
HD WIDENER
HW XHPC 7

Explication

Limites d'État

Limites de Canton

Routes des Voyageurs

Chemins de fer

1866.

NOUVEAUX

GUIDES MEYER

RÉDIGÉS

PAR

BERLEPSCH.

GUIDE EN SUISSE II.

DEUXIÈME EDITION.

HILDBOURGHAUSEN,

L'INSTITUT BIBLIOGRAPHIQUE.

1866.

Imperfect:— map wanting.

NOUVEAU

GUIDE EN SUISSE

PAR

BERLEPSCH.

DEUXIÈME EDITION.

II.

17 CARTES, 6 PLANS DE VILLES, 1 PANORAMA DU RIGHI.

HILDBOURGHAUSEN,

L'INSTITUT BIBLIOGRAPHIQUE.

1866.

Imprimerie de Bär et Hermann à Leipzig.

Avant-propos.

Voici donc la deuxième Edition française de mon Guide en Suisse, revue et considérablement augmentée.

Pour peu qu'on veuille la comparer avec la précédente, on trouvera que non seulement le texte est, d'une part plus précis et d'autre part plus étendu, mais que nous avons employé un mode plus pratique pour s'orienter dans notre livre et en faire plus facilement usage.

La valeur de ce petit ouvrage se trouve également rehaussé par l'addition de riches cartes et de plans illustrés que nous devons à l'Editeur, mon honorable ami.

Nous offrons au public deux Editions différentes. L'une est ornée de 38 gravures sur acier, prises des admirables photographies de Mr. Braun à Dornach (France) et contient, en outre, 10 Panoramas des Alpes et 23 Cartes et Plans de villes. Cette Edition peut donc être regardée comme une sorte d'Album pittoresque de la Suisse.

L'autre Edition, d'un prix moins élevé, contient absolument le même texte, les Cartes et les Plans nécessaires à qui veut s'orienter rapidement, ainsi qu'un Panorama du Righi; mais toutes les autres gravures en sont retranchées.

On a fait à la précédente Edition le reproche d'avoir désigné injustement des Hôtels bien tenus, comme chers ou peu recommandables. Les amis de mon livre voudront bien ne pas oublier que les observations mêmes que nous nous sommes permises sur ce point là ont peut-être engagé M. M. les Maîtres d'Hôtel à modérer leurs prix ou à remédier aux inconvénients indiqués. — Il me serait naturellement impossible de me rendre chaque année dans plus de milles Hôtels de la Suisse; je suis donc naturellement forcé de m'en rapporter aux expériences des voyageurs aussitôt que leurs rapports se rapprochent unanimement.



J'ai le sentiment d'avoir toujours agi sans la moindre partialité et d'avoir rédigé mes notes d'après l'expérience et la plus ferme conviction; je ne dépends nullement de la bienveillance de MM. les Maîtres d'Hôtel et n'ai point à craindre non plus leur indignation ou leur défaveur.

On a en outre élevé des plaintes sur ce que les prix des Hôtels et des Pensions ne s'accordaient point avec les indications du livre. Mes données reposent toujours sur des sources certaines de la dernière saison, sur des comptes originaux qui me sont envoyés, et souvent même sur les Prix-courants que MM. les Aubergistes m'ont fait remettre sans que je les aie demandés, afin qu'ils paraissent dans mon ouvrage. Si ces derniers ne sont pas exacts et s'ils ne doivent que servir d'amorce pour attirer les étrangers d'un autre côté et pour les ransonner ensuite, on verra bien que ce n'est pas ma faute. A toute occasion semblable où des voyageurs croiraient avoir été surfaits, ils sont instamment priés de me faire parvenir leurs comptes.

Je me borne ici et par cette seule voie à répondre à MM. les Maîtres d'Hôtel qui me demandent de recommander spécialement leurs Etablissements contre paiement d'insertions ou une indemnité quelconque, que je ne puis entrer dans aucune proposition de ce genre. J'accorde, et cela sans gratification, dans l'intérêt du public voyageur, un espace suffisant à tout établissement recommandable.

La 4me Edition en langue allemande paraît en même temps que la présente deuxième Edition en langue française.

Zurich, Mars 1866.

Berlepsch.

Guides Meyer, redigés par Berlepsch.

La presse et la critique en Allemagne s'accordent à regarder ces Guides comme des modèles. Il y en a deux classes: 1) le Guide proprement dit, qui comprend le pays dans tous ses details, avec une exposition minutieuse de toutes les ressources typographiques, 2) l'Itinéraire qui se borne en général à ce qui est indispensable à la foule des voyageurs qui doivent calculer et le temps et l'argent: c'est donc un abrégé exact.

Il a paru cette année en nouvelles éditions et en nouveaux ouvrages:

1) Guides, reliés en toile rouge:

Suisse, par BERLEPSCH, Guide, illustré, de 17 cartes, 6 plans, 10 panoramas et 38 illustrations gravées en acier. 2e Edit. *française* . . . . 10 Frs.

Suisse, par BERLEPSCH, II, contenant 17 cartes et 6 plans de villes et 1 Panor. du Righi. 2e Edit. *française* 6⅔ „

Patrie. Ce nouveau guide réunit tout ce qu'il est possible de desirer dans ce genre.
Independance belge. Nous recommandons entre tous ce guide très élégant, très complet, très consciencieux.
Semaine. Il faut dire, que ce guide surpasse tous ses prédécesseurs.

Suisse, par BERLEPSCH. Edition *allemande*, illustrée de 17 cartes, 6 plans de villes, 10 panoramas de montagnes et 38 illustrations gravées en acier. 4me Edit . . . . 10 Frs.

Thuringe, par SCHWERDT & ZIEGLER, contenant 6 cartes, 3 plans de villes, 4 panoramas de montagnes et 20 illustrations gravées en acier. Edition *allemande* revue et augmentée. . . . . 8 „

Allemagne de l'Ouest, par BERLEPSCH. Edition *allemande* illustrée, contenant 25 cartes, 16 plans de villes et 92 illustrations gravées en acier. . . . . 10 „

2) Itinéraires, cartonnés en rouge:

Suisse, par BERLEPSCH, avec 3 Cartes routières. Edit. *allemande* revue. . . . . 2 „

Thuringe, par ANDING et RADEFELD, avec 3 Cartes routières. 3me Edit. *allemande* . . . . 2 „

Harz, par BERLEPSCH, avec 3 Cartes routières. 2me Edit. *allemande* . . . . 2 „

Table

des cartes, plans et gravures.

I. Cartes routières:

II. Plans de villes:

Panorama du Righi.

Table des routes.

AVIS AUX VOYAGEURS.

Plan de voyage.

Saison de voyage. La meilleure saison pour visiter les montagnes c'est de la mi-Juin à la mi-Septembre. Les Alpes et les passages sont libres de neige, les chalets sont habités, et il y a une grande probabilité d'avoir du beau temps, par conséquent de belles vues. Celui qui veut s'en tenir aux vallées, (Via Mala, Pfäfers, Staubbach, Giessbach, les lacs etc.), ou qui veut faire une cure de lait ou de petit-lait, peut profiter pour cela du mois de Juin. Quelques hauteurs comme le Righi, la Wengernalp et les Alpes qui ont des routes de poste, (Simplon, Gothard, Bernardin, Splügen et Julier), voient déjà en Juin beaucoup de visiteurs. Le commencement de l'été a des charmes que plus tard on ne rencontre plus. Les prés sont en fleurs, ils ont un éclat qu'on ne connaît point dans les plaines; de toutes les hauteurs tombent des cascades provenant de la fonte des neiges, et qui, plus tard, sont à sec. Tout le pays présente une animation, une fraîcheur qu'on cherche en vain au cœur de l'été. Pour les hautes montagnes et les glaciers (Chamouny, Valais), il ne faut pas s'y engager avant le mois d'Août.

Préparatifs. L'équipement d'un touriste en Suisse dépend du but qu'il se propose. Celui qui veut suivre la foule, visiter Pfäfers, la Via Mala, le Gothard, le Righi, l'Oberland, profiter des voitures et des chevaux et marcher à peine, n'a rien à changer à sa garderobe ordinaire; il doit seulement prendre quelques vêtements chauds. Il faut quelques préparatifs de plus pour les ascensions du Pilate, du Faulhorn, du Niesen, de l'Aeggischhorn, du Torrenthorn, du Riffel, du Chamouny, etc., des cols élevés du Valais et des Grisons et des glaciers, qui doivent en général être faites à pied. Le touriste doit prendre ici quelques précautions, parce que les chaleurs et l'air glacé se succèdent souvent de très-près, les roches aiguës et l'eau de neige demandent des vêtements solides et même grossiers. Voir *Voyages à pied* (p. 10).

Il faut se régler sur la durée et l'étendue du plan de voyage et sur la manière dont on veut voyager. Celui qui prend des chevaux et des voitures, partout où il peut en trouver, peut emporter autant de bagage qu'il veut. Le bon marcheur, qui veut visiter plus en détail les montagnes, peut prendre une petite valise en cuir, qu'il envoie, par le chemin de fer ou la poste, *contre un reçu*, bien fermée et pourvue de l'adresse de l'hôtel où il veut descendre, et pour les besoins journaliers, il emporte un petit sac, ou mieux encore, un plaid attaché avec une courroie et le contenu obligé (p. 11).

Argent. Le même qu'en France. En partant pour la montagne, prendre suffisamment de petite monnaie; dans les vallées retirées on trouve difficilement à changer l'or.

Passe-port. Serait complètement inutile en Suisse, on ne le demande jamais, s'il n'était pas prudent de pouvoir, *dans tous les cas*, justifier de son identité. Il ne manque pas de chevaliers d'industrie qui croient trouver un asile en Suisse; il faut donc excuser les erreurs de la police. Pour entrer en Italie, on n'a pas besoin de *visa*. Aux frontières françaises le *visa* coûte 5 frs. pour les étrangers.

Douane. Depuis la nouvelle constitution de 1848, on ne trouve plus aux frontières des cantons ces douanes particulières qui fatiguaient le voyageur. La douane fédérale aux frontières ne s'occupe pas des voyages de plaisir, elle se contente de la simple déclaration qu'on n'a que des effets de voyage, et elle ne visite pas les coffres. On peut importer des cigares pour son usage (environ $^1/_4$ de mille). On est plus sévère à la sortie.

Itinéraire. C'est la chose importante; il faut déterminer d'avance le temps et l'argent qu'on veut employer, et l'étendue qu'on veut donner à son excursion; il faut aussi savoir mesurer ses propres forces.

Les Routes indiquées plus bas sont toutes calculées sur les jours nécessaires dans *l'intérieur de la Suisse*, non compris les jours de repos nécessités par le mauvais temps; il faut dès le départ en prévoir quelques uns, surtout quand on a des dames. Pour le séjour dans les villes, on n'a indiqué que le temps nécessaire pour visiter les collections, les édifices et prendre une impression générale de la position et du caractère de la ville. Les excursions aux points de vue voisins des villes ne sont pas comptés dans les jours de route; ainsi, Freudenberg, près St.-Gall; l'Utli, près Zurich; le Signal, près Lausanne; le Salève, près Genève etc. Les *plans de voyage* ci-dessous indiquent les points les plus intéressants, et sont très-exactement calculés sur les heures d'arrivée de la poste, des chemins de fer et des bateaux à vapeur; mais par le fait, ils subissent quelques changements, parce que le temps, les connaissances faites en voyage, la fatigue et d'autres causes forcent souvent le voyageur à s'en écarter.

A. Petit tour de huit jours.

Lac des IV. Cantons. — Righi. — L'Oberland Bernois.

(Billets circulaires à prix réduits pour 8 jours.)

1er jour: Chemin de fer (bill. de circ.) de *Bâle* ($5^1/_2$ h. du matin) à *Lucerne* (10 h.) — Après midi: bateau à vapeur (payer le billet) sur le *Lac des IV Cantons* (R. 31) pour *Wäggis*. — A pied ou à cheval au *Righi* (R. 32).

2e jour: Descente retour à *Wäggis*. — 10 h. du mat. bateau à vapeur (bill. de circ.) pour *Fluelen*. — Poste ou voiture pour la route de *St. Gothard* (R. 38) à *Andermatt* ou *Hospenthal*.

3e jour: A pied ou à cheval par la *Furca* (R. 39), au *Glacier du Rhône*; — monter par la *Maienwand* à *l'hospice de la Grimsel*. (R. 19).

4e jour: A pied ou à cheval descendre par la *vallée de Hasli* pour *Meiringen*. Aux *chutes du Reichenbach*; monter aux *bains de Rosenlaui* (R. 20).

5e jour: A pied ou à cheval par la *Grande Scheidegg* (R. 20) à *Grindelwald*. Après midi à la *Wengern-Alp*.

6e jour: Descendre à pied pour *Lauterbrunnen* au *Staubbach* (R. 22). Avec voiture à *Interlaken* (R. 17). Après midi bateau à vapeur au *Giessbach* (R. 18).
7e jour: Bateau à vapeur pour *Interlaken.* — Poste ou Omnibus à *Neuhaus.* Avec billet de circulation bateau à vapeur sur le *lac de Thoune* pour *Thoune.* Chemin de fer à *Berne.*
8e jour: Chemin de fer (bill. de circ.) pour *Bâle.*

B. Autre petit tour de huit jours.

Chute du Rhin. — Zurich. — Righi. — L'Oberland Bernois.

1er jour: Chemin de fer badois de *Petit-Bâle* par *Waldshout* (R. 58) à *Neuhausen* (Chute du Rhin; arrêt 4 h.). Ch. de f. de *Neuhausen* ($1^1/_2$ h. apr. midi) par *Schaffhouse* à *Constance.* — Direct au bateau à vap. sur le *Lac de Constance* à *Romanshorn.* — Ch. de f. (R. 55) à *Zurich* (R. 41).
2e jour: Après midi, Ch. de fer pour *Zoug* (R. 42). — Bateau à vapeur pour *Arth.* — Monter à pied ou à cheval au *Righi* (R. 32).
3e jour: Descente à *Wäggis* (R. 31). — En bateau à vapeur sur le *Lac des IV Cantons* à *Fluelen.* — Omnibus pour *Altdorf* (R. 38) et retour. — En bateau à vapeur à *Lucerne* (R. 30).
4e jour: Bateau à vapeur à *Stansstad* et à *Alpnach-Gstad.* Poste ou voiture par le *Brunig* (R. 37) à *Brienz* (R. 18). — En barque ou bateau à vapeur au *Giessbach.*
5e jour: Retour à *Brienz.* — Voiture à *Meiringen* (R. 19). — A pied ou à cheval monter aux chutes du *Reichenbach* (R. 20). — Bains et Glacier de *Rosenlaui*; à la *Grande Scheidegg* et descendre à *Grindelwald.*
6e jour: A pied ou à cheval monter à la *Wengernalp* (R. 20). — Descendre dans la *Vallée de Lauterbrunnen* (R. 22); Voiture pour *Interlaken* (R. 17).
7e jour: Omnibus ou poste pour *Neuhaus.* En bateau à vapeur par le *Lac de Thoune* (R. 17) à *Thoune.* — Chemin de fer à *Berne* (R. 15).
8e jour: Sortie par *Bâle* ou par *Genève.*

C. Tour ordinaire de trois semaines.

(Excepté les lacs italiens.)

1er jour: Chemin de fer de *Bâle* (R. 1) par *Neuchâtel* (R. 2) à *Genève* (R. 86).
2e jour: Séjour à *Genève* (R. 86).
(Ici on peut placer l'excursion de 3 ou 4 jours à Chamouny, Routes 87 et 108).
3e jour: Bateau à vapeur de *Genève* à *Ouchy* (R. 88). Omnibus pour *Lausanne* (R. 89). Voir la ville. — Chemin de fer à *Montreux* ou à *Vevey* (R. 88).
4e jour: Chemin de fer par *Martigny* (R. 90) et *Sion* (voir la ville) à *Sierre.* — Poste ou voiture pour *Viége.*
5e jour: A pied ou à cheval à *Zermatt* (R. 94).

6e jour: A pied ou à cheval monter au *Riffelhaus* et *Gornergrat* (R. 95) et retour à *Zermatt*.

(Ici on peut placer les excursions au *Cima di Jazzi, Passage St. Théodule*, etc.).

7e jour: A pied ou à cheval, retour par la vallée à *Viège*. Puis en voiture le même jour à *Brieg* (R. 90).

8e jour: Voiture à *Viesch*. A pied ou à cheval sur *l'Aeggischhorn* (R. 92). Coucher à l'hôtel de Jungfrau.

9e jour: Redescendre à pied à *Viesch*. — En voiture par *Münster* au *Glacier du Rhône* (R. 90).

10e jour: A pied ou à cheval par la *Furca* (R. 39) à *Hospenthal*. En voiture descendre la route du *Gothard* à *Fluelen* (R. 38).

11e jour: En bateau à vapeur à *Wäggis* (R. 31). — A pied ou à cheval monter au *Righi* (R. 32).

12e jour: Descendre à *Lucerne* (R. 30). — Après midi en bateau à vapeur à *Alpnach*, et de là en poste ou en voiture par le *Brunig* (R. 37) à *Brienz*. Traverser le lac en barque aux chutes du *Giessbach* (R. 18).

13e jour: Retourner en bateau à vapeur à *Brienz*. — A cheval ou en voiture à *Meiringen* (R. 19). — A pied ou à cheval aux *Chutes du Reichenbach* (R. 20), monter à *Rosenlaui*, par la *Grande Scheidegg* à *Grindelwald*.

14e jour: A pied ou à cheval monter par la *Petite-Scheidegg* à la *Wengernalp*. Descendre à *Lauterbrunnen* (R. 22).

15e jour: Voiture pour *Interlaken*. — Séjour.

16e jour: Voiture ou poste pour *Neuhaus* (R. 17). En bateau à vapeur sur le *lac de Thoune* à *Thoune*. — Chemin de fer à *Berne*.

☞ Celui qui n'a plus de temps quitte la Suisse par Bâle.

17e jour: Chemin de fer de *Berne* à *Olten* (R. 10 et 2) et de là à *Zurich* (R. 40 et 41).

18e jour: Bateau à vapeur sur le *lac de Zurich* à *Rapperschwyl* (R. 43). — Chemin de fer le long du *lac de Wallenstadt* à *Ragatz* (R. 53). Excurs. dans la *Vallée de la Tamina* et *bains de Pfäfers*.

19e jour: Chemin de fer à *Coire* (R. 64). — Poste ou voiture à *Thusis* (R. 71). A pied ou avec voiture dans la *Viamala* et retour à *Thusis*.

20e jour: En voiture retour à *Coire*. Chemin de fer (R. 61) à *Rorschach*. — Par le bateau à vapeur sur le *lac de Constance* (R. 57) en Allemagne.

D. Tour de quatre semaines.

Suisse. — Lacs italiens. — Chamouny.

1er jour: De *Bâle* en chemin de fer (R. 2 et 40) à *Zurich*. — Voir la ville (R. 41).

2e jour: Bateau à vapeur (R. 43) pour *Rapperschwyl*. — Chem. de fer par *Wesen*. (R. 47) le long du *lac de Wallenstadt* à *Ragatz*.

3e jour: Chemin de fer à *Coire* (R. 64). Poste ou voiture à *Thusis* (R. 71), par la *Viamala* et la *Vallée de Schams* jusqu'à *Splügen*.

4e jour: A 6 h. du matin poste par le *Splügen* (R. 71) à *Chiavenna* et à *Colico*. — Bateau à vapeur sur le *lac de Come* (R. 121) jusqu'à *Bellagio*.

5e jour: Aux villas en gondole. — Après midi bateau à vapeur pour *Come*. — Omnibus à *Camerlata*. — Ch. de fer (R. 122) à *Milan* (R. 123).

6e jour: Voir la ville de *Milan* (R. 123). On peut joindre ici *Turin* et *Gênes.*
7e jour: Chemin de fer à *Sesto Calende* (R. 114). — Bateau à vapeur sur le *lac Majeur* aux *îles Borromées* (R. 114). Passer la nuit à *Isola Bella* ou à *Stresa.*
8e jour: Bateau à vapeur (R. 114) pour *Luino.* — Poste ou voiture (R. 116) à *Lugano.* — Monter au *Salvatore* (R. 117).
9e jour: Poste pour *Bellinzona* (R. 117). Par la *vallée de Livine* à *Airolo* (R. 38).
10e jour: Poste par le *Gothard* à *Altdorf* (R. 38). Promenade au *Schächenthal.*
11e jour: Omnibus à *Fluelen.* — A 7 h. bateau à vapeur sur le *lac des IV Cantons* (R. 31) à *Brunnen.* — En petit bateau au *Grütli* et retour. Après midi bateau à vap. pour *Wäggis*; de là monter au *Righi* (R. 32).
12e au 16e jour: Voir le tour C. du 12. au 16. jour.
17e jour: Revenir en chemin de fer de *Berne* à *Thoune* (R. 17). — Voiture à *Kandersteg* (R. 25). — A cheval ou à pied par la *Gemmi* aux *bains de Louèche.*
18e jour: Séjour ou à cheval ou à pied au *Torrenthorn* (R. 25). — Après-midi voiture pour *Visp* (R. 90).
19e jour: A cheval ou à pied dans la vallée de *St. Nicolas* (R. 94) à *Zermatt.*
20e jour: Sur le *Gornergrat.*
21e jour: A pied ou à cheval retour à *Visp.* — Voiture ou poste pour *Sierre* (R. 90) ou à *Sion.*
22e jour: Chemin de fer à *Martigny* (R. 90). — A pied ou à cheval par le *Col de Balme* (R. 106) ou par la *Tête noire* (R. 107) à *Chamouny.*
23e jour: Excursions (R. 108) au *Montanvert*, *Chapeau*, *Source de l'Arveiron* et *Croix de la Flégère.*
24e jour: Poste ou voiture par la *Vallée de l'Arve* (R. 87) à *Genève.*
25e jour: Voir *Genève* (R. 86).
26e jour: Chemin de fer (R. 2) par *Neuchâtel* à *Soleure.*
27e jour: Chemin de fer, sortie par *Bâle.*

E. Tour de quinze jours.

Lacs italiens et Grisons.

1er jour: Chemin de fer de *Bâle* (R. 2) par *Olten* (R. 10) à *Berne* (R. 15). — Après-midi chemin de fer (R. 2) par *Fribourg* à *Lausanne* (R. 89).
2e jour: Chemin de fer (R. 88) le long du *lac de Genève*, dans la *Vallée du Rhône* (R. 90) à *Sierre*; poste ou voiture à *Brieg.*
3e jour: 6 h. du matin, poste ou voiture par le *Simplon* (R. 93) à *Stresa.*
4e jour: En barque aux *îles Borromées* et à *Palanza* (R. 114).
5e jour: Bateau à vapeur sur le *lac Majeur* à *Luino* (R. 114). — Poste ou voiture (R. 116) à *Lugano* (R. 117); à pied ou à cheval sur le *Salvatoré.*
6e jour: Bateau à vapeur à *Capolago* (R. 117). — Voiture à *Como.* — Bateau à vapeur (R. 121) à *Bellagio.*
7e jour: Aux villas *Frizzoni*, *Serbelloni*, *Melzi* et *Somariva* (R. 121).
8e jour: Bateau à vapeur à *Colico.* — Poste ou voiture pour *Chiavenna* (R. 71).
9e jour: Voiture ou à pied par le *Bergell* (R. 77) sur le *Maloja* dans la *Haute-Engadine* (R. 75) à *St. Maurice* ou à *Samaden.*

10e et 11e jour: Excursions au *Piz Ot*, au *Glacier de Mortiratsch* ou au *Piz Languard.*
12e jour: Poste par le *Julier* (R. 66) et la *Vallée d'Oberhalbstein* à *Coire* (R. 64).
13e jour: Chemin de fer (R. 53) à *Ragatz.* — Avec voiture ou à pied dans la *Vallée de la Tamina* et retour à *Ragatz.* — Chemin de fer (R. 53) le long du *lac de Wallenstadt* à *Zurich.* (R. 41).
14e jour: Voir la ville. Après midi, chemin de fer (R. 54) à *Schaffhouse (chute du Rhin).*
15e jour: Chemin de fer (R. 54) à *Bâle* ou à *Constance.*

Frais de voyage.

Ils varient selon les habitudes et la manière de vivre. Celui qui veut profiter de tous les moyens de transport, prendre partout des guides et descendre dans les premiers hôtels, ne peut pas dépenser moins de 25 frs. par jour. Le piéton plus modeste dépensera 10 frs. par jour, guides non-compris. Les frais varient d'ailleurs suivant les pays. Le plus cher est Chamouny; viennent ensuite l'Oberland bernois et la vallée de Zermatt; le Righi, le lac de quatre Cantons, le St.-Gothard, les lacs italiens sont un peu moins chers. Le meilleur marché se trouve dans la Suisse de l'est, Appenzell, Glaris et Grisons.

Les prix ordinaires des bons hôtels de II. rang sont: Chambres 1 fr. à $1^1/_2$ fr. — Déjeûner ou café 1 fr. — Table d'hôte $2^1/_2$ frs. — Souper $1^1/_2$ à 2 frs. — Pour 40 à 50 cts. on a une choppe de bon vin du pays à la botu; le vin bouché coûte 2 frs. la bouteille et plus.

☞ *Avis utile.* Dans la plupart des villes, près des gares ou des débarcadères, il y a de grands restaurants (ne pas confondre avec le buffet de la gare, ordinairement fort cher), dans lesquels on peut très-bien manger à la carte. Celui qui, pendant la journée, arrive dans une ville où il ne veut pas coucher, mais jeter seulement un regard sur la ville et les environs, peut prendre son repas dans ces restaurants, et laisser, moyennant un léger pourboire, son sac à garder au garçon pour quelques heures.

Moyens de transport.

La Suisse a beaucoup fait sous ce rapport pour la commodité des voyageurs. Les villes principales sont reliées par des

Chemins de fer sur lesquels il y a, en été, au moins 5 trains par jour. La Suisse italienne n'en a pas encore, et les tunnels des Alpes n'existent qu'en projet. Tous les chemins de fer de la Suisse (excepté de la ligne de l'état bernois) sont des entreprises particulières, auxquelles, pour la plupart, les cantons ont concouru. En général l'installation en est bonne, le service bien fait, les accidents très-rares. Ceci s'applique sourtout aux chemins du nord où l'on a, adopté le système américain: les escaliers et les portes aux deux bouts du wagon un passage libre au milieu, d'un bout du train à l'autre. Les billets sont coupés à l'emporte-pièce pendant le trajet. La vitesse n'est pas grande, parce qu'il y a beaucoup de courbes, de montées, de tunnels et de ponts. Les billets d'aller et retour le même jour procurent un rabais de 20 %. Les wagons de III. classe sont fermés avec des fenêtres, ceux de I. et de II très-commodes. Les wagons de la Suisse française sont construits sur un autre système: on y monte de côté, une porte à chaque rang de banquettes; il faut donc couper les

billets dans les salles d'attente, ce qui fait perdre beaucoup de temps. De Neuchâtel à Genève, le voyageur qui veut sortir et rentrer, doit à chaque instant exhiber son billet. Le port des effets n'est pas franc.

Les postes, en Suisse, sont des mieux organisées de l'Europe. Il y a des départs chaque jour pour tous les lieux de quelqu' importance. Les cinq passages des Alpes: Simplon, Gothard, Bernardin, Splügen et Julier, sont traversés deux fois par jour par la poste. Celui du Bernina et de l'Oberalp (de Grison pour Uri) seulement une fois. Les voitures sont commodes, le service exact. Quand il y a beaucoup de suppléments, le conducteur s'occupe peu de ceux-ci. Les meilleures places pour voir les pays, sont le coupé pour 3 personnes (80 cts. par heure de route, dans la montagne 1 fr. 15) et la banquette au-dessus du coupé, aussi pour 3 personnes. En Juillet et Août, ces places sont presque toujours retenues d'avance. L'intérieur, ordinairement de 6 places, coûte 65 cts. par h. de route; dans la montagne 1 fr. Mêmes prix pour la banquette et le cabriolet; le dernier, placé derrière la voiture, est le siége ordinaire du conducteur; il le cède volontiers aux voyageurs pour une place d'intérieur et un pourboire. Quand le coupé et la banquette sont pris, il vaut mieux, si le temps est beau et le pays intéressant, attendre et se faire inscrire, ou, au lieu de s'enfermer dans l'intérieur, prendre place dans un supplément, dont on fait abattre la capote, en s'acordant avec le postillon.

Pour s'informer sur la coïncidence des trains et des postes voir le „*Tableau d'horaire graphique de la Suisse. Publié par Züllig. Berne. Prix* 60 *cts.*"

Sur toutes les routes principales on peut prendre des **extra-postes:** la poste coûte, pour 3 l. suisses, 4 frs. par cheval. La voiture, 2 à 4 frs., suivant l'attelage; le postillon, $1^1/_2$ à 2 frs. On fait environ 2 l. à l'heure; le courrier, 3 l. en $1^1/_4$ h.: il coûte environ la moitié plus cher que l'extra-poste.

Bateaux à vapeur sur tous les grands lacs de la Suisse: lacs de Genève, Neuchâtel, Morat, Brienz, Thoune, quatre Cantons, Zoug, Zurich, Constance, et les lacs de Come, Lugano et Lac-Majeur. Celui qui n'est pas difficile sur le choix de la compagnie trouvera, aux secondes places, la vue plus libre qu'aux premières que couvre une vaste tente. Les effets, s'ils ne sont pas trop lourds, ont le port franc.

Voitures de louage. On est toujours mieux dans une voiture à soi. On est maître de son temps, de sa volonté, on peut ouvrir ou fermer, s'arrêter ou descendre, quand le temps et le site vous y invitent. Une voiture pour 4 personnes n'est pas plus chère que la poste. Mais à côté de ces avantages sont aussi quelques inconvénients. Sur les routes fréquentées, le métier de loueur de voitures a engendré beaucoup d'abus. Il s'est fait une alliance entre le loueur et l'aubergiste, surtout sur le St.-Gothard, et le voyageur est une véritable marchandise. Déjà sur le bateau à vapeur des quatre Cantons, il est assiégé par des agents qui lui offrent voitures, hôtels etc.; le mieux est de s'en débarrasser par une réponse sèche et laconique.

Il faut se méfier des cochers italiens. Le plus sûr est de s'en rapporter à l'aubergiste, quand on en est content, plutôt qu'à un cocher inconnu; avec le loueur ou le cocher, il faut surtout savoir bien faire son prix d'avance, soit par jour, soit pour tout le voyage, et bien régler le pourboire. — Ne pas se fier aux cochers pour le choix de l'hôtel; d'ordinaire, ils sont payés par l'hôte; dans la Suisse italienne il arrive même que le cocher dépose le voyageur dans un autre hôtel que celui indiqué. En ce cas, il faut menacer le cocher de retenir son salaire. C'est sur les lacs italiens surtout qu'il faut se garder de la spéculation. — D'ordinaire, une voiture à un chev. coûte 15 frs. par jour, sauf le pourboire;

à 2 chev., 25 à 30 frs. Dans le Canton de Berne, une loi du mois de Mars 1861 règle le transport des voyageurs et le prix des courses déterminées. — Il faut régler aussi avec le cocher ce qu'on lui payera pour le retour dans le cas où il reviendrait à vide. Mais cela ne se fait que pour les routes peu fréquentées. Dans les autres, si le cocher élève de semblables prétentions, c'est qu'il se moque de vous. — Dans l'Engadine, les Grisons et le Valais, on ne trouve guère de voitures couvertes, mais de petits chars légers qui n'offrent pas d'abri contre le mauvais temps.

12 jusqu'à 14 l. de route comptent ordinairement pour un journée; il n'est pas à conseiller de se servir de chevaux de trait pour chevaux de selle.

Chevaux de montagne: l'usage s'en est extraordinairement accru dans ces derniers temps. Quand le chemin n'est pas trop escarpé, on fait bien de les prendre, car, généralement, ils sont bons. Dans les lieux trop rapides, ils fatiguent le cavalier plus qu'il ne le servent. Le cheval et le domestique coûtent 10 à 12 frs. par jour, mais il faut compter aussi le prix du retour. — Dans les endroits dangereux, il est prudent de descendre et de laisser au guide le soin du cheval. L'horrible chute qui a coûté la vie à Mme d'Arlincourt (Août 1861) est venue de ce qu'elle a voulu diriger elle-même son cheval, au lieu de le laisser aller librement. Les personnes sujettes au vertige et celles qui ne sont pas habituées au cheval, feront bien de passer à pied les endroits escarpés. Le bagage du voyageur est chargé sur son cheval. Les piétons ayant un cheval avec eux, ne peuvent pas aller au pas avec lui; ils doivent aller les premiers parce que leur haleine ne supporterait pas l'allure de l'animal. Pour les dames, il y a des chaises à porteurs, très-commodes et très-sûres.

Guides.

Dans la montagne, un bon guide ajoute beaucoup aux plaisirs du voyage; non seulement il renseigne sur le chemin et les lieux, il prête la main dans les pas difficiles, il porte les effets (jusqu'à 20 livres), mais c'est un serviteur utile, qui fait sécher les habits, soigne la chaussure, et veille à tout ce qui est nécessaire. Il est en même temps l'interprète du patois du pays. — Il y a maintenant beaucoup plus de bons guides qu' autrefois, surtout depuis que les cantons de Berne et du Valais ont réglé ce service et n'y admettent que des hommes intelligents et bien famés. Dans les Grisons, il est difficile d'en trouver un bon, même à prix d'argent; dans l'intérieur, on n'a que l'embarras du choix. Pour les routes où les tarifs ne sont pas fixés, un guide reçoit par jour 5 à 6 frs. Et si l'on ne peut lui trouver un voyageur pour le retour, il faut le lui payer.

La plupart des lieux les plus visités ne demandent pas de guide, à moins qu'on n'ait du bagage; on peut se joindre à d'autres sociétés; mais c'est une économie mal entendue que de s'engager, sans guide, dans les montagnes solitaires ou les glaciers. Celui qui n'a pas déjà vu les Alpes, ne peut se faire aucune idée du complet isolement où l'on s'y trouve, et du peu de secours qu'on peut y attendre en cas d'accident.

Pour les parties extraordinaires, qui se font rarement, il ne faut jamais les entreprendre avant de s'être bien assuré que le guide connaît parfaitement les localités: on a indiqué, dans le cours du livre, les noms des guides les plus experts. — Sur le prix indiqué plus haut, le guide doit payer sa dépense, mais quand on est content de lui, on n'hésite pas à lui donner en chemin un cigare, un verre de vin ou une bouchée, et quelque pourboire en le quittant. — Il y a des guides assez instruits, qui ont quelques connaissances en minéralogie, en bo-

tanique, qui savent nommer toutes les cîmes; mais le plus grand nombre est ignorant, écorche quelques mots de français et d'anglais, et ne se gène pas de mentir effrontément quand il ne fait pas ce qu'on lui demande. Les Cantons ont bien fait de fixer des tarifs, mais ils feraient mieux encore d'établir quelques écoles spéciales où l'on enseignerait ce qu'il est bon à un guide de savoir.

Hôtels.

Ceux de Suisse sont à bon droit renommés. Beaucoup d'hôtels de premier rang, peuvent servir de modèles. Mais il y a une foule d'hôtels de premier et de second ordre qui, sans autant de luxe, sont tout aussi bons; il y en a même de très-modestes, qui sont très-propres et fort bien tenus. Dans le cours du livre, les hôtels sont indiqués, avec une courte mention à ce sujet et avec un astérique. (*)

On reproche, en général, aux hôtels suisses, d'être chers; souvent on a raison, mais il faut considérer que la Suisse tire de l'étranger une grande partie de ses provisions; dans la montagne, la plupart des hôtels ne sont visités qu'en été, et doivent, dans ce peu de temps, retirer l'intérêt du capital et des frais, celui des constructions et des bâtiments fort exposés aux injures du temps, celui du service, les cuisiniers et les domestiques ne servant que quelques mois et, par conséquent, sont payés doublement; enfin, une mauvaise saison ou une crise politique peut réduire de beaucoup le nombre des voyageurs; quand on pèse toutes ces raisons, on revient facilement de ses préventions; d'ailleurs, ne faut-il pas compter pour quelque chose la situation, la vue, les magnificences du pays? On paye, sans murmurer, sa place au spectacle; en est il de plus beau? — Beaucoup d'hôtels, il est vrai, sont mal tenus; la table y est insuffisante; pour forcer le voyageur à prendre un vin plus cher, on lui sert d'abord quelque chose de détestable; ce que le touriste peut alors faire de mieux, c'est de consigner ses plaintes à côté de son nom dans le livre des étrangers. Dans les hôtels où ce livre présente au premier coup-d'oeil, beaucoup de ratures, on sait d'abord à quoi s'en tenir.

Les prix ordinaires des hôtels de premier rang sont: une chambre 2 à 3 frs.; une chambre qui a une belle vue se paye plus cher que les autres. Table d'hôte, 3 à 4 frs.; la seconde table d'hôte à 5 heures, 4 à 5 frs. Déjeûner, café ou thé dans la salle à manger, 1 à $1^1/_2$ fr.; dans sa chambre, $1^1/_2$ à 2 frs. Service 75 cts. ou 1 fr.; bougies, de même. Le voyageur qui arrive le soir et repart le matin, ne paye qu'un jour de chambre. Toute autre méthode est une friponnerie contre laquelle on fera bien de recourir à la publicité.

La plupart des hôtels offrent aux voyageurs qui séjournent au moins une semaine, un rabais considérable. On a ordinairement chambre, déjeûner, dîner et souper, sans vin, pour 35 à 40 frs. par semaine. Dans les endroits très-fréquentés de la Suisse intérieure, et au bord des lacs, se trouvent beaucoup de maisons installées pour servir de pensions, et où l'on trouve moins de dépense et plus de repos.

Dans tous les bons hôtels on présente au voyageur qui part une *note écrite et détaillée.* Il est bon de l'exiger partout, pour se mettre à l'abri de friponneries des sommeliers. Si la note paraît suspecte, on peut la faire voir au propriétaire de l'hôtel.

Il n'y a pas d'économie à demander, dans les grands hôtels, un modeste déjeûner à la fourchette avant la table d'hôte; on le paye aussi cher qu'un

repas complet. — Il ne faut pas non plus attendre au dernier moment pour demander sa note; il vaut mieux, quand on doit partir le matin, la demander le soir avant de se coucher.

Voyages à pied.

Les avantages du voyage à pied, bien connus partout, se retrouvent aussi dans les Alpes; la nature du pays et le climat demandent seuls quelques modifications.

Distribution du temps: Avant tout, il faut se lever de bonne heure. Non seulement on gagne à prendre sur la journée une bonne avance, mais, dans la montagne, c'est souvent indispensable, surtout quand on veut visiter les glaciers; car il faut pouvoir franchir les neiges avant que le soleil les ait ramollies. De plus, dans les Grisons et les Valais, il y a beaucoup de vallées transversales, profondément encaissées, qu'il faut absolument passer avant 10 h. du matin, parce que, plus tard, les ruisseaux qui descendent des neiges grossissent et les rendent impraticables. — Celui qui peut accoutumer son estomac à recevoir quelque chose après les premières heures de marche, du café ou du lait chaud, s'en trouvera bien. — Marcher à la chaleur du jour est pénible dans tous les pays, mais dans les vallées étroites, cela devient insupportable, parce que les rochers réfléchissent les rayons du soleil. Une halte d'environ quatre heures, de 11 h. à 3, conserve les forces. — Eviter autant que possible d'arriver trop tard à la couchée; les bonnes chambres sont prises à l'hôtel, et, sur la table on ne trouve plus que des restes. D'ailleurs, on a excédé ses forces, et on s'en aperçoit le lendemain. Avis aux touristes novices.

Vêtements et effets de voyage. Que le costume soit commode, solide et fait de sorte qu'il puisse garantir du froid et de la chaleur. Le vêtement le plus utile sous ce rapport, c'est un *plaid* de forte laine, qu'on peut porter sur les épaules, et qui sert alors aussi de sac. Pour les habits et le linge, chacun consultera ses goûts, mais il évitera toute charge inutile. Les chemises et les chaussettes de laine de couleur sont préférables. Il est surtout à recommander pour habits de dessous ces nouveaux tissus, appelés *Crêpe de soie et de laine*, produit de la fabrique *Rumpf à Bâle.* C'est de la chaussure surtout qu'il faut s'occuper. Pour des promemades comme celle du Righi, de bons souliers ordinaires, ou de bottes solides, suffisent. Mais pour les parties de montagne, il faut de fortes semelles, garnies de bons clous, et la chaussure doit tenir le pied ferme sans le blesser; l'inconvénient de porter des souliers un peu plus lourds est mille fois compensé; on a le pas plus sûr; on peut laisser errer ses yeux à sa fantasie, on n'est pas obligé de faire attention au moindre caillou. S'engager dans les montagnes avec sa chaussure ordinaire, c'est vouloir revenir, dès le premier soir, les souliers déchirés et les pieds en sang. Il est très-bon de s'accoutumer aux souliers de montagnes quelques jours d'avance et par un temps humide, afin que le pied s'y accoutume, et que le soulier se forme sur le pied.

Pour les parties de montagne, il faut un bâton, *Alpenstock.* Quand il s'agit d'une hauteur insignifiante, de 4000 à 5000 pieds, un bâton léger, comme on en trouve pour 1 franc dans tous les magasins, peut suffire. Mais si l'on entreprend d'autres ascensions, il faut un bâton long et solide, qui puisse porter le poids d'un homme. L'Alpenstock doit avoir une pointe en fer à un bout, à l'autre, une sorte de crochet; il ne doit venir qu'à la hauteur de l'épaule. Il faut apprendre à s'en servir; le guide l'expliquera en peu de mots et d'exemple. La

manière de le tenir varie selon qu'il s'agit de monter ou de descendre. On rencontre beaucoup de touristes amateurs qui passent leur saison d'été dans les vallées, et qui parlent beaucoup des glaciers et des neiges où ils n'ont jamais passé. Ceux-là soutiennent que l'Alpenstock est superflu, qu'une canne ou un parapluie peuvent rendre le même service. Il vaut mieux s'en rapporter aux gens du pays, consulter leurs usages; le montagnard, qui vit sur les Alpes et qui sait ce qui convient, se sert de l'Alpenstock.

Une bouteille garnie d'osier, pour y mettre du vin ou du kirsch. N'emporter que de bon vin, le ménager pour qu'il ne perde pas sa vertu. Une gorgée de vin et une bouchée de pain, quand on se sent un peu las, rendent les forces; l'abus des spiritueux les ôte. On peut boire l'eau des glaciers impunément, dès que la poitrine est reposée, mais pour éviter l'effet du froid sur l'estomac, il est bon d'y faire fondre un peu de sucre, et d'y mêler quelques gouttes de kirsch. Le kirsch de Zoug est le meilleur; il coûte 1 à $1^1/_2$ fr. la choppe.

Pour compléter l'équipement, il faut une longue-vue, ou une forte lorgnette. Aux hôtels, bâtis près des principaux points de vue, on trouve toujours un bon télescope; mais il y a beaucoup d'autres panoramas où cet instrument serait utile, et où il n'y a aucune habitation. Lunette d'approche ou lorgnette, le voyageur doit la porter lui-même, car beaucoup de guides pourraient la gâter. Pour les excursions sur les neiges ou les glaciers, on a besoin de conserves bleues, grises ou vertes pour préserver la vue. Enfin comme instruments de poche indispensables: Un fort couteau avec tire-bouchon, une boîte d'allumettes, une petite bougie, du savon enveloppé d'une toile cirée, un peigne et un peu de fil. — La montre attachée à un fort cordon de soie. — Celui qui souffre de mal-aise d'estomac ou de colique, se pourvoira de gouttes nécessaires. — Quant aux provisions pour les longues parties, du rôti (mais pas de mouton) du salami ou du jambon — voilà ce qu'il faut préférer.

INTRODUCTION.

Esquisse historique.

Il semble que les premiers habitants de la Suisse aient été des Celtes; leur séjour est attesté par les débris de nombreuses habitations lacustres, retrouvés dans ces derniers temps aux lacs de Constance, de Zurich, de Neuchâtel et de Genève. On ne sait à quelle époque les Rhétiens occupèrent la Suisse orientale; ils doivent avoir été repoussés par les Helvétiens, et ces deux peuples furent soumis par les Romains 10 ans avant la naissance du Christ. On retrouve des routes romaines sur le Grand St.-Bernard dans le Valais, au Simplon, au Julier, au Septimer, au Splügen et au Bernardin et à Thusis dans le Domleschg. Les principales colonies romaines furent: Curia Rhaetorum (Coire), Augusta Rauracorum (Kaiser-August en Argovie), Raurica (Basel-Augst), Vindonissa (Windisch), Aventicum (Avenche), Vitodurum (Ober-Winterthur), Cornu Romanorum (Romanshorn) et autres. Les musées de Zurich, de Bâle et d'Avenche conservent des monuments intéressants de cette époque. La domination des Romains paraît avoir subsisté jusqu'à l'an 300. Puis vinrent les grandes invasions des Allemans, des Huns et des Bourguignons, qui détruisirent les grandes cités romaines. Les Goths s'emparèrent des Grisons, les Bourguignons s'établirent à l'ouest et les Allemans dans la Suisse orientale. Ceci est attesté encore aujourd'hui par le type et la langue de la population. Ces peuples furent à leur tour soumis par les Francs, sous la domination desquels s'introduisit le christianisme. Lucius et sa sœur Emerita dans les Grisons, Colomban au bords de l'Aar, Gall près du lac de Constance, fondèrent les premières communautés chrétiennes. C'est de ce temps aussi que datent probablement les couvents de Dissentis, de Beromünster et d'Einsiedeln (Notre Dame des hermites). — Les rois francs firent administrer le pays par des comtes et des princes. Charlemagne s'arrêta plusieurs fois dans ces couvents et les dota richement. Lors du partage du royaume des Francs, la Suisse orientale échut au duché de Souabe, et la moitié de la Suisse occidentale qui parle encore aujourd'hui français, appartint au royaume de Bourgogne. De longues guerres accrurent la puissance des seigneurs, comme les comtes de Habsbourg, de Zähringen, de Kybourg, de Montfort, de Werdenberg, de Toggenbourg, les abbés et les évêques de St.-Gall, d'Einsiedeln, de Bâle, de Constance, etc. Après que la Bourgogne fut échue à l'empire germanique (1032), les Zähringer obtinrent l'administration de la Suisse, accrurent sa prospérité, fondèrent Fri-

bourg (1178), et Berne (1191) et fortifièrent les villes en général. Dans presque toute la Suisse, les paysans étaient serfs. Seulement dans le pays de Schwyz, d'Uri et d'Unterwalden vivaient des pâtres indépendants, dont l'origine était inconnue, et qui, de tout temps, avaient conservé leur liberté. Plus tard, ils se mirent volontairement sous la protection de l'Empire sans payer d'impôts et n'admettant pas chez eux les baillis impériaux. Des actes impériaux assurèrent leurs droits. Lorsque Adolph de Nassau et Albrecht d'Autriche se disputèrent l'Empire et que le premier, que les Cantons primitifs avaient suivi comme leur suzerain, tomba près de Göllheim (1298), Albrecht envahit les villes libres et les vallées qui s'étaient déclarées pour son adversaire. Il fut vaincu par les Bernois à Donnerbühl. Il avait imposé aux Waldstätten, contre leur gré, des baillis, pris parmi la noblesse ruinée, qui résidaient dans les châteaux impériaux et cherchaient à se procurer par force ce que le droit leur refusait: les biens, la richesse, le pouvoir. Ils élevaient arbitrairement le taux des impôts sur les marchés et les routes, ils obligeaient le peuple à des corvées injustes, et s'abandonnaient à toutes sortes d'excès. Le peuple se plaignit à l'Empereur, il ne fut pas écouté; alors se forma la conspiration du Grütli, et au premier jour de l'an 1308, les châteaux furent détruits et les baillis chassés. Albrecht voulut châtier les Waldstätten, mais au moment où il rassemblait son armée, il fut tué par son neveu, Jean de Souabe, le 1 Mai 1308 près de Brugg, à l'endroit où est le couvent de Königsfelden. Les fils d'Albrecht, Frédéric et Léopold, demandèrent aux Waldstätten de poursuivre le meurtrier, et comme ceux-ci n'avaient aucune raison de servir les haines de leur ancien ennemi, les ducs leur déclarèrent la guerre. Henri VIII de Luxembourg, nouvellement élu, prit les Waldstätten sous sa protection et confirma leurs anciens droits en 1309. Après sa mort, Frédéric d'Autriche et Louis de Bavière se disputèrent l'Empire; les Waldstätten se déclarèrent pour ce dernier; Frédéric les mit au ban de l'Empire et s'avança contre eux jusqu'à Zoug, à la tête d'une puissante armée. Il fut vaincu à Morgarten et les trois cantons renouvelèrent leur alliance „pour toujours" à Brunnen le 19 Décembre 1315. Lucerne y fut admis en 1332, et ainsi se forma *„la Ligue des quatre Cantons"*. La colère de l'Autriche s'en accrut, elle favorisa une conspiration de la noblesse, qui tenta, à Lucerne, de noyer la liberté dans le sang. Le complot fut découvert et déjoué sans effusion de sang. Il en fut de même à Zurich, où le chevalier Rodolph Brun avait renversé le patriciat, et Zurich entra dans l'alliance en 1351. — Berne, après la bataille de Laupen (1339), fut aussi admise dans la Confédération en 1353. Zoug et Glaris, ce dernier après la bataille de Näfels, entrèrent dans l'alliance, qui forma ainsi en 1354 *La confédération des huit anciens Cantons*. Dès lors, les Suisses formèrent une puissance respectable, qui passa de la défensive à l'offensive, accrut son territoire par l'achat et la conquête, et qui, par les batailles de Sempach et de Bümplitz, sut inspirer la crainte à ses ennemis. A leur tour les pâtres d'Appenzell, opprimés par l'abbé de St.-Gall, conquirent leur indépendance au combat de Vögelinsegg et du Stoss. Les communes, les vallées et les seigneurs de la Haute Rhétie fondèrent aussi une alliance pour la protection mutuelle de leur indépendance, sans entrer dans la Confédération.

La guerre contre Charles le Téméraire, les batailles de Grandsoe, 3 Mars 1477, et de Nancy, 5 Janvier 1477, le combat héroïque de Giornico portèrent à son plus haut point la renommée et la puissance des Confédérés. La simplicité des mœurs, l'amour de la Patrie et de la Liberté, étaient les traits saillants de leur caractère et leur donnent dans l'histoire une grande ressemblance avec les peuples de l'antiquité. Mais le succès et le butin enflèrent leur orgueil,

les rapports avec l'étranger altérèrent leurs mœurs; l'ambition, l'avarice, les passions de toutes sortes corrompirent l'ancienne simplicité. Les divisions éclatèrent et sans la présence de Nicolas de Fluh à la diète de Stanz, la Confédération aurait été brisée. L'amour de la guerre et de l'or entraînèrent une partie de la jeunesse à vendre ses services aux princes étrangers, et, plus tard, cette coutume eut des résultats funestes. Vers la fin du XVe siècle et le commencement du XVIe, Soleure et Fribourg (1481), Schaffhouse, Bâle (1501) et Appenzell (1513) entrèrent dans l'alliance: ce fut la *Ligue des treize Cantons*.

La Réforme amena de longues guerres, et Suisses contre Suisses combattirent avec la rage du fanatisme à Kappel (12 Oct. 1531), à Villmergen (14 Janvier 1656), et dans la guerre du Toggenburg. L'histoire des XVIIe et XVIIIe siècles offre peu de grands événements; la politique cantonale, les luttes des partis, surtout dans les Grisons, la guerre des paysans, la rivalité de l'influence française, autrichienne, espagnole, en remplissent seules les annales.

La révolution française changea l'état intérieur de la Suisse. Les pays sujets furent affranchis; la *République helvétique*, unitaire, fut proclamée, non sans résistance de la part des petits cantons. En 1803 Napoléon I, par *l'acte de médiation*, entraîna la Suisse dans l'orbite de l'empire français; le congrès de Vienne proclama la neutralité de la Suisse, partagée de nouveau en 22 cantons; l'ancienne aristocratie essya de ressaisir le pouvoir, les cantons catholiques voulurent fonder une alliance séparée (1847), les jésuites furent expulsés, et l'année 1848 amena une nouvelle constitution.

La constitution fédérale.

Jusqu'en 1848, la confédération eut peu de force; les diètes formées par les députés des cantons avec des pouvoirs limités, s'assemblaient à Berne, à Lucerne et à Zurich; l'issue de la guerre du Sonderbund amena tour-à-tour une nouvelle constitution dans laquelle les principes établis par la révolution française, ont été habilement fondus avec le principe de l'indépendance cantonale. Elle a été proclamée le 12 Déc. 1848; en voici les dispositions principales:

Art. 2. — La Confédération a pour but d'assurer l'indépendance de la patrie contre l'étranger, de maintenir la tranquillité et l'ordre à l'intérieur, de protéger la liberté et les droits des confédérés, et d'accroître leur prospérité commune. — Art. 3. — Les Cantons sont souverains en tant que leur souveraineté n'est pas limitée par la constitution fédérale. — Art. 4. — Tous les Suisses sont égaux devant la loi. Il n'y a en Suisse ni sujets ni priviléges de lieu, de naissance, de personnes ou de familles. — Art. 6. — La Confédération garantit aux cantons leurs constitutions, pourvu qu'elles assurent l'exercice des droits politiques d'après des formes républicaines, qu'elles aient été acceptées par le peuple, et qu'elles puissent être révisées lorsque la majorité absolue des citoyens le demande. — Art. 8. — La Confédération a seule le droit de déclarer la guerre, de conclure la paix et de faire des traités avec l'étranger. — Art. 11. Les capitulations militaires sont interdites (service à l'étranger). — Art. 12. — Les autorités fédérales, les employés civils ou militaires, les représentants et les commissaires fédéraux ne peuvent recevoir d'un gouvernement étranger ni titres, ni présents, ni décorations. — Art. 13. — La Confédération n'a pas le droit d'entretenir des troupes permanentes. — Art. 18. — Tout Suisse est tenu au service militaire. — Art. 33. — La Confédération se charge de l'administration des postes dans toute la Suisse. L'inviolabilité du secret des lettres est garantie.

— Art. 45. — La liberté de la presse — Art. 46. — Le droit de réunion — Art. 47. — et le droit de pétition sont garantis. — Art. 53. — Nul ne peut être distrait de son juge naturel. — Il ne peut être établi des tribunaux extraordinaires. — Art. 54. — Il ne pourra être prononcé de peine de mort pour cause de délit politique. — Art. 57. — La Confédération a le droit de renvoyer de son territoire les étrangers qui compromettent la sûreté intérieure ou extérieure de la Suisse. — Art. 58. — Les jésuites et les sociétés qui leur sont affiliées ne peuvent être reçues dans aucune partie de la Suisse.

Le second chapitre traite des *autorités fédérales*. — Art. 60. — L'autorité suprême est exercée par *l'Assemblée fédérale*, composée du *Conseil national* et du conseil des États. — Art. 61. — Le Conseil national se compose de *députés* du peuple suisse, élus à raison d'un membre par chaque 20,000 âmes de la population. — Chaque canton ou demi-canton élit un député au moins. — Art. 62. — Les élections sont directes. — Art. 63. — Tout Suisse, âgé de 20 ans et jouissant de ses droits de citoyen, est électeur. — Art. 64. — Est éligible au *Conseil national* tout citoyen suisse *laïque*, ayant droit de voter. — Art. 65. — Le Conseil national est élu pour 3 ans. — Art. 69. — Le *Conseil des États* est formé de 44 députés des cantons; chaque canton en nomme deux. — Art. 74. — L'assemblée fédérale rend les lois et les décrets, nomme le Conseil fédéral, le tribunal fédéral, le général en chef, le chef de l'état-major, conclut les traités, déclare la guerre, conclut la paix, a le droit d'amnistie et de grâce, dispose de l'armée fédérale, etc. — Art. 82. — Les séances sont publiques. — Art. 83. — Le *Conseil fédéral*, autorité exécutive, est composée de 7 membres. — Art. 84. — Nommés par l'Assemblée fédérale pour 3 ans, et pris parmi tous les citoyens suisses. — Art. 90. — Il dirige les affaires fédérales conformément aux lois et aux arrêtés de la Confédération. Il veille à l'observation de la constitution et des lois, et à tout ce qui intéresse la sureté intérieure et extérieure, l'indépendance et la neutralité de la Suisse. — Art. 94. — Un tribunal fédéral est chargé de l'administration de la justice en matière fédérale. Il est composé de 11 membres, élus pour 3 ans. — Art. 154. — Il prononce, comme cour d'assises, sur les crimes de haute trahison et de violation des droits garantis par la Constitution.

Les cantons et leurs constitutions.

Les 22 cantons (si l'on tient compte des cantons partagés, il y en a 25) sont des États souverains, qui ont leurs gouvernements et leurs constitutions particulières. La Suisse compte six démocraties pures (Uri, Obwalden, Nidwalden, Glaris, Appenzell, Rhodes intérieures et extérieures). La *landsgemeinde*, c. à d. le peuple assemblé, exerce la souveraineté, vote les lois et les impôts. Elle se réunit ordinairement le premier Dimanche de Mai. Elle nomme les principaux fonctionnaires, le *landammann* et son remplaçant. Comme dans les démocraties pures, le peuple n'est réuni, pour exercer sa souveraineté, que pendant quelques heures chaque année, il y a ordinairement, entre lui et le gouvernement un *Conseil intermédiaire;* le nombre de ses membres et le mode d'élection varient suivant les cantons.

Il y a en outre en Suisse deux démocraties mixtes, où le peuple se réserve le droit de *veto:* les Grisons et le Valais. La landsgemeinde s'assemble dans les districts; le peuple a le droit d'enregistrer les lois votées par ses représentants et d'en demander la révision.

Il y a cinq démocraties représentatives, où le peuple a le droit de veto (St. Gall, Lucerne, Bâle-campagne, Thurgovie et Schwyz), et 12 où le droit de veto n'existe pas (Zurich, Berne, Soleure, Fribourg, Schaffhouse, Argovie, Tessin, Vaud, Genève, Bâle-ville, Zoug et Neuchâtel).

Dans tous les cantons, le *pouvoir judiciaire* est séparé de l'administration. Pour la justice criminelle il y a des juges élus par le peuple, et dans quelques cantons, l'institution du jury. En cas de peine de mort, le droit de grâce est exercé par le *Grand Conseil,* sa résolution est définitivé. Les lois civiles et criminelles diffèrent excessivement suivant les cantons; il y a des cantons démocratiques, qui n'ont pas encore de code criminel.

Étendue et population de la Suisse

d'après recensement à la date du 10 Décb. 1860.

Cantons	Étendue en kil. c.	Catholiques	Réformés	Non-Chrétiens	Total	Langue
1 Grison	7,185	39,945	50,768	—	90,713	allem., ital. et rom.
2 Berne	6,889	58,319	408,002	820	467,141	français et allem.
3 Valais	5,247	90,088	698	6	90,792	do.
4 Vaud	3,223	12,790	199,971	396	213,157	français.
5 Tessin	2,836	116,233	104	6	116,343	italien.
6 St-Gall	2,019	110,731	69,580	100	180,411	allemand.
7 Zurich	1,723	11,256	254,847	162	266,265	do.
8 Fribourg	1,669	89,970	15,545	8	105,523	français et allem.
9 Argovie	1,405	88,424	104,246	1,538	194,208	allemand.
10 Luzerne	1,501	127,867	2,623	14	130,504	do.
11 Uri	1,076	14,705	36	—	14,741	do.
12 Thurgovie	988	22,019	68,051	10	90,080	do.
13 Schwyz	908	44,509	529	1	45,039	do.
14 Neuchâtel	808	9,234	77,570	565	87,369	français.
15 Soleure	785	59,624	9,604	35	69,263	allemand.
16 Glaris	691	5,827	27,534	2	33,363	do.
17 Unterwalden						
Obwalden (haut) .	475	13,283	93	—	13,376	do.
Nidwalden (bas) .	290	11,475	51	—	11,526	do.
18 Bâle						
ville	37	9,746	30,766	171	40,683	do.
campagne . . .	421	9,751	41,827	4	51,582	do.
19 Schaffhouse	300	2,478	32,922	—	35,500	do.
20 Genève	283	42,099	40,400	377	82,876	français.
21 Appenzell						
Rhodes-extérieures	261	2,183	46,247	1	48,431	allemand.
Rhodes-intérieures	159	11,884	116	—	12,000	do.
22 Zoug	239	18,990	618	—	19,608	do.

Il résulte de ce tableau, que les cantons de Tessin, de Valais, de Lucerne, d'Uri, de Schwyz, d'Unterwalden, de Zoug, d'Appenzell (Rhodes intérieures) ont une population presqu'exclusivement catholique, tandis que dans Berne, Vaud, Zurich, Thurgovie, Neuchâtel, Glaris, Bâle, Schaffhouse et Appenzell (Rhodes extérieures), le protestantisme domine, et qu'en somme, le nombre des protestants dans toute la Suisse l'emporte de 420,000. On voit de plus que les juifs y sont peu nombreux. C'est dans le canton d'Argovie, où depuis longtemps ils ont le droit de résidence, qu'on en trouve le plus. Dans la somme totale de la population sont compris 5,887 sectaires, mormons, irvingiens, darbistes, anabaptistes et autres. Il est à remarquer qu'il ne s'en trouve aucune dans les cantons primitifs.

La population de la Suisse est en progression. Dans les derniers dix ans, elle s'est augmentée de 136,000; cela provient en partie d'une émigration allemande considérable.

La densité de la population varie suivant la nature du sol. Dans les contrées industrielles, comme Zurich p. ex., elle monte à 8,866 têtes par m. c. Dans l'Appenzell extérieur elle va jusqu'à 11,000, mais dans l'Unterwalden elle n'est plus que de 1,592, dans le Valais de 1,094, Uri 1,648, et Grison 722.

La Suisse n'a point de grandes cités. Les villes les plus peuplées sont Genève 41,000 hab., Bâle 38,000, Berne 29,000, Zurich n'en a que 19,700, mais si l'on y joint les communes qui en sont les faubourgs, on arrive à 40,000.

Industrie agricole.

La Suisse a peu de terres labourables, sa principale industrie est l'entretien du bétail, et par conséquent la culture des prairies. On estime qu'environ un tiers de sa surface (31 %) est couvert par les neiges, les rochers et les eaux, 31 % sont propres à la culture, et 38 % sont couverts de pâturages et de forêts. Sous ce rapport la Suisse est donc moins favorisée que les pays voisins. — Mais les prairies des Alpes, et celles des vallées, lui permettent de nourrir un nombreux bétail. Pendant que les prairies cultivées dans le bas pays sont fauchées 2 ou 3 fois en été et fournissent du foin pour l'hiver, les Alpes des montagnes où l'on conduit le bétail jusqu'à la hauteur de 7 à 8 mille pieds, lui donnent en été une nourriture abondante, et épargnent ainsi la provision d'hiver. Au commencement de Juin, lorsque la neige est fondue, commence le départ pour les Alpes, c'est un jour de fête pour les bergers et les troupeaux. En tête marche la vache conductrice et quelques autres portant de grosses clochettes, puis vient toute l'armée, les bœufs, les veaux et le taureau; celui-ci porte entre ses cornes le sceau à lait orné de fleurs; les vachers suivent en habit de fête, et les chevaux, portant l'appareil nécessaire aux fromageries, ferment la marche.

Aux différents étages de la montagne (p. 18), sont les chalets construits en pierres brutes ou grossièrement taillées; c'est là que les hommes et les bêtes vont passer la nuit pendant 3 ou 4 mois; car cette occupation est en général réservée aux hommes; on ne rencontre de femmes et de filles sur les Alpes, que dans le Haut-Valais. Chaque chalet est occupé au moins par 2 personnes, le vacher et son garçon. Dans les grandes fromageries, le personnel est ordinairement de quatre. L'*Obersenn* (le maître, alpadore), qui dirige le travail; — son valet qui trait les vaches, nettoie les ustensiles, entretient le feu sous la chaudière. Puis vient le *vacher* à qui est confié le soin particulier du troupeau, et enfin le *Zusenn* (Ormailli), qui va chercher des provisions dans la vallée et y porte les produits du travail commun.

Ces idées poétiques qu'on se fait d'un chalet, n'ont rien de vrai. Autant leur position est en général pittoresque, autant l'intérieur en est laid. Un coin sur la terre nue, avec quelques pierres, sert de foyer; un crochet en fer, attaché à une grosse poutre, supporte la chaudière; une planche, fixée au mur, sert de table, et des blocs de bois forment les siéges. Un tas de foin, couvert d'un gros drap, forme le lit. Des ustensiles et un buffet remplissent ce qui reste de place; et les murs sont noircis par la fumée, car il n'y a pas de cheminée. Une seconde partie du chalet est réservée pour le lait. Dans quelques cantons une construction à part est destinée à cet usage. — Ajoutons, que l'entour du chalet est ordinairement fort sale. Il y en a cependant qui sont tenus plus proprement, surtout les grandes fromageries.

On fait peu de beurre dans les Alpes, et seulement dans celles où l'on fait du fromage maigre (Appenzell). Les meilleurs fromages sont ceux de Gruyère, d'Emmenthal, qui pèsent 150 livres, ils ne sont bons qu'au bout d'un an. Ceux d'Urseren, de Bellelay, de Brienz et le Vacherin du Jura sont renommés. Dans le canton de Glaris, on en fait un vert (fromage d'herbes), saupoudré du mélilot et de sel, ce qui lui donne son goût et sa couleur.

La Suisse exporte par an environ 130,000 quintaux de fromage d'une valeur de 8 1/2 millions. En 1861 on en exporta 167,000 quintaux. En revanche, la Suisse reçoit de l'étranger pour près de 2 1/2 millions de frs. de beurre fondu. On compte 472 fromageries occupant 10,000 hommes. Le produit total, y compris l'immense consommation intérieure, présente une valeur de plus de 98 millions de francs.

Le **gros bétail,** 875,000 têtes (dont 525,000 vaches), plus 376,000 chèvres. En moyenne une vache donne pour 166 frs. de lait, et une chèvre pour 41 frs. La Suisse a environ 100,000 chevaux; elle en achète près de 4,000 par an. Peu de moutons, environ 400,000 en tout, dont la plus grande partie se trouve dans les cantons de Berne, de Vaud et de Valais. Dans les Grisons 40 à 50,000 moutons bergamasques viennent passer l'été sur les Alpes (voir R. 67).

Les régions.

La coutume et la science ont partagé les Alpes en 6 étages qu'on appelle *régions*. Le premier de ces étages, élévation verticale d'environ 1,200 pieds, se trouve seulement aux frontières nord et sud de la Suisse. Le second, celui des *collines*, 2,500 p., comprend une grande partie du territoire intérieur, comme, Thurgovie, Schaffhouse, Argovie, Vaud, Genève, et une partie de Zurich, de Lucerne, de Berne et de Fribourg. Le troisième, la *région montagneuse*, de 2,500 à 4,000 p., est celui qui occupe le plus de place, c'est là que l'on conduit les troupeaux à la fin de Mai. Presque tout le Jura en fait partie. On n'y trouve plus d'arbres fruitiers. — Le quatrième, la *région subalpine*, 4,000 à 5,500 p., est débarrassé des neiges de la mi-Mai à la mi-Octobre, et reçoit les troupeaux en Juin et Juillet, au plus tard jusqu'en Septembre. Là commence la flore alpestre. On y trouve encore de grandes forêts de sapins, de mélèzes, d'aroles. — Le cinquième, proprement dit la *région alpestre*, 5,500 à 7,000 p., n'est occupé que pendant 4 ou 6 semaines, au cœur de l'été; il est réservé aux moutons, on ne peut y conduire le gros bétail sans danger; la flore est riche, les arbres y sont rares, et il n'est débarrassé des neiges que pendant quelques mois. Vient enfin le sixième qui comprend toutes les hauteurs au-dessus de 7,000 p. et qu'on appelle la *région des neiges*. Mais comme le climat diffère suivant l'exposition au nord ou au sud, on distingue encore entre la *région subnivale*, jusqu'à environ 8,500 p., où l'on trouve en été des places libres de neige et de la végétation, — et la *région nivale* proprement dite, tout ce qui dépasse 8,500 p. où la neige ne fond plus, et où les phanerogames et quelques lichens sur les rochers sont les derniers vestiges de la vie organique.

Neiges et glaciers.

Plus on s'élève dans les couches supérieures de l'atmosphère, plus l'air devient froid et subtil. Lorsque du printemps à l'automne, il pleut dans les régions inférieures, dans les supérieures il tombe de la neige ordinairement, pas

toujours. De là vient que dans les plus grandes chaleurs, il tombe sur les Alpes *de la neige nouvelle* (signe de beau temps), qui par sa blancheur éclatante se distingue de la neige éternelle. Les Allemands appellent celle-ci *Firn*, neige de l'année dernière. Elle remplit les enfoncements situés au-dessus de 8,000 p., et elle y reste. Ce n'est plus cette neige, formée de flocons légers, cristallisés, qui tombe dans les plaines en hiver, elle est grenue, plus compacte, plus solide et plus lourde. Les rayons du soleil, les vents chauds, les pluies, lui donnent ce caractère particulier.

Comme les enfoncements, où la neige reste, descendent vers les régions inférieures, cette neige, obéissant aux lois de la pesanteur, tendent aussi à descendre peu à peu. Plus elle s'abaisse par une progression insensible, et plus les facteurs du calorique ont d'action sur elle. La surface fond, passe dans les couches inférieures, les sature comme une éponge et se gèle de nouveau. Cette succession non-interrompue de fonte et de gelée, forme avec le temps une glace compacte, *le glacier*.

Le glacier est donc toujours plus bas que la neige, et, sans amas de neige, pas de glacier possible; on se trompe en général, quand on prend pour des glaciers les neiges qui brillent au sommet des Alpes.

Le glacier est l'égalisateur, le conducteur des neiges qui tombent sur les hauteurs et qui, sans lui, s'accroîtraient indéfiniment et refroidiraient au loin tout le pays d'alentour. Le glacier, fleuve de glace, car il ressemble à un fleuve gelé, se forme seulement dans les crevasses inférieures, et descend souvent jusqu'à 4,000 p. s. m.

On le nomme en allemand *Gletscher*, en italien *ghiaccio*, en roman grison „vadret", dans le Valais *biegno*, dans le Tyrol *Ferner* (de Firn) ou *Kees*.

On en distingue deux espèces. Les plus grands se nomment *glaciers primitifs* et s'étendent comme de longs bras de glace sur la pente peu inclinée des hautes cimes; les autres, appelés *secondaires*, sont suspendus aux flancs des ravins, et menacent constamment de leur chute les vallées intérieures.

La grandeur des glaciers dépend de la quantité de neiges éternelles qui les domine. On ne saurait tracer la ligne précise où la neige cesse et où le glacier commence; sur les pentes du sud, cette ligne varie entre 8,500 p. (grand glacier d'Aletsch) et 10,000 p. (glacier du Lys au Monte Rosa). Vers le nord, elle est environ de 7,700 p. L'étendue des glaciers varie aussi beaucoup.

Le glacier de Morterasch au Bernina couvre à peu près 2 l.; celui du Gorner, près Zermatt, plus de 2 l., et le grand glacier d'Aletsch 4 l. sans compter les neiges. Celui-ci est le plus grand de la Suisse; quant à l'épaisseur, on n'a pas de données certaines; on évalue à 580 p. celle du Roseg dans l'Engadine, et celle du glacier inférieur de l'Aar à plus de 1,100 p.

Le glacier marche, ou plutôt, il descend. On n'est pas d'accord sur la nature et la cause de ce mouvement. On peut l'attribuer aux lois de la pesanteur, en vertu desquelles les couches supérieures pressent sur celles d'en bas. Le plus ou moins de pente du lit du glacier retarde ou accélère son mouvement. Le naturaliste anglais Forbes a trouvé à la Mer de glace, près de la source de l'Arve, un progrès annuel de 822 p. Le glacier ne présente pas de surface unie, mais un grand nombre de crevasses. Ce sont des fentes qui se forment dans la masse par la dilatation. Lorsque le lit s'enfonce ou s'élargit, les couches inférieures reçoivent un mouvement plus rapide, auquel la surface n'obéit pas, et elle se déchire. Toutes les crevasses ne se forment pas instantanément, mais elles s'élargissent peu à peu, et seulement de 6 à 12 pouces en quelques jours. Elles finissent par atteindre une largeur de 15 à 20 p., une longueur de 10 à

100 p. et la profondeur varie. Elles offrent souvent de grands et dangereux obstacles aux marcheurs, et, sans guide, on peut facilement se perdre dans leur labyrinthe sans pouvoir en sortir. On trouve plus d'un exemple de malheurs arrivés ainsi dans l'ouvrage de Berlepsch: *Die Alpen in Natur- und Lebensbildern.*

Il est très-rare que ces crevasses s'étendent d'un bord à l'autre du glacier. Aux endroits où le lit de roche se brise, il se produit dans le glacier un effet semblable à celui d'une chute d'eau; les tables de glace se rompent, leurs angles se dressent, et ainsi se forment *les aiguilles* que le soleil, les pluies, l'air chaud, rendent plus polies et plus luisantes; elles prennent une couleur bleue, et elles présentent les aspects les plus pittoresques.

Les Alpes sont dans un état continuel de démolition; la gelée, la pluie, l'orage en détachent à chaque instant des débris qui tombent dans les vallées. Quand ils tombent sur un glacier, celui-ci les transporte vers sa partie inférieure et les dépose sur ses bords où ils forment ce qu'on appelle les *moraines.*

Dans la vallée où la chaleur fait fondre la glace, il se forme un ruisseau, souvent la source des plus grands fleuves. A l'endroit où le glacier cesse, si la vallée est plus large qu'au-dessus, ordinairement le glacier prend la forme d'une coquille, comme p. e. le glacier du Rhône; dans d'autres cas, ils présentent une muraille de glace presque verticale, au pied de laquelle se trouve comme une porte, d'où l'eau sort. Là, les débris de roche que le glacier a transportés, tombent et s'entassent, c'est ce qu'on appelle *la Front-moraine.* Selon qu'il tombe plus ou moins de neige en hiver, selon que les étés font plus ou moins fondre l'amas de neige qui donne naissance au glacier, tantôt celui-ci avance en labourant la terre autour de lui et la repousse, et tantôt il se retire. On peut donc reconnaître à la moraine le mouvement qui s'est opéré. Le terrain, par dessus lequel un glacier a passé, ou les murs de roche le long desquels il a glissé, en conservent les traces.

On trouve dans les Alpes de larges roches plates, qui sont aujourd'hui à plusieurs lieues d'un glacier, et sur lesquelles ces traces sont très-reconnaissables; ainsi la *Hähle-Platte* près de la chute de la Handeck, les rochers qui entourent la Grimsel, et à l'entrée de la vallée de Schams, dans celle de Ferrera (Grisons) etc. Le glacier transporte aussi dans sa masse des pierres qui s'arrondissent en frottant sur son lit: la géologie les nomme roches moutonnées, et y voit la preuve qu'au temps du refroidissement général (période quaternaire), des glaciers gigantesques ont couvert et poli toute la contrée.

C'est à cette période qu'appartiennent aussi les *blocs erratiques* ques ces glaciers géants ont transportés de l'intérieur des Alpes à des distances énormes. On trouve sur le Jura, à des hauteurs étonnantes, des blocs erratiques qui viennent indubitablement du Mont-Blanc. Le seul être vivant qu'on ait trouvé jusqu'à présent dans les glaciers, c'est ce qu'on appelle la *puce de glacier* (Dessoria saltans); on la rencontre par milliers dans les petites fentes de la glace.

Avalanches. On distingue plusieurs sortes d'avalanches; lorsque la neige tombe fine, sèche et dure, un coup de vent peut l'enlever en masse et la chasse dans la vallée, ou, si elle s'arrête sur la surface polie de l'ancienne neige, elle peut y glisser et s'en précipiter par son propre poids. La pression de l'air, qu'elle chasse devant elle est quelquefois si forte, qu'on a vu des maisons renversées et de gros arbres brisés. — Au printemps, quand la chaleur du sol fait fondre la couche inférieure d'un champ de neige, placé sur un plan incliné, en sorte qu'elle perd son assiette, une grande partie de la masse se détache et tombe. — Ces avalanches sont les moins dangereuses, car elles ont ordinairement leur lit tracé. Enfin, il se forme aussi des avalanches de glace, lorsque

des parties de glaciers se précipitent. Ces deux dernières sortes d'avalanches sont celles qu'on entend, à la Wengernalp, tomber de la Jungfrau. Vues de loin, elles ne semblent pas si terribles, et on les prendrait plutôt pour des chutes d'eau.

Souvent quelques minutes après le coucher du soleil, et lorsque toute la contrée est déjà dans l'ombre, il arrive par certaines conditions atmosphériques, que les cimes neigeuses des Alpes reparaissent en pleine lumière. Ce phénomène ne se reproduit pas tous les ans.

Il faut se méfier des guides, qui souvent trompent les voyageurs, et leur font prendre la moindre lueur rougeâtre qui colore les Alpes et les roches au coucher du soleil, pour le phénomène dont nous parlons, et que les Allemands appellent „*Alpenglühen*".

Notices statistiques.

Sur les 725 m. c. qui forment l'étendue de la Suisse, 84 environ sont en rochers, glaciers et neiges éternelles, 42 sont occupés par les eaux, 92 par les chemins de fer et les routes de toutes sortes, 34 sont couverts de maisons et de constructions, en sorte qu'il reste à peine les deux tiers (472 m.) pour l'agriculture et les forêts.

Les **forêts** occupent environ $^1/_6$ du territoire, elles sont donc relativement plus petites que celles de la Prusse ($^1/_5$), de l'Autriche ($^1/_4$), du Wurtemberg ($^1/_3$), mais plus étendues que celles de la France, qui ne vont qu'à $^1/_8$.

Le **bois** est un des plus importants articles d'exploitation; chaque année pour plus de 10 millions de francs. Si l'on compte la consommation intérieure, on a un produit annuel de 40 millions de francs. Comme la consommation dépasse la production, on peut estimer qu'avec le temps il se produira, sur cet article, une grande pénurie. La plupart des cantons ont dirigé leur attention sur ce point, et essaient de remédier au mal par des lois.

Les **mines** ont été plus importantes qu'elles ne le sont aujourd'hui; beaucoup sont abandonnées. On exploite les mines de fer dans le Jura (Val de travers et val de Ruz), à Gonzen (St.-Gall), à Matzendorf et dans le Guldenthal (Soleure) et dans quelques endroits du Valais. Les mines des Grisons et d'Uri sont abandonnées faute de bois. Le produit annuel est en moyenne de 632,000 quintaux. Chaque année on importe 240,000 quintaux de fer brut, et 110,000 quintaux de fer travaillé. — L'exploitation du cuivre, plomb, zinc et or est très-peu de chose. — La Suisse est pauvre en charbon de terre. Le Valais fournit un peu d'anthracite, Berne et Fribourg très-peu de charbon, Zurich, St.-Gall et Vaud ont des lignites. — L'exploitation de la tourbe se répand de plus en plus dans tous les cantons. Importation annuelle de charbon et de cooks 2 millions de quintaux.

Sel: Bex, dans le canton de Vaud, produit annuellement 42,192 quintaux de sel; Schweizerhall (Bâle-campagne) 172,000 quintaux., et Rheinfeld — avec Rybourg en moyenne 198,270 quintaux, — ce qui fait un total de 412,540 quintaux. Ce produit couvre $^3/_5$ de la consommation, le reste est pris de l'étranger.

Cotons: C'est l'industrie la plus considérable; elle produit par an pour 94,000,000 frs., dont 74,000,000 frs. sont exportés; l'ensemble des salaires monte à près de 40,000,000 frs. La filature soutient la concurrence avec les pays étrangers; on compte 2 millions de broches, qui occupent 20,000 ouvriers; le canton de Zurich seul en compte plus d' $^1/_2$ million.

Soie: C'est la seconde branche d'industrie. La valeur des soies brutes importées est de 100 millions. Celle des étoffes faites dans le pays dépasse 300 millions, en sorte que cette industrie donne chaque année un bénéfice de quelques millions, dont 126 millions sont exportés. La filature de filoselle de Suisse est une des meilleures. Les étoffes de soie emploient environ 30,000 ouvriers, principalement dans le canton de Zurich. La fabrique des rubans est à Bâle, et occupe environ 40,000 ouvriers.

Montres, troisième branche de l'industrie suisse, se trouve surtout dans les vallées du Jura, à Genève, à Bienne et à Soleure. La valeur d'une montre varie de 20 à 200 frs. En 1856, on a confectionné 1 million et cent mille montres, et en 1857, l'exportation atteignit la valeur de 101 millions de francs. Le salaire d'un ouvrier est en moyenne de 1,500 frs., il y en a qui gagnent jusqu'à 6.000 frs.

Bijouterie, qui fleurit à Genève, s'applique surtout aux boîtes de montres. On fabrique aussi près de 130,000 tabatières d'or et d'argent.

Construction de machines dans le canton de Zurich.

Tissus de paille en Argovie.

Bois sculptés dans l'Oberland bernois; c'est ce qu'on offre le plus souvent au voyageur en Suisse. C'est surtout à Brienz et dans la vallée de Hasli qu'on trouve cette industrie. Les meilleures sculptures sont celles de MM. frères Wirth à Brienz.

OBSERVATION.

En allemand, presque tous les noms de lieu ont une signification: quand ils nous ont paru avoir quelque intérêt, nous en avons donné la traduction. Pour les noms composés, nous joignons ici un petit vocabulaire, à l'aide duquel le lecteur pourra, à la seule vue d'un nom allemand, reconnaître s'il s'agit d'une montagne, d'un lac, d'un ruisseau etc. On doit observer seulement que dans ces noms composés, le génitif se met toujours le premier, au rebours de l'usage français; il faut donc chercher le générique à la fin. Ainsi *Thal*, vallée, *Rheinthal*, vallée du Rhin; de même pour tous les autres.

Alp (en dialecte suisse), pâturage sur la montagne.
Bach, ruisseau. (Dans le Haut-Valais, cascade.)
Bad, bain.
Berg, montagne.
Brücke, pont
Brunnen, fontaine.
Burg, château fort.
Eck ou *Egg*, coin. (*Scheideck*: coin de séparation.)
Fall, chute, cascade.
Feld, champ.
Felsenkeller, cave.
Firn, champ de neige.
Fluh, roche.
Gletscher, glacier. (Chez les Grisons: *Vadret*.)
Grat, arète.
Haide, bruyère.
Haus, maison.
Hof, ferme, ou hôtel.
Horn, corne. (Pointe de montagne.) En Savoie et dans le Valais *aiguille*, *dent*. Chez les Grisons et dans le Tessin *piz*; chez les Waldstätten *Stock*, bâton.
Hütte, chalet.
Kirche, église.
Land, pays. *Oberland*, pays d'en haut.
Lawi, avalanche.
Markt, marché.
Matt, prairie.
Pass, col, passage. (Chez les Grisons, on trouve aussi *Yoch*.)
Platte, plateau.
Platz, place.
See, lac.
Stadt, ville.
Strasse, route.
Thal, vallée.
Wald, forêt.
Weg, chemin. (*Pfad*, sentier.)

Canton de Bâle.

Le canton de Bâle qui, jusqu'en 1832, formait un Etat souverain, membre de la Confédération, s'est, après une guerre sanglante entre le peuple de la campagne et le gouvernement aristocratique de la ville, séparé en deux demi-cantons, **Bâle-campagne** (421 kilomètres c.) et **Bâle-ville** (37 kil. c.) La campagne est très-fertile, riche en fruits, en blés et en prairies. Un quart du terrain est couvert de forêts. Les salines, exploitées à Schweizerhall, sont d'une grande richesse. Les tissus de rubans de soie pour les grandes fabriques de la ville forment, avec l'agriculture, la principale *industrie* des campagnards. L'eau de cerises (nommée „*Kirsch*") dont on exporte de grandes quantités est aussi un des produits du pays. La *population* des deux demi-cantons (Bâle-ville 40,700, Bâle-campagne 51,600) est en grande partie protestante (environ 19,500 cath.), très-laborieuse, généralement dans l'aisance, et parle allemand. Dans la ville, par suite du voisinage, on parle beaucoup français.

Le **territoire de la ville** comprend, outre le grand et le petit Bâle, trois village seulement.

I. Ville de Bâle.

Hôtels: **Trois Rois*, au bord du Rhin. — **Le sauvage*, près de la poste. — **Cigogne* (au Fischmarkt), la table d'hôte très-bonne, bien recommandé. — **Tête d'or*, vis-à-vis du pont du Rhin, fort fréquenté, recommandé. — *Schweizerhof* (près de la gare centrale). — *Couronne*, près du pont du Rhin. — *Cygne*. — *H. de France*. **Petit Bâle:** **Croix blanche*, vue sur le Rhin. — **Ours noir*, bons lits, prix moderés, recom. — *H. de Bâle*, vis-à-vis du chemin de fer badois.

Cafés et **Restaurants**: *C. trois rois*, indépendant de l'hôtel. — *C. national* au pont du Rhin (Petit Bâle), glaces en été. — *C. du marché* (Jehl), bons vins. — *C. Weibel*. — *C. de la Douane*. — *C. Rächer* au place de la gare centrale. — Bons restaurants aux gares des chemins de fer.

Bière: *Au Cardinal*. — *Merian*. — *Brändli*. — *Fäsch*. — *Hoch*. — *Thoma*. — *Glock*. — Au **Petit Bâle:** *Burgvogtei*, café-jardin, concert le soir. — *Zeller*. — *Greifen*. — *Wohnlich*.

Vins: Bon vin du Margraviat dans tous les hôtels; à *l'aigle blanc* au Barfusserplatz; chez *Keller* à la *Schützenmatte* à 3 m. de la porte de Spahlen.

Cafés-jardins: *Casino d'été*, société choisie, bons concerts les mercredis de 6 à 9 h. du soir. Les étrangers y sont admis sans être présentés.

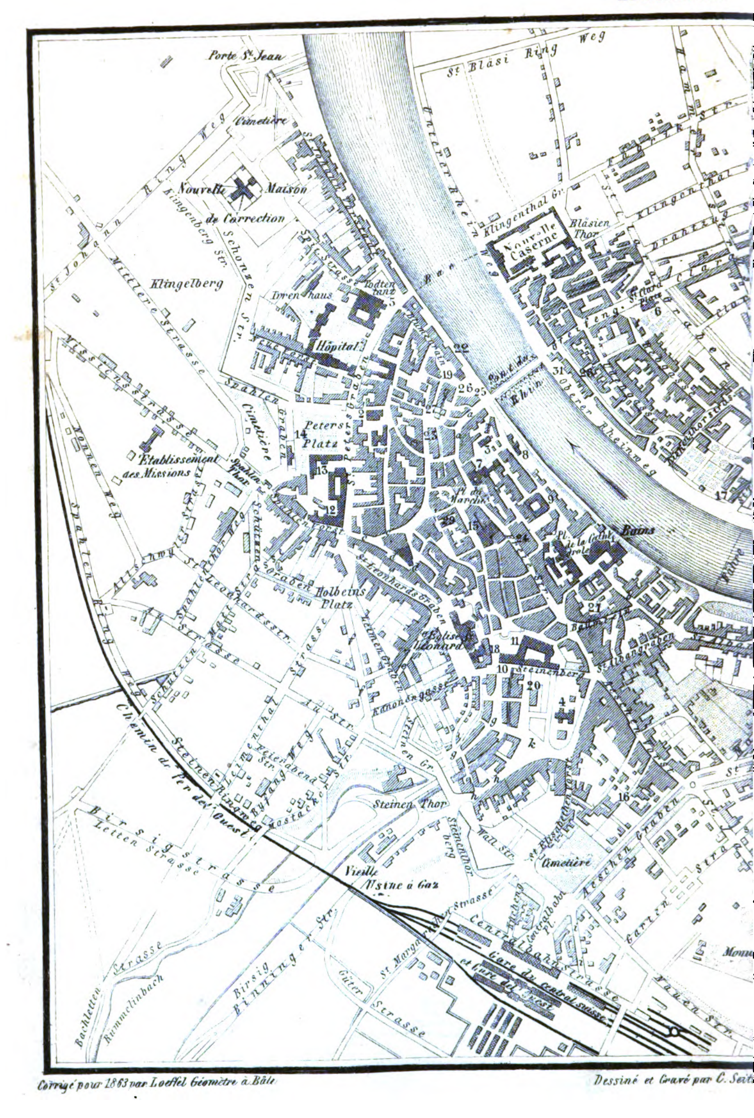
Opticien: *F. Kunz*, 15, Eisengasse, près du pont, grand magasin, très-recommandable.

Chemin de fer: La gare du *chemin de fer badois* (Carlsruhe - Fribourg - Bâle; Bâle - Waldshut - Constance, et pour le Wiesenthal) est au petit Bâle à 10 m. du pont du Rhin. Celui qui quitte la Suisse paye les droits de douane pour les objets achetés en Suisse. — *La gare française* (Lignes Bâle-Strasbourg; Bâle - Chaumont - Paris), et celle du *chemin central suisse* (Bâle - Genève; Bâle - Berne; Bâle - Luzerne; Bâle - Zurich - St. Gall - Coire) sont auprès l'une de l'autre dans la grande ville.

Tarif de Bâle à en Francs & Cent.

	I.		II.		III.	
*Aix-la-Chapelle (voie de Wissembourg) . Fr. et C.	66	80	49	50	—	—
Anvers do. pr. Cologne .	86	55	—	—	—	—
Avignon (voie de Belfort)	73	55	55	20	40	50
Berne	11	10	7	80	5	60
Besançon	19	80	14	85	10	90
Bruxelles par Cologne (voie de Wissemb.)	85	35	—	—	—	—
Bruxelles (voie de Thionville)	62	35	47	50	—	—
Carlsruhe, (flor. & creutzer)	9	45	6	39	3	33
Cette	87	65	65	75	48	25
Châlons sur Saône . . .	33	25	24	95	18	30

BALE



Corrigé pour 1863 par Loeffel Géomètre à Bâle

Dessiné et Gravé par C. Seit

	I.		II.		III.	
Coire . . . . Fr. C.	23	90	16	60	11	65
Colmar . . . . „	8	50	6	40	4	70
*Cologne . . . . . . „	57	20	42	40	—	—
Dijon . . . . „	30	10	22	60	16	60
Francfort, Tr. de vit. (en flor.)	16	42	11	21	—	—
Fribourg en Suisse . Fr. C.	14	60	10	25	7	35
Genève . . . . . „	27	10	19	15	13	85
Heidelberg . . . (en flor.)	10	24	7	6	4	33
Lausanne . . . . . Fr. C.	21	35	15	—	10	75
Londres . . . . . „	136	55	—	—	—	—
Lucerne . . . . . . „	9	85	6	95	5	—
Lyon (Perrache) . . „	47	80	35	85	26	30
Manheim, Tr. de vit. (en flor.)	13	24	9	9	—	—
Marseille . . . . . Fr. C.	87	10	65	35	47	95
Mayence (voie de Wissemb.)	38	30	28	15	—	—
Metz . . . . „	38	85	29	15	21	40
Mulhouse . . . . . . „	3	70	2	75	2	5
Nancy . . . . „	32	50	24	35	17	85
Neuchâtel . . . . „	14	5	10	—	7	20
Neuhaus (Interlaken) „	16	45	12	15	8	30
Nîmes . . . . . . „	78	95	59	20	43	45
Ostende par Cologne „	96	35	—	—	—	—
*Paris par Mulhouse . „	59	70	44	—	32	30
Romanshorn . . . . „	15	50	10	85	7	75
Saint Gall . . . . „	17	70	12	25	8	30
Schaffhouse . . . . „	11	60	7	95	5	25
Soleure . . . . . „	8	45	5	95	4	25
*Strasbourg . . . . „	16	—	12	—	7	80
Thoune . . . . . . „	14	25	10	—	7	20
Toulon (voie de Belfort) „	94	50	70	90	52	—
Trèves (voie de Forbach) „	47	90	36	30	—	—
Troyes . . . . „	40	10	30	5	22	5
Vevey . . . . „	23	35	16	40	11	75
Zug . . . . „	12	85	9	5	6	30
Zurich . . . . „	10	20	7	5	4	80

Un * astérique signifie qu'un étranger a 60 livr. de bagage franc.

Les voyageurs munis de billets directs et transitant par la France (pr. chemin de fer de l'est français), sont exempts de toute visite de douane aux frontières françaises à St.-Louis et à Wissembourg; leurs bagages seront plombés.

En vertu d'une autorisation particulière accordée par l'autorité supérieure française, les voyageurs qui ne feront que traverser le territoire français sans s'y arrêter, seront dispensés de produire sur leurs passe-ports le visa diplomatique ou consulaire français.

Leurs titres de voyage seront visés gratuitement à l'entrée en France et à la sortie par les commissaires spéciaux établis dans les gares de Wissembourg et de Saint-Louis. Le double visa constatera que le voyageur n'a fait qu'user de la faculté de transit.

Omnibus: d'une des gares dans la ville, 75 cts. (50 lvr. d'effets port-franc); de la gare badoise aux gares française et suisse 1 fr. — Voitures: $1/4$ h. 1-2 personnes 80 cts., plus de 2 personnes 1 fr. 20 cts. — A l'heure 2 frs., plus de deux personnes 3 frs. — De l'hôtel à la gare, jusqu'à 4 personnes $1^1/_2$ frs., chaque paquet 20 cts,

Fiacre d'une des gares à l'autre 2 frcs. Chaque coffre 30 cts. de plus. — Voit. à 1 chev. 12 à 14 frs. par jour; à 2 chev. 20 à 25 frs. Par la vallée de Moutiers voit. à 1 chev. 35 frs.; à 2 chev. 60-65 frs.

☞ ***Chemises de voyage** en soie et laine (crêpe de santé) de la fabrique de Mr. Rumpf à Bâle, très recommandées aux touristes; à vendre chez Bernoulli et Labhard à Bâle.

Promenade pour voir la ville: De la gare suisse (central) par rue d'Elisabeth, passant devant l'église neuve d'Elisabeth, St. Albans-Graben, Rittergasse, Münster (cathédrale), Musée, descendre au pont sur le Rhin, et par là au Petit-Bâle; retour sur le pont, par la Eisengasse, Rathhaus (hôtel de ville), Spahlenberg, Spahlen-Thor (poste de la ville), Steinenberg et retour à la gare.

L'origine de Bâle se perd dans l'antiquité. L'an 8 avant J.-C. le général romain Munatius Plancus fonda la colonie d'Augusta Rauracorum, dont les ruines sont à Kaiser- et Basel-Augst. Les premiers renseignements certains datent de l'an 374 après J.-C.; à cette époque une forteresse romaine doit avoir occupé la place de la cathédrale; en 742 évêché. Dans le palais près de l'église ont souvent résidé Charlemagne et d'autres empereurs après lui, notamment Henri II qui a construit la cathédrale. La richesse de l'évêché et celle de la ville ont crû en même temps. En 1270, combat contre Rodolf de Habsbourg. Le 18 Oct. 1356, terrible tremblement de terre. Lutte entre la noblesse et la bourgeoisie, et, par suite, excommunication. De 1429 à 1448 le grand concile de Bâle. En 1444 bataille de St. Jacques, (voir plus bas), et destruction des forteresses dans les environs. En 1460, fondation de l'université. En 1520, entrée dans la confédération. Savants célèbres (Erasme de Rotterdam), et librairies. Réforme par Oecolampade. L'évêque, en 1528, transfère son siége à Porrentruy. Nombreuses guerres civiles entre les paysans et l'aristocratie de la ville (servage) depuis le XVII[e] siècle jusqu'à la séparation des deux demi-cantons en 1838. — Bâle compte à présent 39,000 h. (9,400

cath.), est située à 800 p. au-dess. d. l. m.; sa richesse rivalise avec celle de Genève. Beaucoup de millionnaires dans la ville, notamment les Merian. Grande industrie de rubans de soie. Goût des arts. Musiciens distingués. Depuis qu'on a détruit les fortifications, remplacées aujourd'hui par des promenades, Bâle s'est beaucoup étendue.

La **cathédrale,** construite en grès rouge, était autrefois l'église du chapitre de l'ancien évêché de Bâle; elle est riche en souvenirs historiques. Probablement, du temps des Romains, il y avait là un château-fort, à ce qu'indiquent des monnaies, des tombes et des restes de murs. L'église, construite en style bizantin par l'empereur Henri VI, de 1010 à 1019, fut détruite en partie par le tremblement de terre de 1536 et restaurée en style gothique. De la première époque datent les mascarons (grimaces) que l'on voit aux cippes et aux chapiteaux et dont on avait coutume d'orner les églises d'alors. La principale pièce de cette époque est cette décoration étrange et baroque de la porte de St. Gall, à l'aile nord, qui se présente sous la forme d'une étagère richement sculptée; on croit que c'était le grand portail de l'ancienne église. Au-dessus, une grande fenêtre ronde, nommée: „la Roue du bonheur.“ — La façade, avec ses tours élancées et élégantes (l'une haute de 250 p., l'autre un peu moins), et les trois grandes portes, datent du XIVe siècle. De ce côté, les sculptures remarquables sont: la statue équestre de St. Georges avec le dragon, celle de St. Martin partageant son manteau, celle d'un roi (Henri I, ou Conrad II) avec sa femme et ses filles, et en haut la sainte vierge avec Henri II et Ste. Cunégonde, ou l'impératrice Hélène. Les deux cloîtres derrière l'église sont riches en tombeaux du XVIe et XVIIe siècle, on y voit ceux des réformateurs Oecolampade et Grynäus. Dans l'intérieur de l'église, la chaire, d'une seule pièce, en forme de coupe gothique; elle date de 1486; les fonts baptismaux, de la même année, ornés de feuillages et de figures gothiques; le sarcophage de l'impératrice Anne, épouse de Rodolf de Habsbourg, avec ses fils Hartmann et Charles († 1276), deux sculptures en relief du VIe siècle, l'une représente des figures d'apôtres et l'autre, quatre scènes de martyrs. Les nouveaux vitraux peints, (les quatre évangélistes, Moïse, David, Pierre et Paul) sont du peintre St. gallois Gsell à Paris: c'est là qu'ont eu lieu, en 1431, les séances du grand concile auquel prirent part 11 cardinaux, 3 patriarches, 12 archevêques, 110 évêques, 90 prélats et 400 prêtres, docteurs etc.; le but était „d'améliorer l'Eglise dans son chef et dans ses membres et de placer les conciles au-dessus du pape.“ Un des secrétaires fut plus tard le pape Aeneas Sylvius Piccolomini. Le concile dura 17 ans. La **salle du Concile** et la chapelle de St. Nicolas renferment une **collection du moyen âge** (conservateur: le professeur Wakernagel), qui contient des œuvres d'art plastique, des peintures, des armes et des objets de tous les siècles, partie en original, partie moulés. Ouvert les Dimanches de 10½ h. à midi. Dans d'autres temps, un pourboire au gardien de l'église; catalogue 20 cts. Derrière l'église est une grande terrasse plantée de beaux marronniers, promenade et belle vue. A côté, les salles de lecture, bâties en 1831, (bibliothèque de 60,000 vol.) bon choix d'écrits français, anglais et allemands. Les étrangers, présentés par un membre, jouissent de l'entrée pendant un mois. A l'est, la statue d'Oecolampade.

Le **Musée,** dans une rue si étroite qu'on ne peut pas bien voir les sculptures du fronton (archit. Beri), sur la place de l'ancien couvent des augustins, renferme de précieux trésors artistiques, et les collections de la ville. A d. de l'entrée, la **Bibliothèque** (prof. Gerlach), ouverte tous les jours de 1 à 3 h.; point de pourboire, 80,000 volumes imprimés, et 4,000 manuscrits en 1,500 volumes; riche en incunables du XVIe siècle. Collections intéressantes de lettres

autographes de Reuchlin, d'Erasme, des réformateurs et des savants du XVIe siècle — les actes du Concile de Bâle. A l'entrée du bâtiment *l'amphithéâtre, le laboratoire chimique* et *physique*, et *le cabinet de physique*. — Au premier étage, l'Aula et les collections d'histoire naturelle. Dans l'Aula, les portraits des plus célèbres professeurs de l'université: Aeneas Sylvius, Coelius Secundus Curio, des réformateurs Oekolampade, Jean Micon, du célèbre géographe Sébastien Munster, des anatomistes André Vésale, Felix Platter, Grynaeus, de Buxdorf, Zwinger, Bernoulli, et ceux, plus récents, de Vinet, de Wette, Gerlach, Wackernagel, Pierre Mérian, Hagenbach, Schönbein etc. — Les **collections d'histoire naturelle** (ouvertes gratis le Dim. de 10½ à midi, et le Mercr. de 2 à 4 h., en d'autres temps, pourboire). Conservateur: prof. Pierre Mérian. La collection est surtout riche en oiseaux rares de la Côte d'or et de l'Amérique du Sud, celle des pétrifications du Jura est à peu près complète. A l'étage supérieur, les antiquités et les œuvres d'art. — La **Collection des antiquités** (prof. W. Vischer) est distribuée en salles spéciales: salle des antiques, salle des moules pris sur l'antique, et celle des copies des peintures murales de Pompéï. Le **Cabinet des antiquités** (mêmes conditions d'entrée), contient des objets grecs, romains, celtiques et germains. On y remarque surtout ceux qui proviennent de la collection Schmid, achetée en 1857, et qui ont été trouvées à Augst, (*Augusta Rauracorum* des Romains). Des débris d'habitations lacustres, et des objets provenant de l'ancien trésor de la vieille église de Bâle, tapis etc. — Pour visiter la **collection des monnaies** s'adresser au conservateur. — **Collection ethnographique** (mêmes conditions), antiquités mexicaines, très-curieuses, armes et objets de différents peuples américains, momies égyptiennes, idoles des Indes orientales etc. — **Oeuvres d'art:** peintures et de sins d'Holbein et d'autres maîtres du XVe siècle jusqu'à notre temps (mêmes conditions, et pour voir les dessins dans les portefeuilles et dans les volumes, et les gravures, les Jeudis de 1 à 4 h.: autrement, pourboire au concierge); conservateurs: prof. Wackernagel et Falkeisen, Ire salle: dessins des anciens maîtres, du No. 1 au No. 86 de Hans Holbein le jeune, 132 à 134 d'Albrecht Durer etc. Les plus beaux sont aujourd'hui photographiés par les soins de la commission du Musée. — Parmi les gravures il y en a beaucoup des anciennes écoles. Passavant dans son ouvrage: „Le peintre graveur" en signale plusieurs. Deux portefeuilles de paysages à l'aquarelle de *Samuel Birmann*. *L'Eloge de la folie* par *Erasme* avec de précieux dessins d'Holbein. La collection des *peintures à l'huile*, dans la grande salle éclairée d'en haut, et divisée en cinq parties, dont les détails se trouvent dans un catalogue imprimé, vendu sur les lieux 50 centimes. Principaux tableaux:

I. Dans la *salle d'Holbein* les 36 tableaux de Hans Holbein le jeune, et surtout le No. 25 *La *Passion*, en échange duquel l'électeur de Bavière Maximilien offrait de donner pour 30,000 florins de sel; le No. 18, le Cadavre du Christ, peint, à ce qu'on dit, d'après le corps d'un juif trouvé noyé dans le Rhin, en 1521. Trois portraits d'Erasme du No. 15 au No. 17, de l'imprimeur Frobène No. 33, du docteur Amerbach (No. 12), la *famille d'Holbein; (No. 19), un de ses meilleurs tableaux, — le portrait de mademoiselle d'Offenburg, au bas duquel Holbein, par vengeance, parce qu'elle ne voulait pas le payer, écrivit ces mots: „Laïs de Corinthe" (courtisane) et le suspendit à sa porte, (No. 21 et 22) — deux enseignes d'un maître et d'une maîtresse d'école, du premier temps d'Holbein, alors qu'il gagnait sa vie par de semblables travaux.

II. *Salle de la vieille école allemande: M. Schongauer*, Adoration des trois rois, No. 55. — *Pierre Breughel l'aîné:* St. Jean prêchant dans le désert, No. 94.

— *Lucas Cranach*, No. 73 à 75 — à g., de la porte d'entrée, 3 tableaux (No. 96 à 98) du premier temps.

III. *Salle suisse*: **Caldme*, le Schreckhorn et le Wetterhorn, No. 136. — **Koller*, chevaux No. 139. — *Aurèle Robert*, l'intérieur de St. Marc à Venise, No. 137. — *Zund*, champ de blés. — *H. Hess*, bataille de St. Jacques, No. 105. — *Alb. Landerer*, Entrée des envoyés de la confédération à Bâle pour le serment en 1501, No. 127. — *Miville*, paysage italien, No. 112. — *L. Burkhardt*, forêt de chênes, No. 123.

IV. *Portrait de l'anabaptiste David Joris No. 187. — *Stückelberger*, le jour de Marie dans les montagnes sabines No. 132. — No. 173, *David Teniers*, le joueur de luth, et No. 174, scène de paysans. — No. 199, *Annibal Carrache*, le sommeil image de la mort. — No. 162, *Jean van Mabuse*, „Madone.“ — No. 181, *Pierre Tyssens*, le corps du Christ et ses fidèles. — No. 209, *Jos. Koch*, Macbeth et les sorcières.

V. *Collection Birmann*: No. 282, *Jean de Mabuse*, adoration des trois rois. — No. 298, *E. van Hemskerk*, danse de paysans, et 299, paysans chantants. — No. 291, *David Teniers*, le fumeur. — No. 285, *Ruisdael*, le cavalier dans la forêt. — No. 287, *H. Swanefeld*, songe de Joseph. — No. 263 à 265, *Poussin*, paysages. — No. 268, Bacchus et sa suite. — No. 267, *Annibal Carrache*, naissance du Christ. — *Van der Meulen*, reddition d'une ville à Louis XIV. — Dans la cage de l'escalier: *Cornelius*, cartons pour les fresques de l'église de St. Louis à Munich; *Schnorr*, cartons: le désespoir de Chrimhilde pour la salle des Nibelungen à Munich.

La **collection anatomique** dans les bâtiments de l'université au Rheinsprung (conserv. prof. Jung). — Le nouvel *établissement de missionnaires* devant le Spahlen-Thor, possède une *collection ethnographique* d'armes, vêtements, idoles etc. des Indes orientales et de l'Afrique occidentale. — Bâle est assez riche en **collections particulières**; mais elles ne sont accessibles qu'aux personnes recommandées aux propriétaires. — *La danse des morts*, autrefois si célèbre, peinte en souvenir de la grande peste de 1439 sur le mur du cloître des dominicains (maintenant église française et prison), n'existe plus, le mur a été détruit en 1805.

Non loin du Musée, le bâtiment de *l'Université* (autrefois cloître des augustins), l'Université a été fondée, en 1460, par une bulle du pape Pie II. Les hommes les plus célèbres de ces derniers siècles y ont enseigné. — Quelques pas plus loin:

Le pont du Rhin, construit en 1336. Au milieu à d. une petite chapelle, dite *Käppelin-Joch*, de laquelle, au temps des jugements de Dieu, on précipitait dans le Rhin les sorcières, et où du temps de la Réformation, on exposait publiquement les filles de mauvaise vie. **Halle d'Industrie** (à g. du pont du Rhin) pour rendre public les œuvres de 300 industriels. Entrée gratuite. Par la „Eisengasse“ on monte à

La **Maison de ville** construite en 1508, style gothique dégénéré. Dans l'intérieur, au pied du grand escalier, la statue de *Munatius Plancus*, le fondateur d'Augst. Beau plafond et belles boiseries dans la salle du conseil.

La fontaine du marché aux poissons, style gothique, de la bonne époque; les figures sont peut-être encore plus anciennes.

Le Spahlenthor, flanqué de deux tours rondes, à huit pans par le haut, avec un toit en briques luisantes de différentes couleurs, de la fin du XIV[e] siècle. Dans le faubourg de Spalen, une fontaine dite la *Fontaine d'Holbein*, parce qu'on prétend que le joueur de cornemuse et la danse des paysans qui y sont sculptés sont d'après les dessins d'Holbein.

L'Arsenal: La cotte d'armes, jadis dorée, de Charles le Téméraire et sa

cotte de mailles, des armures de Bourguignons et d'Armagnacs, et un petit canon en argent avec dorures et émail „Le dragon monstre," fondu en 1514 par Hans Jorg de Strasbourg. *L'hôtel du margrave* avec un jardin en terrasses, aujourd'hui *hôpital.* Parmi les constructions nouvelles se distinguent surtout l'église gothique de *Ste. Elisabeth*, bâtie aux frais d'un simple particulier, Christophe Mérian-Burkhard († 1858); il a laissé à la ville des legs énormes (ce qui peut donner une idée de la richesse des Bâlois); **l'établissements des Missions** (protest.) dans lequel on élève des jeunes gens qui se destinent à être missionnaires; c'est aussi le siége de la *société biblique* qui fait imprimer des Bibles dans toutes les langues du monde. Bâle est extrêmement riche en établissements de bienfaisance; un des plus importants est „*la société pour l'extension du bien et de l'utilité générale.*" Une partie de ces établissements est placée dans le voisinage de la ville, ainsi *l'établissement des pélerins* (il a les missions pour but), se trouve sur la colline de **Chrischona** ($1^1/_2$ l.) près de la forêt Noire; très-belle vue. — L'établissement de secours pour les enfants abandonnés est à *Beuggen*, — la maison de correction à *Riehen* etc.

Promenades: au *monument de St. Jacques*, c'est là que le 26 Août 1444, moururent 1,200 confédérés, combattant une armée de 60,000 hommes conduite par le Dauphin de France. St. Jacques fut un autre Thermopyles; les Français eurent 8,000 morts, des Suisses il n'en resta que 10 vivants. Le vin qui croît dans cette contrée est encore appelé „sang des Suisses." — A la *Schützenmatte*; à *Ste. Marguerite*, très-beau, surtout le soir ($^1/_2$ l.); — *Mönchenstein* (1 l.), et *Arlesheim* ($^1/_2$ l. plus loin) avec un ermitage: — sur le *Grenzacher Horn* (1 l.)

Excursions plus lointaines: aux *bains de Badenweiler* (avec le chemin de fer et l'omnibus, 2 h.) — *Frohbourg* (2 h.) établissement de cures, vue sur les Alpes. — *Langenbruck* (2,209 p. au-dess. d. l. m.), et *Kilchzimmer* (2,800 p.) $3^1/_2$ l., cure de petit-lait, air très-pur.

Tour à pied par le **Hauenstein supérieur.** Chemin de fer de Bâle à Liestal (voir p. 35). Puis à pied ou en voiture (poste chaque jour à $6^1/_2$ du matin et à 6 du soir) par la vallée de *Frenken* aux bains de saline *Bubendorf* ($^3/_4$ l. recommandés), et tout près le château *Wildenstein*, bien situé et bien entretenu (des vitraux). — 1 l. *Höllstein.* Par *Nieder-* et *Oberdorf* à (1 h.) **Waldenburg**, petite ville dans une contrée romantique avec les ruines d'un château du même nom. — En montant $1^1/_8$ h. les bains *Langenbruck* sur le col du passage (2,254 p.) d'*Ober-Hauenstein.* Belle vue. Pétrifications intéressantes. — Descendre $^1/_2$ h. à *Holderbank.* Un peu avant, près de *Lochhaus*, tourner à d. au pied de la montagne, et près ($^3/_4$ h.) de *Wolfgang* à d. dans la vallée de *Mumliswyl.* Dans celle-ci les ruines très-pittoresques de *Falkenstein.* — $^1/_4$ l. *Balstal.* Par la *Clus* (des fonderies) à *Oensingen* sur la grande route. A d. en $3^3/_4$ h. *Soleure*, à g. en $3^1/_2$ *Olten.*

Route principale. Chemin de fer.

2. Bâle - Olten - Neuchâtel - Genève.

Du chemin de fer français ou badois par Bâle au chemin central suisse.

Distance de Bâle à Olten 41 kilom. Soleure 82 kilom. Bienne 106 kilom. Neuchâtel 137 kilom. Genève 260 kilom. Lausanne 212 kilom.

Cinq trains par jour. Pour les trains de grande vitesse il n'y a pas de IIIe classe; dans ce train, on risque souvent de se trouver en compagnie désagréable: les dames feront bien de prendre les premières.

Durée du voyage de Bâle à Genève 11 à 12 h. — Le petit bagage port franc. —

Dans la gare française les pendules sont réglées par le télégraphe français, et diffèrent de 22 minutes avec l'heure de la gare suisse. Changement de wagon à Olten et à Bienne.

Au sortir de **la gare de Bâle,** on voit à g., par dessus des buissons, le monument de *St. Jacques*, un peu plus

loin à d. le village du même nom où s'est livrée la bataille de 1444. A g. au-dessus du Rhin la hauteur de *St. Crichona*. On traverse le canal de la *Birse*, frontière de Bâle-ville et Bâle-campagne.

Stat. **Muttenz,** beaucoup de vignes, arbres fruitiers. — *Hardwald*, combat décisif entre ceux de Bâle-campagne et les troupes de la ville, le 3 Août 1833, la séparation du canton s'en est suivie.

A d. stat. **Pratteln,** caché par des arbres fruitiers sur la pente de la forêt. Beaucoup de vignes. A g. les montagnes bleues de la Forêt-Noire badoise, entre autres le *Dinkelberg* près de Schopfheim.

Bains de saline *Schweizerhall*, 1/4 h. de Pratteln, très-fréquentés par les gens scrophuleux, rhumatiques et goutteux.

A d. *Frenkendorf*, sur une jolie hauteur (1,050 p. au-dess. d. l. m.). Toujours des vignes, des fruits, des champs fertiles, et la forêt sur l'arrière-plan. C'est là qu'on trouve les cerises et les raisins les plus précoces de cette partie de la Suisse. Autre champ de bataille du 3 Août 1833. Sur la hauteur, ruines du château de *Schauenburg*.

Stat. *Niederschönthal*, grand village industriel, haut-fourneau, filature de coton. à g. l'hôpital cantonal.

A g. stat. **Liestal** (*Faucon*, *laClef*), siége du gouvernement du demi-canton de Bâle-campagne. 3,400 habit. réf.; complètement détruit en 1356 par le grand tremblement de terre; aspect d'une petite ville autrefois fortifiée. Belle chute d'eau de *l'Ergolz* dans le voisinage. Dans la salle du Conseil, la coupe de Charles le Téméraire, elle faisait partie du butin conquis à la bataille de Nancy. Pont sur la *Frenken*.

A g. stat. *Lausen*, village, restes d'un aqueduc romain, à d. belle campagne, *Eberain*.

A g. stat. **Sissach,** gros bourg, dans une large et belle vallée où débouchent celles de *Gelterkinden*, *Homburg* et *Diegter*. Au nord la *Sissacherfluh* (2,161 p. au-dess. d. l. m.) 1 h. de montée, vue superbe. Au nord-ouest le bain *in der Alp*, très-belle vue. — à g. *Betten*, à d. *Durnen* groupe de vieilles maisons. La vallée se resserre.

Stat. *Sommerau*, à g. vue sur une belle vallée, pont de pierre de *Rumlingen* avec cinq arches. La voie est taillée dans un calcaire jurassique jaune et brun. La culture disparaît. Ruines de *Homburg*; courts tunnels.

Stat. **Läufelfingen,** Ici l'ancienne route construite en 1852, monte sur le bas Hauenstein, à la hauteur de 2,139 p. De Läufelfingen on se rend souvent à *Frohburg*, lieu de cure et de divertissement, avec ruines du même nom. Complet panorama des Alpes. Le chemin entre dans le

Tunnel du Hauenstein, 8,310 p. suis. de long. 770 p. au-dessous du sommet du Hauenstein (trajet 6 à 7 m.). Une triste célébrité sa rattache à ce tunnel; le 28 Mai 1857, le feu prit dans les échafaudages dressés pour creuser un puits, les travaux s'éboulèrent et 52 ouvriers périrent de faim ou étouffés par la fumée. Les tentatives faites pour les sauver coûtèrent encore la vie à 11 hommes dévoués. Ils reposent tous dans une fosse commune sous des cerisiers à *Trimbach*. — En sortant du tunnel on voit un moment les Alpes bernoises, et, plus près, le vieux château de *Sälis*, maintenant station d'un veilleur de nuit.

A d. **Olten,** gare centrale pour les lignes de Bâle, Zurich, Berne et Genève, et peuplée, pendant la saison des voyages, de milliers d'étrangers. ☞ *Ici on change de wagons sur toutes les lignes dans le cas que les voyageurs ne se trouvent pas dans les wagons dont la destination est écrite.* Le lieu de départ pour Bâle et Zurich est à l'extrémité nord, celui pour Lucerne, Berne, Soleure et Genève à l'extrémité sud de la gare. Grand et bon restaurant; arrêt d'un quart d'heure. Ateliers mécaniques du chemin central.

La petite ville d'*Olten* est à 5 m. à d. de la gare (*hôtel von Arx*, près de la gare, *la Tour* et *le *Croissant* dans la ville), fondée par les Romains (Ultinum?) soutint en 1382 un siége contre les Bernois, est maintenant un des lieux les plus industriels du canton de Soleure.

Beaux points de vue et promenades: Au „*Säli schlössli*" (3/4 h.), au *Galgenhölzli* (3/4 h.), le bain de *Lostorf* (1 h.).

Stat. **Aarburg** (*Couronne*, *Ours*) Chef-lieu d'un district d'Argovie, très-industrieux. Sur une haute colline, château pittoresque, fortifié en 1660 par le gouvernement bernois et mis à l'épreuve de la bombe, maintenant prison cantonale et arsenal. Séjour, jusqu'en 1798, d'un bailli bernois (l'Argovie appartenait alors à Berne) et où après la république helvétique, Napoléon fit enfermer les patriotes suisses qui lui déplaisaient. Belle vue sur les Alpes. Ici s'embranche le chemin de Lucerne.

Le chemin suit quelque temps les bords de l'Aar par les stat. *Niederwyl*, *Murgenthal*, *Langenthal* et *Bützberg*.

Près de Langenthal on voit, quand le temps est serein, à g. les cimes couvertes de neige des Alpes bernoises.

A g. **Herzogenbuchsée** (Soleil), arrêt de 5 à 15 m., belle paroisse. Le général d'Erlach, en 1653, défit dans le voisinage les paysans révoltés.

☞ Ici le chemin de fer se bifurque; à d. Soleure, Neuchâtel et Genève, à g. Berne.

☞ **A Herzogenbuchsée,** *changement de wagons. Les passagers pour Soleure et Genève descendent; excepté ceux qui ont des wagons directs; le train avec lequel on est venu va à Berne et Thoune ou Fribourg.*

Le chemin entre dans

Le Canton de Soleure (785 kilom. c.) qui appartient en partie aux montagnes du Jura, et en partie à la Suisse agricole. Il produit, année moyenne, plus que sa consommation, et dans les bonnes années, il exporte environ 1/4 de ses récoltes. Les prairies aussi sont très-bonnes; Soleure est donc un des plus fertiles cantons de la Suisse. Peu de vin et peu de fruits. Exploitation considérable de pierres dites marbre de Soleure, et mines de fer (globuliforme), dans les vallées de Gulden et de Bastal (envir. 40,000 q. p. an). L'industrie se borne à quelques fabriques de montres et de tissus. Population 69,200 âmes (les 6/7 cath.) parle allemand, industrieuse, active et gaie. — Le développement historique du pays se lie à celui des cantons voisins. Vers la fin du XIIIe siècle, Soleure s'était déjà liée avec Berne contre la noblesse; ils combattirent ensemble à Donnerbühl 1298, à St.-Jacques 1444, et en 1481 Soleure entra dans la Confédération. La réforme s'étendit d'abord dans tout le pays, mais la force rétablit l'ancienne église. Dès 1785, ainsi avant tout autre, le gouvernement avait aboli le servage.

Par les stations *Inkwyl* et *Subigen* à

La ville de Soleure.

Hôtels: **Couronne*, toujours bien tenu, d'après les anciennes coutumes, prix modérés. *La Tour rouge.* — *Cerf* (beaucoup d'hommes d'affaires). — *Cigogne.* — *Hôtel et Restaurant Bargäzzi* (près de la gare). — *Café de la place.* — *Café de la poste.* — *Café du commerce.* — **Bière**: **Helvétia*; — chez *Fröhlich*; — *Hänzi.* — *Brasserie de Bargäzzi* hors de la ville, recommandée aux piétons qui veulent prendre un repas frugal.

Chemin de fer. Six fois par jour à Bâle, Berne, Zurich; 5 fois à Neuchâtel et Genève; 4 fois à Lucerne.

Le *Solodurum* des Romains (après Trèves, la plus ancienne ville de ce côté des Alpes) est maitenenant la capitale du canton, et le séjour de l'évêque de Bâle. C'est aujourd'hui une ville assez tranquille; mais il y a cent ans, qu'un ambassadeur français y tenait une sorte de cour dont l'éclat et les artifices avaient fait perdre au peuple ses sentiments suisses et sa simplicité; un grand mouvement et un grand luxe régnaient dans ses murs qui témoignent encore aujourd'hui que Soleure fut autrefois fortifiée (de 1667 à 1727). Les anciens remparts sont devenus d'agréables promenades. Les principaux édifices sont **l'église de St. Ours** (chapitre de chanoines: 11 chanoines et 11 chapelains). Un large escalier de 33 marches y conduit. Bâtie en style florentin, en marbre du pays, de 1762 à 1773, a coûté

800,000 frs. et est dédiée à St. Ours, un des martyrs de la légion thébaine. Dans la sacristie, nombre d'objets précieux, des chappes faites avec l'étoffe de la tente de Charles le Téméraire, un vieux missel manuscrit, prétendu de l'an 724, une bannière, don du duc Léopold d'Autriche aux Soleurois. Grille du chœur en fer bien travaillé. Dans *l'église des Franciscains*, un tableau d'autel de Raphaël (?), dans celle des *Jésuites* (on sait que les jésuites sont bannis de la Suisse), tableau d'Holbein l'aîné. — **L'Arsenal** renferme la plus intéressante collection de toute la Suisse, d'armures du moyen âge (environ 900), et d'armes, pour la plupart trophées des victoires des confédérés sur l'Autriche et la Bourgogne.

Ce qui frappe le plus les yeux, est un groupe d'après un dessin de Disteli représentant le frère Nicolas de Flüh à la diète de Stans (R. 62), c'est par son intervention que Soleure fut admise dans la Confédération. C'est dans ce groupe que se trouve l'armure de Jean Waldmann de Zurich (R. 41). Ce qu'il y a de remarquable, c'est l'armure du bouffon de Charles le Téméraire avec un casque représentant une tête de porc. — Drapeaux des batailles de Grandson et Nancy avec l'image de Charles; — *Bouclier bourguignon de Philip le Bon, ciselé. — Anciennes machines infernales.

A la *tour du clocher* (probablement la plus ancienne construction) on voit une horloge où, comme à Berne, sont des figures mouvantes. — Maison du Conseil avec un bel escalier et des inscriptions romaines. — à la *Bibliothèque de la ville*, un relief du Gothard; le portrait de l'avoyer Wengi, le courageux patriote, qui, par sa résolution, arrêta une guerre civile en se plaçant devant la bouche d'un canon et disant: „que le premier coup soit pour moi.“ — *Collection géologique* du naturaliste Hugi, au musée de la maison des Orphelins. — A Soleure mourut, en 1817, *Kosciusko*. Son cœur fut enterré à Zuchwil, son corps repose à Cracovie, près de Sobieski et de Poniatowski.

Collection de médailles de Mr. Jacques Amiet, président du tribunal.

Promenades: Au *Kreuzacker - Hermesbuhl, - Treibeins Kreuz*, c'est là, que pendant le siége de Soleure en 1318 par les Autrichiens, le pont se rompit sous la foule des assiégeants, et des centaines de chevaliers auraient été noyés dans l'Aar, si les Soleurois, n'écoutant que la voix de l'humanité, n'étaient venus à leur secours avec des barques; ils en sauvèrent autant qu'ils purent et les renvoyèrent sans rançon. Léopold, vivement touché, leva le siége et fit présent aux bourgeois de la bannière que l'on garde encore dans l'église.

Ermitage de Véréna. De Soleure par la brasserie *Bargäzzi* en 20 minutes dans le *Véréna-Thal.* C'est une gorge romantique d'environ 20 m. de long, dans laquelle la ferveur religieuse a improvisé de charmants bosquets, des chapelles, des ermitages et d'autres attributs du culte de la vierge. En passant par le *Widlisbacher-Matte* et par le *Stiegenlos*, sentier assez rapide au milieu des rochers, mais bien ombragé et non dangereux, on arrive à la *Nesselboden-Alp.* De là on gagne la route du *Weissenstein*, elle va de Soleure, par *Längendorf* et *Oberdorf* en zigzags au sommet de la montagne. Voitures à 2 chev. pour 3 pers. 20 frs. et pourboire.

Le **Weissenstein** (3,950 p. s. m.), à pied $2^1/_2$ h. de marche sur la route, $1^3/_4$ h. par le sentier, présente un des plus beaux panoramas des Alpes. De la terrasse de l'hôtel, où l'on fait des cures de petit-lait et d'air pur (prix de la pension $4^1/_2$ à 6 frs. par jour), on voit à ses pieds la large vallée de l'Aar, la ville de Soleure et l'Emmenthal, plus loin à d. les trois lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel, et au-dessus, toute la chaîne des Alpes, depuis le Säntis jusqu'au Mont-blanc. Un panorama de Keller se trouve auprès de la lunette d'approche et sert à s'orienter. La vue est encore plus étendue du rocher isolé de la *Roethefluh*, $^1/_2$ l. de l'hôtel, et la plus complète est celle de la *Hasenmatte* $1^1/_2$ l. au sud-ouest. Tous ces points se voient du chemin de fer.

Viennent les stations **Selzach** et **Grenchen**, le plus riche village du canton de Soleure. Commencement de la culture de la vigne; églises neuves et belles. Fouilles romaines et coupes de sacrifice pareilles à celles d'Herculanum et de Pompéï. Dans le voisinage le *Grenchen* ou *Bachtelnbad*, bains d'autrefois, maintenant pension de jeunes garçons. — Stat. *Peterlen.*

Stat. **Bienne** (*Hôtel du Jura*, cher. — *Croix*. — Brasserie au *Seefels*), petite ville bernoise, 3,500 h.; on commence à parler français. Belles maisons neuves. Belle statue de Tell sur la fontaine près de l'église. Allées superbes. Horlogerie. D'ici on monte le

Chasseral (4,955 p.), montée en 4 heures. Vue sur les lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel, le pays de Soleure, Berne et Fribourg et la chaîne des Alpes du Glärnisch au Montblanc. Sur la hauteur, bon hôtel. Dans les chalets se font des fromages très-renommés. Flore très-riche et pétrifications rares.

Nidau, $1/4$ h. de Bienne, port sur le lac. A l'endroit, où la Thiele sort du lac, s'élève le château des anciens comtes de Nidau, c'est aujourd'hui le siége du gouvernement.

Le **lac de Bienne** (1,337 p. au-dessus de la mer) a 3 l. de long, et, par places, 217 p. de profondeur. La plus grande largeur est à peine de $3/4$ l. Son plus bel ornement est **l'île de St.-Pierre**, environ $1/4$ l. de long, une forêt de chênes en couronne le sommet, 121 p. au-dessus de l'eau. **J. J. Rousseau** proscrit, chassé de Genève (sa patrie) trouva ici un asile en 1765. On conserve dans la maison du fermier la chambre qu'il habitait; les murs sont couverts des noms de ses admirateurs. Mais il n'y fit pas un long séjour, le gouvernement bernois le força bientôt à partir.

Le chemin suit le bord du lac, et par Douane à

Neuveville (*hôtel du Faucon*, — *Couronne*), presqu'au bout du lac, au pied du * **Chasseral** qu'on monte ici en 3 h. Beaucoup de pensionnats, surtout pour les Allemands qui veulent apprendre le français. Ici s'embranche le chemin de fer de l'État de Berne, pour Berne.

Belle promenade aux ruines du château sur le **Jolimont** (1 h.), qui n'a que 522 p. au-dessus du lac, mais qui, par sa position entre les trois lacs, présente un tableau tout particulier. A ses pieds la petite ville de *Cerlier*, en allemand *Erlach*, berceau des héros de ce nom, qui jouent un rôle si glorieux dans l'histoire de la république bernoise.

Le chemin entre dans le territoire du

Canton de Neuchâtel. Le dernier admis dans la confédération suisse, il n'en fait complètement partie, comme État libre indépendant, que depuis le traité de Paris le 21 Juin 1857. Il est situé tout entier dans les montagnes du Jura, occupe une étendue de $14^2/_3$ m. c., et le *Creux du vent* en est le point le plus élevé. Sa principale culture le long du lac est celle de la vigne, qui produit des vins comparables aux meilleurs vins français; on estime surtout ceux de Cortaillod, St.-Blaise, Auvernier, etc. Il récolte à peine $1/5$ des blés qu'il consomme, et moins encore de fruits. L'exploitation minérale est très-riche, le Val de Travers et le Val de Ruz ont de bonnes mines de fer et d'asphalte; la pierre à bâtir est la meilleure de la Suisse. La population (87,000 âmes) appartient à la race bourguignonne, $7/9$ de protest.; en général, elle est très-intelligente, instruite, laborieuse, sociable. Dans les hautes vallées du Jura règne la plus active industrie; la fabrique de montres de La Chaux de fonds et du Locle est connue du monde entier. Cette partie surtout de la population est très-libérale et très-attachée à la Confédération. Les habitants des bords du lac sont plus calmes, et c'est là que l'aristocratie comptait le plus de partisans. La principauté de Neuchâtel, après l'extinction de la maison de Longueville fut disputée entre 16 prétendants, la Prusse l'emporta. Frédéric le Grand jura de conserver au pays ses anciennes libertés, aux États leurs droits, et de ne jamais aliéner sa principauté. Par le traité de Tilsit, Frédéric-Guillaume III céda Neuchâtel à Napoléon, et celui-ci en fit cadeau au maréchal Berthier comme principauté souveraine; par cet acte, les liens qui attachaient ce pays à la Prusse étaient rompus. Cependant, après la chute de Napoléon l'aristocratie força le peuple à reconnaître de nouveau la suzeraineté de la Prusse. Neuchâtel se trouva donc dans cette condition singulière d'être en même temps État libre souverain, membre de la Confédération, et pays sujet d'un monarque. Plusieurs tentatives de s'affranchir de cette position restèrent sans résultats, jusqu'en 1847, lorsqu'après la guerre du Sonderbund, toute la condition de la Suisse ayant été changée, Neuchâtel aussi brisa ses rapports avec la Prusse, et se déclara république indépendante. En 1848 et 1849 la Prusse avait trop à faire dans son propre pays, pour revendiquer ses droits réels ou supposés, et pendant ce temps, l'esprit suisse jeta dans le peuple de si profondes racines, qu'une tentative, faite par les royalistes en faveur de la Prusse, le 3 Sept. 1856, fut énergiquement réprimée, et la Prusse trouva bon, pour éviter des découvertes fâcheuses, de renoncer à ses droits et de reconnaître l'indépendance par acte du 20 Juin 1857. Bien que le nouvel État ne semble pas

maintenant attaqué, l'aristocratie, qui trouvait à la cour de Prusse des faveurs et des emplois, n'a pas oublié ses anciennes sympathies et continue d'agir en secret contre le nouvel ordre des choses.

Parmi les articles d'exportation, outre les montres et le vin, l'absynthe de Neuchâtel a une grande réputation.

Suivent les stat. de *Landeron*, *Cressier*, *Cornaux* et *St. Blaise*.

Ville de Neuchâtel.

Hôtels: *Hôtel Bellevue*, 1er rang. — *Hôtel des Alpes* et *Hôtel du commerce*, tous trois au bord du lac. — *Faucon*, dans la ville, surtout pour les commerçants. — *Hôtel du lac*, plus petit. — *Hôtel du vaisseau*, modeste. — *Hôtel du soleil* (vis-à-vis de la poste).

Chemin de fer: a) *Chemin des Verrières*, ligne: Neuchâtel - Verrières - Pontarlier (R. 7). b) *Jura industriel*, ligne: Neuchâtel - Chaux de fonds - Locle (R. 6). c) *Franco-Suisse*, ligne: Neuchâtel — Genève.

Postes: Tous les jours une fois *aux Ponts* ($4^1/_4$ h.) 2 frs. 80 cts. — Une fois à *Dombresson* ($3^1/_4$ l.) en 2 h. 2 frs. 10 cts. — Une fois par *Ins* ($3^1/_4$ l.) et *Aarberg* ($3^1/_8$ l.).

Neuchâtel (Neocomum, Neuenbourg), 10,100 h., délicieusement située, mais un peu triste, dans laquelle l'étranger, s'il n'a pas de connaissances, s'ennuie bientôt. Aussi on s'y arrête peu. Au Ve siècle doit avoir été bâtie là une forteresse (*novum castrum*), qui, agrandie au XIIe siècle, a formé le noyau de la ville; celle-ci s'accrut tellement par l'industrie et le commerce, qu'elle devint bientôt un des points importants de la Suisse. La munificence princière de quelques bourgeois a si largement doté les établissements publics, qu'ils ont, chaque année, des sommes considérables à dépenser pour de magnifiques constructions communales. Afin de gagner du terrain, on a creusé dans le rocher un tunnel et un canal pour le *Seyon*, torrent sauvage qui descend du Jura. — Les édifices remarquables sont: le magnifique *gymnase* au bord du lac, où ont enseigné de célèbres naturalistes, comme Agassiz, Coulon et autres; collection d'histoire naturelle très-bien organisée dans un élégant local. Non loin de là s'élève la statue en bronze modelée par David d'Angers, inaugurée en 1855, du grand bienfaiteur de la ville „*David de Pury*, né à Neuchâtel en 1709, mort à Lisbonne en 1786; il légua à sa ville natale sa fortune acquise dans le commerce, pour que les revenus en fussent appliqués à des œuvres de charité, à l'instruction publique, à l'embellissement de la ville. Ses concitoyens ont élevé ce monument à sa mémoire. Le Seyon détourné en 1839. — Hôtel de ville, bâti en 1784. — Collége fondé en 1828.“ Le legs dont il est ici question montait à 4 millions.

***Collection des tableaux** au musée, contient surtout des œuvres de peintres de la Suisse française.

Les plus remarquables sont: Le Monte-Rosa au lever du soleil, par *Calâme*. — Le lac de Wallenstadt, de *Meuron*. — Lady Claypole et Cromwell, de *Gros-Claude*. — Huguenots surpris pendant leur prière dans une caverne, par des troupes catholiques, de *Ch. Girardet*. — L'amour maternel, une mère défendant son enfant contre un loup, d'*Ed. Girardet*. — *Calâme*, glacier du Rosenlaui. — *Aurèle Robert* (né à la Chaux de fonds), la basilique de St.-Paul à Rome après l'incendie — et beaucoup d'autres. — Entrée 1 fr.

Dans le bâtiment additionnel la collection Challande **d'animaux des Alpes** empaillés, avec des groupes délicieux tirés du Reinecke Fuchs de Kaulbach. — **Le vieux château,** bâti à la fin du XIIe siècle, siége jusqu'en 1848 du gouvernement prussien, maintenant du gouvernement républicain; avec treize portraits en pied des comtes et comtesses de Neuchâtel et de Zähringen. — Dans le bas de la ville, *la salle du conseil*, et vis-à-vis *l'hôpital des bourgeois* que David de Pury a fait élever. *L'hôpital Pourtalès*, servi par des sœurs grises. *L'établissement Préfargier*, pour les aliénés, fondé par M. de Meuron, avec une dépense d'un et demi million de francs, 1 l. de Neuchâtel.

• **Promenades**: Sur le port, - aux rochers du crêt, - à la villa *Rochette*, - aux maisons *Bellvaux*. — On fait souvent l'ascension de *Chaumont* (3,608 p.).

Le Lac de Neuchâtel (Lacus Eburodunensis, lac d'Yverdon) est le plus grand des lacs situés au pied du Jura. Étendue $4^1/_3$ m. géog. c. Plus grande longueur $8^1/_4$ l. suisses, plus grande largeur environ 2 l. Ses rivages descendent en pente douce jusqu'à 400 p. de profondeur 1,339 p. au-dessus de la m., ainsi 2 p. plus haut seulement que son voisin, le lac de Bienne. Il gèle rarement en entier, ainsi que les autres grands lacs; gelé en 1795 et 1830. Sa diminution est rapide; les murs d'Yverdon, à la fin du siècle dernier, étaient baignés par les eaux du lac; aujourd'hui il reste à sec un espace de quelques mille pieds. La rive nord-ouest au pied du Jura est très-vivante, les villages récoltent beaucoup de vin, et sont aisés. Tout le commerce se porte de ce côté qui est servi par un chemin de fer; la rive sud-est est uniforme et n'offre à la vue qu'une couche de molasse, des bois et quelques villages. Par les coups de vent du nord la navigation est dangereuse. Deux bateaux à vapeur font le trajet une fois par jour. Il est très-poissonneux, on y trouve des silures qui pèsent jusqu'à 150 livres. Les meilleurs poissons sont l'ombre chevalier. On a récemment découvert près d'Estavayer et de Cortaillod des restes d'habitations lacustres celtiques.

En allant à Yverdon on a le lac toujours à g., et par un beau temps, à l'horizon la chaîne des Alpes bernoises, très-distinctes. Près de *Serrières* un tunnel, puis

(à g.) stat. *Auvernier*. Le chemin quitte pour un moment le lac près de

(à g.) stat. *Colombier*, fouilles de constructions romaines.

(à g.) stat. *Boudry*, lieu de naissance du jacobin Marat; dans les environs, belles grottes de stalactites;

(à g.) stat. *Bevaix*. On retrouve le lac. Très-bon vin; mais le meilleur de tous croît à g. du chemin, à *Cortaillod*, qui produit un vin rouge généreux.

A d. en haut le mont *Creux du vent*, qui indique le temps pour la contrée; on y monte facilement, en $1^1/_2$ h. ou 2 h. Au-dessous du sommet, du côté nord, on trouve un trou, en forme de cratère, qui donne son nom à la montagne. Si le temps change, ce bassin, profond de 500 p., s'emplit de vapeurs blanches que le vent chasse à droite et à gauche. Un coup de pistolet retentit douze fois comme un feu de tirailleurs.

(à g.) Stat. *St. Aubin* (**Deux couronnes*), village bien bâti dans une jolie position. On y conserve beaucoup de manuscrits de J. J. Rousseau. De l'autre côté du lac, en face, ***Estavayer***. — Auprès de *Vauxmarcus* (à d.) le château du même nom avec de beaux jardins et une vue magnifique. Nombreuses pétrifications.

Station *Concise*, au pied du *Mont Aubert*. Carrière de marbre jaune. Le chemin traverse une partie du **champ de bataille de Grandson.** Charles le Téméraire avait pris Grandson et fait noyer dans le lac la garnison; les confédérés, au nombre de 20,000 h., l'attirèrent hors de la forte position qu'il occupait, et l'attaquèrent si furieusement, que son armée entière, 60,000 h., succomba ou prit la fuite. Le butin s'éleva à plus de 3 millions d'écus, et l'on en trouve encore des trophées dans tous les arsenaux de la Suisse. Trois gros blocs de granit brut rappellent le souvenir du combat.

(à d.) Stat. *Onens*, puis

Stat. **Grandson** (*Lion d'or, — Croix rouge*), Chef-lieu de district, 15,000 h. réf. Le château, tapissé de lierre, appartenait autrefois aux puissants comtes de Grandson dont la devise était „petite cloche a grand son". Le dernier de cette famille succomba dans un duel, appel au jugement de Dieu, en 1397. Vieille église avec des chapitaux curieux, importantes fabriques de cigares, dits de Grandson.

Stat. **Yverdon** (*Hôtel de Londres, — Croix fédérale*), Eburodunum des Romains, au débouché de l'Orbe dans le lac. Cette petite ville, 5,000 h., acquit une réputation européenne par l'établissement d'éducation de Pestalozzi, placé dans le château des ducs de Zähringen, bâti au XIIe siècle. C'est là que Pestalozzi a formé des centaines de maîtres qui ont porté sa méthode dans toute l'Europe. Dans le château, antiquités romaines et cabinet d'histoire na-

turelle. Au siècle passé se trouvait là l'imprimerie du romain Félice, d'où sont sortis de précieux ouvrages, entre autres, l'Encyclopédie.

Postes à *St.-Croix*, 2 f. p. j. (3¾ l.) en 3 h. 2 frs. 35 cts. — 2 fois à *Payerne* (6¼ l.) et *Fribourg* (10⅜ l.) en 6 h. (8. 30.; 6. 75.) — 1 fois à *Moudon* (4¼ l.) en 3½ h. 2 frs. 15 cts. — 1 fois à *Orbe* (2½ l.) en 1 h. 1 fr. 25 cts. et *le Brassus* (10¼ l.) en 8½ h. 5 frs. 15 cts.

Le chemin suit un terrain plat et assez uniforme (jusqu'à Lausanne, train de vitesse 51 min., train ordin. de 1 à 1½ h.) à d. le Jura, *Mont Suchet*, *Dent de Vaulion* et *Mont Tendre*. Stations *Ependes*, *Chavornay* et *Eclépens*. Près de la stat. de *Cossonay* le chemin entre dans les fonds de la *Vénoge*, reliée à l'Orbe par le canal d'Entreroches. Au sortir de la vallée la vue s'ouvre sur les Alpes du Chablais.

Stat. *Bussigny*. Le chemin se dirige à d. par Morges sur Genève, à g. sur Lausanne. La **gare de Morges** est à près de 2 min. du débarcadère des bateaux. Celui qui ne connaît pas le pays, préférera se rendre de Morges à Genève par le bateau à vapeur. Pour les stations: *St. Prex*, *Alleman*, *Rolle*, *Nyon*, *Celigny*, *Coppet* et *Versoix* voir la R. 88, sur le lac de Genève.

Suivent les stat. *Genthod* et *Chambésy*. Puis

Genève (voir Route 86).

Le Jura.

Le Jura forme un système de montagnes complètement indépendant des Alpes, qui enferme la partie ouest de la Suisse; sa longueur en Suisse s'étend à 35 M. géogr., sa largeur 6 M. Il diffère étonnement des Alpes par sa formation géologique, sa forme et sa hauteur. Dans les Alpes la roche crystallisée forme les masses principales, le Jura consiste en pierres sédimentaires. L'uniformité de ses longues lignes, aux cîmes prosaïquement arrondies, et qui atteignent à peine le tiers de la hauteur de la limite des neiges éternelles, contraste avec la richesse pittoresque des formes pyramidales des aiguilles des Alpes, et leurs glaciers étincelants. Pendant que les Alpes attirent des milliers de voyageurs par la hardiesse de leurs formes et la variété des couleurs depuis le vert sombre des sapins, les tons chauds des rochers, la fraîche verdure des prairies, jusqu'à l'éclatante blancheur des neiges et des glaces, le Jura n'a rien de ces beautés; il n'a ni torrents, ni chutes d'eau pour animer ses vallées, parce qu'il n'a pas des hauteurs assez considérables pour que les neiges et les glaces s'y amassent et forment des réservoirs. La flore aussi est peu variée et n'offre pas le surprenant contraste que présente la flore alpestre. En fait de beautés pittoresques on ne peut guère citer que ses défilés (Clusses, Entreroches), qui rompent à angle droit les longues lignes parallèles de la chaîne, ou les points de vue magnifiques qu'offrent quelques endroits d'où l'on découvre les Alpes dans toute leur étendue.

Le Jura suisse occupe un espace de 85 à 90 M. géog. c., ainsi environ ⅛ du territoire suisse. La Dôle, son point le plus élevé, atteint une hauteur de 5,175 p., un peu plus d'un tiers de celle de la plus haute pointe des Alpes (Monte Rosa 14,284 p.); sa hauteur moyenne est de 2,200 à 3,400 p.; celle des Alpes, 7,600 à 8,500 p.; la disproportion est donc plus grande encore. Il en est de même pour l'élévation des lieux habités. Les plus hauts chalets de la Dôle ont 4,411 p., ceux du Chasseron 4,584 p., du Mont Tendre 4,679 p., tandis que dans les Alpes on trouve des chalets à une hauteur qui dépasse 7,000 p. De même pour les villages; dans le Jura, Ste-Croix a 3,411 p. au-dess d. l. m. Bullet 3,522 p., Mauborget 3,620 p.; dans les Alpes, Zmutt (Valais) 6,000 p.; dans la vallée d'Avers Juff 6,730 p. Tout cela fait que le Jura voit beaucoup moins de

touristes. Les endroits les plus visités sont: la vallée de Moutier, le Weissenstein près Soleure, le Chasseral au-dessus du lac de Bienne, le Chaumont près de Neuchâtel, la Dôle à la frontière française, au-dessus de la vallée des Dappes; et surtout, la chute du Doubs, aux Brenets près de La Chaux de fonds. La fabrique des montres dans les vallées du Jura est connue du monde entier.

3. Route de Poste: Bâle - Délémont - Porrentruy.

(Route de poste $14^1/_4$ l.) Jusqu'à *Délémont* tous les jours 2 f. en $4^1/_4$ h. [6. 90.] 5. 60. — De là à *Porrentruy* 1 fr., de Bâle 9 frs. 20 cts.

De **Bâle** (voir p. 24) dans la vallée de la *Birse*, à g. les ruines de *Reichenstein*, puis, la *Pfeffingerfluh* avec les ruines des châteaux de *Tschäpperlein*, *Klus*, *Mönchsberg* et *Pfeffingen* dans le lointain. — Puis par le village de *Reinach*, au-dessus à g. *Arlesheim*, avec le bourg pittoresque de *Birseck*, où le ministre badois d'Andlaw a fait établir un parc. — A. g. *Dornach*, avec les restes du château; c'est là que s'est donnée, le 22 Juillet 1499, la bataille dans laquelle 6,000 confédérés battirent 15,000 impériaux, et forcèrent à la paix l'empereur Maximilien I.— Ossuaire. Couvent de capucins avec un tableau d'hôtel de Brandmüller. Ici est enterré le grand mathématicien Maupertuis.

($2^3/_8$ l.) **Aesch,** village. Les montagnes se rapprochent; à g. dans la forêt, sur un rocher le château *d'Angenstein*, très-pittoresque. Toute la contrée prend un caractère intéressant: les vallées présentent des tableaux variés. Jusqu'ici on a toujours sous les yeux, à d. le château de Pfeffingen. *Frontière de Bâle et de Berne.* Près de *Grellingen*, moulin à scie, romantique.

D'ici un joli sentier conduit au *Neuhusli* et par le *Passwang* à Bastal en passant devant les belles ruines de *Neu-Falkenstein*.

Le village *Zwingen*, où débouche la *vallée de Lussel*; la route conduit au *Passwang* par les ruines de Thierstein. — Par le château de *Ramstein* à

($2^5/_8$ l.) **Lauffen** *(hôtel du Soleil)*, petite ville sans intérêt. Autre défilé. — *Soyhière*, village où l'on commence à parler français; près de là, des ruines du château du même nom, et celles de *Vorburg*.

($3^5/_8$ l.) **Délémont** *(hôtel à *l'Ours)*, 2,100 hab. cath., dans la vallée de la Birse qui s'élargit, sur une hauteur, autrefois résidence d'été de l'évêque de Bâle. Restes d'un bain romain. Dans les environs, les usines de fer de *Couroux* et *Seprais*. Ici la route de poste se partage en trois lignes: 1) au sud, par *Moutier* et la vallée de Moutier en ($10^1/_4$ l.) à *Bienne* (R. 4); — Au sud-ouest par *la roche à Saignelégier* ($6^1/_2$ l.), dans les montagnes franches et 3) à l'ouest, par *St. Ursanne* au pied du *Mont Terrible* à

($3^1/_4$ l.) **Porrentruy** *(hôtel de l'Ours, hôtel du Jura, et la Clef)*. Petite ville bien bâtie, 3,500 h., en majorité cath. Du château, autrefois résidence de l'évêque de Bâle, belle vue. Dans l'église de St. Étienne bon tableau d'autel.

Postes 2 fois p. j. par Delle (frontière française) à Befort ($7^1/_2$ l.) en $3^1/_2$ h. 4 frs. 20. — 1 fois à Bellefontaine ($5^1/_2$ l.) en 4 h. 3 frs. 45 cts. — 1 fois à Montbéliard (France [6 l.]) en 3 h. 3 frs. — 1 fois à Saignelégier (8 l.) en $4^1/_4$ h. (6. 40.) 5 frs. 20.

Val Moutier.

4. Route de poste: Bâle - Délémont - Bienne.

(Route de poste 19 l.) 2 fois p. j. en 10 h. (15. 10.) 12. 30. Celui qui veut jouir des beautés du val de Moutier doit prendre la poste jusqu'à Délémont et continuer la route à pied.

De **Bâle** à **Délémont** (R. 3), On laisse cet endroit à quelque distance. On passe la Birse, et on va droit à *Courrendlin*, forges, hauts fourneaux, où l'on

travaille le minerai, excellents fers de faux. Non loin, la petite *chute*, dite *de l'Anabaptiste*. Ici commence véritablement la **vallée de Moutier.** C'est une fente verticale dans une masse de rochers, qui présentent des deux côtés les formes les plus étranges, et que couvrent de sombres forêts. Au milieu du passage sont les usines *de Roches*, la forge de *Martinet* et le *pont de Pennes*.

($2^5/_8$ l.) **Moutier Granval** *(Cerf, Couronne)*, dans un agréable bassin. On dit que la contrée a été défrichée par St. Germain. Intéressante collection minérale et de pétrifications du Dr. Moschard. Sur une colline, château et prieuré. Beaucoup de potiers. Derrière Moutier le défilé se resserre de nouveau jusqu'à *Court*, où commence une vallée couverte de riantes prairies.

($2^3/_8$ l.) **Malleray** *(Lion d'or)*, puis *Recouvelier* et

($1^3/_8$ l.) **Tavannes** (allem. *Dachsfelden)*, gros village *(Couronne)*, fort commerce de moutons. Ici la route de poste se partage en trois: 1) au nord, à Bellelay (bon fromage nommé tête de moine), (3 l.) *Undervelier* et ($2^3/_4$ l.) *Malettes;* — 2) à *Saignelégier* ($3^3/_4$ l.), et celle que nous suivons par

Pierre Pertuis ou **Pirreport** (Petra Porta), porte naturelle de 40 p. d. h. ouverte dans les rochers, avec l'inscription romaine: Numini augustorum via facta per Titum Du (nuium) Paternum II vir (um) Col. Helvet.: le chemin a été fait, en l'honneur de l'empereur, par Titus Dunnius Paternus, Duumvir de la colonie helvétique *(Avenches)*, à

($^3/_4$ l.) **Sonceboz** *(Couronne)* dans le *Val St. Imier* (R. 5), par *la Hutte* et *Reuchenette;* auprès de ***Frinvillier** coup-d'œil superbe sur le pays de Berne et de Soleure, le lac de Bienne, et toute la chaîne des Alpes. Route en zigzag par *Bözingen* à

Bienne (R. 2), stat. de chemin de fer.

Val St. Imier.

5. Route de 2me Ordre. Bienne - Chaux de fonds.

Chemin de fer du Jura industriel. 4 trains par jour entre Neuchâtel et Le Locle. Outre cela, train local entre La Chaux de fonds et Le Locle. Temps de route en descendant 1 h. 50 m., en montant, 2 h. 5 m.

De **Bienne** (pag. 41) à *Bözingen* où la route commence à monter. Sur la hauteur, à **Frinvillier*, vue superbe sur la plaine et les Alpes. Puis par *Reuchenette* et *la Hutte* à

($3^1/_8$ l.) **Sonceboz,** à d. la route se dirige vers la vallée de Moutier (R. 4). Le val St. Imier est enfermé par la chaîne du Chasseral et du Sonnenberg, fertile mais peu pittoresque; c'est la plus longue vallée suisse du Jura; elle est arrosée par la Suze; 22,000 habitants, extrêmement laborieux. Fabrique de montres, de dentelles, et sur les hauteurs, entretien de bestiaux. Viennent *Sombeval*, le plus fertile endroit du Val, *Corgémont*, où il est le plus large, — pont sur la Suze, *Cortébert*, forges, — *Courtelary*, 1,100 h., beau bourg, avec ancien château, lieu de naissance de Nic. Beguelins, instituteur de Frédéric le Grand. Cette vallée est une pépinière de gouvernantes et d'instituteurs pour toute la terre.

($3^1/_4$ l.) **St. Imier,** gros bourg, 5,000 habitants, tire son nom de St. Imier qui vécut ici au VIIe siècle. Les moines ont défriché la vallée. Tous les habitants fabriquent des montres et de la dentelle. Dans le voisinage, ruines du château *d'Erguel*, belles chutes d'eau, et cavernes. — *Sonvillier*, grand et riche village d'horlogers, 2,900 h. — La route monte toujours. — *Renan*, maisons dispersées, 2,758 p. au-dess. d. l. m. — La route

ordinaire de poste que la diligence parcourt une fois par jour, va par *le Bas Monsieur* à *la Chaux de fonds*. Aujourd'hui on se sert généralement du chemin par *les Convers* à la station du chemin de fer (4 fois par jour de St. Imier) et d'ici avec le train à

La Chaux de fonds (R. 6).

La Chaux de fonds et Le Locle.

6. Chemin de fer. Neuchâtel - La Chaux de fonds et Le Locle.

Tarif de Neuchâtel à La Chaux de fonds I. 3 frs. 75 cts. II. 2 frs. 70 cts. III. 2 frs. 10 cts. — Tous les jours une poste par les Ponts ($6^1/_2$ l.) 4 frs. 25 cts.

Sous le rapport du tracé, et des travaux d'art, ce chemin est un des plus intéressants de la Suisse. Sur une longueur (prise en ligne droite) de 3 l., il monte de 1,700 p., on comprend que cela exige une quantité de tunnels et de détours. Aussitôt après avoir quitté la gare de Neuchâtel, déjà fort élevée, on traverse quelques tunnels, et à la stat. *Chambrelien*, on monte, par un détour, *le Val de Ruz*. Viennent les stat. *Coffrane*, *Hauts-Geneveys*, *Convers* et

La Chaux de fonds (hôtels: *Fleur de lys*. — *Hôtel Struver* près de la gare. — *Hôtel de France*. — *Guillaume Tell*. — *Balance*. — Cafés: *Sandoz*, *C. Brandt*, *C. Robert*. Bière chez *Gysin* et *Muller*.) C'est le plus grand, le plus beau, le plus riche et le plus peuplé *village* de toute la Suisse. Il compte 17,000 habitants, et il se vante de dire l'heure à tous les peuples civilisés. La Chaux de fonds est le chef-lieu de la fabrication et du commerce de l'horlogerie du Jura; chaque année, il sort plusieurs centaines de milliers de montres. Il prend le nom modeste de village, mais bien des villes lui envieraient le luxe de ses établissements, théâtres, casino, cercles, éclairage au gaz, télégraphe et autres. Il est placé à 3,109 p. au-dess. d. l. m.; en 1834, il avait 6,500 h. au plus. L'activité industrieuse, infatigable, intelligente de ses citoyens l'ont amené, dans le cours de 20 années, à ce degré inouï de développement et de prospérité. On y voit des maisons princières. Le *Planetarium* de *Ducommun* mérite d'être examiné.

L'horlogerie à laquelle La Chaux de fonds et Le Locle doivent leur prospérité, à été indroduite dans ces hautes et monotones vallées, par le hasard. Un voyageur, passant en 1679, portait une montre, alors objet de curiosité. Elle s'arrête, il fallait la réparer. Un jeune homme de 24 ans, Jean Richard examina le mécanisme, qui lui était totalement inconnu, et résolut d'en faire une semblable. Sans aide, sans instruments qu'il dut fabriquer lui-même, il arriva, au bout de six mois de travail, à terminer la première montre qui ait été faite dans le Jura, véritable chef-d'œuvre de patience et de génie. L'industrie se propagea de telle sorte, qu'en 1741 Le Locle fournissait déjà 200 à 300 montres par an, et que les meilleurs chronomètres sortaient de cette vallée. Ceux qui se distinguèrent le plus dans cette partie furent, J. Droz et H. L. Droz, les auteurs des célèbres automates qui écrivaient, dessinaient et jouaient du clavecin. La division du travail, dans ses produits en partie mécaniques, en partie dus à l'habileté de la main, s'étend aux moindres détails. On ne réunit pas ici les ouvriers dans de grandes salles, mais chacun travaille chez lui avec sa famille. Le véritable fabricant de montres ou établisseur, n'a pas d'ouvriers chez lui. Il est très-intéressant de visiter une succession de ces petits établis et de suivre ainsi dans tous ses degrés, la fabrication d'un chronomètre.

Les environs de la Chaux de fonds et du Locle sont crus, sans variété, le blé n'y mûrit que dans les bonnes années. Les gens du pays s'occupent presqu'uniquement d'horlogerie, et abandonnent les autres travaux à des étrangers, surtout à des Allemands, qui trouvent encore à vivre.

Le Locle (*Trois rois*. — *Le grand Frédéric*). 1 l. de la Chaux de fonds, un chemin de fer y conduit 5 fois p. j.

en 20 m. Ses 9,000 h. sont les premiers fabricants de montres, non seulement du Jura, mais de toute la terre. Brûlé en 1833, il a été reconstruit à neuf, et plus beau. L'examen de cette organisation d'industrie est encore plus instructif ici qu'à La Chaux de fonds, parce que le Locle s'occupe purement de la fabrique et que La Chaux de fonds y joint le commerce.

Excursions: Aux * **moulins souterrains** du *Col des roches*, bâtis l'un sur l'autre dans une crevasse de 150 p. de profondeur, les roues tournent à 100 p. au-dessous du sol. L'aspect a quelque chose d'effrayant, et rappelle l'enfer du Dante.

* **Roche fendue** (1 l.) près de ces moulins. Passage percé dans les rochers, commencé en 1799, et récemment terminé; il rend plus facile la communication avec les villages du Doubs. Du *Locle* à *Roche fendue* route assez uniforme. Là, où la route descend, la contrée devient plus bigarrée. Les bateliers vous offrent de vous conduire sur *le Doubs*. 10 min. de descente. Partie en bateau intéressante entre plusieurs coulisses de rochers tombant perpendiculairement; toujours en serpentant. A un rocher le profil de Louis-Philippe. Dans un contour un cercle de rochers très-imposants. A. g. la douane française à d. une auberge. Ici disparaît le *Doubs;* il faut aller $1/_4$ h. jusqu'à la place où il reparaît. Tout-près le *Saut du Doubs*. Pour 4 personnes on paye 6 Frs. pour tour et retour. — Le * **Saut du Doubs**, magnifique chute d'eau de 80 p. de haut (entre la Suisse et la France), $1^1/_2$ l. du Locle Beau rivage et groupes de rochers aux formes les plus étranges. Char-à-bancs 5 frs.

Poste: Du Locle aux Brenets (joli village aux bords du Doubs, très-industrieux), 4 fois p. j. ($1^1/_4$ l.) en $1/_2$ h. 80 cts. De là plus loin, 1 fois p. j. par Morteau à Besançon. Du Locle 3 fois p. j. Aux Ponts ($2^1/_4$ l.) en $1^1/_2$ h. 1 frs. 45 cts. et Couvet (chemin de fer de Verrières (R. 7).

Val de Travers.

7. Chemin de fer: Neuchâtel - Pontarlier.

Chemin de fer des Verrières du Franco-Suisse. 3 trains par jour jusqu'à Pontarlier et Salins. D'ici 4 trains à Dijon et Paris. Taxes de Neuchâtel à Travers: I. 2 fr. 30 cts., II. 1 fr. 75 cts., III. 1 fr. 25 cts. — à Verrières: I. 4 frs., II. 3 frs., III. 2 frs. 20 cts. — à Pontarlier: I. 5 frs. 55 cts., II. 4 frs. 15 cts., III. 3 frs. 5 cts.

Cette route, aussi très-riche en tunnels, monte par le romantique *Val de Travers* à la frontière française *aux Verrières*. 15,000 h. s'occupent de montres et de dentelle. Le sol est maigre, infécond, en sorte qu'il faut faire venir du dehors la plupart des objets nécessaires à la vie. Importantes mines d'asphalte, fabrication d'extrait d'absinthe à Môtiers et à Couvet, l'exportation monte à 150,000 bouteilles par an. On passe par les stations de: *Auvernier*, *Noiraigue* (gorge sombre des Noirvaux), *Travers* (vieux château ombragé de beaux tilleuls). *Couvet* (dans une ravissante contrée, grand village qui a l'air d'une ville. Auprès, le moulin de la Roche, dans une étroite et sombre crevasse de rochers). *Bouveresse* (horlogers, fabriques d'armes); encore des moulins au bruit diabolique, et une mise en scène infernale.

Verrières (dernier village suisse, sur un terrain tourbeux). Frontière française.

Vallée de Joux.

8. Route de 2me Ordre. Yverdon-Vallée de Joux - Col de Marchairuz - Rolle.

Tour à pied $1\frac{1}{2}$ jour. Le matin à 8 h. par la poste à Orbe en 1 h. 20 min., puis, à pied, en $4\frac{3}{4}$ h. au Pont. Après midi, aux sources de l'Orbe, et à la Dent de Vaulion. Coucher au Pont. Le jour suivant, par la vallée de Joux au Brassus, 3 h.; par Marcheiruz à Rolle $4\frac{1}{2}$ h. Guide inutile.

D'Yverdon (p. 46), contrée sans intérêt, jusqu'à

Orbe (Urbigenum, Verbigenum), (*Hôtels: Guillaume Tell. — Maison de ville. — *Hôtel de France*, avec brasserie), ancienne petite ville pittoresque sur une hauteur au bord de l'Orbe, sous les Romains chef-lieu d'un des quatre districts helvétiques; nombreuses antiquités romaines. Au moyen âge, capitale de la petite Bourgogne. C'est d'ici que la reine Brunehilde fut livrée à son ennemi mortel, le roi Chlotaire I, pour mourir dans les supplices à l'âge de 80 ans. Charles le Gros donna ici des fêtes brillantes; Louis, Lothaire et Charles se partagèrent ici l'Empire. Le château, bâti par la reine Berthe (?), est en ruines. Église paroissiale du VIIe siècle. Ici fut fondé le premier établissement orthopédique par le fondateur de cette méthode de guérison, Mr. Venel.

(2 l.) d'Orbe une belle cascade dite: „*Chute du Day*".

($1\frac{1}{2}$ l.) **Romainmotier** (*Hôtel de la Couronne*), ville aussi très-ancienne (romani monasterium). Église gothique d'un couvent de bénédictins, à demi-ruinée. Marguerite d'Autriche, plus tard régente des Pays-bas, y fut mariée à un duc de Savoie. Par une tempête, elle fit elle-même son épitaphe: „Ci-git Margot, la gente Demoiselle, qu'eut deux maris et encore est pucelle." Dans les environs, nombreuses pétrifications. Autour de la base de la *Dent de Vaulion*, par *Premier* à *Vaulion*.

D'ici en 1 h. sur la ***Dent de Vaulion** (4,580 p.); belle vue sur le pays de Vaud, le lac de Genève, les Alpes de Berne, du Valais, de la Savoie, le Mont-blanc, jusque dans le Dauphiné. Du côté de la vallée de Joux, la dent est coupée à pic. Prendre un guide.

($3\frac{1}{4}$ l.) **le Pont** (*Hôtel de la Truite*, bien établi, mais trop cher), village dans une position charmante au nord du lac de Joux. Non loin, une ouverture en forme d'entonnoir, dans laquelle le lac se verse, et, après un cours souterrain d'une lieue et demie, reparaît 720 p. plus bas et forme la source de l'Orbe.

La Vallée de Joux, séparée du territoire français par le Mont Risoux, est-très-élevée; elle a $4\frac{1}{2}$ l. de long, d'excellentes prairies, un climat frais et sain, mais peu de céréales (seulement l'avoine et l'orge). Près de l'abbaye, les grottes dites *Chaudières d'enfer*. Le **lac de Joux** (2 l. de long, environ 20 minutes de large, 3,166 p. au-dess. d. l. m.) est séparé du petit *lac de Brenet* par une digue. Par *le Lieu* et *le Sentier*, chef-lieu de la vallée (**Hôtel de ville. — H. de l'Union.*) 3,200 hab. Atelier Lecoultre, — à

(3 l.) **Le Brassus** (*Hôtel de la Lande, * Hôtel de France*), grand village, 2,800 h. (3,201 p. au-dess, d. l. m.) Atelier d'horlogerie de Mr. Audemars au Crêt Maylan. D'ici on monte en zigzag, le long des *Mollards*, au **Col de Marchairuz** (marcher rude), à une hauteur de 4,490 p. En haut, l'Hospice (très-simple). Succession de vues magnifiques en descendant à *St. Georges* où les routes se partagent, 1) par *Gimel* et *Essertines* à *Rolle* et 2) par *Longirod*, *Burtigny* et *Beguins* à *Nyon*.

La Dôle. — Vallée des Dappes.

9. De Nyon par St. Cergues aux Rousses.

A pied ou par la poste, tous les jours 1 fr. (5 l.), en $3^1/_4$ h. Tour d'un jour.

De **Nyon,** assez uni en commençant, montée douce, puis par des zigzags rapides (à g. une ruine sur la colline) à

($3^1/_2$ l.) **St. Cergues** (en langage du pays Sanforgo), 3,220 p au-dess d. l. m. (Hôtels: *la Poste.* — *l'Union*). Déjà d'ici on a une belle vue. Prendre un guide (environ 5 frs.) pour monter plus haut à

** **La Dôle** (5,175 p. s. m., ainsi 4,222 p. au-dess. du lac de Genève.) C'est le point le plus élevé du Jura suisse, vue superbe. De St. Cergues jusqu'au sommet $2^1/_2$ h. Nullement dangereux; à recommander aux dames. Toute la Suisse du sud-ouest, les Alpes du Gothard au Dauphiné, dans une étendue de plus de 80 lieues, le Jura tout entier et ses lacs, présentent un panorama grandiose. Le Mont blanc, éloigné, en droite ligne, de plus de 19 l. suisses, paraît n'être qu'à 4 l. Au premier Dimanche d'Août, les bergers célèbrent là-haut une fête. Flore excessivement riche. — Par un chemin plus court, un peu plus raide, par *Gingins* (château de Mess. d'Eclépens) retour à Nyon; on peut d'abord visiter la **vallée des Dappes,** qui avait été attribuée par le congrès de Vienne au canton de Vaud, mais qui, par un nouvel arrangement entre la Confédération suisse et l'empire de France, tomba en partage à ce dernier.

Fribourg.

10. Chemin de fer: Bâle - Berne - Fribourg - Lausanne.

Ligne concurrente du chemin No. 2.

7 fois p. j. d'*Olten* (point central des chemins de Zurich, Bâle, Lucerne, Berne et Genève). *Tarif* jusqu'à Olten: I. 4 frs. 10 cts., II. 2 frs. 85 cts., III. 2 frs. 5 cts. — Tarif d'Olten à Langenthal: I. 2 frs. 10 cts., II. 1 fr. 50 cts., III. 1 fr. 5 cts. — Herzogenbuchsée: I. 2 frs. 90 cts., II. 2 frs. 5 cts., III. 1 fr. 45 cts. — Burgdorf: I. 4 frs. 65 cts., II. 3 frs. 30 cts., III. 2 frs. 35 cts. — Berne: I. 7 frs. 5 cts., II. 4 frs. 95 cts., III. 3 frs. 55 cts. — De Bâle à Berne: I. 11 frs. 10 cts., II. 7 frs. 80 cts., III. 5 frs. 60 cts. — Taxes de Berne à Fribourg: I. 3 frs. 50 cts., II. 2 frs. 45 cts., III. 1 fr. 75 cts. — à Romont: I. 6 frs., II. 4 frs. 20 cts., III. 3 frs. — à Lausanne: I. 10 frs. 25 cts., II. 7 frs. 20 cts., III. 5 frs. 15 cts.

Postes: De Langenthal à Willisau, Aarwangen et Hutwyl, — de Herzogenbuchsée à Widlisbach, — de Burgdorf à Summiswald, Langnau (par l'Emmenthal à Entlibuch et Lucerne), Walkringen et Kirchberg.

De Bâle à Herzogenbuchsée (p. 34—37).

A Herzogenbuchsée le chemin de fer se bifurque: A. d. à Soleure, Neuchâtel et Genève; à g. à Berne, Thoune, Fribourg et Lausanne. ☞ On ne change pas de wagon. ☜ Arrêt 5 à 15 min.

Suivent:

A g. Stat. *Riedwyl*, belle vallée, collines boisées.

A g. stat. *Winigen*. Grand tunnel. Pont sur *l'Emme*.

A g. stat. **Berthoud** (en allem. *Burgdorf)*, pittoresque, sur *l'Emme*, 4,200 h., protest. (Hôtels: *Au Stadthaus*, **Ours*. *Brasserie Meyer)*. Château bâti sur le roc au VIIe siècle, et où Pestalozzi (de 1798 à 1804) avait son institution. Une route en spirale conduit de la partie basse à la partie haute de la ville. Maisons massives dans le goût de la ville

de Berne, avee des arcades. Grands magasins de fromage, fort commerce de toile. Des points élevés de la ville, de l'église et du château, on voit les pointes des Alpes bernoises. Vue plus étendue du *Lueg* ($1^1/_2$ l.).

Postes: à *Summiswald* ($3^1/_8$ l.) 1 fr. 55 cts. 2 fois p. j. Grand village bien bâti, commerce important de toiles et de tissus de paille, 5,200 h. réform. A l'église, belle peinture sur verre.

A *Kirchberg* ($1^1/_4$ l.) 55 cts. 2 fois p. j. au bord de l'Emme. La poste va ensuite à *Uzendorf* et *Soleure*.

A *Walkringen* (3 l.) et *Höchstetten* 1 fois par jour.

A d. stat. *Lyssach*.

A g. *Hindelbanck*, 700 protest. Très-bonnes peintures sur verre à l'église, monument de l'avoyer d'Erlach († 1740) et tombeau de la femme du pasteur Langhans, représentant la Résurrection, œuvre de génie du sculpteur Nahl de Cassel; à g. sur la hauteur, château de la famille *d'Erlach*.

A d. stat. *Schönbühl*. Plus loin *Hofwyl*, autrefois seigneurie, puis, jusqu'en 1848, siége de l'institution d'enseignement agricole et d'éducation de Fellenberg. Agriculture-modèle dans les environs.

A g. le *Grauholz*, champ de bataille du 5 Mars 1798, combat entre les Français et les Bernois, à la suite duquel périt l'ancienne Confédération. Près de la route, tombes de ceux qui sont morts dans cette journée.

A d. stat. *Zollikofen*. Château *Reichenbach*, dans le goût moderne (1 l. de Berne). C'est là que fut assassiné le héros de Laupen, Rodolphe d'Erlach, par son gendre Jost de Rudenz, en 1360.

A d. Le beau pont de *Tiefenau*, puis le nouveau quartier pour les ouvriers.

Le chemin suit les bords de l'Aar, puis le traverse sur un pont en fer, qui repose sur 12 piliers de pierre: 125 p. au-dess. du niveau moyen des eaux, 560 p. de long et 17 p. de large. Sous le tablier qui porte les rails, un passage pour les piétons et les petites voitures. A d. sur la hauteur, l'Observatoire.

A g. *le Schänzli* (lieu de plaisance) et le jardin botanique.

Berne voir p. 71.

(Bons hôtels: **Bernerhof*. — **Hôtel de l'Europe*. — * *Faucon*. — *Cigogne*. — * *Hôtel Bellevue*.)

De *Berne*, en sortant, vue du Wetterhorn, Finsteraarhorn, Eiger, Mönch et Jungfrau. Alors le *Gurten* couvre la chaîne des Alpes. a. d. de Gurten les montagnes de Simmenthal. Suivent les stations *Bümplitz* et *Törrishaus*. Ici le chemin entre dans le

Canton de Fribourg. Étendue 1,669 kilomètres c.; il est assez montagneux. Près du lac de Morat, il est très-marécageux. Les montagnes n'atteignent pas la hauteur des neiges, elles sont formées, en partie de molasse, en partie de pierres calcaires; les plus hautes sont: le Tzermont (6,979 p.), le Brenlaire (7,250 p.) et le Vanil noir (7,346 p.). Tous se rattachent au Stockhorn, et leur chaîne court le long du Simmenthal (R. 26). Le Moléson (R. 11) appartient aussi au canton de Fribourg. — Le canton produit presqu'assez de grains pour ses besoins, mais l'entretien du bétail est sa principale industrie. Ses chevaux sont les meilleurs de toute la Suisse; c'est une race forte et qui dure. Fribourg excelle dans la fabrication du fromage, tout le monde connaît ses fromages de Gruyère. — Population: 105,000 âmes; 90,000 cathol., 15,500 protest. Tissus de paille, tabac, tannerie sont ses principales industries. — La capitale, fondée en 1179 par les puissants comtes de Zähringen, fut vendue plus tard à Rodolphe de Habsbourg, et cette dépendance lui causa de longues guerres avec Berne. Les mauvais rapports de voisinage durèrent jusqu'au XVe siècle. Maltraitée par l'Autriche, Fribourg et la campagne qui en dépendait, s'affranchit et se réfugia sous la protection de la Savoie (1452), mais elle renonça aussi à cette protection en 1481, pour entrer dans la Confédération. Au XVIe siècle, les familles aristocratiques s'emparèrent du pouvoir et formèrent une oligarchie, qui pendant 200 ans nuisit beaucoup au bien public. En 1784, l'oppression étant devenue trop forte, une révolution démocratique éclata. Elle fut étouffée par le secours de Berne, et le patriciat rétabli. Son histoire sous Napoléon se confond avec celle de la Confédération. En 1830, soulèvement contre les jésuites, qui furent bannis de la Suisse en 1847. Luttes des par-

tis, assemblées populaires et mécontentement continuel des deux partis, comme dans le canton de St.-Gall.

Le chemin traverse la *Sarine;* vient la stat. *Flamatt*, puis, par un tunnel, dans *la vallée du Tafernabach;* nouveau tunnel à la station

(à g.) *Schmitten*, a. d. la chaîne du Jura.

Stat. *Guin-Balliswyl.* Grand *viaduc de *Grandfey* sur la Sarine, construction toute en fer, 332 mètres de long; il repose sur 4 piliers 260 p. au-dessus du niveau des eaux. Beau panorama.

Fribourg, capitale du canton.

Hôtels: *Hôtel de Zähringen*, près du grand pont, prix des hôtels de premier rang. — **Abbaye des merciers* ou *Hôtel des marchands*, vis-à-vis de la cathédrale, très-bien tenu, fréquenté par les voyageurs négociants, prix moins hauts. — *Hôtel de Fribourg.*

Cafés: Au *Zähringer Hof* et à *l'Hôtel des marchands*, avec restaurant à la carte. — *Café des places*, attenant à la gare, restaurant et bière. — *Café Müller*, au milieu de la ville.

Vins: Ordinairement vins vaudois, la chopine à 40 à 50 cts. Lavaux et Yvorne en bouteilles $1^1/_2$ frs.

Bière: Brasserie *Kern* dans la basse ville.

Postes: 2 fois p. j. à *Bulle* ($5^3/_4$ l.) en $3^1/_4$ h. (5. 60.) 3. 85. — 1 fois à *Saanen* (15 l.) 9. 45. — 2 fois à *Morat* ($3^1/_2$ l.) en 2 h. 2. 20. — 2 fois à *Payerne* ($4^1/_8$ l.) en $2^1/_2$ h. 2. 70.

Fribourg, 10,500 h.; fondée par Berchtold de Zähringen, qui créa aussi Berne, a beaucoup d'affinités avec cette dernière ville, par le caractère de ses constructions et sa position sur une langue de terre, entourée d'un fleuve; mais l'intérieur de la ville est beaucoup moins intéressant. Comme elle repose sur des rochers, coupés à pic, baignés par la Sarine, les besoins du commerce ont forcé de lui créer une communication avec la rive opposée; aussi, de 1832 jusqu'à 1834, on bâtit le célèbre

Pont suspendu, qui se découpe dans les airs comme une toile d'araignée à une hauteur de 163 p. sur 941 p. de long; c'est l'œuvre de l'ingénieur français Chaley. Quatre câbles en fil de fer, longs de 1,200 p., comptant chacun 1,056 fils, portent le pont, dont la force est calculée au triple du poids qu'il peut jamais avoir à supporter. Les quatre câbles sont profondément enfoncés dans le rocher, et sont retenus par 128 ancres. Un second pont du même genre passe au-dessus du *précipice du Gotteron*, 154 p. au-dessus du sol, 894 p. de long, bâti en 1840. On va de la rue des boucheries par le premier pont à la rive droite de la Sarine, et de là, par le pont du Gotteron, sur la route, qui vient à d. de Bourgillon; par la chapelle de Lorette, on revient à la ville. Dans la ville basse on parle allemand, et dans la ville haute, le français. Celui qui en a le temps, peut examiner la gorge du Gotteron.

La seconde chose à voir est **l'église de St. Nicolas,** siége épiscopal, du bon temps du gothique. La construction fut commencée en 1185, sur les plans de Georges du Jardils; elle n'a été achevée qu'en 1500. La tour, comme dans beaucoup d'églises gothiques, est sans flèche. La plateforme offre une très-belle vue. Le portail est décoré de riches sculptures, représentant le jugement dernier avec le ciel et l'enfer. Dans le milieu, St. Nicolas, patron de l'église; au-dessus le Sauveur, à sa gauche un ange qui pèse les péchés des hommes, à sa droite Satan avec une tête de porc, portant attachés à une chaîne et dans une corbeille des damnés. Au-dessus, St. Pierre conduit les justes en paradis, tandis que de l'autre côté, l'enfer engloutit les méchants. Au bas est écrit: „Protegam hanc urbem et salvabo eam propter Nicolaum servum meum.“ Les siéges du chœur sont bien sculptés; sur l'autel un tableau de Deschwanden, qui n'est pas sans mérite. La pièce la plus remarquable de toute l'église est **l'Orgue** construit par Moser († 1839), il a 64 registres et 7,800 tuyaux, dont le plus long a 32 p. Le mécanisme de l'instrument demande un organiste d'une force extraordinaire; pendant la saison des voyages, on en joue chaque jour à $4^1/_2$ h. et à l'entrée de la nuit. La voix humaine et la voix des anges sont les deux prin-

cipaux registres, mais l'organiste y joint presque toujours un orage ou quelque chose de ce genre. 1 à 11 personnes payent 12 frs., chaque personne en sus 1 fr. On trouve des cartes aux hôtels. A l'entrée du chœur est une inscription en souvenir du père Canisius, célèbre jésuite qui vivait au XVIe siècle et soutint une dispute contre Melanchthon. Dans le voisinage de la maison de ville, un *tilleul*, planté en 1481, en souvenir de la bataille de Morat. Au-dessus de la ville, le magnifique *collége des jésuites*, occupé de 1818 à 1847 par des religieux de cet ordre. De la haute ville, des escaliers très-rapides conduisent dans la basse. Le pavé de la rue de la grande fontaine sert de toit aux maisons de la rue du court chemin.

Promenades: Au pont de Grandfey, à pied $1/2$ h. — Au pont de Gotteron $1/4$ h. — Au pont de Glane $3/4$ h.

Chemin de fer. Plus loin à g. stat. *Matran*; ce village a acquis, par une histoire tragi-comique, une sorte de célébrité. Il y a une trentaine d'années, le curé mourut, et on trouva dans sa bibliothèque les œuvres de Rousseau et de Voltaire; le conseil de la „libre république“ s'en empara et les fit brûler! — C'est ainsi que, dans la république de Fribourg, les autorités respectaient la propriété du citoyen souverain. — Stat. *Neyruz* et *Cottens* avec les ruines d'un château. — Stat. *Chénens*. — *Villa St. Pierre*. — A g. le couvent de l'ordre de Citeaux „la fille Dieu“.

Romont, ville sur une colline au bord de la Glane Château bâti au Xe siècle par les rois de Bourgogne. Belle vue, toute la chaîne des Alpes jusqu'au Montblanc; beaucoup de marais rendent la contrée insalubre, d'ailleurs, elle est triste.

Stat. *Siviriez*, clocher élancé.

Oron *la ville*, dans le voisinage le château d'Oron sur une colline. A g. le Moléson. Tunnel. Très-belle vue sur le lac Léman et ses bords.

Lausanne (voir R. 89).

Vallée de la Sarine et le Moléson.

11. Route de poste de Fribourg dans le Simmenthal.

Deux fois p. j. à Bulle; de là 1 fois à Montbovon et Gessenay.

Chemin assez montueux, très-jolis paysages.

($5\,3/4$ l.) **Bulle** (2,379 p. au-dess. d. l. m.); petite ville, brûlée en 1805 (* *Cheval blanc*. — *Hôtel de ville*.). — Principal dépôt de fromage de Gruyère.

Moléson. De Bulle, ascension très-facile. Le chemin conduit au-dessus de la gorge dans laquelle coule la Trême; non loin du couvent, autrefois célèbre, *la part Dieu* (sécularisé en 1848), on passe au *châlet neuf* et au *châlet vieux*, deux fromageries isolées, et en 3 h. à la cime. La moitié supérieure de la montagne est couverte d'excellents pâturages qui fournissent les meilleurs fromages de Gruyère. Point d'hôtel sur la cime, prendre des provisions. La vue est une des plus belles de la Suisse sud-ouest, chaîne des Alpes jusqu'au Mont-blanc, presque tout le Jura, lac de Genève, Neuchâtel, Bienne et Morat; quantité infinie de villes et de villages.

($1/4$ l.) *Tour de Trême*, grand village dans une situation charmante; une route conduit dans le *Jaunthal* et à *Valsainte*. Ici, en 1781, s'organisa un mouvement contre le gouvernement de Fribourg. Dans le voisinage, ruines de la tour qui donne son nom au pays. Plus loin à d. sur une colline.

(1 l.) **Gruyère,** petite ville avec des murs fortifiés (2,555 s. m.). Le château des comtes de Gruyère, éteints au XVIe siècle, doit avoir été fondé en 436; c'est un des mieux conservés de la Suisse, ses murs ont 14 p. d'épaisseur, on y jouit d'une très-belle vue. La contrée est belle et pittoresque.

La route passe par *Enney* et *Albeuve* et va à *Montbovon*, où elle rejoint celle du Simmenthal (R. 26).

12. Route de poste: De Fribourg à Morat.

($3^1/_2$ l.) 2 fois p. j. en 2 h. 2 frs. 20 cts. Contrée uniforme.

Morat (en allem. Murten) (* *Couronne* [Poste]. — *Aigle.* — *Lion* [au lac]), chef-lieu du district du lac, sur une hauteur près du rivage, 2,300 h. réform. Maisons avec arcades à la mode de Berne. Beau château, bâti au XIIIe siècle par Pierre de Savoie. Les Romains avaient déjà là un établissement. L'empereur Conrad assiégea Morat en 1034, sans succès. Les rois de Bourgogne le donnèrent aux comtes de Zähringen, et ceux-ci aux comtes de Romont. C'est là que le 22 Juin 1476 34,000 confédérés, conduits par Hallwyl de Berne et Jean Waldmann de Zurich, remportèrent sur Charles le Téméraire et son armée forte de 60,000 hommes, une victoire si complète, que 15,000 morts restèrent sur le terrain, sans compter la masse des fuyards qui se noya dans le lac. Cette victoire fut décisive, elle brisa le courage de Charles. Les ossements des milliers de Bourguignons furent entassés dans un immense ossuaire, détruit par les Français en 1797. Le gouvernement fribourgeois fit en 1822 élever sur cette place un obélisque en marbre de 63 p. de haut, avec une inscription: „Victoriam XXII. Jun. MCCCCLXXVI patrum concordia partam novo signat lapide Resp. Friburg. MDCCCXXII.“ Lorsque Bonaparte, en 1797, visitait le champ de bataille, il doit avoir dit à un officier qui l'accompagnait: „Capitaine, si jamais nous livrons bataille en ces lieux, soyez persuadé que nous ne prendrons pas le lac pour retraite.“ C'est de *Münchenwyler* (20 m.) que l'on peut le mieux voir le champ de bataille.

Le **lac de Morat**, appelé du temps des Romains Lacus Aventicensis, au moyen âge Uecht-See, 1,339 p. s. m. 2 l. de long, $^3/_4$ l. de large, présente un aspect mélancolique, avec ses bords vaseux et garnis de roseaux. Mais les bords est et ouest sont plus riants, et on y voit des vignes. Il était autrefois beaucoup plus grand, car ses flots battaient les murs d'Avenches, éloignés maintenant d'une demi-lieue; aussi, les habitants se plaignent du grand nombre des marais, qui rendent la contrée malsaine. La pêche appartient à la ville de Morat; on prend des silures qui pèsent jusqu'à 80 livres. Le cabinet d'histoire naturelle à Berne en contient un exemplaire. Encore aujourd'hui les pêcheurs trouvent dans la vase des armes bourguignonnes. Au printemps, le lac est parfois couvert d'une écume rose et lilas (infusoires: Oscillatoria rubens).

A 2 lieues de Morat sur la route de Payerne on trouve **Avenches,** l'Aventicum des Romains. — (*Hôtels*: *Maison de ville.* — *Couronne).* Déjà du temps de César c'était la capitale de l'antique Helvétie; Tacite la nomme „Caput gentis.“ Sous Vespasien et Titus elle atteignit sa plus grande prospérité. Détruite en 307 par les Allemanni; rebâtie, elle fut détruite de nouveau par les Huns en 447. Au VIIe siècle, elle était un siége épiscopal. Cette ville qui a compté jadis 60,000 h., n'en a plus que 1,600. L'ancienne enceinte est encore très-reconnaissable, ainsi que les restes d'un amphithéâtre et d'autres édifices publics; une tour est très-bien conservée. Près de la ville s'élève une colonne corinthienne isolée, en marbre, 37 p. de haut, débris d'un temple d'Apollon; une cigogne y fait son nid de temps immémorial, aussi on l'appelle le *cigognier*. Autrefois, les antiquités trouvées furent, ou vendues ou données aux musées des autres villes suisses (Genève, Lausanne, Berne); maintenant, dans la ville même, on a fait une collection, qui contient des inscriptions, des mosaïques etc

De l'autre côté du lac, beau point de vue du haut du *Mont Vully*.

De Morat 2 f. p. j. par la poste à Payerne (4 l.) en 2 h. (3 frs. 20 cts.) 2. 60. 2 fois à Moudon ($8^1/_2$ l.) en 4 h. (6. 80.) 5. 50. et à Lausanne ($13^1/_2$ l.) en 7 h. (10. 80.) 8. 75. — 2 fois à Berne ($5^1/_2$ l.) en 3 h. (4. 50.) 3. 70. — 3 fois de bateau à vapeur à Neuchâtel.

13. Route de poste: De Fribourg par Payerne à Yverdon.

Poste 2 fois p. j. à Payerne ($4\frac{1}{2}$ l.) en $2\frac{1}{2}$ h. 2. 70., — et à Yverdon ($10\frac{3}{8}$ l.) en $5\frac{1}{2}$ h. 6. 75.

Par *Belfaux*, où se trouve une croix miraculeusement épargnée dans un incendie; les Fribourgeois y vont en pélerinage, par *Grolay*, *l'Echelle* et *Montagny la ville* à **Payerne** (Paterniacum) 1,391 p. s. m. (*Hôtels*: *Maison de ville.* — *Reine Berthe.* — *Ours*), chef-lieu d'un district vaudois, vieille ville entourée de murs et de tours, dans un pays souvent inondé par la Broye. Ici repose „la reine Berthe“ et son époux Rodolph de Strättlingen. (En 1817 leurs cercueils furent ouverts et replacés le 15 Août 1828, sous un tombeau de marbre.) Le peuple honore encore sa mémoire, et les récits de sa bienfaisance, transmis d'âge en âge, sont encore dans toutes les bouches. On conserve une selle en bois, qu'on dit lui avoir appartenu; le travail en est grossier. Payerne est le lieu de naissance du général russe Jomini dont on connaît les écrits. On cultive beaucoup de tabac. Sur le pont de la Broye, inscription romaine. — Plus loin

1) à **Yverdon,** par *Cugy*, *Montet* et **Estavayer,** petite ville dans une position charmante au bord du lac de Neuchâtel; campagne fertile. Le soir, on entend encore sur la place les vieux *coraulés* (ranz des vaches) en langue romane. (*Hôtels*: *Maison de ville.* — *Cerf.*) Puis, en suivant les bords du lac, par *Cheyres*, *Yvonand*, à **Yverdon** (R. 2).

2) A **Moudon** et **Lausanne.** Presqu'en ligne droite sur le bord de la *Broye* par *Lucens* à **Moudon** (*Cerf.* — *Victoria.* — *Maison de ville*). Très-ancienne ville dans un pays fertile; le Bourg (bâti p. Pépin le Bref) est plus haut que le reste de la ville, et, encore au-dessus, les châteaux de *Carouge* et de *Rochefort*. Église gothique de St. Stephan. A la porte de la ville, inscription romaine. — ($2\frac{3}{8}$ l.) *Monpreveyres* (Mons presbiteri), autrefois prieuré dépendant du couvent de St. Bernard, et hôtel pour les pélerins. (1 l.) *Châlet à Gobet*, grande auberge où étaient autrefois les chênes de jugement sous lesquels aux XIVe et XVe siècles on rendait publiquement la justice. Belle vue sur le lac.

($1\frac{1}{2}$ l.) **Lausanne** (voir R. 89.)

Le canton de Berne.

6,889 kil. c.: Le second, pour l'étendue, et aussi pour la hauteur de ses montagnes. La masse centrale du Finsteraarhorn élève à 13,160 p. sa pyramide de gneis; il n'est dépassé que par le groupe du Monte Rosa (14,278 p. Valais), et celui des Mischabelhörner (Valais, 14,040 p.). Le canton de Berne contient, en outre, une partie du Jura suisse. Ce canton est un des plus visités; sa population est de 467,000 âmes, il fait donc le cinquième de toute la Confédération et il compte 406,000 protestants; les 58,000 catholiques vivent presque tous dans le Jura et parlent français. L'agriculture et l'élève du bétail sont ses principales industries; Berne, dans, les bonnes années, produit assez pour ses besoins, quelquefois même plus; on y fait 150,000 quintaux par an de fromages, qui représentent un capital de 9 millions.

Son industrie est longtemps restée en arrière de celles de cantons moins grands (Appenzell, Glaris, Neuchâtel); les tissus de lin occupèrent seuls pendant longtemps sa manufacture, mais cette industrie est en décadence. Dans le Jura, on fait un peu de dentelles, et quelques draps dans la vallée de Frutigen. L'in-

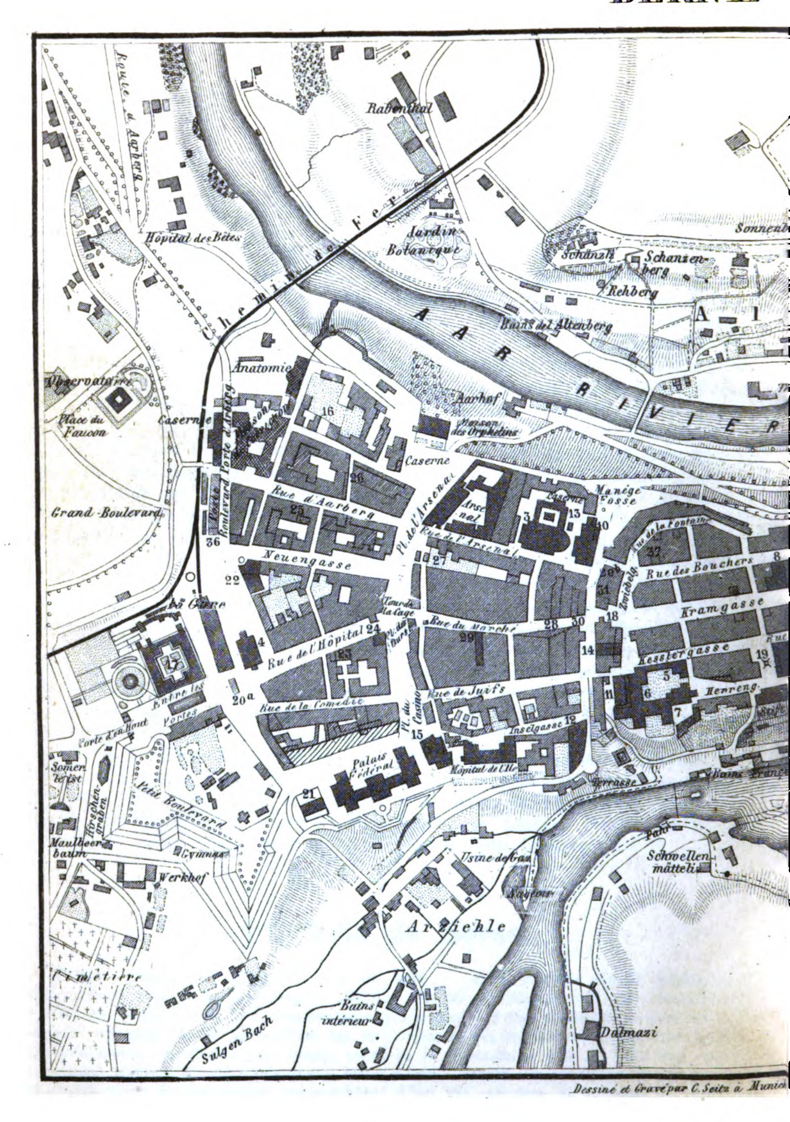
dustrie la plus florissante est celle de l'horlogerie dans le Jura (val St. Imier, 7000 ouvriers), et celle des bois sculptés sur les bords du lac de Brienz dans l'Oberland.

Histoire. Le canton était jadis une partie du royaume de Bourgogne, et passa ensuite aux ducs de Zähringen. Berchtold V fonda la ville de Berne en 1191. Après l'extinction de cette famille, la ville conquit son indépendance, et battit, au combat de Donnerbühl, la noblesse des environs qui l'inquiétait. La ville s'accrut, et aussi son influence politique. Les comtes et les seigneurs voisins résolurent de la détruire; 700 seigneurs, au casque couronné, 1,200 chevaliers, 3,000 cavaliers et 15,000 hommes de pied s'assemblèrent devant Laupen. Le vieil avoyer Jean de Bubenberg, qui commandait Laupen, jura de mourir plutôt que de se rendre. Les Bernois lui envoyèrent 5,500 combattants commandés par Rodolphe d'Erlach. Ils remportèrent cette célèbre victoire qui fonda la grandeur et la puissance de Berne. En 1353, Berne entra dans la Confédération, vainquit avec elle à Sempach, et profita des embarras du duc Frédéric pour conquérir, avec l'aide de ses alliés, l'Argovie, qui appartenait à l'Autriche. Elle prit part aux longues guerres de Zurich pour la succession du Toggenbourg, détruisit nombre de châteaux, appartenant à des partisans de l'Autriche, et, comme dans son propre sein le patriciat menaçait la liberté, elle le dompta. Dans les combats avec Charles le Téméraire, ce fut presque toujours Berne qui décida la victoire; de même dans les guerres de Souabe, 1489. Aussi, la jeunesse bernoise était-elle enflammée d'un esprit guerrier; elle s'enrôlait sous des bannières étrangères et se couvrait de gloire, pendant qu'à l'intérieur les gouvernants se couvraient de honte par leur vénalité. — A la réformation, Berne accueillit avec ardeur les nouvelles doctrines, prêchées par Haller, Lupulus et Manuel, ce qui amena une guerre avec les ducs de Savoie; Berne leur enleva le pays de Vaud, et se l'assujettit. La fin du XVI[e] et la première moitié du XVII[e] siècle furent assez paisibles, et la constitution démocratique dégénéra peu à peu en aristocratie. Des impôts nouveaux amenèrent des soulèvements de paysans, qui sous la conduite de Leuenberg prirent des proportions terribles. A peine la révolte était-elle domptée, qu'éclatèrent les guerres de religion. A la paix, Berne eut une part dans la souveraineté de la Thurgovie et du Rheinthal. Le caractère hautain du patriciat, son régime capricieux, excitèrent plusieurs conspirations qui furent étouffées; la révolution française détruisit cette oligarchie. Le pays de Vaud et l'Argovie furent affranchis. Le traité de Vienne dédommagea Berne en lui incorporant une partie de l'ancien évêché de Bâle. Depuis cette époque, le partie aristocratique a échoué deux fois; en 1854 s'est opérée une fusion, et depuis, l'union et la paix règnent dans le pays.

14. Ville de Berne.

Hôtels: **Berner Hof* (Plan 21), près du palais fédéral, prix de premier rang. — **Hôtel de l'Europe* (propr. Kraft), belle maison neuve dans le voisinage de la gare (Plan 24) 82 chambres toutes chauffées à l'air chaud, avec de doubles portes de communication; bons lits, bonne table, service soigné; table d'hôte à $12^1/_2$ h. et 5 h. Sur la plateforme de la maison vue grandiose; on peut y prendre le café. — *Hôtel Bellevue* nouvel établissement — **Hôtel du Faucon* (Pl. 29), recommandé; chambres à 2 frs. Table d'hôte avec vin 3 frs. Déjeûner $1^1/_4$ frs. Service 75 cts. Les chambres de la dépendance ont la belle vue sur les Alpes. Jardin et pavillon. — *Schweizerhof* (Plan 22), en face de la gare. — *Hôtel du Boulevard*, à côté de la gare. — *Pfistern* (Plan 31), à côté de la tour de l'horloge

BERNE



Dessiné et Gravé par C. Seitz à Munich

presqu'au milieu de la ville, fréquenté par les voyageurs de commerce. Second rang. — *L'Abbaye des maréchaux* (Pl. 28) chez Staufer. — *Sauvage* (Pl. 25). — *Au Nègre* (Pl. 32), Mohren. — * *Zimmerleute* (Pl. 30), petit, mais très-bon. — * *Cygogne* (Pl. 23), non loin de la gare, pour les voyageurs à pied, bonne table. — — **La Clef,* chez Ingold (Pl. 37).

Cafés: *Café du théâtre* (le meilleur café de la ville). — *Café du Boulevard*, dans les bâtiments de la poste près de la gare; bière de Munich en bouteilles à 50 cts. — *Café Schweizerhof*, vis-à-vis de la gare. — *Café et Restaurant du Casino*, (Pl. 15), chez Imboden, à côté du palais fédéral, petit jardin, belle vue, bons vins; table d'hôte avec vin à 12 1/2 h. 2 1/2 frs. — *Café du Commerce*, dans la rue de la Justice. — Dans les pavillons, aux coins de la terrasse de la cathédrale, on trouve en été à 1 heure après-midi, le Dimanche à 4 h., du café, des glaces et rafraîchissements.

Bière (de Munich 50 cts.): *Café du Boulevard*. — *Le coq d'or*, vis-à-vis de l'hôtel de l'Europe. — **A la Couronne*, très-bonne bière. — *Brasserie avec jardin* dans la rue d'Aarberg. — *Au Czar*, nommé aussi *Zimmermannia*, rue de la fontaine.

Vins: Au *Bärenhöfli*. — Chez *Fankhauser*. — *Cave du grenier à blés*, à voir pour son originalité. Ermitage 1 fr. 20 cts., Baujolais fleuri 1. 50., Cortaillod 2. —, St.-Julien 2. 50. Yvorne 1. 20.

Cafés-jardins hors de la ville: *Schänzli*, de l'autre côté du pont du chemin de fer, belle vue sur la ville et les Alpes; il faut que vous buvez ou que vous payez une entrée. — *Au mûrier*, près de la porte d'en haut. — *Schwellenmättli*, au bord de l'Aar, on passe en bateau, bons vins et poissons. — *Bains français*, dans l'Aar.

Chemin de fer du Central-Suisse; la poste à côté de la gare. 7 fois p. j. des trains dans la direction d'Olten (Bâle, Zurich, Lucerne), 5 trains pour Neuchâtel et Genève, 4 trains pour Thoune (Oberland bernois), et 3 trains pour Fribourg et Lausanne.

Billets directs de Berne pour

	Train	I.		II.		III.	
		F	C	F	C	F	C
Aix-la-Chapelle valable 5 jours	ordin.	79	55	58	95	—	—
†Anvers	expr.	99	35	81	30	—	—
Augsbourg valable 6 jours	do.	42	15	29	55	—	—
do.	ordin.	38	75	27	30	—	—
Baden-Baden val. 10 j.	expr.	29	95	20	85	—	—
do.	ordin.	27	5	18	90	12	75
Bâle	do.	11	10	7	80	5	60
Bamberg val. 6 j.	expr.	69	5	47	65	—	—
do.	ordin.	61	65	42	70	—	—
†Berlin	expr.	133	20	92	10	—	—
Bienne	ordin.	3	75	2	65	1	90
*Bonn (Prusse) val. 6 j.	do.	67	40	49	90	—	—
†Bruxelles	expr.	98	15	80	10	—	—
Cannstadt val. 3 j.	do.	42	25	29	20	—	—
Carlsruhe val. 10 j.	do.	32	60	22	65	—	—
do.	ordin.	29	20	20	30	13	85
*Coblenz val. 5 j.	do.	61	—	45	10	—	—
Coire	do.	27	45	19	15	13	70
*Cologne val. 5 j.	do.	69	95	51	85	—	—
†Dresde	expr.	123	10	87	45	—	—
Francfort val. 10 j.	do.	47	55	32	80	—	—
Fribourg en Suisse	ordin.	3	50	2	45	—	—
Genève	do.	16	85	11	75	8	45
Heidelberg val. 10 j.	expr.	38	40	26	65	—	—
do.	ordin.	34	—	23	65	15	95
Lausanne	do.	10	25	7	20	5	15
†Leipsic	expr.	108	60	78	75	—	—
†Londres	do.	153	80	135	75	—	—
Lucerne	ordin.	12	5	8	50	6	10
Mayence val. 5 j.	do.	51	5	37	60	—	—
Metz val. 1 mois	do.	49	35	37	70	—	—
Mulhouse val. 1 mois	do.	14	90	10	65	—	—
Munich val. 6 j.	expr.	51	50	35	95	—	—
do.	ordin	47	10	32	95	—	—
Nancy	do.	45	25	33	80	—	—
Neuchâtel	do.	6	75	4	85	3	50
Neuhaus (Interlak.)	do.	5	35	4	35	2	70
Nuremberg val. 6 j.	expr.	62	85	43	60	—	—
do.	ordin.	56	50	39	25	—	—
Olten	do.	7	5	4	95	3	55
†Ostende	expr.	109	15	91	10	—	—
*Paris pr. Verrières	ordin.	62	15	47	—	35	25
Reims val. 1 mois	do.	63	80	47	75	—	—
Romanshorn	do.	22	50	15	75	11	25
Rorschach	do.	24	40	17	10	12	20
St. Gall	do.	22	60	15	85	11	30
Schaffhouse	do.	16	50	11	55	8	25
Soleure	do.	5	65	3	95	2	85
*Strasbourg val. 1 m.	do.	28	75	21	45	—	—
Stuttgart val. 3 j.	expr.	42	45	29	30	—	—
Thoune	ordin.	3	15	2	20	1	60
Troyes val. 1 mois	do.	52	85	39	50	—	—
Vevey	do.	12	25	8	60	6	15
Zurich	do.	13	75	9	65	6	90

Voitures de place: Deux personnes, dans la ville, 40 cts., 3 ou 4 personnes 80 cts.; 1/4 h. pour 1 ou 2 pers. 80 cts., 3 ou 4 pers. 1 fr. 20 cts. Chaque quart d'heure en sus, 40 cts., 3 ou 4 pers. 60 cts. De, ou à la gare, avec coffre, 60 cts. Par jour: 2 pers. 12 frs., 3 ou 4 pers. 18 frs.; la nuit double taxe.

Bureaux de légations; à l'hôtel on apprend le lieu et l'heure où l'on peut se présenter. Indispensable pour la France.

Tournée dans la ville: De la gare à l'église du St.-Esprit, Hôpital des bourgeois Petits fossés et Fosse aux cerfs, Bernerhof, Palais fédéral, Casino, Hôpital de l'île, Monnaie avec terrasse, retour au Musée d'histoire



naturelle et à la Bibliothèque, Kesslergasse, Place de l'église, statue d'Erlach, Cathédrale, Plateforme, statue de Zähringen, cour d'Erlach dans la rue des gentilshommes, pont de Nydeck, Fosse aux ours; retour par le pont, rue de la Justice, rue de la Croix, nouvelle église catholique et la Maison de ville, Kramgasse, Tour de l'horloge, Fontaine du mangeur d'enfants, cave de la halle aux blés: Arsenal, Maison des orphelins, pont du chemin de fer, Place du Faucon, Observatoire et à la gare. — Celui qui a encore une heure de temps peut aller au Schänzli et au Jardin botanique.

Berne, 29,000 h., en majorité réform. (2000 cath., sectaires, ou israélites), capitale du canton et siége du gouvernement fédéral: est située sur une langue de terre entourée par l'Aar, et a le caractère complet d'un château fort du moyen âge, surtout quand on la voit de la chaussée de Thoune. Dans la ville, tout ce que l'on voit, constructions neuves ou vieilles, publiques ou privées, porte le cachet de la solidité et du positif. Dans les rues principales, de longues arcades, un peu lourdes et sombres, permettent d'aller presque d'un bout à l'autre de la ville à pied sec malgré la pluie. Comme les boutiques s'y trouvent et que tous les piétons y passent, la rue elle-même a l'air vide.

Le pont de Nydeck construit par l'ingénieur Müller d'Altdorf, de 1841 à 1844, en granit erratique amené ici du Kirchet près de Meiringen (R. 19), a coûté plus d'un million et demi de francs; il n'a qu'une seule arche de 156 p.; longueur 426 p., largeur 40 p. C'est un ouvrage colossal, et son aspect est grandiose.

Fosse aux ours. Antique fondation, qui oblige la ville de Berne à entretenir vivants quelques exemplaires de l'animal qui porte ses armes. La fosse nouvelle (1857) toujours entourée de curieux, a deux parties. Les Bernois portent un grand intérêt à leurs hôtes; la mort d'un „Mutz“ ou l'augmentation de sa famille, est un événement du plus haut intérêt pour toute la ville. En automne 1861, un touriste norwégien, un peu pris de vin, est tombé de nuit dans la fosse et y a été étouffé. Les trois rues principales, qui s'ouvrent parallèlement, portent encore des signes de l'agrandissement successif de la ville.

Le premier est la *tour de l'horloge* (Plan No. 18), autrefois porte principale, aujourd'hui encore objet de curiosité par le mécanisme de son horloge. Sous le cadran, le buste de Berthold de Zähringen. — Le second agrandissement part de la tour de la cage (prison de prévention), et le troisième de la tour de St.-Christophe près de la gare (démolie). Près de là

L'église du St. Esprit (Plan 4), 1622—1629. Autrefois on y célébrait l'ouverture de la diète. **L'hôpital des bourgeois** (Plan No. 17) 1734—39, grande et magnifique construction avec cette belle inscription sur l'entrée „*Christo in pauperibus.*“

Un petit détour à gauche conduit au **petit boulevard,** belle terrasse ombragée de vieux tilleuls, très-belle vue; au-dessus la gymnastique, plus loin à d. la fosse aux cerfs avec nombre de daims vivants; à côté, le magnifique hôtel du Bernerhof et le **Palais fédéral,** résidence du conseil fédéral, du conseil des états et du conseil national. Ces deux derniers s'assemblent deux fois par an, les séances sont publiques, les questions y sont débattues en allemand, en français et en italien. L'architecture en style italien sur les plans de MM. Kubli et Ferd. Stadler a 374 p. de long et 160 de large; elle a coûté plus de 2 millions à la ville. Belles peintures sur verre.

Le musée public au palais fédéral, ouverte tous les jours de 8 à 4 h., entrée gratuite. Elle n'est qu'à son commencement, mais elle a déjà un bon nombre de tableaux de nouveaux maîtres. No. 140. *Calâme*, chute de l'Aar à la Handeck. No. 141. chute d'eau à Meiringen. No. 135. *Diday*, chalet. No. 134. Vallée de Lauterbrunnen. No. 147 à 148. groupes d'enfants de *Dietler*. No. 130. *Edouard Girardet*, enfants allant à l'école. No. 129. Aumône, du même. No. 128. Entretien

de bergers. No. 110. *Charles Girardet*, bataille de Morat. No. 144. *Koller*, vache égarée. — No. 108. *Pixis*, Jean Huss. — Costumes suisses, 30 tableaux de *Reinhard*, très-curieux.

Dans la cour, belle fontaine par le sculpteur Vorboo avec la statue de la Berna (par Raphaël Christen). De la terrasse, vue superbe sur les Alpes; juste en face, le *Gurten* (montagne, p.79), et au-dessus, le *Kirchenfeld*, où l'on pense bâtir le nouveau Berne.

Le Musée d'histoire naturelle (Mardi et Samedi de 3 à 5 h., le Dimanche de 10 à midi, public, en d'autres temps pourboire), mérite d'être vu pour ses *collections zoologiques*, surtout celle de la Faune alpestre: vautours, aigles, ducs et gallinacées des Alpes, très-complètes. En outre, bouquetins, marmottes, lynxs, chats sauvages, lièvres blancs, chamois et ours. On y voit le fidèle Barry, chien du grand St. Bernard, qui a sauvé la vie à 14 personnes. Au rez-de-chaussée, la *collection ethnographique* (armes et objets des îles de la mer du sud), la *collection des antiquités* (celtiques, romaines et grecques), et celle des *antiquités suisses du moyen-âge*, entre autres l'autel de campagne de Charles le Téméraire, tapis brodés en or etc.

La Bibliothèque de la ville, ouverte tous les jours, riche en ouvrages sur la Suisse, précieux manuscrits. A côté, les bâtiments de l'université, fondée en 1834; elle compte en moyenne 150 à 180 étudiants. — Sur la place de la cathédrale, la **statue équestre de Rodolphe d'Erlach,** le vainqueur de Laupen, modelée par Vollmar, fondue à Aarau chez Ruetschi, inaugurée en 1849.

La cathédrale, principale église réformée de la ville, appartient par son style à l'école souabe du moderne gothique; une inscription indique que la première pierre a été placée en 1421. La construction dura plus de 150 ans. L'architecte doit avoir été, ou Mathias Oensinger, ou Mathias Heinz (le fils du maître qui a construit, avec Erwin de Steinbach, la cathédrale de Strasbourg). Au côté du nord, près de la haute galerie est la statue de l'architecte à l'endroit même où il est tombé et s'est tué. Au grand portail, sculptures du maître Küng: Le jugement dernier, le pape en enfer, les vierges folles et les vierges sages; au milieu, un excellent tableau de la Justice. La tour, 191 p. d. h., n'est pas achevée. Dans l'intérieur du chœur, tombeau de Berthold de Zähringen; monument de l'avoyer de Steiger et six tables de marbre noir avec les noms des 18 officiers tombés en 1799, en combattant contre les Français. Belles peintures sur verre. Siéges du chœur ciselés, à la fin du XV[e] siécle, par Rüsch et Sewagen: Orgue de Haas, 66 registres, 3,294 tuyaux, organiste Mendel. Dans la tour, „la grande Anne", cloche de 203 quintaux, fondue en 1611. Dans la sacristie, des objets précieux et des tapis conquis sur Charles de Bourgogne à Grandson et à Morat. Pourboire au gardien $1/_2$ f.

La Terrasse ou **Plateforme,** autrefois cimetière, maintenant promenade, et vue délicieuse sur les Alpes. Au milieu, statue en bronze de Berthold de Zähringen, modelée par Tscharner, fondue à Munich, inaugurée en 1847. Au milieu de la balustrade, du côté de l'Aar, table en marbre, rappelant le souvenir de l'étudiant Weinzäpfli, qui (en 1654) fut emporté par son cheval et précipité en bas de la terrasse; il survécut, et 30 ans encore après, il était curé à Kerzers. Rafraîchissements dans les pavillons. — Rue des bouchers, la nouvelle église cath. en très-bon style byzantin. A la **halle aux blés,** spacieuse, reposant sur 34 piliers, se tient le marché aux blés. On descend 30 marches, et on se trouve dans la grande cave (cabaret), 54 tonneaux de chantier contenant 920,000 bouteilles; le plus gros tonneau en contient à lui seul 483,000. Sur la place en face la *fontaine du mangeur d'enfants;* en 1288 on accusait les juifs d'égorger les enfants chrétiens; on les bannit et on leur fit payer de grosses

amendes. Ce fait se reproduit plus d'une fois dans l'histoire de Suisse et d'Allemagne.

Arsenal, butin de la bataille de Grandson et de Morat, armures de Berthold de Zähringen et de l'avoyer Hans Nägeli, siéges des anciens avoyers, très-beaux, cordes avec lesquelles Charles de Bourgogne voulait pendre la garnison de Morat. — Sur la *place du faucon*, derrière la gare, belle vue; observatoire, Prof. Wild; en été, exercices militaires.

Promenades: Schänzli, belle vue; un peu plus loin, *la Lorraine*, où Cooper, le romancier, a longtemps demeuré. — *A l'Engi*, par l'allée de la Schützenmatte sur une péninsule entourée par l'Aar. — *Karlsruh*, belle position avec vue sur le Jura.

Excursions: 1) Sur le **Gurten** ($1^1/_4$ l.) on peut aller en voiture jusqu'à Wabern. En haut (2,600 p. s. m., 1,290 p. au-dess. d. Berne) auberge; la vue embrasse les Alpes depuis le Pilate, les pointes d'Unterwalden, d'Uri, de l'Oberland bernois, jusqu'à l'extrêmité nord du Jura. De la Dôle au sud-ouest, à la Gislifluh, au nord-est, 65 lieues.

2) Sur la **Bütschelegg**, très-belle partie pour les piétons ($2^3/_4$ l.). Par *Gross-Wabern, Kehrsatz*, sur le *Längenberg* (route pour les voitures) et sur l'*Englisberg* ($1/_4$ l. de Berne) au village *Zimmerwald* (2,672 p. s. m., 2 l. de Berne), bonne auberge. Belle maison de campagne de Mr. **Indermühle-Wyttenbach**, à louer pour les étrangers. Belle vue derrière la forêt située au-dessus de la maison paroisse. On peut monter encore sur la *Bütschelegg* (3,474 p.), panorama grandiose.

3) **Belpberg** (3 l.), en voiture par *Wabern, Kehrsatz* et *Belp;* puis sentier rapide sur la *Hohburg;* on a déjà de ce point une belle vue; prendre des provisions. Par des forêts, au sommet (2,770 p. s. m.); la vue ressemble à celle du Gurten, mais les premiers plans sont changés. Retour à la stat. de *Kiesen*, de là par chemin de fer à Berne ou à Thoune.

4) **Bantigerhubel**, 2 l. de Berne (3,239 p. s. m.). A l'établissement pour les aliénés, à *Waldau* (169 chambres pour 200 malades), on a déjà fait une bonne partie du chemin. Panorama de Schmid.

15. Oberland bernois.

Routes: *A.* Petit tour en trois jours. — Ier jour: $6^1/_4$ h. du matin, de Berne, par le chemin de fer, $8^1/_2$ h. bateau à vapeur de Thoune, $10^1/_2$ h. d'Interlaken, $11^1/_2$ h. au Giessbach ou à Brienz; dîner; à 2 h., voiture pour Meiringen, 4 h. au Reichenbach, monter au Rosenlaui. — IIe jour: Le matin sur la grande Scheidegg, descendre à Grindelwald; dîner (Glacier); monter à la Wengern-Alp. — IIIe jour: descendre au Staubbach; dîner à Interlaken; $4^1/_4$ h. omnibus pour Neuhaus, 5 h. bateau pour Thoune, retour à Berne à 8 h. du soir. — Ou bien, de Lucerne, avec le bateau, $7^1/_2$ h. à Alpnach. Poste sur le Brunig (R. 36), on laisse le Giessbach; à $3^1/_4$ h. à Meiringen; le reste comme ci-dessus. — Celui qui veut faire le petit tour plus commodément, va 1) à Interlaken, 2) Meiringen, 3) Grindelwald, 4) Lauterbrunnen, 5) Berne.

B. Petit tour plus étendu jusqu'au Gothard ou au Valais. — Ier jour: de Berne à Interlaken ($10^1/_4$ h. du matin), comme ci-dessus. A midi, voiture pour Lauterbrunnen, le soir, à pied ou à cheval sur la Wengern-Alp. — IIe jour: à pied ou à cheval, par Grindelwald et la grande Scheidegg à Rosenlaui. — IIIe jour: au Reichenbach et à Meiringen et par le Hasli jusqu'à Guttannen, ou sur la Grimsel; on laisse le Giessbach et Brienz. Celui qui veut les voir, doit, le premier jour, partir avec le bateau à vapeur d'Interlaken et y revenir le soir. — IIe jour: par Lauterbrunnen, Wengernalp et Grindelwald. — IIIe jour: par la Scheidegg et Rosenlaui à Meiringen, ou encore jusqu'à Im Hof. — IVe jour: par le Hasli sur la Grimsel.

C. Tour plus grand. — Ier jour: de Berne à Interlaken ($10^1/_2$ h. du matin) voiture à Lauterbrunnen, à pied ou à cheval à Mürren. — IIe jour: le matin revenir à Lauterbrunnen, monter la Wengern-Alp, descendre à Grindelwald et au glacier. — IIIe jour: sur le Faulhorn et descendre au Rosenlaui. — IVe jour: Meiringen, en voiture à Brienz, en canot au Giessbach, retour à Berne, ou par le Brunig à Lucerne et au Righi.

D. Celui qui veut faire cette tournée dans un voyage à Zermatt (Valais, Monte-Rosa) et Chamouny, va le Ier jour, comme plus haut *A.*, de Berne à Interlaken, au Giessbach, Meiringen et Rosenlaui. — IIe jour: par la grande Scheidegg sur le Faulhorn. — IIIe jour: par Grindelwald sur la Wengernalp. — IVe jour: descendre à Lauterbrunnen. En voiture à In-

terlaken. (De forts marcheurs vont le IVe jour encore sur le Schilthorn et retournent à Mürren, et le Ve jour: par Sefinenfurke (R. 22) et Dündengrat à Kandersteg). Dans ce cas il faut partir de la Wengernalp à 5 h. du matin ne s'arrêter qu'une heure à Lauterbrunnen, pour être à Mürren à 10 h. du matin.

(Voir la carte l'**Oberland bernois**.)

Dans toutes ces routes, il y a des points qui sont laissés de côté comme la Schienige Platte, Sulegg, Schmadribach, le Rothhorn de Brienz; celui qui veut visiter complètement l'Oberland bernois a besoin de 10 à 12 jours, et doit être bon marcheur.

Moyens de Transport. Il n'y a dans l'Oberland ni chemin de fer, ni poste, excepté la route postale 1) de Thoune à Frutigen vers le Gemmi (R. 24), 2) par le Simmenthal (R. 25), 3) une petite voiture de poste d'Interlaken à Grindelwald et 4) d'Interlaken par Brienz à Meiringen et sur le Brunig; il faut, dans la vallée, se servir de voitures de louage, et sur la montagne, aller à cheval ou à pied.

Les **Cochers** sont placés sous un réglement du gouvernement du 12 Mai 1856; ils doivent être enregistrés à la mairie, avoir une bonne réputation, et n'avoir à leur charge aucun méfait qui les prive de la totalité de leurs droits de citoyen. Ils ont à fournir une caution, qui sert de garantie (Art. 3. lit. c.) pour tous les dommages qui peuvent arriver par leur négligence ou leur faute, ou de la part de ceux qu'ils emploient. Chaque cocher a un livret pour recevoir les attestations; il doit le présenter aux voyageurs qui ont le droit d'y inscrire la manière dont ils ont été servis. Le cocher est autorisé à demander une attestation. Il est tenu de régler son prix d'après le tarif, sans droit à un pourboire; cet article est laissé à la discrétion du voyageur, comme signe particulier de satisfaction (Art. 9). Il est responsable des paquets qui lui sont confiés. Toute demande exagérée ou tromperie lui est interdite sous peine de punition; il ne doit pas conduire le voyageur, à son insu, dans un autre lieu ou un autre hôtel que celui indiqué par le voyageur. Si le voyageur fait des demandes injustes ou emploie de mauvais traitements, le cocher a le droit de refuser son service. Les voyageurs ont le même droit, ils peuvent renvoyer sur le champ le cocher qui ne remplit pas son devoir, qui a bu, ou qui se conduit mal. Les voitures commandées ne peuvent être renvoyées sans dédommagement (fixé judiciairement) excepté par le mauvais temps.

Voitures et chevaux. Le tarif officiel du 28 Mars 1861 fixe pour les tours faits en partie en voiture, en partie à cheval, en général pour la journée de route: voitures à 1 cheval 10 frs., à 2 chevaux 20 frs. — A *l'heure:*

1 h.	à 1 cheval	3	frs.	2 chevaux	6	frs.
2 „	„ 1 „	$4^1/_2$	„	2 „	9	„
3 „	„ 1 „	$5^1/_2$	„	2 „	11	„
4 „	„ 1 „	6	„	2 „	12	„

Aucun cocher ne peut être forcé de recevoir plus de 6 pers. dans une voit. à 2 chev., ou plus de 3 dans une voit. à 1 chev. Les prix pour les tours suivants sont.:

	Fr.	Ct.
1) De Neuhaus à Unterseen et Interlaken, ou vice-versa, par personne	1	—
De Neuhaus à Bœnigen, ou vice-versa, par personne	2	—
Il sera de plus payé pour chaque malle, si elle peut se charger sur la voiture qui transporte le voyageur	—	25

2) De **Neuhaus**, **Interlaken**, **Unterseen**, ou **Bœnigen** à

	pr. 1 *chev.* F.	*pr.* 2 *chev.* F.
a) Lauterbrunnen, retour compris en revenant le même jour si l'on s'arrête 2 heures au plus	8	15
Si l'on s'arrête plus longtemps	10	20
b) Grindelwald, retour compris en revenant le même jour . .	12	22
Grindelwald, retour compris si la course se fait en 2 jours	20	40
c) Grindelwald, le cocher revenant à vide, si la voiture part dans l'après-midi du 1er jour et le cocher soit payé et congédié immédiatement après l'arrivée	12	20
Si la 1ère journée est entièrement employée	17	30

d)	Lauterbrunnen et Grindelwald, retour compris le même jour .	16	28
	Si le trajet ne se fait qu'en 2 jours	20	40
e)	Lauterbrunnen par la Wengernalp, en se servant des chevaux pour traverser la Wengernalp en un jour	20	40
	Si le trajet ne se fait qu'en 2 jours	25	50
f)	Lauterbrunnen et Mürren (en se servant des mêmes chevaux pour monter) et à Grindelwald par la vallée, y compris le retour à Interlaken, en 2 jours	25	50
	Si le voyage exige plus de deux jours, les autres jours se payent d'après le tarif général.		
g)	Lauterbrunnen, Mürren, Wengernalp et Grindelwald, retour compris	33	60
	Si l'on emploie plus de trois jours pour ce trajet, les autres journées se payent d'après le tarif général.		
h)	D'Interlaken au Faulhorn, retour compris en 2 jours . .	30	60
i)	A la Schienige Platte, retour compris en 1 jour	15	30
k)	Brienz et retour en ne s'arrêtant pas plus de 2 heures . .	8	15
	Si l'on s'arrête plus de 2 heures, on paye pour la journée entière.		
l)	Meiringen et retour pour une journée	16	28
	Meiringen et retour pour 2 journées	20	40
	Meiringen, si le cocher est congédié le soir et retourne à vide	17	30
m)	Kandersteg	25	45
n)	Thoune	15	25
o)	Lungern directement	20	35
	do. pr. Meiringen . . .	28	48
p)	Wimmis	10	20

Les promenades non comprises dans les courses ci-dessus se payent:

Pour 1 lieu	avec 1 chev.	3 fr.,	avec 2 chev.	6 fr.
„ 2 lieues	„ 1 „	$4^1/_2$ fr.,	„ 2 „	9 „
„ 3 „	„ 1 „	$5^1/_2$ „	„ 2 „	11 „
„ 4 „	„ 1 „	6 „	„ 2 „	12 „

Chevaux de selle. Lorsqu'il n'y a pas de convention particulière, on paye par jour, conducteur y compris, 11 frs. pour un cheval, 10 frs. pour chaque cheval en sus. — Pour un âne, si l'on ne s'en sert qu'une heure, $1^1/_2$ fr., si, plus longtemps, 1 fr. l'heure, en aucun cas plus de 6 frs. par jour.

☞ *Les tarifs précédents se trouvent chez chaque cocher ou loueur de chevaux, et doivent, en cas de contestations, être présentés au voyageur sur sa demande.*

Guides et porteurs. Sous ce rapport, le gouvernement bernois a pris, dans l'intérêt des voyageurs, les meilleures mesures. Tout dans l'Oberland est placé sous la surveillance de l'autorité. Chaque guide a besoin d'une patente. Pour l'obtenir, il doit jouir d'une bonne réputation, de ses droits de citoyen, et fournir la preuve qu'il connaît suffisamment les passages, les montagnes, leurs noms, leurs hauteurs et ce qu'elles offrent de curieux. Il doit déposer une caution de 500 frs. pour répondre des dommages qui peuvent arriver par sa faute; il est porteur d'un livret qui contient tout le règlement, avec des pages blanches, où le voyageur inscrit son attestation. Toute prétention exagérée lui est interdite, et toute tromperie, par ex. de conduire les voyageurs à leur insu, ou en les trompant, dans un autre lieu ou un autre hôtel que celui indiqué, sous peine de punition. De plus, les guides sont placés sous des dispositions à peu près pareilles à celles qui concernent les cochers. Sur la demande du voyageur le guide doit porter au moins 15 lvrs. d'effets. Excepté les accords particuliers, le guide reçoit par jour de 6 à 8 frs. (d'après la difficulté du chemin), nourriture comprise. La journée de route est fixée à 8 lieues. A l'arrivée, le guide a le droit de réclamer une solde de retour, fixée à 6 frs. par jour de route de 8 lieues, et par le plus court chemin. Le voyageur peut à son choix le renvoyer à son domicile, ou au lieu où il l'a pris. Les fractions au-dessus de 4 lieues comptent pour $^1/_2$ journée. Les guides de retour n'ont pas le droit à une solde de retour. Hors ces dispositions réglementaires, le guide ne peut exiger aucun dédommagement. Le pourboire est une marque de satisfaction, laissée à la discrétion du voyageur. Il n'est pas défendu à celui-ci de se servir, comme compagnon ou porteur, d'hommes ou de jeunes gens qu'il connaît, et qui n'ont point de patente. Pour porter les personnes ou les effets, l'aubergiste ou le guide peut indiquer des porteurs, qui n'ont pas besoin d'avoir une patente, mais qui sont soumis aux dispositions du règlement. Le guide et l'aubergiste sont responsables des porteurs qu'ils ont présentés. La solde du porteur est de 6 frs. par jour, et autant pour chaque jour de retour.

Pour les tours les plus fréquentés, par ex. de Meiringen à la Grimsel, puis à Rosenlaui, Scheidegg, Grindelwald, Wengernalp, Lauterbrunnen, un bon marcheur n'a pas besoin de guide. Par un beau temps, les chemins sont si peuplés, qu'on n'a besoin que de se joindre à une société, ou de la suivre, pour ne pas se tromper. En outre, on trouve des garçons qui vous accompagnent ou qui portent votre sac pour quelques francs, sans frais de retour; il est vrai, que pour la plupart ils ne peuvent donner aucun renseignement sur les montagnes, les glaciers, etc. La mendicité, autrefois insupportable, a beaucoup diminué; on prend sur soi, au départ, pour un franc de petite monnaie, qu'on distribue aux joueurs de cors des Alpes, aux petites filles qui offrent des roses des Alpes, au tireur de canon, et autres industries semblables.

Berner Oberland. On nomme ainsi la partie alpestre du canton de Berne, qui s'étend de la vallée du Rhône au canton d'Uri et d'Unterwald, et du lac de Brienz au canton de Fribourg et de Vaud, dont le Finsteraarhorn forme le point central. Aucune autre partie de la Suisse n'a une étendue de montagnes aussi imposante, autant de glaciers et de neiges éternelles, de cimes et d'aiguilles aussi hardies, ni d'un aspect aussi saisissant. Les autres masses centrales sont cachées dans le dédale des monts qui les entourent; de sorte que les cimes les plus hautes seules se détachent et sont visibles de loin (comme le Gothard, les groupes de l'Adula et du Bernina et les Alpes orientales). Les Alpes de Berne au contraire déploient si librement toute la richesse de leurs pointes et de leurs glaciers, que leur effet ne peut se comparer à nul autre. — *Géologiquement*, elles appartiennent, dans leur moitié orientale, au système plutonien, et dans la partie d'ouest au système neptunien. Les premières sont formées de gneis et de roche micacée, mêlées de hornblend. Les hautes pointes, au-dessus de 11,000 p., sont en général de hornblend, tandis que le granit ne forme que des arêtes inférieures. La formation sédimentaire consiste en calcaire jurassique, craie, chaux nummulitique et flysch; elle n'atteint nulle part la hauteur de 11,000 p. La masse des glaciers et des neiges de l'Oberland bernois est la plus considérable de l'Europe; on évalue leur étendue à 15 m. c. géographiques.

La limite des neiges y est plus variable que partout ailleurs. Au glacier d'Aletsch elle est à 8,600 p., au Kastelenhorn à 8,900 p. et au Hangendfirn au-dessus de Ritzingen dans le haut-Valais, on la trouve seulement à 9,500 p. Au contraire elle descend, aux Zinkenstöcke à 6,000 p. Ces grandes différences tiennent à la disposition des chaînes de montagnes et des arêtes, selon qu'elles s'ouvrent au vent du sud ou du nord, aux masses plus ou moins grandes de neiges et de glaciers, qui sont rassemblées, et à d'autres conditions. La *limite de la végétation* dépend des mêmes conditions, et varie plus que dans les autres Alpes; le Ranunculus glacialis fleurit encore sur le Schreckhorn à 11,000 p. et les pointes du Schreckhorn portent encore des lichens à la hauteur de 12,500 p. — On n'y trouve pas de chalets aussi hauts que dans les montagnes du Valais; les habitations permanentes les plus élevées sont: l'hospice de la Grimsel (5,769 p.) et l'auberge Schwaribach au Col de la Gemmi (6,357 p.). On ne peut pas compter ici l'auberge du Faulhorn (8,259 p.), ni celle de la Furka (7,419 p.) parce qu'elles ne sont habitées que pendant l'été. Le village le plus haut est celui de Mürren, 5,018 p. (R. 51). Dans le Valais, les villages de Rosswald est à 5,972 p. et Zmutt à 6,000 p.; dans les Grisons, Pontresina, Silvaplana à 5,530 et 5,560 p. (R. 75), St. Moritz dans l'Engadin, 5,714 p.; Erosa et Ladir plus de 5,800 p. (R. 69), Lü à 5,800 p. et Juf dans le val d'Avers 6,730 p. — Les plus hautes pointes des Alpes bernoises sont: Les Grindelwalder Viescherhörner (12,461 p.), les Schreckhoerner (12,560 p.), le Mönch (12,609 p.), la Jungfrau (12,827 p.), l'Aletschhorn (12,951 p.) et le Finsteraarhorn (13,160 p.). D'après leur hauteur absolue, les Alpes bernoises n'occupent que le troisième rang,

la chaîne du Montblanc s'élève à 14,908 p. et celle du Monte Rosa à 14,284 p.

La population est intelligente, aimable, serviable pour de l'argent, forte et bien constituée; elle appartient à la confession réf.; dans les environs du lac de Brienz, les bois sculptés et le service des étrangers lui font une ressource. Comme d'année en année s'accroît le nombre des touristes qui apportent leurs exigences, leurs habitudes et leurs caprices, le peuple a perdu sa simplicité primitive; chaque cabaret s'intitule „hôtel“, et presque chaque habitant, pour pouvoir exploiter les voyageurs, apprend à écorcher les langues étrangères.

Bois sculptés: Ne pas en acheter à Berne ni dans les autres villes. Le plus beau choix se trouve à Brienz (R. 18), et le meilleur marché au Haslithal.

Thoune et le lac de Thoune.

16. Route principale. Chemin de fer. Berne - Thoune - Interlaken.

Chemin central-suisse, 4 trains p. j. de Berne à Thoune, autant pour le retour. Trajet en 1 h. — *Taxe:* Ire Cl. 3 frs. 15 c., IIe Cl. 2 frs. 20 c., IIIe Cl. 1 fr. 60 c. Aller et retour le même jour: Ire Cl. 5 frs., IIe Cl. 3 frs. 50 c., IIIe Cl. 2 frs. 55 c. — Celui qui veut continuer son voyage dans l'Oberland bernois sans visiter Thoune, doit prendre billet pour Neuhaus. *Tarif:* Ire Cl. 5 frs. 35 c., IIe Cl. 4 frs. 35 c., IIIe Cl. 2 frs. 70 c. — Des billets de la Ire et IIe Classe autorisent de prendre Ier Place sur bateau à vapeur.

Bateaux à vapeur de Thoune à Neuhaus, deux fois par jour en $1^1/_4$ h.; Ire Cl. 2 frs., IIe Cl. 1 fr.

Omnibus et *poste* de Neuhaus à Interlaken 1 fr., chaque coffre 25 cts.

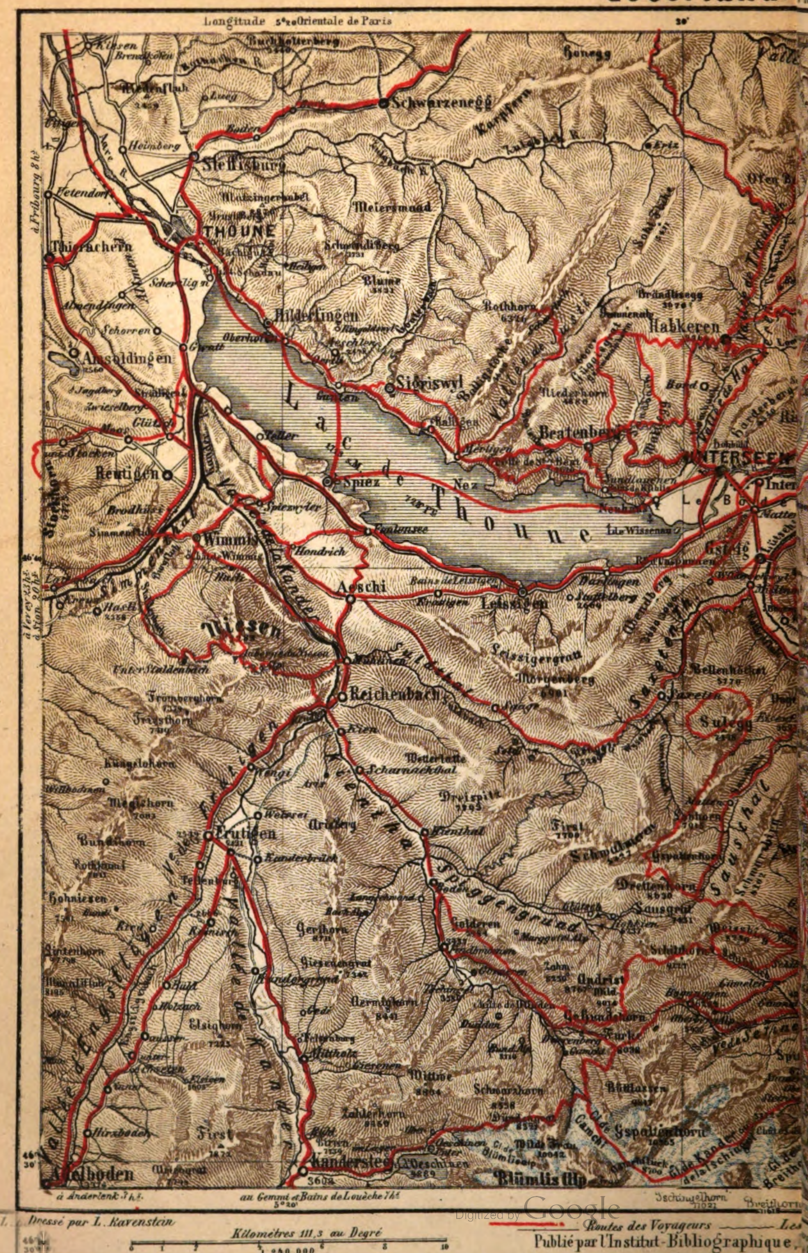
A part la vue qui va s'étendant toujours davantage sur une partie des Alpes, le chemin n'offre rien de remarquable. Le train passe le pont de l'Aar (voir p. 61), paraît retourner à Olten, puis tourne à d. Stat. *Ostermundingen;* joli chalet auberge. — Stat. *Gümlingen.* Terrain tourbeux. — A d. le Gurten (P. 79). — Stat. *Rubigen.* — Stat. *Münsingen*, vaste prairie, où se sont souvent assemblés les partis, pour soutenir ou renverser de leurs votes le gouvernement. — A g. les montagnes de l'Emmenthal, en face la chaîne du Stockhorn. — Stat. *Kiesen.* — On traverse l'Aar. — Stat. *Utigen*, beau panorama; à g. le château de Thoune et l'église.

Thoune (fin du chemin de fer).

Hôtels: **Hôtel Bellevue*, hors de ville, au débarcadère. — *Salon de réunion*, et plusieurs chalets très-jolis, dispersés dans un parc magnifique (prix de Ier rang). — **Freienhof*, dans la ville, poste. — *Croix blanche*, au pont de l'Aar. — **Couronne*, près de la maison de ville. — *Hôtel Oberherren*, bon. — *Faucon*, près du Casino.

Pensions: Outre l'*Hôtel Bellevue*, déjà nommé, **Pension Baumgarten*, — *Pension Belle-rive*, à Hofstetten, et plusieurs autres, de 6 à 8 frs. p. j.

Chemin de fer pour	I.		II.		III.	
	F	C	F	C	F	C
*Aix-la-Chapelle	83	10	61	55	—	—
Baden-Baden train expr.	33	10	23	5	—	—
do. do. train ordin.	30	20	21	10	14	55
Bâle	14	25	10	—	7	20
†Berlin train de vitesse	136	70	94	60	—	—
Berne	3	15	2	20	1	60
Carlsruhe train de vitesse	35	75	24	85	—	—
Coire	30	60	21	40	15	35
*Cologne	75	50	54	45	—	—
†Dresde train de vitesse	126	60	90	—	—	—
Francfort sur le Main train de vitesse	50	65	34	95	—	—
Fribourg en Brisgau train de vitesse	21	50	15	10	—	—
Fribourg en Suisse	6	65	4	65	3	35
Genève	20	—	15	95	10	5
Heidelberg train de vitesse	41	55	28	85	—	—
do. train ordin.	37	15	25	85	17	55
Lausanne	13	40	9	40	6	75
†Leipsic train de vitesse	112	10	81	30	—	—
Lucerne	15	20	10	70	7	70
Manheim train de vitesse	43	60	30	25	—	—
do. train ordin.	38	75	26	90	18	20
*Mulhouse	20	—	14	80	—	—
Neuchâtel	9	90	7	5	5	10
Olten	10	20	7	15	5	15
*Paris pr. Verrières	68	20	51	25	38	10
Romanshorn	25	65	17	95	12	85
Rorschach	27	55	19	30	13	80
Schaffhouse	19	65	13	75	9	85
Soleure	8	80	6	15	4	45
*Strasbourg	32	30	24	5	—	—
Vevey	15	40	10	80	7	75
Zurich	16	90	11	85	8	50


L'Oberland-
Longitude 5°20' Orientale de Paris
30'
Schwarzenegg
Steffisburg
Heimberg
Uetendorf
à Fribourg 8 h.
Thierachern
THOUNE
Scherzligen
Amsoldingen
Schorren
Hilterfingen
Oberhofen
Meiersmaad
Blume
Sigriswyl
Gunten
Merligen
Beatenberg
Habkeren
INTERSEEN
Le Bödeli
Neuhaus
Niederhorn
Rothhorn
Brändlisegg
Lac de Thoune
Spiez
Spiezwyler
Faulensee
Reutigen
Stockhorn
Wimmis
Hondrich
Aeschi
Leissigen
Därligen
Niesen
Simmenthal
à Vevey 23 h.
à Sion 20 h.
Mülinen
Reichenbach
Kien
Scharnachthal
Frutigen
Wengi
Kanderbrück
Adelboden
à Anderlenk 3 h.
Kandersteg
Blümlis Alp
au Gemmi et Bains de Louèche 7 h.
5°20'
Sulegg
Saxeten
Schwalmeren
Dreispitz
Gspaltenhorn
Dressé par L. Ravenstein
Kilomètres 111,3 au Degré
1:240.000
Routes des Voyageurs
Publié par l'Institut Bibliographique

40'
5°50'
à Lucerne
Unter Wengen Stock
Bürglen
Rothhorn
Brienzer Grat
Tannhorn
6521
Brienz
Schönisei
Brief
6320
Wylerhorn
Lungern
Rufiberg
Schorren
3290
le Brunig
Kienholz
Brienzwyler
Aare R.
Vallée du Hasli
Canal
Lac de Brienz
Gr. Ried
Riedergrat
Augstmatthorn
Burg Berg
Axalphorn
Wildgerst
Garzen
Meiringen
Hôtel
Iseltwald
Rothhorn
Senigg
Faulhorn
Sägisthal
Schwarzhorn
Gemshorn
Widderfeldgrat
Gl. de Blau
Grosse Scheideck
Wellhorn
Gl. de Rosenlaui
Engelhörner
Hängendhorn
Lauchernhorn
Burg Berg
Grindelwald
Wetterhorn
Mittelhorn
Rosenhorn
Gl. de Gauli
Berglistock
Glacier supérieur de Grindelwald
Glacier inférieur de Grindelwald
Gl. Schreckhorn
12359
Gr. Schreckhorn
Gl. du Lauteraar
Lauteraarhörner
Abschwung
Mettenberg
Zäsenberg
Mittellegi
Eiger
Gl. de Eiger
Gl. de Viesch
Grünhorn
Mönch
Dieschergrat
Gr. Dieschorhorn
Glacier de Finsteraar
Finsteraarhorn
Diescher Hörner
Strahleckhorn
Jungfrau
12828
Grand-Glacier d'Aletsch
Glacier de Viesch
Grünhorn
Walliser Viescher Hörner
Gletscherhorn
Ebnefluh
Mittaghorn
Rothhorn
Oberaar Joch
Lauterbrunnen
Scheidegg
Lütschine
Wengen
Schiltwald
Unterseen
de Grindelwald d'Hospice de Grimsel 15h
46°
40'
5°50'

Bière: Brasserie *Feller*, vis-à-vis la gare; on y mange bien. — *Café Oberherren* et *Café Rüfenacht*, vis-à-vis le Freienhof. — *Café Moser*, près de la poste.

Poste: 1 fois p. j. à Frutigen ($4^3/_4$ l.) en 3 h. 3 frs. 70 cts. — A Zweisimmen ($8^1/_2$ l.), Saanen ($11^3/_4$ l.) en $8^1/_2$ h. 10 frs. 60 cts. — 7 fois p. j. par Thurnen et Belp à Berne et par Kiesen à Burgdorf ($9^3/_8$ l.) en $4^1/_4$ h.

Librairie: J. J. Christen.

Thoune, 3,700 h. prot., est la principale entrée de l'Oberland; aussi, pendant la saison, les touristes y fourmillent. Cette petite ville très-ancienne, avec arcades et trottoirs (1,730 p. s. m.) est placée à la sortie de l'Aar du lac de Thoune, et a des environs charmants; de tous les points on y voit la pyramide du Niesen (7,280 p.), le Stockhorn (6,775 p.), les cimes neigeuses de l'Eiger, du Mönch, de la Jungfrau, de Blümlisalp, du Tschingelhorn (11,021 p.) et autres. C'est là qu'est placée l'École militaire pour les armes spéciales; les manœuvres se font en automne. Le château et l'église sont au-dessus de la ville; le premier, bâti en 1182, par les comtes de Zähringen, siége autrefois des avoyers dont les armes sont peintes sur les murs, de 1273 à 1815, sert aujourd'hui en partie de prison. L'Église fondée, dit-on, par la reine Berthe en 993, est remise à neuf depuis 1738; vue superbe; la plus belle partie de la ville est le Belliz, entouré par les deux bras de l'Aar. La route venant de Berne vous offre, à peu de distance de la ville, l'aspect d'une ville du moyen âge, très-pittoresque.

Promenades: Au *pavillon de St.-Jacques*, dans le *parc de Bellevue*, on a une vue très-étendue; — au *Bächigut*, à 20 min., par une belle allée, très-beau parc; — à la *Chartreuse* (propriété de M. de Parpart) belles peintures sur verre; — *chute du Hünibach; — château de Schadau*, sur la rive gauche de l'Aar, appartenant à M. de Rougemont, construction nouvelle en style gothique, très-élégante, a coûté $1^1/_2$ million; on peut aller en voiture sur l'autre rive; on traverse l'Aar en bateau, 20 cts. — *Steffisbourg* (brasserie Glockenthal). — *Lughübeli.*

Excursions: Sur la route du Simmenthal, 1 l., *la tour de Strättlingen*, 150 p. de hauteur, murs épais de 18 p., commande l'entrée du Simmenthal. Ici demeuraient les comtes de ce nom, dont l'un, Rodolphe, fut élu roi de Bourgogne en 889. Aujourd'hui magasin à poudre. La colline a été coupée pour la canalisation de la Kander. De là, par Glütsch, à *Amsoldingen*, $1^1/_4$ l. (2,560 p. s. m.); un petit lac; ruines pittoresques de *Jagdberg;* ruines romaines; à $^3/_4$ l., *Thierachern;* de l'hôtel de l'*Ours*, vue superbe sur le lac et les Alpes. *Hôtel et pension Horrisberger*. Bains *Blumenstein* (1 l.), source bourbeuse 10° C., beaucoup d'acide carbonique: simples, mais propres et bien tenus par Suchard. — 1 l. plus loin, bain *Gournigel*, source sulfureuse et salifère; 100 chambres pour environ 250 personnes; la source, 7° C., jaillit à $^1/_4$ l. de la maison; légèrement amère et astringente (3,850 p. s. m.). La petite source noire, plus sulfureuse, $8^1/_2$° C. (4,020 p. s. m.) est à 18 min. de la maison. De là, sur le *haut Gournigel* (4,785 p. s. m.); vue très-étendue, surtout sur l'Emmenthal et l'*Entlebuch*. De bons marcheurs montent, avec un guide (2 frs.), du bain de Gournigel sur le *Ganterisch* en $2^1/_2$ h. (6,763 p.). Par le bain de *Weissenburg* (Route 26) on va dans le Simmenthal.

Tour au **Stockhorn** et au Simmenthal (R. 26); — sur le **Niesen** (R. 24); — dans les **vallées de Kander** et de **Frutigen** (R. 25).

Le lac de Thoune (hauteur moyenne des eaux: 1,713 p. s. m.; plus grande profondeur: 728 p.) suit une ligne courbe de $3^3/_4$ l. de long et a, au plus, $^3/_4$ l. de large; les vents y sont assez réguliers et causent peu de tempêtes. Deux endroits sont dangereux pour les petits bateaux. On y compte 15 espèces de poissons, dont une sorte de saumon très-estimé; l'Aar qui sort du lac de Brienz le traverse. Une bonne route suit sa rive méridionale jusqu'à Interlaken 6 l., mais elle offre peu d'intérêt.

Sur la rive nord, la route ne va que jusqu'à *Gunten*, $1^3/_4$ l. de Thoune. Elle ne convient qu'au touriste qui se rend dans le **Justithal**, pour voir les merveilles des **Ralligstöcke**; au fond de la vallée de Justi est le *Schaafloch*, grotte ornée, été comme hiver, de stalactites de glace. Près de Merligen, on trouve un très-beau marbre gris, semé de pétrifications; à Hofstetten, près de Thoune, on en fait des ornements d'ar-

chitecture (s'informer à l'hôtel Bellevue). Plus loin, le chemin au *Beatenberg*, ne convient qu'aux piétons exempts de vertige.

Sur le lac (excellent panorama du lac, par Knechtenhofer). On s'embarque au *Freienhof*, dans la ville, ou à *Bellevue*. Le bateau remonte l'Aar; à d. *Inseli*, maison de campagne; puis *Schadau* (voir plus haut); à g. la *Chartreuse*, app. à M. de Parpart. Le bateau entre dans le lac; la vue s'étend.

A g. *Gorge du Hünibach*, chateau *Hünegg* de Mr. Parpart, puis *Hilterfingen*, avec une église bâtie en 933. A d. la *tour de Strätlingen* (p. 89) et derrière, s'ouvre l'entrée du *Simmenthal*, entre le *Niesen* et le *Stockhorn*.

A g. **Oberhofen**, village et château, qu'on dit du Ve siècle, autrefois propriété de Walther d'Eschenbach (1308), un des complices du meurtre de l'empereur Albrecht (voir l'article „Baden"), puis restauré, a appartenu au comte de Pourtalès († 1862). Dans la vieille tour carrée sont encore d'effrayantes oubliettes. Avec les maisons qui l'entourent et ses toits en tuiles luisantes, qui se détachent sur la forêt sombre, il présente à l'œil un groupe très-agréable. — Le village d'Oberhofen, fut presque entièrement détruit par l'incendie dans l'été de 1864.

A d. la vallée de *Frutigen*, au fond, l'éblouissante Altels et le Rinderhorn. Au bord du lac, *Einingen*, avec une église bâtie en 220 par l'ordre de l'archange Michel. Le **château de Spiez**, un des plus anciens édifices du pays, bâti par les Romains suivant les uns, par Attila, roi des Huns, suivant les autres. On débarque ici pour la route de Kandersteg (R. 24). Des voitures et des chevaux. Les cimes de l'Oberland se montrent de plus en plus. A g. *Gunten* et *Sigriswyl*. Plus loin *Ralligen*, maison en forme de tour, au pied des *Ralligstöcke*. Puis *Merligen* et la vallée de *Justi*.

Près de Merligen profil complet et très-instructif de pétrification de la partie inférieure de craie. Gottlieb Tschan, marchand de pétrification est toujours assorti.

Tour à pied à Unterseen, $1/3$ h. au-dessus de Merligen, un chemin se sépare à gauche et monte par un forêt de hêtres au *Beatenberg*. Puis sur le plateau.

A droit *Aeschi*, renommé par son „kirsch"; au-dessus les glaciers de la Blümlisalp, du Freundhorn et du Doldenhorn. A l'arrière-plan, apparaissent le *Moine'* et l'*Eiger*.

A g. la vue s'ouvre sur la vallée de *Justi*, qui est fermée d'un côté par les Ralligstöcke et le Rothorn, et de l'autre par les murs presque perpendiculaires de la Wandfluh.

Le rocher qui s'avance dans le lac s'appelle la „*Nase*" (le nez); c'est le pied du *Beatenberg*, couvert de forêts, et qui porte au sommet de vastes pâturages. — *Leerau*, maison de campagne isolée, appartenant à M. Merian, de Bâle. Auprès la chute d'eau d'un ruisseau qui sort de la *Beatenhöhle* (grotte de St.-Béat). Quand on a passé le *Nez*, la vue s'ouvre sur *Breitlauenen* et la chaîne du *Faulhorn*; à leurs pieds s'étend le lac de Brienz; le *Schreckhorn* apparaît dans toute sa majesté sauvage.

On débarque à

Neuhaus un seul hôtel, où les voitures pour Interlaken se suivent en longues files. Poste et omnibus 1 fr. par personne jusqu'à Interlaken. Le chemin ($1/2$ l.) suit une allée poudreuse de noyers jusqu'à **Interlaken.**

de Neuhaus direct à	I.		II.		III.	
	F	C	F	C	F	C
Baden-Baden train de vitesse	35	30	25	20	—	—
do. train ordin.	32	40	23	25	—	—
Bâle	16	45	12	15	8	30
Berne	5	35	4	55	2	70
Bienne	9	10	7	—	4	60
Carlsruhe train de vit.	37	95	27	—	—	—
do. train ordin.	34	55	24	65	—	—
Goire	32	80	23	55	16	45
Francfort s. Main train de vit.	52	85	37	10	—	—
Fribourg en Brisg. train de vit.	23	70	17	25	—	—
do. do. train ordin.	22	55	16	50	—	—
Fribourg en Suisse	8	85	6	80	4	45
Genève	22	20	16	10	11	15
Heidelberg train de vit.	43	75	31	—	—	—
do. train ordin.	39	35	28	—	—	—

	F	C	F	C	F	C
Lausanne	15	60	11	55	7	85
Lucerne	17	40	12	85	8	80
Manheim train de vit.	45	80	32	40	—	—
do. train ordin.	40	95	29	5	—	—
Mulhouse	22	60	17	35	—	—
Neuchâtel	12	10	9	20	6	20
Olten	12	40	9	30	6	25
Romanshorn	27	85	20	10	13	95
Rorschach	29	75	21	45	14	90
St. Gall	27	95	20	20	14	—
Schaffhouse	21	85	15	90	10	95
Soleure	11	—	8	30	5	55
Vevey	17	60	12	95	8	85
Zurich	19	10	14	—	9	60

17. Interlaken.

Il n'y a pas, à proprement parler, un village d'Interlaken; ses rues et leurs maisons en bois appartiennent aux communes d'*Unterseen* et d'*Aarmühle*. Cette grande colonie d'hôtels qui forme l'Interlaken moderne est sur le territoire d'Aarmühle, et en général, le beau monde s'arrête au „*Höheweg*".

(Voir la grav. d'**Interlaken.**)

Avis! Interlaken ne convient pas comme séjour d'été à ceux qui veulent économiser. Pendant la saison il n'y a pas de chambres à Interlaken sous 2 fr. par jour.

Hôtels (suivant l'ordre en venant de Neuhaus): a) A *Unterseen:* **Beausite*, loge des passants et des pensionnaires pendant l'été, à meilleur marché que dans les hôtels d'en haut; service prévenant. — *Kaufhaus*, pour de très-modestes piétons. — **Hôtel du pont*, petite maison, bon marché. — b) Dans l'*Aarmühle:* **Hôtel et pension Bellevue.* — **Hôtel du cheval*, pour les piétons. — **La Croix blanche*, très-fréquentée. — c) Au *Höhlweg:* * *Pension Ritchard*, bien recommandé, très-respectable. — **Hôtel Victoria*, avec dépendances. — **Hôtel et pension Jungfrau*, bonne maison avec dépendance. — *Chalet de la Jungfrau.* — *Pension Volz* (le propriét. est médecin). — **Schweizerhof.* — Derrière, le *Kursaal*, lieu de réunion. On y prend du petit-lait. — **Hôtel et pension Belvédère*, beaucoup de Russes et d'Anglais. — **Hôtel et pension des Alpes*, avec dépendance. — A d. **Hôtel et pension du Casino*, ouvert toute l'année. — **Hôtel d'Interlaken*, très-fréquenté, très-bons vins. — **Hôtel et pension Fischer*, à g. (bains sur l'Aar). — *Hôtel et pension du lac*, au débarcadère du bateau de Brienz. — Du pont couvert de l'Aar, au bout du chemin d'en haut, 1/4 l. jusqu'à la pension **Felsenegg*, fréquentée surtout par les familles qui y passent l'été. — d) Vers *Matten:* **Hôtel et pension Wyder.* — **Pension Ober*, aristocratique, financière. — **Pension Jungfraublick*, 1/4 l. d'Interlaken, fondée sur des actions; situation superbe, belle vue de chaque fenêtre de la maison. Arrangement très-noble. Établissement de petit-lait et d'eau minérale. — e) A *Böningen: Pension Vogel.* — *Hôtel et pension Seiler.* — **Chalet du lac.* — Tous trois un peu moins chers que ceux d'Interlaken, 4 à 5 frs. p. j.

Il n'y a pas de *Cafés* proprement dits. Billard à l'Hôtel du pont et chez Ruchti à côté de l'hôtel Victoria.

Bière en choppes, à la brasserie derrière la pension Volz. — Dans les hôtels 1 fr. la bouteille; à l'*hôtel du Pont,* bière de Mayence.

Voitures, chevaux et guides (p. 82).

Poste à *Grindelwald,* 3 frs. En hiver, une grande voiture part pour Brienz et Meiringen; en été, le bateau remplace la poste.

Bateau à vapeur sur le lac de Brienz trois fois p.j.; à Brienz et au Giessbach I. 2 frs, II. 1 fr.

Sculptures en bois: Chez Clément *Sesti.*

Librairie: J. J. Christen.

La liste des étrangers paraît deux fois par semaine. On ne trouve à Interlaken ni bals, ni concerts, ni jeux; la nature fait tous les frais, mais le luxe des visiteurs est au comble.

Interlaken (Unterseen et Aarmühle) tire son nom d'un couvent d'augustins, fondé en 1130, pour 50 moines et 40 nonnes, et bâti entre les deux lacs. Cette plaine entre les deux lacs, longue de 2 l. large de 3/4 l., très-fertile et qui paraît avoir été autrefois couverte elle-même par les eaux, s'appelle le *Bödeli* (petit sol). Elle est traversée par l'Aar et contient 4 communes: *Unterseen*, Interlaken ou *Aarmühle, Matten* et *Böningen*. Les mœurs dissolues des religieuses forcèrent le pape lui-même à supprimer leur couvent (1484), et celui des moines fut sécularisé lors de la réformation. Les bâtiments en sont occupés par la préfecture et l'école secondaire. L'église

sert, en été, au service catholique et une chapelle au service anglican. Interlaken est délicieusement situé dans un coin des Alpes. La douceur du climat y est extraordinaire; les montagnes le protégent contre les vents froids; les deux lacs y entretiennent en été la fraîcheur; aussi c'est le séjour favori et le lieu de repos des touristes, et des familles entières y passent la saison dans la plus agréable retraite qu'on puisse trouver.

Ce qui manque à Interlaken, c'est de bonne eau potable, et les propriétaires qui pourraient facilement, grâce à leurs grands bénéfices, construire, à frais communs, un aqueduc qui amènerait d'excellente eau de source, ne paraissent pas en reconnaître la nécessité. Quand le temps est trop mauvais pour la promenade, on ne manque pas de visiter la grande fabrique de *parqueterie* à Unterseen; on s'adresse à M. Arnold Halder, qui en accorde l'entrée gracieusement; il est, de plus, un des meilleurs coureurs de montagnes de toute la contrée (dessinateur d'un panorama très-exact de Mürren). Interlaken est excessivement riche en points de vue.

(Voir la carte d'excursions d'Interlaken.)

Promenades: 1) au *petit Rugen*, colline boisée, au sud d'Interlaken, au-dessus de l'hôtel *Jungfraublick;* jolies allées, avec des bancs jusqu'au sommet. 2) On descend vers *Wagneren*, et, à travers les rochers, on voit la „Jungfrau", isolée comme dans un cadre. 3) Sur la * **Heimwehfluh** (le mot *Heimweh*" en allemand veut dire le désir ardent, le grand besoin de revoir sa patrie, produisant une maladie morale). Point de vue incomparable, $^3/_4$ l. d'Interlaken, franchissable sans peine. On voit les deux lacs, toute la Bödeli, et le groupe de la Jungfrau, du Moine et de l'Eiger. 4) Remonter par la forêt à *Unspunnen*, ruine pittoresque sur une roche solitaire; les chevaliers d'Unspunnen sont éteints depuis le XIVe siècle. En 1805 et 1808, des fêtes nationales attirèrent ici beaucoup d'étrangers, ce qui répandit au loin la réputation des beautés naturelles du pays. D'ici 5) à *Wilderswyl* et *Gsteig*. On peut passer le pont de la Lütschine et aller 6) à *Böningen*, $^1/_2$ l, au pied du *Breitlauenenberg*. Vue complète de toute la rive droite du lac de Brienz; le *Hardermannli*, rocher du *Harder*, qui a la forme d'une tête d'homme. Sur la rive droite de l'Aar, le long de la *Goldey*, place ombragée, dite *Vogtsruh*; on monte 7) à *Hohbühl*, point de vue sur le lac de Thoune, le Niesen, la Jungfrau.

(Voir la gravure: Interlaken et la Jungfrau (p. 118).)

8) à *Golzwyler-Hubel* $^1/_2$ l. du pont couvert de l'Aar, église en ruines, bon chemin. Auprès, le *lac de Faulen.* 9) **Ringgenberg**, $^1/_2$ l. de Golzwyl, vue complète du lac de Brienz.

Excursions: 1) à la **Grotte de St. Béat.** Seulement avec un guide, 2 l. d'Interlaken. Par *Sundlaunen;* chemin rompu, débris de roches; un accident est facile; il vaut mieux prendre un canot à *Neuhaus*, jusqu'à *Leerau*, d'où l'on peut monter à la grotte sans danger, en 2 h.; aller et retour, 5 francs. C'est là que doit avoir vécu St.-Béat, apôtre anglais des premiers siècles du christianisme. Il dépassa l'âge de 90 ans; la grotte devint plus tard un lieu de pélerinage très-fréquenté jusqu'en 1566; le gouvernement bernois fit alors murer l'ermitage et renvoyer les pélerins.

2) Sur le **Güggisgrat** ou le **Gemmen-Alphorn** (9,600 p. s. m.). D'Interlaken on monte en 4 ou 5 h. facilement et sans danger; point de vue favori; cheval 15 frs. On suit la route nouvelle, qui conduit dans le *Habkeren-Thal*; on traverse le *Lombach* qui a déjà causé beaucoup de dégâts dans la vallée. Après les pluies d'orage il entraîne du pétrole, et on trouve dans son lit des blocs erratiques de granit rouge veiné; un de ces blocs a été envoyé en Amérique pour le monument de Washington. La vallée est riche en minéraux et de pétrifications. Du village de *Habkeren* (2 l. d'Interlaken), le chemin monte le long du *Bühlbach* sur la *Bernei*


Carte special
Lac de Br
Lac de Thoune
Ringgenberg
Goldswyl
UNTERSEEN
Interlaken
Matten
Bönigen
Wilderswyl
Mülinen
Därligen
Oberberg Horn
Daube
Schynige Platte
Rothenegg
Bellenhöchst
Sulegg
Vogelfluh
Lobhorner
Lauterbrunnen
Weissbirg
Schwarzbirg
Hochst Schwalmeren
Dretten Horn
Rothhorn
Saxeten
Gündlischwand
Rüti
Abendberg
Dressé par L. Ravenstein
Kilomètres, 111,3 au Degré
0 1 2 3 4
1:100,000
Routes des Voyageurs
Les Haut
Publié par l'Institut-Bibliograp

le d'Interlaken.

Iseltwald
Sengg
Furggehorn
Oberberg
Lagerhorn
Schwabhorn
Faulhorn
Sägisthal
Sägishörner
Weitthal
Winteregg
Simelihorn
Röthihorn
Bussalp
Burg
Bachalp
Busalp
Bachsee
Hohlenwang
Tschingel
Gratti
Bätten Alp
Harzersboden
Ochsenläger
Hexen
Mittaghorn
Widderfeld
Grindel
Am Stein
Stellihorn
Schilthorn
Lauchernhorn
Burglauenen
Itramen
Buhl
Bussalp
Schlucht
Gydisdorf
Wärgisthal
Männlichen
Tschuggen
Lauberhorn
Bustiglen
Mettlen
Petite ou Lauterbr.
Scheidegg
Wengern Alp
Roth Stock
Eiger
Mittellegi
Gl. Kalli
Kalli
Caverne de Eiger
Glac. de Viesch
Rinder Alp
Kornh.
Wildschloss
Bonern
Brandegg
Trichelegg
Grindelwald
Gl. Inférieur
Mer de Glace inf.
Châlet au Zäsenberg
Halten
Mettenberg
Wärgisthal Alp
Almigen
Wengen
Wengernalp
Kl. Scheidegg
Gr. Scheidegg
5°40'
1:100,000

urs sont indiquées en Pieds du Roi.

Gravé par C. Metzeroth

Lieues suisses, 20,67 au Degré

0 ½ 1

1 : 100,000.

phique, Impr. et Edit., Hildburghausen.

ou Kühmatten, un autre sentier conduit sur *Brändlisegg*, ou par les pâturages de la *Gemmenalp* à la croupe. La vue embrasse les Alpes du Pilate au Doldenhorn. Vers le nord-ouest le Güggisgrath tombe presque en pente perpendiculaire vers le Justithal.

3) Sur le **Hohgant** (6,770 p. s. m.) 5 l. d'Interlaken. Ici aussi deux chemins conduisent de Habkeren, l'un mauvais, fatigant, par le *Traubach-Thal*, l'autre un peu plus long, mais intéressant, par *Bohlegg* et *Aelgäu*. Par un beau temps, on y voit le *Montblanc*. On arrive par un chemin diabolique, entre deux pointes de roche. Sur l'Alp d'*Aelgäu* doit avoir été autrefois une ville, sous la protection particulière des gnomes et des nains; mais les habitants, par leurs vices, s'étant rendus indignes de leur amitié, un tremblement de terre écrasa toutes les maisons.

4) Sur **l'Augstmatthorn** (6,501 p.), seulement pour les marcheurs exempts de vertige. Le chemin passe par la vallée de *Habkeren*, à d. du pont, par les pâturages de la *Bodmi-Alp*; de là encore 1½ l. jusqu'à la pointe appelée le *Suggithurm*. Les pentes sont couvertes de blocs de rocher, et la pointe n'offre d'espace que pour 6 personnes. Le panorama est encore relevé par le lac que l'on voit à ses pieds.

5) ***Schienige Platte (plaque luisante)** depuis quelque temps, rivale du Faulhorn, le surpasse même selon l'opinion de quelques personnes. Le chemin est tout-à-fait sans danger, on peut même le faire à cheval en 3½ h. (chev. 15 frs.). Jusqu'à *Gsteig*, ¾ en voiture. D'ici à pied ou à cheval ¼ l. *Gsteig-Wyler;* puis par des prairies et des haies de branchage en zigzag dans la forêt; 1 h. par celle-ci. Au Breitlauenen-Alpe inférieure. 20 min. Breitlauenen-Alpe supérieure. Très-beau panorama. Puis par des décombres en beaucoup de circuits 1 h. jusqu'au *Ameisenhügel* (la colline des fourmis); c'est une tour de rochers curieusement formée. On passe le col et tout-à-coup se déploie une vue magique dans la profondeur de la vallée de Lauterbrunnen et sur les montagnes couvertes de neiges et de glaciers, la Jungfrau, le Moine, le Silberhorn (corne d'argent), Ebenefluh, le Mittaghorn (corne du midi) avec ses deux pics, le Grosshorn, le Tschingelhorn, les Gspaltenhörner (les cornes partagées), etc. etc. Descendre et remonter en tournant à ½ h. à *l'hôtel Rose des Alpes*, très-recommandé (chambre 2 frs., déjeûners 1½ frs., dîner 3 frs., service 75 cts.). A quelques pas de la maison est une plaque de rocher, unie, grisâtre, tombant en biais, dénuée de toute végétation, qui brille au soleil après la pluie, d'où lui vient son nom.

6) **Saxetenthal** et **Sulegg;** un guide, de bon jarrets, des souliers à clous et point de vertiges sont des conditions essentielles. La vallée tire son nom vraisemblablement de *Saxetum*; elle est rocheuse. Le village, 2 l. d'Interl., ravit les yeux par sa position romantique et solitaire. D'ici un chemin très-intéressant, mais encore peu fréquenté, conduit à

7) **Renggli** (5,280 p.) dans la vallée de Frutigen. Pour gravir la Sulegg, il faut monter les Alpes de *Bellenhöchst* (5,770 p.), tourner le pied de la *Sulegg*, et du côté qui regarde la Jungfrau, grimper les pentes rapides de la Sulegg (7,479 p.), qui est si étroite qu'on peut s'y mettre à cheval. Retour en 1½ h. à Isenfluh, ½ h. à Zweilütschinen, et de là, par la route d'Interlaken, Lauterbrunnen ou Grindelwald.

8) **Isenfluh.** Pour ceux qui trouvent l'excursion à la *Schienige Platte* trop fatigante, c'est l'endroit le plus commode de toute la contrée. Une vue encore plus étendue se déploie sur la *Vogelfluh*, rocher qui s'élance d'abord derrière le village. Il est couvert de pâturages (3,625 p. s. m.). — De là on va directement à *Mürren* en 2 h. Guide indispensable. Le chemin conduit sur l'Alpe *Pletschen* et *Winteregg*, et est très-riche en scènes variées.

Abendberg connu ci-devant dans

presque toute l'Europe par l'établissement de crétins, qu'y fonda le Docteur Guggenbühl par le secours des gens bienveillants, mais qu'il n'administrait pas selon son devoir. A présent le bâtiment est devenu une maison pour les cures d'air et de petit-lait. Elle est à recommander à ceux qui veulent jouir du repos et d'une belle vue. Cheval pour aller et venir 8 frs.

Lac de Brienz. Chute du Giessbach.

18. Route principale. D'Interlaken à Meiringen.

(6 l.) Bateau 3 fois p. j. en été d'Interlaken à Brienz et au Giessbach. Au troisième départ le bateau reste à Brienz. Poste de Brienz à Meiringen 2 fois p. j. (3 l.) 1½ frs.; en outre, on trouve toujours des voitures à Brienz. Du Giessbach, il faut revenir en bateau ou en canot ou suivre à pied un sentier très-intéressant à Meiringen.

Le lac de Brienz, 1,736 p. s. m., est enfermé entre de hautes murailles de roches (calcaire jurassique), qui descendent profondément dans l'eau. Environ 3 l. de long, et, entre Ebligen et le Giessbach, 1 l. de large; en tout, un peu plus petit que celui de Thoune; en revanche il est plus profond que les autres lacs de ce côté des Alpes, il descend jusqu'à 2,000 p. Le Föhn (vent du sud), y est très-violent; cependant de mémoire d'homme, on n'y compte pas d'accident. Le lac ne gèle jamais en entier; la température de l'air, dans les hivers les plus rudes, s'abaisse rarement au-dessous de — 10° C. L'Aar le traverse dans toute sa longueur, il y entre trouble et fangeux, il en sort clair et limpide. Comme la plupart des lacs il a, en fait de pêche, sa spécialité. On y prend en abondance un poisson, le *brienzling*, que l'on sèche, ou que l'on marine comme les sardines. Les deux points les plus fréquentés sont le Giessbach et Brienz. Sur la rive nord-est une route de poste très-intéressante, dont se servent beaucoup les touristes qui viennent du Brunig ou de la Grimsel.

Navigation. On monte en bateau à Interlaken; au pont, on remonte le courant; à g. pension *Felsenegg* et la charmante colline de *Golzwyler*, ruines d'une vieille église; à côté, petite chute d'eau. En sortant de l'Aar pour entrer dans le lac, on découvre le village de *Böningen*, au-dess. le *Breit-Lauenenberg*, le *Gummenhorn* et *l'Oberberghorn*, qui semble une immense ruine. Plus loin, à d. le *Laucher-Rothhorn*; à g. village et ruines du château de *Ringgenberg*, du milieu du XIIe siècle; plus haut, les ruines de *Schadburg*, château-fort, construit pour asservir le pays, mais qui fut détruit avant d'être achevé. A d, derrière une langue de terre, la petite baie *d'Iseltwald*, charmant chalet en bois bruni; de là, un sentier difficile conduit sur le Faulhorn. — Près d'Iseltwald, se dresse du sein des flots une roche escarpée. Une prairie en couvre le sommet; on l'appelle le *Tanzplatz* (la place de la danse), et la tradition raconte que deux amants, dont les parents combattaient la tendresse, s'approchèrent du bord en valsant et se précipitèrent dans les flots. Il y a aussi une légende de trois géants, qui, envoyés à l'empereur, lui rendirent autant de services que toute une armée. Une belle campagne dans les environs appartient à la comtesse d'Héricourt.

A g. *Nieder-* et *Ober-Ried*, au pied de *l'Augstmatthorn* (p. 97) et du *Riederngrat*, dans lesquelles on a tué autrefois beaucoup de vautours. A d. en haut, le Faulhorn; on ne le voit pas longtemps.

A d., une gorge boisée d'où le *Giessbach* sort en écumant; chaque bateau s'y arrête, et on y trouve des canots pour vous conduire à Brienz (3 frs.).

Pour voir les chutes, il faut quitter le bateau.

Le * **Giessbach** ($^1/_4$ l.) au-dessus du lac, un des lieux les plus renommés de la Suisse par sa situation pittoresque, ses sept chutes, placées l'une au-dessus de l'autre, et tombant d'une hauteur de 1,100 p. sous la noire verdure d'une épaisse forêt. Il y a environ 40 ans, un maître d'école, nommé Kehrli, rendit l'accès du Giessbach facile aux voyageurs. En 1853, il fut acheté par M. M. de Rappard, qui ont pratiqué des sentiers commodes jusqu'en haut, et on a fait élever un hôtel (**hôtel du Giessbach*, tenu par Mr. Ed. Schmidlin), qui, par son élégance et ses bonnes dispositions, correspond très-bien à la magnificence des lieux. A l'hôtel est joint un restaurant, une des meilleures cuisines de la Suisse. L'affluence des touristes y va toujours en augmentant; on l'évalue à 12,000 par an, et on est continuellement obligé de renvoyer des étrangers par manque de place, quoiqu'il y ait 170 lits et deux grandes salles à manger. Malgré cette foule, la vie à l'hôtel du Giessbach est commode et tranquille. A quelques 100 pas de l'hôtel, est le restaurant qui a une grande galerie, d'où l'on peut très-bien voir les chutes en cas de mauvais temps. Chaque soir, ont lieu les fameuses *illuminations des cascades* avec des feux de Bengale blancs et de diverses couleurs, qui produisent un effet magique dans les ténèbres de la nuit (1 f.). Les prix de la pension sont, d'après la position et la grandeur de la chambre, de 6 à 10 frs. par jour. Ceux qui ne font que passer, payent les prix usités dans l'Oberland, avec cette différence, que le service de l'hôtel et le prix de la carte donnent rarement lieu à ces plaintes trop justifiées ailleurs. Cabinet de lecture bien monté; journaux.

Voir la gravure: **Les chutes du Giessbach.**

Pour arriver jusqu'en haut, il faut prendre un sentier qui se trouve près des chutes. On peut passer derrière la seconde chute sans être mouillé. Près du pont d'en haut, le Giessbach se précipite d'une étroite fente de roches, dont les murs ont 400 p. de haut, dans un bassin de 180 p. de profondeur. — Au *Känzeli*, sur le *Wurf*, très-beau point de vue. — Un autre sur le *Rauft* ($^1/_2$ l.); charmante partie dans la forêt et les rochers.

Du Giessbach on peut, par un chemin ombreux, se rendre dans le bas de l'Haslithal par *l'Engi;* jusqu'à Brienz, en tournant le lac (2 l.). Le sentier à Interlaken, par Iseltwald ($1^1/_2$ l.), Böningen ($^1/_2$ l.), à Interlaken ($^1/_2$ l), mérite aussi d'être recommandé aux piétons.

Vis-à-vis du Giessbach, le village d'Ebligen au-dessous du Tannhorn, 6,531 p., et ($^1/_2$ l.) à l'est

Brienz, grand village d'une demi-lieue de long, dans une situation charmante, et qui porte bien le cachet oberlandais; il est bâti sur un amas de débris; des fouilles ont démontré qu'il y a déjà eu deux éboulements.

Hôtels: *Croix blanche*, au débarcadère, bureau de poste et de télégraphe. — **L'Ours*, grande maison. — *Pension Bellevue*, bains du lac, eau minérale fabriquée.

Bateaux: 3 fois p. j. au Giessbach (50 c.) et à Interlaken Ire Cl. 2 frs., IIe Cl. 1 fr.

Canots, au Giessbach 3 frs. Arrêt d'environ 1 h.; aller et retour de 4 à 5 frs. A Iseltwald 6 frs.

Poste: 2 fois p. j. par le Brunig à Lungern, etc. Excellentes voitures de supplément, préférables à la poste par un beau temps.

Voitures de louage: A un cheval à Meiringen (la voiture revient vide) 7 frs.; 2 chevaux 13 frs. Aller et retour et arrêt de 3 h. 1 chev. 8 frs., 2 chev. 15 frs. Si l'on séjourne plus longtemps, on paye la journée entière. A Interlaken et retour, arrêt de 2 h., à 1 chev. 8 frs., 2 chev. 15 frs. — Cheval de selle sur le Rothhorn, une journée 15 frs.

Brienz est la métropole de l'industrie des bois sculptés; presque toute la population mâle (800 personnes) vit de ce travail. Les plus grands et les plus beaux établissements où les objets sont fabriqués, sont ceux des *frères Wirth*, qui ont un riche magasin; vente en gros et en détail, spécialement des meubles artistiques. (Magasin à Paris: 131 Boulev.

de Sébastopol et 7 Boul. des Italiens; — à Londres 162, Regents-Street.) Il y a peu d'années encore qu'on ne trouvait dans la plupart des ouvrages sculptés ni composition, ni dessin; à présent les sculpteurs s'appliquent à se perfectionner dans une école fondée par le gouvernement. — Le fromage de Brienz est très-estimé. Brienz consiste en 3 villages: *Dorf*, *Tracht* et *Kienholz*, ensemble 2,300 habitants. Les batelières sont renommées pour leur chant à 3 voix, on peut les faire venir à l'hôtel. Belle vue du cimetière et du Fluhberg, $^1/_4$ l. plus étendue encore. Dans les amas de débris derrière Kienholz, on trouve la vipère noire.

Excursions: *Rothhorn de Brienz*, à chev. 15 frs. A pied, il faut un guide, montée facile en 5 h. Chemin dans les pâturages, assez rapide au commencement, jusque sur la Planalp $1^3/_4$ l.; puis 1 l. très-douce; ensuite 2 l. de montée très-rapide jusqu'au sommet (6,800 p. s. m.). La vue des Alpes a du rapport avec celle du Faulhorn, seulement on est plus loin. En revanche, la vue sur la chaîne du Titlis, d'Uri-Rothstock jusqu'au Glärnisch, supérieure à celle qu'on a au Faulhorn. On a aussi, par un beau temps, un coup d'œil charmant dans le Haslithal jusqu'à Im Grund, les lacs de Neuchâtel et Bienne au bas du Jura. Au nord-est, le lac de Sarnen; derrière, ceux d'Alpnacht et des quatre cantons; au nord le lac de Constance. A ses pieds on voit le lac de Brienz. Excepté le Righi et le Pilate, il n'y a pas de point de vue d'où l'on découvre autant de lacs. — Outre cette excursion, on en fait à Iseltwald, au Ranft, etc.

De **Brienz** à **Meiringen** (voir la R. suivante, 19).

Vallée du Hasli. Grimsel.

19. Route principale: Brienz - Meiringen - Grimsel.

Bonne route de Brienz à Im-Hof 4 l. — Puis, chemin pour les chevaux jusqu'à la Grimsel, sans danger; on ne peut pas se tromper; guide inutile. Porteur, aller et retour (2 jours), 10 frs. — Chaque jour 2 fois poste à Meiringen 1 fr. 50 cts. Cheval et conducteur de Meiringen à la chute de la Handeck et retour (1 jour) 15 frs., 2 jours 20 frs. — A la Grimsel 20 frs. Jusqu'à Hospenthal ou Andermatt (en 2 jours) 1 chev. 40 frs.

Distances: De Brienz 3 l. à Meiringen, — $^1/_2$ l. Kirchet, — $^1/_2$ l. Im-Grund, — 35 min. Vorder-Urweid, — 25 min. Hinter-Urweid, — 30 min. Boden, — 30 min. Guttannen, — 30 min. Tschingelmatt-Brücke, — 25 min. Schwarzbrunnen-Brücke, — 20 min. au-dessus de la colline, — 35 min. Handeck-Kehren, — 10 min. Handeck-Hütte, — 25 min. Bockstäge, — 10 min. hähle Platte, — 45 min. Bächlisbach, — 15 min. Räterichsboden, — 30 min. Sommerloch, — 30 min. Grimsel-Hospice.

Une bonne route suit l'extrémité est du lac de Brienz, traverse le lit du *Faulenbach* et quitte le lac. A g. en haut, la pointe pyramidale du *Rothhorn* de Brienz, et devant, le large dos du Wylerberg. — A d. le *Burghorn*, et vers le fond de la vallée le *Burgberg*; $^3/_4$ l. le long de la rive droite de l'Aar, qui chaque été inonde une partie de la vallée. A g. le *Ballenberg*, intéressant pour les géologues par la forme onduleuse de ses couches sédimentaires. Près de *Brienzwyler* descend la route du Brunig (R. 37). Notre route traverse l'Aar; à d. la pittoresque chute d'eau de *Oltschibach*. Plus loin, celle du *Wandelbach*, tombant d'un rocher de 5210 p. de haut. Celui qui ne veut pas voir Meiringen, peut descendre à l'hôtel du Reichenbach et aux chutes, ou pousser plus avant dans le Hasli. Par le pont de l'Aar, on traverse la vallée et on va à

(3 l.) **Meiringen.**

Hôtels: **Couronne*, poste et bureau de télégraphe. — **Le sauvage;* dans tous les deux, chambres $1^1/_2$ à 2 frs., table d'hôte 3 frs., déjeûner $1^1/_2$ frs., service $^3/_4$ frs. Bains chauds et froids. Voitures et chevaux. — *Ours*, plus simple. — De l'autre côté de l'Aar, *l'Hôtel du Reichenbach*, avec la pension *Hôtel des Alpes*, prix élevés, service peu poli. — *Pension Flux*, au Stein, près Meiringen, brasserie, rendez-vous des peintres.

Poste: 2 fois p. j. à Brienz 1 fr. 80 cts. par le Brunig à Lucerne en 11 h. 9 fr. 10 c.

Voitures pour Interlaken ou Böningen:

à 1 chev. et retour en	1	jour	16	frs.
à 2 ,, ,, ,, ,,	1	,,	28	,,
à 1 ,, ,, ,, ,,	2	,,	20	,,
à 2 ,, ,, ,, ,,	2	,,	40	,,

En renvoyant la voiture vide le soir:
à 1 chev. 17 frs.
à 2 ,, 30 ,,

Cheval à Rosenlaui et retour en 1 jour 10 frs., passer la nuit 15 frs., — à Lungern 10 frs., à la Scheidegg 15 frs. — Sur le Faulhorn 20 frs. — A Grindelwald 20 frs. Par le Faulhorn à Grindelwald 30 frs. — A Lauterbrunnen, en 2 jours 30 frs.; — par le Faulhorn à Lauterbrunnen, en 3 jours 40 frs.; — à la Handeck et retour 15 frs., en 2 jours 20 frs. — Grimsel 20 frs. — Hospenthal ou Andermatt en 2 jours 40 frs. — Par le Joch à Engelberg en 2 jours 30 frs. — Par le Susten à Wasen en 2 jours 30 frs.

Guides: Meiringen est. comme Grindelwald, la patrie des guides. Les meilleurs pour les parties de montagnes sont:

Melchior Anderegg, 36 ans; il a un répertoire des ascensions les plus difficiles. Il a été 4 fois sur la Jungfrau, 6 fois sur le Finsteraarhorn, 6 fois sur le Mont-blanc, pour la 1re fois au Oberaarhorn, au Blümlisalphorn, au Dent d'Erin, au Rimpfischhorn, etc.

Gaspar Blatter, 36 ans, hardi chasseur de chamois, jeune, vigoureux, calme et résolu; il a été 5 fois au Finsteraarhorn, 3 fois au Ewigschneehorn, la 1re fois au Doldenhorn, à la Weisse Frau (femme blanche), au Thierbergjoch, etc. etc.

Jean Fischer, guide aux glaciers, sûr, connaissant aussi Chamouny.

André Maurer, 42 ans, bon guide aux glaciers, surtout en Valais.

André de Weissenfluh, 40 ans, bon pour les glaciers.

Bénédict Nägeli, 27 ans, parle français et un peu l'anglais. Très-courageux. Mont-blanc, Jungfrau, Mont-Rose, etc.

Gaspard Keller, 42 ans, parle français.

Jean Jaun, 40 ans; *Jean Huggler*, 37 ans, parle français. etc. etc.

Meiringen 2,500 habitants réform., chef-lieu de la vallée de Hasli, entouré de hautes montagnes; les rues sont étroites et sombres, les toits des vieilles maisons de bois les recouvrent en partie. Véritable type du village oberlandais. Il a souvent souffert des inondations de l'Alpbach et du Mühlibach, qui forment de belles chutes d'eau.

Rien de remarquable dans l'intérieur, mais aux environs, grand nombre de beaux endroits. *Chutes du Reichenbach*, et glacier du Rosenlaui (R. 20).

Le ***Hasliberg**, en haut du village; on traverse l'Alpbach, un sentier rapide sur la rive gauche conduit au sommet; à d. la ruine de *Resti*, où Arnold Winkelried doit avoir habité (?). A g. un sentier conduit à la chute puissante de l'Alpbach. Belle vue sur Willigen, Schwendi et le Zwirgi, entre lesquelles s'élèvent les pointes gigantesques du *Well-* et du *Wetterhorn*. Plus loin, on monte à *Goldeeren*, et par *Wasserwendi* à la *Hohfluh*. Vue grandiose sur tout le glacier de Rosenlaui. Toute l'excursion prend 3 h.

Six routes importantes y aboutissent à Meiringen: 1) D'*Interlaken* et *Brienz* (p. 67) 6 l. — 2) De *Lucerne* par le *Brunig* (R. 37). — 3) D'*Engelberg* par le *col du Joch* et la *vallée de Gentel* (R. 35), $8^1/_2$ l. — 4) De *Wasen* (route du Gothard) par le *Susten* et la *vallée de Gadmen* (R. 38), 12 l. — 5) De la *Grimsel* par l'*Oberhasli*, 8 l. — 6) De *Grindelwald* par la *Scheidegg* et *Rosenlaui* (R. 20), $7^1/_2$ l.

La vallée d'Ober-Hasli tire une physionomie particulière des larges bassins qui se succèdent, et au fond desquels mugit l'Aar. Ils ont formé autrefois de petits lacs, et ils donnent la preuve que tous les cours d'eau se sont eux-mêmes creusé leur lit. Jusqu'à la chute de la Handeck la vallée est intéressante et variée; les trois lieues qui mènent à la Grimsel sont uniformes et tristes. Les habitants se distinguent par leur structure plus fine, leurs cheveux blonds, leur costume et leur dialecte plus agréable. La tradition du pays les fait venir de la Frise ou de la Suède.

Voir la **carte du St.-Gothard (R. 38)**.

Une bonne route monte en suivant la rive gauche de l'Aar au ***Kirchet*** ($^1/_2$ l.). Il est démontré que, dans la période dite des glaces, toute la vallée du Hasli ne formait qu'un glacier de 8 l. de long, jusqu'aux glaciers de l'Aar. On le reconnaît aux moraines et aux traces que les glaces ont laissées en glissant sur le granit. Le Kirchet a été fendu au milieu par un tremblement de terre, et l'Aar s'est frayé un chemin par cette crevasse, nommée la **Finstere Schlauche.** Une inscription près de la route appelle

ici l'attention du voyageur. On paye au propriétaire du sol voisin un droit de passage de 50 cts. A g. vue sur le Gadmenthal où se dressent les murs à pic du *Plattenberg* et du *Benzlauistock*, séjour habituel des aigles.

(1/2 l.) *Im-Grund* ou *Hasli-Grund*, vallée fertile d'une lieue de long, 2,000 p. s. m., dans laquelle sont dispersés neuf villages ou hameaux, qui forment ensemble la commune d'*Innertkirchen*. Celui qui veut s'arrêter ou prendre un guide, doit s'adresser à *l'hôtel Imhof* (pas cher et bien tenu). Ici finit la chaussée, et il commence un bon sentier, pavé plus haut de larges roches plates. Jusqu'à la Grimsel on met 7 à 8 h.

A d. s'ouvre *l'Urbachthal*, peu visité, mais riche en beautés sauvages; au fond le glacier de Gauli, entre l'*Ewigschneehorn* et le *Berglistock* (11,000 p.). C'est là que revient la *petite femme de Gauli*, avec son petit chien, et qu'elle se montre aux bergers. Ses sœurs sont: *la petite femme de l'Engstlen* et la *Gaismaidli* qui hante les hauteurs du Hasli et qui attire les blonds garçons de la montagne; mais elle a des pieds de chèvre.

A d., sur la hauteur, le hameau *d'Unterstock* où un sentier improvisé conduit à *l'Ochistock* par dessus l'Aar (35 min.) *Aeussere Urweid*, auberge près du pont; bon kirschwasser à 20 cts. le petit verre, bière 80 c. la bouteille (souvent très-médiocre); pavé cyclopéen. De temps en temps le chemin passe au-dessus de l'Aar qui bouillonne dans le fond. En hiver et au printemps, dangereuses avalanches. (25 min.) *Hinter-Urweid*, en haut à g. la chute du *Benzlauibach* qui tombe du *Benzlauistock* (7,800 p.). Dans le lointain à g. le *Hohmadstock*, le *Mährenhorn* (9,039 p.), le *Steinhaushorn* (9,710 p.), *Kirchhörnli* (10,210 p.), le *Diechterhorn* (9,930 p.) et le *Gelmerhorn*; en face s'élèvent, l'un derrière l'autre, le *Gummen*, les *Kuhthalstöcke*, le *Tristenstock* et le *Ritzlihorn* (10,109 p.), qui les surpasse tous. — (1/2 l.) *Im Boden*; sur le chemin, chalet où l'on vend du laitage, habité par la veuve du célèbre guide Leuthold, auquel le savant Agassiz a fait élever un tombeau dans le cimetière de Guttannen.

(1/2 l.) **Guttannen** (auberge à l'Ours) dernier endroit habité pendant l'hiver dans le Haslithal; plus haut, jusqu'à la Grimsel, on ne reste que pendant l'été (3 1/2 l. de Meiringen, 4 1/4 l. de la Grimsel), 3,291 p. s. m.; le village a été 2 fois incendié; on vend des peaux de chamois préparées, 30 frs.; des bois sculptés à bon marché. On voit des tas de pierre, qui se détachent sans cesse des montagnes et nuisent aux prairies. Derrière le village, vers la Grimsel, le pont de la *Tschingelmatt* conduit (en 30 m.) à un endroit très-romantique. Des lichens d'un rouge sombre décorent les rochers; les murs de gneis sont noircis par les orages. A d. en haut, le *glacier blanc*. — (25 m.) Un nouveau pont conduit à la rive gauche, on l'appelle le *pont de la fontaine noire*. Le pays devient de plus en plus sauvage, les mousses d'Islande se montrent de tous côtés; une masse énorme paraît fermer la vallée (20 m.). Le chemin passe devant des blocs de syénite fraîchement écroulés; à g. la chute de l'Aar entourée de vapeurs, et dans le haut les *Gelmerhörner*, semblables à de vieilles tours. Chalet de *Breitenwald*.

(35 m.) Par la forêt aux *Handeck-Kehren*; à g. on peut grimper par un étroit sentier à la **chute de la Handeck** et la voir en face, du moins en grande partie. Plus haut, et vu du pont, le spectacle est plus grandiose (10 m.); sur des dalles de granit au grand chalet de la Handeck (4,373 p. s. m.) où l'on est logé et servi très-simplement, et où l'on paye les prix des grands hôtels. Il y a maintenant 15 lits à 1 1/2 f. Celui qui n'est pas sûr de trouver de la place à l'hospice de la Grimsel, fait bien de s'arrêter ici. Vis-à-vis du chalet, un sentier conduit à un pont sur l'Aar (50 c.) d'où l'on peut voir complètement la chute. *L'Aerlenbach* qui vient de l'Aerlenhorn tombe dans le même lit, et, à

mi-chemin, il se heurte si furieusement contre les eaux de l'Aar, que l'écume jaillit au loin. Le matin, aux rayons du soleil, un arc-en-ciel magnifique encadre le tableau. Après la chute du Val Formazza, celle de la Handeck est, sans contredit, la plus grandiose de la Suisse. On trouve ici encore quelques exemplaires du cimbre (pinus cembra).

Les arbres disparaissent, la contrée devient plus déserte et plus sauvage. Beaucoup de roses des alpes. A g. de hautes pointes de montagnes. Grandes dalles de granit, qui portent les traces des glaciers. On a taillé des marches dans le granit pour faciliter la montée aux chevaux. Au-dessus à g., la trace des glaciers sur le granit est très-reconnaissable; 10 m. plus loin, un passage du même genre „*la Hähle - Platte*". Maintenant sans danger; (à d.) chute du *Gelmerbach*; plus loin (45 min.) à d. chute de l'eau qui coule du *glacier du Bächli*. Par 2 ponts (15 min.) sur l'Alpe *Rätrichsboden* ($1^1/_2$ l. de la Handeck), 2 chalets.

(1 l.) **Grimsel Hospice** (5,780 p. s. m.) Dans l'origine, c'était un établissement de bienfaisance, destiné à offrir aux pauvres voyageurs une retraite par le mauvais temps, et un lieu de repos aux convois des bêtes de somme qui servaient au commerce de fromage entre la Suisse et l'Italie. Maintenant, la vieille maison de pierres est devenue, par l'affluence des touristes, un hôtel pauvrement meublé, mais bonne nourriture, où l'on paye les prix des hôtels de premier rang. Une chambrette avec un lit 2 frs., souper sans vin 3 frs., mauvais café $1^1/_2$ f., service médiocre. L'ancien propriétaire, Zybach, pour forcer les autorités du Hasli à agrandir sa maison et à la mettre sur un meilleur pied, imagina d'y faire mettre le feu par deux de ses valets, le 6 Novembre 1852; cela fut découvert, Zybach condamné à mort par la cour d'assises; sa peine fut commuée en 25 ans de travaux forcés (il avait déjà 60 ans); plus tard, des hommes influents obtinrent sa grâce entière, sous condition qu'il partirait pour l'Amérique. Dans ce moment il est de retour dans sa patrie. La maison a été rebâtie à neuf, mais elle n'est pas mieux montée, et déjà les neiges et les avalanches lui ont donné le caractère désolé, décrépit qui règne dans toute la contrée. Ordinairement, suivant que le printemps arrive plus tôt ou plus tard, l'aubergiste monte au mois d'Avril ou de Mai avec sa famille et à peu près 30 vaches à la Grimsel, et y reste jusqu'à la fin d'Octobre; pendant l'hiver, la maison n'est habitée que par deux domestiques, qui ont soin des passants, débarrassent autant que possible le chemin de la neige, et qui sont obligés de sortir avec des chiens par les temps d'orages pour secourir les voyageurs égarés; mail il s'écoule des semaines entières sans que personne ne passe sur cette route. Derrière la maison, deux petits lacs sans poissons, qui, même au cœur de l'été, sont couverts d'une légère couche de glace.

Voir la **gravure** ci-jointe.

Excursions: 1) Au *glacier d'Unteraar*, avec guide. Chemin commode pour les chev. et les piétons ($1^1/_2$ l.) jusqu'au commencement du glacier; sa tête est couverte de débris de roches, en sorte qu'on ne croit pas marcher sur la glace. L'ascension est assez difficile; en haut le glacier est presqu'uni, il a peu de crevasses et n'offre point de dangers. Il a environ 2 l. de long, et $^3/_4$ l. de large, formé par la réunion des glaciers de *Finsteraar* et de *Lauteraar;* à l'endroit où les deux glaciers se rencontrent, les moraines des deux côtés forment une chaussée d'environ 60 p., et sur laquelle en 1827 le naturaliste Hugi avait établi sa hutte. Lorsqu'en 1840, Agassiz vint commencer ici ses études, la hutte était renversée et les glaciers se trouvaient à 4,600 p. plus loin. Agassiz fit élever, avec des blocs de roches, une espèce de maison qu'il nomma, par plaisanterie: „*l'hôtel des Neuchâtelois*", et dans laquelle, lui et ses amis passèrent les étés de 1840 à 1844 sur le glacier.

2) Sur le *Siedelhorn*, le guide n'est pas indispensable, mais il peut être utile; 2 l. de l'hospice. Jusqu'à la *Hauseck* 1 l. (chemin au glacier du Rhône), le sentier est large, on ne peut se tromper (R. 39). A g. *le lac des morts;*

on monte $1/2$ l. sur des pâturages, puis on rencontre des débris de roches jusqu'à la cime (8,866 p.). Avoir soin de ne pas se fouler le pied; il faut monter avec précaution sur les roches, qui forment une espèce d'escalier. Vue grandiose sur les déserts de neiges du Finsteraarhorn; à vos pieds, le glacier de l'Oberaar, les Alpes du Gothard et du Valais, jusqu'au Mont Cervin.

3) Sur la *Strahlegg*. Voyage sur les glaciers, 14 à 15 h. dont 10 h. sur la neige et la glace; ne pas s'y hasarder sans guides de confiance. Il faut être libre de vertige et avoir assez de force et de persévérance pour l'entreprendre. Cependant des dames ont déjà fait ce tour de force. — Aller de la Grimsel avec assez de vivres le matin à 2 h. — Des souliers de montagne très-solides, de forts bâtons des Alpes, voiles bleus, des crampons ne sont pas à oublier. Il faut prendre au moins 2 guides, chacun à 40 frs. — De la **Grimsel** ($1^1/_2$ h.) par *l'Aarboden* à la moraine frontale (5770 p.) du **Glacier d'Unteraar**. Passer le glacier. Toujours glace ferme. Devant le *Pavillon Dollfuss*. A g. les *Zinkenstöcke* (9370 p.), le *Grünberg* (9722 p.) et *l'Escherhorn*; — à d. les *Bromberghörner* (9111 p.), le *Bächlistock* (10070 p.) le *Hühnerstock* (10306 p.) et aspect du *Glacier de Lauteraar*, jusqu'à l'*Abschwung* (3 h.). Ici finit le glacier, le névé commence. On ceint la corde. 1 h. passablement monter. Devant soi le *Finsteraarhorn*. A. d. autour du *Abschwung;* on entre dans une nouvelle vallée névée, fort montante, qui est enfoncée entre les *Lauteraarhörner* et le *Mittelgrat*, — c'est le *Schreckfirn*. — 2 h. jusqu'au pied de la *Strahlegg*. Large crevasse à franchir par une échelle. $1^1/_2$ h. monter roide dans le névé sur le **col de la Strahlegg** (10,379 p.) — Vue grandiose: dans le voisinage effrayant les fameux colosses du *Moine* et de *l'Eiger;* derrière le *Vieschergrat* on voit s'élever la *Jungfrau*, le *grand* et le *petit Schreckhorn* (12,560 p.). Descente rapide sur la mer de glace supérieure du *glacier de Grindelwald*. Aux chalets du *Zäsenberg* 3 l. — Sur le *glacier inférieur de Grindelwald* (1 h.) au chalet de *Bärenegg* et à présent chemin sur ($1^1/_2$ h.) le sol à *Grindelwald*.

4) Sur l'*Oberaarjoch* (14 h. de celles-ci 8 à 9 h. sur la neige et la glace). Voyage sur le glacier sous les mêmes conditions qu'au Strahlegg. De la Grimsel (3 h.) jusqu'au *glacier d'Oberaar;* 2 h. sur celui-ci au pied de l'*Oberaarhorn* (11,187 p.). Entre celui-ci et le *Rothhorn* monter au *Oberaargrath* (col, 10,054 p., puis 2 h.) descendre au pied du Rothhorn. Traverser le *glacier de Viesch*, passage dangereux au pâturage des moutons „*auf der Trift*“ ($2^1/_2$ h.), passage très-difficile tantôt sur des rocailles, tantôt sur la glace, aux chalets de *Stock* ($2^1/_2$ h.), monter sur le *Märjelen-Alp* ($^3/_4$ h.) ou si les forces permettent encore à l'auberge sur l'*Aeggischhorn* (2 h.). —

Rosenlaui. — Scheidegg. — Wengernalp.

20. Route principale. De Meiringen à Lauterbrunnen.

$15^1/_2$ l. A pied ou à chev. (Prix des chev. voir Meiringen p. 105). On peut se passer de guide, le chemin est très-fréquenté en été, mais celui qui en veut un, peut chercher à Meiringen un guide de Grindelwald, parce qu'il n'a plus qu'à lui payer le retour de Lauterbrunnen à Grindelwald. Si on ne passe pas au Faulhorn, ou sur la Mer de glace, 2 petites journées de marche; on couche à Grindelwald. Avec le Faulhorn, et la mer de glace 3 jours; coucher au Faulhorn et à la petite Scheidegg.

Distances: De Meiringen à Rosenlaui 3 l., au Hasli-Scheidegg 2 l., Grindelwald 2 l., petite Scheidegg 4 l., Wengernalp $1/2$ l., Lauterbrunnen 2 l. — en somme $13^1/_2$ h.

☞ Prendre de la petite monnaie pour les industries nomades.

Flore très-riche; voir „*Brunner*, catalogue des Plantes de la flore des environs de Rosenlaui, etc.“ à recevoir aux bains de Rosenlaui.

Voir **la gravure** ci-jointe.

De **Meiringen** (p. 105), sur le pont de l'Aar et par le village de *Willigen*, monter le sentier des **chutes du Reichenbach;** on quitte son cheval, et on le fait conduire à la chute supérieure ($^3/_4$ l.). Il est mieux d'aller à pied voir les chutes. Déjà de Meiringen, on voit un nuage de vapeur s'élever au-dessus des chutes. Celle d'en bas, encadrée dans le feuillage, est la plus pittoresque; il faut payer 25 cts. pour arriver au meilleur point de vue. La seconde chute n'est ordinairement pas visitée. La troisième lutte entre de noirs rochers pour se frayer

un passage. Elle est masquée par un chalet; 20 cts. de pourboire. La 5me est située un peu à d. du chemin; on voit les cascades depuis en haut. Le sentier fait une courbe dans les prairies et entre en haut dans le grand chemin. Encore sentier, direction vers la maison qui ferme la vue sur ***supérieure chute.** C'est la plus intéressante, qui est de nouveau exploitée par la spéculation.

Ici l'on paye volontiers 25 cts., pour pouvoir se mettre à l'abri derrière des planches qui vous préservent d'une douche intempestive. Livre des étrangers. Bière à 80 cts. la bouteille; bois sculptés et gravures, le tout fort cher. Puis: le chemin depuis la maison est toujours humide par un brouillard provenant de la chute. Le sentier en escalier conduit sous une paroi de rochers sur la route pour les chevaux. L'impression la plus saisissante s'empare du voyageur, quand il prend l'étroit sentier du haut à d. (à peu près à 30 pas) d'où il voit l'eau sortir impétueusement des rochers; on voit au-dessous de soi la chute à vol d'oiseau. Mais ce n'est que pour ceux qui n'ont pas de vertige. Des enfants qui chantent, des chamois empaillés, des marmottes, autant d'appels à votre générosité. Belle vue sur le bas Hasli, dans la vallée de Gadmen et vers les montagnes d'Unterwalden. — Du haut le chalet de *Zwirgi* (cabaret pour des rafraîchissements, $1^1/_4$ h. de Meiringen). En perspective s'élèvent le *Wellhorn* et la fière pyramide du *Wetterhorn.* La vallée se resserre. Les dentelures des *Engelhörner*, grises et chauves et le *Dossenhorn* en pointe croissent toujours plus imposants au-dessus de sapins. Splendeurs alpines tout autour, surtout vers le soir quand les forêts reposent déjà à l'ombre bleuâtre des monts et que les hautes flèches des Alpes brillent seules dans l'azur, c'est un ravissant spectacle. — Près d'un érable (à d.) on voit pour la première fois la partie supérieure du *Glacier de Rosenlaui.* — A d. à la paroi de rocher la *cascade du Seilibach*; dans la profondeur tourbillonne le *Reichenbach* sur des débris mousseux. Alors en perspective le colossal *Eiger* entre en scène. La route branchage très-boueuse occupe l'attention. — Les chalets de *Sagi* (scie) dans une situation fort pittoresque ($2^1/_4$ h. de Meiringen); eau de source très-fraîche. — $^1/_4$ h. *Alpe Grindel*, d'abord après par un pont sur la ***G'schwandenmaad-Alpe** bien connue, exploitée de tous temps par les peintres: prairies onduleuses du plus beau vert, troupeaux paissant au son des clochettes, chalets en bois brun et tout cela encadré de sombres forêts et surmonté par la masse des rochers des Engelhörner, du Wellhorn et du Wetterhorn. — En avant. — Défilé boisé; de nouveau, points cherchés par les peintres, d'une beauté fabuleuse.

$^3/_4$h. **Bains de Rosenlaui** (4094p.).

***Hôtel**, brûlé en 1860, rebâti à neuf, par Mr. *Brunner*, botaniste connu. Jolies chambres $1^1/_2$ à 2 frs., dejeûner $1^1/_2$ frs., bière 1 fr. la bouteille, dîner $2^1/_2$ à 3 frs., service 50 cts. — Prix de pension sans vin 5 frs. p. j. mais on est obligé de rester une semaine. Un bain 1 fr. 30 cts. Nourriture et boissons très-bonnes; tout l'hôtel est à recommander.

* *Jean Zurflue*, le fameux sculpteur de chamois et surtout de groupes d'animaux en bois, y reste toute l'année. Ses ouvrages appartiennent aux meilleurs de l'Oberland.

La situation de l'établissement est superbe. Quelques 100 pas plus haut jaillit une source d'eau alcaline, qui a déjà produit des cures merveilleuses. L'hôte vend des herbiers de fleurs alpestres avec leurs noms de 4 à 30 frcs. D'abord derrière les bains la belle cascade du *Schwarzbach.*

Excursions: a) à cheval en tout ou en partie: Sur *Tschingeln*, 2 h. (7,155 p.) coup d'œil entier sur le Hasliberg, les Sustenhörner, la chaîne de montagnes jusqu'à la Grimsel, les Alpes d'Unterwalden et le Pilate. — Sur *Garzen* 3 h. (7,537 p.) 2 h. à cheval, 1 h. à pied; même vue comme sur Tschingeln, seulement plus étendue. — Au **Wildgerst** 4 h. (8,904 p.) la dernière heure à pied; la vue surpasse celle des deux précédentes et atteint dans son panorama celui du Faulhorn. — La

vue du ***Schwarzhorn** (9020 p.) est la plus imposante et surpasse celle du Faulhorn. De bons piétons peuvent faire le tour de Wildgerst et Schwarzhorn en 1 jour en revenant à Rosenlaui. — **Au glacier de Rosenlaui** pour les piétons. De la maison au glacier 3/4 h. Rochers arrondis, polis par les glaces, véritable chaos de granit semé de roses des Alpes. Les sapins masquent la vue du glacier jusqu'à ce qu'on soit devant. On passe d'abord le *Weissbach,* ruisseau qui en découle. Le **glacier de Rosenlaui** (4,688 p. d. m.), sort des neiges amassées entre le *Dossen-, Well-* et *Gstellihorn,* et, dans le bas, se rejoint au glacier de Gauli. L'éclat, la couleur, la pureté de sa glace, sa forme hardie le placent au premier rang. Aucune moraine ne salit ses bords, et ses fentes brillent d'un bleu d'azur. Un vieillard canonne l'écho, et demande pour chaque coup 50 cts. Les enfants, les chamois empaillés, les cristaux, les bois sculptés se donnent ici un autre rendez-vous. Pour 20 cts. on fait annoncer sa venue par la trompe des Alpes. Des ouvriers spéculateurs ont taillé dans le glacier un tunnel où l'on peut entrer moyennant 50 cts. pour contempler la magique illumination bleuâtre. Un sentier rapide conduit au rocher où la fantaisie veut voir quelque ressemblance avec un profil humain, aussi on le nomme le *gardien du glacier,* et d'en haut, l'on embrasse toute l'étendue de ce labyrinthe de glace.

Continuation du voyage. 1/4 h. derrière de Rosenlauibad on voit les Engelhörner dans toute leur terrible grandeur (la plus haute cime 8797 p.). — Par des forêts. 1/4 h. l'Alpe *Breitenboden.* — à g. Toute la paroi du Wellhorn; devant soi le Wetterhorn et la cime neigeuse du *Rosenhorn.* à d. sur la *Broch-Brücke* (pont du Broch) et d'abord après les chalets de Broch. L'Eiger apparaît de nouveau et le Wetterhorn s'avance toujours plus gigantesque dans ses puissantes formes. — De nouveau des scènes sauvages et pittoresques. — 1/4 h. Les chalets de Schwarzwald. Les masses occidentales du Wetterhorn s'enveloppent toujours davantage. A g. le petit *Glacier du Schwarzwald* extrêmement déchiré. — 1/2 l. *Alpiglen-Alpe.* Pont sur le Geisbach. Moitié-chemin du Rosenlaui et de la Scheidegg, sapins séculaires, fameux vétérans. — En regardant en arrière le *Tellistock* et le *Tannhorn* dans le Genteltal et dans la profondeur le *Titlis.* Limite de la région des arbres.

La **Grande Scheidegg,** étroite arête où vient vous surprendre un tableau tout nouveau; c'est la vallée de Grindelwald avec ses chalets et les villages que surplombent le *Wetterhorn* et le *Schreckhorn*; les deux glaciers de Grindelwald apparaissent à g., et l'on voit dans les airs la pyramide neigeuse du *Moine.* L'auberge simple. Ici descend, à d., le chemin le plus commode pour aller au *Faulhorn* (4 l.) (p. 121). Jusqu'à Meiringen, 5 l.; le premier Dimanche d'Août, *fête des lutteurs.*

Le **Wetterhorn** (11,412 p. s. m.), dont la large muraille s'élève au fond de la vallée de Grindelwald presque perpendiculairement à une hauteur de 5000 p., passait pour inaccessible. Ces deux cimes, le *Mittelhorn* (11,415 p.) et le *Rosenhorn* (11,360 p.) ont cependant été gravies, la première fois le 28 Août 1844 par M. Desor et ses compagnons. Depuis 1860 on en fait l'ascension chaque année.

Voir la gravure, jointe à la Route 38.

Glacier supérieur de Grindelwald; on peut le visiter en descendant de la Scheidegg (1/4 l.). Il n'est pas si imposant que celui du Rhône, mais c'est un de ceux qui descendent le plus bas (3,940 p. s. m.), tunnel de glace et porte de glace; on peut entrer sans danger. — Entrée 50 cts. Chemin misérable. Pont sur la Lutschine noire.

Grindelwald, ou plutôt *Gydisdorf* (car Grindelwald est le nom de toute la vallée) 2,900 hab.

Hôtels: **Aigle,* beaucoup d'Anglais. — **Ours.* — *Hôtel Eiger,* nouvellement bâti. — *Hôtel du Glacier,* pour les touristes simples.

Guides, patrie des meilleurs; entre autres: **Peter Bohren,* nommé „Loup des glaciers", 42 ans, avec un répertoire d'ascensions innombrables (12 fois Wetterhorn, 12 fois Mont-blanc, 7 fois Mont-Rose, 5 fois Jungfrau, 2 fois Finsteraarhorn, Eiger, Oberaarhorn, Aletschhorn, Sustenhorn, Alphubel, etc. etc.;

57 fois Strahlegg, etc. etc.). On est avec lui dans le sein d'Abraham; il est le premier.

*Christen Almer, 33 ans, ferme, intrépide, intelligent; il a aussi un grand répertoire comme le sus-nommé.

*Christen Michel, 50 ans, bon guide pour les glaciers.

*Pierre Michel, frère du précédent, 38 ans, homme courageux.

*Pierre Inebnit, 37 ans, simple mais sûr.

Jean Baumann et *Ulrich Kaufmann*. — Ces 7 sont les plus recherchés; ils parlent français et anglais.

D'autres bons guides: *Ulrich Wenger, Christen Bohren, Pierre Schlegel, Pierre Rubi, Rodolphe Boss, Pierre Baumann, Christen Hertsch, Christen Bleuler, Christen Josti*, etc.

Distances: Par la Scheidegg à Meiringen 7 l., — par Wengernalp à Lauterbrunnen 6 l., — par la vallée à Interlaken 3¾ l. — Sur le Faulhorn 5 l. — 1 cheval pour le Faulhorn en 1 jour 15 frs.

Grindelwald, comme point central de grande route sur la Scheidegg et la Wengernalp, est en été très-fréquenté des étrangers.

Excursions: 1) Sur la *Mer de Glace, c'est ainsi qu'on appelle une partie du *glacier inférieur de Grindelwald*, appelé aussi *Glacier des Dames* à cause de son facile accès. 2½ l. jusqu'à sur la glace. La première heure jusqu'à la paroi de rocher est très-rapide, mais bon chemin; — ½ l. à la chute du *Kessibach*, (sèche en été). — 40 min. à *Steglauenen*, le seul passage gênant pour des personnes sujettées au vertige, mais bon à passer. — 10 min. *Martinsdruck*. — 10 min. chalet à *Bäreneck*. — 5 min. sur le glacier; il est tellement dégelé qu'il faut le descendre avec une échelle. Cirque amphithéâtral majestueux de névé et de glace, entouré des montagnes du *Mettenberg*, du *Schreckhorn*, passage neigeux de la *Strahlegg* (p. 111), *Grunhorn* et du *Viescher-grat*. La tête du glacier est extrêmement crevassée; dans les jours chauds les aiguilles de glace se précipitent avec détonation. Pour de bons piétons de glacier est à recommander le tour aux prairies isolées de *Zäsenberg* (1 h.) ou plus haut encore à la *Mer de glace d'Eiger* (1½ h.). — Prendre 1 cheval pour le tour à la Mer de glace n'est pas à recommander, parce qu'on ne peut se servir du cheval pour monter que pour 1 h., par contre pour descendre pas de tout.

2) Au **Männlichen**, nouveau tour, encore peu fréquenté, 4 h. Guide 6 frs. Bien à recommander. Vue pareille à celle de la „Schienige Platte“ (plaque luisante).

3) **Nodhalden** ou **Waldspitz** (2½ h.) pour ceux qui ne veulent pas monter au Faulhorn; une demi-journée.

Aller plus loin. A la *Lütschine noire*, qui sort des deux glaciers; montée rapide par le village *Moosgaden* et le *Wergisthal* à *Alpiglen* (Chalet: lait, crême, fraises, kirsch, café). Quelques cimbres (pinus cembra), la plupart frappés de la foudre; le cimbre peut exister 1,500 ans; on le trouve dans les Grisons à une hauteur de 7,800 p. s. m.; au-dessous de 2,000 p. on ne le rencontre plus; la noix en est bonne, elle a un goût d'amande et fournit une bonne huile; ici, les enfants vendent des noix. Belle vue sur la vallée; on monte en zigzag à

(4½ l.) **Hôtel *Bellevue sur la petite Scheidegg** (6,284 p.)

Chambre 2 frs., dîner 3 frs., déjeûner 1½ fr., bière 1 fr., service 75 cts., bougies 50 cts.

L'Eiger, le Moine et la Jungfrau sont si près, qu'on les croirait à une portée de fusil; en été, on voit et on entend les avalanches depuis 11 h. du matin. A g. le Faulhorn (8,261 p.) et le Röthihorn (7,200 p.) et plus près le Lauberhorn et le Tschuggen.

L'Eiger (12,240 p. s. m.) a été gravi pour la première fois en 1858 par M. Harrington, Écossais; son guide, ne pouvant plus le suivre, l'avait abandonné; il avait planté sur la cime un drapeau qu'on voyait de loin. M. Porges de Vienne y est monté le 27 Juillet 1861; parti à 2 h. du matin, il était au sommet à 4 h. après-midi, après avoir taillé, lui et ses guides, 1420 marches dans la glace; au retour ils se sont trompés de route; surpris par la nuit ils ont dû bivouaquer sur le glacier à 4 à 5 degrés de froid.

Le Moine (12,609 p. s. m.), gravi pour la première fois le 12 Juin 1855, par la princesse valaque *Kolzoff Massalsky* (plus connue sous son nom d'auteur, Dora d'Istria).

Voir **la gravure** ci jointe.

(½ l.) **Wengernalp** (*Hôtel de la Jungfrau*, simple, mais toujours rempli, 5,800 p.), mêmes prix qu'à la petite Scheidegg, droit en face de la Jungfrau. Ici, lord Byron écrivit son Manfred. Au

premier Dimanche d'Août, fête des lutteurs. Dépôt du sculpteur en bois André Zurflüh.

La **Wengernalp** est sans contredit le plus imposant de tous les points de l'Oberland bernois, qui n'offrent pas une vue circulaire, mais un aspect limité. L'observateur n'est qu'à une distance d'une lieue, en ligne droite, de la *Jungfrau*, dont le sépare une profonde ravine, le *Trümmletenthal*; des yeux peu exercés se trompent encore sur la distance; on croirait n'en être qu'à un jet de pierre; et, dans les premiers moments, on se trompe surtout quant à la masse, car il n'y a ni maison, ni objet connu, qui puisse servir de point de comparaison.

Par un beau temps, les contours de la Jungfrau, d'une blancheur éblouissante, se détachent vivement sur l'azur du ciel. Aux pieds de la reine des Alpes se dresse, étincelante, l'aiguille argentée du *Silberhorn* (11,359 p.); de monstrueux glaciers descendent des plis de sa robe et menacent le val de Trümmleten; et derrière, le Silberhorn, la vierge des montagnes, s'élève dans une indescriptible majesté, à une hauteur de 12,828 p. A g., séparé par une profonde fissure, se tient le Moine, sous son gigantesque capuchon de neige; c'est d'ici qu'on le voit le mieux; ailleurs, l'Eiger et les monts du premier plan en cachent la moitié.

C'est au lever et au coucher du soleil qu'il faut voir toutes ces beautés. Les claires matinées ,sont des bonnes fortunes assez rares; mais presque tous les soirs, les Alpes se couvrent de cette éclatante lumière que les Allemands nomment „*Alpenglühen*“; quand une ombre épaisse couvre déjà les vallées, la Jungfrau resplendit encore dans les cieux, rose, pourprée, et chaque instant semble ajouter à l'éclat de son auréole. Un morne silence s'est répandu sur les vallées et les contrées environnantes; çà et là seulement se font entendre le son des clochettes des troupeaux dispersés, ou un berger pousse des modulations alpestres. Puis, tout s'éteint, se décolore lentement, et la pâleur de la mort s'étend sur toute la région neigeuse. Si la lune est alors dans son plein, bientôt les masses se détachent et ressortent plus grandes; la Jungfrau semble un spectre immense; le Moine paraît un fantôme, et l'Eiger se dresse, terrible et sombre comme le démon de la nuit, dans le silence universel.

A midi au contraire, on entend le craquement des glaces qui se brisent et le bruit des avalanches qui se succèdent cinq ou six fois dans une heure, avec un retentissement pareil à celui du tonnerre; mais elles n'entraînent pas avec elles les ravages que causent, au printemps, les avalanches dans les vallées habitées; celles de la Jungfrau sont innocentes; elles tombent dans des lieux que jamais le pied de l'homme n'a foulés. La vallée du Trümmleten, où descend le glacier de l'Eiger, reçoit toutes celles qui tombent de l'Eiger, du Moine et de la Jungfrau et c'est de là qu'elle tire son nom.

La **Jungfrau** (12,828 p.) qui doit son nom à la pureté de son manteau de neige, a été gravie pour la première fois, le 3 Août par MM. Rudolf et Jérôme Meyer d'Aarau, puis le 3 Sept. 1812, par M. Gottlieb Meyer. Depuis 1840, diverses ascensions ont été faites par Agassiz, Desor, Forbes etc. Maintenant on part ordinairement de l'hôtel de la Jungfrau à l'Aeggischhorn et l'on passe par le grand glacier de l'Aletsch (voir la ligne ponctuée sur notre carte du „Haut Valais“ et le panorama de l'Aeggischhorn, joint à la R. 92, où le chemin est aussi marqué). Le chemin jusqu'à la dernière partie est plus fatigant que dangereux; mais le dernier passage sur le *Roththal-Sattel* est un de ceux qui exigent du courage et du sang-froid. Un des guides les plus surs est Walter de Lax; à l'ascension du 20 Juillet 1862, il a découvert un nouveau chemin qui dispense de passer la grande crevasse de neige (nommée par les guides des Alpes un „rimaye“) avant le Roththal-Sattel. La forme de la cime

change presque tous les ans; la plupart du temps, elle n'a que 6—8 pouces de large, sur environ 20 pas de longueur, et des deux côtés, des glaces descendent perpendiculairement. La Jungfrau n'est nullement un corps massif de rochers, comme on le croirait quand on la regarde du nord, et qu'on la voit dans sa largeur; au lieu de former une pyramide compacte à côtés presqu'égaux, elle présente bien plutôt une succession d'arêtes s'élevant l'une derrière l'autre, et séparées par de profondes crevasses. La base nord-ouest repose dans la vallée de Lauterbrunnen et s'appelle *Stellifluh;* sa partie supérieure est le *Moine noir* (ne pas confondre avec le *Moine).* Le mur vertical vers l'ouest s'appelle „*le rothe Brett*“ (la planche rouge), et au nord, la base descend dans l'étroite vallée de Trümmleten.

Toute la belle structure atteint sa perfection par deux terrasses de neige: le *Silberhorn* (11,359 p.), prem. ascension pr. Mr. de Fellenberg et Mr. Baedeker le 4 Août 1863, — et le *Schneehorn.*

Le chemin descend à Lauterbrunnen (3 l.); à g. le *Gürmschbühl.* Puis *Wiggibort*, belle vue sur Interlaken. A travers une haie (ne pas la suivre). Assez rapide, par la forêt. La Jungfrau qu'on laisse derrière soi s'abaisse de plus en plus. Petit village *Schiltwald*, trompes des Alpes avec un écho puissant. En 2 h. de Wengernalp, on arrive à *Wengen* (4,011 p. s. m.), vue superbe sur la vallée de Lauterbrunnen; vis-à-vis le *Schilthorn* (p. 128), le *Pletschberg*, à d. *Sulegg* (p. 98) et les pointes de *Bellenhöchst.* Au-dessus *Isenfluh*, surmonté de la *Vogelfluh*, et plus loin à g. les chalets de *Mürren* (p. 127). Descente rapide par le pont de la Lütschine blanche à **Lauterbrunnen** (p. 126).

21. Le Faulhorn.

Voir la carte d'excursions d'Interlaken R. 17.

A pied ou à cheval 6 sentiers conduisent au sommet, mais les touristes n'en suivent que trois. Le plus commode est celui de la Scheidegg; le plus difficile, mais le plus intéressant, part du Giessbach (p. 101). Avec cheval et voiture d'Interlaken (la voiture reste à Grindelwald) 2 jours, 30 frs. — Cheval de Grindelwald, 1 jour, 15 frs.; de Meiringen 20 frs. Un guide est nécessaire sur tous les chemins, et surtout par le temps incertain.

1) **Chemin de la grande Scheidegg** (p. 116), $3^1/_2$ à 4 h. montée douce par des pâturages. ($1^1/_2$ l.) pont sur le *Korbach.* ($1^1/_4$ l.) *Bachalp-See* (7,006 p.). Terrain chisteux; on entend siffler les marmottes; on voit la maison du Faulhorn; un zigzag conduit jusqu'en haut.

2) **Chemin de Grindelwald** (p. 116), 5 l. Très-rapide en commençant, les chemins se croisent souvent, ce qui rend un guide indispensable. $2^1/_2$ l. aux chalets de **Bach-Alp,** où on fait des fromages de $1^1/_2$ quintal; chute du *Mühlibach* (6,151 p. s. m.) $^1/_2$ l. au lac de *Bachalp*, qu'on suit sur un champ de neige (en descendant du Faulhorn à Grindelwald, on peut s'y laisser glisser à l'aide de son bâton). Le reste du chemin comme No. 1.

3) du **Giessbach** (p. 101) 5 l. Pas à entreprendre sans guide. Derrière l'hôtel du Giessbach monter par la forêt qui est située au-delà du jardin-potager. Au-dessus de la paroi de rochers antérieure, le chemin tourne à d. De la *Bottenklemme* (chute du Giessbach dans une gorge étroite) on monte par la *Bättenalp*, passer devant quelques cascades à l'Alpe *Tschingelsfeld* (3 l.). D'ici on peut, s'il est encore de bonne heure et si le marcheur est sûr de ses forces, aller au *Hexensee* et au *Hagelsee* par la *Gansenfluh*, avec une perte de temps de $2^1/_2$ à 3 h., et de là grimper entre le *Widderfeldgrat*, par le *Hühnlithal* (étroite et sombre vallée où il y a beaucoup de perdrix blanches); descendre ensuite presque jusqu'au lac de *Bachalp* et monter au Faulhorn. Le chemin ordi-

naire va de Tschingelalp à *Hüttenboden* (1½ l.), et de là, par un chemin très-difficile (mais pas dangereux pour celui qui a de bons souliers à clous et un pas sûr) au sommet; on est dédommagé de la peine par l'attrait du spectacle qu'on a sous les yeux. On ne perd pas de vue le lac de Brienz, et tout-à-coup, la chaîne du Finsteraarhorn se déploie devant vous.

4) **Sentier** de la **Sengg**. La Sengg est entre Iseltwald et Bönigen au lac de Brienz; c'est le chemin le plus court; il ne demande que 3 h., mais il présente des dangers.

Le Faulhorn (8,261 p., ainsi 1,000 p. plus haut que le Niesen, 1,700 p. de plus que le Pilate, 2,720 p. de plus que le Righi-Kulm), formé de schiste, tire son nom „*Mont-pourri*,“ de cette substance friable. On ne peut le comparer ni au Righi, ni aux autres points de vue de la chaîne des Alpes du premier plan, parce qu'il ne donne vue que sur une partie spéciale des Alpes bernoises, mais celle-ci en toute sa majesté. Le *panorama*, joint à notre livre, nous dispense de le décrire.

L'auberge, construite tout en pierre, fut dépréciée ces dernières années. En considération de sa situation si élevée les prix peuvent être en conséquence; mais les prix demandés sont trop exorbitants. Une pauvre chambre avec lit 3 frs., souper très-frugal 3½ frs., café 2 frs., service 1 fr. etc.

Les deux pointes élancées du Finsteraarhorn et les Schreckhörner fixent le plus l'attention.

Le **Finsteraarhorn** *(le pic sombre de l'Aar)*, la plus haute cime des Alpes bernoises (13,160 p.), appelé aussi „l'aiguille“, est, à cause de sa forme presque perpendiculaire, dégagé de neige presque toute l'année, et se montre comme une sombre pyramide de roches, ce qui lui a valu son nom. La cime est formée de hornblend, la masse est de schiste et de gneis cristallisé. On en avait tenté plusieurs fois l'ascension sans succès; l'année passée les deux guides, Jacob Leuthold et Jacob Währen disent avoir été jusqu'en haut. Dans les dernières années on en fit plus souvent l'ascension. Au commencement de Juillet 1862, une Anglaise de 18 ans, Miss Lucie Walker, accompagnée de son père et de son frère, accomplit aussi cette ascension. La cime n'a ni glace, ni neige, et forme une arête anguleuse d'environ 20 pas de long.

Les **Schreckhörner** *(pics de l'effroi)* 12,560 p.), sont aussi en grande partie découvertes de neige, mais sur leurs cimes elles en conservent 2 taches que l'on voit du Faulhorn, et qu'on appelle „*les nonnes damnées*“. La forme de cette montagne varie extrêmement, suivant le point d'où on la regarde. Du nord, elle présente un pic qui se divise en 2 pointes; — de la Furka, un coin aigu, et de la Strahlegg, une longue arête dentelée; l'ascension en a été faite pour la première fois par un Anglais, Leslie Stephen, le 16 Août 1861; guides: les frères Christen, Pierre Michel et Ulrich Kauffmann de Grindelwald. Ils ont dû passer 2 nuits sur le glacier.

Détails sur le **Wetterhorn** (p. 116), sur **l'Eiger** et le **Moine** (p. 118) et sur la **Jungfrau** (p. 120).

Vallée de Lauterbrunnen.

22. Le Staubbach. — Mürren. — Schilthorn. — Chute du Schmadribach.

Poste et tarifs des chev. voir Interlaken (p. 82). Guide inutile, excepté pour le Schilthorn. On va le matin au Staubbach et l'après-midi à Mürren. La vallée de Lauterbrunnen ne commence pas auprès d'Interlaken à l'endroit où elle s'ouvre entre Gsteig et Wilderswyl, mais seulement 1¼ l. plus loin, près de Zweilütschinen; la partie antérieure s'appelle Lütschinen-Thal.

D'Interlaken (p. 91) en voiture par Gsteig, ou à pied au bas du *petit*

Rugen près des ruines *d'Unspunnen* (p. 95) à ***Wilderswyl*** et à ***Mülinen***. Ici descend, de la vallée de *Saxeten*, le ruisseau qui en porte le nom. La vallée se resserre de plus en plus, mais elle est très-pittoresque; à d. la *Rothenflue*; un endroit s'y appelle „le fratricide", ou „la mauvaise pierre", parce que là, un seigneur de Rothenflue a tué son frère. La vallée s'élargit un peu; à g. les flancs escarpés du *Breitlauenen;* à d. le mur vertical de rocher *d'Isenfluh*; en face, le *Mänlichen*, qui entre dans la vallée comme un coin. Il la sépare en deux; à g. la vallée de *Grindelwald*, où court la *Lütschine noire*, à d. la vallée de Lauterbrunnen, où passe la *Lütschine blanche*.

(2 l.) **Zweilütschinen** (2,120 p. s. m.) *hôtel de l'Ours*, simple, de bons lits, très-recommandable.

Coup d'œil dans la vallée de Lütschinen enfermée par le Wetterhorn. A g. vers le haut la maison sur la Schienige Platte et les 5 aiguilles bizarres nommées par les habitants du pays *„les griffes du diable"*.

A Grindelwald (p. 116). Dès l'entrée, le hameau de *Gündlischwand;* le chemin traverse la Lütschine. La vallée se resserre entre deux murs de rochers nus. L'endroit, appelé *Lauenen*, est sillonné en hiver par les avalanches; le défilé s'élargit. — (1½ l.) *Burglauenen*, contrée pittoresque. Un sentier conduit en 3 h. au Faulhorn. Le Wetterhorn qu'on a déjà vu du fond du val, se montre de plus en plus. La vallée devient plus froide, les arbres à fruits disparaissent, les deux murs se rapprochent; cet endroit se nomme *l'Enge*. Puis la vallée s'ouvre et montre ses montagnes gigantesques. Jusqu'à Grindelwald (2½ l. de Zweilütschinen).

Excursions sur la **Eisenflue** (1½ l. partant de Zweilütschinen), sans guide, le premier sentier à d. sur la route de Lauterbrunnen. Au village d'*Isenflue* (3,627 p.) vue pittoresque et ravissante sur le Grosshorn, Mittagshorn, Ebenefluh, Gletscherhorn (12,258 p.). Silberhorn, Jungfrau, Moine, etc. En été, il peut arriver de ne rencontrer âme vivante dans le village, parce que tout le monde est sur les Alpes. De la *Vogelfluh* la vue est plus complète encore; le chemin qui conduit à Mürren (3 l.) offre mille beautés; à g. la *Sausalp;* il y avait ici un beau village, il a été détruit par un éboulement. Puis on monte ½ l. sur la *Pletschenalp*, où passe le ruisseau qui forme la chute du Staubbach.

La **vallée de Lauterbrunnen,** un peu plus de 4 l. de long, entre 2 murailles presque verticales de pierre calcaire, tire son nom de la quantité extraordinaire de chutes, qui y tombent des deux côtés, et qui, pour la plupart, ont l'air de se dissoudre en l'air plutôt que de tomber; le climat est froid, mais en été on éprouve dans le fond une chaleur passable. Les habitants doivent être venus de la vallée de Louèche (Valais). A g. en montant, le rocher appelé *Hunenflue* (rocher des Huns), ressemble à une tour ronde colossale.

(1 l.) **Lauterbrunnen** (2,453 p.).

**Hôtel du Capricorne*, très-bon et exact. Des chambres avec une vue superbe; chaque lit 1½ à 2 frs. Dîner à la carte à toute heure.

Celui qui demande des chevaux très-surs, ne se sert pas des chevaux de voitures d'Interlaken, mais loue des chevaux de selle à Lauterbrunnen. Il faut se rappeler d'accorder le pourboire avant de se mettre en route. — Cheval à Meiringen par la Wengernalp et la Scheidegg, en 2 jours 30 frs., avec le Faulhorn en 3 jours 40 frs. — Seulement par Wengernalp à Grindelwald et retour en 1 jour 11 frs. Voiture à 1 chev. d'Interlaken 8 frs., 2 chev. 15 frs.

Voir **la gravure** ci-jointe.

La **chute du Staubbach,** *ruisseau en poudre*, charmante et poétique apparition, quand il y a de l'eau, mais peu de chose quand elle en manque. D'une hauteur d'environ 900 p., deux ruisseaux s'élancent et se réunissent bientôt en une seule colonne liquide et mobile, dont une partie seulement vient se briser au bas de la roche, et dont le reste s'envole en millions de perles qui arrosent les prairies, ou se rassemblent dans un bassin au-dessus duquel se jouent, à diverses hauteurs, des arcs-en-ciel de toutes couleurs. La première condition pour en bien jouir, c'est la clarté du soleil. En été, il frappe la chute de 7 h. du matin à midi, puis elle entre dans l'ombre. En bas, elle a amassé un tas de pierres qu'elle fait

tomber au temps des grandes eaux. Ce qui ajoute encore au mérite de cette chute, c'est le cadre qui l'entoure, c'est la vallée profonde qui semble disposée exprès pour le plaisir des yeux. Mais dans les temps de grandes pluies, tout change de caractère et prend un aspect terrible. Deux énormes masses d'eau noirâtres se précipitent de cette hauteur effrayante, déracinent les buissons et même les arbres, et forment un torrent qui entraîne avec lui des rochers, des monceaux de terres et des débris de toute sorte.

A **Mürren:** excursion peu connue il y a quelques années, mais qui est aujourd'hui une des parties favorites. On peut la faire à pied ou à cheval. $2^1/_2$ l.

Chemin: Derrière l'hôtel du Capricorne, en passant devant la forge à d., le chemin monte roide au ruisseau, le traverse deux fois, tourne brusquement à d. A l'endroit où s'embranche un chemin à d. pour la Pletschenalp, le nôtre retourne au ruisseau qu'il traverse encore (à d. la chute du Griffenbach), puis il monte plus doucement en zigzags, par le *Fluhbächli*, le *Lauibachfall* et le *Herrenbächli*, où la vue s'ouvre sur l'Eiger. Un peu plus loin, beau coup d'œil dans la vallée de Lauterbrunnen. Le chemin s'embranche, à d. chemin sur la *Pletschenalp*, et aussitôt (à $1^1/_2$ de Lauterbrunnen), pont sur le *Pletschbach*, qui forme en bas la chute du Staubbach; ici on est déjà à 950 p. au-dessus de la vallée. Vue magnifique. Le chemin monte plus doucement $^1/_2$ l., à d. fontaine, eau très-fraîche, beau point de vue; $^1/_4$ h.; plus loin à g. on passe deux bras du *Spiessbach*, à g. moulin à scie. Un peu plus loin à d. le *Butzenbrunnen*. Quand on est sur la hauteur, le chemin continue, sans monter, encore $^1/_2$ l. jusqu'à l'**Hôtel du Silberhorn** à Mürren.

* **L'hôtel du Silberhorn** à Mürren, très-bien tenu, très-recommandable, service prévenant et, vu la situation, prix modérés. L'aspect qu'on a d'ici, et, plus encore, celui d'*Almendhubel*, $^3/_4$ l. plus haut, est saisissant. Au milieu, la gigantesque pyramide de la Jungfrau, dont on est si près que la cime disparaît derrière le *Silberhorn*, se montre dans toute sa splendeur. Le flanc gauche de la Jungfrau s'élève au fond de la vallée de Lauterbrunnen; c'est le *Moine noir*; le mur sur lequel le Silberhorn repose s'appelle le *Rothe Brett* (planche rouge), de là à d. le *Gletscherhorn*, l'*Ebnefluh*, le *Mittaghorn*, le *Breithorn*, la *Wetterlücke*, le *Tschingelgrat* et le *Gspaltenhorn*, — à g. de la *Jungfrau*, le *Moine* et l'*Eiger*, le *Wengenberg* avec ses *chalets*. Puis dans le fond le *Wellhorn*, le *Lauberhorn*, et les arêtes rocheuses du *Tschuggen* et du *Mänlichen*. — Les 30 ou 40 chalets dispersés sur la prairie, sont noircis par le temps. Le village doit être un des plus vieux de la contrée. Les habitants mettent $2^1/_2$ h. pour aller à l'église de Lauterbrunnen, et les enfants, deux fois par semaine, à l'instruction religieuse. En hiver, c'est une tâche dont les enfants des montagnes seuls sont capables. La neige s'élève quelquefois à 10—12 pieds, en sorte qu'on y creuse un tunnel, pour mener les bestiaux à l'abreuvoir; le peuple se nourrit de pommes de terre, de lait et de fromage; la viande est un objet de luxe.

Excursion: Sur le * **Schilthorn** (9,128 p.), $4^1/_2$ l. de Mürren, seulement avec un guide, et pour ceux qui marchent bien. On a pratiqué un nouveau sentier. Des chevaux sont à louer chez l'aubergiste; on peut s'en servir jusqu'au pied du petit Schilthorn. Vue grandiose; outre ce qu'on a déjà vu de Mürren, à d. la *Blümlisalp*, le gigantesque Doldenhorn, plus loin l'Altels et le Wildstrubel, plus près le Dündengrad (p. 132), et à vos pieds la vallée de Sefinen. A l'est le Simmenthal (R. 26), le Niesen (R. 24) et la chaîne du Stockhorn; on peut reconnaître la ville de Thoune et un bout du lac de Thoune. Derrière, Berne, plus loin Soleure, et à l'horizon, les lignes bleues du Jura. Le guide et la carte donnent des explications plus étendues. Descente à Mürren en $3^1/_2$ h.

De *Mürren* (au lieu de suivre le même chemin), en $^1/_2$ l. à *Gimmelwald* (4,254 p.), sur un sentier très-roman-

tique. $^1/_4$ l. au *Sefinenthal* (et d'ici avec un guide, à d. par la *Sefinenfurke* (R. 23) dans la vallée de *Kien* et de *Frutigen*, — ou bien) à g. dans celle de Lauterbrunnen, où l'on trouve à *Stechelberg* un chemin qui descend à Lauterbrunnen. On monte aux

Chutes du Schmadribach, 5 l. de Lauterbrunnen (p. 126), avec un guide. 1 l. jusqu'à Rüti, en voiture. Par le pont *Stegmatten* à la rive droite de la Lütschine. A g. la *Schildwaldfluh* avec la *Grotte de Chor*, puis entrée du sauvage *Trümmleten-Thal*. — $^1/_2$ l. *Stechelberg* ($1^1/_2$ l. de Lauterbrunnen). Ici on commence à monter; à d. très-belle vue dans l'étroite vallée de Sefinen. — La vallée se resserre, les arbres à fruits disparaissent. Près de *Sichellauinen* (3,063 p.), on reprend la rive gauche. Ruines d'une fonderie de plomb. Le chemin n'est plus qu'une suite d'escaliers, creusés dans le gneis. Vue du *Roththal*.

Le **Roththal** (val rouge), est un des coins les plus étranges de toutes les Alpes. Il est à 10,000 p. de haut, couvert de glaciers, et comme le Blocksberg en Allemagne, c'est le rendez-vous des sorcières, des revenants et des gnomes. C'est de là que sort l'armée sauvage des seigneurs du Roththal avec un bruit semblable à celui du canon et de la mousqueterie. Celui qui se sent la vigueur nécessaire pour s'engager dans ces lieux peu visités, peut s'adresser à M. Arnold Halder, à la fabrique de parquets à Interlaken; il y a déjà été plusieurs fois; sa complaisance est extrême, et c'est un des meilleurs coureurs de montagnes.

(1 l.) *Trachsellauinen* (3,750 p.), dernière maison où l'on trouve des rafraîchissements et un repos passables, surtout pour ceux qui veulent aller sur le Tschingelgrat. Autrefois des mines. Ici les chevaux retournent; montée assez fatigante à la *Steigeralp*, nature majestueuse et sauvage. On redescend à *Ammerten* et l'on passe le ruisseau. Chaos de débris de roches. On passe le *Krummbach* aux chalets du *Bohnenmoos*. D'ici on voit les

Cascades du Schmadribach (voir la *gravure* ci-jointe) $1^1/_4$ l. de Trachsellauinen. D'un haut mur de roche au-dessus duquel s'élèvent le *Breithorn* (11,618 p.) et le *Grosshorn* (11,584 p.), se précipite la chute principale, accompagnée de 8 ou 10 autres plus petites; elles forment une large nappe argentée, qui s'étend, se brise, se divise, ou se réunit pour tomber dans un vaste bassin caché, dont elles ressortent par de larges degrés et présentent à l'œil un chaos mouvant qui ne laisse pas reposer un instant l'attention. De toutes les chutes de la Suisse, il n'en est pas qui approche du caractère particulier que présente celle-ci.

Tour sur les glaciers de Tschingel et de Kander. Distance de Lauterbrunnen à Kandersteg 13 h. On passe la nuit à Trachsellauinen. Guide exprès pour ce tour est à recommander *Frédéric d'Almen* („Welschfritz"). Cette partie à conseiller seulement aux bons monteurs, rivalise en grandeur et bons aspects avec les principales parties des Hautes-Alpes. — Du chalet de *Steinberg* $^3/_4$ h. jusqu'au front du *glacier de Tschingel*. Le passer et péniblement traverser le débris de rocher au ($1^1/_4$ h.) *Tschingeltritt*. C'est une paroi de rochers, 20 p. de haut, s'inclinant perpendiculairement, qu'il faut gravir. Arrivé sur la hauteur, nouveau tableau imposant. On domine sur tout le glacier de Tschingel: à d. la Blümlisalp, à g. le Tschingelhorn (11,021 p.), au milieu du passage le Mutthorn (9,342 p.). Après 1 h. de marche sur le glacier, direction à d. et directement sur le col du glacier. Ici s'ouvre encore un nouveau panorama; à g. le Birghorn (9,894 p.), plus loin le Sackhorn (9,909 p.), le Schilt- ou Hockenhorn (10,150 p.), — à d. la Blümlisalp, le Freundenhorn (10,368 p). et les parties nues du Doldenhorn (11,227 p.). En descendant, le glacier toujours à d., $1^1/_2$ h. sur les terrasses rocheuses de l'*Alpetli* et puis aux chalets de *Selden* $1^1/_2$ h. En sortir à Kandersteg 2 h.

La Sefinenfurke et le Dündengrat.

23. De Lauterbrunnen dans la vallée de Kander.

Voir la **carte de l'Oberland bernois,** R. 15.

13 l. d'un chemin très-pénible, mais plein d'attraits, bon seulement pour des piétons solides, avec un bon guide, qui peut prouver par son livret qu'il y a déjà conduit. Prendre des provisions. Cheval impossible.

De Lauterbrunnen (p. 126) à Mürren (p. 127). De là bon chemin jusqu'aux chalets de *Gümmeln*; descendre le *Schilt-Thal* et traverser le ruisseau; puis monter par des pentes très-escarpées jusqu'à ($1^1/_2$ l.) l'*Oberberg-Alpe* (5,935 p.); très-belle vue sur les masses de rochers du *Gspaltenhorn* et sur le *Tschingelgrat* qui surmonte le Tschingelhorn (11,021 p.). Plus loin, aux chalets de *Boganggenalp* (6,252 p.); à droite le *Schilthorn* (p. 128). De là, le chemin monte en zigzag, en gardant toujours le ruisseau à g, à la **Sefinenfurke** (8,038 p.), col entre le *Grand Hundshorn* à d. (9,014 p.) et à g. la *Bütlassen* (9,817 p.). Vue superbe sur la **Wildfrau** (10,042 p.) et les vastes champs de neige de la *Blümlisalp* (11,298 p.). Descente rapide; prendre toujours à d. (1 l.) le chalet de *Dürrenberg* ($^3/_4$ l.); dans le *Kienthal.*

Ou, par le Kienthal à *Tschingel* et à la *chute du Dünden* (1 l.), de Kienthal par le *Scharnach-Thal* (1 l.) à *Reichenbach* dans la vallée de Kander, (R. 25) jusqu'à Thoune (p. 87), — ou, se diriger vers le **Düendengrat.** Le chemin passe la *untere* et *obere Bundalp*, très-rapide (3 l.) au passage du *Dündengrat* (8,327 p.). Vue superbe: *Doldenhorn* (11,227 p.), *Freundenhorn* (10,368 p.); au-dessous: le *glacier de la Blümlisalp*, devant: la *wilde Frau* (femme sauvage), au fond: *Bütlassen* et la *Sefinenfurke*, le *Grand Hundshorn* surmontés par la pointe de la Jungfrau. On descend, sur des débris de roches et des pierres qui cèdent sous les pieds, au bord du glacier de la Blümlisalp à l'Oeschinenalp supérieure ($1^1/_2$ l.). — Un étroit sentier de chèvres conduit par l'Oeschinenalp inférieure au

***Lac d'Oeschinen**, solitaire, romantique, entouré de murs de rochers à pic, du haut desquels une foule de petites chutes se jettent dans le lac. A l'ouest une seule issue conduit à Kandersteg. — C'est un des endroits les plus pittoresques de l'Oberland.

Le Niesen.

24. Tour de montagne depuis Thoune.

Voir la **carte de l'Oberland bernois,** R. 15.

10 l. de Thoune. Guide inutile. Si pourtant on en veut un, on lui donne de $3^1/_2$ à 4 frs., et 6 frs. si l'on passe la nuit. Poste de Thoune à Brodhüsi. Voiture à 1 chev. de Thoune à Wimmis 5 à 6 frs.; 1 chev. de Wimmis ou Brodhüsi jusqu'au sommet 15 frs., si l'on passe la nuit 20 frs.

De **Thoune** (p. 87) à **Brodhüsi** (R. 26) à gauche un sentier à *Wimmis* (20 m.). La route fait un plus grand détour. Le village (autrefois ville, ruinée par les Bernois en 1303) est agréablement situé; le château appartenait aux seigneurs de Brandis et de Scharnachthal; au bout du village, vers le Simmenthal, le chemin tourne à g. vers le Niesen, et conduit ($^1/_2$ l.) à *Spiessen*-puis il descend un peu, passe le *Staldenbach*, et tourne à g., au ruisseau, après quoi on ne peut plus se tromper. Aux chalets d'*Unterstalden*, on est à la moitié du chemin; beaucoup de zigzags; on ne jouit de la vue que quand on est au sommet.

L'auberge du Niesen (très-simple,



prix proportionnés à l'élévation des lieux, souper, chambre, café le matin, 7 frs.) est à $^1/_4$ l. au-dessous de la cime (7,283 p. s. m., 5,560 p. au-dessus du lac, 1,742 p. plus haute que le Righi-kulm). La pointe présente un espace suffisant pour 50 à 60 personnes; elle ne cause pas de vertige. La vue surpasse celle du Righi, parce qu'on se trouve plus près des Alpes. A ses pieds on distingue une grande partie de la plaine bernoise; on voit tout le *lac de Thoune*, *Interlaken*, une grande partie du *lac de Brienz*, les vallées de Kander, de Kien, d'Adelboden et de Niedersimmen, avec les chaînes de montagnes qui les séparent. On dirait une carte étendue aux pieds de l'observateur. Il y a un panorama, dessiné par Dill, de Berne. Entre les lacs de Thoune et de Brienz, on voit le *Titlis* (canton d'Unterwald) à d. le *Wetterhorn* (p. 116) dont on distingue parfaitement les trois pointes, à côté, le glacier supérieur de Grindelwald. Puis les *Schreckhörner* qui ne ressemblent plus à ce qu'on en voit du Faulhorn ou de la terrasse de Berne, mais qui présentent une suite de pics aigus. Puis, la masse de l'*Eiger*, du *Moine* et de la *Jungfrau*; quelques cimes neigeuses de la vallée de Lauterbrunnen, à demi-cachées par les premiers plans, puis le *Gletscherhorn*, la *Ebnefluh*, le *Mittaghorn*, le *Grosshorn*, le *Tschingelgrat* et le *Breithorn*. On voit mieux le *Tschingelhorn*, et derrière, *Gamchi-Lucke;* le glacier de *Gamchi* se montre tout entier, la *Blümlisalp* se déploie dans toute sa longueur; à côté, son fier voisin, le *Doldenhorn*, entièrement couvert de neige. Au-dessus de la vallée de Kander s'élève le *Balmhorn* (11,353 p.) et l'*Altels* (11,187 p.). Le *Rinderhorn*, à la Gemmi, se montre dans le lointain, et on voit à d. quelques cimes neigeuses du Valais, la *Dent blanche* (13,434 p.) et la *Dent des bouquetins*. Sur l'arrière-plan de la vallée d'*Adelboden* s'étendent les glaciers de *Wildstrubel* et de *Rätzli*. Par un temps très-clair, on voit aussi une partie du *Montblanc*. Dans le lointain sont les *Diablerets*, l'*Oldenhorn* et la *Dent du midi*; puis, le panorama est fermé au sud-ouest par la *Bettfluh* (7,419 p.), voisine du Niesen. On voit encore les montagnes de Fribourg et du Simmenthal, dont aucune n'atteint la hauteur des neiges. Au nord s'étend la chaîne du Jura. La descente à Müllinen dans la vallée de Kander est excessivement rapide et fatigante pour les genoux.

La vallée de Kander et la Gemmi.

25. Route principale: de Thoune aux bains de Louèche.

(17 l.) Poste, tous les jours de Thoune à Fruttigen ($4^3/_4$ l.) en $3^3/_4$ h. 3 frs. 15 cts. — De là à pied ou à cheval; par le beau temps, un guide est inutile, surtout si l'on voyage en société.

Voir la carte de l'**Oberland bernois** R. 15 et du **Haut-Valais**, R. 90.

De **Thoune** (p. 87) par *l'Allmend* (une prairie) à *Gwatt*, toujours dans le voisinage du lac, à la *tour de Strätlingen* (p. 89); on passe la *Kander*. Les routes se partagent; celle de droite va dans le Simmenthal (R. 26), la nôtre est à gauche. La Kander, torrent sauvage qui s'unit à la Simmen au pied du Niesen, inondait autrefois toute la contrée et se jetait dans l'Aar. De 1711 à 1714, le Gouvernement fit creuser un canal à travers les collines de Strätlingen, et força la Kander de se jeter dans le lac. Le panorama devient à chaque pas plus riche; à d. la longue chaîne du *Stockhorn* aux cimes chauves, et au fond de la vallée de l'Aar, le Jura. En face, l'imposante pyramide du *Niesen*, et à côté, les neiges de l'Ober-

land; à gauche le lac, et le château de *Spietz*. Au pied du Niesen, village et château de *Wimmis*. Un peu plus loin le *bain d'Heustrich* (source alcal. sulphur. de 10⁰ Cels., 1,940 p. s. m., établissement bien tenu). La route entre à d. dans la *vallée de Frutigen*, que l'on voit dans toute sa longueur.

(3 l.) **Mühlinen** (*Hôtel de l'Ours*). De là, un chemin conduit sur le Niesen, plus court, mais plus difficile que celui de Wimmis, à g. le *Suldbach*, qui se jette dans la Kander.

(1/4 l.) **Reichenbach,** à l'ouverture du *Kienthal* (p. 131) vue sur la *Blümlisalp* et ses trois cimes: le *Blümlisalphorn* (11,298 p.), gravie pour la première fois par Mr. Leslie en 1860, la *Weisse Frau* (Dame blanche, 11,271 p.), gravie par Edm. de Fellenberg et le Docteur Roth de Berne en 1862, et le *Morgenhorn* (environ 11,000 p.).

Légende de la Blümlisalp. Il y avait autrefois, à l'endroit où s'étend une haute muraille, chargée de neige et de glace, une riante prairie, couverte de pâturages si abondants qu'on l'appelait „L'Alpe fleurie" (Blümlisalp); elle rapportait tant de lait que le berger qui y faisait le fromage, était gonflé d'orgueil. Il prodiguait le lait et le fromage, et vivait avec une fille sans mœurs. Lorsqu'il y avait de la boue autour de sa hutte, et que la fille venait le voir, il jetait dans la boue de gros et gras fromages, pour qu'elle pût y poser les pieds sans se salir. Sa mère, dans la vallée, apprit les désordres de son fils, et elle monta pour lui faire les reproches qu'il méritait: fatiguée de la longue route, la vieille femme, après avoir soulagé son cœur, lui demanda quelques rafraîchissements, comme c'est la coutume, dans les chalets, d'en offrir à ceux qui passent. Au lieu de cela, le mauvais fils lui présenta ce qu'il donnait à ses cochons, et lui dit des injures. La mère le maudit, lui et son alpe, et à peine était-elle en sûreté, qu'il éclata une tempête épouvantable; la neige et la glace descendirent des nuages et ensevelirent le berger, le troupeau, le chalet et la fille. Leurs spectres errent encore sur la montagne et implorent leur délivrance.

(1½ l.) **Frutigen,** 2,127 p. s. m., (Hôtels: *l'Aigle*, propre, bon marché, — *Helvétia*), un des plus beaux villages de la Suisse, brûlé en entier le 3 Août 1827 (à l'exception de l'église et du presbytère), 3,500 hab. réf. On y fait beaucoup de draps. Au temps de la réformation, les habitants refusèrent d'adopter la nouvelle doctrine, le gouvernement bernois les y força par les armes (!).

Le chemin tout droit conduit dans l'*Engstligen-Thal* (R. 27), et de là, par le *Hahnenmöser*, à la *Lenk* dans le *Haut-Simmenthal*, et, par le *Col de Rawyl* à *Sion dans le Valais*.

A g. un pont sur l'*Engstligenbach* conduit dans la *vallée de la Kander*; sur une hauteur, la *Tellenburg*, d'où les baillis d'Antoine de Thurm, seigneur de la vallée, levaient les impôts (Tellen) avec une rigueur extrême. Le château est aujourd'hui une prison. A g. on passe la Kander, et on entre dans une vallée étroite, peuplée d'un nombre infini de chalets et de maisons. — (1 l.) **Kandergrund** (*Hôtel Altels*, nouveau bâtiment bien tenu) à g. en haut, la ruine de *Felsenburg*, tour carrée du XIIIᵉ siècle, et derrière, le hameau de *Mittholz*. Sur la hauteur beau panorama.

(1½ l.) **Kandersteg** (3602 p.).

Hôtels: **Hôtel Victoria*, ½ l., plus loin, à Eggenschwand, *Hôtel de l'Ours*, brûlé en 1863, de nouveau bâti plus comfortable.

Cheval par la Gemmi aux bains d Louèche, si l'on part avant 10 h. du matin 15 frs.; après 10 h. 20 frs.: — au Schwarenbach 8 frs.: — à Stock 5 frs.; — au lac d'Oeschinen 6 frs.: — au glacier de Tschingel 10 frs. — Pour passer la Gemmi, on fait bien de ne prendre un cheval que jusqu'à *Schwarenbach*, ou au plus jusqu'à *Daubenkehr*, parce qu'il est très-dangereux, pour les personnes sujettes au vertige, de côtoyer à cheval les précipices à la descente.

Distances: A Schwarenbach 4½ l. en montant, 3½ en descendant: — aux bains de Louèche 7½ l.: — au lac d'Oeschinen 1½ l.

Voitures de Kandersteg à *Thoune*, à 1 chev. 17 frs., 2 chev. 34 frs.; — à *Frutigen*, à 1 chev. 7 frs., 2 chev. 14 frs.: — à *Interlaken*, à 1 chev. 25 frs., à 2 chev. 45 frs.

Guides: *Fritz Ogi*, recommandé pour l'ascension au Blümlisalp. — *Gilgen Reichen*, connaît le Doldenhorn.

Kandersteg (le dernier village de la vallée) est au fond d'une verte vallée,

entourée de hautes Alpes. En face, le *Gellihorn* (7,065 p.), à g. le *Rinderhorn* (10,670 p.), et presque devant l'*Altels* couverte de neiges (11,187 p.); puis, tout près, le ***Fisistock*** (8,630 p.). Ensuite, par une vue sur la vallée d'Oeschinen, le puissant *Doldenhorn* (11,228 p.), gravi pour la première fois le 30 Juin 1860 par MM. Roth et de Fellenberg de Berne; puis les neiges de la *Blümlisalp*. Le *Birrenhorn* (7,739 p.) à l'entrée de la vallée d'Oeschinen, ferme au nord le panorama. Vis-à-vis de l'auberge est une vieille moraine, qui doit dater du temps où le glacier de la Blümlisalp s'étendait jusqu'ici.

Excursions: Au **Lac d'Oeschinen**. 1$^1/_3$ l. (Guide 1$^1/_2$ frs., mais inutile [p. 132]; 1 chev. 6 frs.) Passage sur le *Dündengrat* et la *Sefinenfurke* (p. 131) dans la vallée de Lauterbrunnen, une grande journée de marche. Par la vallée d'Oeschinen à celle d'Engstligen, peu fréquenté. — Belle partie dans la **vallée de Gasteren** (entrée à $^1/_2$ l. de Kandersteg), un des endroits les plus retirés et les plus sauvages des Alpes; elle a 4 l. de long, elle est fermée au nord par le Fisistock et le Doldenhorn, au sud par l'Altels, le Balm, le Hocken- et le Sackhorn, et au fond par le glacier de la Kander. Sur ce dernier. il y a un passage, à la chute du Schmadribach, au fond de la vallée de Lauterbrunnen (p. 126), mais qui ne convient qu'aux intrépides marcheurs.

De *Kandersteg* à la *Gemmi*. Par *Eggenschwand* à la *Clus*, pont sur la Kander, puis ne pas suivre le ruisseau à g., mais monter vers le *Gellihorn*. Poteau indicateur. Après une marche d'environ 1 l. en zigzags, on entre dans le canton du Valais. — Après (2$^1/_2$ h.) les chalets de la *Winteregg-Matt*. — $^3/_4$ l. *Spitalmatt-Hütten*. Tout près l'*Altels* et le *Rinderhorn*; entre les deux, le *glacier du Zagen*. Derrière, le *Balmhorn* couvert de neiges.

($^3/_4$ lieue.) Auberge de montagne **Schwarenbach** (6,357 p.), dans une contrée très-solitaire, à d. le Felsenhorn, à g. le petit Rinderhorn. — Le chemin devient de plus en plus rude. ($^3/_4$ l.) Commencement du *Lac de Dauben* (9,701 p.), eau trouble et sale, qui vient du glacier du Lämmeren; le lac a $^1/_2$ l. de long, 20 à 30 p. de profondeur, gelé les $^3/_4$ de l'année. Le chemin passe au-dessus du lac au **Col de la Gemmi** (7,086 p.), aussi appelé la *Daube*. A d. le *Daubenhorn* (8,865 p.), un peu à g. vue magnifique sur une partie de la vallée du Rhône, et au fond les pointes glacées qui séparent le Piémont et la Savoie du Valais, surtout les Mischabelhörner et le majestueux Weisshorn (gravi pour la première fois dans l'été 1861 par l'Anglais Tyndall); puis le Bruneggborn et l'inaccessible Mont Cervin. A nos pieds les bains de Louèche (encore 1$^1/_2$ l. à descendre). Chalets en pierres. Ici commence le plus original passage de toute la Suisse. Un mur de roche de plus de 2,000 p. est fendu de haut en bas, et forme ainsi une crevasse perpendiculaire gigantesque, dont l'entrée s'ouvre vers la vallée du Rhône. Du côté des montagnes, d'où nous venons, elle se ferme en un tuyau inapprochable. Du côté d'ouest de ce mur, le chemin, creusé à mine dans la pierre, est construit de manière, qu'à la lettre, il revient sur lui-même d'étage en étage. En descendant, on a toujours l'abîme sombre à sa gauche. Un écho sourd retentit. Ceux qui viennent et ceux qui montent, ne peuvent se voir que quand ils se rencontrent; longtemps avant, ils entendent leurs appels. Sur la roche sont encore quelques restes d'une maison de garde, qui servait avant que la route fût construite. — Les hommes étaient obligés de s'y faire descendre avec des cordes. Les gouvernements de Berne et du Valais firent creuser de 1737 à 1741, ce chemin, unique dans son aspect, de 5 p. de large sur plus de 10,000 p. de long. Sur ce sentier qui ressemble à un fil, on peut marcher avec autant de sécurité que dans sa chambre, si l'on ne fait pas d'imprudence, car d'un bout à l'autre, on est garanti de l'abîme, par des murs ou des barrières. Cependant au mois d'Août 1861, la comtesse d'Arlincourt y a été précipitée de son cheval, parce qu'elle avait envoyé son guide surveiller le cheval de son mari,

et qu'au lieu de laisser aller le sien à sa volonté, elle voulait le conduire.

Bains de Louèche, 4356 p. s. m.

Hôtels: *Hôtel des Alpes*, position superbe, visité surtout par les touristes. 116 chambres, 16 salons. Table d'hôte 3 frs. Douches, bains de vapeur et bains chauds. — *Hôtel Bellevue*, juste à côté des nouveaux bains de société. — *Maison blanche*. — *Hôtel de France*. Prix de pension dans tous ces hôtels 6 frs. par jour. — IIe classe: *Hôtel de l'Union* et *Frères Brunner*, surtout pour les baigneurs, 5 frs. par jour. — *Croix fédérale*, plus modeste.

Omnibus: Pendant l'été. A Susten 5 frs., coupé $6^1/_2$ frs. A Sion $7^1/_2$ frs.

Voitures: A 1 cheval à Susten 10 frs., Sierre 16 frs., Sion 25 frs., Martigny 40 frs., Visp 22 frs., Brieg 30 frs.; — à 2 chevaux généralement $^1/_3$ plus cher.

Chevaux: A Kandersteg 15 frs.; si l'on part après 9 h. du matin, 18 frs.; à Schwarenbach 7 frs., Daube 5 frs., Sierre 8 frs., ville de Louèche $6^1/_2$ frs., Tourtemagne $8^1/_2$ frs., Torrenthorn 10 frs., sur le Guggerhubel 6 frs., sur la Torrentalp 4 frs, aux Pas de loup 3 frs., aux Échelles 3 frs., au pied de la Gemmi 3 frs., au Flüh-Glacier 6 frs.; pour les excursions plus proches, comme Mayeng, Follieret, vallée de Tempé, aux Grottes, Clavines, Alp Larschi etc. 4 frs.

Chaise à porteurs (pour une grande personne 4 porteurs, pour un enfant 2, pour les gens d'un poids extraordinaire 6 porteurs): A Kandersteg 8 frs. par homme, au Stock 6 frs., Schwarenbach 5 frs., Daube 4 frs., au pied de la Gemmi 2 frs., à Sierre $6^1/_2$ frs., Louèche $5^1/_2$ frs.

Porteurs d'effets: A Kandersteg 6 frs., Stock 5 frs., Schwarenbach 4 frs., Daube 3 frs., au pied de la Gemmi 2 frs., à Sierre 5 frs., à Louèche 4 frs., Tourtemagne 5 frs.

Pour *le retour* rien à payer, excepté pour les chevaux sur la Gemmi 2 frs. pour l'entretien de la route. Les tarifs ci-dessus sont officiels. Pour les autres excursions on paye 10 frs. par jour pour 1 cheval et 1 guide, 5 frs. pour le porteur d'effets, et autant pour le retour. — Quant au surplus, voir le règlement du 26 Mai 1857 et du 10 Mars 1858.

Il faut distinguer les *bains de Louèche* (550 hab.) et la *commune de Louèche* qui se trouve $2^1/_2$ l. plus bas, dans la vallée du Rhône. Les bains (4,351 p. s. m.) sont dans un bassin, enfermé de trois côtés par les murs du Trubeln, du Daubenhorn, de la Gemmi, des Plattenhörner, et du Mainghorn; en été, le soleil disparaît à 5 h. derrière la Gemmi. A l'exception des hôtels, les maisons ne sont que de pauvres huttes de bois mal entretenues. Les hôtels ne sont ouverts que de Juin en Octobre. Les sources salines-gypseuses (47 à 50° Cels.) doivent avoir été découvertes vers le XIIe siècle; au XVIIe elles avaient beaucoup de succès, mais le 17 Janvier 1719, une avalanche écrasa presque tout le village; 55 hommes perdirent la vie. On rebâtit, et le même malheur se reproduisit en 1758. Depuis, Louèche était un peu abandonné; cependant le baigneur ou le touriste n'a rien à craindre de semblable, parce que, pendant la saison, la neige manque sur les hauteurs. Du reste, même en hiver, le village est protégé par de fortes digues. Il y a 5 bains et 5 sources différentes; le Nouveau Bain, *à la promenade*, a deux grands bassins, dans chacun desquels 35 personnes ont assez de place. Les bains de société sont une nécessité, parce que les baigneurs doivent rester de 2 à 3 et même 4 h. dans l'eau sans interruption, et qu'ils tomberaient malades d'ennui, s'ils devaient passer ce temps dans des cellules isolées. Ils sont enveloppés dans de longs manteaux de laine noire, et il n'y a pas l'ombre d'indécence. La conversation, presque toujours en français, les jeux et des amusements de société abrègent le temps. Des tables nagent sur l'eau et portent des verres, des éponges, des mouchoirs, des journaux, le déjeûner, et quelques fois même, on y joue aux dominos ou aux échecs. Les baigneurs y reçoivent des visites; chaque touriste peut entrer, il doit seulement avoir soin de fermer la porte, et de se conduire comme dans un salon. Les disputes religieuses sont interdites par la police du bain. Le second, le *bain Werra*, a 4 grands bassins, plus des bains particuliers et de famille. Puis viennent la *source Laurent*, le *bain des Alpes* et le *bain de Zurich*. Tous les bains s'ouvrent de

4 à 10 h. du matin, et de 2 à 5 h. de l'après-midi. La température de l'eau est trop élevée pour qu'on puisse s'y baigner de suite, il faut d'abord qu'elle se refroidisse. En tout Louèche a 20 sources thermales, qui contiennent surtout du sulfate de chaux, de la magnésie, de l'oxyde sodique et du carbonate de chaux.

Ordinairement on commence par un bain d'une 1/2 h., et on arrive en trois semaines à des bains de 4 heures le matin, et quelques heures encore dans l'après-midi. Après le bain, une heure au lit. Survient une éruption générale. — Près de l'église, monument de six chasseurs de chamois, écrasés par une avalanche en 1839. Ossuaire. En somme, rien de remarquable, dans l'endroit même, mais les environs sont grandioses.

Promenades: Promenade des baigneurs 1/2 l. de long. A la *chute du Dala* 1/2 l. — Aux *Grottes* 3/4 l. — Hauteur de *Foljiret* 1/2 l., aux huttes de *Maing* 3/4 l. — A *Clavines* sur le bord droit de la Dala, vers le Rinderhorn, 1 l. — Au *glacier Fluh* 2 3/4 l. — Par les échelles à *l'alpe de Torrent* 1 1/2 l.

Excursions: 1) Au village d'*Albinen*, 3/4 l. jusqu'à la *Wandfluh*, puis monter par 8 échelles perpendiculaires; après la première, une grotte; au-dessus de la seconde, belle vue en bas. La troisième ne vaut rien pour ceux qui ont le vertige quoiqu'elle n'ait que 12 échelons. Albinen est à 842 p. plus haut; vu de là, le bain a l'air d'être dans une tasse.

2) Au **Gouggerhoubel* 2 1/2 l. par le *Pas du loup*, sentier rapide, ou à cheval par *Chermignon* (1 1/2 l.) où l'on a déjà une belle vue sur le val du Rhône et les montagnes du Valais; puis encore 1 h. à monter.

3) Plus haut, à 3/4 l. du précédent, le *Galmstock* (7,580 p.); à peu près la même vue — ou plus haut encore

4) Le *Torrent-* ou *Mainghorn* (9,100 p.), 5 l. de Louèche. C'est le Righi du Valais, un des plus beaux panoramas de tout le canton. La *gravure ci-jointe* nous dispense d'une description. Le chemin de Louèche-les-bains au sommet du Torrenthorn est très-commode et praticable pour les chevaux. On n'a pas besoin d'un guide; mais il faut des provisions. De Louèche-la-ville il est à recommander un guide.

Des *bains de Louèche*, une bonne route, suivant le cours de la Dala, descend par *Inden* (1 l.), village où les piétons payent 15 cts., un cheval 2 frs. de droits pour passer le pont. A l'ancienne maison de péage, le piéton peut prendre à g. le vieux sentier qui raccourcit. Juste en face l'Illhorn.

(2 l.) **Louèche,** petite ville. **Hôtel de la Couronne*, bon, simple, bonnes truites et mouton rôti.

Le Simmen-Thal.

26. Route principale. De Thoune à Vevey.

27 3/8 l. tout par la poste; ou, 16 3/4 l. par la poste jusqu'à Montbovon, et 7 1/2 l. à pied par le Plan de Jaman. — Poste 2 fois p. j. jusqu'à Weissenburg (4 3/4 l.) en 3 h., coupé 3 frs. 80 cts., intérieur 3 frs. 10 cts. — 1 fois le matin par Zweisimmen (3 3/4 l.) à Saanen (2 7/8 l.). — De Thoune en 8 h. 7 frs. 40 cts., continuer de suite à Montbovon (5 3/8 l.) encore 3 frs. 55 cts., ainsi donc de Thoune à Montbovon 10 frs. 95 cts.

Voir la carte de l'**Oberland bernois**.

Le Simmenthal est peu large; il a 13 l. de long, et offre une suite de tableaux intéressants, mais il est peu visité du touriste. La vallée a d'excellents pâturages; sa race de bestiaux passe pour la plus belle du canton de Berne, ses fromages sont aussi estimés que ceux du Saanenthal. L'abondance y règne; on le reconnaît à la structure de ses maisons, commodes et colossales. Le peuple y est intelligent, patriote et bienveillant.

De **Thoune** à la **tour** de **Strättlingen** (p. 89); avant cette tour la route se sépare; elle monte à d. le long de la Kander, et passe sous la *Simmenfluh*

où il n'y a de place que pour la route et la rivière, puis elle entre dans le Simmenthal. A g. *Wimmis* (d'où un chemin monte au Niesen).

($2^1/_4$ l.) *Brodhüsi*, vis-à-vis la *Burgfluh* boisée.

(1 l.) *Latterbach*; en face s'ouvre le *Diemtig-Thal*, arrosé par le sauvage *Chirelbach*.

($^1/_2$ l.) *Erlenbach* (*hôtel de la Couronne*, commode). Les grands chalets bernois attirent l'attention. On monte d'ici facilement le Stockhorn en 3 ou 4 h. Guide 3 à 4 frs. Retour par le bain de Weissenburg.

A g. *Därstätten*, dans une situation romantique au bas du *Thurnen*.

($1^1/_2$ l.) *Weissenburg* (2,579 p. s. m.), ruines du château des seigneurs du même nom. (*Hôtel de la poste*).

($^3/_4$ l.) plus bas à d. le **bain de Weissenburg** dans une crevasse si étroite que les voitures n'y passent pas. L'aspect rappelle celui des bains de Pfäfers (R. 61). La source saline gypseuse (19 ^{0} R.) sort derrière la maison du bain nouveau, qui, avec celle de l'ancien bain, peut contenir 300 personnes. L'eau a beaucoup de rapport avec celle de Loèche (p. 140). L'hôtel du bain est bien recommandé (voir la brochure du médecin Dr. Jonquière). A la *Simmeneck*. La route est presque fermée par les flancs des montagnes qui se resserrent. (2 l.) **Boltigen** (2,560 p.), grand village avec 2,000 hab., maisons colossales dans le genre bernois, avec des toits énormes. A d. la *Mittagfluh*; $^1/_4$ l. plus loin, près de *Reidenbach*, un chemin passe par la *Klus* dans la *vallée de Jaun*, au canton de Fribourg, et la traverse pour aller à Gruyères et Bulle. La vallée redevient étroite et boisée. Suivent *Weissenbach* et *Garstatt* où la route passe la rivière. Là était un endroit très-dangereux pour les voitures, appelé *Laubegg*; aujourd'hui la route est élargie, une inscription dans le rocher indique la date. On revient à la rive g. de la Simmen.

(21.) **Zweisimmen** (3,017 p. s. m.), chef-lieu, 2,000 hab. (*Hôtels*: *Ours* et *Couronne*). C'est ici que la petite Simme se jette dans la grande; ($^1/_4$ l.) le château de *Blankenbourg*, restauré, aujourd'hui siége de la mairie.

A g. la **vallée d'Ober-Simmen.** Le Weisshorn et les glaciers du Rätzli et du Wildstrubel brillent dans le fond. Bonne route carrossable; à d. la grande Simme dans une contrée très-peuplée. *St.-Étienne* (une cloche porte la date 1032). A d. l'*Amselgrat*. *Matten*, à g. entrée dans le *Fermel-Thal*, au-dessus l'*Albristhorn* (8,518 p.). — ($2^3/_4$ l.) **A la Lenk**, avec les bains de *Hohliebe* (source sulfureuse). (*Hôtels: Couronne, Étoile, Ours.*) Village dispersé dans la vallée et aux flancs des montagnes, 2,300 hab.; on conte des femmes de ce village un trait d'héroïsme semblable à celui des femmes de Lugnetz (voir R. 82). A *Rothenbach* s'embranche le *Rawyl-Pass* (R. 27) par la petite vallée de *Pöschenried*. — En 2 h. on arrive au fond de l'Ober-Simmen-Thal, où il y a une chute qui compte parmi les plus belles de la Suisse. La Simme s'élance d'un mur de rocher au bas du *Seehorn*; cet endroit se nomme „*les sept fontaines*". Malgré ses grandes beautés, la vallée est peu visitée.

De *Zweisimmen*, la grande route monte doucement vers la petite Simme au versant (3,965 p.), des *Saanen-Möser* (2 l.). Bonne auberge sur la hauteur. A la descente se montre pour la première fois le *Rüblyhorn* (7,100 p.), qui ressemble à un immense bonnet phrygien. A g. la *Gummfluh* (7,570 p.), puis, plus on descend, mieux on voit les neiges de *l'Oldenhorn* et des *Sanetschhörner*.

($2^7/_8$ l.) **Gessenay,** chef-lieu de district, 3,629 hab. qui vivent de l'élève du bétail. (*Hôtels*: *Landhaus*, *Ours*). Sur les maisons de bois les noms du propriétaire, de l'architecte et des passages de la Bible; la plupart ont des galeries. Eglise sur une colline; son harmonieux des cloches. C'est ici qu'on fait le Vacherin, fromage si renommé. La population, surtout les femmes, se distingue par la taille et la beauté de ses traits. On parle français et allemand. Au sud s'ouvre la magnifique vallée d'Obersaanen, par la quelle le chemin

conduit du *col de Sanetsch* (R. 28) à Sion, et par le *col de Pillon* dans la *vallée des Ormonts.* (R. 113.)

Près des ruines du châtaau de *Vanel*, est la frontière entre le canton de Berne et le canton de Vaud, comme aussi entre la langue française et l'allemande. — (1 l.) *Rougemont*, grand village avec château (autrefois prieuré de l'ordre de Citeaux); — on dit, que dès 1481, il y avait là une imprimerie d'où sont sortis une Vulgate et le *Fasciculus temporum.* Les habitants qui sont loin d'avoir la beauté de leurs voisins, sont appelés „*Sarrazins*". De loin, on aperçoit l'église de *Château d'Oex*, où le chemin conduit par une vallée, étroite et boisée.

($2^3/_8$ l.) **Château d'Oex** (*Hôtel de l'ours*, cher, — *Maison de ville*), chef-lieu du district Pays-d'en-haut, 2,300 hab. L'endroit a été brûlé 3 fois en entier. Ici ont vécu les écrivains connus Victor de Bonstetten, et le doyen Bridel. Les forêts voisines sont riches en gibier. On passe la Saane et on suit sa rive g. jusqu'à

Le Pré et *les Moulins*; maisons de bois avec sculptures. D'ici passage sur la Mossetta et les Mosses dans le Val d'Ormont-dessous (3 l.); à d. la grande pension *Henchoz.* Par *Rossinières*, *la Tine*, autour du *Mont Cullan* et par la frontière de Vaud et de Fribourg à

(3 l.) **Montbovon** (*Hôtel du Jaman.* — *Croix*). Deux routes s'offrent aux touristes. Le piéton descend à Vevey par le Plan de Jaman. La poste conduit par la vallée de la Sarine, par Albeuve, Gruyères et Bulle (p. 65) autour du *Moléson*, et par *Châtel St. Denis* à

($9^3/_4$ l.) **Vevey.**

Passage du Plan de Jaman. On monte de Montbovon, puis on descend un peu jusqu'au pont du *Hongrin.* Ensuite en montant ($^1/_2$ l.) à l'auberge en *Allières.* A d. l'arête rocheuse du *Cap du moine.* Il faut franchir des barrières et des haies; par un temps nébuleux, on doit prendre soin de bien observer sa route, parce que le chemin n'est pas toujours facile à reconnaître. Grand chalet du *Plan de Jaman* ($^1/_2$ l.), excellente fromagerie, où l'on peut se rafraîchir. En quelques minutes on est au Col (4,651 p.). A g. la *Dent de Jaman* (5,783 p.), on y monte en 1 h. Ici s'ouvre le magnifique panorama qui aracha à lord Byron cette exclamation: „Beau comme un rêve". Tout le *lac Leman* (lac de Genève) s'étend à vos pieds; dans le lointain, les lacs de Neuchâtel et de Morat, fermés par les lignes sombres du Jura, que surmontent la Dôle, le Mont Tendre, la Dent de Vaulion, le Chasseron, et le Mont Aubert. A g., de l'autre côté du lac de Genève, les Alpes de la Savoie jusqu'à la Dent du midi et les hautes Alpes du Valais et du pays de Vaud. Tout ce cercle de montagnes emprunte un nouveau charme aux beautés du premier plan.

On descend par *En Avant* (bonne auberge, excellents vins) et par *Chernex*, à d. à **Vevey**, ou à g. à **Montreux.** (3 l.) Chemin faisant on voit au rivage, à g., le fameux château de Chillon. (R. 88.)

La vallée d'Engstligen. — Passage du Rawyl.

(Les Ravins.)

27. Passage des Alpes. De Thoune à Sion (Valais).

(23 l.) De Thoune à Frutigen, route de poste. De là par la vallée d'Engstligen, route pour de petites voitures jusqu'à l'Adelboden, puis à pied ou à chev. (de Frutigen jusqu'au col); descendre ensuite dans le Valais à pied. Le passage du Rawyl a été très-amélioré du côté bernois par les soins du gouvernement. Le côté du Valais laisse beaucoup à désirer; il n'est pas prudent d'y descendre à cheval. Mais si l'on ne veut pas visiter la vallée

d'Engstligen, on peut aller par la poste jusqu'à Zweisimmen (p. 144) et de là monter à pied par la Lenk à Rawyl; de Lenk, il faut prendre un guide.

De **Thoune** à **Frutigen** p. 133 à 135.

Adelboden, est une vallée pastorale de 8 l. de long, arrosée par l'Engstligen-Bach, ceinte de bois et de prairies, retirée, mais peuplée de nombreux et de riches chalets; elle possède beaucoup de beautés pittoresques, mais elle est peu visitée. Le chef-lieu est **Schwanden** (4,000 p.) dit aussi **Adelboden** (terrain des chevaliers); il tire son nom (d'après la légende) d'un grand tournoi qu'un duc d'Autriche doit y avoir donné en 1381. L'Alpe d'Engstligen est à 4 l. au sud d'Adelboden, fermée par des glaciers et des montagnes. A d. d'Adelboden, un charmant sentier conduit par le *Hahnenmoos* (5,878 p.) en 4 h. à An-der-Lenk dans l'Obersimmenthal. (p. 144.) Ici seulement s'embranche le **passage** du **Rawyl.** Jusqu'à Sion 12 à 13 h. De An-der-Lenk on va par la pente du Bettelberg à la petite *vallée* de *Pöschenried*, qui s'ouvre à d. ($^1/_2$ l.), aux chalets de *Fullweid.* Puis on monte dans *l'Iffigenthal.* 2 l. aux chalets *d'Iffigen.* Ici montée assez rapide. La vallée reste à d., dans le fond le *Schneidehorn* (9,057 p.). Défilé étroit et rocheux. En face le Mittagshorn. Jusqu'à la *Croix*, frontière du Valais (7,453 p.), $2^1/_2$ à 3 h. De là on voit très-bien le *Simmenthal supérieur.* Le chemin s'abaisse jusqu'au *Col des Ravins.* A g. le petit *lac* des *Ravins*; au-dessus le *Weisshorn* (9,272 p.) et le grand *glacier de la Plaine morte.* A côté, les aiguilles du *Rohrbachstein* et du *Wetzsteinhorn.* Après $^3/_4$ h. le chemin entre dans un passage semblable à la Gemmi, qu'il faut descendre avec précaution; un faux-pas pourrait coûter la vie. Vue superbe sur la vallée du Rhône et sur les géants des Alpes valaisanes: Mont Collon, Dent des Bouquetins, Dent de Rong et Dent blanche. Le chemin conduit en circuits sur les blanches murailles *d'Armillon* (à d. le *Rawylhorn*) et descend par de frais pâturages aux ($2^1/_2$ l.) chalets *des Ravins.* La contrée a un aspect sauvage. Le chemin conduit par une crevasse de 3 l. de long au fond de laquelle bouillonne *la Rière.* Il faut se garder, si l'on a un guide trop hardi, de prendre le chemin près de la conduite d'eau. Il n'est pas sans danger pour les personnes sujettes au vertige. Par *Ayent* et *Grimisuat* sur des pâturages qui, en été, ont l'air brûlés, à Sion. (R. 90.)

Celui qui veut remonter la vallée du Rhône, pour entrer dans celle de Zermatt, peut monter d'Ayent à *Sens*, *Chermignon-dessous*, où il peut se rafraîchir chez le curé et descendre à **Sierre.**

Le Col du Sanetsch.

28. Passage des Alpes. De Gessnay à Sion.

Sentier de 11 à 12 l. A Gsteig prendre un guide jusqu'au pont neuf (7 l.). Indispensable par un temps incertain. Prendre aussi des provisions, car quand l'été est trop sec, les chalets sont abandonnnés.

De **Gessenay** (p. 144) par la vallée du même nom, une bonne route permet d'aller jusqu'à Gsteig (3 l.) en voiture. (Voiture et chev. 7 frs.) La Saane cause souvent de grands dégâts dans les prairies. En sortant de Gsteig, on commence à monter; pendant $^1/_2$ h. on se trouve dans une sorte de cratère, le long duquel grimpe le chemin. La source de la Saane y forme de belles cascades. En haut, à g., *l'Arbelhorn*, à d. le *Schlauch*, le *Stellihorn* et le *Sanetschhorn*; puis une belle prairie offre au botaniste une riche moisson.

Staffel Valaisan $^3/_4$ l. de Gsteig. On monte encore par des champs de

neiges et de rochers. **Hauteur du passage** 6,916 p. s. m. Descendre un peu „à la grande Croix“, et 1/2 l. plus loin, aux chalets de *Champ-fleuri*; des femmes tiennent ici la fromagerie. Lait, fromage, café, et pain dur comme du bois. Belle vue dans la vallée de Nendaz et dans le val d'Hérins, ainsi que sur les glaciers du Mont Cervin jusqu'au Mont blanc. On descend par des zigzags rapides jusqu'aux chalets de *Genièvre*, qui restent à d., et à ceux de *Glarey*. Mauvais chemin, par la forêt, souvent marécageux; on passe la *Morge*, gardant celle-ci toujours à g., chemin assez ennuyeux, mais qui offre une belle vue sur la vallée du Rhône. Immenses murs de schistes nus, auxquels s'appliquent, à une hauteur vertigineuse, des conduits de bois, pour donner de l'eau aux prairies; les Valaisans excellent dans cet art. (2 1/2 l.) *Pontneuf*, pont de pierre sur la Morge. D'ici on ne peut plus se tromper de route, quoique la contrée soit toujours sauvage. En haut les hameaux *Daillon* et *Fontana*. Une chapelle est le premier bâtiment qu'on aperçoive après plusieurs heures de solitude complète. (1 l.) *Chandolin*, pays agréable; 1/4 l. de montée à *Granois*, puis par de belles prairies à *Ormona*, et, en vue des fières ruines de Tourbillon à

(1 l.) **Sion** (Valais R. 90).

Route principale. Chemin de fer.

29. Chemin de fer de Bâle à Lucerne (Righi).

Distances 18 l. Chemin Central-Suisse.

5 trains p. j., le matin 1 train de grande vitesse pour Ire et IIe Cl. en 3 1/4 h. Train ordinaire 4 1/4 à 4 1/2 h.

☞ **A Olten on change de waggon,** voir p. 36. ☜

Tarif: De Bâle à Olten I. 4 frs. 10 cts., II. 2 frs. 85 cts., III. 2 frs. 5 cts. — De Bâle à Sempach I. 8 frs. 25 cts., II. 5 frs. 80 cts., III. 4 frs. 15 cts. — De Bâle à Lucerne I. 9 frs. 85 cts., II. 6 frs. 95 cts., III. 5 frs.

De **Bâle** à **Aarbourg** (p. 34 à 37).

Ici s'embranche le chemin de Berne et de Genève. Le chemin de Lucerne entre dans la vallée de *Wiggern*.

A g. **Zofingen** (*Cheval*, *Boeuf*). Très-ancienne ville (Tobinium), régulière, aisée, grande industrie de soie et de coton. Dans la bibliothèque de la ville, lettres des Réformateurs, monnaies romaines et suisses, et le Livre des peintres, auquel les membres de la Société suisse des arts, qui se rassemblaient ici autrefois tous les ans, donnaient leurs dessins originaux. Il doit y avoir eu jadis une colonie romaine, car on trouve quantité de débris de mosaïques, colonnes, vases etc. Un hôtel s'appelle encore, „Bains des Romains.“ A la maison du tir, un tilleul de 900 ans, dans les branches duquel on a établi une salle de danse. Les Zofingiens, société d'étudiants suisses, ont ici leur réunion annuelle. — Chez Mr. colonel Suter un cabinet intéressant de fouilles celtiques.

Du chemin de fer de Zofingen on aperçoit, quand le temps est clair, le Finsteraarhorn, l'Eiger, le Moine et la Jungfrau.

A g. sur une colline rocheuse le château *Wykon*; au-dessous le village *d'Adelboden*.

A g. stat. *Reiden*, ancienne commanderie de l'ordre de Malte.

A g. stat. *Dagmersellen*, grand village, lieu de naissance du sculpteur Kaiser. — En perspective la chaîne du Pilate.

A g. stat. *Nebikon*. En perspect. à d. le Mont Righi. — à g. le petit *lac d'Ergolzwyl*. — à g. stat. *Wauwyl*.

Sursée (*Hôtel du soleil*, *Cabinet zoologique*), très-ancienne petite ville au nord du lac de Sempach. Maison de ville, architecture bourguignonne, belle vue de la *chapelle Maria-Zell* 1/2 l.

— Le chemin suit le bord du lac de Sempach, $1^1/_2$ l. de long, $^1/_2$ l. de large, assez profond (1,560 p. s. m.), entouré d'un amphithéâtre de collines. On voit un moment une partie des Alpes bernoises.

Stat. *Notwyl.*

A g. Stat. **Sempach**, peu peuplé, mal bâti, murs et vieilles tours, à demi-ruinées; la ville est à $^1/_4$ l. de l'extrémité sud-ouest du lac. A une demi-lieue au nord-ouest, au-dessus de la ville, sur la pente d'une colline, est le champ de bataille où les confédérés remportèrent sur l'archi duc d'Autriche Léopold, la célèbre victoire qui assura leur liberté.

Bataille de Sempach. Léopold, suivi d'une armée formidable, d'une foule de chevaliers de la plus haute noblesse et de troupes auxiliaires de tous ses États, marcha de Bade, par l'Argovie et par Sursée, contre Sempach pour châtier avec une verge de fer les citoyens de cette petite ville, à cause de leur attachement pour les confédérés. Il voulait ensuite fondre sur Lucerne. Arrivé dans la contrée de Sempach, il trouva les bannières des Suisses rassemblées sur les hauteurs. Sans attendre son infanterie, il fit mettre pied à terre aux chevaliers, au nombre de plusieurs mille, parce qu'il craignait que les chevaux ne produisissent de la confusion dans un combat sur une colline, et leur ordonna de serrer leurs rangs et de s'avancer, semblables à un mur de fer, lances baissées, contre la petite armée des Suisses. La noblesse poussa des cris de joie; mais le baron de Hasenbourg s'écria: „L'orgueil n'est bon à rien.“ Léopold répondit: „Je veux être vainqueur dans mon pays ou mourir.“

C'était le temps de la moisson. Le soleil était haut et ardent. Les Suisses tombèrent à genoux et firent leur prière; puis ils se relevèrent; 400 hommes de Lucerne, 900 de Waldstätten, 100 de Glaris, de Zoug, de Guersau, de l'Entlibuch et de Rothenbourg. Tous se précipitèrent avec fureur contre l'armée cuirassée, mais en vain; elle fut inébranlable. Les Suisses tombaient l'un après l'autre; déjà soixante nageaient dans leur sang. Tous chancelaient.

„Je vais ouvrir un chemin à la liberté!“ crie subitement une voix de tonnerre. *„Fidèles et chers confédérés, prenez soin de ma femme et de mes enfants!“* Ainsi parle Arnold Strut-hahn de Winkelried, chevalier d'Unterwalden. Il embrasse autant de lances ennemies qu'il peut, les enfonce dans sa poitrine et tombe. Les confédérés se précipitent par-dessus son corps dans l'ouverture de la muraille de fer, écrasant tout sous leurs coups terribles; les casques et les brassards volent en éclats sous les massues; les brillantes cuirasses se teignent de sang. Trois fois la principale bannière de l'Autriche échappe à des mains mourantes, trois fois on la relève ensanglantée. La terre est jonchée des cadavres des nobles. Le duc lui-même mord la terre; un homme de Schwyz l'a frappé. La terreur parcourt les rangs des chevaliers; ils crient qu'on fuie, et demandent leurs chevaux; mais leurs gens et leurs chevaux ont déjà pris la fuite, saisis d'épouvante. Les malheureux chevaliers, accablés de leurs lourdes cuirasses, rendues brûlantes par l'ardeur du soleil, commencent à fuir; les confédérés volent sur leurs pas. Plusieurs centaines de comtes, de barons et de chevaliers de la Souabe, du Tyrol et de l'Argovie, périrent avec des milliers de leurs valets.

Telle fut l'issue de la bataille de Sempach, livrée le 9 Juillet 1386; tel fut le glorieux résultat du dévoûment héroïque d'Arnold de Winkelried. *(Zschokke.)*

A l'endroit où l'on trouva le cadavre du duc, fut bâtie une *chapelle*, dans laquelle on célèbre encore tous les ans une fête religieuse, en souvenir de cette victoire. Le contour du champ de bataille est marqué par des croix. A la chapelle, fresques grossières.

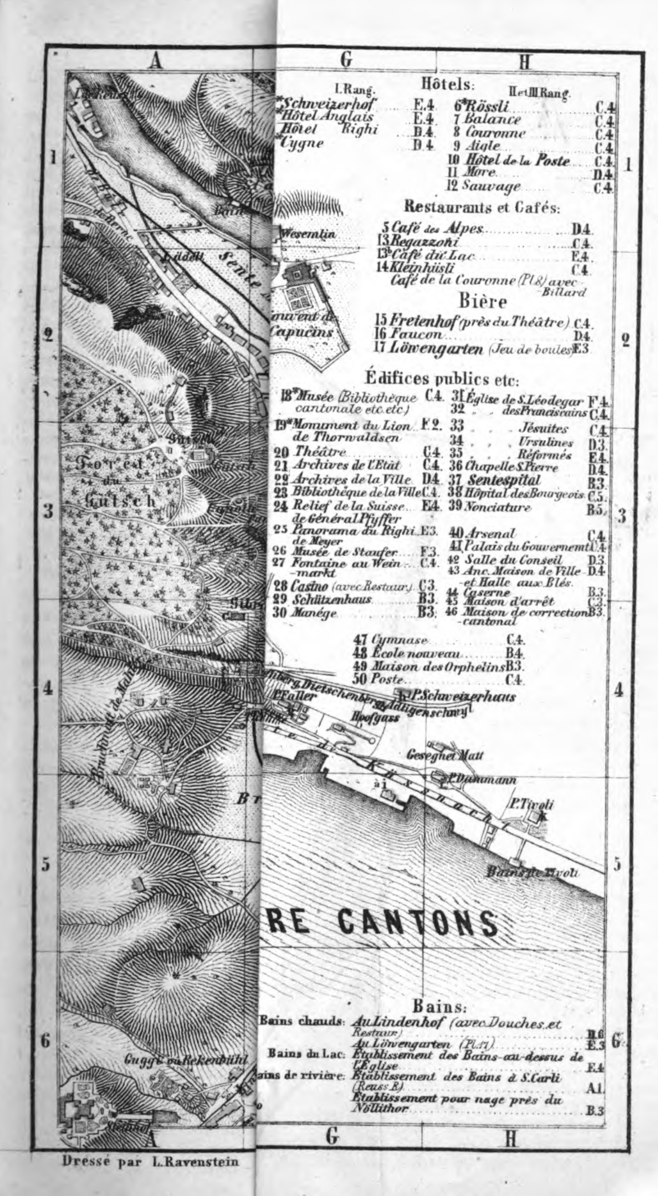
Peu à peu la vue s'ouvre sur le Pilate et les montagnes des cantons primitifs; plus on approche et plus elle devient pittoresque. La dernière montagne à d. est le *Napf* dans l'Entlibuch.

A g. stat. *Rothenbourg.*

Stat. *Emmenbrücke*, jolie petite vallée; à g. la *Reuss*, d'un vert foncé. C'est ici qu'a eu lieu, le 8 Déc. 1844 la rencontre des corps-francs, commandés par le général Ochsenbein, et des troupes lucernoises. — Tunnel sous la colline de Gibraltar; à g. le couvent de Ste. Anne.

Lucerne.

Les meilleurs hôtels sont de l'autre côté de la Reuss, et ont leurs omnibus à la gare. En face de la gare est le débarcadère d'où partent les bateaux sur le lac.



walden
t.-Paul,
me Di-
atrième
pâtres
ne jour
heim et
manche
-Michel
manche
en. Le
ers ces
on d'as-
Les Lu-
Suisses
national
à leurs
st très-
conserve
Lucerne
, un de
ites, et
à part)

us, nou-
. *Morel*,
ler, avec
rès-bien
ardin et
ville. —
le, très-
côté de
tit-lait,
our ceux
mmédiat
Pension
lieben à
par jour

lac, au
terre, de
ès de la
fé Regaz-
es Alpes.
Hôtel du
e, bière
- *Löwen-*
, jeu de

— I
Semp
assez
d'un
un m
noisé

S

A
mal l
ruiné
mité
lieue
sur la
de ba
rent s
la célè

Ba
d'une
valiers
auxilia
par l'A
pour ch
ens de
tachem
suite f
contrée
des Sui
attendr
terre au
mille,
ne prod
bat sur
leurs ra
mur de
armée d
cris de
s'écria:
répondit
pays ou

C'éta
était ha
à genou
levèrent
Waldstä
Guersau,
Tous se
mée cuir
lable. Le
déjà soix
chancelai

„*Je*
crie subit
et chers
et de mes
hahn. de

30. Le canton de Lucerne.

Le territoire de Lucerne est placé entre les Alpes et le Jura. Dans sa partie du sud s'élèvent plusieurs montagnes de plus de 6,000 p., ainsi le *Tannhorn*, le *Pilate* (6,532 p.), et le *Feuerstein* (6,700 p.); elles n'atteignent pas la hauteur des neiges éternelles, mais par leur situation en face de la chaîne des glaciers d'Uri et des Alpes bernoises, elles offrent des points de vue les plus renommés. En outre, Lucerne par sa position, comme on le verra plus bas, est en été le rendez-vous des touristes, qui prennent une idée du pays par le voyage en chemin de fer et par les excursions. La population, 130,000 hab., en très-grande partie cath., s'occupe principalement d'agriculture et d'industrie alpestre. Il y a très-peu de fabriques et de manufactures. L'habitant de la plaine est plus positif, plus calme, plus rassis que l'habitant de l'Entlebuch; celui-ci est vif, gai et spirituel, d'un caractère très-original; il se distingue surtout par sa force corporelle, et il aime passionnément les luttes, les exercices gymnastiques, qui font les jeux des montagnards. Plusieurs fois, dans l'été, il y a des luttes entre ceux de l'Entlebuch et leurs voisins d'Unterwalden ou de Berne; le jour de St.-Pierre et St.-Paul, le 29 Juin sur l'Enetegg, le deuxième Dimanche d'Août sur le Sörenberg, le quatrième Dimanche d'Août à Flühli, entre les pâtres de cette Alpe et ceux d'Obwald, le même jour à la Scheidegg entre ceux de Schüpfheim et ceux du Hasli. Puis, le premier Dimanche d'automne à Entlebuch, le jour de St.-Michel à la chapelle de Wittenbach, et le Dimanche après sur le mamelon près de Schupfen. Le touriste qui se trouve à Lucerne vers ces temps-là, ne doit pas manquer l'occasion d'assister à une de ces fêtes alpestres. Les Lucernoises sont de ce petit nombre de Suisses qu'on peut dire jolies; le costume national qu'elles ont conservé ajoute encore à leurs attraits. En général, le peuple est très-attaché aux anciens usages, et il conserve ainsi son originalité. Le canton de Lucerne était, avant la guerre du Sonderbund, un de ceux où se trouvaient le plus de jésuites, et le comité du Sonderbund (l'alliance à part) siégeait dans la ville même.

La ville de Lucerne.

Voir le **plan de la ville**.

Hôtels: I Au quai du lac avec belle vue: **Schweizerhof*, un des plus chers hôtels de la Suisse, destiné aux voyageurs du grand monde. — **Hôtel d'Angleterre*. — **Hôtel du Righi*, au débarcadère des bateaux à vapeur, bien recommandé, bonne cuisine, de bons lits, service attentif. — **Cygne*, aussi près du débarcadère, avec dépendance, recommandable. — **Hôtel de Lucerne*, nouvel établissement (le proprietaire est Français). En ville: **Balance*, au bord de la Reuss, belle vue sur le Pilate; recommandé; t. d'h. 12 h. 3 Frcs. 4½ h. 4 Frcs. — **Rössli*, fréquenté des voyageurs de commerce, recommandable. — **Ange* (vis-à-vis de la caserne) propre, bon service. — **Hôtel de la poste*. — *Aigle*, bon pour les piétons. — *Couronne*, petit mais bon. — *Croix*, simple, pas cher.

Pensions: *P. Worley* (ci-devant Aeschmann), beaucoup d'Anglais. — *P. Kaufmann* (ci-devant Pietzker), derrière l'église, avec terrasse et jardin; situation agréable, belle vue sur le lac. — Un peu plus haut *P. Felsberg* (tenu par Pietzker), jolie, belle vue, beaucoup d'Anglais. — *P. Schweizerhaus*, nouveau bâtiment, prix modérés. — *P. Morel*, petite, mais recommandée. — *P. Fallèr*, avec jardin. — *P. Damman*, deux maison, très-bien situées. — *P. Tivoli*, bains de lac, jardin et bosquets, restaurant, 10 min. de la ville. — *P. Seebourg* ou *Bellevue*, ½ l. de la ville, très-agréable, bains de lac. — De l'autre côté de la ville: *P. Gibraltar*, nouvelle, petit-lait, médecin à la maison. — *P. Suter*. — Pour ceux qui ne tiennent pas au voisinage immédiat de la villa, on recommande la *Pension Blättler* à Stansstad, ou *Pens. Gottlieben* à Meggen (1½ h. de la ville). Prix par jour 4 à 6 Frcs.

Restaurants et **Cafés**: **Café du lac*, au débarcadère, derrière l'Hôtel d'Angleterre, de bonne bière. — *Café du théâtre*, près de la gare, billard, chambres garnies. — *Café Regazzoni*, au pont de la Reuss. — *Café des Alpes*.

Bière: *Rosengarten*, près de l'Hôtel du Righi. — *Freienhof*, près de la gare, bière ordinairement bonne, tenue négligée. — *Löwengarten*, près du monument du Lion, jeu de

quilles, bains. — Brasserie *Seefeld* près du Tivoli. — *Bière de Munich* au Café du lac.

Bains: Chauds au *Lindenhof*, douches, restaurant. — Au *Löwengarten*. — **Bains de lac**: au-dessus de l'église, 30 cts.; — au *Tivoli*, *Seeburg* etc. — **Bains de rivière**: nouvel établissement au *Nöllithor* et à *St.-Karli*.

Chemin de fer: La gare des deux lignes dans le même bâtiment:

a) *Ligne centrale de la Suisse* (vers Berne, Genève, Bâle, et les chemins de fer français ou badois);

b) *Ligne nord-est* (vers Zurich, lac de Constance, Wurtemberg et Bavière),

4 ou 5 trains chaque jour.

Billets directs de Lucerne pour

	T ains	I.		II.		III.	
		F	C	F	C	F	C
Aix-la-Chapelle, valable 5 jours .	ordin.	78	15	57	90	—	—
†Anvers	expr.	97	95	80	30	—	—
Augsbourg, val. 6 j.	ordin.	31	10	24	5	16	60
do	de vit.	35	65	25	15	—	—
Baden-Baden, valable 10 jours . . .	do.	28	70	20	—	—	—
Bâle	ordin.	9	85	6	95	5	—
†Berlin	de vit.	131	80	91	5	—	—
Berne	ordin.	12	5	8	50	6	10
Bonn, val. 5 jours	de vit	66	—	48	85	—	—
†Bruxelles . . .	do.	96	75	79	10	—	—
Carlsruhe, val. 10 jours	ordin.	27	95	19	45	13	5
do.	de vit.	31	35	21	80	—	—
Coire	ordin.	22	60	15	90	12	50
*Cologne	do.	68	55	50	80	—	—
†Dresde	de vit.	121	70	86	45	—	—
Francfort s. M. .	do.	46	30	31	95	—	—
Fribourg en Brisgov.	ordin.	15	95	11	30	8	—
do.	de vit.	17	10	12	5	—	—
Genève	ordin.	28	5	19	85	14	35
Heidelberg . . .	do.	32	75	22	80	15	35
do.	de vit.	37	15	25	80	—	—
Lausanne . . .	ordin.	22	30	15	70	11	25
†Leipsic	de vit.	107	15	77	70	—	—
†Londres pr. Ostende	do.	152	40	134	75	—	—
Mannheim . . .	ordin.	34	35	23	85	16	—
do.	de vit.	39	20	27	20	—	—
Munich	ordin.	39	50	27	60	18	95
do.	de vit.	42	5	29	30	—	—
Olten	ordin.	5	80	4	10	2	95
†Ostende	de vit	107	75	90	10	—	—
*Paris	ordin.	70	5	52	40	—	—
Romanshorn . .	do.	15	25	10	65	7	60
Saint Gall . . .	do.	15	35	10	80	7	70
Schaffhouse . . .	do.	12	50	8	75	6	25
Stuttgart . . .	de vit.	37	5	25	35	—	—
*Strasbourg . . .	do.	27	35	20	40	—	—
Thoune	ordin	15	20	10	70	7	70
Ulm	do.	27	40	19	15	—	—
Vevey	do.	24	30	17	10	12	25
Zoug	do.	3	—	2	10	1	50
Zurich	do.	6	50	4	55	3	25

Un * astérique signifie qu'un étranger a 60 livr. de bagage franc, — un † 50 livr.

Tarif postal de Lucerne; chaque jour pour

	Dist. en heures	Intérieur	
		F	C
Airolo	23¼	17	10
Amsteg	12¼	—	—
Andermatt	17¼	11	10
Arth	4½	2	40
Bellinzona	35¼	27	20
Brienz	11¾	7	60
Gênes	87	47	80
Hergiswyl (ascension au Mt. Pilate	1	—	80
Lugano	—	31	40
Lungern	8⅛	4	—
Milan	56	41	80
Meiringen			
Notre-dame des Ermites (2 fois) .	12	7	40
Sarnen . . . . . . (2 fois) .	5½	2	30
Schwyz . . . . . . (2 fois) .	7	3	70
Stanz . . . . . . (2 fois) .	3	1	55
Turin	—	44	70

On prend des billets de route pour le St.-Gothard au bureau de poste à Lucerne, et à celui des bateaux à vapeur. Les effets ne sont pesés et taxés que sur le bateau à vapeur. Dans la direction de Turin et de Gênes on ne délivre des billets que jusqu'à Magadino.

Taxe de Bellinzona à Magadino 2 frs., de Magadino à Arona (sur le bateau à vapeur sur le Lago maggiore) I. 4 frs. 80 cts., II. 2 frs. 65 cts. — Chemin de fer: II. d'Arona à Turin par Vercelli 9 frs. 75 cts., d'Arona à Gênes (chemin de fer II. Cl.) 12 frs. 40 cts.

Bateaux à vapeur: De *Lucerne* à *Wäggis* I. 1 fr. 70 cts., II. 80 cts., — à *Beckenried* I. 2 frs. 30 cts., II. 1 fr. 20 cts., — à *Gersau* I. 2 fr. 60 cts., — II. 1 fr. 30 cts., — à *Brunnen* I. 3 frs. 10 cts., II. 1 fr. 60 cts., — à *Fluelen* I. 4 frs., II. 2 frs. 30 cts., — à *Stansstaad* I. 1 fr. 40 cts., II. 80 cts., — à *Rotzloch* I. 2 frs., II. 1 fr., — à *Alpnach* I. 2 frs., II. 1 fr. 20 cts., — à *Küssnacht* I. 1 fr. 70 cts., II. 80 cts. — Billets de retour à prix réduits pour 3 jours, mais sans interrompre le voyage.

Promenade en petit bateau sur le lac; elle n'est plus taxée; ordinairement on paye 75 cts. par heure pour le bateau, et autant pour le rameur.

Lucerne, 11,500 hab. cath., 650 protest., capitale du canton, à la sortie de la Reuss du lac des quatre Cantons. C'est la clef des cantons primitifs de la Suisse alpestre, et chaque touriste est presqu'obligé d'y passer. La position de la ville est extrêmement belle. Les contre-forts des Alpes, enfermant la

partie nord du lac, s'élèvent en demi-cercle, et peu de villes en Suisse offrent une richesse d'excursions aussi surprenante. Aussi les étrangers choisissent volontiers Lucerne pour séjour d'été. Le plus grand nombre y vient du Gothard et du Brunig, du Righi et du Pilate, points de vue dont la réputation est universelle.

Pour voir ce que la ville offre de remarquable, on commence par le quai du *Schweizerhof*.

D'abord un coup d'œil sur les montagnes pour s'orienter. A l'extrême gauche, le *Righi* reconnaissable à sa forme; au sommet brille *l'hôtel du Culm*, à côté, dans l'enfoncement, l'hôtel du *Righi-Staffel*, et le *Rothstock*. Puis en suivant toujours à d. le *Schilt* et le *Dossen*, et le *Vitznauer-Stock* isolé, — appartenant tous au groupe du Righi. Plus au fond, les pointes du *Faulen*, du *Ross-Stock* et de *l'Axen*, au-dessus de la chapelle de Tell; plus loin le *Tödi* (distance 11 l. en ligne directe), visible seulement par un beau temps. Plus près, s'élève largement au-dessus du lac le *Seelisberg*, et derrière, *l'Oberbauen*; encore plus près, le beau *Buochserhorn* et le *Bürgenstock*. Entre ces derniers, et au fond à d, les cimes neigeuses de la *vallée d'Engelberg*, entre autres le *Sätteli-Stock*, le *Righidal-Stock* et les *Wallen-Stöcke*. Puis, plus près, le beau *Stanzerhorn*, les montagnes au-dessus de Kerns et du Melchthal, et pour fermer le tableau, tout près, le *Pilate*, avec ses crevasses, sur lequel on peut reconnaître les deux hôtels, surtout celui du *Klimsenhorn-Egg*.

La cathédrale de *St. Léger* (St. Léodegar) rebâtie en 1633 après avoir été brûlée, à l'exception des deux clochers, dont l'un a 250 p. de haut, et porte la date de 1406. Dans l'intérieur, tableau du maître-autel, le Christ au mont des Oliviers par *Lanfranc*, élève de Guido Reni; stalles du chœur bien sculptées, vieilles peintures sur verre, autels richement dorés, relief en bois sculpté d'un style sévère: „la mort de Marie", du milieu du XVe siècle (réparé en 1861 par Muller de Wyl). Grand orgue, réparé en 1862 par Haas de Laufenbourg, un des plus grands de la Suisse, 90 registres, si bien en rapport avec les voûtes de l'église, que la voix humaine et la voix des anges semblent venir d'en haut. Tous les soirs (6 h.) en été il y a *concert d'orgue; entrée 1 frc. L'église est entourée d'un cimetière dont les longues arcades rappellent le *Campo santo* italien. Du côté du lac, la vue est ravissante; quelques tombeaux, décorés de sculptures ou de peintures, méritent d'être regardés. — Le chemin du faubourg de Wäggis conduit aux ***Panoramas** du **peintre Meyer,** (entrée 1 frc.) dans lequel on voit le matin le Righi, et l'après-midi le Pilate, tous deux avec des changements d'illumination. Un peu plus loin, le **Musée des animaux des Alpes* de Staufer (entrée 1 fr.). Cent pas plus loin, le

***Monument du Lion,** élevé par le colonel Pfyffer, en mémoire des Suisses tombés le 10 Août 1792, en défendant les Tuileries; sculpté par Ahorn de Constance, d'après un modèle de *Thorwaldsen*. On a creusé une grotte dans le mur d'un rocher taillé à pic; un lion colossal y est couché, une lance brisée perce son flanc, il étend la patte droite sur l'écu fleurdelysé, comme pour le défendre encore. La figure a $28^1/_2$ p. de long, 18 p. de haut, et la grotte, 44 p. de large. Au bas, l'inscription: „*Helvetiorum fidei ac virtuti*"; au-dessous, les noms des officiers tombés dans cette journée. En face, un chalet où l'on vend des dessins du monument, des bois sculptés et de la limonade. Un invalide suisse en uniforme rouge de la garde suisse sert de gardien. A côté du monument, une chapelle avec cette inscription: „*Invictis pax*", et dans laquelle chaque année, au 10 Août, on célèbre la messe des morts. Vis-à-vis, la *brasserie du Lion*. Au retour on monte, auprès du panorama de Meyer, par un joli chemin sur la *Musegg*, ou plus haut encore *à Allenwinden*, d'où l'on a une

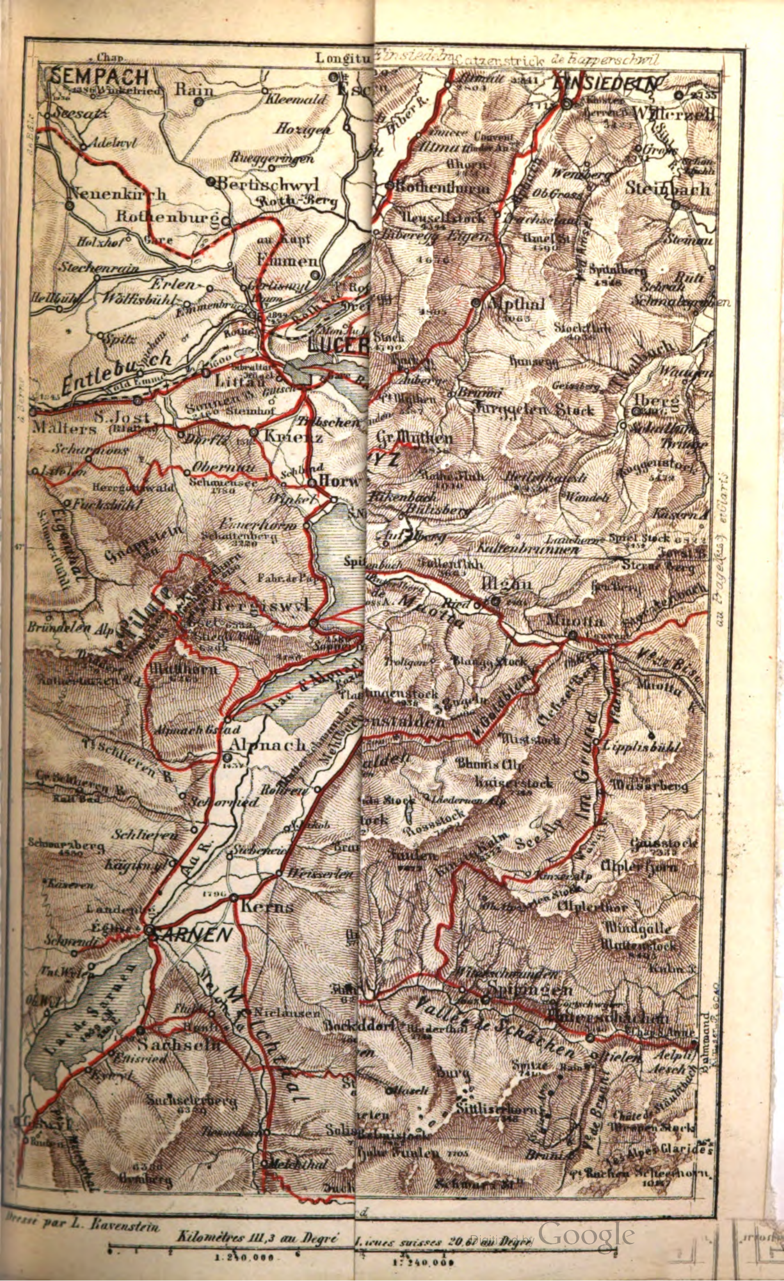
vue complète sur la ville, le lac et les Alpes. Dans la ville on remarque encore: la *fontaine* au Weinmarkt, de 1481. — La *salle du Conseil*, avec de bonnes sculptures de Simon Kuz; une suite de portraits des anciens avoyers. Derrière le Schweizerhof **l'église neuve protestante**, dans laquelle se fait le service divin anglais. Vis-à-vis le **relief du Général Pfyffer**, représentant une partie de la Suisse primitive. — *L'Arsenal*, bonnes peintures sur verre, et la salle d'armes, dans laquelle on conserve une foule de drapeaux, épées, masses d'armes, morgensterns, armures conquises dans les guerres de Bourgogne et de Souabe, huit cors donnés aux Lucernois par Charlemagne, et la cuirasse du duc d'Autriche Léopold II, tué à Sempach en 1386. Pourboire 50 cts. à 1 fr.

Le Musée près de la poste; bibliothèque cantonale 60,000 volumes (en général histoire du pays), et le cabinet *d'histoire naturelle* (minéraux du Gothard, curieux). Au rez-de-chaussée, cabinet de lecture et de journaux: tout étranger y peut entrer. Non loin du Musée, la *bibliothèque de la ville* (10,000 volumes (fondée par une dotation de l'historien Félix Balthasar; une collection manuscrite des drames nationaux joués en carême, au XVe siècle, dans la ville et dans le canton, collection de gravures de Frey, la chronique de Diebold Schilling, écrite sur parchemin et ornée d'une quantité de dessins. Les **archives de la ville** avec des documents qui datent du XIIe siècle. Le cachet en or armoirié de Charles le Téméraire, pris à la bataille de Grandson; le *cabinet de medailles*, 7,000 pièces, provenant surtout des papes. — *L'église des franciscains* du XIIIe siècle; sur les murs sont peints les drapeaux pris dans les guerres de liberté. *L'église des jésuites*, du style particulier à cet ordre; tableau d'autel de Francesco Toriani. Dans une chapelle on conserve la robe d'ermite de Nicolas de Flüh. A côté, le *théâtre*. — Le *pont de la chapelle*, 500 p. de long, couvert, bâti en 1300; les tableaux qui sont à chaque poutre, et qui représentent des traits d'histoire suisse, et de la vie de St. Léger et de St. Maurice, patrons de la ville, sont d'une époque plus récente. La *tour de l'eau*, qui touche au pont, et dans laquelle on conserve les archives, doit être la plus ancienne construction de la ville; on dit qu'elle fut bâtie par les Romains, qu'il y avait un phare, et que de son nom (lucerna) la ville a pris le sien. Sous le pont, une foule de poules d'eau (Fulica atra). — Le *Pont Spreuer*, aussi couvert; les tableaux représentent une danse des morts, peinte par Meglinger au XVIe siècle.

Beaux points de vue: *Fluhmatt*, *Allenwindenhöhe*. Sur le *Wesemlin* près du couvent des capucins. De là aux *drei Linden* au **Gizlisberg*. — A l'est de la ville: *Gibraltar* et le *Gütsch*, ce dernier avec un chalet d'été.

Promenades plus éloignées: A *Neuwartensee*, sur une colline d'où la vue est belle. A la *Kreuzbuche* sur la *Meggenhöhe*; de là on peut voir une grande partie du lac. On descend aux ruines de Neu-Habsbourg; retour à Lucerne, le long du lac.

Excursions: 1) Sur le *Bürgenberg* et la *Hammerschwand*, avec le bateau à vapeur par Stansstad; du côté sud une source intermittente. Prendre un guide. 2) Par *Adligenschwyl* et *Udligenschwyl* à la *croix de St. Michel*, dite le petit Righi 2,520 p. s. m. (3 l.). On descend en $^1/_2$ h. à *Roth*, retour à Lucerne par chemin de fer, Stat. *Ebikon*. — 3) Le *Krienser-Thal*, forges et fourneaux, tissus de paille et de crins; jusqu'au village $^3/_4$ l.; $^1/_4$ l. plus loin, le château *Schauensee*, bâti en 1586. $^3/_4$ l. *Herrgottswald*, sur une des pentes du Pilate, pélerinage. De là en $1^1/_2$ h. par *Scharmoos*, vue sur une grande partie du canton de Lucerne, à *Schwarzenberg*, — ou, un peu plus long et plus difficile, mais plus intéressant, par la *Würzenegg*, par le charmant *Eigenthal*; ruisseaux riches en truites.


SEMPACH
Rain
Kleewald
Seesatz
Adelwyl
Rueggeringen
Bertischwyl
Nenenkirch
Rothenburg
Roth-Berg
Holzhof
Stechenrain
Emmen
Erlen
Wölfisbühl
Spitz
Entlebuch
Littau
LUCERNE
S. Jost
Malters
Kriens
Horw
Obernau
Schauensee
Winkel
Eigenthal
Gnappstein
Hergiswyl
Brändelen Alp
Mt Pilate
Mattborn
Alpnach
Alpnach Gstad
Schlieren
Schwarzberg
Kägiswyl
Landenberg
Kerns
SARNEN
Weisserlen
Lac de Sarnen
Sachseln
Sachselerberg
Giswyl
Melchthal
Nielausen
Einsiedeln
ENSIEDELN
Willerzell
Steinbach
Rothenthurm
Biber R.
Biberegg
Steinen
Apthal
Ibergl
Iberg
Brunni
Sattel
Gr. Mythen
Illgau
Muotta
Muotta Thal
Ried
Kaltenbrunnen
Lac d'Alpnach
Pragel Pass
Wasserberg
Lipplisbühl
Im Grund
Kaiserstock
Rossstock
See Alp
Alpler Horn
Alplerthor
Windgälle
Spiringen
Vallée de Schächen
Unterschächen
Aelpli
Burg
Sittliserhorn
Schwarz St.
Glarides
Balmwand
Longitu
Dressé par L. Ravenstein
Kilomètres 111,3 au Degré
Lieues suisses 20,87 au Degré
1:240,000
1:240,000

Tour du Righi pour les piétons en 7 h. (voir R. 32).

☞ Celui qui de Lucerne ne va pas au Gothard, mais qui se rend par le Brunig dans l'Oberland bernois, ou qui vient du Brunig pour aller au Righi, peut, dans 3/4 de jour, faire le tour du lac des 4 Cantons. On va en bateau à vapeur jusqu'à Fluelen, à pied à Altorf et Bürglen; retour par le bateau, et à 5 h. on trouve encore un train pour Bâle et Zurich.

Righi-Kulm. On y monte facilement de Lucerne en $4^1/_2$ h. A Wäggis avec le bateau ($^3/_4$ h.), de là, au Kulm à p. ($3^1/_2$ h.). En même temps, par Küssnacht, bateau ($^1/_2$ h.) et $3^1/_2$ h. jusqu'au Kulm. Il faut régler son temps de manière à se trouver au sommet au moins 1 h. avant le coucher du soleil.

31. Lac des quatre Cantons.

Voir la carte du **Righi** et des **IV Cantons**.

Bateaux à vapeur: 5 fois p. jour de Lucerne à Fluelen en $2^3/_4$ h. et en même temps retour, par Wäggis, Beckenried, Gersau et Brunnen. Tous les jours trois fois de Lucerne à Küssnacht 1 fr. 50 cts. — 3 fois de Lucerne par Stansstaad à Alpnach. De Brunnen, canot pour Seelisberg. — En prenant des billets de retour, la taxe est diminuée d'un tiers. On ne délivre les billets que sur le bateau; mais les billets pour prendre la poste et traverser le St.-Gothard, sont aussi délivrés au bureau de poste à Lucerne. Les effets sont pesés sur le bateau.

Les taxes se trouvent plus bas dans les endroits de debarquements.

Restaurant sur le bateau; les prix-courants sont affichés.

Avis. Sur le bateau, on est assiégé par les agents des hôtels, les loueurs de chevaux et de voitures et les guides; il y en a qui font chaque jour les 5 voyages, afin d'enrôler les voyageurs. On doit éviter tout engagement avec ces gens-là. A l'endroit où l'on quitte le bateau, on a toujours assez de choix. (Pour le reste R. 36.)

Chemin de fer (p. 155).

Postes, voir dans le livre les endroits où l'on débarque. De même pour les voitures.

Le *lac des quatre Cantons*, nommé ainsi parce qu'il est entouré des cantons de Lucerne, d'Unterwalden, de Schwyz et d'Uri, est un des lacs les plus visités de la Suisse; il en est aussi un des plus pittoresques, et c'est à ses bords que se rattachent les plus précieux souvenirs de l'histoire nationale. La forme du lac est très-irrégulière; il a sept bassins qui s'étendent dans toutes les directions. Les 4 bassins du nord forment à peu près une croix, et ceux du sud se séparent à angle droit. Il est aussi difficile de bien indiquer sa longueur et sa largeur. Pour la longueur, il faut prendre cette ligne brisée que suit la Reuss depuis son embouchure, $^1/_4$ l. de Fluelen, jusqu'à sa sortie à Lucerne p. 156), environ 8 l. suisses. Sa largeur ne dépasse nulle part 1 l., à moins qu'on ne veuille prendre pour largeur les 2 lacs du nord, de Küssnacht à Stansstad, ce qui donnerait environ 4 l. suisses. Chaque bassin a son nom: celui du sud, qui a 800 p. de profondeur, est appelé le *lac d'Uri*, parce qu'il est entièrement enfermé dans ce canton. C'est celui dont les rives ont le plus de majesté; il est aussi le plus dangereux; il rejoint à l'ouest le *lac de Gersau* ou de *Buochs*, dans la direction de l'est (Brunnen) à l'ouest (Buochs), entre les cantons de Schwyz et d'Unterwalden. A l'extrémité ouest s'avancent 2 caps qui ont l'air de le fermer entièrement; le détroit a à peine $^1/_4$ l. de large. On entre ensuite dans la croix, dont un bras se dirige au nord-est; c'est le *lac de Küssnacht*, 2 l. de long, au pied du Righi; l'autre au sud-ouest, c'est *le lac de Stansstaad*, qui rejoint par un passage fort étroit *le lac d'Alpnacht*; enfin, la branche nord-ouest forme le *lac de Lucerne*. La plus grande profondeur du lac est de 1,070 p.; son niveau moyen, 1,348 p. au-dess. d. l.

m. (123 p. plus haut que le lac de Constance). Malgré tous les embranchements, qui semblent occuper un grand espace, sa superficie n'est que de $93^1/_2$ kil. c. — Le transport des voyageurs et des marchandises par le St. Gothard lui donne une très-grande animation. Outre les 10 bateaux à vapeur, il y a un grand nombre de bateaux à voile et à rames, appelés dans le pays „Nauen" *(navis)*. — Pendant les orages, c'est un des lacs de montagne les plus dangereux. Lorsque le Föhn descend de la vallée de Reuss dans le lac d'Uri, et chasse avec fureur les vagues devant lui, le même vent, brisé dans les montagnes, pousse les vagues du lac de Buochs vers l'est, et forme dans le coin de Brunnen une tourmente, à la fois pleine d'attraits et d'horreurs.

La température de l'eau varie suivant les bassins; à la profondeur de 5 à 600 p. elle est de 4 à 5⁰ R., tandis que la surface atteint en été de 16 à 22⁰. On ne se rappelle pas l'avoir vu gelé en entier. L'eau en est limpide et d'un vert foncé. Pendant la traversée de Lucerne à Fluelen, les effets pittoresques se multiplient à mesure qu'on s'approche des montagnes.

Voyage sur le lac. En partant de Lucerne (p. 156) la ville se déploie en amphithéâtre, avec ses vieilles murailles et ses antiques tours. A g. le *Meggenhorn* et de belles villas, au-dessus, le *Righi*; à d., le *Pilate* et ses pointes; en face, le *Bürgenstock*, et au-dessus: *le Stanzerhorn* et le *Buochserhorn*; on voit pendant un instant les sommets neigeux du *Titlis*, puis, à d., auprès du Pilate, quelques cimes des Alpes bernoises: *Wetterhorn, Wellhorn, Rosenhorn, Schreckhorn* et *Lauteraarhorn*. Dans les cavités des rochers qui bordent le lac, on voit une foule de petites chapelles, avec des statuettes en plâtre, dédiées à St. Nicolas, le patron des bateliers. Le bateau entre dans le *centre de la Croix*; coup d'œil sur les 4 bras du lac; à d. Stansstad (R. 35) et par le détroit du *Lopperberg* (R. 37) dans le *lac d'Alpnacht* à la route du Brünig; à g. le *lac de Küssnacht*, peu intéressant. Le bateau cingle vers un promontoire qui descend du Righi, et où était autrefois la douane autrichienne du *Tanzenberg*. Un peu plus loin, les ruines de *Hertenstein*; en 1476, Gaspard de Hertenstein commandait la réserve des confédérés à la bataille de Morat.

Wäggis. Débarquer pour monter au Righi.

Hôtels: *Lion d'or* près du débarcadère, avec un berceau de verdure. Chambres $1^1/_2$ à 2 frs. Déjeûner $1^1/_4$ frs. — *H. et Pens. Concordia*. — *Pens. *Waldis* très-petit. — *Pens. *Gehrig*, bien tenue, ombragée. —

Bateau à vapeur: de Wäggis à Lucerne I. 1 fr. 70 cts. II. 80 cts. — à Beckenried I. 1 fr. 20 cts. II. 60 cts. — à Gersau I. 1 fr. 50 cts. II. 70 cts. — à Brunnen I. 2 frs. II. 1 fr. — à Fluelen. I 3 frs. 10 cts. II. 1 fr. 60 cts. —

☞ Après être débarqués les étrangers sont assiégés par une meute de guides, de porte-faix, d'agents indiscrets qui vous offrent leurs services avec importunité. Rien ne peut les repousser que quelques paroles fermes et décidées. Ceux qui veulent monter au Righi à cheval peuvent choisir librement. Le prix du cheval est pour Righi-Kulm 10 frs. au Staffel 8 frs., au Kaltbad 6 frs. Scheidegg 10 frs. — Celui qui veut faire la route sans guide, attend quelques minutes et suit ceux qui montent à cheval. Sans cela on ne peut pas manquer la route.

Ce petit coin de terre, abrité des vents du nord, voit fleurir les châtaigniers, les figuiers, les amandiers, et leurs fruits y mûrissent. Wäggis est le potager de Lucerne; en 1795, il a presque éprouvé le sort de Goldau. Les pluies avaient détaché du Righi une véritable avalanche de vase qui descendait lentement, ensevelissant tout sur sa route; elle couvrit ainsi 80 arpents de terre et jeta 31 maisons dans le lac. Sur la hauteur, les couches très-obliques de la *Rothenfluh-Wand*, où se trouve la *grotte de Waldis*. Plus loin, à g., *Vitznau*, joli petit village au pied du *Dossen*, et derrière, le *Vitznauer-Stock* (4,457 p.); tous deux font partie du groupe du Righi. Ici le lac paraît fermé



Carte speci
Immensee
Lac de Zo
Ob. Immensee
Udligenschwyl
Altikon
Küss nacht
Langeck
Rossweid
Rickenbach
Bischofswyl
Mörlischachen
Bargeck
Klösterli
Seeboden
Greppen
Meggen
B. de KÜSSNACHT
Staffel
Kulm
Rothstock
Kaltbad
Klösterli
Gerssbühl
Burg
Oberdorf
Unterdorf
Wäggis
Hertenstein
Riedsort
Dossen
LAC DE
LAC DES
QUATRE
Vitznau
Schweizerstein
Bürglen
Untere Nase
Obere Nase
Lunnerburgen
Buchli
Bürgenstad
Trogen
Egg
S. Antoni
Boden
Buochs
L. de BUOCHS
Niederdorf
Beckenried
Oberdorf
Erlenbach
Wylen
Ennenberg
de Stanz
de Lucerne
Dressé par L. Ravenstein
Kilomètres, 111,3 au Degré.
Routes des Voyageurs.
Les
Publié par l'Institut-Bibli

Katzenstrick
Rossberg
Kaiserstock
Scherno
Morgarten
Rüfi Berg
Wildspitz
Egg
Sattel
St. Jacques
Sattel
Gnippenspitz
Spitzbühl
Rossberg
Zell
Eck
Tafelstadt
Ecce Homo
Feldmoos
Sonnenberg
Wyler
Gigersberg
Mostelbg.
Unter Rossberg
Engelstock
Ober Arth
Rindel
Hof
Steinenberg
St. Vinzenz
Goldau
Steinen
Ohlberg
Aesch
St. Croix
Blatten
auf der Burg
auf der Au
Lowerz
Lac de Lowerz
Seewen
Bühlen
Bains
Busingen
SCHWYZ
Zwäriberg
Zingelen Egg
Schrand
Teufe
Muotta R.
Hohfluh
Zili Egg
Stock
Ibach
Grüt
Ingenbohl
Schroten
Schönenbuch
Ochsenalp
Lungmatt
Wyl
Brunnen
Obdorf
Rütt
Blätte
Treib
Ried
Folligen
Mon. de Schiller
Dägerbalm
Mythenstein
Morschach
Schwybogen
Seelisberg
am Ort
Hezig
Eun
Hargis
Sonnenberg
Gross Schild
Grossberg
Frohnalpstock
Frohn Alp
Hofstatt
Geissweg
Grütli
Lac d'Uri
Rüti
Tunnel de Schieferneggr

Gravé par Kühn et Kern.
Le Terrain par Dietrich.
Lieues suisses, 20, 67 au Degré
0 ¼ ½ 1
1 : 100.000.

par les *Nasen* (les nez), 2 promontoires qui s'avancent de chaque côté. Une nouvelle vue s'ouvre en entrant dans le *lac de Buochs*. On se dirige droit sur Beckenried; au-dessus, le large *Stollen* (5,521 p.) et le *Bauen* (6,535 p.); plus loin, à d., la *Musenalp*; devant, le *Buochserhorn*, et au fond de l'anse, le *Stanserhorn*. Plus le bateau s'avance dans le lac de Buochs, et plus la vue s'étend à d. On voit **Buochs**, grand et beau village, et derrière, le Pilate dans un cadre tout nouveau.

Beckenried. 1360 hab.

Hôtels: *H. du *Soleil* avec pension au bord du lac, service attentif, bonne cuisine, bons vins, prix modérés; recommandé. — **La Lune*, aussi recommandable. — *L'Etoile.* — Chambres garnies chez *Feller-Bucher*, de bons lits.

Bateau à vapeur: de Beckenried à Lucerne I. 2 frs. 30 cts. II. 1 frs. 20 cts. — à Wäggis I. 1 frs. 20 cts. II. 60 cts. — à Gersau I. 70 cts. II. 50 cts. — à Brunnen I. 1 fr. 20 cts. II. 60 cts. — à Fluelen I. 2 frs. 30 cts. II. 1 fr. 20 cts.

C'est ici, au pied du Spiessberg, que débarquent les voyageurs qui viennent du Gothard ou de Schwyz, et qui veulent se rendre par Stans, Sarnen et le Brünig dans l'Oberland bernois (Brienz), sans toucher à Lucerne. Poste 2 fois par jour à Buochs 45 cts. Stanz (2 l., 95 cts.). Celui qui veut aller plus loin par la poste, a 6 heures d'arrêt à Stans. Voiture à 1 chev. pour Engelberg et retour, une journée, 15 frs.

☞ *Ascension au Seelisberg*. Beau chemin, en voiture, jusqu'à *Emmatten* (1 l.); par des prairies et des forêts, pour les piétons et les chevaux, jusqu'à *Seelisberg* (1½ l.). (Voir plus bas.)

Le bateau retourne et se dirige sur Gersau; vue pittoresque; du milieu du lac on aperçoit, à g., le *Vitznauer-Stock*, en face Gersau et les deux cimes de la *Hochfluh*; à côté, les deux pointes hardies des *Mythen* au-dessus de Schwyz, à côté de celles-ci la *Fallenfluh* et une quantité de pointes de la vallée de Muotta.

Gersau (1725 hab. cath.).

Hôtels: **Soleil.* — **H. et Pens. Muller* avec jardin et bains de lac, bien à recommander; l'hôtel appartient au propriétaire de la Righi-Scheidegg.

Bateau à vapeur: à Lucerne I. 2 frs. 60 cts. II. 1 fr. 30 cts. — à Wäggis I. 1 fr. 50 cts. II. 70 cts. — à Beckenried I. 70 cts. II. 50 cts. — à Brunnen I. 70 cts. II. 50 cts. — à Fluelen I. 2 frs. II. 1 fr.

Ce village est situé dans un coin abrité par la montagne, et où croissent les châtaigniers. C'est ici que l'on monte à la *Righi-Scheidegg* (p.178) dont on voit briller le toit sur la hauteur. Des chalets, des maisons, des arbres à fruit jusqu'en haut. L'église est sur le rivage et baignée des eaux du lac. Cette commune, qui compte maintenant 1,700 hab., a formé pendant quatre siècles une république indépendante jusqu'en 1798 où elle a été incorporée au canton de Schwyz. Jusqu'en 1820, Gersau offrait encore 1 fois par an un asile aux vagabonds, mendiants et même aux voleurs qui restaient 3 jours à manger, boire et rire, sans être inquiétés; le quatrième jour, ils devaient disparaître, et on ne dit pas que Gersau ait jamais eu à regretter son hospitalité.

Le bateau tourne; il passe devant une roche sur laquelle est une petite chapelle, dite „*Kindlimord*" (*le meurtre de l'enfant*). Un joueur de violon, qui était venu à la fête et qui n'avait pas un morceau de pain à donner à son enfant, l'a tué sur ce rocher. En vue de Brunnen, les formes singulières du *Druhsberg* et du *Mieseren*; à d., les grandes taches blanches qui semblent de la neige, sont les „Lapias" (calcaires rudistes) de la *Silberen* près du Pragel-Pass (R. 49). Un nouveau tableau se présente; c'est Schwyz avec ses nombreux chalets et ses maisons groupées au pied des *Mythen*, comme Schiller le décrit dans la première scène de son Guillaume Tell. Par un beau temps et une chaude lumière, c'est un des plus charmants points du lac.

A d. *Treib*, où un canot joint le bateau et apporte les touristes du *Seelisberg*. On entre dans le *lac d'Uri*; la scène change encore; cette fois on a

sous les yeux la plus belle partie du lac des quatre Cantons.

Brunnen.

Hôtels: **Aigle*. très-recommandable, hôte aimable. Pension 5 frs. par jour. — **Cheval*. — **Cerf*, bon marché et bonne réception. — *Pension Gütsch*, petit, belle vue.

Débarcadère pour les routes de poste.

Postes: à Brunnen-Einsiedeln-Utznach; Brunnen-Arth - Zoug. — 2 fois par jour pour Schwyz (1 l.) 70 cts., Sattel ($3^1/_4$ l.) 2 frs. 10 cts., Biberbruck ($5^3/_4$ l.) 3 frs. 65 cts., Einsiedeln ($6^3/_4$ l.) 4 frs. 40 cts., Richterschwyl ($7^1/_2$ l.) 4 frs. 80 cts., Lachen ($8^3/_4$ l.) 5 frs. 85 cts., Utznach ($11^1/_4$ l.) 7 frs. 60 cts. — 1 fois par jour à 8 h. du matin à Arth 2 frs. 40 cts.

Bateau à vapeur: à Fluelen I. 1 fr. 50 cts. II. 70 cts. — à Gersau I. 70 cts. II. 50 cts. — à Beckenried I. 1 fr. 20 cts. II. 60 cts. — à Wäggis I. 2 frs. II. 1 fr. — à Lucerne I. 3 frs. 10 cts. II 1 fr. 60 cts.

Ici aussi on est assiégé par les cochers et les bateliers. Un bateau jusqu'à *Treib* (montée du Seelisberg) $1^1/_2$ frs. — A la *chapelle de Tell*, on va plus facilement sur la nouvelle route de l'*Axen*.

Sur le quai, l'ancien hospice ,avec deux fresques assez grossières; l'une représente les trois premiers confédérés, en souvenir du 19 Déc. 1315, jour auquel les trois cantons primitifs, après la bataille de Morgarten, renouvelèrent le serment d'alliance. L'autre représente „Swen et Swito", que la légende donne pour les fondateurs de Schwyz. Dans la chapelle d'Henri, bon tableau d'autel.

Excursions: 1) Sur le **Gütsch*, colline derrière Brunnen, avec vue sur les deux lacs (d'Uri et de Buochs); vis-à-vis Seelisberg; à g. en avant, l'Uri-Rothstock et le Blackenstock. — 2) Au **Stoss**, pension, 4 fr. par jour. 2 l., prendre un garçon pour guide; la vue est plus belle encore du **Frohnalpstock** (5,430 p. s. m., 4,100 au-dess. du lac), $1^1/_2$ l. du Stoss. Le point de vue rivalise avec le Righi, surtout pour les premiers plans. — 3) Au **Mythenstein** (en bateau), bloc de roche isolé sortant de l'eau, avec l'inscription: „Au chantre de Tell, Frédéric Schiller, les cantons primitifs. 1860." On ne pouvait élever au grand poëte allemand un monument plus digne. — 4) $^1/_2$ l. au sud (aussi en bateau), le **Grütli**, le berceau de la liberté suisse, la prairie du serment.

C'est ici, que dans la nuit du 7 au 8 Nov. 1307, Stauffacher de Steinen (Schwyz), Walther Fürst d'Attinghausen (Uri) et Arnold an der Halden de Melchthal (Unterwalden), se réunirent avec 30 conjurés pour s'unir par le serment que Schiller a rendu en ces termes énergiques:

Nous voulons être un seul peuple de frères,
Et qu'aucun danger ne puisse séparer.
Nous voulons être libres comme nos pères l'ont été!
Plutôt la mort que vivre en servitude!
Nous voulons mettre en Dieu notre foi
Et nous ne redoutons rien du pouvoir des hommes.

Ici fut résolue la perte des baillis qui opprimaient le pays. Une source jaillit à la place, où, d'après la tradition populaire, se tenaient les confédérés. La société suisse d'utilité publique a ouvert dans toutes les écoles une souscription dont le produit a été employé à faire du Grütli une propriété nationale en achetant le sol, et à améliorer les chemins qui y conduisent.

En barque de Brunnen à Treib (avoir soin de bien fixer d'avance le prix et le temps avec le batelier). De là, on monte en zigzag à **Seelisberg** et à la pension *Sonnenberg* (1 l.), 1 chev. 6 frs. Une chaise et des porteurs 6 frs. Le porteur d'effets de 2 à 3 frs. suivant leur poids. La maison est neuve et belle; on a une vue superbe du jardin en terrasse, qui domine le précipice. Prix de la pension 4 à 6 frs. p. j. Durée de la saison, de Mai jusqu'à la fin d'Octobre. Vue sur tout le lac d'Uri; en face, la pyramide colossale du *Frohnalpstock*; à d. à côté le *Rophaien* et *l'Axen*, au pied duquel se trouve la chapelle de Tell. Entre les deux on voit le *Rossbodenstock*; à d. le *Scherhorn*, la *Windgälle*, *l'Oberalpstock* et, à l'extrémité, le beau *Bristenstock*. A g. de la Frohnalp la riche vallée de Schwyz avec les deux *Mythen*, et au fond, le *Haken*.

De Seelisberg belle promenade au *Seeli*, un petit lac dans une contrée nue, mais grandiose; à la *Schwändifluh;* au vieux château de *Beroldingen*, berceau de la famille de ce nom, qui existe encore aujourd'hui; de là, à *Bauen*, joli chemin mais très-rapide et avec une barque à la chapelle de Tell. De la pension monter au **Seelisberger-Kulm** ou *Nieder-Bauen* (5,933 p.) (3 l. avec guide 3 frs.), point de vue élevé qui rivalise avec le Righi.

Le **lac d'Uri**, qui commence à Brunnen, est bordé de rochers à pic, et n'a

dans toute sa longueur ($2^3/_4$ l.) qu'un seul village sur chacun de ses bords. Sous le *Frohnalpstock*, s'étend la nouvelle **route d'Axen,** construite en 1863 et 1864 par des raisons stratégiques, aux frais de la confédération; elle va se joindre à celle du Gothard à Fluelen. A d. le *Grütli*, la prairie du serment; à g. à l'embouchure de la vallée de Riemstalden on voit le village de *Sissigen*; un peu plus loin, au pied de l'Axen qui descend verticalement dans le lac (3,146 p.), sous une épaisse forêt,

La Tells Platte (la pierre de Tell). Une chapelle assez spacieuse, posée au bord du lac, sur un rocher à fleur d'eau; elle a été bâtie en 1388, inaugurée en présence de 114 personnes, qui avaient connu Guillaume Tell, et depuis ce temps, chaque année, on y célèbre une messe, le Vendredi qui suit l'Ascension. De toutes les parties du lac, on s'y rend en habits de fête, sur des barques décorées de drapeaux.

L'histoire de Tell est trop connue de tous, pour que nous croyions utile de la rapporter. Dans ces derniers temps, de prétendus savants ont voulu la révoquer en doute, en lui opposant une tradition danoise, rapportée par *Saxo Grammaticus*. Les recherches de Mr. Hisely, professeur à Lausanne, qui a publié, dans un mémoire très-intéressant, toutes les traditions du nord, ont établi d'une manière victorieuse la vérité de l'histoire de Tell. Ceux de nos lecteurs qui connaissent le chef-d'œuvre de Schiller, seront d'autant plus frappés de la vérité des descriptions locales, que le grand poëte n'a jamais visité cette contrée. Son exactitude historique, jusque dans les moindres détails, n'est pas moins surprenante; mais M. Hisely prouve, par des citations nombreuses, que Schiller a connu les vieux drames nationaux, représentés autrefois à Lucerne et dans le canton, et qu'il en a tiré des vers entiers.

C'est sur ce rocher, que Tell s'est élancé de la barque et qu'il a gravi l'Axenberg. On voit en perspective le village de *Fluelen*, la *vallée de la Reuss* et le *Bristenstock*, une des plus belles forme des Alpes; à d. le *Blakenstock* (9088 p.), *l'Uri-Rothstock* (9027 p.) et *l'Engelberger Rothstock*. Au bout du lac

Fluelen au commencement de la route du Gothard (voir R. 38).

32. Le Righi.

(Voir la carte spéciale du Righi.)

Le Righi, isolé de tous côtés et presqu'entièrement entouré d'eau (lacs des quatre Cantons, de Zoug et de Lowerz), couvert de pâturages jusque sur sa vaste et large cime, offre au touriste *quatre principaux points de vue:*

Righi-Kulm, 5,541 p. s. m. (4,200 p. s. le lac), point le plus élevé, 2 hôtels.

Righi-Staffel, 4,880 p. s. m. (3,540 s. l. l.), $^1/_4$ l. plus bas, avec 1 hôtel (Staffelhaus).

Righi-Kaltbad, 4,436 p. s. m. (3,100 s. l. l.), $^3/_4$ l. plus bas que Staffel, du côté du lac des quatre Cantons (chemin de Wäggis), avec maison de santé très-élégante, et

Righi-Scheidegg, 5,073 p. s. m. (3727 s. l. l.), 1 l. au sud-ouest du Kulm, avec maison de santé.

Routes du Righi et points de départ:

I. **De Zurich**, chemin de fer (R. 42) à *Zoug* et de là en bateau à vapeur sur le *lac de Zoug* à

a) **Immensée,** monter en $3^1/_2$ h. au Kulm.

b) **Arth**, point de départ très-fréquenté, très-rapide au commencement, jusqu'à *Unter-Dächli* ($1^1/_4$ l.), plus facile au *Klösterli Maria zum Schnee* (1 l.) et *Staffelhaus* ($^3/_4$ l.); jusqu'au *Kulm* encore $^1/_2$ l. à monter, en tout $3^3/_4$ l.

c) **Goldau**, à pied ou à chev. (omnibus d'Arth à Goldau 50 cts.), chemin très-fréquenté qui rejoint le chemin b) au *Unter-Dächli*. Montée en $3^3/_4$ l.

d) **Lowerz**; d'Arth par Goldau jusqu'à Lowerz en voiture ou à pied $1^1/_2$ l.; puis,

montée douce jusqu'au Klösterli, après, chemin comme b). De Lowerz au Kulm 4 l.

II. De **Lucerne** en bateau à vapeur sur le lac des quatre Cantons à

e) **Küssnacht**, bon chemin, directement au Kulm en $3\frac{1}{2}$ h. Rejoint à l'alpe de *Seeboden*, le chemin a).

f) **Wäggis**, rapide, très-chaud l'après-midi, mais très fréquenté, par le *Kaltbad* ($2\frac{1}{2}$ l.) au *Staffelhaus* ($\frac{3}{4}$ l.) et au Kulm ($\frac{1}{2}$ l.). Somme $3\frac{3}{4}$ l.

III. Venant du **Gothard**, par le lac des quatre Cantons (lac d'Uri) à

g) **Gersau** par la *Righi-Scheidegg* et le *Klösterli* comme b).

h) **Vitznau**, chemin le moins fréquenté, rejoint le chemin f) au Kaltbad. $3\frac{3}{4}$ l.

De tous ces chemins, (exactement décrits pag. 173—178) les plus fréquentés sont b, c et f, surtout après midi, parce qu'ils sont à l'est et que les rayons du soleil n'y donnent plus, et aussi parce qu'ils laissent le plaisir de la surprise; d'Arth, de Goldau et de Lowerz on monte jusqu'au Staffel dans une gorge qui n'a pas de vue sur les Alpes; celles-ci se montrent tout-à-coup quand on arrive à la maison du Staffel, tandis que les chemins de l'est et du sud f), g) et h) ont toujours la vue sur les montagnes qui se développent peu à peu.

Pour *descendre*, le chemin à Wäggis est le plus recommandable parce qu'il offre toujours l'aspect du lac et de ses rives.

Le piéton n'a besoin de **guide** sur aucun chemin; tous sont faciles à trouver, et n'offrent aucun danger. Pendant la saison des voyages, surtout par le beau temps, on y rencontre toujours beaucoup de monde. Celui pourtant qui veut avoir un guide trouve facilement un garçon qui lui montre la route pour $1\frac{1}{2}$ frs. Celui qui prend un cheval n'a pas besoin de guide. ☞ *Ne pas se laisser persuader à Lucerne ou sur le bateau, ou aux points où l'on monte, qu'un guide est indispensable.* Celui qui a quelques effets doit bien fixer d'avance le prix avec le guide ou le porteur. Il y avait autrefois des *tarifs officiels;* par suite de difficultés avec les autorités fédérales, ils ont été supprimés. Le transport des voyageurs et des effets est entièrement libre. Les anciens tarifs peuvent toujours servir de base aux voyageurs contre les demandes exagérées; les voici:

Chevaux. ☞ !! La descente à cheval est plus fatigante que de descendre à pied. Les dames qui ne sont pas habituées à descendre longtemps, doivent prendre leur temps ou prendre un porte-chaise. I. D'*Arth* ou *Goldau* jusqu'au Klösterli 7 frs., au Staffel ou Kaltbad 9 frs., Kulm ou Scheidegg 10 frs. — Retour à Arth ou Goldau du Klösterli 5 frs. — Du Staffel, Kaltbad ou Kulm 6 frs., de la Scheidegg 10 frs. — Retour à Küssnacht, Immensée ou Wäggis, du Staffel ou Kaltbad 9 frs., du Kulm ou Scheidegg 10 frs. — II. De *Gersau* à la Scheidegg 7 frs., retour 5 frs., au Klösterli 8 frs., retour 6 frs. Au Kaltbad ou Staffel 12 frs., retour 6 frs. Au Kulm 12 frs, retour 10 frs. — III. De *Küssnacht* ou *Immensée* au Staffel 8 frs., retour 5 frs. — Kulm, Klösterli, Kaltbad 10 frs., retour 6 frs.; Scheidegg 12 frs., retour 10 frs. — IV. De *Wäggis* au Kaltbad 6 frs., au Staffel 8 frs., au Kulm ou Scheidegg 10 frs.

Porteurs de chaise (pour les dames, moyen de transport le plus recommandable); pour monter on a besoin de 4 hommes, pour descendre de 2. I. Pour chaque porteur: d'*Arth* ou *Goldau* au Klösterli 4 frs. 30 cts., retour 3 frs. 60 cts.; — Kaltbad ou Staffel 5 frs., retour 4 frs. 30 cts.; — Kulm ou Scheidegg 6 frs., retour 5 frs. 30 cts. II. De *Gersau* à la Scheidegg 4 frs. 50 cts., retour 3 frs. 80 cts.; Kaltbad ou Staffel 6 frs. 50 cts., retour 5 frs. 80 cts.; — Kulm 8 frs., retour 7 frs. 80 cts. — III. De *Küssnacht* au Staffel 4 frs. 50 cts., retour 3 frs. 80 cts.; au Kulm, Kaltbad ou Klösterli 6 frs., retour 5 frs. 30 cts.; Scheidegg 8 frs., retour 7 frs. 30 cts.

Porteurs d'effets:

1) D'Arth ou de Goldau au:

	Klösterli.		Kaltbad ou Staffel.		Kulm ou Scheidegg.	
	f.	c.	f.	c.	f.	c.
Jusqu'à 20 Livr.	1	50	2	—	3	—
21—40 „	3	—	3	50	4	50
41—60 „	3	50	4	50	5	—
61—80 „	4	—	5	—	6	—
81—100 „	5	—	6	—	6	50

2) De Gersau au:

	Scheidegg.		Klösterli.		Kaltbad ou Staffel.		Kulm.	
	f.	c.	f.	c.	f.	c.	f.	c.
Jusqu'à 20 livr.	1	50	2	—	2	50	3	—
21—40 „	3	—	3	50	4	—	4	50
41—60 „	3	50	4	—	4	50	5	—
61—80 „	4	—	4	50	5	—	6	—
81—100 „	5	—	5	50	6	—	6	50

3) De Küssnacht:

	Staffel.		Kulm Kaltbad ou Klösterli.		Scheidegg.	
	f.	c.	f.	c.	f.	c.
Jusqu'à 20 livr.	1	50	2	—	3	—
21—40 „	3	—	3	50	4	50
41—60 „	3	50	4	50	5	—
61—80 „	4	—	5	—	6	—
81—100 „	5	—	6	—	6	50

Temps favorable. Celui qui veut passer la nuit dans un des hôtels sur la montagne, pour voir le coucher et le lever du soleil, tâche de commencer à monter d'un des endroits au pied du Righi, au plus tard à 2 h. de l'aprèsmidi; il atteindra vers les 6 h. du soir le Staffel ou le Kulm; il aura le temps de changer la linge et de s'habiller de vêtements chauds sans se hâter; puis il pourra jouir du beau spectacle du coucher du soleil. On a beaucoup plus de chances pour le coucher que pour le lever du soleil à cause des brouillards fréquents au point du jour. Pendant la journée, on est assez tranquille au Kulm; la plupart des étrangers arrivent le soir pour repartir le matin. Comme il arrive souvent, malgré les vastes localités, que vers le soir on n'y trouve plus de chambre, on fait bien d'envoyer, dès le matin, une dépêche télégraphique (2 frs.) de Zurich, Olten, Lucerne, Stans, Altorf ou de Schwyz, pour commander une chambre.

Hôtels: **Hôtel du Righi-Kulm*, 2 maisons appartenant à M. Bürgi-Ritschard, ouvertes de Mai jusqu'en Octobre. L'ancienne, bâtie 1850, est moins comfortable que la nouvelle, bâtie en 1856. Dans la première, 1 chambre pour une nuit 2 frs.; dans la seconde, 3 frs. ou plus, suivant sa position. Table d'hôte sans vin 4 frs, vin de table 3 frs. la bouteille. Bière 1 fr., café ou thé 1½ frs., service à compte 75 cts. Il est défendu d'emporter les couvertures des lits hors des chambres. — On loge à un peu meilleur marché au **Staffelhaus*, ¼ l. plus bas, 68 chambres avec 120 lits à 1½ frs., Table d'hôte sans vin 3 frs., bière 75 cts. la bouteille. Service 50 cts. Celui qui passe plusieurs jours sur le Righi pour faire des excursions, peut demeurer ici au prix de pension, de 5 frs. par jour. On y fait des cures de lait et de petit-lait. — **Righi-Kaltbad*, ½ l. au-dessus du Staffel. — Eclaircissement plus detaillés voir plus bas. — Au *Klösterli Marie des neiges*, 1 l. au-dessus du Kulm: hôtel de l'*Epée* simple, rustique, mais bon et propre, fréquenté par des pensionnaires plus modestes. Pension sans vin et petit-lait 3½ frs. par jour. Le *Soleil*, est aussi recommandé, — **Righi-Scheidegg* hôtel et pension, très-recommandable à cause de ses prix modérés, de son comfort et de son service. Salon de dames et de lecture. 110 chambres avec 150 lits de 1½ à 2 frs., café 1 fr., avec des œufs 1½ frs., Table d'hôte sans vin 2½ frs. pension, suivant la chambre, 4½ à 5½ frs. par jour. Très-bons vins du Margraviat.

L'étymologie du nom „Righi" est incertaine; les uns la tirent de ***Mons rigidus*** (mont raide), tandis que, précisément, le Righi est une des montagnes les moins raides des Alpes. D'autres veulent y voir ***Regina montium*** (Reine des monts), à cause de sa belle vue. Il serait peut-être plus juste de regarder ce mot comme un vieux mot celtique, lequel, comme beaucoup d'autres noms de lieux, serait venu jusqu'à nous. Au reste, les habitants ne disent jamais *le*, mais *la* Righi. — Il est formé de molasse et de brèche, et l'on remarque sur ses flancs beaucoup de granits erratiques, qui viennent de la vallée de la Reuss. Ses grottes offrent de l'intérêt pour les géologues, entre autres la ***Waldisbalm*** au-dessus de Vitznau, avec un petit ruisseau très-frais; non loin de là, la ***Stiegelfattbalm*** (si grande, que le bétail peut s'y perdre, et peuplée de gnomes par la légende); non loin du Klösterli, la ***Bruderbalm*** (grotte des frères); dans toutes trois on trouve de belles stalactites. La flore du Righi est peut-être plus riche qu'on ne croit, mais partout le bétail y dévance le botaniste, et ne lui laisse que peu à glaner.

Chemins au Righi-Kulm.

Tous commodes, sans danger et, pour la plupart, bons pour les chevaux.

a) **D'Immensée** (p. 182.) 3½ l. Le plus court pour monter à cheval au Kulm. Le train du chemin de fer qui quitte Zurich le matin après 9 h. arrive à **Zoug** après 10 h. Ici on prend le bateau à vapeur et on arrive à Immensée à peu près à 11½ h.; on peut donc prendre encore quelque chose à l'hôtel. — Le train qui part de Zurich après 1 h. de l'après midi, arrive à Immensée à peu près à 4 h., un peu trop tard pour arriver à temps au Kulm. Il faut recommander de ne prendre ce train que dans les longs jours; partir à pied ou à cheval; on

passe à la chapelle de Tell (hôtels du *Chêne* et de la *Fleur de lys*), on ne peut pas se tromper; en $1^3/_4$ l. sur *l'Alpe de Seeboden* et là, on rejoint le chemin qui monte de Küssnacht. Belle vue sur les lacs de Zoug, Sempach et Baldegg.

b) D'**Arth** (R. 42) $3^3/_4$ l. A cause du chemin de fer de Zurich précisément les mêmes directions qu'à Immensée. Au commencement assez plat sur des prairies; passer devant la chapelle de *St. Georges*, et, en 10 m., on est au pied du Righi. Vient un sentier étroit et très-rapide, sur des pierres, à travers la forêt; en 40 m. à une fromagerie près de laquelle il ne faut pas prendre à d., mais continuer tout droit; en 25 m. à *l'Untere Dächli*, (très cher) où le chemin se réunit à celui de Goldau.

c) De **Goldau.** (p. 184) A cause du chem. d. f. de Zurich les mêmes directions qu'à let. a). Chemin pour les chevaux. $3^3/_4$ l. Intéressant et peu fatigant. D'Arth à Neu-Goldau. Omnibus 50 cent. Là on prend les chevaux. On commence à monter à travers des pâturages et de petits bois de sapins. $1^1/_4$ l. auberge de *l'Untere Dächli* (2,894 p.). Ici se joint le chemin d'Arth. Le chemin devient plus rapide, puis il monte très-doucement. On ne peut pas se tromper si l'on suit les *stations de la Passion*. (20 min.) *L'Obere Dächli*, presque la moitié du chemin jusqu'au Kulm. A la 8e station (10 m.) la *chapelle de Malchus* où se rejoint le chemin de Lowerz. Près de la *chapelle de la Croix*, où une croix de fer est plantée dans un gros bloc de granit, un chemin direct conduit en $^3/_4$ h. au Kulm, par *l'Abendrainli*, la *Triebhütte*, la *Schienfluh* et la *Langmatt*; mais ce chemin est très-rapide, et nous ne le conseillons pas. On traverse l'*Aa-Bach* et $^1/_2$ l. au **Klösterli Marie des neiges** (4,200 p. s. m.) entouré de tous côtés de montagnes et sans vue; on a déjà monté 2,400 p.). Cette petite église a été bâtie en 1689, avec une pauvre maison pour 3 capucins; les bergers y viennent entendre la messe. La statue de la Sainte-Vierge, passe pour faire des miracles, et le nombre des pélerins a fait bâtir les hôtels qui entourent maintenant l'église. Les pélerinages ont lieu le 5 Août et le 6 Sept.; fête des lutteurs le 11 Juillet. On vient faire ici des cures de petit-lait. Pendant l'hiver, l'église est ensevelie sous la neige jusqu'au toit, et les moines sont des semaines entières sans voir personne. Au pied du *Dossen*, le chemin se dirige au sud-ouest vers la Righi-Scheidegg (2 l.). Un autre chemin, assez rapide au commencement, passe devant le *Rössli* et conduit, entre le First et le Schild, en $^3/_4$ h. au Kaltbad. — Tout droit, en $^3/_4$ h. au **Staffelhaus** (4,888 p. s. m.) qui se trouve dans un enfoncement, entre le Kulm à d. et le Rothstock à g. Ici le voyageur est surpris tout d'un coup par une vue magnifique sur le lac des quatre Cantons, la ville de Lucerne, le Pilate, une partie de la chaîne des Alpes et du Jura. Celui qui a le temps peut d'ici visiter le

($^1/_4$ l.) **Righi-Rothstock** (5,119 p.) d'où l'on voit une partie du lac des quatre Cantons qu'on n'aperçoit pas du Kulm. On jouit ici plus paisiblement du coucher du soleil qu'au milieu de la foule enthousiaste qui assiége le Kulm. Au *Staffelhaus* tous les chemins se réunissent. Quand on n'est pas sûr de trouver une chambre au Kulm, on fait bien de se loger à l'hôtel du Staffel; on y est d'ailleurs à meilleur marché. Un chemin qui passe au *Kessisbodenloch*, conduit en $^1/_2$ l. aux hôtels du Kulm.

d) De **Lowerz** (p. 184) 4 l. Le plus commode, le moins fatigant et pourtant le plus agréable, parce qu'il n'a pas de montée rapide. Derrière le Fallenboden, on monte par des prairies dans la forêt; puis, près de la chapelle de Malchus, on rejoint le chemin de Goldau (voir c).

e) De **Küssnacht** (p. 181) $3^1/_2$ l., bien entretenu, mais montant fort, très-bon pour les chevaux. Près d'une statue, au bout du village à droite. ($^1/_2$ l.) poteau indicateur „au Righi". 20 m. pâturages pour les chevaux, puis la forêt, et en 40 m. à la *Seebodenalp*;

grande fromagerie où on peut se rafraîchir. A la croix on rejoint le chemin d'Immensée. Puis, par Ober- et Unter-Haldri et beaucoup de circuits très-rapides, $1^1/_4$ l. au Staffelhaus, et de là en $^1/_2$ h. au Kulm.

f) De **Wäggis** (p. 164) $3^3/_4$ l., chemin très-fréquenté; on ne perd pas de vue le lac des quatre Cantons, et peu à peu on voit apparaître les cimes neigeuses des cantons d'Uri, d'Unterwalden et de l'Oberland bernois. $1^1/_4$ l. La *chapelle de la croix*, belle vue, bière à 50 cts. la bouteille, kirsch et sucre. Le chemin monte davantage à la paroi de rochers $^1/_2$ l. la porte de roche du *Hochstein*, formée par trois blocs colossaux de brèche, à la suite d'un éboulement. Derrière cette porte le chemin de Vitznau rencontre celui de Wäggis, puis vient une série de *stations de la croix*;

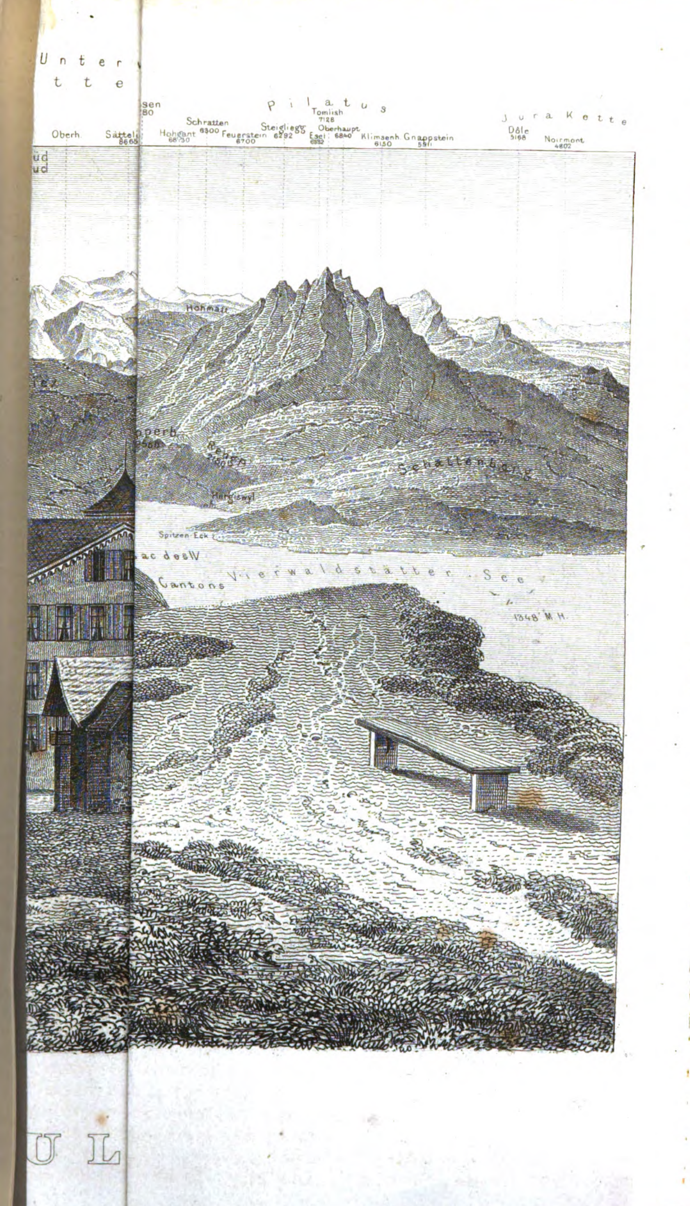
$^1/_2$ l. ***Righi-Kaltbad,** hôtel et maison de cure (4,436 p. s. m.) 1,100 p. plus bas que le Kulm. $^1/_2$ l. vers le sud plus bas que le Staffelhaus. Trois bâtiments, construits en 1849, 1853 et 1864, dans une situation abritée, illuminés au gaz (gazomètre le plus élevé de toute l'Europe). Propriétaire Mr. *Segesser-Faaden*. Ouvert de Mai jusqu'en Octobre. 150 chambres avec d'excellents lits. Salle à manger très-vaste. Plusieurs salons de musique, de lecture, de réunion, pour les dames. Bibliothèque. Billard. Médecin dans la maison. Télégraphe. Facteur pour les lettres 2 fois p. j. — Journaux de France, d'Angleterre, de l'Allemagne, de la Suisse. Grande plateforme d'asphalte avec Toposcope. Etablissement de lavage à vapeur. Boutique de cordonnier. Magasin d'effets pour voyager, enfin tout le comfort, toute l'élégance qu'on peut à peine attendre à cette hauteur. Un parc agréable avec des places de repos ombragées dans le bois contigu. La source minérale, située tout près, d'une constante température de + 5° C., déjà connue au 16me siècle, a été employée avec d'heureux succès pour des maladies de nerfs. — Prix des chambres: dans les deux anciennes maisons 1 à 3 frs. p. j. dans la neuve avec un complet comfort 2 à 7 frs. p. j. selon la grandeur et la situation. Un salon 6 à 20 frs. p. j. — Prix de pension (sans chambre) ordinaire $5^1/_2$ frs. pens. extraordinaire 8 frs. p. j. — Tarif pour les voyageurs: déjeûner $1^1/_2$ frs. Table d'h. à 1 h. 3 frs. à 5 h. 4 frs. Chambre $2^1/_2$ frs. Promenades en 10 m. au *Känzeli*; vue superbe. Après le Kulm c'est assurément le plus beau point de vue. Au-dessous, le *Leiterli* (petite échelle), sentier pour ceux qui n'ont pas le vertige; il descend rapidement sur la *Seebodenalp* et à *Küssnacht*. Jusqu'au Staffelhaus $^3/_4$ l. et là $^1/_2$ l. au Kulm.

g) De **Gersau** (p. 165) 4 l. chemin rapide pour les chevaux, à travers des champs fertiles, au *Brand*; à d. chute d'eau du *Röhrlibach* dans une situation pittoresque. 1 l. aux *Giebelgüter*, jolies habitations de paysans, au haut des pentes rapides. A l'auberge de l'*Untere Geschwänd* (propre, rustique), on est à moitié chemin de la Righi-Scheidegg; on passe à la chapelle de *St. Joseph*, à *l'Oberen Geschwänd*, de là, sur le *Schneeälpli* où se trouve l'hôtel et pension de la ***Righi-Scheidegg** (5,073 p.), qui peut contenir 150 personnes. Une source ferrugineuse qui a un goût d'encre prononcé, riche en carbonate de fer et en différents sels avec une température constante de 6° C.; elle jaillit à 10 m. de la maison. La vue est plus circonscrite que celle du Kulm, mais, vers le sud, elle offre des points qu'on n'aperçoit pas du Kulm. Dans l'hôtel on trouve un panorama avec des noms. On y fait beaucoup de cures de petit-lait, et on y rencontre beaucoup de Suisses.

Righi-Kulm, ce but des ascensions au Righi, est une haute plaine gazonnée, un peu bombée, sans arbres, qui, par sa situation entièrement isolée, présente un panorama complet, comme on en voit peu. A cet avantage essentiel, le Righi-Kulm en joint deux autres. Placé sur la frontière entre le plat et le haut pays, non seulement il offre un panorama sur la chaîne des montagnes depuis le Sän-

tis à l'est et jusqu'à l'Altels à l'ouest, la vue embrasse aussi une centaine de milles c. sur le nord de la Suisse, ses villes et ses villages, le Jura, les Voges et les hauteurs de la Forêt Noire. Ce tableau est relevé encore par les lacs nombreux au milieu desquels le mont s'élève comme une île. On compte à-peu-près 12 grands et petits lacs, dont quelques-uns, coupés par des pics de montagnes, semblent en former plusieurs. Au nord le lac de *Zoug* et, au-dessus, le petit Thürler-See au pied de l'Albis; à l'est plusieurs parties du lac de *Zurich*, et au-dessus le lac de *Pfäffikon*. Par-dessus le Sonnenberg, le mélancolique lac *d'Aegeri*; puis, dans une situation romantique et pittoresque, le charmant petit lac de *Lowerz* (R. 33). Nous suivons des yeux le sentier que Tell parcourut lorsque, après s'être élancé du bateau de Gessler, il se hâtait vers le chemin creux où il lança le trait mortel. Maintenant se groupent les masses qui appartiennent au Righi, et qui cachent le lac *des quatre Cantons*, dont on ne voit que des parties. Le lac de *Sarnen* se montre en raccourci, tandis que le lac de *Lucerne* et celui de *Küssnacht* apparaissent dans toute leur étendue, et si près, qu'on croirait pouvoir y jeter une pierre. Enfin le lac de *Sempach* (p. 151), les deux petits lacs *d'Ergolzwyl* et de *Mauen*, et à leur droite, ceux de *Baldegg* et de *Hallwyl*. — Quant aux montagnes, le panorama ci-joint donne les meilleurs éclaircissements. Le point le plus éloigné du Righi est la Dôle (5,175 p.) dans le pays de Vaud, distance en droite ligne 26 milles géogr. A l'opposite, par-dessus le Righi, c'est le Säntis (19 l.), en sorte que ces deux points sont éloignés l'un de l'autre de 71 lieues. Les Alpes bernoises le sont de 16 à 18 l., le Finsteraarhorn de 17 l, la Jungfrau 19 l., le Glärnisch $10^1/_2$ l., le Titlis 9 l., le Pilate $4^1/_2$ l., le Stanzerhorn 5 l.; toutes ces distances sont comptées en ligne droite. C'est le matin et le soir qu'on voit le mieux les montagnes; pendant le jour, surtout dans les beaux temps, il y a toujours une légère vapeur qui voile les contours, en sorte qu'on a peine à les reconnaître même à l'aide de la lunette. Mais il arrive souvent que des nuages s'arrêtent sur les cimes, et dérobent à la vue tout ou en partie le tableau; ou bien, ce qui est plus triste encore, une nappe de brouillards s'arrête sur le Righi-Kulm, et on ne voit rien de toute la journée, en sorte que le touriste, qui ne veut pas avoir monté en vain, doit prendre patience et attendre. Dans ce cas, il peut toujours arriver que la nuée ne couvre que le Kulm, tandis que plus bas, au Staffel, au Känzeli, au Rothstock et à la Scheidegg, on a le plus beau temps; il ne faut pas négliger de s'en assurer. Mais s'il arrive que, pendant le jour, les montagnes se montrent tellement lumineuses, que l'on peut à l'œil nu distinguer tous les détails, et que les couleurs en semblent aussi vives que si l'on en était tout près, après avoir bien regardé, il faut se hâter de redescendre et chercher en bas quelque bon hôtel, car il est presque certain qu'on aura quelques jours de pluie.

Le mauvais temps lui-même prépare à l'ami de la nature des spectacles et des phénomènes atmosphériques qui le dédommagent amplement. Par exemple, la mer de brouillards, masses immenses de vapeurs qui reposent dans les vallées, tandis que les cimes des montagnes brillent au soleil comme les îles d'une mer de lait. Puis ce singulier effet de mirage, par lequel l'ombre d'une personne, debout sur une hauteur, se reflète sur le nuage placé devant lui, reproduit tous ses gestes et semble entourée d'un arc-en-ciel de toutes les couleurs. Si, au lieu d'une personne, il y en a deux, éloignées seulement de 4 à 5 pas, chacune ne voit que sa propre image, et n'aperçoit pas celle de son voisin. Mais le spectacle le plus majestueux, c'est celui que présente un orage, quand il passe au-dessous du Kulm, et qu'on entend gronder le tonnerre sous ses pieds. Enfin, un autre phénomène plus



sur
h.
on
ent
ex-
la
re-
hô-
lus
la
g.,
au
lée
ied
vre
ée
nt
ser
u;
ce
Le
n-
de
de
et
de
n-
les
es,
la
eu
le,
es
n-
ée.
bé
et
u-
ait

tis à l'es
la vue
de milles
ses villes
Voges et
Ce tables
nombreu
s'élève c
peu-près
quelques
montagne
Au nord
le petit
à l'est pl
et au-de
dessus l
lac *d'Ae*
romantiq
petit lac
vons des
courut l
bateau d
chemin
Maintena
appartie
le lac *d*
voit que
se mont
de *Luce*
paraisse
si près,
une pie
(p. 151
wyl et
de *Bald*
montagn
les meil
le plus
(5,175
tance e
A l'opp
le Sänti
points s
71 lieu
de 16 à
la Jung
le Titlis
horn 5
comptée
tin et
montag

e, c'est l'apparition de la *Fata mor-a*, quand, à la dernière clarté du r, des montagnes, des forêts, des teaux se présentent à vos yeux de e sorte que les montagnards eux-nes ne savent pas s'ils doivent croire qu'ils voient. Tous ces phénomènes sont pas particuliers au Righi, et il va sans dire qu'on les retrouve sur beaucoup d'autres montagnes.

Le *lever du soleil* est annoncé 1/2 h. d'avance par la trompe des Alpes; on se lève et on s'habille aussi chaudement que possible, car l'air du matin est excessivement vif.

Goldau et le lac de Lowerz.

3. De Lucerne par Küssnacht et Arth à Schwyz et à Brunnen.

Partie à pied, partie en bateau à vapeur. r faire cette promenade sans être gêné, il aller à pied par Küssnacht à Brunnen. rement, on part à 9 3/4 h. du matin avec le au de Lucerne pour Küssnacht, et d'Imsée par le bateau à Arth, on doit économiser le temps pour être à Brunnen avant h. et revenir avec le dernier bateau à erne.

D'abord sur la route de poste; on se à la pension de *Seeburg*, près des nes de *Neu-Habsbourg* (1 1/4 l.). an-rendez-vous de chasse de l'empereur lolphe de Habsbourg. Encore sur la te de poste à

(1/2 l.) *Meggen* et (1/2 l.) *Mörli-chen*.

(3/4 l.) **Küssnacht** (*Pension See-f. — l'Aigle noir*), à l'extrémité du de Küssnacht et au pied du Righi. chemin réparé et remis à neuf depuis , conduit en 3 1/2 h. au Righi-Kulm. ns le village, fontaine avec la statue Tell. Sur la route d'Immensée, à l. de Küssnacht, à d. les ruines du *teau du bailli Gessler*, détruit en 08; c'est là que Gessler voulait enmer Tell pour être à l'abri de ses its. Tell, après s'être élancé de la rque sur le rocher de l'Axen (voir 169) courut à Brunnen et à Stein, ança son ennemi et l'attendit au *emin creux*, près de la ruine, d'où il ça la flèche qui fut le signal de la livrance des Waldstätte. Au bout du emin creux (1/4 l.) est la *chapelle de ll* dédiée dans l'origine aux 14 apotroens, avec d'assez mauvaises fresques. Depuis la nouvelle construction de la route, le chemin creux a presque entièrement disparu. Près de la chapelle, hôtel de *Guillaume Tell*, et, cent pas plus loin, 2 autres hôtels, au *Chêne* et à la *Fleur de lys*. Vue sur le lac de Zoug., (1/4 l.) *Immensée*, débarcadère du bateau à vapeur (*Hôtel du Righi*); belle allée de noyers au bord du lac, et au pied du Righi à

(1 l.) **Arth** (voir R. 42).

Derrière Arth, au sud-est, s'ouvre entre le Righi et le Rossberg, la **vallée de Goldau.** Les piétons qui viennent d'Immensée, n'ont pas besoin de passer à Arth, ils vont tout droit à

(1/2 l.) *Ober-Arth* et (1/4 l.) *Goldau*; c'est derrière ce village que commence

L'éboulement de Goldau. Le Rossberg ou Ruffiberg (4,878 p.) consiste presqu'entièrement en couches de brèche (la brèche est un agglomérat de cailloux arrondis, de toute grosseur et unis par un ciment), mêlées de lits de marne, qui ont, vers le sud, une inclinaison de 25 degrés. A la suite des longues pluies et des grandes neiges, l'eau s'introduit par les crevasses de la couche de marne, qu'elle délaye; peu à peu celle-ci devient une boue liquide, qui ne peut plus supporter les couches supérieures, et que la loi de la pesanteur force à descendre dans la vallée. Dans l'hiver de 1805—6 il était tombé extraordinairement de neige; Juillet et Août de 1806 furent excessivement pluvieux, en sorte que le sol ne pouvait

presque plus absorber l'eau; surtout le 1 et 2 Sept. Déjà le matin, des gens qui demeuraient au Gnypenspitz (sommet du Rossberg) entendaient un bruit et des craquements, qui semblaient venir de l'intérieur de la montagne; enfin le soir $4^{3}/_{4}$ h., la pluie ayant entièrement cessé, de grosses masses se détachèrent de la montagne pendant qu'à la moitié de la hauteur s'ouvrait tout-à-coup une crevasse qui devenait toujours plus profonde et plus large. La forêt semblait s'animer, les grands sapins se balançaient comme des blés sous le vent. Les oiseaux s'envolaient en criant et se réfugiaient par troupes sur le Righi. Le sol devenait toujours plus mobile. Toute la partie supérieure commença à glisser lentement, avec un mouvement toujours accéléré; les prés, les maisons, les écuries, les hommes et le bétail furent entraînés dans ce mouvement terrible, et ceux qui fuyaient épouvantés, sentaient le sol manquer sous leurs pas. Puis, un épouvantable fracas retentit comme si les fondements de la croûte terrestre venaient à manquer; la Steinbergfluh, masse de rochers de plusieurs millions de toises cubiques, avec les forêts qu'elle supportait, fut précipitée, entraînant des blocs de roche, de la vase, des gazons et des troncs d'arbres dans la vallée de Goldau. En quelques minutes une des plus riches vallées était devenue un affreux désert, chargé de ruines à la hauteur de 100 à 200 p. Les villages de Goldau, de Busingen, d'Ober- et d'Unter-Röthen et de Lowerz étaient écrasés, la partie ouest du lac de Lowerz était comblée, et les habitants de la vallée ensevelis ou étouffés, ou plongés dans la plus affreuse misère. 433 habitants et étrangers, 24 voyageurs perdirent la vie. Un nombre à peu près égal se sauva par la fuite ou fut retiré de la vase et des ruines. Le dommage en prés, forêts et maisons, montait à près de 5 millions de francs. — Pendant de longues années, la contrée conserva l'aspect de la désolation et de la ruine; maintenant le temps a adouci cette teinte lugubre, et la végétation recouvre peu-à-peu les traces de cette horrible catastrophe. Le chemin de Lowerz et de Schwyz passe à travers les ruines, et au Rossberg la trace de l'éboulement est facile à reconnaître.

Goldau (*Hôtel du Cheval* pas à recommander), point de départ pour ceux qui, après avoir visité l'éboulement, veulent monter le Righi (p. 175). L'église du village, bâtie en 1849, est presqu'à la place où était celle de l'ancien Goldau; deux tables de marbre noir racontent le désastre et portent les noms des victimes.

($^{1}/_{2}$ l.) **Lowerz** (*Aigle*), au nord-ouest du lac de Lowerz, 1 l. de long, $^{1}/_{2}$ l. de large, très-poissonneux; il s'écoule par la Seewen dans le lac des quatre Cantons. Ses bords sont gracieux et pittoresques, et deux îles romantiques en font le principal charme. Sur la plus grande sont les restes du château de *Schwanau*, détruit en 1308 par Werner Stauffacher et les confédérés. Un bailli, sous les ordres de Gessler, avait, en 1307, enlevé une jeune fille d'Arth et la tenait enfermée; ses frères tuèrent le ravisseur, et bientôt après, le château fut démoli. Sur la plus petite île, on ne voit plus rien du château de Lowerz. Les effets de l'éboulement de Goldau sur le lac furent terribles; l'eau fut lancée à une hauteur de 60 à 70 p. contre la rive sud-est, elle inonda le village de Seewen, et ceux qui purent la voir venir, s'enfuirent sur la montagne. La petite île était complétement submergée; dans la grande, l'eau atteignait la cloche dans la tour; la chapelle d'Otten au-dessus de Seewen, fut enlevée par les vagues, et portée, à $^{1}/_{2}$ l. de là, près de Steinen. Des rochers, gros comme une maison, furent chassés à plusieurs centaines de pas. Le village de Lowerz fut entièrement enseveli, et on ne voyait plus que la pointe du clocher. — De Lowerz, un chemin en pente douce conduit au Righi (p. 176). La route suit les bords du lac jusqu à

$^{3}/_{4}$ l.) **Seewen,** au pied de l'*Urmiberg* (*Croix, Cheval, Etoile*), ces deux

derniers, pensions pour les baigneurs; le premier, auberge et brasserie. Dans le village, une source ferrugineuse muriatique; cure de lait et de petit-lait.

Celui qui veut mieux examiner l'éboulement de Goldau, peut en $^3/_4$ h. se rendre d'Ober-Arth, par le pied du *Rossberg*, à *Steinen*, et prendre la route qui, d'Einsiedeln conduit à Schwyz.

De *Seewen* à **Schwyz** 1 l.

34. Le Pilate.

Le voyageur qui vient de Lucerne, Bâle, Zurich, de la route du Gothard ou du Righi, monte au Pilate par *Hergiswyl*. Celui qui vient de l'Oberland bernois par le Brunig, passe par *Alpnach*. Le chemin d'Hergiswyl est préférable, parce qu'il est plus court, moins fatigant et offre plus de points de vue, — mais surtout, à cause de la surprise qui frappe le voyageur sortant du „*Chriesiloch*".

Deux fois par jour omnibus de Lucerne à Hergiswyl 1 fr., et 2 fois la poste en $^1/_4$ h. — Fiacre pour 2 personnes 4 frs. 50 cts. Le petit bateau à vapeur de Blättler touche à Hergiswyl. Au *Rössli* 1 chev. 10 frs., guide inutile. Sur l'Alpe de Frakmünd avoir soin de ne pas s'engager dans la forêt à droite. Si l'on veut pourtant se faire accompagner, il ne faut pas aller plus loin que jusqu' au-dessus d'Ober-Frankmünd; de là, on voit la maison du Klimsenhorn, et on ne peut plus se tromper. Un porteur d'effets $2^1/_2$ à 3 frs.

Chemin de Lucerne (p. 154): belle allée à *Horw* ($^1/_2$ l.) et à *Winkel*; d'ici on suit le bord du lac d'où on a une belle vue sur le Bürgenstein et le Buochserhorn; en face le Lopperberg autour duquel tourne la nouvelle route d'Alpnach, à. d. le Pilate qui se cache de plus en plus.

($^3/_4$ l.) **Hergiswyl** (*Hôtel au Rössli* [cheval]) au bord du lac, belle vue, de bon vin et de la bière. On prend ici les chevaux, les guides ou les porteurs. Montée douce à travers des fermes et des prairies. (1 l.) Auberge au *Brünneli* (petite fontaine), bonne bière 20 cts. le verre; 5 m. plus haut, un banc sous des sapins, d'où l'on a belle vue; en face, le Bürgenstock; derrière, les Mythen; à côté, dans le fond, le Glärnisch; plus à d. le Frohnalpstock, le Schneehorn et l'Axen; devant à g. le Bauen, le Buochserhorn- et le Stanserhorn. ($^1/_2$ l.) *Alp Altengschwend*. A un détour, nouvelle vue sur le Rosseck et l'Engelfeld. — ($^1/_2$ l.) *Alpe Frakmünd*. Lieu de repos. Air frais, on sort d'une route enfermée. Débris de roches. Zigzags nombreux. On voit la *maison du Klimsenhorn* et la chapelle dans l'enfoncement. Un chemin assez rapide, mais égal, s'engage sur des rochers. Derrière soi on a Lucerne, et au fond, le lac de Zoug.

($1^1/_2$ l.) **Hôtel Blättler* au **Klimsenhorn** (5,900 p. s. m.), nouvelle construction. Comfortable, 80 bons lits dans 2 maisons. 40 chambres bien tenues. Vins purs, prix très-modérés. En tout très-recommandable. Fort animé le soir. L'hôte, Blättler de *Rozloch*, a dépensé 25,000 frs. pour construire le chemin jusqu'ici et plus loin par le Chriesiloch jusque sur l'Esel. Le messager d'Hergiswyl y monte tous les jours. Au Klimsenhorn (6,150 p. s. m.), 700 p. plus haut que le Righi, chemin tout uni, 5 m. Vue libre au nord et à l'est. Magnifiques couchers du soleil.

Le **Pilate** (6565 p. s. m.; ainsi 1024 p. plus haut que le Righi), est, dans sa moitié inférieure, couvert de prairies et de forêts, au-dessus desquelles s'élancent hardiment des masses de roches colossales; elles se séparent en plusieurs pointes, ce qui a valu au Pilate son ancien nom de Fracmont (mons fractus). La plus haute pointe, le Tomlishorn (aujourd'hui d'un accès facile) a 6,565 p. au-dess. d. l. m.

Le *nom du Pilate*, comme celui du Righi, a donné lieu à beaucoup d'hypothèses. Comme ses hautes pointes sont souvent couvertes de nuages (le proverbe dit: „Si Pilate a son chapeau,

sois sûr que le temps sera beau.") On a fait dériver son nom de *mons pileatus* (mont coiffé), et d'autres veulent, parce que ses roches sont nues, le faire venir du verbe latin *pilare* (mons pilatus), le mont chauve. Mais le peuple veut que Ponce Pilate, le proconsul de la Judée, ait été son parrain.

Légende populaire. Par suite de sa mauvaise administration, Pilate fut mandé par l'empereur Tibère, qui, au grand étonnement de tous, l'accueillit avec beaucoup d'égards, et au lieu de le punir, le renvoya gracieusement. A peine était-il sorti, que la colère de l'empereur se réveilla, et Pilate fut mandé de nouveau; mais quand il reparut, la colère du prince s'éteignit tout-à-coup, et Pilate put encore sortir sain et sauf. Ce qui se renouvela plusieurs fois, et l'on en conclut que le proconsul devait avoir un charme, ou porter sur lui une amulette. On le fouilla, et on trouva sur son corps la chemise du Christ; dès qu'elle lui fut ôtée, il tomba en disgrâce, fut jeté en prison, et se tua de ses mains. Son cadavre, jeté dans le Tibre, excita de si affreuses tempêtes, qu'il fallut le repêcher, et le jeter dans un autre fleuve; mais il y causa les mêmes désordres, jusqu'à ce qu'enfin on l'apporta en Helvétie, et on le jeta dans le petit lac du mont qui porte son nom. Ici, pendant des siècles, il joua le rôle de revenant, fit du mal aux bergers et aux troupeaux, surtout lorsque quelqu'un lui jetait des pierres dans le lac. Alors éclataient de terribles orages avec grêle et tempête; si bien, que le sage conseil de la ville de Lucerne, au XIVe siècle, défendit sous des peines très-fortes d'aller sur la montagne, et établit même des gardiens pour surveiller les chemins. D'après une autre leçon, Pilate lui-même, tourmenté par les remords, se serait retiré dans la montagne et précipité dans le lac. — Ce lac n'est autre chose que le rassemblement des eaux de neige, qui forment une grande mare entièrement à sec dans les étés chauds. — Outre cela, les cavernes du Pilate étaient peuplées de dragons et de gnomes dont on raconte encore des histoires effrayantes.

Sur **l'Esel** (35 m.) chemin bien entretenu. Bons souliers à clous; guide inutile excepté pour ceux qui ne sont pas entièrement libres de vertige, 1 fr. — Chaise à porteurs, aller et retour, 4 frs. Les chevaux ne peuvent aller que jusqu'au Chriesiloch (22 m.), il vaut donc mieux n'en pas prendre. Dans quelques places, où des personnes nerveuses pourraient s'effrayer, on a scellé dans le roc des mains courantes en fer. On a en face le Tomlishorn. Après quelques détours, on arrive au *Chriesiloch*, caverne noire semblable à une cheminée, et où l'on passe sur des échelles; facile et sans danger. En sortant, on jouit d'une surprise impossible à décrire; au moment même où les yeux dépassent la roche, tout l'Oberland bernois avec ses Alpes et ses glaces frappe vos regards; le Righi n'a rien de pareil En bas, on voit le canton d'Unterwalden. On suit une longue arête (8 min.) où l'on voit, par espaces, des crevasses inaccessibles, où la neige reste tout l'été, et l'on arrive à l'hôtel de **Belle-vue*. Ici aboutit le chemin d'Alpnach; on monte en 4 h., on descend en $3^1/_2$ h. De Belle-vue à la pointe de l'Esel (6,532 p.) 5 m. En haut, un pavillon de bois.

On est à 1,000 p. plus haut que le Righi et à 4 l. plus près des Alpes bernoises; aussi, par un beau temps, la vue n'a pas sa pareille. Tous les géants des Alpes centrales semblent plus grands, plus faciles à reconnaître, et la région moyenne prend un autre caractère. ☞ Voir le panorama. — Le Pilate, même sans sa belle vue, offre beaucoup d'intérêt; le touriste qui a peu de temps, et qui ne peut pénétrer dans les coins retirés des Alpes, trouve ici mieux que partout ailleurs, l'occasion d'étudier une partie du monde alpestre, un véritable désert de rochers et on y arrive par les chemins les plus commodes.

De la maison du Klimsenhorn sur le **Tomlishorn** (6,565 p.), chemin sans

sois sûr que le temps sera beau.") On a fait dériver son nom de *mons pileatus* (mont coiffé), et d'autres veulent, parce que ses roches sont nues, le faire venir du verbe latin *pilare* (mons pilatus), le mont chauve. Mais le peuple veut que Ponce Pilate, le proconsul de la Judée, ait été son parrain.

Légende populaire. Par suite de sa mauvaise administration, Pilate fut mandé par l'empereur Tibère, qui, au grand étonnement de tous, l'accueillit avec beaucoup d'égards, et au lieu de le punir, le renvoya gracieusement. A peine était-il sorti, que la colère de l'empereur se réveilla, et Pilate fut mandé de nouveau; mais quand il reparut, la colère du prince s'éteignit tout-à-coup, et Pilate put encore sortir sain et sauf. Ce qui se renouvela plusieurs fois, et l'on en conclut que le proconsul devait avoir un charme, ou porter sur lui une amulette. On le fouilla, et on trouva sur son corps la chemise du Christ; dès qu'elle lui fut ôtée, il tomba en disgrâce, fut jeté en prison, et se tua de ses mains. Son cadavre, jeté dans le Tibre, excita de si affreuses tempêtes, qu'il fallut le repêcher, et le jeter dans un autre fleuve; mais il y causa les mêmes désordres, jusqu'à ce qu'enfin on l'apporta en Helvétie, et on le jeta dans le petit lac du mont qui porte son nom. Ici, pendant des siècles, il joua le rôle de revenant, fit du mal aux bergers et aux troupeaux, surtout lorsque quelqu'un lui jetait des pierres dans le lac. Alors éclataient de terribles orages avec grêle et tempête; si bien, que le sage conseil de la ville de Lucerne, au XIVe siècle, défendit sous des peines très-fortes d'aller sur la montagne, et établit même des gardiens pour surveiller les chemins. D'après une autre leçon, Pilate lui-même, tourmenté par les remords, se serait retiré dans la montagne et précipité dans le lac. — Ce lac n'est autre chose que le rassemblement des eaux de neige, qui forment une grande mare entièrement à sec dans les étés chauds. — Outre cela, les cavernes du Pilate étaient peuplées de dragons et de gnomes dont [on] raconte encore des histoires effrayant[es].

Sur **l'Esel** (35 m.) chemin bi[en] entretenu. Bons souliers à clous; gu[ide] inutile excepté pour ceux qui ne so[nt] pas entièrement libres de vertige, 1 [fr.] — Chaise à porteurs, aller et retou[r] 4 frs. Les chevaux ne peuvent all[er] que jusqu'au Chriesiloch (22 m.), il va[ut] donc mieux n'en pas prendre. Da[ns] quelques places, où des personnes ne[r]veuses pourraient s'effrayer, on a scell[é] dans le roc des mains courantes en fe[r]. On a en face le Tomlishorn. Aprè[s] quelques détours, on arrive au *Chriesi[-] loch*, caverne noire semblable à un[e] cheminée, et où l'on passe sur de[s] échelles; facile et sans danger. En sor[]tant, on jouit d'une surprise impossib[le] à décrire; au moment même où les yeu[x] dépassent la roche, tout l'Oberland be[r]nois avec ses Alpes et ses glaces frapp[e] vos regards; le Righi n'a rien de parei[l]. En bas, on voit le canton d'Unterwalde[n]. On suit une longue arête (8 min.) o[ù] l'on voit, par espaces, des crevasses in[]accessibles, où la neige reste tout l'ét[é], et l'on arrive à l'hôtel de **Belle-vue*. I[ci] aboutit le chemin d'Alpnach; on mon[te] en 4 h., on descend en $3^1/_2$ h. [De] Belle-vue à la pointe de l'Esel (6,532 [p.)] 5 m. En haut, un pavillon de bois.

On est à 1,000 p. plus haut que [le] Righi et à 4 l. plus près des Alp[es] bernoises; aussi, par un beau temps, [la] vue n'a pas sa pareille. Tous les géa[nts] des Alpes centrales semblent plus gran[ds,] plus faciles à reconnaître, et la régi[on] moyenne prend un autre caract[ère]. ☞ Voir le panorama. — Le Pil[ate,] même sans sa belle vue, offre beauc[oup] d'intérêt; le touriste qui a peu de tem[ps] et qui ne peut pénétrer dans les c[oins] retirés des Alpes, trouve ici mieux [que] partout ailleurs, l'occasion d'étu[dier] une partie du monde alpestre, un v[éri]table désert de rochers et on y ar[rive] par les chemins les plus commodes.

De la maison du Klimsenhorn [à] le **Tomlishorn** (6,565 p.), chemin [...]

danger en 45 m.; la vue est encore plus libre que sur l'Esel. On néglige les autres pics parce qu'ils sont trop difficiles à monter. — A *Bründelen-Alp* (1 l.) où se trouve le célèbre *trou de Dominique,* une grotte dans un mur de roche, où l'on peut voir une statue de pierre blanche, jeu de la nature.

35. Le canton d'Unterwalden.

Un des plus charmants cantons de la Suisse; il mérite d'être parcouru dans toutes ses vallées. Unterwalden est séparé en 2 demi-cantons, qui ont en tout 765 Kil. c. d'étendue. Au bord du lac c'est un véritable paradis par la richesse de ses forêts d'arbres à fruit. Les noyers y sont superbes, la loi les protége; on ne peut abattre un arbre sans la permission de l'autorité. Ses prairies cultivées et ses Alpes comptent parmi les meilleures de la Suisse, et nourrissent de beaux et puissants bestiaux. La fabrication du fromage est la principale industrie du pays: on l'évalue à 20,000 quintaux par an. En blés, la terre ne fournit pas assez pour la population; la vigne n'y est qu'un ornement. Mais les lacs sont poissonneux, et plus d'un touriste a pu apprécier dans les hôtels la délicatesse des truites de ses ruisseaux. La plus haute montagne de ce pays est le *Titlis* (9,960 p. s. m.) dont la cime est couverte d'une neige éternelle. Puis viennent le *Hoch-Steinberg* (9,280 p.) le *Rothstock d'Engelberg* (8,680 p.), le *Sättelistock* (8,665 p.), le *Righidalstock* (8,525 p.), le *Wildgeisberg* (8,360 p.) et les *Wallenstöcke* (8,080 p.), tous dépassent la région des neiges. Parmi les plus visités, il faut d'abord placer le *Pilate*, le *Bauen* (6,535 p.), le *Seelisberg* (5,933 p.), le *Buochserhorn* (5,570 p.) et le *Stanserhorn* (5,847 p.), ces deux derniers bien connus des touristes du Righi. On n'y trouve pas les grandes masses de neiges qu'on voit dans les Grisons, Valais, Uri et Berne; ni avalanches, ni glaciers ne descendent jusqu'au fond des vallées, et cependant ce canton est un de ceux qui offrent au touriste les beautés les plus pittoresques et surtout les plus gracieuses. En outre c'est un des premiers Etats libres de la Confédération; Arnold de Melchthal fut un de ceux qui fondèrent l'alliance au Grütli. La séparation de ce petit canton en deux parties, *haut* et *bas Unterwalden*, dâte de l'an 1150. Chaque moitié du canton a sa constitution, son gouvernement et son administration.

Si le pays est gracieux à l'œil, la population (25,000 h.) n'est pas moins aimable dans sa primitive simplicité. L'habitant d'Unterwalden, fort et bien bâti, guerrier, fidèle, gai, prévenant envers les étrangers, se distingue avantageusement de ses voisins; cependant par ses fréquents rapports avec les voyageurs, il commence à perdre une partie de ses qualités. Parmi les femmes, on rencontre souvent de grandes beautés; elle ont gardé le costume national qui n'est pas aussi beau que celui de Berne, Argovie et Lucerne. Le pays est catholique; on y voit une quantité de chapelles, d'images de saints et de lieux de dévotion. Jadis le clergé régnait ici sans partage; maintenant, un parti d'opposition s'est formé, et, à l'occasion du tir fédéral à Stans en 1861, il l'a emporté sur le clergé, qui s'y opposait par tous les moyens.

La vallée d'Engelberg et ses passages.

De (Lucerne) Stans à Engelberg.

De Lucerne 3 fois par jour, le bateau à vapeur pour Stansstaad en 3/4 h., et 2 fois la poste par *Aacheregg* à *Stans* en 1 1/2 h., 1 fr. 95 cts. — Celui qui vient du Pilate et ne trouve plus la poste, part du *Rössli* en barque, 1 personne 1 fr., 3 ou 4 personnes à 40 cts. — Voitures à 1 chev. de Stansstaad à Engelberg 12 frs., à 2 chev. 20 frs. — On ne prend pas des chevaux parce que le chemin est, pendant les trois premières lieues, tout uni. On peut aller de Lucerne à Engelberg et revenir en un jour. La route est mauvaise. Le couvent d'Engelberg, qui a entre les mains tout le commerce de fromage du haut pays, et qui aurait intérêt à faire une bonne route, s'y refuse.

De **Lucerne** avec le bateau (p. 163.) jusqu'au centre du lac, où l'on prend à. d. et l'on passe devant le *Spitzeneck;* à. g. le *Bürgenstein*, au pied duquel se trouve *Stansstaad*; la vue s'ouvre à. d. sur la partie antérieure d'Engelberg avec les montagnes d'Allzellen. Le clocher de Stans se montre au-dessus d'une forêt de noyers; plus loin le *Stanserhorn* et, devant, le *Rozberg* boisé; dans le coin droit le *Mutterschwandnerberg*, avec le *Drachenloch* (trou du dragon).

Stansstaad.

Hôtel Winkelried, près du lac. Vue sur le Pilate et le Righi-Kulm. Voitures pour Engelberg, Brienz, Meiringen et Beckenried. Non loin du pont: *Hôtel Freihof*. — *Schlüssel* et *Rössli*, petites auberges.

Vieille tour en ruines dans le lac, elle date de 1308. Environs charmants.

Excursions: 1) Au *Bürgenberg* ou Bürgenstein et *Hammerschwand*; guide 4 à 5 frs., chev. et conducteur 8 frs. et 1 fr. de pourboire, (2,400 p. au-dessus d. lac),beau point de vue, partie d'une demi-journée. — 2) Au *Mutterschwandnerberg* (1 1/2 l.) et à la charmante **pension de Rozloch,** source alcali-sali-sulfureuse, bains de lac, cures de lait et de petit-lait, bains de vapeur. Propriétaire, M. Bättler, celui qui a fait de si grandes dépenses pour faciliter l'accès du Pilate. De là, aux ruines du *Rozberg*, détruit en 1306 par ceux d'Unterwalden. Au-dessus du Drachenried, le trou du dragon, profonde caverne dans laquelle se retirait un dragon, qui fut tué par Struthan de Winkelried, un des ancêtres du héros de Sempach; la chapelle consacrée à celui-ci est près de Stans.

Combat d'Unterwalden. En 1798, une partie de la Suisse, et surtout les pays qu'on appelait autrefois les „pays-sujets" adopta une nouvelle constitution, et proclama la *République helvétique*; l'autre partie, et principalement les petits cantons, rejetèrent la constitution nouvelle. Le Directoire français fit entrer ses troupes en Suisse pour appuyer les partisans de l'unité. Les hommes d'Unterwalden, jaloux d'une indépendance que leurs pères leur avaient léguée depuis 5 siècles, se préparèrent à une résistance énergique. Les Français, 16,000 h. conduits par le général Schauenburg, tentèrent de débarquer près de Stansstaad. Du 3 au 7 Sept. tous leurs efforts furent repoussés; ce petit peuple de pasteurs était devenu un peuple de héros. Les français, par un marche rapide sur Alpnach, pénétrèrent dans la vallée. Là eut lieu une suite de combats désespérés, où les hommes du pays déployèrent un héroïsme digne des plus beaux temps de l'antiquité. Des femmes et des jeunes filles tombèrent en combattant près de leurs pères et de leurs frères. Des enfants et des vieillards moururent en défendant leurs foyers. Ils étaient à peine 2,000 contre 16,000. Ils succombèrent enfin, le massacre et le pillage furent affreux. Le pays fut ruiné. L'immortel Pestalozzi rassembla autour de lui les enfants abandonnés, et leur donna un asile, grâce au secours que produisit une quête dans toute la Suisse.

(1 l.) **Stans.**

Hôtels: **Ange*, recommandé. — *Couronne*, pas à recommander. — *Hôtel et pension Mettweg*, hors du village, situé dans des prairies à coté du nouveau chemin; 30 chambres, cure de lait et de petit-lait. — *Pension Breiten*, maison jolie avec belle vue. — *Pens. Langenstein*, belle campagne à côté de la route à Engelberg. — *Pension Christen*, sur le *Rozberg*, environ 400 p. au-dessus du lac.

Chef-lieu et siége du gouvernement du bas Unterwalden, 2,000 h. cathol., au pied du *Stanserberg*, dans une vallée couverte d'arbres fruitiers. Dans la maison de ville, on voit encore la salle où Nicolas de Flüh (R. 37) en 1481 apaisa par ses paroles un conflit qui menaçait de dissoudre la Confédération; bon tableau de Volmar, représentant le frère Nicolas; de même divers tableaux de Würsch. L'église, en 1798, fut le théâtre d'un horrible carnage; la population qui s'y était réfugiée fut égorgée par les Français. Derrière l'église, un ossuaire, avec une inscription sur marbre noir, rappelle ce souvenir. Sur la place, fontaine avec la statue d'Arnold de Winkelried. En avant du bourg, sa maison restaurée; à l'arsenal, la cuirasse qu'il portait à la bataille de Sempach (p. 151). A Stans demeurent le peintre Deschwanden et le statuaire Kaiser. Bureau de télégraphe. Du couvent des capucins, belle vue.

Excursions: Sur le *Stanserhorn* (5,874 p.), 2 l. par la *Blum-Alp* (bon chalet pour passer la nuit), guide 3 à 4 frs. — Sur le *Buochserhorn* (5,570 p.), moins recommandable.

Route d'Engelberg (5 l.) On prend une voiture jusqu'à *Grafenort*, car la route par le Wiesenthal offre peu d'intérêt. A d. le *Stanserhorn*, à g. le *Buochserhorn*.

($1^1/_2$ l.) **Wolfenschiessen.** Le chevalier de Wolfenschiessen fut tué en 1307 par Conrad Baumgartner. Dans l'église, bâtie en 1776, sont les reliques du pieux anachorète Conr. Scheuber, gendre de Nic. de Flüh; peintures représentant des scènes de sa vie. A g. la *Gigefluh*, où un passage entre le *Hoch-Briesen* et le *Kaiserstuhl* conduit dans *l'Isenthal d'Uri*. A d. le *Gumenberg*. La vallée se rétrécit. Belle chute d'eau du *Fallenbach*. A g. sur la hauteur *Alzellen*, le village où Baumgartner tua le bailli Wolfenschiessen dans un bain que celui-ci avait ordonné à la femme de Conrad de lui préparer, et où il voulait la forcer à le rejoindre.

(1 l.) *Grafenort*. Une chapelle, quelques maisons et une auberge (bon vin muscat et bonnes omelettes). Ici le chemin monte $1^1/_2$ l. par la forêt. On peut se reposer de temps en temps dans de petites huttes faites de troncs d'arbres; les pâturages sont très-bien tenus; ils sont des meilleurs de la Suisse. Vue dans la vallée d'Engelberg, entourée de roches colossales couverts de neiges. Le Titlis (9,970 p.) se montre dans toute sa majesté. L'arrière-plan est fermé par les neiges et les pointes noires des Spannörter.

Engelberg. 3085 p. s. m.

Pension **Catani* et *Pension* **Müller*, dans toutes deux de bons vins, de l'eau excellente, des truites et de beurre frais, lait de vaches et de chèvres. — *Hôtel d'Engelberg*. (Partout pension de 4 à 5 frs. p. j.).

Le couvent des bénédictins (Mont des Anges) a été fondé en 1121. L'abbé était autrefois souverain dans la vallée; aujourd'hui encore, les moines ont entre les mains tout le commerce. Le couvent a été brûlé 3 fois (1197, 1306 et 1729). Dans l'église, tableaux de Deschwanden, Würsch et Kaiser. La bibliothèque, 10,000 vol., contient encore des choses intéressantes, quoique les Français en aient pillé les manuscrits. Relief de la vallée par l'ingénieur Müller. Les magasins de fromage du couvent méritent d'être vus.

Excursions: 1) **Chute du Tätschbach**, 1 l. (on peut y aller à chev.); $^1/_2$ l. plus loin sur le *Herrenrüti*, vue du glacier de *Grassen*. — 2) Dans la *vallée d'Horbis* jusqu' **„Au bout du monde"**, bassin imposant, entouré de cimes neigeuses: le Righidalstock, le Sättelistock, le Weissstock, et le Gemsispiel (7,600 p.). — 3) *Gerschni-Alp*, $^1/_2$ l. — 4) *Engstlen-Alp*, 4 l. — 5) *Schwändli-Alp* 1 l. — 6) Le

Titlis. Sans danger, quand on prend les précautions nécessaires à des voyages de glaciers; très-intéressant, mais demande de bons marcheurs; on monte d'Engelberg en 8 h. Ordinairement on va le soir coucher sur la *Trübsée-Alp supérieure*, pour monter avant le jour au Titlis-Nollen. Guide 10 frs. et nourriture; il en faut un pour chaque voyageur. Bons souliers de montagne, fortes provisions et surtout de vieux vin blanc. Pour garantir les yeux, des lunettes bleues ou un voile bleu. — A *l'Ange* on trouve le panorama de Mr. Zeller-Horner.

Le *Titlis* (9,970 p. d. haut). Il n'y a point de montagne de cette hauteur que l'on monte aussi facilement. En 1739 un moine en fit la première ascension, et depuis, tous les ans, il s'y rend un grand nombre de touristes. Du village sur la *Gerschni-Alp* ($^1/_2$ l.), à la *Trübsée-Alp d'en bas* ($1^1/_2$ l.). Puis sur la *Trübsée-Alp d'en haut* (1 l.) On peut venir à chev. jusqu'ici. Un riant pâturage entoure le glacier d'un vaste demi-cercle, au milieu duquel brille un lac. De la Trübsée-Alp d'en haut, on monte facilement le *Bitzistock* en $^1/_2$ h. Pendant tout l'été ces Alpes sont peuplées de plus de 1,000 pièces de bétail. De là, sur la neige et sur la glace, au bord de la montagne coupée en précipice, sur le *Nollen*, qui forme la cime du Titlis. Vue extraordinairement belle et sauvage, surtout vers le sud, où l'on a à ses pieds le *glacier de Wenden*, tout crevassé, et les pointes des *Urathshörner*; au-dessus, le *Sustenhorn* (10,830 p.) d'où descendent à g. le large *glacier de Susten*, à d. le *glacier de Steinen*. Au-dessus de celui-ci, l'éblouissant *Damma-Firn* et le *Galenstock* (10,073 p.). A côté à d., les neiges des *Thierberge*, du *Diechterhorn* (9,930 p.) et le *Triftenhorn*, d'où le glacier descend dans le Gadmenthal. — Dans le lointain, le *Monte Leone* du Simplon (Valais), *l'Oberaarhorn*, les *Viescherhörner* du Valais, le *Finsteraarhorn* devant lui, le *Rizlihorn* dans le Hasli-Thal; puis, dans la chaîne centrale, *l'Agassizhorn*, *l'Aletschhorn* et les *Schreckhörner*. Celui qui les a vus du Faulhorn ou de la terrasse de Berne ne les reconnaît plus d'ici. A côté, la Jungfrau, le Moine, l'Eiger et les Wetterhörner. Plus près, les pointes nues du *Hangendhorn* (10,140 p.), *du Tossenhorn* (9,648 p.) et *du Gstellihorn* (8,770 p.) et, à côté, les *Engelhörner* qui portent le glacier de Rosenlaui. — Revenant à la pyramide du Sustenhorn et tournant les yeux à l'est, nous voyons à g. le *Spitzliberg* (10,522 p.) et devant, le *Griesenhorn*. Dans le lointain les montagnes des Grisons: *Piz Alv* et *Six Madun* au-dessous des sources du Rhin antérieur. Plus loin encore, les *groupes de l'Adula*, les monts de *Medels* et de *Sumvix*, le *Piz Bévérin*, puis plus près, le *Bristen* et *l'Oberalpstock*. L'intervalle vers l'est est rempli par une masse infinie de pics et d'aiguilles, qui s'élèvent au-dessus des glaciers du Grasen, du Spanort et du Grindlet. Au loin, on voit les Alpes glaronnaises, le *Tödi*, le *Glärnisch* et la chaîne du *Säntis*. Vu de cette hauteur, le Righi a l'air d'une taupinière. Le regard porte jusque sur les hauteurs de la Souabe. Le retour doit se faire avant que la neige soit amollie; les guides s'y connaissent.

Passages.

a) D'Engelberg à Meiringen.

$8^1/_2$ l. Route pour les chev. On prend un guide; mais on ne peut le garder que jusqu'à la Rossbodenalp, $4^1/_2$ l., en sorte qu'on peut le renvoyer le même jour. Prix 5 frs.

Le chemin d'Engelberg jusqu'à la

Trübsée-Alp d'en haut (3 l.) est le même que pour monter le Titlis. De là, où il semble se perdre, $^1/_2$ l. jusqu'à la hauteur du col (6,905 p.); frontière d'Unterwalden et de Berne; à g. le Titlis, en face la Gadmenfluh, à d. le Hörnli. Descente rapide ($^1/_4$ l.) à *Engstlen-Alp* et à la „*Source merveilleuse*,“ qui coule en été de 8 h. du matin à 4 h. du soir. Le *lac d'Engstlen*, $^1/_2$ l. de long, $^1/_4$ l. de large, remplit presque tout le fond de la vallée. Descente rapide par un mauvais chemin à *l'Obere Rossboden-Alp*. ($^1/_2$ l.). *Chute du Gentelbach*. La vallée s'appelle le *Gentelthal*. A g. la Gadmenfluh. En Février 1860 est tombée une avalanche qui a dévasté toute la vallée. ($^1/_4$ l.). De la Gadmenfluh descendent les ruisseaux *d'Achtelsass*; $1^3/_4$ l.) plus loin, *Wyler*; ici passe le chemin du col du Susten. — ($^1/_4$ l.) *Hof* dans la vallée de Hasli. ($^1/_4$ l.) à d. à *Meiringen*; à g. vers *Guttannen* et sur la Grimsel (p. 109).

b) Passage du Juchli dans le Melchthal.

Sentier (6 l.). Seulement avec un guide. Bons souliers, bon bâton, provisions. Un guide jusqu'au col 3 frs. Le chemin d'Engelberg monte par *l'Aralp* le long d'une crevasse rocheuse. Vue surperbe sur la vallée; plus on monte, plus le chemin devient difficile et dangereux. Il faut passer sur un tas de gros galets, qui roulent sous les pieds et tombent avec fracas. Le col (6,691 p.) est étroit, tapissé de hautes mousses; il faut prendre garde à ses pieds, car on enfonce quelques fois dans la mousse jusqu'aux genoux. Belle vue sur le Melchthal. On rencontre parfois des chamois et des bartavelles. Impossible de se tromper, si l'on suit le fond de la vallée. Dans le village de Melchthal, on montre encore la place où était la maison de Heinrich an der Halden, dont le fils Arnold fut un des trois conjurés du Grütli.

Plus loin dans la vallée (1 l.) le *Melchsée*, très-solitaire. D'ici un passage difficile sur la *Tannlialp* conduit dans le Gentelthal. Le chemin($1^1/_2$ l.) à Sachseln ou à Sarnen va presque toujours sous forêt.

c) Passage de la Storegg dans le Melchthal.

Sentier très-difficile ($5^1/_2$ l.); prendre un guide jusque dans le Melchthal. Au commencement ($^1/_2$ l.) le même chemin que pour le passage du Juchli; puis à d. montée assez rapide au petit *lac de Lutern* ($1^1/_2$ l.). Passage 1 l. (6,290 p.). Profonde coupure entre le *Scheideggstock* et le *Bockistock;* ordinairement on trouve ici de la neige; puis, par les zigzags rapides, on descend dans le *Melchthal* ($1^1/_2$ l.); on peut aller, ou tout droit par *St.-Niclausen* à Kerns ($^3/_4$ l.), ou, sur la *Melch-Aa* pour *Flühli*, à *Sarnen* ou à *Sachseln* (R. 35).

d) Passage du Surenen.

D'Engelberg à Altdorf.

($7^1/_2$ l.) Chemin pour les chev., sans danger seulement au cœur de l'été; il faut un guide, 8 à 10 frs. de salaire.

D'Engelberg par de belles prairies; à g. le *Horbisthal*, au fond duquel „*La fin du monde*“ ($^3/_4$ l.). *Chute du Tätschbach*, venant du Hahnenberg (p. 194). La vallée devient plus sauvage, les arbres disparaissent peu à peu. ($^1/_2$ l.). Fromagerie *Herrenrüti* appartenant au couvent d'Engelberg.

La *vallée de Surenen* s'ouvre comme une crevasse. ($1^1/_2$ l.) *Blackalp*; ici la vue du Titlis et du Grassen est grandiose; à g. la pyramide de l'Uri-Rothstock. Un étroit sentier très-rapide conduit à la *Surenenalp*; dans le fond, chute du *Stierenbach*. Champs de neiges.

($1^1/_4$ l.) *Col de Surenen* (7,110 p.), passage très-étroit, précipices de chaque côté, vue surprenante sur la vallée de la Reuss, la route du Gothard que l'on voit à ses pieds, et les vallées de Schächen et de Madéran, avec les pics qui

les entourent. En face la Windgälle, le Scheerhorn et les Clarides. Sur cette hauteur se promène un revenant que les bergers appellent „le Greiss,“ et qui fait mourir les troupeaux. Dans l'été de 1798, un bataillon français, sous le général Lecourbe, gravit le col avec deux pièces d'artillerie, et en chassa les Autrichiens. On se laisse glisser sur un champ de neiges, puis en zigzag (en 1 h.) à l'alpe de *Waldnacht*. Le chemin devient presqu'uni pendant 1 h. et conduit, entre la *Hochfluh* et le *Wannelistock*, à l'effroyable *Bockischlund*. Le ruisseau de Waldnacht se précipite dans le fond. On passe un petit pont étroit, puis par des pâturages, (1 l.) *Rübshausen*; il y a un chemin plus court mais plus difficile, le *Hochweg;* pas à recommander. (1/2 l.) *Attinghaussen*; sur une colline, ruines du château des seigneurs de ce nom. Non loin de là, la maison de Walter Fürst, un des trois conjurés du Grütli. — *Château de Schweinsberg*, avec des fresques et une très-vieille vigne. Ruines du couvent de Marie des Anges. — On passe la *Reuss*; vue sur le lac d'Uri et l'Axenberg, à d. le Faulen et la petite Windgälle. — (1/2 l.) **Altdorf** (p. 211. 212).

(1/2 l.) **Fluelen,** débarcadère sur le lac des quatre Cantons (p. 170).

L'Entlebuch et l'Emmenthal.

36. De Lucerne à Berne.

19 1/2 l. Poste tous les jours par Wohlhausen (4 1/2 l.) en 2 1/2 h. 2 frs. 30 cts. — à *Entlebuch* (6 1/4 l.) en 3 3/4 h. 3 frs. 20 cts. — à Escholzmatt (9 1/4 l.) en 5 h. 4 frs. 90 cts.; ici on passe la nuit. — A Langnau (13 l.) 6 frs. 70 cts., à Höchstetten (15 3/4 l.) 8 frs., à Berne (19 1/2 l.) 9 frs. 80 cts. Depuis le chemin de fer, cette route est peu fréquentée.

De Lucerne (p. 154) par *Littau* avec les ruines de *Dorenberg à Blatten*. — *Malters*, grand village (combat entre les corps francs et les troupes de Lucerne, 1 Avril 1845). *Schachen*, 3 l. de Lucerne. Ici les piétons prennent un chemin plus court par la *Bramegg* (*bains* et *pension Fahrnbühl*). La route de poste tourne la montagne au pied de l'ancien couvent de *Werthenstein*, aujourd'hui établissement de sourds-muets.

(4 1/2 l.) **Wohlhausen,** lieu connu dans la guerre des paysans. Non loin pension sur le *Menzberg* au pied du Napf. — La route suit l'Emme.

(1 3/4 l.) *Entlebuch*, joli village (2,252 p. s. m.). (*Hôtel du port*. — *Trois rois*). Les habitants sont connus pour leurs vives réparties, leur humeur gaie, leur attachement aux vieilles coutumes et leur passion pour les jeux gymnastiques et les luttes.

Fêtes des lutteurs. Le 29 Juin à Enetegg entre ceux de Romoosen et Dopplischwand et ceux du Haslithal. — 2e Dimanche d'Août, sur le Sörenberg, entre ceux de Brienz, d'Obwalden et *d'Entlebuch*. — Le même jour, sur la Scheidegg entre ceux de Hasli et de Schüpfheim. — Premier Dimanche de Sept. à *Entlebuch*, — le 29 Sept. à Wittenbach, et le Dimanche suivant sur le Schüpferberg.

Pont sur *l'Entlen*, qui sort d'une crevasse de rochers.

(1/2 l.) *Hasli*.

(3/4 l.) **Schüpfheim** (*Croix*, *Aigle*, *Cheval)*, chef-lieu, brûlé presqu'entièrement en 1829, aussi les maisons sont neuves; à d. le *Schüpferberg*.

Napf (4,335 p. s. m.) frontière des cantons de Lucerne et de Berne. Montée en 3 h.; couvert de pâturages jusqu'en haut. Très-fréquenté pour sa belle vue. Guide 3 frs. — Panorama de Studer à Berne.

Le Rothhorn de Brienz. 1/4 l. derrière Schüpfheim, la route entre dans la vallée de la petite Emme, d'où l'on monte le Rothhorn (p. 103) en 5 h. — De Sörenberg un sentier conduit par Fontana à Lungern (R. 37) entre le Wengernstock et le Rothhorn.

(1$^1/_2$ l.) **Escholzmatt** (2,690 p.), le plus haut et le dernier village de l'Entlebuch *(Lion, Couronne)*.

(1$^1/_4$ l.) *Kröschenbrunnen*, on entre dans le canton de Berne. La route suit le cours de l'Ilfis, par *Trubschachen*, fort village. On passe devant l'hôpital de Langnau qui peut contenir 400 pers.

(1$^1/_2$ l.) **Langnau** *(Hôtel Emmenthal, Cerf, Lion)*, chef-lieu de l'Emmenthal. Cette vallée d'environ 8 l. de long, arrosée par l'Emme, est une des plus riches des Alpes, et renommée pour ses excellents fromages. Ses hauteurs ont le caractère alpestre, mais elle le perd peu à peu en descendant, et dans le fond on retrouve l'agriculture. On cultive le lin et on élève des chevaux. La population est forte, intelligente et libérale, elle aime les jeux gymnastiques; les femmes ont un beau costume. Les paysans sont riches; c'est la véritable patrie des chalets bernois; on en fabrique ici que l'on expédie au loin. Il y a d'immenses magasins de fromages pour l'exportation. Monument en souvenir des Bernois tombés dans la guerre du Sonderbund. La route se partage ici: à d. la poste va deux fois par jour par Rüderswyl et Lützelflüh à (3$^1/_2$ l.) *Burgdorf*, 2 frs. 10 cts. — à g. elle conduit par *Signau*.

Chemin de fer, de Langnau pr. jour 2 trains en 1$^1/_2$ h. par Emmenmatt, Signau, Zäziwyl, Konolfingen, Tägertschi, Worb, Gümlingen et Ostermundigen à Berne (p. 71) I. 4 frs., II. 2 frs. 80 cts., III. 2 frs.

Le Brunig.

37. Route princ. De Lucerne à Brienz (et à Meiringen).

(11$^3/_4$ l.) Poste tous les jours 2 fois; pendant la saison des voyages, la diligence est accompagnée de suppléments, par fois assez mauvais. De Lucerne à Alpnach-Gstad, bateau à vapeur 2 frs. Puis, la poste par Sarnen, Lungern (8 l.) 5 frs. 20 cts., Brienz (11$^3/_4$ l.) en 9 h. 7 frs. 60 cts., jusqu'à Meiringen 9 frs. 10 cts. (De Brienz à Interlaken avec le bateau à vapeur, prix de Lucerne 9 frs. 60 cts. et par Neuhaus à Thoune.)

Voitures: A 1 cheval (souvent difficile à trouver) de Lucerne à Brienz 30 frs., à 2 chev. 45 à 50 frs. et 1$^1/_2$ frs. de pourboire par chev. Il est plus avantageux d'aller par le bateau jusqu'à Stansstad, et prendre là une voiture pour Brienz. A 1 cheval 25 frs., à 2 chevaux 40 frs., et 1$^1/_2$ frs. de pourboire par cheval; durée du voyage avec les temps d'arrêt 6$^1/_2$ h.

Si l'on va avec le bateau jusqu'à Alpnach-Gstad pour y prendre une voiture, on court risque de n'en pas trouver; de plus, on n'a pas le choix et il faut payer ce qu'on vous demande. A Alpnach-Gstad c'est un véritable chaos: on fait bien d'intéresser le conducteur, en lui promettant un pourboire, à soigner les effets; on fait mieux encore d'y prendre garde soi-même.

Les piétons peuvent prendre le bateau jusqu'à Alpnach Gstad, et de là, l'omnibus jusqu'à Sarnen; le reste de route offre beaucoup d'intérêt. Les voyageurs du Pilate descendent de l'hôtel supérieur par un sentier à Alpnach (p. 188).

Voir la **carte du lac des quatre Cantons** R. 31 et de l'**Oberland Bernois** R. 15.

De **Lucerne** à **Hergiswyl** (p. 185) le long du lac; à d. forêt de sapins, route neuve autour du *Lopperberg*, la vue s'ouvre sur le lac d'Alpnach, et un pont sur le détroit conduit à Stansstad (p. 191). Puis on suit le lac d'Alpnach en vue du *Rozberg* et du *Mutterschwandnerberg*, au-dessus desquels s'élèvent le *Stanserhorn* et le *Brandhorn*.

(1$^1/_2$ l.) **Alpnach-Gstad,** où touche le bateau et où l'on prend la poste. (Veiller à ses effets.)

***Hôtel** *et pension Pilate*, près du débarcadère du bateau à vapeur. 1 cheval pour monter le Pilate 12 frs. et 1 fr. pourboire; monter et retour le même jour 18 frs. Si le cheval passe la nuit au Mont-Pilate 20 frs.

($^1/_2$ l.) *Alpnach. (Soleil. — Clef).* Nouvelle église un peu lourde, sur laquelle on a écrit en lettres d'or, que ce n'est pas la demeure des hommes, mais la maison de Dieu, et que pour cela, on l'a construite à si grands frais. La dépense a été payée par la vente d'une forêt sur le Pilate, très-difficile à exploiter, et dont on a mené le bois par une conduite de 40,000 p. de long à travers les rochers et les précipices.

(1 l.) **Sarnen** *(Hôtel de Sarnen,* bureau de poste et de télégraphe; très-estimé. — *Aigle, Cerf),* chef-lieu d'Obwalden, 3,300 hab. cath., couvent de bénédictines et couvent de capucins dans une délicieuse position. A g., à l'entrée du village, la colline sur laquelle était le château, détruit en 1308, et où demeurait le bailli.

Belle vue de la nouvelle église. A la maison de ville, portraits des landammans de 1381 à 1824, et celui de Nicolas de Flüh; dans une salle on voit un relief de la Suisse sur une échelle de 1:40,000. Couvent de femmes, maison des orphelins et nouvel hôpital. Belles allées de noyers, et vue riante sur le lac. Toute la contrée jusqu'à Lungern présente l'aspect le plus gracieux. Le Brunig est maintenant un des passages les plus fréquentés et fait beaucoup de tort à la Grimsel.

$^1/_2$ l. de Sarnen, à l'entrée du *Melchthal,* la *chapelle de Flühli,* avec la maison d'un chapelain. Elle fut fondée par *Nicolas de Flüh,* qui demeurait dans un petit ermitage au fond de la forêt, et le peuple raconte, qu'il y vécut 19$^1/_2$ ans sans manger, ne prenant chaque mois que l'hostie de la communion. Son nom est célèbre dans l'histoire suisse. En 1481, la diète était assemblée à Stans; une violente querelle s'éleva à propos du partage du butin, fait sur les Bourguignons, et de l'admission de Fribourg et de Soleure dans l'alliance. On était sur le point de se séparer en ennemis, et de rompre la Confédération, lorsque, par ses sages discours, il sut ramener l'union. Après sa mort, il fut placé par l'Eglise au rang des saints, et l'ermitage où il avait vécu devint un lieu de pélerinage. A la chapelle de Flühli, et à celle du Ranft on a peint des scènes de l'histoire de sa vie. Chez le chapelain on trouve du vin, en payant.

($^1/_2$ l.) **Sachseln** *(*Croix blanche, — Engel, — Lion);* 1,500 hab. Dans l'église, bâtie en 1633, sont les ossements de Saint-Nicolas de Flüh; il est placé dans l'attitude de la prière, et le squelette est orné de pierres précieuses. Moyennant un pourboire de 50 cts., le sacristain vous montre le cilice du saint. L'intérieur de l'église est orné de colonnes et de tables votives de marbre noir. Une fresque représente l'entrée de l'ermite dans la diète.

Viennent *Ettisried* et *Eywyl*, et au bout du lac, l'auberge isolée *Diechtersmatt.* La route monte à

(1$^1/_4$ l.) *Gyswyl*, dans un joli bassin; à d. le *Giswyler-Stock*, dont les couches présentent la forme d'un fer à cheval; derrière, le *Brienzer-Rothhorn*, que l'on monte d'ici en 6 h., un guide. A. g. les restes du château de *Rudenz*, entouré d'arbres fruitiers.

Toute la contrée est souvent dévastée par le *Lauibach*, qui descend du *Nesselstock* et du *Luciberg.* Quand le temps est beau, on a une très-belle vue sur le lac de Sarnen et sur le Pilate. Après avoir monté $^3/_4$ h., on arrive au sommet du *Kaiserstuhl*, et l'on est surpris tout-à-coup par la vue du

Lac de Lungern (2,029 p. s. m.); il était autrefois beaucoup plus grand, mais en 1836, pour gagner du terrain, on a conduit une partie des eaux dans le lac de Sarnen; ce travail a coûté 52,000 frs. et 19,000 journées de corvée volontaire. Avant d'arriver à Lungern, on trouve une auberge, lait, bière et vin, même un gîte en cas de besoin, tout propre et pas cher.

(1$^1/_2$ l.) **Lungern** (2240 p. s. m.), chalets dispersés dans une prairie, lieu pittoresque; au-dessus, le **Wylerhorn.**

Hôtel du Lion, stat. de poste, bons vins, service attentif. — **Hôtel Brunig*, bien tenu. Changement de relais.

Belles forêts; très-belle route neuve, au fond à g. *Breitenfeld-Alp*. Vue sur *l'Oltschihorn*, le *Wellhorn*, le glacier de *Rosenlaui* et les *Engelhörner*. Frontière de Berne et d'Unterwalden. Un peu plus loin, le col (3,136 p.). Les piétons peuvent abréger en prenant la vieille route, qui suive les fils du télégraphe. A la *maison de péage*, les deux chemins se rejoignent. Plus bas, encore un *Hôtel Brunig*, de bonne bière mousseuse, la bouteille 60 cts. A chaque détour de la route, la vue s'ouvre de plus en plus. A l'autre côté de la vallée se représentent le *Tschingelhorn* (7190 p.) dont descend la cascade du *Wandelbach*, à côté le *Wandelhorn* (5210 p.) et *l'Oltschihorn* avec la chute gracieuse et écumante du *Oltschibach*; puis le bizarres montagnes de *Burgberge* (4760 p.) derrière lesquelles on voit *l'Axalphorn* (7050 p.) Le tout dominé par les cimes neigeuses de l'Oberland Bernois. A vos pieds la *vallée de Hasli* avec *l'Aare*. La route descend en nombreux détours à g. vers Meiringen (p. 104) à d. vers Brienz (p. 102).

Route du Gothard.

38. Route princ. De Lucerne à Bellinzona et à Milan.

De Lucerne à Fluelen (p. 163—170).

$26\frac{1}{4}$ l. de Fluelen à Bellinzona. *Poste:* 2 fois p. j. à Andermatt ($8\frac{1}{4}$ l.) en $4\frac{3}{4}$ h., [8 frs. 35 cts.] 7 frs. 10 cts., — Airolo ($14\frac{1}{4}$ l.) en $8\frac{3}{4}$ h. [15. 25.] 13. 10., — Bellinzona ($26\frac{1}{4}$ l.) en $14\frac{1}{2}$ h. [27. 20.] 23. 20., — Lugano ($32\frac{3}{4}$ l.) en $18\frac{1}{4}$ h. [32. 40.] 27. 40., — Milan (48 l.) en $25\frac{1}{4}$ h. [45. 15.] 37. 80. — Les prix en [ ] sont ceux du coupé.

☞ On ne conseille pas de prendre la poste, parce que celui qui n'a pas une place sur la rotonde ou la banquette, ne peut se faire aucune idée de la magnificence des lieux. Les bons marcheurs se feront voiturer jusqu'à Amsteg, et de là, à pied au moins jusqu'à Bodio.

Voitures: Un règlement du gouvernement d'Uri, du 15 Juin 1862, établit les tarifs suivants:

A. *De Fluelen ou d'Altdorf à Andermatt ou à Hospenthal:*

Voiture	à 1 chev.	18 frs.,	avec retour 26 frs.
„	à 2 „	30 „	„ „ 45 „
„	à 3 „	45 „	„ „ 65 „
„	à 4 „	60 „	„ „ 90 „

B. *De Fluelen ou d'Altdorf à Amsteg etc.:*

Voiture à 1 cheval

pour	Amsteg	7 frs.,	avec retour 9 frs.
„	Wasen	12 „	„ „ 17 „
„	Geschenen	14 „	„ „ 20 „

Voiture à 2 chevaux

pour	Amsteg	12 frs.,	avec retour 16 frs.
„	Wasen	20 „	„ „ 28 „
„	Geschenen	24 „	„ „ 30 „

Pour un plus grand nombre de chevaux, on paye à proportion. Le nombre des chevaux est réglé par l'inspecteur. — Le pourboire n'est pas compris dans les taxes ci-dessus.

Pour les stations suivantes, il n'y a pas de taxe officielle, mais voici les prix ordinaires: D'Andermatt à Airolo 24 à 30 frs., d'Airolo à Faido 15 frs.: de Faido à Bellinzona 25 frs.; d'Andermatt droit à Bellinzona 75 frs., d'Andermatt à Magadino ou à Locarno 85 frs.; de Bellinzona à Lugano 25 frs.; de Lugano à Como 25 frs. Ainsi de Fluelen par Bellinzona et Lugano à Como, environ 150 frs., NB. sans les pourboires qu'il faut évaluer à 25 frs. Comme à la poste, le coupé jusqu'à Como coûte environ 38 frs. sans le pourboire aux conducteurs, une voiture de 4 personnes ne revient plus cher que la poste, et offre aux voyageurs l'agrément de pouvoir s'arrêter et descendre où ils veulent. Quand on fait d'abord son prix jusqu'à Bellinzona, et qu'on est sûr d'avoir une bonne voiture, il faut mettre la condition que la même voiture vous conduira jusqu'à Bellinzona. A Bellinzona on prend une nouvelle voiture.

☞ Au commencement du voyage, il ne faut pas répondre au cocher, lorsqu'il demande où l'on veut descendre, à Andermatt, à Bellinzona ou à Lugano; c'est sur place même qu'on lui indique l'hôtel que l'on a choisi.

Distribution du temps pour les piétons:

Premier jour: Le matin avec le premier bateau (7 h.) de Lucerne à Brunnen. $11\frac{3}{4}$ h.

bateau pour Fluelen (1 h.). Omnibus 50 cts. à Altdorf, 2 h. d'arrêt, promenade dans le Schächenthal. A pied (en $2^3/_4$ h.) jusqu'à la „*Croix blanche*" à Amsteg. (2e jour, comme cela plaît, dans la vallée de Madéran et retour). — *Deuxième jour:* A pied par Andermatt (5 l.), à l'Hospice ($3^1/_2$ l.) descendre à Airolo ($2^3/_4$ l.). — *Troisième jour:* A pied par Faido ($3^1/_2$ l.) jusqu'à Bodio (3 l.). Prendre ici une voiture pour Bellinzona. — Celui qui ne veut pas s'arrêter à Brunnen, mais continuer à pied, peut arriver très-facilement le premier jour à Andermatt, le deuxième jour à Faido, et le troisième, avec une voiture, le matin à Bellinzona, et le soir à Lugano.

Route du Gothard. Il ne paraît pas que les Romains aient connu ce passage. En 1300, il y avait un hospice pour les voyageurs au pied de la montagne, d'où le nom d'Hospenthal (Hôpital). En 1374, un nouvel hospice avec chapelle fut bâti au col; il fut détruit en 1777 par une avalanche. L'ancienne route du Gothard était pavée avec de grands blocs de granit, elle avait de 10—15 pieds de large, et ne servait qu'aux bêtes de somme. Le chemin de Fluelen à Bellinzona se faisait par un beau temps en 4 jours. Le premier voyage en voiture sur le Gothard fut fait par le minéralogiste anglais Greville, le 25 Juillet 1775; il lui coûta 18 carlins (ca 410 frs.). Le second fut fait encore par un Anglais en 1793. On mettait 7 jours d'Altdorf à Magadino. Les expéditions qui suivirent, coûtaient toujours 24 carlins (547 frs.). A présent, avec la poste, 25 frs. C'était pourtant alors la route la plus suivie d'Allemagne en Italie. Il y passait annuellement environ 16,000 voyageurs et 9,000 chevaux. La construction des routes fédérales sur le Bernardin et le Splügen, forcèrent les cantons de construire à leur tour, s'ils ne voulaient pas perdre le transit. La route actuelle a été faite 1828—1830. On n'y paye pas de droits. La montée, du côté nord, est peu rapide jusqu'à Geschenen; par les Schöllenen jusqu'au trou d'Uri, et d'Hospenthal jusqu'au col, on monte 7 à 10 pour cent. La descente par le Val Tremola aurait été presqu'impossible, sans le nombre infini de lacets qui réduisent la pente à 6 %. La route a partout $18^1/_2$ p. de large. Le canton d'Uri seul a dépensé 1,260,000 frs. Avant le commencement de Juin, il n'est guère possible de passer le Gothard en voiture. En hiver, la neige le rend souvent impraticable pour 5 ou 6 jours. On se sert alors de traîneaux aussi loin que l'on peut, et de là, le sac aux lettres est porté par un messager. Plus d'une fois celui-ci a été enterré sous les avalanches, et a péri victime de son zèle. En hiver, le Gothard n'est pas sans danger, à cause des avalanches, malgré ses galeries et ses maisons de refuge.

Combats du St. Gothard. 1799 Masséna avait concentré ses forces à Zurich, et il avait laissé au général Lecourbe le soin de garder le St. Gothard avec une faible division. Suwarow se présenta le 24 Sept. au matin avec 18,000 h. d'infanterie, 4,000 cosaques et 25 pièces d'artillerie de montagne, et il attaqua la brigade Gudin, que Lecourbe avait placée en avant. Dans cette première attaque, Suwarow perdit 1200 h.; des pelotons entiers tombaient sous les balles et les rochers que leur lançaient les Français. Les Russes qui sortaient des plaines de l'Italie furent saisis d'effroi. Ils entraient dans le labyrinthe serré des Alpes couvertes de neiges. L'étroit sentier, l'étroite vallée, l'escarpement des montagnes, la vue d'un ennemi, qui, familiarisé avec le terrain, courait sur les rochers et se perdait dans les nues: tout prit à leurs yeux un aspect gigantesque. Ils refusèrent d'avancer. C'est alors que Suwarow fit creuser une fosse au bord de la route, et déclara qu'il allait s'y ensevelir, si „ses enfants" reculaient encore. Gudin, repoussé jusqu'à Hospenthal, se retira par la Furka, pour garder les vallées du Rhône et de l'Aar. Lecourbe défendit pied à pied la route du St. Gothard, profitant de toutes les positions pour arrêter l'ennemi. C'était le 25 au matin; les Russes n'arrivèrent à Wasen que dans la soirée; mais déjà pendant

le jour, le général autrichien Auffenberg avait débouché dans la vallée de la Reuss par celle de Madéran. Il s'empara du pont d'Amsteg pour fermer la retraite aux Français. Les grenadiers enlevèrent le pont à la baïonnette, mais écrasés par l'artillerie du corps d'armée, ils reculèrent. Lecourbe saisit le fusil d'un fuyard, se plaça à l'entrée du pont et jura qu'il y mourrait. Déjà les Autrichiens l'entouraient, mais ses grenadiers, honteux d'avoir abandonné leur général, revinrent à la charge et mirent les Autrichiens en fuite. Lecourbe ne songea plus qu'à retenir Suwarow pour l'empêcher de tourner le flanc droit de Masséna. Avec une réserve de 1,500 h., il arrêta 20,000 Russes pendant trois jours; toute la retraite il marchait à pied à côté du dernier canon et le pointait lui-même sur l'avant-garde ennemie, chaque fois qu'elle approchait; puis il se retira sur Brunnen.

Quand Suwarow arriva auprès de Fluelen, et qu'il vit son avant-garde s'arrêter, il cria: „en avant!“ et fut fort étonné d'apprendre, qu'il n'y avait pas de route. Point de passage par les rochers à pic qui bordent le lac, point d'embarcations; Lecourbe les avait emmenées. Suwarow voulait à tout prix se joindre à Korsakof; il ignorait encore que celui-ci avait été écrasé par Masséna à Zurich. Il se jeta dans la vallée du Schaechen pour passer dans celle de la Muotta; il y perdit ses chevaux, son artillerie, ses équipages, et quand il arriva dans la vallée de la Muotta, il y trouva les Français, commandés par Molitor, pendant que Lecourbe, avec une activité infatigable, était revenu à Altdorf et foudroyait son arrière-garde.

Suwarow attendait le général autrichien Linken qui devait l'appuyer par le Kloenthal; mais Linken ne vint pas. „Il mériterait“, s'écriait Suwarow, „qu'on fît un creux en terre, qu'on l'y enfermât jusqu'au cou, et qu'on lui écrasât la tête à coups de talon de botte.“ Il fallut pourtant se retirer; comme les vivres manquaient absolument, il ordonna un jour de jeûne. Arrivé enfin à Glaris il comptait suivre le cours de la Linth et marcher sur Zurich, pour rallier les débris de l'armée de Korsakof; mais dans la vallée il trouva encore les Français, et il fut obligé de gagner les Grisons par des montagnes couvertes de neiges; le bois manquait pour entretenir le feu de son bivouac, ses cosaques furent réduits à brûler le bois de leurs lances. Ainsi, cette armée, épuisée par la fatigue, décimée par les combats, mourant de faim et de froid, abandonnant son artillerie, ses malades, disparut de la Suisse, laissant pour souvenir cette inscription gravée sur le roc, à l'entrée du St. Gothard **„Suwarow victor“.** Les Français, restés maîtres des lieux, n'ont eu garde de l'effacer. La défaite de Korsakof, la retraite de Suwarow, celle des généraux autrichiens Jellachich, Linken et Petrasch mirent fin à la guerre des Alpes. Tous ces combats se rattachent à la bataille de Zurich; ainsi, elle avait duré quinze jours, dans un circuit de 60 lieues; les espérances de la contre-révolution étaient anéanties, et les conseils de la République Helvétique déclarèrent, par un décret, que Masséna et sa brave armée étaient les sauveurs de l'Helvétie (décret du 8me Oct.). (*Voir* Roverea, Jomini, Klausewitz, Ch. Monnard.)

Le canton d'Uri, berceau de la liberté suisse. (1076 kil. c.) C'est le plus montagneux, le plus sauvage et le plus pauvre de la Suisse intérieure. La vallée principale, arrosée par la Reuss, est celle qui conduit au Gothard. Parmi les montagnes les plus remarquables, on compte le Scheerhorn (10,147 p.), le Claridenstock (10,159 p.), le Crispalt (10,240 p.), les Uratshörner (10,240 p.), l'Oberalpstock (10,240 p.), le Spitzliberg (10,522 p.), le Tüsistock (10,459 p.), le Sustenhorn (10,830 p.), le Galenstock (10,073 p.) Comme les flancs des montagnes sont très-escarpés, il reste peu de terres cultivables, aussi le pays est peu peuplé. 14,800 hab., ainsi 14 par k. c. (les Grisons n'en ont que 13). Le

canton ne compte que 20 communes, partagées entre les deux districts Uri et Urseren. L'habitant est laconique, rêveur, réservé, d'esprit un peu lourd, nonchalant comme presque tous les peuples pasteurs, pauvre mais probe, — catholique zélé et, en politique, conservateur; de plus, il est bienveillant, loyal et hospitalier; brave dans le danger et résigné dans l'infortune. Le climat du pays est très-varié; à Fluelen, on a souvent les chaleurs d'Italie, pendant qu'à Réalp on pourrait porter des fourrures. C'est dans les vallées d'Uri que le Föhn est le plus violent; lorsqu'il souffle, on doit éteindre tous les feux, de peur d'incendie. La constitution est entièrement démocratique et se rapproche beaucoup de celle d'Unterwalden. Le premier Dimanche de Mai, la landsgemeinde (le peuple assemblé) se réunit en plein air. Le gouvernement, le landamman en tête, avec une escorte armée, se rend, au son du tambour et de la trompette, à la place accoutumée; on arbore la bannière jaune d'Uri avec la tête de buffle; et l'on porte ces vieux et célèbres cors qui appelaient les ancêtres au combat. La landsgemeinde d'Uri procède comme celle des autres cantons démocratiques. (Voir p. 15.)

Fluelen (ital. Fiora), port sur le lac des quatre Cantons.

Voir la carte **du lac des IV Cantons**, R. 31.

Hôtels: **Hôtel de l'Aigle*, belle vue du balcon. Nourriture et vin bons. — *A la Croix* (poste), pas cher. — A la place du débarcadère il y a beaucoup de voitures.

Bateaux à vapeur: A Brunnen I. 1 fr. 50 cts., II. 70 cts.; — à Gersau I. 2 frs., II. 1 fr.; — à Beckenried I. 2 frs. 30 cts., II. 1 fr. 20 cts. — à Wäggis I. 3 frs. 10 cts, II. 1 fr. 60 cts.; — à Lucerne I. 4 frs., II. 2 frs. 30 cts.

Belle vue sur le Bristenstock. *Petit château de Rudenz*, appartenant autrefois à la famille Attinghausen. Chaque hôtel d'Altdorf envoie un omnibus à Fluelen; prix 50 cts.

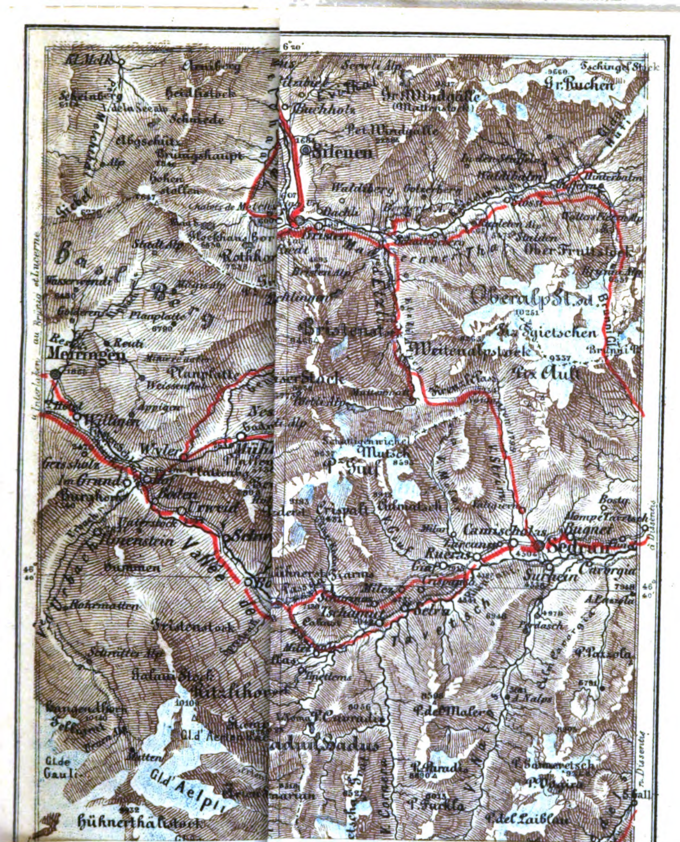
($\frac{1}{2}$ l.) **Altdorf,** chef-lieu du canton 2,400 hab.

Hôtels: **Aigle*, recommandable; table d'hôte 3 frs. avec le vin, chambre 1 à $1\frac{1}{2}$ fr. déjeûner 1 fr., vins d'Asti. *Clef d'or*, bureau de poste et de télégraphe. Voitures à 1 à 2 chev. — *Lion*, — *Guillaume Tell*, petit, pour les piétons, prix modérés. — Brasserie *Reisser*.

Altdorf a été brûlé plusieurs fois, la dernière en 1779. C'est là que Guillaume Tell abattit la pomme sur la tête de son fils; on dit qu'il était placé à l'endroit où s'élève sa statue colossale (moulée par Siegfried à Zurich), et l'enfant, où est la vieille tour, dont les murs sont couverts de fresques, représentant des scènes de la vie de Tell et de la bataille de Morgarten. Quelques figures sur la fontaine rappellent encore le souvenir du héros, qui vit toujours dans le cœur du peuple, malgré tous les efforts que de prétendus savants ont pu faire pour nier la vérité de l'histoire. Dans l'église se trouve un bon orgue; tableaux remarquables de Van Dyk, du Carrache et de Deschwanden. Belle vue du cloître des capucins et du pavillon ***Waldeck.*** Domicile du peintre distingué ***Muheim.*** Au-dessus du bourg, la „forêt sacrée“; il est défendu d'y toucher; elle protége les habitations contre les avalanches de neige et de roches.

Excursions: A *Bürglen* dans le Schächenthal, lieu de naissance de Tell, $\frac{1}{2}$ l. — 1 l. dans le *Riederthal*, une haute colonne de roche Passage par le Klausen à *Stachelberg*, et par Surenen à *Engelberg*. — Dans **la vallée d'Erstfelden** dont la profondeur se trouve le magnifique glacier de Schlossberg. Guide nécessaire. Ce tour d'un jour (pour aller et retour) est bien à recommander.

A l'ancien magasin de blés, aujourd'hui arsenal, les volets sont peints en noir et jaune, couleurs du pays; la place des exécutions et le gibet. Le *Belmistock* (7,462 p.), *le Hohe Faulen* (7,705 p.) et le *Sittliserhorn* (7,548 p.). A g. *Schaddorf.* ($\frac{1}{2}$ l.). Près de la poudrière, qui a l'air d'une chapelle, la *place de la landsgemeinde,* où le peuple se réunit chaque année pour recevoir les comptes du gouvernement ancien, et nomme le nouveau. De l'autre côté de



Rieth,
ıs ava-
Reuss;
; il en

tat. de
ombres

; con-
de la
sur un
age de
lève le
bouche
passe
oite de
étour à
e fraye
anit et
llithal,
ée pour
noirs,
etc.)
grani-
a route
ın plus
s colos-
sapins,
qu'on
r. C'est
parfum
e.
a forêt,
ɔcheuse.
ine; on
evé une
uivi par
le pré-
es bras.
ıstique),
traces
cerisiers
allée de

tch des-

la

à d. la roche s'élève à pic, à g. le lit de la Reuss dans un abîme. En face, les chalets „*im Rieth*“, et la vieille route

Reuss, relié par
parce qu'il est ex
Ici la maison des

canton
partagée
et Urse
rêveur,
nonchal
peuples
catholiq
servateu
loyal et
et résig
du pays
souvent
qu'à Ré
rures.
le Föhn
souffle,
de peur
entièren
beaucou
premier
gemeinc
en ple
landam
armée,
de la t
on arbo
la tête
et célèb
cêtres
d'Uri p
cantons

Flu
lac des

Voir
Hôt
balcon. I
(poste),
dère il
Bat
50 cts., I
— à Becl
— à Wäg
— à Lu

Bell
châtea
fois à
hôt
Fl

ef-lieu du canton

place de la Landsgemeinde, où le peuple se réunit chaque année pour recevoir les comptes du gouvernement ancien, et nomme le nouveau. De l'autre côté de

la Reuss, à d. *Attinghausen* (p. 200), petit village dans une jolie situation; à g. de l'église, ruines du château de *Schweinsberg*. La vieille maison en forme de tour était, dit-on, la demeure de Walter Fürst beau-père de Guillaume Tell. Bel écho sur la *Rinachfluh* à g. de la chaussée; à d. (1 l.) *Erstfelden* à l'entrée de la vallée du même nom; au fond le *Joch-Gletscher* et les *Spannörter*; tour très-intéressant en 4 h.

(D'ici voir **la Carte du St.-Gothard** ci-jointe.)

(1/4 l.) La route passe entre des rochers et la Reuss. A g. la *petite* (9,240 p.) et la *grande Windgälle* (9,817 p.). La vallée, peuplée de nombreuses maisons, est fermée par le *Bristenstock* (9,464 p,).

(3/4 l.) **Silenen,** très-ancien village, 1,500 hab. Près de la chapelle, bâtie en 1081, ruines du château des nobles de Silenen. Beaucoup de noyers; tableaux champêtres. A *Evibach* demeure Joseph Maria Trösch, le meilleur guide de la contrée, hardi, prudent, infatigable. Sur la petite colline du Flühli, à g. de la route, ruines de *Zwing-Uri* (bride-Uri), bâti par le bailli Gessler, pour asservir tout le pays.

(1/2 l.) **Amsteg.** 1660 p. s. m.

Hôtels: * *Croix blanche*, chez Indergand, très-braves gens, pas cher. Les cochers ne veulent pas s'y arrêter, parce que l'hôte n'est pas de leur coterie. Excellentes truites, bonnes attestations dans le livre des étrangers. Celui qui va dans la *vallée de Madéran*, peut se loger ici. — *Cerf*, dîner 3 frs., déjeûner 1 fr. — **Étoile* (poste), très-bon marché.

Au pied du *Bristen* et de la *petite Windgälle*, dans une charmante position. Entrée de la vallée de *Madéran* (p. 226), de laquelle sort le *Kärstelen-Bach*. Belles excursions aux Alpes de *l'Arniberg*. L'ascension du *Bristenstock* n'est pas à recommander aux touristes qui ont de vertige.

Ici commence la montée de la route du Gothard; premier pont sur la Reuss.

La route est taillée dans le gneiss; à d. la roche s'élève à pic, à g. le lit de la Reuss dans un abîme. En face, les chalets „*im Rieth*", et la vieille route du Gothard. Des deux côtés du Rieth, on voit le lit que se sont creusé les avalanches en se jetant dans la Reuss; elles y tombent au printemps, et il en restent des traces tout l'été.

(1/2 l.) **Intschi,** hameau, stat. de poste. A d. *Zgraggen-Tobel,* sombres forêts, chute de *l'Intschibach.*

(20 m.) *Pont de Meitschling*; contrée pittoresque. Commencement de la forêt de *Wasen*. A d., en haut, sur un bastion de rochers, le petit village de *Gurtnellen*, derrière lequel s'élève le *Geissberg*. Près d'une chapelle débouche l'ancienne route du Gothard qui passe au pied du Bristen sur la rive droite de la Reuss. — 12 min. par un détour à la *Fellibrücke,* où le *Fellibach* se fraye un chemin entre des blocs de granit et des sapins brisés; il vient du *Fellithal,* vallée de 1 1/2 l. de long, renommée pour ses richesses minérales (cristaux noirs, flusspath rouge, cristaux de fer etc.)

On entre ici dans la région granitique. La *forêt de Wasen*, dont la route suit les bords, devient de plus en plus romantique; un chaos de rochers colossales repose à l'ombre de noirs sapins, recouverts du *byssus iolithus*, qu'on receuille pour en extraire la couleur. C'est un liehen de couleur rouge et du parfum de la violette quand on la frotte.

(1/2 l.) *Im Wyler*. Ici finit la forêt, la vallée devient toujours plus rocheuse. A 1/2 l. le *pont du Saut du moine;* on conte qu'un moine, qui avait enlevé une jolie fille dans la vallée, poursuivi par ses frères, franchit d'un saut le précipice, portant sa proie entre ses bras.

(1/2 l.) **Wasen** (*Bœuf,* très-rustique), lieu d'expédition. Dernières traces d'horticulture, çà et là, quelques cerisiers sauvages, à d. entrée de la *vallée de Mayen* par le *col du Susten.*

A d. les cascades du *Rohrbach* descendant du *Voralpstock.*

(1/4 l.) *Wattingen.* 4e pont sur la Reuss, relié par des bandes de fer, parce qu'il est exposé aux avalanches. Ici la maison des Beseler qui ont joué

un grand rôle dans l'histoire de la vallée; la statue de l'un d'eux orne la fontaine d'Altdorf.

(1/4 l.) *Schöne Brücke* (le beau pont; c'est le 5e, et il ramène sur le rive gauche de la Reuss. Derniers champs d'orge. A g. la *Pierre du diable*, énorme bloc de rocher isolé dans une prairie.

Légende. Lorsque le roi des enfers bâtit à Schöllinen le *Pont du Diable*, il avait demandé pour salaire l'âme du premier qui y passerait. Un paysan rusé qui ne s'y fiait pas trop, fit passer devant lui un gros chien, pour voir si le pont le porterait. Satan, furieux de n'avoir gagné que l'âme d'un chien au lieu de celle d'un homme, grimpa sur la montagne et détacha un énorme bloc pour détruire son ouvrage. Comme il revenait, essoufflé sous ce poids de plusieurs quintaux, il rencontra une vieille femme, qui le salua au nom de Dieu. A ce salut, plus furieux encore, il laissa tomber sa pierre et s'enfuit.

(1/4 l.) *Geschenen* (*Hôtel Rössli*). A d. belle vue dans la *vallée de Geschenen*, 3 l. de long, semée de débris de roche, et fermée par l'éblouissant *Dammafirn*, amas de neiges entre le *Schneestock* (10,945 p.) et le *Galenstock* (11,076 p.). Là se trouve un petit village avec environ 90 hab., séparé du monde entier. En hiver, les pauvres gens sont enfermés par la neige, de telle sorte qu'ils sont obligés de conserver leurs morts pendant 3 ou 4 semaines avant de pouvoir les porter au cimetière de Wasen. Belles scènes alpestres, qui méritent d'être vues, au fond de la vallée. Grotte riche en cristaux.

Le *Pont de Häderli*, le 6e (3,580 p. s. m.) nous ramène sur la rive droite de la Reuss. Ici commencent les **Schöllinen**, défilé de roches à pic, très-redouté en hiver, et dans lequel la route serpente par de nombreux tourniquets. La *Sprengibrücke*, 7e pont, reconduit à la rive gauche. Belle chute de la Reuss. Il y avait ici une forêt, car la contrée s'appelle *Brückwald*; on ne rencontre plus que quelques sapins épars sur la roche. Au printemps, les avalanches rendent ce passage très-dangereux, on y a fait des galeries de refuge. Bientôt, les sapins eux-mêmes disparaissent, on ne voit plus que des pins-torches (Pin de Briançon). A un détour du mont du diable, le célèbre

Voir **la gravure ci-jointe.**

(3/4 l.) **Pont du diable.**

La Reuss se précipite en écume dans son lit de granit; l'air vif de la montagne enlève des nuages de vapeur qu'il jette contre la paroi toujours mouillée. Quand le soleil donne, on voit briller une suite d'arcs-en-ciel qui présentent toutes les couleurs du prisme. Le nouveau pont, bâti en 1830, s'élève à 95 p. au-dessus de la Reuss. Son arche hardie s'appuye sur le mur de rocher; au-dessous, on voit encore l'ancien pont. C'est ici qu'ont eu lieu ces terribles combats des Français contre les Autrichiens et les Russes (p. 208). 5 m. plus haut le **Trou d'Uri,** placé dans la roche du *Kirchberg;* les tunnels des chemins de fer ne lui laissent plus qu'une importance historique; cependant la contrée elle-même lui donne un charme puissant, car il conduit le voyageur de l'infernal passage des Schöllinen, dans le paisible paradis de la vallée d'Urseren, vaste et verte prairie sans arbres, entourée de hautes cimes, et dans laquelle la Reuss coule avec une tranquillité qui contraste avec les fureurs qu'elle déploie un peu plus bas. En face on voit le village d'*Andermatt*, derrière le *Mont St.-Anne* avec une petite „forêt sacrée". Au-dessus, les neiges du *Blauberg* (9,240 p.).

La vallée d'Urseren, 6 l. de long, a 7 mois d'hiver, et n'est débarrasée des neiges que pendant 5 mois; elle a de 4,500 à 6,000 p. au-dessus de la mer. Ses quatre villages: Andermatt, Hospenthal, Zum Dorf et Réalp, forment un district dont les habitants, 1,300, de race valaisane, sont beaucoup plus vifs et plus gais que le mélancolique habitant de la vallée d'en bas. L'élève du bétail et le transport des marchandises par-dessus le St.-Gothard forment les ressources du pays. Les fromages d'Urseren, gras et doux, sont les plus estimés de la Suisse.

(¼ l.) **Andermatt** ou **Urseren,** ital. *Orsera.*

**Hôtel et pens. Gothard,* chez Dr. Christen. 40 chambres à 1 à 2 frs., déjeûner 1½ fr., miel délicieux. Table d'hôte 3 frs.; pension 5 frs. p. j. Excellentes truites et vins d'Asti. Bonnes voitures pour Fluelen et pour passer le Gothard, la Furka et l'Oberalp. — ** Trois Rois,* poste et extra-poste, chevaux pour toutes les routes. Table d'hôte à bon marché à l'arrivée de la poste. — *Soleil.*

Le village (4,438 p. s. m.) était, au moyen-âge, au pied du Kirchberg; une avalanche l'a complètement détruit. A la fin du dernier siècle, ce village a horriblement souffert du passage des troupes, et ses habitants étaient presque réduits à la mendicité. Quatre capucins desservent l'église. Belle collection ornithologique chez le landamman Nager. Minéraux du Gothard chez Müller et Jost Nager. Dans les rues on voit déjà des ornières à la manière italienne. Près de la chapelle *Mariahilf, non loin de l'hôtel de Dr. Christen, vue sur toute la vallée jusqu'à la Furka et le Mutthorn.

Excursions: 1) Sur l'*Oberalp* et le *lac d'Oberalp* (R. 80) 2 l. — 2) Sur le *Badus* (9,022 p.), prendre un guide. Pour un bon marcheur 5 h. Vue sur tout le groupe du Gothard, le Galenstock, l'Oberland bernois, les Alpes du Tessin et toute la vallée du Rhin antérieur; ce point de vue est de plus en plus fréquenté. — 3) Sur la *Fibbia;* on prend à Andermatt des chevaux jusqu'à l'hospice du Gothard, et là on a encore 2½ l. jusqu'au sommet. Les mois de Juin et Juillet, où il y a moins de voyageurs, sont aussi les meilleurs pour faire un séjour à Andermatt.

D'Andermatt par la Furka à la Grimsel (R. 39).

(½ l.) **Hospenthal.**

Hôtels: (**Meyerhof,* grand hôtel, prix de premier rang. — *Lion d'or,*seulement pour les piétons, 1 lit 1 fr., dé-jeûner 1 fr.).

L'hospice, ici bâti au XIIIe siècle pour les pauvres voyageurs, a donné son nom au village. La tour sur la colline dâte du temps des Lombards. C'est d'ici que l'on commence à monter véritablement le St.-Gothard. A d. la nouvelle route pour la Furka (R. 39). La route pour le Gothard fait beaucoup de circuits sur la rive droite de la Reuss. Les plantes disparaissent, tout prend un aspect plus triste; on arrive enfin sur le granit nu, où cesse toute vie organique.

1 l. du village, grande maison de refuge; du pain, du lait et du vin à des prix exagérés. Les granits du côté droit portent les nombreuses traces du glissement des glaciers.

(1 l.) *Roduntbrücke*; on entre dans une espèce de plaine, véritable désert de rochers, nommé le *Feld*; dangereuse au printemps à cause des avalanches, et en hiver à cause des tourmentes de neige. Malheur au voyageur surpris par la tempête; il s'égare, il perd ses forces avant d'arriver à l'hospice sauveur; il sera, comme tant d'autres avant lui, la proie de la mort.

(½ l.) **Hospice du Gothard** (6,443 p. s. m.), déjà sur le territoire du Canton Tessin, de l'autre côté du col (6,508 p.); à d. l'ancienne douane, maintenant auberge, lourde maison de pierres, remparée contre le vent et la tempête; la poste change de chevaux. Au-dessus à g. l'hospice. Chaque année on y reçoit de 11 à 12,000 personnes et on distribue environ 20,000 rations de pain, soupe et café. Les cantons accordent un secours annuel, insuffisant; le reste de la dépense est couverte par les générosités de quelques bienfaiteurs. Il faut vraiment une résignation extraordinaire et un grand amour de l'humanité, pour vivre dans ce désert pendant 9 mois d'un hiver affreux, souvent privé pendant des jours entiers de tous secours humain, dans le but de servir les malheureux avec des secours péniblement rassemblés, et presque toujours insuffisants. Si une aumône est bien placée, assurément, c'est ici. L'hospice du Gothard n'est pas un couvent, comme celui du Grand St.-Bernard et celui du Simplon en Valais. Il n'y a ici qu'un chapelain, chargé en même temps des observations météorologiques. En été, vers midi, ce point est très-animé, les voitures et les piétons venant d'Andermatt,

d'Hospenthal et d'Airolo s'y croisent. L'ancien hospice doit avoir été bâti au temps du concile de Bâle (p. 28) vers l'an 1431, pour offrir un refuge aux autorités ecclésiastiques qui venaient d'Italie. Le 10 Avril 1715, il fut détruit par une avalanche, et brûlé pendant l'hiver de 1799, par les Français pour se chauffer.

Le Gothard n'est pas, comme on le croit souvent, une montage sur la cime de laquelle passe une route, c'est plutôt un enfoncement entre plusieurs hautes cimes, qui toutes portent un autre nom. Les plus importantes sont: la *Prossa* (9,241 p.). le *Gospis* (8,700 p.), *Sasso di San Gottardo* (8,429 p.), *Schipsius* (7,782 p.), *Lucendro* ou *Pizzo di Vinei* (9,109 p.) et *Fibbia* (8,441 p.).

L'ascension de plusieurs de ces montagnes peut être faite avec un guide. La plus facile est celle de la *Fibbia*, 2 l. de l'hospice; elle offre un magnifique panorama de toutes les Alpes centrales. Des dames y ont déjà monté; malheureusement le panorama n'en est pas encore gravé. A 3/4 l. de l'hospice, le *lac* de *Lucendro* (6,412 p. s. m.), une des principales sources de la Reuss.

Par un beau temps, la descente du Gothard dans la vallée tessinoise de Livine, est une des plus ravissantes jouissances d'un voyage dans les Alpes. Les yeux, fatigués par la triste uniformité des monts rocheux que l'on vient de traverser, sont avides d'impressions nouvelles et lorsqu'on voit, sur les pentes du sud, reparaître les plantes et les fleurs, on les salue avec délice. La route descend, par de nombreux circuits, par le **Val Tremola** (vallée où l'on tremble, ainsi nommée à cause des avalanches qui y tombent au printemps), à d. les pentes escarpées de la Fibbia, et les cascades des sources du Tessin qui sortent des lacs du Gothard; à g. la haute Alpe de *Sorescia*. A l'entrée du Val Tremola, un peu au-dessous du premier pont, inscription sur le rocher „*Suwarow victor*", en souvenir du combat du 25 Septembre 1799 (p. 210). — Puis viennent les maisons de refuge, *St.-Antoine* et *St.-Joseph*; à la dernière, on sort de la gorge; un sentier abrège de près de la moitié les zigzags de la route. (Descente à Airolo en 1½ h., à cheval en 1 h., montée en 3 h.) La vue est superbe: à vos pieds Airolo, avec la longue ligne blanche de la route du Gothard; à d. vue sur le *Val Bedretto*, au-dessus duquel s'élève le *Poncione di Vespero* et les montagnes de *Campolungo*.

Val Leventina, 13 l. de long, arrosée par le Tessin, traversée d'un bout à l'autre par la route du Gothard; c'est la principale vallée du Tessin et elle se partage en Livine supérieure, moyenne et inférieure, jusqu'à l'entrée du Val Blegno; de là jusqu'à Bellinzona, elle s'appelle „Riviera". Elle abonde en sites pittoresques et en cascades. La population (25,000 h.) est catholique, parle un patois italien; ses traits, son teint, ses cheveux, son costume, le style de ses maisons, tout révèle son origine méridionale. Jusqu'à la fin du dernier siècle, toute cette vallée était *pays sujet* aux cantons d'Uri, d'Unterwalden et de Schwyz, qui l'administraient par des baillis aussi rapaces et aussi cruels que l'avaient été autrefois les baillis autrichiens d'Uri et de Schwyz. La révolution française lui a rendu la liberté, et depuis ce temps, elle fait partie de la confédération.

(2½ l.) **Airolo**, 3,629 p. s. m., ainsi 2,880 p. au-dessous du col.

Poste, chez Motta. — *Trois rois*, aux mêmes propriétaires, chev. pour les passages.

Val Bedretto, vis-à-vis d'Airolo, 4 l. en montant; dans sa profondeur le *col* de *Novena* conduit à la *vallée d'Eginen (Valais)* et à *Obergestelen* en 8 h. Il tire son nom des bouleaux qu'on trouve ici jusqu'à 5,780 p. s. m. Entouré de cimes neigeuses, il est chaque année menacé par d'effroyables avalanches. Il contient les villages *Albinasca*, *Fontana*, *Osasco*, *Villa* et *Ronco*. Ils furent en partie détruits par des avalanches en Janvier 1863. Plus loin dans la vallée le pauvre *Ospizio all' Acqua*, d'où le col de *San Giacomo* (7,100 p.) conduit par l'Alpe *Formazzora* dans le *Val Toccia* et la vallée *Formazza* en 3½ h. Pour le col de Novena il faut un guide.

(1¼ l.) *Stalvedro*, défilé entre des rochers. Près de la route, les restes d'une tour lombarde, bâtie 774 par le roi Désidérius. 600 Français arrêtèrent ici 4,000 Russes pendant toute une journée en 1799.

A g. le *val Canaria*, et au-dessous du *Piz Alv*, dans l'Unteralp-Thal et à Andermatt en 8 h. Pénible, guide indispensable.

Au-dessous de Stalvedro, *Madrano*, d'où le chemin conduit, par *Altanca*, au *Lago Ritom* dans le *Val Terminé*, et de là au passage du Lukmanier.

A d. *Chute de la Calcaccia*; la route passe à la rive d. du Tessin.

(3/4 l.) *Piotta*, exposé aux avalanches au printemps.

(1/2 l.) *Ambri*, au pied du *Pizzo Massari* (8,506 p.). La végétation commence à se développer d'une manière étonnante, partout on voit des blés. — De l'autre côté du Tessin, le grand village de *Quinto*. Bon fromage.

Peu à peu apparaissent quelques cimes à d. du *Campo lungo*. (L'alpe *Campo lungo* est connue comme endroit de fouilles de minéraux (dolomie blanche et grise avec les superbes trémolithes, schiste calcaire avec des trémolithes, mica jaune et vert, etc.

(1/2 l.) *Fiesso*, sur une verte prairie.

(1/4 l.) **Dazio grande** (la grande douane) (2,870 p. s. m.), au bout de la *Livine supérieure*. Le *Monte Piottino* barrait autrefois la vallée; une convulsion du globe a déchiré la roche, et a ouvert au Tessin une issue à travers laquelle il se précipite avec fureur. Cette lutte d'une eau bouillonnante et écumeuse contre les murs qui lui servent de prison, se reproduit sur un assez long espace, et frappe le voyageur d'étonnement et d'effroi.

En sortant de la crevasse, la *Livine moyenne*, belle et romantique. La région des Alpes finit avec le *Platifer*. Le midi commence, et le paysage est orné de festons de verdure.

(3/4 l.) **Faido,** stat. de poste (*Angelo*, chez Bullo, — *Sole*, à côté de la poste). Jolies maisons. On voit des vignes. Mélange de mœurs italiennes avec des manières alpestres allemandes. Près du couvent des capucins, belle promenade sous des noyers. En 1756, les patriotes avaient essayé de briser le joug des cantons suisses et de leurs baillis; vaincus, les chefs furent condamnés à mort, et décapités. Le peuple désarmé dut assister, à genoux et tête nue, à leur exécution. — Deux belles chutes d'eau descendent des rochers; celle de la *Piugmegna* est la plus large.

(1/2 l.) *Chiggiogna*. La tour à g. est le reste d'un ancien prétoire. L'église est une des plus anciennes du pays. Le torrent de *Cruarescio* a causé déjà de grands dommages. A chaque pas, de nouveaux tableaux présentent des vues magnifiques. A d. le *Piz Forno* et, au-dessous, la belle chute de la *Gribiasca*. A g. sur un mur de roche, la petite église *St. Martin*, plus loin les ruines de l'éboulement de *Calonico*.

(1 1/4 l.) *Lavorgo*. La vallée se rétrécit. La route passe plusieurs fois le Tessin qui mugit en se brisant sur d'énormes blocs de roches. Après un long circuit la vue s'ouvre sur le

Champ de la bataille de Giornico. Un jour, des sujets du duc de Milan coupèrent du bois dans une forêt de la Leventina; à leur tour, les jeunes gens d'Uri pillèrent les premiers villages du Milanais. La guerre éclata, et les confédérés envoyèrent des troupes pour soutenir ceux d'Uri. Voyant cela, le duc de Milan envoya le comte Borelli avec des troupes considérables le long du Tessin. L'avant-garde des Suisses, 600 hommes d'Uri, Lucerne, Schwyz et Zurich, se trouvaient près de Giornico, l'armée (10,000 h.) était fort en arrière. Borelli marcha sur Giornico avec l'élite de ses troupes; on était au milieu de l'hiver (28 Déc. 1478). Les Suisses firent couler les eaux du Tessin sur les prairies, qui se couvrirent aussitôt de glace; puis ils attachèrent à leurs souliers des crampons. Tandis que les Milanais montaient d'un pas mal assuré la pente glacée de la colline, les Suisses se précipitèrent sur eux d'un pied ferme et ils vainquirent sans peine cette multitude d'ennemis chancelants. Ceux-ci s'enfuirent pleins de terreur, 15,000 h. devant 600. Leur sang teignit la neige jusqu'à Bellinzona, il en périt plus de

1,500. Cette action presque incroyable rendit le nom des Suisses redoutable

(D'ici voir la **carte du Bernardino et du Splügen** R. 71.)

Vieux et magnifiques châtaigniers, beau sujet d'étude; à d. en haut l'église solitaire *d'Al Tirolo*.

($^3/_4$ l.) **Giornico,** 750 h., le plus grand village de la moyenne Livine, sur les deux bords du Tessin. A l'entrée du village, le premier figuier en plein air. Paysage romantique. L'église *San Nicolo da Myra*, avec deux hautes tours en style roman. D'après la tradition, il y avait ici un temple païen(?). L'église *Santa Maria di Castello*, sur une colline où l'on voit des traces d'antiques fortifications. Belles chutes de la *Baroglia* et de la *Cremosina*. Derrière le village les „*Sassi grossi*," blocs de roche, monument du capitaine leventin Stanga, qui, revenant vainqueur de la bataille de Giornico, expira sur le seuil de sa maison. Vignes soignées.

Ici commence la **Livine inférieure.** La vallée s'élargit, la vigne grimpe sur les arbres et forme de charmantes guirlandes. A d. le *Val Nadro* avec une cascade; à g. éboulement de rochers, châtaigniers noueux.

($^3/_4$ l.) *Bcdio*, stat. de poste; au pied de noirs murs de rochers, entourés d'une riche végétation. Superbes pacaniers, mûriers et figuiers. La tradition raconte, que le village a été entièrement détruit par un éboulement. De l'autre côté du Tessin, *Personico*; derrière, s'ouvre le *Val d'Ambra*, remarquable par ses ponts hardis, jetés sur des précipices; au fond la *Cime di Gagnone* (7,745 p.).

($^3/_4$ l.) *Poleggio*, connu par le conflit avec la cour de Rome à propos de la suppression du séminaire clérical en 1852.

($^1/_2$ l.) **Biasca,** grand village, 2,200 h., stat. de poste et de télégraphe, à la sortie du *Val Blegno*.

Beaucoup de crétins. Vieille église. Sur une hauteur, pélerinage à *Ste.-Petronille, chemin de la Croix*. Belle vue: cascade *de la Froda*. En 1514 et 1745 le village a été dévasté par une inondation du Brenno. Par le *Val Blegno*, au-dessus duquel brillent les neiges du *Rheinwaldhorn*, le chemin conduit au *Luckmanier* (R. 85) et au col de *Greina* (R. 84) dans la vallée du Rhin antérieur. Ici commence la

Riviera, partie inférieure de la Leventine; c'est aussi la moins intéressante; elle est large, elle a $3^1/_2$ l. de long; elle n'est pas sans beautés, mais elle paraît ennuyeuse après ce qu'on vient de voir.

($1^1/_4$ l.) *Osogna*, chef-lieu de la Riviera.

($^3/_4$ l.) *Cresciano*, chute de *Roggiera* qui tombe de *Pizzo di Claro*.

(1 l.) *Claro*, grand village, ruines d'un ancien château des ducs de Milan. Sur la montagne, couvent de *Ste-Marie*.

(1 l.) Ici débouche le *Val Misocco*.

Bataille d'Arbedo, le 30 Juin 1422, entre 3,000 Suisses et 24,000 Milanais. Les Suisses d'Uri avaient acheté, des barons de Saxe, la Leventine jusqu'au Lac Majeur, ce qui irrita le duc de Milan; en outre il en voulait aux Suisses de s'être emparés du val d'Ossola quelques années auparavant. Il arma secrètement, et surprit avec des forces considérables Ossola et Bellinzona. Les confédérés s'armèrent trop tard; l'ancienne concorde ne régnait plus entre eux, ils ne purent réunir que peu de forces, et, à Arbedo, ils se heurtèrent contre toute l'armée milanaise, commandée par Carmagnola, qui attaqua sur le champ et avant que les Suisses pussent recevoir du renfort. Ceux-ci pourtant combattirent vaillemment depuis le matin jusqu'à la nuit. Beaucoup de héros perdirent la vie: Jean Roth, landamman d'Uri, et le vieillard Pierre Kolin, landamman et banneret de Zoug. Ce dernier mourut à la tête de son bataillon, la bannière à la main; l'un de ses fils la retira de dessous le cadavre de son père, et la fit flotter sanglante au-dessus de ses soldats; il tomba bientôt, mais

la bannière ne devint pas la proie de l'ennemi, Jean Landwing la sauva. On la garde encore à l'arsenal de Zoug (R. 42). Le banneret de Lucerne voyant sa bannière en danger, la roula, posa les deux pieds dessus et la défendit héroïquement. Les ennemis tombaient sous ses coups, comme des épis sous la faux; bientôt il s'empara de la grande bannière de St.-Ambroise, l'étendard principal des Italiens. Enfin, cette poignée de héros dut succomber; trois tertres, près de l'église rouge (Chiesa rossa), recouvrent leurs ossements. Les Suisses prirent leur revanche à Giornico (p. 223).

($3/4$ l.) **Bellinzona,** 729 p. s. m. (122 p. au-dessus du Lac Majeur.)

Hôtels: *Hôtel de la ville,* autrefois l'Aigle-d'or. Bains chauds et froids. Voitures pour Lugano. — **Angelo,* poste et pension. 60 chambres. **Albergo del Cervo,* hôte attentif, maison proprement tenue.

Tarif de la poste. De Bellinzona à

	Dist. en h.	Trajet en h.	Coupé		Intérieur	
			F	C	F	C
Airolo	12	7	11	95	10	10
Andermatt . . .	18	$9^1/_4$	18	85	16	10
Arona pr. Magadino	$15^1/_2$	$6^1/_2$	7	30	6	80
Camerlata . . .	$12^1/_2$	8	10	60	8	70
Coire	$25^1/_2$	17	28	—	24	10
Faido	$8^1/_2$	$4^3/_4$	7	90	6	60
Fluelen	$26^1/_4$	15	27	20	23	20
Gênes pr. Arona .	$52^1/_4$	12	24	45	18	60
Locarno	4	$2^1/_4$	2	50	2	—
Lugano	$6^1/_2$	$3^3/_4$	5	20	4	20
Lucerne	$35^1/_4$	$18^1/_2$	31	20	27	20
Magadino . . .	$3^1/_8$	$1^1/_2$	2	50	2	—
Milan	17	11	17	95	14	60
Misocco	$6^3/_8$	$4^1/_2$	6	65	5	65
Olivone	9	8	—	—	5	70
Rorschach pr. Coire	$46^1/_2$	21	37	80	30	95
Splugen	15	$10^1/_2$	16	60	14	30
Bernardin . . .	$9^3/_8$	$7^1/_4$	10	10	8	65
Turin pr. Arona .	$42^1/_2$	12	39	50	35	50
Zurich par le lac de Wallenstadt . .	$47^3/_8$	28	41	90	36	10

Bellinzona se présente de loin comme un échantillon du moyen-âge. Trois grands châteaux, dont les murs crénelés sont surmontés de tours et descendent jusqu'à la ville, semblent barrer la vallée. C'étaient les boulevards du haut desquels les baillis suisses opprimaient, pendant des siècles, le peuple tessinois. Maintenant le Castello grande (autrefois séjour du bailli d'Uri) est prison cantonale et arsenal. Les deux autres (Castello di mezzo et Castello Corbario, ci-devant résidence du bailli d'Unterwalden) sont reliés avec les fortifications nouvelles, et font de Bellinzona une forteresse fédérale. La ville (1,900 h.) est tour à tour, avec Locarno et Lugano, le siége du gouvernement tessinois et lieu d'entrepôt du commerce transalpin. La ville offre peu de curiosités. L'église, sur la place de St.-Pierre, bâtie en style italien du XVIe siècle, contient plusieurs bas-reliefs qui ont du mérite. Une digue de 2,400 p. de long protége la ville contre les débordements du Tessin. Pont de 714 p. de long, bâti par Poccobelli, avec des dalles de granit.

Beaux points de vue du *Castello grande,* du monastère *St.-Augustin*, et près de l'église d'Artore, appelée *Santa Maria della salute*

Excursion à la gorge de la *Sementina,* dans laquelle la traduction relègue les spectres et les esprits des avares et des trompeurs; à l'entrée, beau point de vue près de l'église. Au-dessus de *Giubiasco*, près d'*alle Motte*, vue sur Locarno et la partie supérieure du Lac Majeur.

De Bellinzona au Lac Majeur (R. 114); à Come (R. 121), et à Milan (R. 123).

38a. La vallée de Madéran.

5 l. sentier, par fois très-peu praticable. Une journée entière pour aller et venir et visiter le glacier de Brunni. *Guides:* Ambroise Zgragen, ou Joseph Marie Trösch à Evibach (commune de Silenen). De bons souliers, un bon bâton et des provisions.

D'**Amsteg** (p. 213) le chemin monte rapidement en 20 min. à la *chapelle de St.-Antoine*, où la vallée commence à s'ouvrir. C'est une des plus belles contrées alpestres que l'on puisse voir: des

sapins pittoresques, des ruisseaux torrentieux, des chutes écumantes, des pics couverts de glace; on ne saurait rencontrer ailleurs autant de beautés rassemblées. La partie supérieure du glacier de Griesen sur les Clarides couronne la scène.

(20 m.) *Bristen*, village; à d. entrée dans l'*Ezlithal*, d'où l'*Ezlibach* sort en formant une belle chute.¹ Au pied de la *Windgälle*, forêt romantique, le long de laquelle le *Kärstlenbach* se fraye un chemin à travers des blocs de granit masseux.

1) Chemin à la *Golzernalp*, et plus haut à la *Bernertsmatt*. On voit le pied du *Scheerhorn*, formant le fond de la vallée, et le *glacier de Hüfi*. A côté s'élève la pyramide du *Düsistock*, à laquelle se rattachent les aiguilles du *Stöckle*; au-dessous, le *glacier du Tschingel*. A côté s'ouvre *la vallée de Brunni*, d'où sort le ruisseau du même nom. Puis, viennent le *Fruttstock*, le petit *Oberalpstock*, et les pointes nombreuses du *Piz Tgietschen* (10,251 p.) tout couvert de glace à l'est. Son voisin, le *Weitenalpstock* (8,263 p.), à côté duquel s'enfonce la *vallée d'Ezli*; plus loin le *Mutsch* (8,595 p.) et le *Schattigenwichel*. La vallée est fermée par le *Galenstock* avec le *Dammafirn*.

On passe sur la rive gauche du *Kärstlenbach*. Chute d'eau du *Golzernbach*. Plus haut, les chutes du *Seidenbach* et du *Milchbach*. (1 l.) Le *Lungenstock*; on monte rapidement pendant 1/2 h. Chute du ruisseau de l'*Oberstäffeli*. Vue du *glacier de Hüfi* et de l'alpe de *Niederkäsern* (2 1/2 l. d'Amsteg). (1/2 l.) La magnifique cascade du *Brunnibach*, une des plus imposantes de la Suisse. (1/2 l.) Commencement du *glacier de Hüfi*, qui se distingue par la pureté extraordinaire de sa glace. *Kreutzli-Pass* (R. 80).

Passage du Susten.

(Voir la carte du **St.-Gothard**, R. 38.)

(11 1/2) l. sentier pour les chevaux. Prendre un guide à Mayen ou à Gadmen. Quelques provisions en cas de besoin. *Guide: Jean de Weissenfluh* à Mühlestalden.

Wasen (pag. 214). L'entrée de la vallée de Mayen ressemble à une crevasse; on monte à d.; (3/4 l.) restes de retranchements élevés pendant les guerres de religion en 1712. (1/2 l.) *Huserbrücke*, (pont de Huser). Route entreprise au commencement du siècle, qui passe par le Susten, du côté d'est du col de Wasen à Fernigen, et de l'autre côté de la Steinalp jusque dans le Haslithal; aujourd'hui, elle tombe en ruines. A g. la *Mayen-Reuss*.

(3/4 l.) *Mayen*, petit village avec une pauvre auberge, très-exposé aux avalanches; aussi, les maisons sont protégées par de massives constructions en pierre en forme de coin, destinées à partager les avalanches et à les rejeter de côté. — (20 m.) *Fernigen*. — On passe le *Gurezmettlerbach*. Au fond de la vallée s'élèvent les cimes neigeuses du *Hügli*, un mont des „Spannörter“. On traverse plusieurs fois le ruisseau.

(1/2 l.) *Hundsalp* et (3/4 l.) *Mayenbrücke*. La Mayen-Reuss sort du *glacier de Susten*. Par la *Sustenalp*; on laisse à g. le glacier du Sustenhorn, et par des zigzags rapides sur la neige, on monte à la

(1 l.) **Susten-Scheidegg**, hauteur du col (6,981 p.); vue superbe sur le *glacier de Steinen*, le *petit Sustenhorn*, le *Spitzliberg* (10,522 p.) et surtout le Mayenthal. A d. les *Urathshörner*. Descente rapide à la

(1 1/2 l.) *Steinenalp* (auberge, lits propres, vin de Hongrie et de Piémont). A. g. le *glacier de Steinen*, qui couvre des lieues entières, et au-dessus, l'éblouissant *Sustenhorn* (10,830 p.). Vue imposante. Ruines du hameau *d'Obermatt*, brûlé en 1862. A g. le ruisseau de *Steini*. Le col s'appelle „*l'enfer*“ et

l'abîme se nomme la „*chaudière des sorcières*". On retrouve des arbres. Une route large, carrossable, conduit par des montagnes boisées à

(2 l.) *Gadmen*, chef-lieu de la vallée du même nom. A d. la *Gadmenfluh*, à g. le *Trosistock* et le *Wanghorn*. Le village, avec sa petite église, a manqué d'être entièrement détruit, en Février 1860, par une avalanche. — A d. le *Tellistock*.

Tour sur les glaciers; de la vallée de Gadmen, par le *glacier de Trift*, et le glacier supérieur du *Rhône* à la Grimsel. 2 guides à 15 frs., le retour compris.

(1 l.) **Nesselthal,** hameau, magnifique paysage; à d. on retrouve encore les escarpements de la *Gadmenfluh* et le *Wendenstock* (ainsi s'appelle le côté sud du Titlis [pag. 195]); à côté le *glacier de Wenden* remplit toute la largeur de ce côté de la vallée. A g. le *Radolphshorn* (8,067 p.) Depuis quelques années le tissage de la soie s'est introduit chez cette population pauvre.

($^1/_2$ l.) A g. crevasse entre les pentes escarpées du *Mähren*- et du *Radolphshorn*, de laquelle se précipitent les eaux du *glacier de Trift*. Au-dessus se dresse une pointe des *Thierberge*.

($^1/_2$ l.) *Mühlethal*. — $^1/_2$ l. à d., *l'Engstlenbach* sort de la *vallée* presqu'inaccessible du *Gentel*. Moulin à scie dans une situation pittoresque. Beaux groupes d'érables. Vue superbe sur l'Engelhorn, le Schwarzhorn et la vallée d'Urbach. Près de *Wyler* descend à d. un sentier qui conduit sur le joug d'Engelberg à Engelberg (p. 196).

($^1/_2$ l.) *Innertkirchen im Hof*; vallée de Hasli (p. 107) et

($^1/_2$ l.) **Meiringen** (p. 104).

Furka. — Glacier du Rhône. — Maienwand.

39. Route principale: D'Andermatt à la Grimsel ou dans le Haut-Valais.

10 l. Route pour les chevaux, facile à trouver sans guide par un beau temps; et très-fréquentée pendant la saison des voyages. Pour 1 cheval avec guide par jour 11 frs.; pour 2 chevaux et plus à 10 frs.; porteur d'effets par jour 5 frs. — D'Andermatt et d'Hospenthal jusqu'à Réalp, on ne peut se tromper; de Réalp jusqu'à l'auberge de la Furka, on suit le chemin battu; de là, pour descendre au glacier du Rhône, avoir soin de ne pas trop prendre à d. A l'auberge de Gletsch, le chemin à d. conduit au col de la Grimsel, tout droit dans le Haut-Valais. La Confédération construit une route sur la Furka pour mettre le Valais en rapport avec l'Oberland grison.

Voir la **carte du Gothard**, R. 38.

D'Andermatt à Hospenthal (p. 217).

A g. la route du Gothard monte par de nombreux détours; puis, tout droit, un large chemin conduit à la Furka par la *vallée d'Urseren*. (10 m.) *Tändlerbrücke*. On suit la rive droite de la Reuss, ($^3/_4$ l.) *Zum-Dorf* (4,624 p.), ($^1/_2$ l.) *Pont de Steinberg*, où l'on passe sur la rive gauche.

(20 m.) **Réalp** (*Hôtel des Alpes*. — *Hospice de Réalp*, chez un capucin près de l'église, pour les piétons). D'ici jusqu'à l'auberge de la Furka, près de 3 lieues sans trouver une habitation; il est aussi bon de prendre sur soi un peu de pain et de vin. Le chemin est souvent rompu par des mares d'eau, au total ennuyeux et monotone. Au commencement assez uni, puis, montée rapide (1 l.) au chalet de pierre du *Fuchseck* (coin du renard). A g. le *glacier de Weitenwasser*. Sur la *Sittlialp*, au *Wylerstauden*, et jusqu'à la Furka, grande variété de plantes; on trouve toute la flore alpestre.

(1 l.) La *Wasseralp*, autre chalet de pierre en ruines; puis encore

($^3/_4$ l.) jusqu'à la **Furka** (7,419 p.), *maison sur le col avec 20 lits à $1^1/_2$ fr., déjeûner $1^1/_2$ fr., dîner 3 frs. Ordinairement la neige y reste en été.

Furka ou Furgge (en italien Forcletta); ce nom se retrouve une douzaine de fois dans les Alpes, et paraît provenir du latin „furca"; parce qu'il s'applique à un passage enfermé entre deux pointes, formant la *fourche*.

Excursion sur **le Galenstock**. 2 guides à 10 frs. 4 h. pour l'ascension. Vue magnifique.

Le passage est très-étroit. Tout à coup s'ouvre une belle vue sur le glacier du Rhône, la Maienwand, le Nägelis-Grätli, les Zinkenstöcke, les Strahlenhörner, le Schneehorn, le Finsteraarhorn et sur les autres points de l'Oberland bernois. A d. les avant-postes du *Galenstock*, à g. les *Mutthörner* et leur glacier. Le chemin descend rapidement. ☞ *Il faut bien se garder de prendre à droite pour arriver plus tôt au glacier du Rhône, le chemin n'a pas d'issue.*

En 1 h. on descend au bord du **glacier du Rhône** (il faut au moins 2 h. pour y monter). Pendant $^3/_4$ h. à travers d'épais buissons de roses des Alpes, qui souvent portent encore des fleurs au mois de Septembre. On suit le bord du glacier, où maints endroits offrent un accès facile; on entre dans la vallée où se croisent de nombreux ruisseaux sortant du glacier; c'est là que le Rhône a sa source (5,130 p.). Il ne sort pas des eaux du glacier, mais de trois sources qui jaillissent de la terre, et dont la température constante, hiver comme été, est de 16 à 17 degrés C.; mais à celles-ci viennent bientôt se joindre les eaux provenant de la fonte des neiges et de la glace, masse d'eau plus considérable que celle de l'eau limpide de la source qu'on a enfermée dans un bassin. Mais en hiver, quand la neige et la glace ne fondent plus, le ruisseau du glacier ne coule plus, pendant que l'eau des sources ne s'arrête jamais. — Nouvelle auberge „*Au glacier du Rhône*" ouverte dans l'été de 1862; l'ancienne est réservée pour les guides et les gens de service.

Voir la **Gravure du glacier du Rhône**, p. 109.

Le *glacier du Rhône* se distingue par la pureté de sa glace, par les masses énormes de sa partie supérieure, par la couleur bleu-foncé de ses crevasses, par sa forme même, qui permet au regard de l'embrasser dans presque toute son étendue, et par son porteil qui ressemble à une immense coquille. Il est alimenté par les énormes amas de neiges couchés entre le *Thierberg* (10,286 p.), le *Winterstock*, le *Galenstock* (11,073 p.) et le *Triftenhorn*, le *Kilchlihorn* et les *Diechterhörner*.

Le chemin battu, qui va droit de l'hôtel à la vallée, conduit dans le *Haut-Valais* à *Oberwald* ($1^1/_4$ l.); à d. derrière les chalets de pierre, un chemin large, commode et sans nul danger conduit à la **Maienwand**; celle-ci, abritée des vents du nord, est renommée par la richesse de sa végétation et l'abondance de la rose des Alpes.

($1^1/_2$ l.) **Col de la Grimsel** à la **Hauseck** (6,665 p.); celle-ci, quoique moins élevée de 600 p. que la Furka, est cependant beaucoup plus sauvage et plus effrayante. Des blocs de granit de la grosseur d'une maison se tiennent en équilibre sur une base étroite, une mousse couleur de bronze les recouvre; l'eau des neiges coule à leurs pieds et va se jeter dans *le lac des morts*. Il tire son nom des combats qui ont eu lieu ici au moyen âge entre les Bernois et les Valaisans, et à la fin du siècle passé entre les Français et les Autrichiens; chaque fois beaucoup de combattants ont trouvé là leur tombeau. Il a environ $^1/_4$ l. de tour, et il est gelé pendant neuf mois de l'année; il ne contient aucun être vivant et doit être fort profond. Sur la face polie des blocs de granit, on voit des masses du lichen „Lecidea geographica". On descend en 1 h. à

L'hospice de la Grimsel (p. 109). Du haut de la Hauseck on monte facilement en 1 h. le *Sidelhorn*, à g. au-dessus du lac des morts. Un chemin indiqué par des poteaux conduit dans le Haut-Valais.

Route principale. Chemin de fer.

40. De Bâle à Zurich par Olten.

Chemin de fer. Distance $21^1/_2$ l. suisses. Ligne du Central-Suisse (Bâle-Aarau) et chemin du Nord-Est (Aarau-Zurich). 6 trains par jour, aller et venir, dont un train de vitesse en $3^1/_4$ h.; trajet ordinaire 4 à $4^1/_2$ h. Paquets à la main francs de port. 24 stations. Olten point central $^1/_4$ h. d'arrêt. Les horloges sont réglées sur l'heure de Berne; elles avancent de 22 m. sur l'heure des chemins de fer français, et 8 m. sur l'heure badoise. ☞ Sur cette ligne on ne change pas de wagon à Olten.

Chemin de fer.

de Bâle à	I. F	I. C	II. F	II. C	III. F	III. C
Liestal	1	50	1	5	—	75
Sissach	2	20	1	55	1	10
Läufelfingen	3	20	2	25	1	60
Olten	4	10	2	85	2	5
Aarau	5	50	3	85	2	75
Wildegg	6	50	4	55	3	25
Schinznach	7	—	4	90	3	50
Brugg	7	50	5	25	3	75
Turgi	7	75	5	45	3	90
Baden	8	25	5	80	4	15
Zurich	10	20	7	5	4	30

Dans les convois de vitesse il n'y a pas de troisième classe; aux secondes, on est souvent exposé à un voisinage incommode, aussi les dames prennent-elles les premières.

De **Bâle** à **Olten** p. 33 à 36.

Le chemin d'Aarau se dirige à l'est et suit la rive droite de l'Aar jusqu'à Brugg.

A. g. *Winznau*, fort village; au-dessus, les ruines du bourg d'*Alt-Gösgen*, où demeurait le fameux brigand Thomas de Falkenstein; en 1444 les Bernois et les Soleurois ont détruit ce repaire. La vieille tour qui existe encore, a vu périr de faim des milliers de victimes.

Stat. *Dänikon*. A g. le village de *Gösgen*, et au-dessus, la *Schafmatt* et la *Gaisfluh*, montagnes de la chaîne du Jura.

Stat. *Schönenwerth*. Le chemin entre sur le terrain du

Canton d'Argovie.

La fertile Argovie est un des états les plus heureux de la Confédération, car elle produit en blés presque tout ce dont elle a besoin, elle a des forêts très-bien aménagées; en industrie et en commerce elle tient une place distinguée, et, après des agitations populaires, à l'occasion des couvents que l'on a fini par supprimer, elle est arrivée à jouir d'une tranquillité parfaite. Ce n'est pas un but d'excursion pour le touriste, excepté pour ceux qui s'arrêtent aux bains renommés de Schinznach ou de Bade, on ne fait que la traverser. D'après sa formation géologique elle appartient au système du Jura; sa plus grande élévation, la Wasserfluh près d'Aarau, atteint 2,675 p. La richesse minérale est assez grande, elle a d'excellentes pierres à bâtir, des couches de gypse profondes, et près de Rheinfelden on trouve du sel. L'étendue du canton est de 1,405 kil. c. et la population s'élève à 194,000 âmes, 104,200 protest, et 88,400 cath. Dans ces derniers temps, l'agriculture et l'industrie ont beaucoup prospéré. La manufacture de coton est très-importante; en outre, les tissus de paille offrent à la population une grande ressource. Le célèbre Zschokke, qui a longtemps habité ce pays et qui y mourut, a beaucoup contribué à son développement intellectuel. En 1861, le peuple, faisant acte de souveraineté, a déposé son gouvernement dont il était mécontent, et en a élu un autre.

Un tunnel conduit à la gare, en sorte

que le voyageur ne voit que fort peu de la ville d'

Aarau. Restaurant à la gare.

Hôtels: *Lion*, près de la poste. *Sauvage. Bœuf. Cigogne. Cheval. Couronne.* Deux fois la poste par Lenzburg ($2^1/_2$ l.) 1 fr. 15 cts.; Wohlen ($4^1/_2$ l.) 2 frs. 30 cts.; à Bremgarten (6 l.) 2 frs. 95 cts.; 2 fois à Menzikon ($4^3/_4$ l.) 2 frs. 40 cts.; 2 fois par la vallée de Frick à Frick ($3^1/_4$ l.) 2 frs. 15 cts. et à Lauffenburg ($5^3/_4$ l.) 3 frs. 40 cts.; 1 fois par Sins ($9^1/_2$ l.) 4 frs. 70 cts.

Chef-lieu du canton d'Aargovie, 5,100 hab., au bord de l'Aar que traverse un pont suspendu, construit en 1850 (1200 p. s. m.). Grande activité industrielle surtout pour les cotons et les rubans de soie; les étuis de mathématique ont une grande réputation. Fonderie de cloches et de canons. Peu de curiosités locales. La bibliothèque, 60,000 vol., est riche surtout en ouvrages nationaux et en histoire; son premier fond a été fourni par la bibliothèque du général Zurlauben. L'église sert aux catholiques et aux protestants tour à tour. Aarau a été longtemps le siége du gouvernement helvétique. Henri Zschokke a vécu longtemps dans la maison dite Blumenhalde située de l'autre côté de l'Aar, et y est mort en 1848 (il était né à Magdebourg en 1771).

Excursions: Au *Telli;* à l'*Oberholz*, belle vue; à la *Gislifluh* (2,382 p.), 2 h., d'où l'on voit: les ruines de Habsbourg, les lacs de Hallwyl et de Baldegg, le Righi, le Pilate et toute la chaîne des Alpes jusqu'au Montblanc. — A *Gränichen*, 1 l., bains à l'entrée du Kulmerthal; près de là, le bourg bien conservé de *Liebegg* et les ruines de *Trostbourg*. — A *Küttingen*, $^1/_2$ l., les ruines de *Königstein*. — Par la *Schafmatt* (2,585 p.), avec une vue aussi belle que sur la Gislifluh, à *Oltingen* et à *Gelterkinden* (Bâle-Campagne); on rejoint le chemin de fer à Sissach.

Le chemin suit la rive droite de l'Aar. A g. *Biberstein*, village et château.

A d. stat. *Rupperswyl*. A g. la *Gislifluh*. L'Aar entre dans une vallée plus étroite et forme une grande courbe que le chemin suit aussi.

Stat. *Wildegg* et château du même nom. De l'autre côté du fleuve, château de *Wildenstein*. Ici la poste conduit à Lenzburg, 7 fois par jour, en 20 m., 50 cts. Château de Lenzburg. Plus loin par *Hallwyl* (établissement d'hydrothérapie à Brestenberg) à Lucerne.

A d. stat. **Schinznach;** près de là, les bains renommés du même nom, formant un vaste demi-cercle entouré de jardins, et consistant en douze bâtiments; 176 chambres de $1^1/_2$ à 6 frs. par jour suivant leur position. Un bain dans la maison neuve 1 fr. Prix de la pension pour les domestiques 4 frs. par jour. L'eau sulfureuse qui, si elle était mieux enfermée, aurait une très-haute température, est chauffée artificiellement. Ce sont surtout des Français qui fréquentent ce bain. Le médecin Dr. A. Hemmann a écrit un livre sur le bain. La pension est ouverte le 15 Mai et ordinairement fermée à la fin de Septembre. Les environs sont riches de belles vues et d'intéressants sous le rapport historique.

*Château de **Habsbourg**, sur le Wülpelsberg, 20 m. de Schinznach, chemin commode. Berceau de la famille impériale d'Autriche (1,627 p. s. m.); bâti en 1020 par le comte Radbot d'Altenbourg, aujourd'hui habité par un garde de nuit. L'ensemble est plutôt une ruine qu'une construction entretenue. Les murs de la tour ont huit pieds d'épaisseur, et sont en pierres non-taillées. Dans l'intérieur on trouve encore quelques vieilles chambres dont l'une a été habitée, dit-on, par Rodolphe I, quand il était comte de Habsbourg. Livre des étrangers. En 1777 Joseph II, visitant le château, détacha une petite pierre du mur et l'emporta; François I y passa aussi en 1815. Le panorama est plus intéressant qu'étendu; on voit le couvent de *Königsfelden*, la plaine où était la *Vindonissa* des Romains; plus à d. le *Birrfeld*, où César battit les Hélvétiens; *Neuhof*, où l'illustre Pestalozzi établit en 1778 sa première institution; il repose à *Birr*, et le gouvernement argovien lui a fait élever un tombeau en 1846. Plus à d., le château de *Brunegg*, séjour de la famille de l'odieux Gessler, et qui dâte du XIII[e] siècle. Par un beau temps, on voit toute la chaîne des Alpes depuis le canton de St.-Gall jusqu'en Savoie.

Stat. **Brugg** (**Cheval, — Maison rouge*). 1 fois par jour la poste par le *Frickthal* à Bâle (en 6 h. 7 frs.). — 1,200 hab. — Belle vue du pont. Ville

très-ancienne. Rodolphe de Habsbourg y a souvent demeuré. 1/2 l. nord-est de Brugg, la Reuss et la Limmat se jettent dans l'Aar et toutes trois vont se verser dans le Rhin à Coblenz, 3 l. plus loin. Dans l'angle formé par l'Aar et la Limmat était

Vindonissa, grande place de dépôt et de commerce des Romains dans l'antique Hélvétie, et qui servait en même temps de place d'armes contre les peuples germains; elle couvrait toute la contrée où sont aujourd'hui: Brugg, Windisch, Altenburg, Königsfelden, Gäbistorf et Hausen. La plus grande partie de cette ville immense fut détruite au Ve siècle par les Huns sous Attila, et le reste par le roi des Francs, Childebert, en 594. On a retrouvé les fondations d'un théâtre et un conduit d'eau, qui sert encore au couvent de Königsfelden. Les objets trouvés sont en partie conservés à Königsfelden. C'est du jardin du presbytère de Windisch qu'on peut le mieux observer le terrain.

Abbaye de Königsfelden, 1/4 l. de Brugg, autrefois couvent de nonnes Clarissines et de moines Minorites. Bâtie en 1310 par l'impératrice Elisabeth et la reine Agnès de Hongrie, sur la place même où Jean de Souabe tua son oncle, l'empereur Albrecht. Le couvent fut supprimé en 1528. Les frais de construction furent payés sur les biens confisqués des nobles qui avaient pris part au meurtre: Rodolphe de Balm, Walter d'Eschenbach, Rodolphe de Wart et autres. La reine Agnès y prit elle-même le voile, pria et jeûna pendant 50 ans et mourut en odeur de sainteté. En 1770, l'impératrice Marie-Thérèse réclama ses os, et les fit enterrer à St.-Blaise dans la Forêt-noire. On montre une cellule en forme de cachot, où la reine doit avoir vécu (?). L'autel est situé à la place même où l'empereur rendit le dernier soupir dans le giron d'une mendiante. Le sarcophage dans lequel son corps fut enfermé pendant 15 mois, avant d'être transporté à Spyre, se voit encore dans l'église de Wettingen. Les vitreaux peints du chœur méritent d'être vus. Les deux couvents servent aujourd'hui d'hôpital et de maison des aliénés. Le concierge vend des antiquités romaines de Vindonissa.

Le chemin traverse la Reuss près de son embouchure de l'Aar et arrive à la

Stat. **Turgi** (buffet à la gare). Ici s'embranche le chemin de Waldshout; on remonte le cours de la Limmat et l'on arrive à la

Stat. **Baden,** 3,500 habitans.

Hôtels: *Hôtel de la gare* et *Café du Télégraphe;* dans la ville: *Balance, Tilleul, Lion.* Cafés: *Schwert.* Brasserie du *Hirschli* près de la gare. Tous les jours, poste à Lenzburg (3 1/4 l.) 1 fr. 65 cts.; à Wohlen (3 1/4 l.) 1 fr. 65 cts.; et à Muri.

Le voyageur qui ne fait que passer, ne voit presque rien, ni de la ville, ni de la grande colonie d'hôtels, placés au bord de la Limmat. Les sources sulfureuses de Baden étaient connues des Romains, comme le prouve un passage de Tacite I. 67, dans lequel il décrit la défaite des Hélvétiens par Cæcina, lieutenant de l'empereur Vitellius (68 ans après la naissance du Christ). Alors l'endroit s'appelait „*Aquæ*“. La ville n'a de remarquable que les ruines du haut château qui s'appelait „Stein zu Baden“. C'est de ces murs que sortirent Léopold I et Léopold II, quand ils furent se faire écraser à Morgarten (p. 265) et à Sempach (p. 151). — Les bains sont à 10 min. de la ville, sur les deux rives de la Limmat, et se nomment les grands et les petits bains.

Hôtels des grands bains: **Stadthof,* premier rang, très-bon et très-fréquenté. **Vaisseau, Freihof, Limmathof, Schweizerhof,* **Ours* (beaucoup de Français), *Fleur, Vérénahof, Hinterhof, Bœuf, Soleil,* etc., tous bons et bien tenus. Les étrangers qui ne font que passer, logent ordinairement dans les trois premiers. — Aux petits bains: *Ange, Cygne,* meilleur marché que dans les grands bains. *Café Brunner.* Jardin et brasserie *Sonnenberg.*

On compte 19 sources (38 à 40° R.) si abondantes que la plupart des hôtels ont assez d'eau pour donner des bains chez eux. Il y a des bains particuliers et des bains de société, souvent préférés parce que les baigneurs sont obligés de rester une heure dans l'eau. En outre, il y a les bains des pauvres, où les cantons envoient à leurs frais leurs pauvres malades. On compte quelques fois 15,000 baigneurs. Dans la grande salle où l'on boit, se trouve une table de marbre noir où sont inscrits les noms des bienfaiteurs et leurs offrandes. La

vie à Baden n'offre aucun des plaisirs qu'on trouve dans les grands bains d'Allemagne.

De l'année 1428 jusqu'en 1711, la Diète s'est souvent assemblée à Baden, et la présence des ambassadeurs étrangers y amenait un grand luxe. La longue et étroite montagne de l'autre côté de la Limmat, est le *Lägern*, dernier prolongement de la chaîne du Jura.

Promenades: — Au *Stein;* à la *Baldegg* (1 l.) — Au *jardin* et *café du Belvedère.* — La *cave du Diable* dans la forêt. Au *Stoffelberg* etc.

Le chemin passe par un tunnel sous le château de „Stein". A g. sur une colline entourée par la Limmat, l'abbaye de *Wettingen*, fondée en 1227 par un comte de Rapperschwyl, sécularisée en 1841; aujourd'hui école normale et école d'agriculture. Dans le mur de l'église, inscription romaine qui nous apprend que Lucius Annusius Magianus, sa femme Alpinula et leur fille Peregrina, ont ici bâti un temple à la déesse Isis. Dans l'église, le sarcophage de l'empereur Albrecht (p. 237). A g. la longue arête du Lägern, d'où l'on a une vue superbe. Suivent les stations

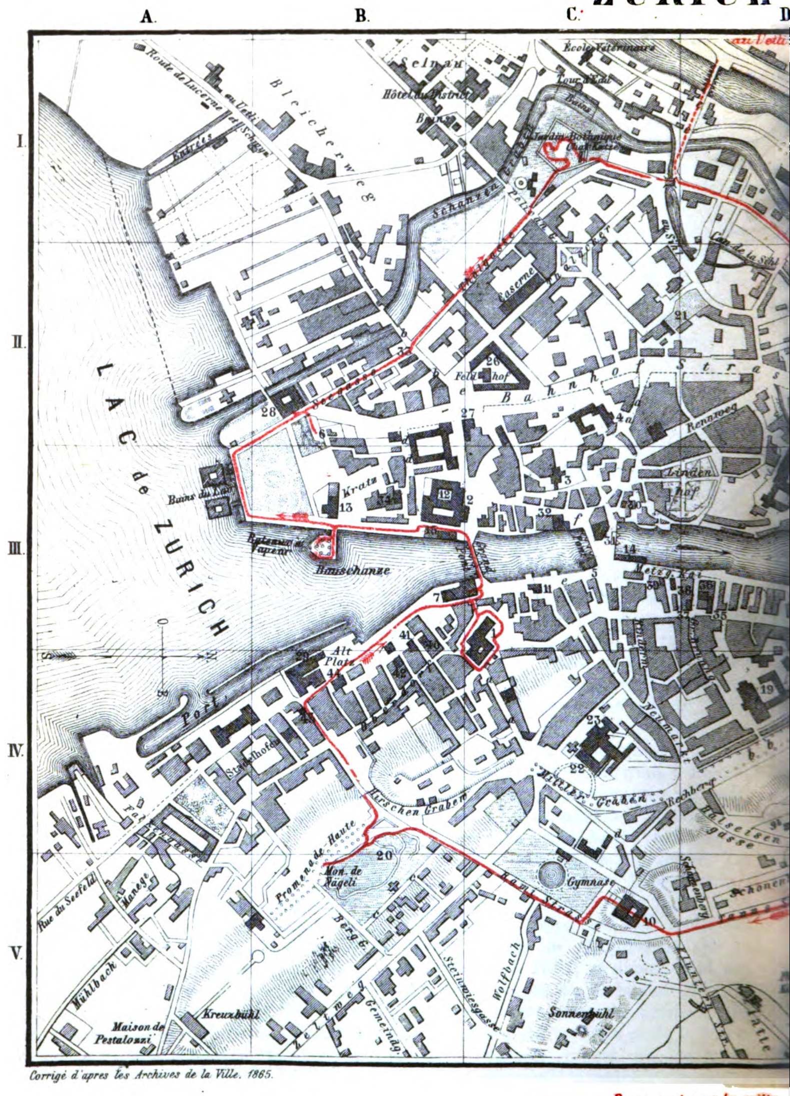
Killwangen, *Dietikon* (frontière du canton de Zurich), *Schlieren*, *Altstetten*. A d. la chaîne escarpée de l'Uetli (p. 249), à g. l'hôtel de la *Waid*, renommé par sa belle vue; puis le *Zurichberg*, couvert de maisons riantes. De ce côté on n'aperçoit pas le lac.

Zurich (p. 241).

41. Canton et ville de Zurich.

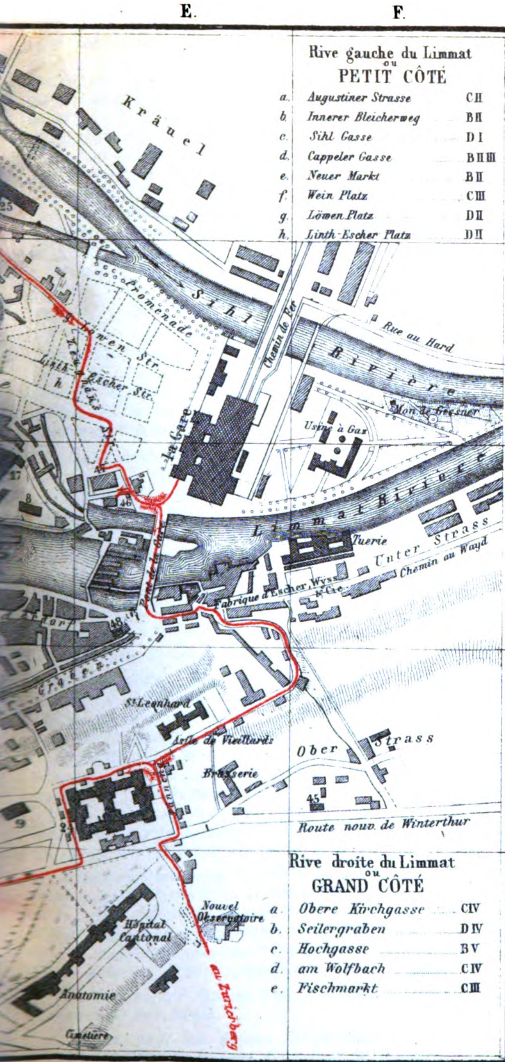
Voir le **plan de la ville.**

Le canton de Zurich est un des plus puissants et des plus influents de la Confédération; mais il offre peu d'attraits pour le touriste. Le seul point où l'on s'arrête volontiers, c'est la ville elle-même et ses environs. Le lac et ses bords riants et la chaîne peu élevée de l'Albis (R. 42) sont les seuls endroits pittoresques. Son territoire, 1,723 kil. c., dont un tiers seulement se prête à l'agriculture, ne produit pas assez pour ses besoins. La partie sud-est, qui borne le canton de St.-Gall, est assez montueuse et couverte d'arbres résineux. Malgré les vastes tourbières, le bois manque; on s'approvisionne à St.-Gall et dans les Grisons. Beaucoup de vin, mais d'une qualité médiocre, surtout au bord du lac. La principale industrie est celle de la soie; elle fut introduite dès le XIIIme siècle et elle prit une grande extension lorsque les protestants réfugiés du Tessin vinrent s'établir à Zurich (les familles Muralt, Orelli et autres). On estime à près de 50 millions la valeur des soies exportées chaque année. La manufacture des cotons, quoique d'une moindre valeur, est encore plus étendue; elle occupe un dixième de la population. La Suisse compte 140 filatures, le canton de Zurich seul en possède 80. Comme dans le Toggenburg et la Thurgovie, l'industrie se marie à l'agriculture, de sorte que la plupart des ouvriers en soie cultivent aussi un petit champ et produisent pour eux-mêmes beaucoup de denrées utiles. Il faut noter aussi la mécanique et la fabrication des machines, surtout à Zurich et à Winterthur et les tanneries au bord du lac. Sous le rapport de l'instruction, Zurich est placé très-haut; ses écoles de chant ont une grande réputation. La population (266,000 têtes; 11,000 cath.) est réformée. L'histoire de la ville, dans ses principaux traits, est aussi celle du canton. Depuis le changement de la constitution, en 1831, et depuis l'émeute populaire à propos du professeur Strauss (1839), ce canton a marché paisiblement dans les voies du progrès et de la prospérité. L'aisance y est généralement répandue; cependant le nombre des pauvres s'est accru dans ces derniers temps.



Corrigé d'apres les Archives de la Ville. 1865.

Promenade par la ville



Édifices publics:

1 Grossmünster (Cathédrale) CIII
2 Église du Fraumünster CIII
3 Église de St. Pierre CIII
4 Église des Augustins et Univers. CIII
5 Hôtel de Ville CIII
6 Baugarten BII
7 Bibliothèque et Musée d'antiquités BIII
8 Maison des Orphelins DIII
9 Établissement des Sourds-Muets et des Aveugles DIV
9b Musée des Arts. DIV
10 École-Cantonale CV
11 Musée-littéraire CIII
12 Archive de l'État BIII
13 Maison de Ville BIII
14 Garde au Corps CIII
15 Halles BIII
16 Halle aux Blés FII
17 Maison de Correction DIII
18 Maison de Fous DIV
19 Ancien Hôpital DIV
20 Cimetière BV
21 Tombeau de Lavater et Église Ste. Anne DII
22 Casino CIV
23 Théâtre CIV
24 École polytechnique-Féderal EIV
25 Manège DI
26 Arsenal CII

Hôtels.

27 Hôtel Bauer CII
28 Hôtel et Pension Bauer au Lac BII
29 Hôtel Bellevue BIV
30 Cygne CIII
31 Épée (Schwert) CIII
32 Cigogne CIII
33 Faucon BII
34 Soleil BIII
35 Cerf DIII
36 Rose DIII
37 Aigle DIII
38 Schweizerhof (Hôtel-Suisse) DIII
39 Schiff (Vaisseau) CIII
40 Cheval BIII
41 Seehof (Cour du Lac) BIII
42 Hôtel Scheller BIV
43 Kronenhalle BIV
44 Hôtel de Zurich BIV
45 Pens. Palmhof FIV
46 Ancien Schützenhaus (Bière) EIII
47 Union de Consommation EIII
48 Limmathof EIII

La ville de Zurich.

Hôtels: **Hôtel et pension Baur au lac*, superbe édifice au bord du lac, vue magnifique. — **Hôtel et pension Bellevue*, très-beau bâtiment au bord du lac, noblement meublé. Presque toutes les chambres sont situées sur le lac et vers les Alpes; superbe vue. — **Hôtel Baur* en ville, vis-à-vis de la poste. — **Hôtel de l'Épée* au milieu de la ville, belle vue sur le lac, service attentif, bien recommandé. — **H. de Zurich*, 70 chambres; bon restaurant au rez de chaussée, très frequent. — **H. du Faucon* (aussi pension) près du lac, très bonne cuisine, prix modérés, fort recommandable. — **H. de Suisse*, sur le quai de la Limmat. — *Cigogne*. — **Hotel Scheller*, près du lac, avec restaurant. — **Cheval*.

Pensions: *Cygne*, au Mühlbach, 5 Min. de la ville, situation agréable. — *Pension Rinderknecht*, à Fluntern, 1/4 l. au-dessus de l'école cantonale, charmant panorama. — *Pension Palmhof*, située dans le voisinage de l'école polytechnique et de l'observatoire.

Restaurants et **Bière** près de la gare: *Café du Nord*. — Dans la ville: *Café Safran*, bonne cuisine, vins fins. — *Kronenhalle*, Café-chantant, Bière de Vienne. — *Café d'hôtel de Zurich*, très frequenté. — *Veltlinerhalle*, vins rouges excellents. — *C. littéraire*. — *Bollerei*. — Au *Rössli*. — *Gambrinus* (veuve Knoepfli) petit, mais recommandé, bière de Munich, de Vienne et d'Erlangen. — *Café Scheller*, bière d'Ulm.

Confiseurs: *Sprüngli*, près de l'hôtel Baur.

Cafés-jardins. Hors de la ville: *Drathschmiedli*, au bord de la Limmat; un bac passe à la promenade. — *Riedli* (1/2 l.). — Plus haut: *Carolinenburg*, belle vue, prix modérés. — *Bürgli-Terrasse*, 20 min. de la ville, très-belle vue sur le lac, concerts en été. — *Sonnenberg*, 1/2 l. — *Tiefenbrunnen*.

En ville: *Baugarten*, vis-à-vis de l'hôtel Baur au lac, jardin de société, entrée permise aux étrangers; belle vue sur le lac.

Magasins d'estampes: *Librairie Schablitz*, grand magasin, littérature moderne française et anglaise, œuvres de voyage. — *Cramer & Luthy* (Exposition permanente). — *Füssli & Cie*. — *Leuthold*, près de l'hôtel Baur. — *Meyer & Zeller*. — *Orell, Füssli & Cie*.

Cordonnier, qui chausse bien: **H. Weber*, recommandé aux dames.

Bâtons pour les Alpes: (Alpenstöcke) de bois de frêne fendu pour des tours sur de hautes montagnes chez *H. Gossweiler*, tourneur à côté du Zurcherhof. On y marque les bâtons.

Chemins de fer:

De Zurich à	I.		II.		III.	
	F	C	F	C	F	C
Aix-la-Chap. pr. Waldshout	79	15	58	55	—	—
Anvers	98	10	80	5	—	—
Augsbourg	27	60	19	50	13	35
do. Tr. de vitesse	29	15	20	60	—	—
Baden près Zurich	2	50	1	75	1	25
Baden-Baden	26	5	17	95	12	—
do. Tr. de. vit.	28	95	19	90	—	—
Bâle pr. Waldshout	10	75	7	45	5	25
Bâle pr. Olten	10	20	7	5	4	80
Berlin pr. Waldshout	130	70	89	95	—	—
do. pr. Friedrichshafen	137	65	94	60	—	—
Berne	13	75	9	65	6	90
Bruxelles	96	90	78	85	—	—
Canstatt	26	90	18	45	—	—
do. Tr. de vitesse	28	60	19	65	—	—
Carlsruhe	28	20	19	35	12	85
do. Tr. de vitesse	31	65	21	70	—	—
Coire	13	90	8	80	6	—
Cologne Tr. de vitesse	69	60	51	45	—	—
Dachsen (chûte du Rhin)	5	50	3	85	2	75
Darmstadt Tr. de vit.	43	75	29	85	—	—
Dresde pr. Waldshout Tr. de vitesse	120	60	85	35	—	—
do. pr. Friedrichsh.	127	55	90	—	—	—
do. pr. Lindau	94	35	69	75	—	—
Francfort pr. Waldshout	40	65	27	70	18	30
do. Tr. de vit	46	50	31	80	—	—
do. pr. Friedrichsh.	51	30	34	65	—	—
Fribourg (en Suisse)	17	25	12	10	8	65
do. (en Brisgov.)	16	20	11	20	7	60
Friedrichshafen	9	95	7	30	5	10
Genève	29	70	20	95	15	15
Glaris	8	80	5	10	3	55
Heidelberg	33	—	22	70	15	—
do. Tr. de vitesse	37	40	25	70	—	—
Lausanne	24	—	16	85	12	5
Leipsic pr. Lindau Tr. de vit.	83	50	61	50	—	—
do. pr. Waldshout Tr. de vitesse	106	10	76	60	—	—
do. pr. Friedrichshafen	113	—	81	25	—	—
Lindau	11	25	8	60	6	5
Londres pr. Ostende	152	55	134	50	—	—
Lucerne	6	50	4	55	3	25
Mayence, Tr. de vitesse	50	65	37	25	—	—
Montreux	26	85	19	5	13	70
Munich	33	—	23	5	15	70
do. Tr. de vitesse	35	55	24	75	—	—
Neuchâtel	16	75	11	90	8	85
Nuremberg	42	40	29	35	19	90
do. Tr. de vitesse	46	90	32	35	—	—
Paris	71	—	53	10	—	—
Ragatz	11	50	7	35	4	95
Romanshorn	8	75	6	10	4	35
Rorschach	10	65	7	50	5	35
Schaffhouse	6	—	4	20	3	—
Soleure	11	5	7	75	5	55
St. Gall	8	85	6	25	4	45
Stuttgart	27	10	18	55	—	—
do. Tr. de vitesse	30	55	20	80	—	—
Thoune	16	90	11	85	8	50
Ulm	19	5	13	40	9	30
Vienne	103	50	76	5	—	—

Billets au prix reduit: Pour 1 jour: la route Zurich - Zoug - Lucerne - Olten - Aarau - Zurich I. 12 frs., II. 8 frs., III. $5^1/_2$ frs. — Pour 3 jours: Zurich - Zoug - lac de Zoug - Kussnacht (ou Weggis) - Lucerne, Lucerne - Alpnach (ou Fluelen), Fluelen - (ou Alpnach -) Lucerne, par Zoug retour à Zurich: I. 14 frs., II. 11 frs., III. 7 frs. 10 cts. (Ces billets permettent une partie sur le Righi ou sur le Pilate.). — Pour 5 jours: Zurich - Olten - Berne - Neuhaus (pour Interlaken). D'ici, sans profiter du billet, 3 jours pour excursions dans l'Oberland bernois. (Voir pag. 79 à 130). Retour par le Brunig à Alpnach. D'ici le billet est valable. Bateau à vapeur pour Lucerne, chemin de fer par Zoug à Zurich I. 20 frs., II. 15 frs., III. 10 frs.

La gare est à l'extrémité nord de la ville, $^1/_2$ l. du débarcadère des bateaux à vapeur.

Bateaux à vapeur: Chaque jour huit fois, aller et retour, à Rapperschwyl.

Le tarif pour les bateaux voir pag. 255.

Voitures de place: Dans l'intérieur de la ville, pour 1 ou 2 personnes 60 cts., pour plus de 2 personnes 1 fr., première heure, 2 pers. 2 frs., plus de 2, 3 frs.; journée entière 12 frs.; pour plus de 2 personnes 18 frs. A l'*Albis-Gütli*, au pied de l'Uetli 2 frs.; 3 personnes et plus, 3 frs.

Bains de lac: Grand établissement, près de l'hôtel Baur, et vis-à-vis de l'hôtel Bellevue, ouvert le matin à $5^1/_2$ h. Bassin commun 20 cts., cabinet de bains 40 cts. 3 personnes dans le même cabinet 1 fr., caleçon et serviette 20 cts. Bains chauds: *Koch*, à la Schipfe; *Fehr*, au Sellnau; *Zimmermann*, à la Siehl.

Histoire de la ville. Le point de départ historique de Zurich, c'est cette hauteur (Lindenhof) au bord de la Limmat où les Romains établirent leur *Castrum Turicense*, et qui fut plus tard l'emplacement d'un palais impérial; là séjournèrent le roi Arnolphe, les empereurs Henri II, Conrad le Salique et Henri III. Louis le Germanique fonda l'abbaye de femmes de Grossmünster, dont ses deux filles furent abbesses l'une après l'autre. Au Xme siècle Zurich est déjà une ville sous la juridiction de l'abbaye, mais sous la protection d'un bailli impérial. A la fin du XIme siècle, les ducs de Zähringen remplissaient cette charge; après leur extinction, l'empereur Henri III la déclara ville impériale. Elle demeura fidèle à l'empire, jusqu'au moment où éclata le conflit entre l'empereur Albrecht et son compétiteur Adolphe de Nassau. A cette époque Zurich était déjà une ville de commerce importante, qui faisait beaucoup d'affaires avec la Lombardie. A la bataille de Morgarten Zurich combattit sous la bannière de Léopold, mais 12 ans plus tard (1327), elle fit alliance avec les Waldstætten. En 1336 les bourgeois renversèrent le gouvernement des nobles, établirent une constitution par tribus et Rodolphe Brun fut le premier bourgmestre. La noblesse conspira, le complot fut decouvert à temps, étouffé dans le sang, et les châteaux des conjurés furent détruits. Tout cela conduisit la ville à faire, en 1353, une alliance éternelle avec les quatre Waldstætten; dans les années suivantes, Zoug et Glaris y entrèrent aussi, et Berne, en 1353; ainsi fut fondé la confédération des huit cantons. Zurich agrandit beaucoup sa puissance; mais l'envie de s'accroître encore et son opiniâtreté dans la guerre pour sa succession du Toggenburg l'entraînèrent si loin qu'elle en vint même à combattre ses confédérés. Sous la conduite de Hans Waldmann, grand homme d'état et vaillant guerrier, elle prit une part glorieuse aux guerres de Bourgogne. Plus tard, Waldmann périt victime d'intrigues et de rivalités odieuses; il fut décapité (1489). La Réformation, dirigée par Zwingli, prit à Zurich un plus grand développement que dans le reste de la Suisse. Un peu plus tard, les réfugiés de Locarno portèrent l'industrie de la soie à un plus haut degré de perfection. La richesse de Zurich s'accrut. Dès lors Zurich combattit décidément pour le protestantisme contre la hiérarchie et les états catholiques. En 1798, un conflit éclata entre la ville et la campagne à cause de l'inégalité de la représentation dans le grand Conseil, et, par suite, le

canton accepta la constitution hélvétique. Zurich fut le théâtre de sanglantes batailles, surtout en 1799. Après la médiation, Zurich fut, en 1807 et en 1813, le chef-lieu de la Confédération; elle reçut en 1804 une constitution par laquelle la ville acquérait d'importants avantages sur la campagne. En Novembre 1830, cette constitution fut renversée par suite d'une assemblée populaire à Uster, où 10,000 citoyens, appartenant au parti libéral, s'étaient réunis. Une nouvelle constitution fut établie; le gouvernement libéral s'efforça de frayer un chemin à la science, et donna une chaire au professeur rationaliste David Strauss. Le parti conservateur se réunit et poussa le peuple des campagnes contre la ville, le 6 Sept. 1839. Le sang coula et le gouvernement libéral succomba jusqu'en 1845 où il revint au pouvoir. Depuis, Zurich a vu s'élever dans ses murs l'école polytechnique fédérale, ce qui ajoute encore à son développement intellectuel et à sa prospérité matérielle.

Par elle-même la ville n'est pas grande; ses faubourgs, ses larges et belles rues qui s'étendent au bord du lac et sur les hauteurs, sont des communes indépendantes, comme Fluntern, Hottingen, Riesbach, Hirslanden, Aussersihl, Enge, Oberstrass, etc. La ville compte à peine 20,000 hab., mais en y comprenant ces communes, elle en a plus du double. L'intérieur est étroit, montueux, peu intéressant pour l'étranger; séparé en deux parties par la Limmat; l'une, où se trouve le Grossmünster, s'appelle la grande ville, l'autre, la petite ville. Cinq ponts servent de communication entre ces deux parties de la ville. Le plus beau est le nouveau qui conduit à la gare.

Parmi les choses remarquables, plaçons d'abord le **Grossmünster** (cathédrale), lourde et massive basilique, dont l'intérieur ne manque pas de majesté; elle dâte des Xme et XIme siècles; les deux tours n'ont pas de pointes, elles ont été recouvertes en 1779 d'une sorte de capuchon à huit pans; à la tour de l'ouest, dans une niche, la statue de Charlemagne assis, l'épée nue sur ses genoux. Dans l'intérieur, trois grands nouveaux vitraux, le Christ, Pierre et Paul. C'est dans cette église que Zwingli a commencé l'œuvre de la Réformation. A côté sur la place de l'ancienne chanoinerie, **l'école des filles** dans laquelle est renfermé l'ancien cloître, aujourd'hui restauré, curieux par ses sculptures fantastiques. — **L'église du Fraumünster,** de l'autre côté de la Limmat, n'offre rien d'intéressant à l'étranger. C'est là que repose Hans Waldmann. — **L'église des augustins,** restaurée, est rendue aux catholiques depuis 1848. Tableaux d'autel de Deschwanden. — **La bibliothèque de la ville** (ouverte le Lundi, Mardi et Jeudi de 10 h. à midi; le Mercredi, Vendredi et Samedi de 1 à 2 h., et le Lundi et le Jeudi de 2 à 4 h.). 80,000 volumes et plus de 3,000 manuscrits; elle est placée dans le bâtiment appelé *Wasserkirche*, près du grand pont et du Grossmünster. Parmi les trésors qu'elle renferme, ce qui intéresse le plus les étrangers, c'est un *psautier grec* sur parchemin pourpre, écrit en lettres d'or; un *code des lois birmanes*, sur des feuilles de palmier; un des meilleurs manuscrits de *Quintilien;* la *bible* grecque de Zwingli, avec des notes en hébreu de sa main; une lettre de Zwingli à sa femme; trois lettres latines écrites, de la Tour de Londres, par *Jeanne Gray* au savant Bullinger; un autographe d'Henri IV de France, et son masque moulé sur nature; un autographe de *Frédéric le Grand*, dans lequel il déclare les anciennes poésies allemandes pour un fatras qui ne vaut pas un coup de poudre; un buste en marbre de Lavater, par Dannecker; un buste de Pestalozzi par Imhof; des vitraux peints; des portraits de magistrats et d'hommes célèbres du pays (Zwingli); le *grand relief de Müller*, reproduisant, à une échelle de 1 :40,000, une grande partie de la

Suisse; du même artiste: le *relief de la vallée d'Engelberg*, sur une échelle plus forte. *Collection de monnaies*, environ 4,000 pièces. Enfin la magnifique coupe, corne de taureau, prix offert par les Strasbourgeois, et gagné par les chanteurs de Zurich, à la fête de chant de 1858. (Pourboire 1 fr., plusieurs personnes environ 2 frs.) Le gardien ouvre aussi aux heures où la bibliothèque est fermée; on le trouve dans la salle basse. Un étage plus haut sont les **Collections de la Société des Antiquaires.** Là se trouve tout ce qu'on a pu réunir sur les habitations lacustres, des armes, des instruments, appartenant à l'époque de pierre, et à l'époque de bronze, des objets en os et en corne. D'autres objets provenant des fouilles des tombeaux celtiques. Des ustensiles et des parures romaines. Tablettes en ivoire de l'an 506. Des monnaies, des cachets, des manuscrits et des camées. Gratification au concierge. La société publie ses mémoires. — **Le cabinet d'histoire naturelle,** très-riche surtout par sa faune alpestre, est transporté dans le bâtiment polytechnique. *La collection des insectes d'Escher*, une autre de *Conchyologie* et une de *minéraux*. Entrée libre, le Jeudi après-midi. Les autres jours, 50 cts. par personne quand il y en a plusieurs. **La collection anatomique** à côté du nouvel hôpital. (Gardien Brunner, pourboire.)

L'arsenal au *Löwenhof*, anciennes armes; entre autres, celles de Zwingli à la bataille de Cappel.

Voir **la gravure** ci-jointe.

Le **Polytechnicum fédéral,** magnifique bâtiment (construit sur les plans de MM. Semper et Wolff). On estime les dépenses de construction à 1,700,000 frs., sans le mobilier. La construction et l'entretien sont aux frais du canton de Zurich, sans concours de la Confédération. On a compté sur environ 600 auditeurs. Le vestibule est magnifique; le reste est simple. L'aile sud forme le bâtiment de l'Université, celle du nord reçoit les collections et les ateliers. Derrière, le grand *laboratoire chimique* a coûté 500,000 frs. — *L'Hôpital cantonal*, construction de 500 p. de long, remarquable par sa bonne tenue; il est placé derrière le Polytechnicum. L'administrateur, Mr. *Nabholz* est naturaliste (Entomologie) et vend et change des papillons. Non loin de là, *l'hôpital des veillards*, et *l'établissement des sourds-muets et des aveugles*. *L'école cantonale*. Le *nouvel observatoire* (prof. Wolf). Le *Musée des arts*; nommé le „*Kunstgütli*"; tableau remarquable de *Koller*, *le repos du midi*. Dans ce bâtiment l'atelier du peintre *Mr. Geisser*, qui vend des esquisses de vues alpestres. Le Musée littéraire, environ 300 journaux, un des plus riches de l'Europe.

Vues: Les plus beaux points de vue dans la ville sont au bord du lac: le *Bauschänzli*, le *grand pont* et le *quai*. Ici le regard embrasse le lac, la chaîne de l'Albis et, sur l'arrière-plan, les alpes de Glaris, de Schwyz et d'Uri. A g. s'élève le colossal *Glärnisch* avec son plateau de neige „*Vrenelis Gärtli*" (jardin de Verena). A g. le *Reiselstock*; en avant, les *Silberen*, et un peu plus à d., le *Pfannenstock*. Puis à l'est, le *Drusberg*, à d. le *Bifertenstock* et les *glaciers des Clarides*. Au-dessus de tous s'élève le *Tödi* (11,153 p.), dont la cime brille longtemps encore après toutes les autres aux rayons du soleil couchant. — Le *Kammli-Stock* et les deux pointes du *Scheerhorn* (en droite ligne au-dessus de Horgen). La pyramide isolée du *Hüfi-Stock*, puis sur un plan moins élevé, les *Mythen* de Schwyz, derrière lesquelles s'élèvent le *Ruchi* et *l'Oberalpstock* (frontière d'Uri et des Grisons) et les grandes masses de la *grande* et de la *petite Windgälle*. On voit aussi la remarquable pyramide du *Bristenstock*, et encore plus à d., dans une coupure de *l'Albis*, *l'Uri-Rothstock*, le *Blakenstock* et la cime du *Titlis*. L'*Uetli*, couronné de sa jolie maisonnette, ferme le tableau.

On a la même vue, avec d'autres premiers-plans, du haut de la **Katz** au jardin

botanique, et de la *haute promenade*, où est le *monument de Georges Nägeli*, fondateur des sociétés de chant.

Promenades: *Sur le lac.* On trouve chez l'habile constructeur Treichler un grand choix de bateaux, pirogues, canots et chaloupes à voile et à rames (plus de 60), à des prix modérés. Au *Lindenhof* ancien château romain, au bord de la Limmat; on y a trouvé des monnaies de Valens et de Valentinien II, des cachets et des sculptures (une statuette de la Fortune). Au moyen âge, c'était le siége de la haute justice; plus tard, ce fut un lieu de fêtes et de danses. Au côté sud est bâtie la loge des francs-maçons. Le *Platzspitz,* belle promenade près de la gare, *Monument du poëte Gessner.* En face, les ateliers pour construction de machines d'Escher, Wyss & Co. — Celui qui n'a pas le temps de gravir *l'Uetli,* peut monter au *Zurichberg* jusqu'à la *Carolinenburg,* 1 h. pour aller et revenir. Très-belle vue.

Excursions: 1) A la *Waid,* hôtel; 1 l. à pied ou en voiture (2 personnes 3 frs., plus de 2 personnes 4 frs. 50 cts.). C'est dans cette contrée que s'est livrée la célèbre bataille où Masséna écrasa les Russes commandés par Korsakoff. La vue sur les Alpes est plus complète que dans la ville. A g. du Glärnisch, on voit encore toute la chaîne de Wiggis et le Mürtschenstock, à d. par-dessus l'Albis, les alpes d'Engelberg jusqu'au Titlis.

2) Sur le *Hasenberg;* avec le chemin de fer jusqu'à Dietikon (billet de retour: I. 2 frs., II. 1 fr. 45 cts., III. 1 fr. 5 cts.), puis 3/4 h. à pied jusqu'à la ferme où l'on fait des cures de petit-lait. Bonne auberge et vue superbe.

3) A l'*Albis;* bateau à vapeur jusqu'à Horgen I. 95 cts., II. 60 cts. (Voir R. 42.)

4) Sur ***l'Uetli**, montée à pied en 2 h. On peut aller en voiture jusqu'à ***l'Albisgütli***, 2 frs., et de là monter en 1 1/4 h. à pied, ou avec un cheval (4 frs. jusqu'en haut, 6 frs. pour aller et retour). Bon chemin, sans guide. De la ville (hôtel Baur ou de la poste), par le Bleicherweg et l'Enge jusqu'à l'endroit où la route se bifurque; on prend à d.; on monte un peu par des prairies semées de maisons; passerelle sur la Sihl, à g. fabrique de papiers. Tout droit jusqu' une ferme, de là ne pas suivre le chemin à g., mais monter tout droit par le sentier à la tuilerie. Puis reprendre la route à g. jusqu'à l'*Albisgütli* où l'on trouve des chevaux, et de là à d. directement sur la montagne. On ne peut plus se tromper. Dans la forêt les chemins se partagent, mais ils se rejoignent toujours. Sur la route un monument; un jeune homme, nommé Dürler, qui venait de faire l'ascension du Tödi, est tombé ici, par imprudence, et y a trouvé la mort. Ceux qui ont le vertige ne prendront pas le sentier à d. qui passe au *Leiterli* (l'échelle), mais suivront le chemin large jusqu'aux blocs de brèche; puis on trouve à d. une montée assez rapide. La **maison de l'Uetli** (2,687 p. s. m.), bon logis; bonne longue-vue. L'hôte est très-complaisant; *pour s'orienter on peut demander le panorama.* Par un beau temps, c'est une des plus belles vues de la Suisse nord-est. Le Righi et le Pilate sont très-visibles; sur ce dernier, on peut à l'œil nu distinguer l'hôtel du Klimsenhorn. Sur le Righi, on ne voit que le Staffelhaus. Outre le panorama décrit plus haut, on voit encore à g. du Mürtschenstock, en droite ligne au-dessus de Küssnacht, les cimes de la Silvretta, frontière de l'Engadine; les *Plattenhörner* et le *Piz-Linard;* encore plus à g. les *Churfirsten* et toute la chaîne du *Säntis*, le *Matterkopf* et le *Fundelkopf* dans le Vorarlberg; au sud le *Sustenhorn,* le *Titlis*, plus près le *Buochserhorn* et le *Stanzerhorn ;* puis le *Finsteraarhorn* , le *Schreckhorn*, le *Wetterhorn*, l'*Aletschhorn*, et, par-dessus le Pilate: le *Moine*, l'*Eiger* et la *Jungfrau.* — A d. sont les Alpes de Lucerne et de Berne. Celui qui ne revient pas à Zurich, mais qui se rend au Righi, peut suivre la cime de l'Uetli jusqu'à l'auberge de l'Albis (3 l.), par un chemin très-agréable. Près du monument de Dürler, on prend à d. au lieu de descendre à g. dans la vallée.

Excursion *en chemin de fer pour Bulach et le* **mont de Lägern** (belle vue). **Taxe:** De Zurich à Dielsdorf I. 2 fr., II. 1 fr. 40 cts., III. 1 fr. Billets de retour: I. 3 frs. 20 cts., II. 2 frs. 25 cts., III. 1 fr. 60 cts. La ligne passe le tunnel d'Oerlikon, les stat. *Oerlikon*, *Oberhausen*, *Rumlang* et *Oberglatt.* Ici se bifurque le chemin de fer, à d. pour Bulach, à g. pour *Dielsdorf.* De là monter vers la petite ville de *Regensberg*, ancien château, remarquable fontaine profonde (*Hôtel du lion,* bons vins). 1/2 l. à la cime de *Lägern*, jusqu'à la *Hochwacht.* Très-belle vue sur la chaîne des Alpes.

Chemin de fer de Reppisch et d'Albis.

42. Route principale. De Zurich au Righi.

Trois chemins conduisent de Zurich par Zoug au Righi: 1) Chemin de fer par la vallée de Reppisch, 5 trains par jour; de Zurich à Zoug I. 4 frs. 25 cts., II. 3 frs., III. 2 frs. 15 cts.: de Zurich à Lucerne I. 6 frs. 50 cts., II. 4 frs. 55 cts., III. 3 frs. 25 cts. — 2) En bateau à vapeur jusqu'à Horgen, et de là, poste en 3 h. à Zoug: Coupé 3 frs. 30 cts., Intérieur 2 frs. 70 cts. Il faut 4 h. pour aller à pied. — 3) Chaussée par l'Albis; en voiture ou à pied. Les voyageurs qui viennent de Coire, Ragatz ou de Glaris, et qui se rendent au Righi sans passer par Zurich, peuvent prendre à Rapperschwyl le bateau de $6^1/_2$ du matin qui les conduira à Wädenschwyl.

1. Chemin de fer de Zurich à Zoug (et Lucerne.)

De **Zurich** (pag. 241) sur la ligne de Bâle (pag. 240) jusqu'à

A g. *Altstätten.* Ici s'embranche le chemin de Reppisch et monte en grandes courbes à la

Stat. *Urdorf.* Belle vue sur la vallée de la Limmat; en vue le village Dietikon. Descente dans la *vallée de Reppisch.*

A d. *Birmensdorf*, très-belle position. A g. le mont Uetli. — Tunnel (1,600 p. s. m.) par *l'Ettenberg.* Terrain tourbeux.

A g. *Bonstetten.* Dans ce village se trouvait autrefois le château de Bonstetten, appartenant à une famille très-célèbre dans l'histoire suisse.

A g. *Hedingen.*

A g. Stat. *Affoltern.* (1,900 hab.) grand village (1,539 p. s. m.). Belle position de l'église. Les environs sont très-intéressants pour la géologie.

A g. Stat. *Mettmenstetten*, village caché sous une forêt d'arbres fruitiers. Beautés architecturales dans le chœur de l'église. — On voit le Righi.

A d. Stat. *Knonau* (1,333 p. s. m.). Encore des forêts d'arbres fruitiers. Château habité ci-devant par la famille noble „Meyer de Knonau". — Il y a des châtaigniers ici. — Pont sur la *Lortze* — Très-beau panorama. On entre dans

Le Canton de Zoug. C'est le plus petit canton de la Confédération, 239 kil. c.; la contrée est agréable, fertile, produit suffisamment pour sa population assez serrée et, en général, l'aisance y règne. La production des fruits y est très-considérable; le kirsch (eau de cerise) de Zoug est très-estimée. Le voisinage du Righi amène dans le pays beaucoup d'étrangers et on y trouve d'ailleurs plusieurs points de vue intéressants.

Stat. **Zoug**, la ville, 1,300 p. s. m.

☞ *Les voyageurs au Righi passent du chemin de fer au bateau à vapeur.*

Ici commence pour les touristes l'ennui des guides, des agents d'hôtel, des loueurs de chevaux, et d'autres qui viennent offrir leurs services. Les hôtels sont: **Cerf*; bien tenu: *Bellevue*, *Couronne*, *Bœuf*, etc. Il est complètement inutile de s'engager ici avec un guide. Celui, qui a un billet de poste de Zurich à Arth, n'a pas besoin de s'occuper du transport de ses effets de la voiture sur le bateau; surtout s'il a donné un pourboire au conducteur.

Zoug, 3,800 hab. cath., chef-lieu du canton, est agréablement situé au pied du Zougerberg. Les étrangers ne s'y arrêtent ordinairement que le temps qu'il faut pour attendre une occasion pour partir. Il y a peu de curiosités. L'église gothique de *St.-Oswald*, portail à décorations fantastiques, et tableau de Maratti. Près du *cloître des capucins*, beau point de vue; dans l'église, tableau de Calvaert. A *l'Arsenal*, la bannière teinte du sang de Pierre Kolin qui mourut en la défendant vaillamment à la bataille d'Arbedo, 1422 (p. 224).

Au *Menzingerberg* ($1^1/_2$ l.), établissement d'hydrothérapie de **Schönbrunn** (2,360 p.). Médecin, Dr. Hegglin. Belle vue sur la Hochwacht.

Le **lac de Zoug** (1,285 p. s. m.), 3 l. de long, 1 l. de large, contraste, par sa situation calme et son caractère sérieux, avec l'animation, la vie et la gaieté qu'on

trouve sur le lac de Zurich. En été un bateau à vapeur conduit 3 fois par jour de Zoug à Immensée et à Arth. Le lac est très-poissonneux. Ses truites, appelées dans le pays *Rötheln*, (rougets,) sont les meilleurs poissons de la Suisse.

A d. le petit château de *Cham* d'où l'on a la plus jolie vue sur tout le lac. Plus loin à d. le château *Buonas* et le promontoire boisé du *Kiemen*.

A g. le *Zougerberg*, sur la hauteur l'établissement de cure **Felsenegg* bien situé 3,023 p.; En face, la majestueuse pyramide du *Righi*. Un calme profond règne sur toute la contrée, pendant le trajet se montrent à d. les pointes du Pilate, et en face, les *Rossstöcke*. Le bateau touche à

Immensée. Celui qui se rend à Lucerne par le chemin creux, à Küssnacht et au lac des quatre Cantons, monte ici en voiture. En face, on a *Walchwyl* et la montagne du même nom; derrière, le *Rossberg* si connu par l'éboulement de 1806, qui détruisit Goldau (pag. 182). En face, dans la perspective de la *vallée de Lowerz*, les deux *Mythen* près de Schwyz. Au sud du lac

Arth (*Aigle, Hôtel du Righi, Hôtel de la clef)*, au pied du Rossberg. Dans l'église, vases d'argent provenant du butin de la bataille de Grandson; une coupe qui appartenait à Charles le Téméraire, et qui porte ses armes. Celui qui veut voir d'abord l'éboulement de Goldau, peut prendre l'omnibus en sortant du bateau, 50 cts. Chemin sur le Righi (p. 175).

Chemin de fer de Zoug à Lucerne.

De **Zoug** la ligne entoure en grande courbe la rive gauche du lac de Zoug, toujours belle vue sur le Righi; après avoir passé la

Stat. *Cham*, elle quitte le bord du lac et monte (à d.) la vallée de la Reuss.

Stat. *Rothkreuz* et *Gislikon*, où ont eu lieu les batailles les plus importantes (23 Nov. 1847) pendant la guerre du Sonderbund.

Ebikon et à g. le long et étroit lac *Rothsee*. Tunnel. Pont sur la Reuss. Encore un tunnel.

Lucerne (pag. 153).

2. De Zurich par Horgen au Righi.

Jusqu'à **Horgen** en bateau à vapeur (I. 90 cts. II. 60 cts,). Au débarcadère et au Meyerhof on trouve la poste et des voitures. Voiture à 1 chev. 12 frs., à 2 chev. 18 frs., pourboire 1½ fr. Sur le bateau on peut prendre, chez le conducteur de la poste, des billets jusqu'à Arth à 5 frs. 60 cts. De bons marcheurs peuvent, après l'arrivée du bateau, suivre l'*ancienne* route près de l'église, passer sur le Hirzel, et arriver presqu'en même temps que l'omnibus à Arth; mais il est toujours plus sûr de prendre la voiture pour ne pas manquer le bateau à vapeur sur le lac de Zoug.

La route monte doucement; on a vue sur le lac et les villages de l'autre rive: Meilen, Uetikon, Männedorf etc. à g., non loin de la route, les bains de *Bocken*. Après (¾ l.) de montée, s'embranche le chemin de

Wädenschwyl (p. 258). Sur la hauteur, auberge isolée. Vue superbe. La route descend dans la *vallée de la Sihl*, passe le *pont de la Sihl* et entre dans le canton de Zoug. A d. la *Baarerburg*, rocher de brèche peu accessible. Vue du Pilate et du Righi. La route traverse la *Lorze*. Grande filature et école pour les ouvriers. On arrive à

Baar, village, remarquable pour son cimetière et un ossuaire très-curieux.

La coutume de conserver les crânes des morts, et d'y inscrire les noms, le jour de naissance et celui du décès, est assez répandue dans les cantons catholiques. Il y a même des familles où l'on garde pieusement les crânes à la maison en forme de reliques.

(¾ l.) **Zoug** (p. 252).



3. De Zurich par l'Albis à Zoug.

La route suit la commune de *l'Enge*, passe devant la *villa Wesendonk*, quitte le lac à *Wollishofen*, et conduit par une montée douce à *Adliswyl* ($1^1/_2$ l.). Ici on traverse la Sihl pour arriver à

($^1/_2$ l.) **Unteralbis.** La route monte, par des détours d'où l'on aperçoit le lac, à

($^3/_4$ l.) **Oberalbis**, bonne auberge isolée. Le sentier offre moins de points de vue. Le panorama, et surtout celui qu'on a 20 m. plus loin, à la *Hochwacht*, est le plus riche de toute la contrée. Le chemin descend; à d. le petit *lac de Thürler*. A *Hausen* (1 l.) (hôtel *du Lion*), (5 m.) à g. l'établissement hydrothérapique *d'Albisbrunnen* de Dr. Brunner. A g. au bord de la route, le *monument de Zwingli* sur le champ de bataille de Cappel, à la place même où le réformateur zuricois mourut l'épée à la main, le 11 Oct. 1531. Son cadavre fut partagé en quatre morceaux, et brûlé par les catholiques. Le monument, élevé en 1838, consiste en un bloc de granit, avec une inscription en allemand et en latin sur une table d'airain. Zwingli était né le 1 Janv. 1484 à Lisighaus.

($1^1/_2$ l.) après *Cappel* on entre dans le canton de Zoug; vue du Righi et du Pilate. Par une contrée très-fertile à

($^3/_4$ l.) *Baar*, (p. 254) et **Zoug** (p. 252).

43. Le lac de Zurich et ses bords.

Le lac de Zurich (1,258 p. s. m.) est un des plus charmants de la Suisse; il n'a pas le grandiose du lac des quatre Cantons, ni des lacs des Cantons de Berne et de St.-Gall, mais il les surpasse tous par l'aspect riant et gracieux de ses rivages. Ses bords s'élèvent doucement des deux côtés et présentent une suite non-interrompue de beaux villages, de maisons de campagne, et de riches villas, dont l'image brillante se reproduit dans le cristal des eaux. La Linth qui sort du canton de Glaris et du lac de Wallenstadt, le traverse dans toute sa longueur ($8^1/_2$ l.); sa plus grande largeur est de 1 l. à peine, largeur moyenne $^1/_2$ l., de sorte qu'il ressemble plutôt à un fleuve immense qu'à un lac. La Linth y perd son nom, et le cours d'eau qui quitte le lac à Zurich, s'appelle la Limmat. Entre Thalwyl et Herrliberg, il atteint sa plus grande profondeur, 438 p. Si ses rivages sont animés, sa surface elle-même ne l'est pas moins; elle est sillonnée à chaque instant par 12 bateaux à vapeur et un grand nombre de bateaux à voile.

Bateaux à vapeur, Tarif: De Zurich à Meilen I. 95 cts., II. 60 cts., — à Stäfa I. 1 fr. 45 cts., II. 85 cts., — à Rapperschwyl I. 1 fr. 80 cts., II. 1 fr. 20 cts., — à Bendlikon I. 40 cts., II. 30 cts., — à Thalweil I. 65 cts., II. 45 cts., — à Horgen I. 90 cts., II. 60 cts., — à Wädenschwyl I. 1 fr. 15 cts., II. 75 cts., — à Richterschwyl I. 1 fr. 30 cts., II. 85 cts., — à Lachen I. 2 frs. 5 cts., II. 1 fr. 40 cts., — à Nuolen I. 2 frs. 20 cts., II. 1 fr. 50 cts., — à Schmerikon I. 2 frs. 40 cts., II. 1 fr. 60 cts. — Pour les enfants on paye la moitié. Billets pour aller et retour au même jour $1^1/_2$ du prix simple.

Au départ du bateau, au *Bauschänzli* à Zurich, on voit d'abord auprès de *l'hôtel Bellevue*.

A g. *l'église du Neumünster*, le faubourg du *Seefeld*, et la villa *Bodmer*.

A d. la *Bürgliterrasse*, et à ses pieds, la *petite Venise*, la riche villa *Wesendonk* et d'autres maisons de campagne; puis *l'Uetli* avec sa maisonnette, et toute la chaîne de *l'Albis*, — à g. *Zollikon*, à d. *Wollishofen*, et la première stat. *Bendlikon*, séjour d'été de familles étrangères; (*hôtel du Lion* avec un joli jardin). — $^1/_4$ l. plus haut, le village de *Kirchberg*, combat entre les Français et les Autrichiens en 1799. Au bord du lac au *Schoren*, poterie, autrefois propriété du poëte Gessner.

A g. stat. *Küssnacht* (ne pas confondre avec le Küssnacht au chemin creux près du lac des quatre Cantons.

où Guillaume Tell tua Gessler). Ecole normale, fabriques, activité industrielle.

A. d. stat. *Rüschlikon*; au-dessus le *Niedelbad*, point de vue très-visité des Zuricois.

A g. stat. *Erlenbach*, situation charmante, bon vin rouge. Là vécut l'écrivain allemand, le comte de Benzel-Sternau.

A d. stat. *Thalwyl*; de l'église on a une belle vue. Beaucoup d'industrie.

Excursions: D'ici par *Langnau*, sur l'*Albis* et la *Hochwacht* (R. 42) d'où l'on voit, d'un côté, tout le lac de Zurich, le Glärnisch, le Mürtschenstock et la chaîne de montagnes du Speer au Säntis. — De l'autre côté, à partir du Tödi, les Clarides, la Windgälle, l'Uri-Rothstock et les Alpes d'Unterwalden; dans le fond, entre le Righi et le Pilate, une partie des Alpes bernoises; plus près, le lac de Zoug et un morceau du lac des quatre Cantons.

A g. stat. *Herrliberg*, vignobles et bon vin. En haut le *Pfannenstiel* (2,470 p.).

A d. *Horgen*, débarcadère et point de départ pour le Righi (*Hôtel Meyerhof*, avec café et jardin, bains fréquentés par les touristes; dans la salle à manger, un *orchestrion* de Kauffmann. — *Lion*. — Restaurant *Zinne* près du débarcadère.) Bourg très-animé, 5,300 hab.; tissage et filature de soie. En Juin tout le pays est parfumé de roses. Sur la route de Zoug, ($^1/_2$ l.) la pension *Bocken*, très-fréquentée.

A g. *Meilen*, chef-lieu du district (hôtels: *Lion*. — *Soleil*). Commune d'une lieue de long, grande production de vins. Sur la hauteur, le *Pfannenstiel* (2,470 p.); monument du naturaliste Oken. C'est ici que pour la première fois on a découvert des restes d'habitations lacustres celtiques. Eclosion artificielle de poissons.

A g. stat. *Männedorf* (*Hôtel du Sauvage*), une des contrées les plus peuplées de l'Europe, 2,200 têtes par kil. c. Le bateau passe de l'autre côté du lac.

A d. péninsule d'*Au*, chantée dans une ode de Klopstock. Environs pittoresques, belle vue sur les Alpes de Glaris.

A d. **Wädenschwyl** (**Ange*, très-recommandé. — *Cerf*. — *Brasserie Weber*), grand bourg qui a l'air d'une ville; 6,000 hab. Soierie, cotonnade et draps. La plus grande tannerie de la Suisse. Du château, propriété de MM. Dollfuss, très-belle vue.

Excursions: D'ici par le vieux château (ruines magnifiquement situées) à Richterswyl. Non loin du vieux château, le célèbre point de vue de *Burghalden*.

A d. **Richterschwyl** (*Hôtel de l'Ange*, pension pour les étrangers), 3,500 hab. Frontière de l'industrieux canton de Zurich. Le canton de Schwyz commence, et la différence est sensible. Tous les jours deux fois la poste pour Einsiedeln, Schwyz et Brunnen (R. 44) et 1 fois à Lachen et Glaris, patrie du général Hotze. $1^1/_2$ l. en montant au pied de la *hohe Rohne*, la pension *Hütten*, fréquentée.

A g. *Stäfa* (*Cheval*, — *Soleil*), le plus riche village des bords du lac. Très-bonne agriculture. 3,800 hab. Ce village a joué un grand rôle dans le développement politique du canton.

A g. stat. *Uerikon*, avec un ancien château et chapelle au bord du lac.

A g. stat. *Schirmensée*; c'est d'ici que le trajet est le plus court pour aller à

Ufenau, île remarquable par sa fertilité et sa jolie position; propriété du couvent d'Einsiedeln. Eglise bâtie en 973. C'est là que mourut le célèbre Ulrich de Hutten, vaillant écrivain, soldat courageux, banni de sa patrie. Le lieu de sa sépulture est ignoré. Tout près, l'île déserte de *Lützelau*.

A g. **Rapperschwyl**, ville du canton de St.-Gall.

Hôtels: **Hôtel du Lac*, au bord du lac. — *Hôtel du Cygne*. — *Freihof*, maison de la poste dans la ville. — *Stadthof*. — *Brasserie de Marschall*. — *Bains de lac*. — Tous les jours 6 fois le bateau à vapeur pour Zurich et les principales stations. — 5 fois par jour chemin de fer à Zurich, Glaris, Coire, etc. — La poste 1 fois p. j. par Wattwyl à Herisau et St.-Gall.

Bateaux à vapeur, tarif: De Rapperschwyl à Richterschwyl I. 75 cts., II. 50 cts., — à Wädenschwyl I. 90 cts., II. 60 cts., — à Stäfa I. 60 cts., II. 40 cts., — à Meilen I. 1 fr., II. 70 cts., — à Horgen I. 1 fr. 25 cts., II. 85 cts., — à Thalwyl I. 1 fr. 50 cts. II. 1 fr., — à Bendlikon I. 1 fr. 65 cts., II. 1 fr. 10 cts., — à Lachen I. 55 cts., II. 40 cts., — à Nuolen I. 70 cts., II. 50 cts., — à Schmerikon I. 90 cts., II. 65 cts.

Vieille petite ville sur une péninsule; 2,500 hab. (750 protest); port très-animé; fondée en 1091 par un comte de Rapperschwyl, conquise et brûlée par les Zuricois, puis restaurée et placée en 1428 sous la protection fédérale; elle formait une république indépendante jusqu'à l'établissement de la République helvétique. Le vieux château des comtes, qui domine la ville, lui donne un aspect romantique. Curiosité: salle du conseil, avec de bonnes sculptures en bois de 1471, armoiries, peintes sur verre; grand poële en fer avec bas-reliefs de 1512. — Couvent des capucins: bons tableaux dans l'église. — Un pont de 4,800 p. de long, porté par 180 triples pilotis de chêne, conduit de l'autre côté du lac à Hurden, village du canton de Schwyz. Il a été construit au XIVme siècle, restauré en 1818; on met 20 min. pour le traverser. — *Lindenhof*, près du vieux château, belle vue. A côté, *l'auberge du Schützenhaus*.

D'ici par l'**Etzel** à **Einsiedeln** et à **Schwyz** (R. 40).

A **Wesen** (R. 47) et à Glaris (R. 48).

A **Zurich**, chemin de fer par la vallée de la Glatt (R. 47).

A **St.-Gall**, poste par Wattwyl et Herisau (R. 60).

Einsiedeln.

44. Route principale. Zurich - Einsiedeln - Schwyz.

Par le bateau de $7^3/_4$ h. de Zurich à Richterschwyl, ou, pour celui qui vient de Coire ou de Glaris, par le bateau de $5^3/_4$ h. de Rapperschwyl à Richterschwyl. Là on trouve à 10 h. du matin la poste pour Einsiedeln, en $2^1/_2$ h. (3 frs. 10 cts.). Comme cette route n'offre pas d'aussi beaux points de vue, on fera bien d'aller en bateau ou en chemin de fer jusqu'à Rapperschwyl, et de là, monter l'Etzel à pied.

Le Canton de Schwyz. La croix blanche sur un champ rouge, qui est aujourd'hui la bannière de la Confédération, a toujours été celle du canton de Schwyz, dont les noms et les armes ont passé à toute la Suisse. Schwyz est un des cantons primitifs dont l'alliance au Grütli, au commencement du XIVme siècle, a été l'origine et la base de la Confédération actuelle. C'est un pays alpestre (908 kil. c.) entièrement montagneux, quoiqu'il s'y trouve peu de cimes qui atteignent la région des neiges (le Pfannenstock, 7,819 p., et le Reiseltstock, 8,632 p.). Schwyz n'a pas de glaciers. Le Righi qui lui appartient, est placé à sa frontière. La population (45000 hab.) parle allemand et est cathol.; elle s'occupe principalement d'économie alpestre et de l'entretien des bestiaux qui y sont très-beaux, et qui sont l'objet d'un commerce actif avec l'Italie et la France. Les fortunes y sont rares, et dans quelques endroits règne une grande pauvreté, aussi l'on y rencontre beaucoup de petits mendiants. D'ailleurs le peuple y est intelligent, rusé et s'estimant, dans son patriotisme cantonal, fort au-dessus des autres cantons. Depuis quelque temps, il y a progrès sous le rapport de l'instruction.

1. Route de poste de Richterschwyl par Biberbruck et Sattel.

Poste 2 fois à Einsiedeln 1 fr. 80 cts.

La route monte par *Wollerau* à (1 l.) *Schindellegi*. Vue sur le lac et la Marche de Schwyz. Combat entre les Français et les Suisses le 2 Mai 1798; des femmes et des filles y prirent part. Pont sur la *Sihl*. La contrée prend un caractère solitaire. Les deux pointes

des Mythen de Schwyz commencent à se montrer.

($^1/_2$ l.) *Biberbruck*, où la route se partage; à d. elle conduit par *Sattel* à *Schwyz*, à g. à

(1 l.) **Einsiedeln** (2,800 p.).

**Paon*, — **Trois Rois*, bien estimées, et un nombre infini d'hôtels pour les pèlerins. — La poste 5 fois par jour entre Biberbruck et Einsiedeln.

Einsiedeln (Notre-Dame des Ermites), un des lieux de pèlerinage les plus renommés de l'Europe, et qui, pour le nombre des pèlerins, se place à côté de San Jago di Compostella en Espagne, de Loretto en Italie et de Maria-Zell en Styrie.

On raconte: que Meinrad, comte de Sulgen, s'était retiré dans la forêt où est aujourd'hui le couvent, et y avait bâti une chapelle pour laquelle l'abbesse du Fraumünster à Zurich lui avait donné une image miraculeuse de la Vierge. Le saint ermite fut assassiné par deux voleurs, mais le crime fut découvert par deux corbeaux que Meinard avait nourris, et les assassins furent exécutés à Zurich. L'ermitage resta désert pendant 40 ans, puis il fut restauré, entouré d'habitations, et le cloître s'éleva. Lorsque l'évêque de Constance, en 984, voulut consacrer la nouvelle église, les anges lui annoncèrent que le Seigneur l'avait déjà consacrée lui-même. Le pape Léon VIII, dans une bulle, confirma le miracle, et promit l'absolution complète à tous ceux qui feraient le pèlerinage. Ceci accrut rapidement la puissance et la richesse du couvent. L'empereur Othon lui fit présent de toute la contrée déserte qui l'entourait, et Rodolphe de Habsbourg, 1292, éleva l'abbé à la dignité de prince de l'Empire. Le couvent a été brûlé cinq fois. Les bâtiments actuels dâtent de 1719. En 1798, les Français enlevèrent l'image miraculeuse et l'envoyèrent à Paris; on a pu la voir longtemps au musée des Petits-Augustins. Les moines se réfugièrent dans le Tyrol et ont rapporté avec eux une image qu'ils disent être la vraie.

Le couvent est habité aujourd'hui par 60 bénédictins et 20 frères servants. La façade a 414 p. de long, et 2 hauts clochers. L'intérieur est surchargé de peintures et de dorures. Au milieu du vaisseau est la chapelle de la Vierge, bâtie en marbre noir, dans laquelle est l'image miraculeuse, en bois noir, sculptée et couverte d'or et de diamants. Les grilles sont continuellement assiégées par une foule de pèlerins à genoux. Dans le trésor de l'église un ostensoir en or massif, pesant 10 livres. La bibliothèque du couvent, en bon ordre, contient 32,000 volumes, principalement d'histoire, beaucoup d'incunables et des manuscrits du VIIIme au XIIme siècle; un des plus précieux est celui connu sous le nom de *Regionator Einsiedlensis*, qui contient la description de Rome au Xme siècle. Cabinet d'histoire naturelle. La grande place devant le couvent est couverte de boutiques où l'on vend des chapelets, des médailles, des images et des livres de prières. L'imprimerie de Mr. Bänziger seule occupe, pour cet article, plusieurs douzaines de presses et 400 ouvriers. Le nombre des pèlerins est estimé à 150 mille par année. Dans l'été de 1861 il est monté à 200,000 à l'occasion du millénaire. Le grand jour du pèlerinage est le 24 Sept., fête de la consécration de l'église par les anges.

La route de poste s'arrête à Einsiedeln; pour aller à Schwyz. il faut retourner à *Biberbruck*. Des sentiers conduisent d'Einsiedeln à Schwyz par *le Haken* (voir plus bas), — à l'ouest, un sentier rapide et rocheux sur le *Katzenstrick* (1 l.) ramène à la route de poste, et un troisième à l'est conduit dans la vallée de la *Sihl* et dans les Alpes de Schwyz.

La route de poste de **Biberbruck** continue sur un terrain tourbeux par *Altmatt* à *Rothenthurm*.

($1^1/_2$ l.) D'ici on voit le *Righi* et la *maison du Kulm*.

($^3/_4$ l.) A d. le lac d'*Aegeri* et le *Morgarten* (p. 265). On descend ($^1/_2$ l.) à *Sattel*, village; la route à d. conduit au lac d'Aegeri. Au-dessus s'élève le *Rossberg*. ($^1/_2$ l.) à d. chapelle d'*Ecce homo*, entourée de belles maisons de paysans. Belle vue sur le lac de Lowerz, l'éboulement de Goldau, le Righi et le lac d'Uri.

($^1/_2$ l.) A d. *Steinen*. On voit pour la première fois Schwyz, les Mythen et les montagnes du Muotta-Thal (p. 278).

Sentier à d. par les ruines de Goldau à Arth (2 l.) et de là sur le Righi (p. 175).

Steinen (*Hôtel du Rössli*) est le lieu de naissance de Werner Stauffacher, un des trois conjurés du Grütli. Sur l'emplacement de sa maison, chapelle élevée en 1400, dont les murs sont couverts de fresques grossières qui représentent le serment du Grütli.

(1 l.) **Schwyz** (Hôtels: *Hediger*, **Pension Jütz.* — *Rössli*), chef-lieu du canton, 5,700 hab. cath.; au pied des Mythen (une des pointes mesure 5,586 p., l'autre 5,856 p.). Peu de curiosités; les touristes ne s'y arrêtent qu'afin de monter le Mythen (voir route Nr. 267. Dans la maison de ville, 43 portraits de landammans; aux archives, l'original des anciens traités d'alliance entre les premiers confédérés. Dans la salle du petit conseil, plafond sculpté. Tableau de l'éboulement de Goldau. Arsenal avec beaucoup d'anciennes bannières. Dans l'église, la chaire est supportée par quatre figures en marbre, qu'on dit représenter les quatre hérétiques: Luther, Melanchthon, Zwingli et Calvin. Relief du Muotta-Thal chez le teinturier Schindler (pourboire). De Schwyz par *Ibach* (1/4 l.) et *Ingenbohl* (1/2 l.) à

(1/4 l.) **Brunnen** (pag. 167).

2. Par l'Etzel et le Haken.

De Rapperschwyl à Schwyz 8 l. Jusqu'à Einsiedeln, vieille route, 4 l.; de là, sentier pour les chevaux.

Par le pont de Rapperschwyl à Hurden (pag. 260), et (1/2 l.) traversant la route près du hameau de *Breite*, montée rapide par *Triesbuel* et *Lugeten*. On laisse *Pfäffikon* à d.; belle vue de tous les côtés. Le chemin devient de plus en plus rapide. On laisse à d. le plus haut point de l'*Etzel* (3,392 p.), et l'on passe à la *chapelle de St.-Meinrad* (2,925 p.), 2 l. de la vallée; c'est là que vécut le fondateur d'Einsiedeln (p. 261).

(1/2 l.) A l'est, sur le *Staffel* (3,306 p.), magnifique vue du ***Schöneboden** d'où l'on voit presque tout le lac, la vallée de la Limmat jusqu'à la Lägern, les montagnes de la vallée de la Töss, plus à d. celles du Toggenbourg, le Speer et le Säntis; au sud, la vallée de la Sihl avec le Fluhberg, le Rädertenstock, et surtout le Glärnisch et le Wiggis; puis à d., Einsiedeln, l'Alpthal, à l'extrémité duquel s'élèvent les deux Mythen. La dernière montagne à d. est la *Hohe-Rohne* à la frontière des cantons de Schwyz, de Zoug et de Zurich. On n'a pas besoin de retourner à l'auberge de l'Etzel, mais l'on peut descendre assez rapidement par l'*Egg* dans la vallée de la Sihl où l'on trouve bientôt la route.

De l'*auberge de l'Etzel*, on descend au *Pont du diable* (ne pas confondre avec celui de la route du St.-Gothard). Puis, par un chemin assez plat sur des tourbières, en 1 h. à

Einsiedeln (p. 261). D'ici par l'Alpthal, assez monotone, au couvent des bénédictines *In-der-Au*, bâti au XIIIme siècle, et au village d'*Alpthal* (1 1/2 l.) (auberge du *Cheval*). Sentier pour les chevaux en 1 1/2 h. au Hacken (auberge), 4,679 p.; à g. les Mythen, vue sur la vallée de Schwyz, le lac de Lowerz et une partie du lac des quatre Cantons. A chaque pas la vue devient plus riche et plus magnifique jusqu'au *Hochstuckli* (4,760 p.), un bon quart-d'heure à d., d'où l'on voit l'éboulement de Goldau, le lac de Lowerz, le Righi, une partie des Alpes d'Uri et d'Unterwalden, des portions du lac de Zurich même. Descente assez difficile jusqu'à *Schwyz* (1 l).

Lac d'Aegeri.

45. D'Einsiedeln à Schwyz.

Voir la carte: **Righi et le lac des quatre-Cantons.** pag. 162.

($6\frac{1}{2}$ l.) A pied ou en voiture; n'a d'intéressant que le champ de bataille de Morgarten.

D'Einsiedeln ou de **Schwyz** la route de poste jusqu'au *Sattel* (p.262). D'ici le chemin se dirige sur Aegeri. ($\frac{1}{4}$ l.) le petit village de *Schorno*; chapelle de ***St.-Jacques*** érigée en mémoire du combat de **Morgarten;** récemment restaurée, décorée de peintures représentant la bataille. Tous les ans, le 16 Nov., on y célèbre le service divin en mémoire des héros qui ont succombé. $\frac{1}{2}$ l. plus loin commence le terrain en pente sur lequel s'est livré la bataille.

Le duc Léopold ne pardonna pas aux „Waldstätten" d'avoir secoué le joug de son père. Il se mit en campagne, avec beaucoup de chevaliers et de seigneurs, à la tête d'une grande armée. D'après ses ordres, le comte Othon de Strassberg passa le Brunig avec 4,000 hommes, et plus de 1,000 hommes furent armés par les gouverneurs de Willisau, de Wollhausen et de Lucerne, pour surprendre le pays d'Unterwalden du côté du lac. Le duc lui-même s'avança, avec l'élite de ses troupes, d'Aegeri vers les montagnes de Schwyz, en passant près de Morgarten. Il menait avec lui des canots chargés de cordes pour pendre les chefs du peuple qu'il appelait rebelles.

Pour s'opposer à cette armée, les confédérés se placèrent, au nombre de 1,300, sur le penchant de la montagne du Sattel; 400 h. d'Uri, 300 h. d'Unterwalden s'étaient joints à ceux de Schwyz; 50 bannis de Schwyz vinrent demander qu'on leur permît de se rendre digne de leur patrie par des actes de courage. Le 6 Nov. 1315, plusieurs milliers de chevaliers cuirassés montèrent la montagne éclairée par l'aurore; les confédérés fondirent sur eux près du petit plateau de la Haselmatt, où la montagne s'avance en saillie verdoyante; ils poussèrent en même temps de grands cris. Les cinquante bannis roulèrent de la hauteur de la Siglerfluh d'énormes quartiers de rocs, puis se précipitèrent du milieu des brouillards du matin sur l'ennemi déconcerté; ils portèrent dans les rangs des Autrichiens la mort, le désordre et l'épouvante, A la tête des héros de Schwyz, les exhortant et leur donnant l'exemple, se signalaient Henri d'Hospenthal et les fils du vieillard Reding de Bibereck, auteur du plan de la bataille. L'ennemi fut resserré dans le défilé entre le pied de la montagne et le lac d'Aegeri. La fleur de la noblesse tomba au Morgarten sous les hallebardes des bergers, et sous leurs massues armées de pointes de fer. Léopold ne put se soustraire qu'avec peine aux ennemis qui le poursuivaient. Le lendemain, les vainqueurs traversaient en hâte le lac pour se rendre dans Unterwalden; là, ils défirent encore les Lucernois, dont un grand nombre se noya dans le lac. Témoin de ce carnage, Strassberg s'enfuit épouvanté. Après cette grande victoire, les confédérés renouvelèrent leur alliance, jurant de mourir un pour tous, tous pour un; de ne prendre aucun engagement envers une puissance étrangère sans le consentement général, et de respecter, comme leur propre bien, le bien que des étrangers possédaient dans leur pays.

C'est à l'endroit, où se trouve la chapelle de la ***Haselmatt***, que commença la bataille. Au même endroit, combat le 2 Mai 1789 entre les milices de Schwyz, sous Aloys Reding, et les Français, commandés par le général Schauenbourg. La route suit le mélancolique et charmant lac **d'Aegeri,** $1\frac{3}{4}$ l. de long et $\frac{1}{2}$ l. de large; à g. le *Rossberg* et le *Zougerberg*. Par *Oberaegeri* ($\frac{3}{4}$ l.) et *Unteraegeri* ($\frac{1}{2}$ l.), en 2 h. à

Zoug (p. 252).

Le grand Mythen.

45b. Tour de montagne, partie de Schwyz ou d'Einsiedeln.

Points de départ: De *Lucerne* avec le bateau à vapeur par Brunnen à (1 h.) Schwyz. — De *Zurich*, ch. d. fer (p. 251) à Zoug; bat. à vap. par le *lac de Zoug* à *Arth* (p. 252). En voiture ou à pied par *la plaine d'éboulement de Goldau*, à Schwyz.

Chemin: De *Schwyz* par la route ($^1/_4$ h.) à *Rickenbach*; puis sentier ($1^1/_2$ l.) au passage de *Holzegg*. Au chalet de „*Hasli et Holz*" des rafraîchissements. Près de Holzegg commence le nouveau chemin pratiqué dans le roc, 8,500 p. de long, partout 4 p. de largeur; même pour les dames sûr et commode. Jusqu'à la cime 48 contours ($^3/_4$ h.). — Après avoir monté ($^1/_2$ h.) on se trouve devant une paroi de rochers, qui était autrefois un épouventail pour tous ceux qui montaient le Mythen. D'ici ils devaient grimper par un petit chemin très-étroit autour du rocher et pour atteindre la cime, s'en tirer comme ils pouvaient. A présent on surmonte cette difficulté sans peine; le nouveau tracé mène pendant à peu près 10 minutes sous la cime sur un faîte de rochers qui a 6 p. de large et 40 p. de long. De deux côtés l'œil plonge dans une profondeur de plus de 1000 p. A ces places on est préservé de danger par des balustrades. Par ici on arrive en quelques minutes au sommet, orné d'une croix de bois.

Ceux qui veulent monter d'Einsiedeln au Mythen profitent de la route qui conduit à Alpthal (p. 264); de là à Holzegg $1^1/_4$ l. et de Holzegg sur le Mythen $^3/_4$ l.

Tous les chemins sont à trouver sans guides. Taxe pour un guide portant des effets 4 frs. Pour 1 cheval de Schwyz à Holzegg 8 frs. pour le retour 6 frs.

Le *grand Mythen* (5,853 p. s. m.) s'élève avec son frère jumeau le *petit Mythen* (5,586 p.) du dos de la chaîne couverte d'herbes et de forêts, nommée le „*Hacken*". De toutes les autres montagnes environnantes, les Mythen se distinguent par leur élégante forme pyramidale et par la nudité de leurs parois de rochers raboteux. Les forêts si riches autrefois ont été détruites par un incendie (en Août 1800 qui dura 15 jours.) — La vue embrasse un horizon de plus de 80 l. de diamètre et n'est pas inférieure en magnificence et en beauté à celle du Righi.

La vallée de Wäggi.

46. De Lachen ou passage du Pragel.

(5 l.) Bonne chaussée au commencement; puis sentier. On ne prend un guide que derrière le vallon. Ce tour est bien à recommander.

De Zurich ou de Rapperschwyl (au lac de Zurich) avec bateau à vapeur à *Lachen* (auberge le *Bœuf, bon vin). $^3/_4$ h. en droite ligne à

Siebenen (auberge *Rœssli, bien à recommander) village éclairé au gaz. De grandes fabriques. — Entrée dans la vallée par une bonne nouvelle route qui longe l'Aa. — $^1/_2$ l. Cantine au *Stygern* (vin, bière). Premier coup d'œil surprenant sur le *Grand Auberig*. La perspective du vallon se cache bientôt; surtout pendant 3 l. de marche on a un changement continuel des scènes les plus délicieuses des Alpes. — En regardant devant soi le chauve *Schimberig* (6,415 p) autour duquel planent les légendes. On dit qu'un rubis d'une grosseur considérable

ensorcelé y est enfoui. A g. le dentelé *Bockmattli* (5,941 p.). Le vallon s'élargit. Pont de pierre. *Le petit Auberig* entre en scène. — Beau vallon en cirque; on passe un étroit défilé de roches au pied du grand Auberig. En perspective se montrent le *Rädertenstock* ou le *Moutteriberg* (7,065 p.) et les *Schwalbenkoepfe*. — A d. de l'autre côté de la rivière le hameau de *Kratzerli*; on ne passe pas le pont de bois qui communique à l'autre rive, on reste sur la route. Un peu avant le pont en bas dans les bocages se cache la belle cascade de *Bütteri*. — Un autre pic se découvre, c'est le raboteux *Zindelspitz*. — **Vorder-Wäggithal,** village (à 2 l. de Siebenen). — Le chemin fait une grande courbe autour de la vallée encaissée et entre dans l'étroite gorge, appelée *Clus*, dans laquelle à g. la caverne décriée du nom de „*Schuhmacher-Loch*" (trou du cordonnier). D'ici on monte au *Grand Auberig* en 2½ h. par la *Bärlaui-Alp*. — Au bout de quelques pas le *Fluhberig* où le *Diethelm* (6,479 p.) apparaît.

La superstition du peuple de la vallée dit que dans la montagne sont enfouis de grands trésors, que des Vénitiens en haillons viennent pour y chercher des pierres d'or et qu'ils demeurent dans des palais dans leur ville natale. — Le village *d'Hinterthal* avec le nouvel établissement ***Maison de cure** (de petit-lait, et d'air) simple mais très-bien tenu. *Excursion aux sources*, qui rejaillissent en grand ruisseau des rochers.

Par le fond de la vallée aux chalets de la *Kleinalmend* (1 h.), rapide à monter, sur *l'Oberalp*, *Bruschalp* au *Schweinalp*. Sur la cime du passage se déroule un magnifique tableau de montagnes: toute la masse du *Glärnisch*. On descend avec un guide à g. à Richisau (p. 277) dans le *Kloen-Thal*, — à d. en 1¼ h. au *sommet du Pragel* et de là, descendre par Muotta à Schwyz (p.278).

Le chemin de fer de la Glatt.

47. Route principale: De Zurich à Wesen et à Coire.

Chemin de fer: Chaque jour 5 fois de Zurich à Uster I. 2 frs. 30 cts., II. 1 fr. 60 cts., III. 1 fr. 15 cts., — à Rapperschwyl I. 4 frs. 70 cts., II. 2 frs. 10 cts., III. 1 fr. 40 cts., — à Utznach 4 fois par jour I. 6 frs., II. 4 frs. 20 cts., III. 3 frs. — cts., — à Wesen I. 7 frs. 50 cts., II. 4 frs. 20 cts., III. 2 frs. 90 cts., — à Glaris I. 8 frs. 80 cts., II. 6 frs. 15 cts., III. 4 frs. 40 cts., — à Wallenstadt I. 9 frs. 50 cts., II. 6 frs. 65 cts., III. 4 frs. 75 cts., — à Ragatz I. 11 frs. 50 cts., II. 8 frs. 5 cts., III. 5 frs. 75 cts., — et à Coire I. 13 frs. 70 cts., II. 9 frs. 55 cts., III. 6 frs. 85 cts. — 10 minutes d'arrêt à Rapperschwyl et à Wesen.

De **Zurich** à **Wallisellen** (p.295).

A Wallisellen le chemin de la Glatt se sépare de celui de Nord-Est. Contrée tourbeuse, monotone. — A d, stat. *Dübendorf*, à g. stat. *Naenikon*. A d. (20 m.) le *Greifensee* (lac) et le château du même nom. Le château fut défendu en 1444 par Breitenlandenberg avec un courage héroïque contre les confédérés, commandés par Ital Reding; celui-ci fit décapiter le chevalier et 70 de ses guerriers. Cet acte de férocité inouie fut accompli le soir aux flambeaux sur la prairie près de Naenikon, appelée encore aujourd'hui „la prairie du sang." Le lac a 1½ l. de long, ½ l. de large; ses rives sont plates.

A d. stat. **Uster,** grand bourg avec un château, bâti au Xe siècle par les Agilolfinger, aujourd'hui restaurant (bon vin). De la tour, fort belle vue. Très-belle église. Beaucoup de manufactures de coton. Tous les jours poste à Stäfa, 1 fr. 40 cts.

A g. stat. *Aathal*. Puis stat. *Wetzikon*, belle vue sur les Alpes de Glaris. Non loin d'ici exploitations des habitations lacustres. Mr. Messikommer vend

les objets trouvés, dont il a une belle collection. — A g. le *Bachtel* (3,444 p.), on y monte en $1^1/_2$ h. de

A d. stat. *Bubikon*. Presque sur toute la ligne; par un beau temps, on a une très-belle vue sur les Alpes, du Glärnisch jusqu'à l'Uri-Rothstock.

A d. *Ritterhaus*, ancienne commanderie de Malte.

A d. stat. *Rüti*, ancienne abbaye des prémontrés. Vue sur la vallée de Wäggi.

Excursion au * **Bachtel**. Les voyageurs qui viennent de Rapperschwyl, pour monter au Bachtel, descendent à Rüti. Auberge très-bonne. Au sommet Panorama grandiose. 2 fois par jour la poste à *Fischenthal* par la romantique *vallée de la Töss*.

A g. stat *Jonen*, vue sur Rapperschwyl, le lac de Zurich et sur les montagnes de Schwyz.

Stat. **Rapperschwyl** (p. 258), 10 m. de séjour.

Le chemin suit la rive du lac supérieur de Zurich. A d. couvent de *Wurmspach*. De l'autre côté du lac, *Lachen* et entrée dans la *vallée de Wäggi* (p. 267), vue du *Petit* et du *Grand Auberig*.

A g. stat. *Schmerikon* au bout du lac.

A g. stat. **Utznach** (restaurant du *Linthof*).

3 fois la poste par Wattwyl, 1 fr. 95 cts., et Herisau à St.-Gall. — 2 fois par Lachen 1 fr. 75 cts., — à Einsiedeln 4 frs. 95 cts., — à Schwyz 6 frs. 90 cts., — et à Brunnen 7 frs. 60 cts., où l'on trouve le bateau à vapeur sur le lac des quatre Cantons.

A d. ($^1/_4$ l.) château de *Grynau*, au bord du canal de la Linth, appartenant autrefois aux comtes de Habsbourg.

A g. *Berg-Sion*, couvent de femmes prémontrées; vue du *Speer* et du *Mürtschenstock*

A g. stat. *Kaltbrunn*. Belle contrée, couverte d'arbres fruitiers.

A g. stat. *Schänis*, autrefois abbaye princière d'*augustines*, fondée en 801. Tour des païens.

Stat. *Ziegelbruck*, tunnel. Fabrique. Coup d'œil sur la vallée de Glaris.

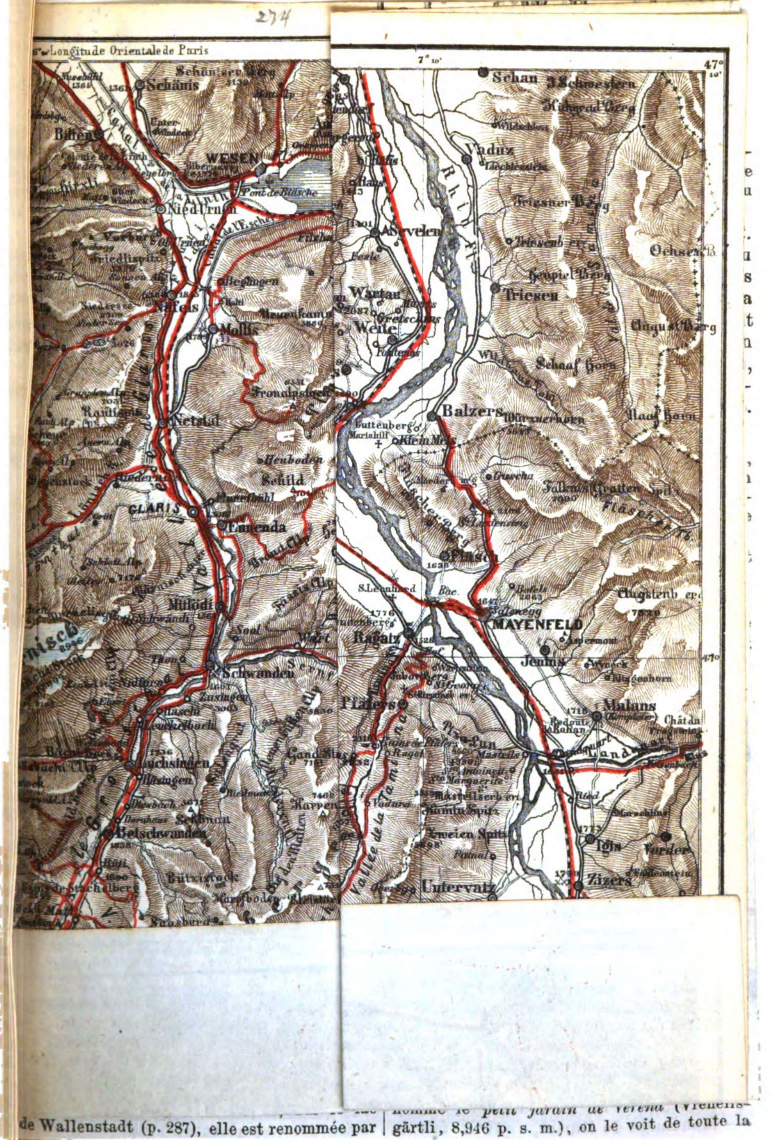
Stat. **Weesen** (p. 285). Ici on change de wagon pour Glaris. Buffet. bon restaurant à l'*Hôtel Speer* près de la station. 10 m. de séjour. **Chemin de fer** *pour* **Coire** R. 53.

Le canton de Glaris.

(Voir la carte **du lac de Wallenstadt et le Canton de Glaris** ci-jointe.

Ce canton, par les grandes beautés qu'il renferme, mériterait d'être plus visité. Les points les plus fréquentés sont: le *Kloenthal*, les *bains de Stachelberg*, la *Pantenbrücke*, et la *Sandalp*. — Tout le canton, 691 kil. c., consiste en une grande vallée qui, derrière la ville de Glaris, se sépare en deux. Celle qu'arrose la Linth, s'appelle la *grande vallée*, et l'autre, le *Sernfthal*. C'est véritablement un pays alpestre; plus de 30 de ses hautes cimes dépassent les limites des neiges éternelles; le *Tödi* s'élève jusqu'à 11,115 p., le Biffertenstock à 10,113 p. La population (33,400 hab., 580 cath.), est en général pauvre, mais laborieuse, économe et assez éclairée. Dans le bas de la vallée, un quart vit de l'industrie du coton. Plus haut, on s'occupe de l'entretien du bétail, on prépare le *schabzieger* (fromage vert), on récolte le thé suisse, et on exploite les ardoisières. Glaris a des comptoirs dans les cinq parties du monde. — La constitution est purement démocratique, les écoles sont bien tenues, les mœurs meilleures que dans beaucoup d'autres pays de fabrique.

Le canton porte dans ses armes la figure de St.-Fridolin qui y a prêché le christianisme. Ce pays appartenait au couvent de Säckingen, l'abbesse le fit administrer pendant 3 siècles par la famille Tschudi. En 1288, le duc Albrecht d'Autriche fut chargé de cet emploi, et depuis lors, l'Autriche y étendit sa puissance. En 1352, les Glaronais, aidés de Schwyz, d'Uri, d'Unterwalden et de Lucerne, brisèrent le joug autrichien. La bataille de Näfels, 9 Avril 1388, consolida leur liberté, et ils se rachetèrent, à la paix, de l'abbaye de Säckingen et de l'Autriche; depuis, Glaris forma une démocratie indépendante. Zwingli y prêcha la réforme. Depuis 1803, ce canton fait partie de la Confédération.



de Wallenstadt (p. 287), elle est renommée par | gärtli, 8,946 p. s. m.), on le voit de toute la

les ol
collec
on y

toute
a un
Glär

derie

des
Wäg

qui
au B
bonn
2 fo
rom

sch
tag

10

pé
W
L
W
G

on prépare le *schabzieger* (fromage
colte le thé suisse, et on exploite les ardoisières.
Glaris a des comptoirs dans les cinq parties

dante. Zwingli y prêcha
1803, ce canton fait partie de la Confédéra

La vallée de Glaris.

48. Wesen - Glaris - Stachelberg.

Chemin de fer et route de poste.

($5^1/_2$ l.) Tous les jours 4 fois le chemin de fer de Wesen à Näfels I. 50 cts., II. 35 cts., III. 25 cts., — à Nestal I. 1 fr., II. 70 cts., III. 50 cts., — à Glaris I. 1 fr. 30 cts., II. 90 cts., III. 65 cts.

La *Poste* 2 fois par jour de Glaris à Linthal (Stachelberg) en 2 h. 2 frs. 30 cts.

Hôtels en général bons. Les meilleurs sont: la nouvel *Hôtel de Glaris*, dans la ville de Glaris, et les *Bains de Stachelberg*.

Le chemin traverse le *canal de la Linth* sur un pont en fer de 160 p. de long; à d. le *Hirzli*, *l'aiguille du Friedli*, et au bas, le village de *Niederurnen*, les ruines d'*Ober-Windeck* et de *Vorburg*, le village d'*Oberurnen*; à g. le *Kerenzerberg*. A. d. la chaîne du *Wiggis*.

A d. stat. **Näfels-Mollis,** grand village cath. au pied du *Rautiberg*. Ici les Glaronais ont battu en 1352 le bailli autrichien Stadion; et le 9 Avril 1388, au nombre de 550 hommes seulement, ils mirent en déroute plus de 12,000 Autrichiens, dont 2,500 restèrent sur place. 11 pierres désignent les endroits où se livrèrent 11 combats successifs. Le premier Jeudi d'Avril, chaque année, le peuple célèbre le souvenir de cette victoire presque sans exemple dans les annales de la guerre.

Excursion très-intéressante par l'Alpe d'*Obersee*, sur la *Scheye* et le *Deyenstock*; et de là, descente au *Kloenthal* (p. 277); avec guide (5 frs.); forte demi-journée. — De l'*Obersee-Alp*, un chemin conduit dans la *vallée de Wäggi*.

A g. *Mollis (Hôtel de l'Ours)*. fort village protest. au pied du *Frohnalpstock*. Belle maison d'école, grande fabrique d'indienne, commerce de schabzieger. Au cimetière reposent les héros tombés près de Näfels.

Ici s'embranche la large et belle route par le *Kerenzerberg* à *Mühlehorn*, sur le lac de Wallenstadt (p. 287), elle est renommée par ses points de vue. Le plus beau est au *Reutegg*. De *Mollis* on monte aussi en 3 h. le *Frohnalpstock*. Guide environ 2 frs. — Au *Neuenkamm* (5,880 p.), intéressant.

A d. stat. **Netstal,** (Auberge *St. Fridolin*, simple mais bonne) au pied du *Wiggis*, d'où tombent tous les ans d'énormes avalanches au printemps; la neige qu'elles y laissent reste souvent jusqu'en été. A d. le *Kloenthal*. En face le *Vorder-Glärnisch* (7,176 p.), dans le fond les *Freiberge:* le *Kaerpfstock* (8,613 p.), les *Bleistöcke* (7,542 p.).

Glaris, chef-lieu du canton.

Hôtels: * *Glarnerhof*, près de la gare, neuf et très-élégant; généralement loué, bon service. — *Schweizerhof*, derrière le Glarnerhof. — *Cheval*. — *Corbeau*, neuf; chambre 1 fr., déjeûner 1 fr.

Bière: *Aux trois Confédérés*, où l'on peut aussi loger. — *Freihof*. — *Erlen*.

Guide: *André Fordermann*, bien connu.

Presque tout l'ancien Glaris a été brûlé le 10 Mai 1861; le nouveau est construit sur un plan tout différent. Le meilleur point pour voir la vallée est au château, où résidait autrefois la famille Tschudi. Tout ce qui restait de curieux dans la ville a été brûlé.

Excursions: Dans le *Kloenthal* ($1^1/_2$ l.) (p. 277). Par les *Uscherieter* (marais extérieurs), à *Mitlödi*. Beau chemin et vue sur l'énorme masse du Tödi. — Sur le *Scheyenstock* ($2^1/_2$ l.). Un guide et quelques provisions.

Le **Glärnisch**, point central de la zone calcaire de la Suisse orientale, est remarquable par sa formation et sa situation. Il a la forme d'un coin aigu. On distingue trois groupes principaux: 1) La pyramide colossale, qui s'élève immédiatement derrière Glaris, se nomme le *Vorder-Glärnisch* (5,180 p. au-dessus de la vallée). De terribles avalanches en descendent en hiver et au printemps. — 2) Le *Mittel-Glärnisch*, avec son grand plateau carré, toujours couvert de neiges, nommé le *petit jardin de Véréna* (Vrenelisgärtli, 8,946 p. s. m.), on le voit de toute la

Suisse du nord; il descend par une muraille abrupte vers le Vorder-Glärnisch, et il est couvert d'une masse énorme de neiges: son plus haut point est le *Bächistock* (8,994 p.). — Le *Hinter-Glärnisch* descend vers le Kloenthal, et s'élève au *Ruchen* (8,967 p.). — L'ascension depuis la *Rossmatt* n'est pas très-difficile avec de bons guides, mais assez dangereuse à cause des fréquentes avalanches de glace. Vue grandiose.

Avec la poste à *Stachelberg* (3½ l.), bonne route.

A g. de l'autre côté de la Linth, le beau et riche village d'*Ennenda*, avec de grandes fabriques.

(¾ l.) *Mitlödi*, dans une situation agréable. Première vue du Tödi.

(½ l.) **Schwanden** (* *Aigle*, chez Tschudi, simple et bon; brasserie). Lieu de départ pour aller dans les Grisons par le passage du *Panix* ou celui du *Segnas*, ou pour se rendre dans l'Oberland st.-gallois par le passage du *Foo* ou du *Rieseten*. Grandes fabriques de Blumer & Jenny. Excursion dans le *Sernfthal* (p. 283). — *Nitfurn*, d'où le chemin conduit à *Ober-Blegialp*.

(½ l.) *Leuckelbach*, chute d'eau du ruisseau qui descend du *Leuckelstock*; au-dessus le *Bächistock* et ses glaciers. A d. l'*Etzelstock*.

(½ l.) *Luchsingen (hôtel du Freihof)*; filatures. Vue sur le *Rieselstock*. dont la plus haute cime (8,400 p.) est inaccessible, tandis que celle du sud-ouest est très-facile à monter. Il faut un guide. Un pont conduit à

(10 m.) *Häzingen*. Beau village. Fabrique de draps. Belle chute du *Diesbach*. Village de Diesbach.

(20 m.) *Bettschwanden*, village. A d. la *Braunwaldalp*. A g. le *Sassberg*; belle vue.

(¼ l.) *Rüti*; ici le piéton quitte la grande route pour se rendre à d. aux bains de Stachelberg.

(¼ l.) **Lintthal.** 3,000 p. s. m. Beau et grand village, le dernier de la vallée. Les hôtels: *la *Poste ou l'Ours:* bon marché, hôtesse obligeante. — *Aigle.* — *Corbeau*, propre, solide mais simple). — Monument de Dürler, qui a fait la première ascension du Tödi, et fut le bienfaiteur du village (p. 281).

Bains de Stachelberg, au pied du *Braunwaldberg* (2,044 p. s. m.) deux grandes constructions, liées par une galerie. 30 baignoires dans 18 cabinets. Belle vue de la terrasse. Dans la saison, le bain est complètement plein, et les touristes ne trouvent à se loger qu'à Lintthal (au *Seggen*, hôtel dépendant des bains, seulement pour loger; le déjeûner, le dîner et le souper se prennent à l'hôtel des bains). La source (8⁰ C., sulfureuse - alcaline) ne fournit guère qu'une bouteille par minute. Elle est en faveur depuis le commencement du dernier siècle. Elle sort ½ l. au-dessus de l'hôtel dans une crevasse étroite du *Braunwaldberg*. La vue de la terrasse est magnifique. Juste en face, l'étroite vallée de *Durnach*, d'où sort le *Durnagel*. A g. à côté, le *Saasberg* et ses chalets. Derrière, les roches dentelées du *Leiterberg*, près desquelles s'élève la majestueuse cime neigeuse du *Hausstock;* à d. du *Durnagel*, le *Kirchenstock*, au sud duquel s'élève la pyramide du *Selbsanft* (9,309 p.). A côté, à la même hauteur, les glaciers de *Platalva*, vis-à-vis le *Gemsistock*. Dans le fond, le glacier du *Biferten*; le *Bifertenstock* (10,113 p.) et le *Tödi* (11,133 p.). A l'extrémité d. le *Kammerstock* (6,545 p.).

Excursions: 1) Cascade du ***Brumbach**, dans une crevasse très-pittoresque — 2) A la chute du *Fätschbach* (½ l.), au bas du sentier qui mène au Klausenpass. — 3) A la **Pantenbrücke** (2 l.), sans guide, par le village de Lintthal et les *Auengüter* (1¼ l.), à d. chute du *Schreyenbach*, au *Thierfehd*, petite plaine au bout de la vallée. (Auberge au *Tödi*, bon vin, lits propres, bien servie.) Ici les montagnes se rapprochent tellement qu'il reste seulement un étroit passage pour la Linth. Un pont la traverse, mauvais à passer après les grandes pluies. Chemin mal entretenu. A d. par des débris de roche, on monte ½ l. à la gorge, sur laquelle la **Pantenbrücke**, réminiscence de la Via mala, jette son arche de pierre. — ¼ l. plus haut, mauvais chemin au „Uli“. Vue sur le Selbsanft, le Gemsistock et l'immense développement du Tödi. — 4) Sur les

Braunwaldberge, prairies en terrasses, parsemées de chalets. Derrière les bains de Stachelberg; on y monte en 1 h. — 5) Sur le *Saasberg** (6,150 p.); pour aller au sommet, d'où la vue sur la chaîne du Glärnisch est très-instructive, il faut 7—8 h., aller et retour, et on ne peut s'y rendre à cheval. (Panorama de Studer à vendre dans la librairie de Schabelitz à Zurich.) — Sur le **Kammertock**.

Le Kloenthal et le Passage du Pragel.

49. De Glaris par la vallée de Muotta à Schwyz.

($10^1/_2$ l.) Excellente route, en partie pour les voitures, en partie pour les chevaux. Sans guide. Le commencement et la fin sont très-pittoresques. Le col lui-même fort ennuyeux.

De **Glaris** ou *Netstal*, une route bien entretenue passe par *Riedern* dans la forêt, et monte le long du *Büttnertobel* et de la *Loentsch*, au ($1^1/_2$ l.) **Klönthal.** Au sortir de la forêt, le voyageur est surpris par un magnifique paysage, où le sublime se mêle à la simplicité. Un petit lac, le **Kloensée** (environ $^3/_4$ l. de long, $^1/_4$ de large), repose au fond de cette vallée; ses eaux, d'un vert foncé, ont l'éclat de l'acier. A g. s'élèvent, presque sur la rive, les murs gris du Glärnisch qui se reflètent dans les eaux. Les amis de la nature ont élevé ici, au poëte zuricois Gessner, un monument, dans une situation délicieuse. — Le chemin suit la rive septentrionale (on croit dans le peuple que la caisse de l'armée russe [Suwarow 1799] a été jetée au fond du lac). Jusqu'à *Vorauen* (3 l.) où l'on trouve deux bonnes auberges de montagne (chez **Weber* de Netstal, fromagerie de 60 vaches, bonne table et bon gîte, — et chez **Aebli*). D'ici jusqu'à Muotta 7 h. On ne prend pas la route, mais le sentier à d. Des bords du lac on peut facilement monter avec un guide, au *Deyenstock*, et de bons marcheurs, au *Rautispitz* (7,031 p.).

Excursion dans la *vallée de Rossmatt*; vue superbe sur les glaciers du Glärnisch et du Reiseltstock (2 l.).

(1 l.) *Richisau* (3,469 p.), fromagerie dans une situation charmante; cures de petit-lait; belle vue sur le Kloenthal et le lac. Mais il faut quelque fois coucher sur le foin. Peu recommandable, cher. Ici commence le *Passage* du *Pragel*, assez difficile, marécageux et rapide; à g. le *Glärnisch*, le *Reiseltstock*, le *Pfannenstock* et les *Silberen*, à d. le *Wannenstock*, le *Fluhberig* et le *Drusberg*. Près de la hauteur, s'embranche à d. un sentier qui conduit dans la vallée de Wäggi (p. 267).

On est obligé de prendre un guide de Richisau pour passer le col ($2^1/_2$ h.) parce que le chemin finit tout-à-coup à quelques endroits.

(1 l.) Le **Col**, est souvent couvert de neiges en été. C'est par là que Souwarow se retira devant le général Lecourbe. Chemin marécageux jusqu'à une croix (1 l.) où la route s'abaisse rapidement dans la

($1^1/_4$ l.) **Vallée de Muotta.** Le pays devient plus intéressant.

☞ D'ici on prend la carte du **lac des IV cantons.** pag. 159.

($^1/_2$ l.) **Muotta** (Hôtel du *Cerf*, rustique, propre, bonnes truites), chef-lieu de la vallée, moulin à scie où l'on taille le bois pour les instruments à cordes. Couvent de femmes de St.-Joseph, fondé en 1280, bâti tout en bois. Souwarow s'y arrêta dans sa retraite.

Excursion: Sentier difficile par le *Kinzig-Kulm* dans la vallée du Schächen (Uri); peu fréquenté, ennuyeux. Hauteur du col 6,372 p. — D'autres sentiers assez solitaires de Muotta dans la vallée de *Riemstalden* et à *Sissigen* (bord du lac des quatre Cantons); chapelle pittoresque.

La vallée de la Muotta est étroite, mais riche en tableaux pittoresques, en

cascades, en chalets et en belles forêts.

(1 l.) Chûte d'eau du *Gstübt-Bach*, près du hameau de ***Ried***. Bonne bière. Rochers superbes.

($1^1/_4$ l.) Pont sur un étroit défilé (point de vue superbe) près de *Hinter-Iberg*. C'est ici que les Français repoussèrent **Souwarow** dans la vallée, et le forcèrent à se dérober par le passage du Pragel et du Panix après un combat de deux jours (p. 285). Quelques minutes plus loin, la vallée s'élargit vers *Ober-Schönenbuch*. (20 m.) D'*Ibach*, ou par la grande route à d. à **Schwyz**, ou à g. ($^3/_4$ l.) à **Brunnen** au lac des quatre Cantons.

Urnerboden — Passage du Klausen — Vallée de Schächen.

50. De Stachelberg à Altdorf.

(10 l.) Route pour les chevaux. Sans guide; riche en passages alpestres.

Des **bains de Stachelberg**, ou de *Linthal*, le chemin monte assez rapidement vers la belle *chute du Fätschbach* (p. 276).

($1^1/_2$ l.) Commence **l'Urnerboden** (terrain d'Uri), la plus grande et la plus belle alpe de la Suisse du nord, $1^3/_4$ l. de long, $^1/_2$ l. de large, et entourée des cimes gigantesques du *Gemsfayer*, du *Breitfirn* et du *Rothnossenfirn*, de la *forêt de Wängis*, et de l'autre côté par les roches escarpées du *Zingel-* et du *Jägeren-Stock*. C'est là que les bergers de *Schächen* se retirent en été avec toute leur famille. La prairie est parsemée de chalets. Sur une petite colline entourée de sapins, est une chapelle dans laquelle le curé de Spiringen vient, tous les quinze jours, célébrer le service divin; 3 petites auberges dans lesquelles on peut loger, dont deux près de la chapelle. L'auberge du *Soleil* est extrêmement cher. (D'ici jusqu'au col 2 h.). Au bout de l'Urnerboden, derrière le *Waldhüttli*, un chemin monte au passage du *Klausen*.

A g. s'ouvre une petite vallée nommée *Klus*, remplie de débris de roches. On retrouve ici une légende absolument semblable à celle de la Blümlisalp (p. 135).

(1 l.) **Passage du Klausen**. (6,040 p. s. m.). On y trouve de la neige en été. La végétation y cesse. La neige fondue se mêle à l'argile rouge, en sorte que l'eau a la couleur du sang. Belle vue sur le Rossstock, les Clarides, le Kammlistock, les glaciers du Scheerhorn, les deux Ruchen et le Faulen. Le chemin conduit par le *Riemenstaffel*; le long de la

☞ D'ici on prend la carte „**Righi et le lac des IV Cantons**“ pour voir la situation, p.159.

($^1/_2$ l.) *Balmwand*, descente aux chalets de

($^3/_4$ l.) *Aesch*. A g. le *Stäubibach*; c'est une des plus belles chutes d'eau de la Suisse.

($^1/_2$ l.) *Schwanden*; pont sur le *Schächen* à la chapelle de St.-Anne. Près de là, un éboulement de roches s'est produit en 1833.

($^1/_2$ l.) *Unterchächen* (petit hôtel „*à la Rose*,“ très-acceptable). Ici commence la romantique **vallée** de **Schächen**. Le chemin suit la rive droite du sauvage Schächenbach, et passe par d'étroits défilés de roches, qui rappellent le récit de Guillaume Tell, lorsqu'il rencontra le bailli Gessler dans un lieu solitaire. *(Schiller.)*

(1 l.) *Spiringen* (auberge rustique et supportable). D'ici monte à d. le chemin escarpé qui conduit à Muotta,

par le *passage du Kinzig-Kulm*. Contrée de plus en plus animée jusqu'à

($1^1/_4$ l.) **Bürglen,** lieu de naissance et demeure de Guillaume Tell. Sur la place où s'élevait son chalet, se trouve aujourd'hui un hôtel qui porte son nom. Du balcon la vue est magnifique. Le regard plonge jusque dans la vallée de la Reuss avec le village d'Attinghausen et son vieux château. Au-dessus s'élèvent les *Gubelstöcke*, le *Seeweligrat* avec la *Waldnacht-Alp*, les *Surennen* et le sauvage *Uri - Rothstock*. A côté de l'hôtel, la chapelle de Guillaume Tell, bâtie en 1522; des fresques représentent des scènes de la vie du héros; on montre aussi l'endroit, où Tell s'est noyé en voulant sauver un enfant qu'emportait le torrent du Schächen. Un chemin commode et ombragé conduit à

($^1/_2$ l.) **Altdorf** (p. 211). A d. la forêt sacrée „Bannwald“ dont parle Schiller dans sa tragédie de Tell.

Le Tödi et ses passages.

51. Passage de la Sand-Alp. Passage du Kisten.

Le Tödi (11,153 p.) est le point le plus élevé de la Suisse nord-est. On l'aperçoit de tous les endroits où la vue est un peu libre. La cime est double; la première, arrondie, porte le nom de Tödi, et l'autre, placée déjà sur la limite des Grisons, se nomme le *Piz-Russein*. Longtemps il a passé pour inaccessible, mais le 11 Août 1837, trois chasseurs de chamois, Bernhard et Gabriel Vögeli, et Thomas Thut de Lintthal, en firent l'ascension, et 8 jours après, elle fut renouvelée par M. Dürler de Zurich, accompagné des mêmes guides. (M. Dürler est celui qui s'est tué en descendant l'Uetli.) Depuis cette époque, cette ascension a été renouvelée plusieurs fois. La dernière renommée a été faite par l'Alpclubb suisse en 1863.

Passage de la Sandalp. Un passage très-difficile et très-dangereux sur les glaciers et les neiges éternelles, conduit par la Sandalp à Dissentis dans la vallée du Rhin antérieur. Les touristes qui voudront entreprendre cette marche forcée de 14 h., doivent d'abord bien s'assurer que le guide a déjà fait ce chemin. Le tour sur la Sandalp supérieure jusqu'au glacier offre de grandes beautés, et on le fait souvent. On va par la *Pantenbrücke* (p. 276), l'*Aeueli* et le *Limmernbach*, au bas du *Selbsanft* à g. et de l'*Altenohrenkamm* à d., le long du *Sandbach* à la *Sandalp inférieure* ($3^1/_2$ l. de Lintthal). D'ici déjà le Tödi se montre dans toute sa majesté. Le chemin monte sur une prairie rocheuse, escarpée, d'environ 2,000 p., l'*Ochsenblanke*, sur laquelle l'*Oberstaffelbach* tombe en belles cascades; (en $3^1/_2$ h.) à la *Sandalp supérieure* (6,000 p. s. m.) où l'on ne conduit les troupeaux que pendant quelques semaines, au cœur de l'été. Ici l'on trouve l'effrayante solitude des hautes Alpes. L'escarpement du Tödi a quelque ressemblance avec celui du Monte Rosa dans la vallée de Macugnaga. Les bergers qui assurément n'ont pas lu les philosophes de l'antiquité, prétendent entendre l'harmonie des sphères célestes. Ici commence le passage très-difficile du *Sandfirn*, qui demande de 2 à 3 h. selon que la neige est plus ou moins solide. A g. le *petit Toedi* ou le *Crap Glarun*; à d. les neiges de *Katscharauls*. De cette hauteur (8,640 p.), la vue, par un beau temps, est magnifique. La descente, excessivement rapide, se fait entre des rochers, par la *Russein-Alp* ($1^1/_2$h.); à g. le *Piz-Russein*. En $4^1/_2$ h. par la vallée à Dissentis (R. 80).

Passage du Kistengrat, aussi très-fatigant, ne peut se faire que par des

marcheurs vigoureux et exercés, avec des guides robustes qui connaissent bien les lieux. De Lintthal jusqu'à Trons dans la vallée du Rhin antérieur $11^1/_2$ l.

On recommande pour ces passages les guides: Henri Elmer d'Elm, Gabriel Vögeli, Gabriel Zweifel de Lintthal, etc. *Salaire*: à la Sandalp inférieure 5 frs., à la supérieure 7 frs., à Dissentis par la Sandalp 20 frs., le passage du Kisten 15 à 20 frs.

La Vallée du Sernf et ses passages.

52. De Glaris par le Passage de Panix et le Martinsloch.

(Voir la carte du **lac de Wallenstadt**, pag. 271.)

Tous les jours la poste de Glaris à Elm, en 3 h. 20 min., 2 frs. 35 cts. D'Elm, sentier pour les chevaux; il faut un guide. N'a d'intérêt que sous le rapport de la science.

Près de *Schwanden* (p. 275) s'ouvre l'étroite **vallée** du **Sernf;** elle s'élargit un peu à *Wart*; chute du *Hellbach*, tombant de la *Fäsis-Alp*.

(2 l.) *Engi*. A g. sentier par le *Mühlethal* et la *Widdersteiner Furke* aux *beaux lacs de Murg*, et sortie à Murg au lac de Wallenstadt; chemin sur les Alpes, sans danger, en 7 h. Du Mühlethal un autre passage par le *Mühlebachstaffel*, entre *Magereu* à g. et *Weissmeilen* à d., sur les Alpes de Flums, et par la vallée de Flums à *Flums* (p. 288). — Dans la partie inférieure de la vallée de Sernf, on voit beaucoup de goîtres. Population pauvre, dont la principale ressource est le travail des

Carrières d'ardoise du Plattenberg qui doivent avoir été exploitées du temps des Romains. Au moyen âge on envoyait d'ici des tables d'ardoises jusqu'au fond de la Souabe. Au siècle dernier et au commencement de celui-ci, le commerce des ardoises à écrire a été très-important. Le Plattenberg est renommé pour ses pétrifications de poissons. Agassiz en a classé 41 espèces qui jusqu'ici n'ont pas été trouvées ailleurs. Le musée de Zurich en conserve 2 pièces rares: l'empreinte d'une tortue et le squelette pétrifié d'une sorte de moineau. Vis-à-vis du Plattenberg (20 m.) *Matt*, village, dont les environs ont beaucoup à souffrir des débordements du Sernf. Ici est né le professeur de botanique Oswald Heer.

Par la *vallée de Krauch*, l'Alpe de *Bruch* et la *Rieseten*-Alp au **Riesetengrat**, sur l'*Ober-Sietz-Alp*, et de là à *Weisstannen* (p. 289) et à *Sargans* ($7^1/_2$ l.).

(1 l.) **Elm,** dernier village de la vallée, placé tout en haut, enfermé par de hautes montagnes. En hiver Elm ne voit pas le soleil de plusieurs semaines, et en Mars et en Septembre, pendant 3 jours, le soleil frappe sur le clocher de l'église à travers le Martinsloch (trou de Martin). La population est vigoureuse et de haute stature; elle fait le commerce de bestiaux avec l'Italie. A Elm débouchent 3 vallées aboutissant à des passages fréquentés.

Raminfurkle ou **Passage de Foo.** Par *Ramin-Alp* au *Passage d'Ober-Sietz-Alp* (2 l.), et par l'*Unter-Sietz-Alp* à *Weisstannen*. (p. 289.)

Passage du Segnas ou du **Martinsloch.** Fatigant par un beau temps, très-dangereux quand le temps est mauvais. Guide indispensable. Jusqu'à Flims 7 l. D'Elm montent deux chemins: le plus court, bon seulement pour ceux qui n'ont pas le vertige, par l'effrayante *crevasse du Tschingel* à la *Tschingel-Alp* (2 l.), et de là, au passage (1 l.), — l'autre, plus long, moins dangereux, par la *Tschingel-Alp* du milieu, au sommet (4 l.). Là dans un mur de roche à d., est une fenêtre naturelle, le *Martinsloch*, à travers laquelle, d'Elm, on voit le ciel. Que personne n'essaye d'y monter, car toutes les tentatives ont eu de mauvais résultats. Descente rapide sur la

neige, au *glacier supérieur de Segnas* et par le *chalet de Platte;* (on y parle roman), — à Flims (R. 80), à g. les bastions escarpés du *Crap da Flem.*

Passage de Panix. D'Elm à Ilanz, fatigant et dangereux dans les mauvais temps, Guide indispensable. Sentier bon et fréquenté; pendant $1^1/_2$ h., par la *Wichlen-Alp* et par le *pont de Walen* traverser le *Jätzbach;* puis sur la *Jätz-Alp*, couverte de rochers et où les arbres ne croissent plus. Ensuite par l'*Obere-Staffel* vers le *Rinkenkopf* à la *Gurglen.* Descendre sur la neige à un petit lac, le *Hexeneck* (le coin des sorcières) ($^3/_4$ l.) et encore sur la neige ($^1/_2$ l.) au *Col* (7,419 p.) (roman: *Quolm da Pignu).* A d. le *Hausstock*, à g. le *Vorab*, et près du col le *Piz-Mar.* Descente par le *Risi* sur la *Meer-Alp* ($^3/_4$ l.). A la retraite de Souwarow les Russes ont été précipités ici par milliers dans le torrent. ($^1/_2$ l.) le *Gehauene Stein* (la pierre taillée), chemin taillé dans le roc pour arriver à la *Panixer-Alp* ($2^1/_2$ l.). *Panix*, auberge chez *Alig*, qui est un bon guide; puis par des pâturages et des forêts ($1^1/_4$ l.), *Ruvis* ($^1/_2$ l.), *Schnaus*, à ($^3/_4$ l.) *Ilanz* (R. 80).

Lac de Wallenstadt.

53. Chemin de fer: Zurich-Wesen-Ragatz-Coire.

Voir la carte du **lac de Wallenstadt** pag. 271.

Tous les jours 4 trains de Zurich à Wesen, Glaris, Wallenstadt, Sargans, Ragatz et Coire. Bagage à la main port franc. Avoir soin dans les wagons de se placer près des fenêtres à g.!

De **Zurich** à **Wesen** (voir R. 47).

A g. stat. **Wesen,** point de jonction des 3 chemins de Wallenstadt, de Zurich et de Glaris. — Buffet à la gare. — *Hôtel Speer* à 2 m. de la stat. sur une hauteur. Belle vue sur le triangle de la vallée, le lac de Wallenstadt, le Mürtschenstock, la vallée de Glaris, le Glärnisch et le Wiggis. Les trains s'arrêtent au moins 10 m. ☞ Pour Glaris on change de wagon.

(Voir la **gravure** ci-jointe.)

Excursions: *Le Fly* ($^1/_2$ l.). — Au *Biberlikopf* ($^1/_2$ l.), vue dans la vallée de Glaris et sur la marche de Schwyz. — Monter au village *Ammon* ou Amden, une bonne heure, sentier romantique au-dessus du lac, sans danger et facile à trouver sans guide. D'Ammon, descente rapide à *Bätlis*, aux chutes du *Beyerbach* et du *Bärenbach;* retour en barque à Wesen. — Passage sur l'alpe d'*In-der-Lad* à Nesslau dans le Toggenburg ($2^1/_2$ l.) (R. 60). — *Ascension du Speer* (6,021 p.) en $3^1/_2$ h. Jusqu'à l'Ober-Käseren-Alp on n'a pas besoin d'un guide; l'on peut ici trouver du laitage et, en cas de besoin, un lit; prendre pour guide un valet de fromagerie. Près de la cime le chemin devient étroit et assez rapide. La vue est une des plus complètes de la Suisse nord-est. (Bon panorama de Zeller-Horner chez Orell, Fuessli & Comp. à Zurich.)

Le lac de Wallenstadt (1,308 p. s. m.). Après le lac d'Uri, c'est le plus pittoresque de la Suisse, mais aussi le plus dangereux; il a $3^1/_2$ l. de long, en moyenne $^3/_4$ l. de large et 4 à 600 p. de profondeur. Vers le sud il est fermé par les montagnes de St.-Gall et de Glaris, couvertes de prairies riantes, de villages et de chalets. Depuis qu'un chemin de fer suit sa rive sud, il n'a plus de bateau à vapeur.

Le chemin traverse le canal de la **Linth.** Ce cours d'eau qui sort de la vallée de Glaris, augmente tous les ans au printemps par la fonte des neiges, et jusqu'à la fin du siècle dernier, il inondait périodiquement toute la contrée entre le Wallensée et le lac de Zurich. L'eau ne trouvant plus d'issue, formait d'immenses marécages où régnaient les fièvres. En 1807, Conrad Escher de Zurich, parvint à encaisser le torrent. 29 mille journées de terre furent rendues à la culture, le pays fut assaini, et la Confédération reconnut ce bien fait en autorisant son auteur à joindre à son nom, celui „*de la Linth.*“ La dépense a été de près de $1^1/_2$ million de francs.

A g. le village d'*Ammon.* 6 tunnels successifs.

A d. *Mühlethal*, petit village qui, pendant l'hiver, ne voit pas de trois

mois le soleil; à g. de l'autre côté du lac, les chutes du *Beyerbach* et du *Bärenbach*, tombant de 1,500 p. de haut. Au-dessous, les maisons solitaires de *Bätlis*. C'est là que dans la nuit du 16 au 17 Décembre 1851, le bateau à vapeur „le Dauphin" surpris par une tourmente de neige, a sombré avec 14 passagers.

A d. stat. *Mühlehorn*, village glaronais, protest. *Hôtel Seegarten*, bon et pas cher; vue du Mürtschenstock.

Route de montagne par *Kerenzen* et *Obstalden* à Mollis dans la vallée de Glaris (3 l.), très-commode; on peut aller en voiture. De Kerenzen, tour d'une journée sur le *Bärenboden*, la *Mürtschenalp*, sur le *Frohnalpstock* (p. 274), ou sur le *Schilt* (7,038 p.); ce dernier facile à monter de l'alpe de *Heuboden*. Magnifique panorama sur les Alpes de St.-Gall, de Glaris, des Grisons et de Schwyz. Descente à Ennenda et à Glaris.

A d. le village *Tiefenwinkel*.

A g. stat. *Murg*, dans une situation romantique, village cath. à la sortie de la vallée de Murg. Grande ruine d'une filature brûlée. *Hôtel de la Croix* près de l'église. — *Auberge du Rössli* (beaucoup de peintres y logent). Ici s'est noyé, en se baignant dans le lac (1860), Henri Simon, ancien membre du parlement de Francfort, directeur des mines de cuivre du Mürtschenstock; monument élevé le 5 Oct. 1862. Excursions aux *lacs de Murg* (4 l.).

Suit la stat. *Unterterzen* et le tunnel par le *Bommelstein;* maison de campagne de l'ingénieur Pestalozzi.

Stat. **Wallenstadt.** ☞ *Ici l'on descend pour l'excursion aux Churfirsten.* La ville est à 10 m. de la stat. Très-bon logis à *l'*Aigle d'or* au bord du lac, maison vieille et simple, mais convenable; bon vin et bonnes truites. Près de la station, *Hôtel des Churfirsten.*

Excursion *sur les* **Churfirsten.** Partie charmante et sans danger; à conseiller aux dames. Un jeune garçon pour guide 2 frs. Provisions. De Wallenstadt en 2 h. sur l'alpe de *Lösis;* chemin dans la forêt; sapins frappés de la foudre. Par des rochers moussus, descente au chalet pittoresque de *Büls* (1/2 l.). On y voit fréquemment des chamois et même d'assez près. Toute la chaîne des montagnes entre Gonzen et le Speer a été déclarée par le canton de St.-Gall „montagnes franches". Il est défendu d'y chasser sous peine d'une forte amende. La faune est très-riche; aigles de roche, gelinottes, des choucas qui tournent en sifflant autour des rochers, des pics de muraille et des hirondelles de roche, etc.

Plus loin, par l'alpe de *Tschingel* (3/4 l.), à d. les pointes aiguës du *Brisi* (7,016 p.), *Zustol* (6,883 p.), *Scheibenstol* (7,090 p.) (1 l.). L'alpe de *Schrienen;* au-dessus les pointes du *Selun* (6,794 p.) et du *Frümsel* (6,979 p.). La vue change à chaque instant. D'ici l'on peut retourner commodément à Wallenstadt par le *Wallenstadterberg* en 2 h. On peut aussi continuer à (1 l.) *Sels;* descente rapide (1 l.) à *Quinten*, et en barque à *Wallenstadt* ou à *Murg*. Le tout demande une petite journée.

Les noms des endroits de cette contrée, *Prömsch* (prima), *Siguns* (secunda), *Terzen*, *Quarten*, *Quinten* indiquent clairement leur origine romaine sous Dioclétien (300 après J.-Chr.); c'étaient les noms de stations des Romains.

A d. ruines de *Gräplang* (Crapa longa), bâtie avant 881. Pendant des siècles, ce fut le séjour de la famille Tschudi, qui compte une suite non-interrompue d'aïeux jusqu'en 870. Peu de maisons princières dâtent d'aussi loin. Ce fut le séjour du célèbre historien Aegide Tschudi (1529—1532).

A g. les villages de *Tscherlach* et de *Bärschis*, et la *chapelle* de *St.-Georges* sur une pointe de roche isolée (500 p. au-dess. d. l. vallée).

Excursion. De Bärschis en zigzag par la forêt et par *Furkels* à la *Malun-Alp* (2 l.), de là au-dessous de *l'Alvier* et les roches de schiste miacé du *Gauschla* et du *Kammegg* aux chalets de *Spina;* puis remontant rapidement par le *Kammegg-Grat* au *Gonzen* (p. 290), et de là, descendre à Trübbach ou à Sargans. Forte demi-journée.

A d. stat. **Flums,** au sortir de la *vallée du Schilzbach*, au fond de laquelle s'élève le *Weissmeilen* (7,637 p.) et le *Spitzmeilen* (7,711 p.). Très-vieille commune, citée déjà dans des documents de 766; ancienne sépulture de la famille Tschudi.

A g. derrière les premiers plans du *Balfries*, le *Gamsberg* et le *Sichelkamm* où l'on trouve beaucoup de chamois. Belles cascades au printemps.

A d. tout en haut, dans la forêt, la blanche chapelle de *Tils*. Plus loin, à g. les forges de *Plons*, où l'on travaille le minérai de fer, tiré du Gonzen. 400 quintaux par semaine. Les maisons de *Ragnatsch* (5,800 p.) On fait de bonnes meules avec une roche rougeâtre crystallisée; on peut la voir aux perrons des gares.

A d. **Mels,** grand bourg cath. à l'entrée de la *vallée de Weisstannen*. Hôtel *de la Clef*. Couvent de capucins; verrerie. A d. *Château de Sargans* et, au-dessus, le *Gonzen*.

Excursion: Vallée de Weisstannen. *De Sargans par la montagne dans le canton de Glaris.*

Cette vallée est peu visitée, aussi les habitants y conservent l'antique simplicité. Pour y parvenir, on passe près de *Valtüsch* dans la vallée de *Calfeuser*, ou par le col du *Riesetengrat* dans la vallée de *Krauch* (Glaris), ou par le passage de *Foo* dans la vallée de la *Tamina*. En tout cas il faut prendre des provisions et un guide instruit, car il n'y a qu'un seul village. De la stat. de Sargans, on passe à Mels, on monte la montagne et, très-haut, par-dessus la *Seez*, on entre dans la vallée. Du *Gamidauerkamm* et du *Schwarzblankgrat* descendent de belles chutes d'eau. Le chemin passe sur la rive droite de la Seez (1 l.), puis au hameau de *Schwendi:* vue du *Schwarzblankkopf*, de la *Hochwarth* et des glaciers du *Piz-Sol* (8,764 p.), puis du *Seezberg* (7,758 p.), du *Hangsackgrat* (8,087 p.) et derrière, des neiges du *Sardona-Stock* (9,583 p.). On passe de nouveau la Seez et on arrive en 1 h. au *Village* de *Weisstannen* (sapins blancs), séparé du monde entier. On y trouve la simplicité patriarcale des premiers pasteurs. Les habitants sont cathol.-ultramontains, conservateurs. Un chemin assez facile, conduit par les Alpes de *Döls* et la *Klosteralp;* puis il monte rapidement, mais sans danger, sur le *Riesetengrat* (6,757 p.). On arrive à Matt dans le Kleinthal de Glaris. — Un autre passage conduit au village glaronais d'Elm (R. 52). On trouve les traces de l'éboulement de 1840, qui a détruit une des cimes du *Foostock*. — Pour arriver dans la *vallée* de *Kalfeuser* on monte de Weisstannen vers le *Lavtinabach*, puis en zigzag à l'alpe de *Valtüsch*, et de là, au *Heidelspitz* (7,484 p.), on descend aux chalets de *St.-Martin*. La vue du Heidelspitz est très-belle; le glacier de Sardona, le Tristelhorn (9,575 p.), le Trinserhorn (9,322 p.), le Ringelkopf (10,000 p.), l'arête du Simel (9,426 p.) et sur les *Orgeln* (orgues).

A g. stat. **Sargans.** Les chemins se séparent. A g. par la vallée du Rhin au lac de Constance (R. 61); tout droit à Ragatz — Coire. ☞ **Changement de wagons.** ☜ Descendre pour voir un magnifique panoroma.

Sargans, la ville est à 5 m. de la gare. Château du même nom (autrefois habité par les comtes de Werdenberg-Sargans, et de 1482—1798, siége des baillis fédéraux.)

Excursion *sur le* **Gonzen.**

Cette montagne s'élève à 4,150 p. de la vallée, elle renferme des mines de fer et de manganèse; on croit qu'elles étaient exploitées du temps des Romains. La vue en est très-belle; un large chemin conduit au château, puis 1½ l. jusqu'au chalet des mineurs. A la fonderie de Plons (½ l. de Sargaes), on vous délivre gratis une carte pour visiter les mines. Pour aller ensuite au sommet, il faut être exempt de vertige, car on doit grimper sur des roches verticales au moyen d'échelles. De *Trübbach* (R. 61) l'ascension n'offre aucun danger.

Par la plaine de Sargans; à d. les villages de *Wangs*, de *Fontanix* et de *Vilters*, chute d'eau de la *Saar*, Chapelle de *St. Léonhard*, en souvenir de la victoire remportée par les Suisses sur les Autrichiens. Ruines de *Freudenberg*, détruit en 1437.

A d. stat. **Ragatz,** à 10 m. du bourg.

Omnibus à l'hôtel de Ragatz 50 cts., bagage 25 cts., si plusieurs personnes n'ont qu'un seul coffre, chacune doit pourtant payer 25 cts. Pour se soustraire à cet abus, on fait mieux de prendre des voitures particulières à 50 cts. par pers. Celui qui ne veut pas séjourner à Ragatz ou à Pfäfers, fait mieux de laisser ses effets à l'hôtel de Rosengarten (restaurant simple, bon service), ou au Grütli (aussi restaurant), et de faire la route à pied.

Hôtels: *Hôtel de Ragatz*, autrefois propriété du couvent de Pfäfers, appartient à présent au canton de St.-Gall. Hôtel de pre-

mier rang, 125 chambres à 2 frs., 25 chambres de bain. Bain et linge 1 fr., déjeûner 1 fr., table d'hôte sans vin $2^1/_2$ frs., service 75 cts. Cet hôtel est le seul à Ragatz, qui reçoive l'eau de Pfäfers. En été tout est tellement rempli, qu'on trouve des chambres garnies dans des maisons particulières. — * *Hôtel et Pension Anderes*, très-recommandé, prompt service, bonne cuisine et à des prix modérés. — *Hôtel Tamina*, peu recommandé. — *Hôtel de Suisse*, nouvellement rebâti, près de la gare. 50 chambres; restaurant et billard; de bonne bière. — *Hôtel Calanda* (ci-devant *Freieck)*, commis-voyageurs. — * *Couronne* (veuve Rüst), très-vanté. — * *Schäfle* (mouton), pour les piétons. — *Cerf*. — *Neuhof.*

Ragatz est un des bains les plus renommés de la Suisse; l'eau y est amenée de Pfäfers par des conduits en bois, et ne perd cependant que 2⁰ de chaleur. Le philosophe Schelling est enterré au cimetière; son tombeau, en marbre blanc, est orné d'un bas-relief qui représente Schelling entouré de ses élèves. Au bas, une inscription rappelle que le roi de Bavière Maximilien II, a élevé ce monument à la mémoire de son professeur bien-aimé, le *premier penseur de l'Allemagne.* Au-dessus, le buste de Schelling; des deux côtés, figures de femmes.

Excursions: 1) *Ruines de Freudenberg*, $^1/_4$ l. Beau panorama: mais il est plus riche encore, vu des ruines de 2) *Wartenstein*, $^1/_2$ l., au-dessus de Ragatz; une large route y conduit. On voit la chaîne des Churfirsten, une partie du lac de Wallenstadt, le Gonzen et l'Alvier; plus à d. le Fläscherberg et ses Blockhäuser (forts redoutes); au pied le village de *Fläsch.* Dans la coupure, où est placée la forteresse de Luziensteig, s'élève le *Würznerhorn*, avec le village de Guscha, le *Falknis* (7,900 p.), et le *Schwarzhorn* (8,016 p.). De l'autre côté du Rhin, la petite ville de Meyenfeld et, plus loin, Malans. (Les vins de ces pays ressemblent aux bons vins de Bourgogne.) L'entrée de la vallée de Prättigau. Si l'on monte encore $^1/_4$ l., on arrive à *Pirminsberg*, maison des aliénés, établissement cantonal, autrefois appartenant au couvent de Pfäfers (Hôtel du *Pigeon*, propre et agréable); à côté sur le *Tabor*, même vue que de Wartenstein. L'ancien couvent des bénédictins a été sécularisé en 1838; une partie des biens a servi à doter la maison des aliénés, et l'autre, à réparer les sources. 3) *La vallée de la Tamina*, aux bains **de Pfäfers**, offre un des plus imposants spectacles de toute la Suisse. Elle s'ouvre immédiatement derrière Ragatz, dans une fente verticale, au fond de laquelle se brise la Tamina. Un chemin commode, de près d'une lieue, présente à chaque instant des tableaux nouveaux, et ne quitte pas le bord de la Tamina. La vallée est si étroite, que même en été, le soleil n'y plonge que de 10 à 4 h. Dans le fond de cette énorme crevasse sont les bains de Pfäfers (2,110 p. s. m.), 510 p. au-dessus de Ragatz. L'établissement, bâti en 1704, a l'aspect sombre d'un couvent, 140 chambres, où peuvent loger 300 baigneurs, 23 bains, dont 4 pour des bains communs. On boit l'eau dans une salle publique. La richesse des sources varie suivant la saison et le plus ou moins de sécheresse de l'année; lorsque le jour baisse, l'eau diminue; en Janvier et Février, il n'y en a presque pas. Dans l'été, les sources fournissent 1,500 pots par min.

(Voir la **gravure** ci-jointe.)

Derrière les bâtiments, la crevasse où ils sont situés, forme une espèce de caverne où l'on entre en payant 1 fr. par personne. On a établi un sentier sur des planches, au-dessus du lit de la Tamina; il conduit jusqu'à l'endroit où l'eau sort d'un trou dans le rocher à la température de 30⁰ R.; elle est sans goût et sans odeur, claire comme du cristal et ne forme pas de dépôt. Depuis des siècles on s'en sert avec succès contre les scrophules, les rhumatismes, les maux de nerfs et d'estomac, les hémorrhoïdes; elle est bonne aussi pour les anciennes blessures et les maladies des femmes. La source a été découverte en 1038 par un chasseur; en 1242, l'abbé Hugo II fit construire les premiers bains; c'était une maison en bois; les malades étaient descendus par des cordes dans la crevasse, on leur donnait des vivres, et quand on croyait la cure terminée, on les retirait. On voit encore dans la roche des trous qui ont été faits pour cet établissement primitif. Dans quelques endroits, les deux murs se rapprochent à une hauteur de 80 à 100 p. et se touchent de manière qu'au dehors, un chemin a été établi par-dessus. Près de l'ancienne source, le 2 Octobre 1860, on a creusé une galerie, jusqu'à 100 p. de profondeur, et on a trouvé une source nouvelle, très-riche. Dans la galerie règne une chaleur étouffante. — Retour au village de Pfäfers. On peut revenir vers Ragatz sur la route; à 10 min. on trouve un poteau indicateur et un pont étroit sur la Tamina; puis un sentier assez rapide conduit jusqu'en haut, $^3/_4$ l., — ou bien, on monte les terrasses derrière les bains, puis on passe à cet endroit où les deux murs se touchent, ap-

pelé *le Beschluss* (clôture), par des échelles jusqu'à la prairie où le chemin mène à g. au village de Pfäfers, et à d. Vättis, dans la vallée de Kalfeus, et au Col du Gungel (R. 61).

A g. stat. **Mayenfeld,** où l'on arrive par un pont de bois sur le Rhin de 510 p. de long. Chef-lieu d'un district des Grisons, avec des maisons dans l'ancien style rhétien. La tour à l'entrée doit avoir été bâtie en 367, sous l'empereur Valentinien; ruines du château des chevaliers de Brandis. Excellent vin, nommé „*completer*", pareil au vin d'Espagne, au *Kaufhaus* (entrepôt).

Excursion à la forteresse fédérale du **Luziensteig.**

On peut aller à cheval jusqu'au Blockhaus (fort) supérieur. La route passe devant le château de *Salenegg*. Vue sur Ragatz et le *Pizalun* (4,560 p.). Derrière, les masses du *Calanda* (8,650 p.) et les murs du Falknis; 1/2 l. à la *Steighöhe;* près de l'auberge, vieille chapelle en style gothique. En haut, le village de *Guscha*. A l'endroit, où le Fläscherberg à g., et le Falknis à d. ne laissent plus qu'un défilé de 350 pas de large, la route est coupée par les fortifications. Cette position militaire est très-importante; elle a été fortifiée sur les plans du général Dufour. En été, exercices de carabiniers et d'artilleurs, hors ce temps, il n'y a pas de forces militaires. De nombreux Blockhäuser des deux côtés en défendent l'approche, on peut y monter sans permission. De la *Regierspitz* (3,512 p. s. m.), très-belle vue. Montée facile en 1 h.

Le chemin continue sur le territoire grison. A g. village de *Jenins*, très-bon vin; au-dessus, *Alt-Aspermont*, demeure de chevaliers puissants au temps de Barberousse. Plus loin, les ruines du bourg de *Wyneck*, puis le village de *Malans* (900 hab.), au pied de l'*Augstenberg* (7,320 p.) C'est là que croît le „completer," on en trouve rarement dans les hôtels. Le chemin passe sur un pont en fer la *Landquart*, qui sort du *Prättigau*.

Stat. **Landquart.** *C'est ici que descendent les voyageurs pour le Prättigau, les bains de Fideris, de Serneus et de Davos.* (R. 65 et 69.)

Poste tous les matins à Küblis, 2 *frs.* 95 *cts.*, — *à Klosters* 4 *frs.* 55 *cts.*, — *à Davos-Platz* 6 *frs.* 25 *cts.*

A g. la *Klus*, entrée du Prättigau, à d. le *Mastrilserberg* avec le village du même nom. A g. l'antique château de *Marschlins* avec 4 tours, dont quelques-unes doivent avoir été bâties par Pepin le Bref. Plus loin, le village d'*Igis* avec son clocher élancé, et derrière, la large pyramide du *Cyprianspitz* (5,470 p.) Toutes les montagnes de ce côté de la vallée ont cette forme pyramidale, elles sont formées de schiste et donnent passage à de nombreux torrents qui sont à sec pendant l'été, mais qui, à la fonte des neiges, grossissent subitement d'une manière effrayante, et couvrent souvent des terres fertiles de débris de roches. A d. le village d'*Untervatz* (1,100 hab.)

A g. stat. **Zizers,** 900 hab. et 2 églises; déjà nommé dans des documents de 825. Auprès, la belle ferme de *Molinaera*, et au-dessus, la tour de *Ruch-Aspermont*. De l'autre côté du Rhin, ruines de *Neuenburg*, du IX[e] siècle, détruit au XVI[e]. — A g. village de *Trimmis*, où la plupart des habitants ont des goîtres héréditaires. Sur une muraille de roche, entre deux abîmes, la ruine *d'Ober-Ruchenberg*; un jeu de boule en or y est enterré, le spectre de l'ancien seigneur le garde, et celui qui saura s'en emparer, acquerra une richesse infinie. A côté, s'ouvre le sauvage *Scaläratobel*, qui descend du *Montaline* (6,966 p.), là aussi s'assemblent les revenants. (De Coire 1 l.) — A d. ruines de *Liechtenstein*. Lorsqu'au siècle dernier, le prince de ce nom s'est fait bâtir un château à Vienne, il a fait détacher des pierres de cette ruine, et on les a déposées dans les fondations du nouvel édifice. Un peu plus loin, les ruines du château de *Haldenstein*. — Château de MM. de *Salis*. — La vue s'ouvre sur la vallée du Rhin antérieur; on voit le Calanda dans toute son étendue, et, au fond de la vallée, l'Oberalpstock, le Piz-Tumbif et le Piz-Urlaun.

Stat. **Coire** (Voir R. 64).

Gare à 5 min. de la ville. Tous les hôtels y envoient des omnibus. Celui qui veut partir sur le champ avec la poste d'Italie, prend l'omnibus de la poste. Pour plus de détails voir la R. 64 et les R. 71 et 74.

Schaffhouse et la chute du Rhin.

54. Route principale: Zurich - Winterthour - Schaffhouse.

Chemin de fer.

De Zurich 4 départs par jour. Dans la plupart des trains, on change de wagon à Winterthour. Celui qui veut seulement voir la chute du Rhin, ne prend son billet (tour et retour) que jusqu'à Dachsen, et de là, avec l'omnibus (10 min.) au château de Laufen. Pourtant ceux qui désirent voir Schaffhouse, prennent billet de tour et retour pour cette ville et à Schaffhouse un billet supplémentaire pour *Neuhausen*, d'où (l'hôtel du **Schweizerhof)* on embrasse une vue entière de la chute du Rhin. On suit les bords du Rhin, et l'on arrive à la fonderie de Neuhaus, et par le pont du chemin de fer au château de Laufen. De là retourner à Dachsen (stat. du chemin de fer).

De **Zurich** (p. 241) à *Oerlikon*, tunnel de 3,200 p. de long ($1^1/_2$ min.)

Stat. **Wallisellen** (p. 269), où s'embranche le chemin d'Uster et de Rapperschwyl. Suivent les stat. *Effretikon*, et *Kempthal*. A g. village de *Toess* et les ruines de *Wülflingen*.

Stat. **Winterthour.**

Point central des 4 voies: de Zurich, de Schaffhouse, de Romanshorn et de Rorschach (lac de Constance)

☞ **Changement de wagon**, 10 *minutes d'arrêt*. Restauration à la gare.

Hôtels: *Aigle*, près de la gare. — *Soleil*. — *Casino*. — *Lion*. — *Café Ritter*, journaux. — Restaurant à la gare; bon, élégant; bière.

Chemin de fer: Les passagers de Romanshorn à Zurich restent dans leurs wagons. Ceux de Schaffhouse et de St.-Gall changent de wagon. Comme 4 trains s'y croisent à la fois, avoir soin de ne pas se tromper. 7 fois par jour à Zurich I. 2 frs. 75 cts., II. 1 fr. 95 cts., III. 1 fr. 40 cts. — 5 fois à Schaffhouse I. 3 frs. 25 cts., II. 2 frs. 25 cts., III. 1 fr. 60 cts. — 4 fois à Rorschach I. 7 frs. 90 cts., II. 5 frs. 55 cts., III. 3 frs. 95 cts.

Winterthour est après Zurich la ville la plus grande et la plus riche de ce canton (6,500 hab.). Très-industrielle; belles promenades; côteaux couverts de vignes. Belles maisons d'école avec bibliothèque et de bonnes peintures.

Galerie de tableaux de Mr. *Pfau*, ouverte tous les jours de 10 à 12 h. et de 2 à 4 h. pour les artistes et les amateurs des beaux arts.

Promenades: A *Veltheim* et *Wiesendangen* très-bon vin. Au *Bruderhaus* dans la forêt; beau point de vue sur les Alpes. — Au château de *Kyburg*, panorama grandiose.

Jusqu'à Dachsen, contrée fertile mais sans intérêt. A d. *Veltheim* (bon vin); à g. *Wülflingen*, avec les ruines d'un château, plus loin à g. *Neftenbach* (vin excellent). A d. stat. *Hettlingen* — à g. stat. *Henggart*.

Stat. *Andelfingen*, chef-lieu du district, sur la Thour, 1,900 hab. Château de M. Sulzer de Wart, bonnes peintures sur verre. Le chemin fait une grande courbe et traverse la Thour sur un pont en fer de 460 p. de long.

A g. stat. *Marthalen*. Le chemin passe au bord du Rhin, qui coule à g., profondément encaissé. L'autre rive est badoise. A d. stat. **Dachsen** (Hôtel *Witzig*, neuf.)

Château de Laufen, du moyen âge; ses tourelles et ses créneaux lui donnent un aspect pittoresque. Il est bâti immédiatement au-dessus de la chute. C'est aujourd'hui un hôtel et pension, et en même temps un dépôt de tableaux et d'œuvres d'art suisse (à vendre) appartenant à madame Veuve Bleuler. Un chemin conduit du château à un pavillon situé au-dessus de la

chute, nommé „*Fischenz*". (Entrée 1 fr., point de pourboire; pour les Suisses $1/2$ fr.) Ici le spectacle se déploie dans toute sa grandeur imposante; des masses d'eau écumantes se précipitent avec une vitesse vertigineuse et prennent mille couleurs aux rayons du soleil; un bruit continuel fait qu'on ne s'entend pas. Les nuages de vapeur vous montent au visage. Ce n'est qu'une partie de cet intéressant spectacle, mais l'effet en est puissant; il est d'abord bon de s'arrêter à cette place pour se faire une idée de l'ensemble, car autrement il arrive souvent que la chute ne produit pas sur l'observateur l'impression qu'il en attendait. Quand on a visité les différents points de vue que présente le château de Laufen, on passe par une galerie du pont du chemin de fer, au-dessus de la chute, sur la rive droite du Rhin. A g. un sentier conduit à la fonderie de Neuhaus, appartenant à M. Neher, propr. des mines du Gonzen (p. 290). On voit d'ici les chutes supérieures et le profil de la chute; puis on descend à la tour de *Woert* d'où l'on voit la chute en face. C'est un banc de rocher de 85 p. de hauteur et de 300 p. de large, qui prend le fleuve en travers, et par-dessus lequel l'eau se précipite. Il ne faut chercher ici rien qui ressemble aux chutes des montagnes; on a plutôt l'aspect d'une digue colossale, submergée et rompue à plusieurs endroits. Les rochers doivent avoir été autrefois beaucoup plus élevés, si l'on en juge par les débris qui sont restés debout. Sur l'un d'eux, celui du milieu, on a placé une figure gigantesque, représentant un ancien Suisse avec l'écu fédéral. On peut arriver jusqu'au pied du rocher et y monter par des escaliers, soutenus par une rampe. Cette promenade sans danger coûte 3 frs. pour 3 personnes et un pourboire. Chaque personne en sus 1 fr.

Comme les anciens écrivains ne font aucune mention de la chute, on suppose qu'avant le moyen âge, le Rhin prenait son cours par les lacs de Wallenstadt et de Zurich. Le bruit de la chute s'entend de plusieurs lieues de loin dans le silence de la nuit, et, à l'époque des grands froids, on reconnaît de loin la chute aux gouttes de pluie très-fines qui s'en élèvent. A la clarté de la lune, ou éclairé par la lumière électrique, le spectacle est plus merveilleux encore. A la tour de *Woert* (bon restaurant) est une grande chambre obscure; entrée 75 cts. On peut traverser le Rhin en bateau (1 à 2 pers. 60 cts., chaque personne en sus 30 cts.) pour monter au château de Laufen. Au-dessus du fleuve, et dans une situation magnifique, le grand et comfortable hôtel du **Schweizerhof*, hôtel du I. rang avec une vue superbe, très-recommandé. De chaque fenêtre on peut voir la cataracte dans toute sa magnificence. Beaucoup de familles y prennent pension. A côté, l'hôtel de *Bellevue*. Près de la fonderie, est la grande fabrique de wagons de M. Moser, à qui appartient le magnifique château de *Charlottenfels*, situé entre la chute et la ville.

Le Canton de Schaffhouse. Dans ce canton aussi, tout l'intérêt du voyageur se concentre sur un seul point, la chute du Rhin; on néglige le reste. Placé sur la rive droite du Rhin, et entouré par le territoire badois, ce canton n'a qu'une étendue de $5^1/_2$ m. c. et 35.000 hab. Le peuple est très-laborieux, libéral, s'intéressant au bien commun et rappelle beaucoup les habitants de l'Allemagne du sud. L'ancien costume national est presque complètement disparu; on en voit quelques traces dans les longues tresses pendantes que portent les jeunes filles.

($1/2$ l.) **Schaffhouse,** chef-lieu du canton.

Hôtels: **Couronne*, non loin de la gare. — *Cygne*, — *Lion*. — Les touristes logent ordinairement près de la chute. — *Café Rüden*, près de la gare; bonne table et bon vin. Vis-à-vis de la ville, à *Feuerthalen*: *Hôtel du Cerf*, très-bon établissement. — Chalet d'été de *Mühlethal*. — *Casino*. — Brasserie *Straussfeder* près de la gare à la *Bourg*, et à la *Rheinlust*.

Chemin de fer: Tous les jours 5 trains.

Prix en francs et centimes.	I.		II.		III.	
	F	C	F	C	F	C
Augsbourg	25	30	18	35	12	25
do. Tr. de vitesse . .	26	85	19	45	—	—
Baden-Baden	27	—	18	70	13	30
do. Tr. de vit. . .	29	90	20	75	—	—
Bâle pr. Olten	11	70	8	35	6	70
do. pr. Waldshut	11	65	8	30	6	55
Berne	16	75	13	80	9	85
Carlsruhe	29	15	20	20	14	15
do. Tr. de vit.	32	55	22	55	—	—
Cologne pr. Waldshut . .	71	30	53	15	—	—
Dachsen (Chute du Rhin) .	—	50	—	35	—	25
do. partir et retour . .	—	80	—	60	—	40
Francfort pr. Waldshut . .	41	60	28	50	19	60
do. Tr. de vit. . . .	47	45	32	60	—	—
Friedrichshafen	10	30	7	60	5	35
Genève	35	35	24	95	17	90
Heidelberg	33	95	23	50	16	30
do. Tr. de vit.	38	35	26	50	—	—
Lausanne	30	35	21	45	15	40
Lindau	11	50	8	80	6	20
Lucerne	12	50	8	75	6	25
Mayence	52	40	30	90	—	—
Munich	30	70	21	90	14	60
do. Tr. de vit.	33	25	23	60	—	—
Paris	71	30	53	25	—	—
Ragatz pr. Wallisellen . .	15	50	10	85	7	75
Romanshorn	6	45	4	95	3	25
Rorschach	11	15	7	80	5	55
St.-Gall	9	35	6	55	4	65
Stuttgart	27	45	18	85	—	—
do. Tr. de vit.	29	5	19	95	—	—
Thoune	22	90	16	—	11	45
Ulm	19	40	13	70	9	55
Winterthour	3	25	2	25	1	60
Zurich	6	—	4	20	3	—

La ville, 9,000 hab., a conservé l'empreinte d'une vieille ville souabe. Les rues, les maisons avec leur anciennes tourelles, ne manquent pas d'intérêt. Vers le IXe siècle, c'était un lieu de débarquement: la ville s'est agrandie par la fondation du couvent de *Tous les saints*, en 1052. L'église de *St.-Jean* et la *cathédrale* datent du XIIe siècle. La grosse cloche porte cette inscription: „*Vivos voco, mortuos plango, fulgura frango*". Le *Munoth*, vieille forteresse au-dessus de la ville (avec des murs de 18 p. d'épaisseur et des voûtes à l'épreuve de la bombe, bâtie de 1564 à 1590, pour servir de refuge aux citoyens pendant la guerre) mérite d'être vu. Les grandes casemates avec leurs piliers gigantesques, sont admirables. Léger pourboire. — Schaffhouse est le lieu de naissance du sculpteur Trippel et de l'historien Jean de Müller. A ce dernier, ses concitoyens ont élevé un monument sur la promenade, avec ces mots: „Je n'ai jamais été d'aucun parti; j'étais pour la vérité et pour le droit, partout, où je les ai reconnus." Ses livres et le manuscrit de son *histoire universelle* sont conservés dans la bibliothèque. — Collections privées. Cuivres gravés de Keller. — Cabinet oryctognostique de M. Stierlin. — Pétrifications et entomologie de Seiler. — Herbier de M. Laffon etc. —

Promenades: Au *Fäsenstaub* à l'*Enge;* — sur la Hohenfluh. Par le *Felsenthal* dans le *Hauenthal;* au *Saeckelamtshüsli* 1/4 l., panorama des Alpes du Vorarlberg, jusqu'à la Blümlisalp. Fabrique de wagons de M. Peyer-Imhof.

Chemin de fer de nord-est.

55. Route principale. Zurich - Romanshorn - Lac de Constance.

Tous les jours 5 trains aller et retour. Le train qui part à 10 h. de Zurich, arrive le même jour à Stuttgart et à Munich et les trains qui partent à 5 h. du mat. de Munich ou de Stuttgart, arrivent à Zurich à 4 h. après midi, d'où l'on peut encore aller en chemin de fer à Lucerne, Berne, Bienne ou à Bâle. Ce sont les plus courtes routes pour les voyageurs qui viennent de Bavière et de Wurtemberg.

De Zurich à Winterthour (p. 295), Suivent les stations *Wiesendangen* et *Islikon*. Frontière du

Canton de Thurgovie. Peu montagneux, très-fertile et très-peuplé; ce pays n'est pas le but des excursions des touristes. On ne fait qu'y passer, en allant ou en venant de Romanshorn. Les rives du lac de Constance offrent seules de l'intérêt, les châteaux de

Gottlieben, d'Arenenberg etc. Toutes les autres parties de ce pays agricole, coupé par de grandes routes bien entretenues, couvertes d'arbres fruitiers, voient peu d'étrangers. Le territoire (988 kilom. c., ainsi $^{1}/_{40}$ de toute la Suisse) touche aux frontières de Zurich au sommet du *Hörnli* (3,068 p. s. m.). Les 90,000 habitants (68,000 protest. 22,000 cath.) vivent principalement d'agriculture; ils font de bon cidre et d'excellent vin. L'industrie cotonnière, la filature et les tissus occupent une partie de la population. La constitution est démocratique-représentative; l'instruction y est soignée.

Frauenfeld.

Hôtels: *Couronne.* — *Faucon.* — *Bœuf.* Tous les jours la poste va à Constance en $3^{1}/_{2}$ h., 3 frs. 30 cts., à *Stein* en $2^{1}/_{2}$ h., 2 frs. 75 cts. et à Wyl en 2 h., 2 frs. 30 cts.

Chef-lieu de Thurgovie, 3,900 hab., au bord de la Murg; vieux château, autrefois séjour du bailli fédéral. La tour, vieille de plus de dix siècles, est bâtie en pierres brutes. Fabrication de cotonnade. Couvent de capucins sécularisés. — Place d'armes.

Stat. *Felben*; puis *Mühlheim*; le chemin traverse la Thur par un pont couvert. A g. *Pfin*, ancienne forteresse romaine „ad fines", avec un beau château.

Stat. *Märstetten*, puis

Weinfelden

Hôtels: *Raisin.* — *Couronne.* Poste tous les jours à Constance $1^{3}/_{4}$ h., 1 fr. 60 cts., à Wyl (p. 308) 2 h., 1 fr. 70 cts.

C'est l'endroit le plus riche de la Thurgovie; il est au pied de l'Ottenberg, connu pour ses vins. Ancien château.

Stat. *Bürglen*, *Sulgen*, *Erlen* et *Amriswyl*.

Romanshorn. Là cesse le chemin de fer; traversée en bateau à vapeur. Restaurant à la gare. Pour plus de détails (p. 316).

Canton de St.-Gall.

56. Route principale: Rorschach — St.-Gall — Zurich.

Voir la **carte d'Appenzell** pag. 323.

Ce canton, le 6e pour la grandeur de la Confédération, était autrefois peu visité; il l'est beaucoup depuis que des voies ferrées le sillonnent de tous les côtés. La célèbre gorge de la Tamina et les bains de Pfäfers (p. 292), le lac de Wallenstadt et ses bords imposants et terribles (p. 287) comptent au premier rang des points de la Suisse qui attirent le plus d'étrangers. Le canton de St.-Gall, 2,019 k. c., est formé d'éléments divers; la partie nord et nord-est est assez montagneuse, et s'élève, du côté d'Appenzell, jusqu'à la région des neiges (Säntis 7,709 p.); vers les Grisons et Glaris, il y a des montagnes de 10,000 p. L'industrie de sa population, 180,000 âmes, varie nécessairement selon la nature du sol. Dans l'Oberland, l'entretien du bétail; au bord du lac de Wallenstadt, les vers à soie, la culture de la vigne, qui donne des vins égaux aux meilleurs vins de France; au nord et à l'ouest, les tissus de coton, exportés par de là l'Atlantique; la vallée du Rhin produit d'excellents vins, dont le Bernegger est le plus estimé. L'agriculture y est peu importante. Le pays fournit à peine la moitié du blé qu'il consomme. Dans le Rheinthal et le Seezthal on fait du pain de maïs; il est très-doux et ressemble au gâteau; le voyageur peut en acheter, par curiosité, à Ragatz, à Sargans ou à Wallenstadt. — Les $^{5}/_{9}$ de la population sont catholiques et, en général, conservateurs; les $^{4}/_{9}$ protestants sont libéraux et vont même, en partie, jusqu'au radicalisme. Cette énorme différence entre les opinions produit des agitations et des luttes incessantes. Dans presque aucun autre canton de la Suisse (Genève et Neuchâtel exceptés) on n'entend, dans les lieux publics, parler aussi souvent ni avec autant de passion, de politique et de questions de gouvernement.

Chemin de fer: Société de l'Union-Suisse. Tous les jours 4 trains. De Rorschach à St.-Gall I. 1 fr. 80 cts., II. 1 fr. 25 cts., III. 90 cts.; à Winkeln (Herisau) I. 2 frs. 40 cts., II. 1 fr. 70 cts., III. 1 fr. 20 cts.; à Wyl I. 5 frs., II. 3 frs. 55 cts., III. 2 frs. 50 cts.; à

Winterthour (on change de train) I. 7 frs. 90 cts., II. 5 frs. 55 cts., III. 3 frs. 95 cts.; à Zurich I. 10 frs. 65 cts., II. 7 frs. 50 cts., III. 5 frs. 35 cts. On arrive après 4 ou 5 heures à Zurich.

De Rorschach à St.-Gall ($3^1/_2$ l.: on rencontre la plus forte pente de toutes les lignes suisses (2 %). Du débarcadère de Rorschach jusqu'à la gare il y a 5 min. de chemin. Les voyageurs qui viennent de Coire, allant à St.-Gall ou à Zurich, attendent à la gare 10 à 15 min. Pendant ce temps, le train va au débarcadère et en revient.

(Voir la carte **d'Appenzell**, pag. 322.)

Rorschach, grand bourg au bord du lac (p. 317.)

A d. du lac, et sur la rive opposée Friedrichshafen. A g. le grand moulin et fabrique de pâtes d'Italie. Au-dessus, la montagne boisée de *Rorschach*, le *château de Ste.-Anne;* le chemin passe le village de *Goldach;* à g. le château des *Möteli* (riches marchands au moyen âge, comme les Fugger d'Augsbourg). A d., au bord du lac, Arbon, et plus loin, Romanshorn.

Stat. *Mörschwyl*. On ne voit plus le lac. Le chemin monte par de nombreuses courbes, à

Stat. *St.-Fiden:* à g. le bel hospice des bourgeois de St.-Gall, et au-dessus, le **Freudenberg*, beau point de vue. A d. les maisons de la commune de *Rotmonten*, et la maison de correction de *St.-Jacques*. Un court tunnel conduit à

St. Gall (la ville).

Hôtels: **Brochet*, un des meilleurs de la Suisse allemande, vaste, élégant, excellente table, très-bons vins, service attentif, au milieu de la ville, café au rez-de-chaussée. — **Lion*, aussi vaste et bon, pas loin de la gare. — **Cerf*, vis-à-vis de ce dernier. — *Hôtels de second rang:* le **Tilleul* recommandé, — le *Bœuf*, — l'*Ours*, — à la *Steinach* (bons vins et bonne cuisine), — le *Möhrli*, le *Vaisseau*.

Cafés: Le café du *Brochet*, le café du *lion*, le café de la *poste*, vis-à-vis la gare, sont les plus fréquentés. — Café *Serrem*, confiserie. — *Café *National*, recommandé.

Vins: renommés chez *Stahl* ($^1/_4$ l. de la ville sur la route de Zurich). Vins du Rhinthal, de 40 à 50 cts. la chopine; le meilleur est le Bernegger. On a aussi des vins de Thurgovie et de Schaffhouse. Au *Blumenschein* (chez Steinlin) bonne cuisine, service sociable.

Bière: Bières étrangères: de Munich, au *Löchlibad*, chez Gonzenbach; au *Café national* et au *Distelsang*: chez *Rupp* au Rössli.

Bière de la ville: Au *Bain*, chez Kurer, qui tient aussi le *Felsenkeller*, au pied du *Freudenberg*, 5 min. de la ville. — *Walhalla*, près de la gare. — *Schützengarten*. *Cerf*, à St.-Fiden, 10 min. de la ville, hôtel et restaurant.

Restaurants: Au *Soleil*, à la Multergasse, et dans la plupart des cafés. Les saucisses de St.-Gall ont une réputation. *Lieux de réunion: Musée*, grand salon de lecture, où l'on est reçu, comme étranger, pendant un mois. *Trischli*.

Chemin de fer. Tous les jours 7 trains à Rorschach (Lac de Constance). 4 trains à Coire (I. 11 frs. 60 cts., II. 8 fr. 10 cts., III. 5 frs. 80 ccs.) et à Zurich (I. 8 frs. 85 cts., II. 6 frs. 25 cts., III. 4 fr. 45 cts.). 3 trains à Schaffhouse (chute du Rhin). (I. 9 frs. 35 cts., II. 6 frs. 55 cts., III. 4 fr. 65 cts.); à Lucerne (I. 15 frs. 35 cts., II. 10 frs. 80 cts., III. 7 frs. 70 cts.); à Berne (I. 22 frs. 60 cts., II. 15 frs. 85 cts., III. 11 frs. 30 cts.) et à Bâle (I. 19 frs. 60 cts., II. 13 frs. 75 cts., III. 9 frs. 80 cts.).

Poste: Tous les jours 2 fois à Gaïs 1 fr. 60 cts., à Appenzell 1 fr. 90 cts., à Trogen 1 fr. 25 cts. à Constance a) le matin, par Romanshorn 4 frs. 20 cts.; b) après-midi, par Amriswyl 3 frs. 90 cts.; à Wattwyl 3 frs. 30 cts., à Rapperschwyl 6 frs. 30 cts., 1 fois par jour à Heiden (le soir) 1 fr. 55 cts.

Voir la **gravure de St.-Gall**, ci-jointe.

St.-Gall (14,500 hab., $^2/_3$ protestants, $^1/_3$ cath.) est, depuis 1798, le chef-lieu du canton, le siége du gouvernement, évêché depuis 1846; 2,081 p. s. m. et 923 p. au-dessus du lac de Constance, dans une haute vallée, couverte de prairies; c'est une des villes les plus élevées de l'Europe. Ce n'est pas un lieu de fabrique, mais un entrepôt et un marché pour l'industrie cotonnière de la Suisse orientale, surtout pour les mousselines et les broderies; elle est très-animée, surtout le Samedi, quand les fabricants des environs s'y assemblent pour recevoir les commandes.

Elle tire son nom d'un couvent, fondé avant 640 sur la place de l'ermitage, où

vécut St.-Gall, moine écossais. Charlemagne enrichit le couvent qui acquit une grande réputation dans les sciences. A la bibliothèque, on trouve encore les manuscrits des moines historiens: Rapertus, Walafried, Notkerus Balbulus, Eckehard, et de celui, connu sous le nom du moine de St.-Gall. La ville s'agrandit autour du couvent dont elle dépendait; mais le joug des abbés étant devenu trop lourd, elle s'affranchit, et l'empereur Frédéric II l'éleva au rang de ville impériale en 1212. L'histoire du pays n'offre qu'une interminable suite de guerres entre le couvent et la ville. La réforme y fut introduite par un savant laïque, Jérôme de Watt, de 1519 à 1536. L'industrie du coton, aujourd'hui si florissante, y fut fondée par une décision du concile de Constance, qui extirpa le commerce de toile il prit siége à St. Gall.

Curiosités: *L'église* où l'on conserve les reliques de St.-Gall, reconstruite en style moderne en 1766; avec deux tours très-ornées, hautes de 221 p. Dans l'intérieur, fresques de Wannenmacher dans la coupole, de Moretto dans le chœur, et de Wenzinger dans le vaisseau. Grand orgue avec 60 régistres et 3,476 tuyaux. Dans la trésorerie, la clochette de l'ermitage de St.-Gall, et beaucoup de reliques et de joyaux. Près de l'église, demeure de l'évêque et couvent de bénédictins, supprimé en 1805, aujourd'hui seminaire pour les maîtres d'école cath. **La bibliothèque,** avec 21,000 vol. (Lundi, Mercredi et Samedi, de 9 h. à midi). La chambre des manuscrits contient 1,500 recueils précieux; les psaumes de Notker, autrefois à l'épouse de l'empereur Conrad II; — la règle des bénédictins de Kero au VIIIme siècle; — Vocabularium Salomonis, la plus ancienne encyclopédie; — le psaultier doré, superbe manuscrit; — le long évangile, écrit par Sintram, relié en tablettes d'ivoire, données par Charlemagne, avec des dessins gravés par le moine Tutilo; — l'antiphonaire de Grégoire le Grand, du VIIIme siècle, avec un bas-relief sur ivoire, du temps des Etrusques; — palimpsestes du IVme siècle; — l'original des *Nibelungen* et du poëme *Percival* etc. — *Collection de monnaies.* — **La bibliothèque de la ville,** ouverte tous les jours (bâtiment de la nouvelle école cantonale) 27,000 vol., manuscrits très-importants pour l'histoire de la réforme; lettres de Vadian, 12 vol.; chronique du même; Sabatha de Kessler; journal de Reutiner; collection assez complète d'ouvrages de médecine du XVIme siècle. Belle collection d'armoiries. Au rez-de-chaussée, *Musée d'histoire naturelle,* (Dimanche et Jeudi, de 10 h. à midi; conservateur: le professeur Wartmann). — Collection de la *Société des arts.* — *Cabinet de reliefs* de Schoell (1 fr.). Relief du Canton de St.-Gall, dans les bâtiments du gouvernement; échelle de réduction $^1/_{16000}$; le Säntis a près de 8 pouces de haut. — L'église de *St.-Laurent,* gothique, reconstruite en 1853; on a utilisé les anciens murs; belles peintures sur verre de Gsell à Paris. Parmi les *collections privées,* on admire celle des *papillons du Brésil,* de M. Weilenmann; pour les amateurs de l'histoire, les *Archives* (archiviste M. de Gonzenbach). — Le nouveau quartier près de la gare, entrepris par M. Simon, architecte; la nouvelle poste; l'hôpital des bourgeois; le local du gouvernement; la chapelle des enfants, et la prison cantonale de St.-Jacques.

Les environs de St.-Gall offrent quantité de belles promenades; la plus fréquentée, $^1/_2$ l., est celle du **Freudenberg** (2,724 p. s. m., 643 p. au-dess. d. l. ville) avec une auberge et un télescope; vue sur tout le lac, les Alpes d'Appenzell, le Glärnisch, le Speer, l'Urirothstock, et autres montagnes d'Uri et d'Unterwalden. — Vue plus étendue sur les montagnes d'Appenzell, du *Fröhlichseck* (1 l.), — sur les Alpes de *Pierre et Paul* (1 l.); ici on a le lac à ses pieds. Excursions à *Vögeliseck* (1 l.) (p. 330) et sur le Gäbris (p. 331) par Trogen (3 l.), à la *Hundwyler-Leiter* (1 l.) à *Appenzell, Weissbad, Wildkirchli, Ebenalp* etc. (voir R. 59); au *pont de la Sittern* 8 min. en chemin de fer.

A **Heiden** (3 l.) poste tous les jours [2 frs. 5 cts.] 1 fr. 55 cts. — par le romantique *Martinstobel;* non loin du pont, éboulement de rochers en 1826.

Chemin de fer:

A d. stat. *Bruggen*; derrière, la forêt *de Gaiser*, le village de *St.-Joseph*, dans une jolie situation, et au-dessus: la *Hohe-Tanne* (haut sapin).

Le pont de la Sittern, où passe le chemin de fer, est tout entier en fonte de fer, 208 p au-dessus de l'eau; les trois piliers, aussi en fer, 157 p.; la bâtisse en pierre, 51 p.; quand on le voit d'en bas, on dirait un vaste filet; c'est un des plus intéressants travaux d'art des chemins de fer suisses; pour le voir, on descend à la station *Bruggen* et on traverse le village. Le pont a été construit sous la direction de MM. Etzel et Hartmann; il a coûté 909,640 frs.

Stat. *Winkeln-Herisau.* Herisau, grand centre de fabrication, est à $^1/_2$ l. à g. Omnibus de la poste pour Herisau, 5 fois par jour, 50 cts. (R. 60). Sur la colline, ruines de *Rosenburg* (château des roses).

A d. stat. *Gossau,* village cath. dans des prairies; tous les jours 2 fois poste à Bischoffzell ($2^1/_2$ l.) en $1^1/_2$ h., 1 fr. 20 cts. — A d. *Niederdorf* et *Helfenberg* — Pont en fer sur la *Glatt,* 348 p. de long, 90 p. au-dessus de l'eau.

A g. stat. *Flawyl,* grand village, fort en fabriques de mousseline et de cotonnades.

Poste 2 fois par jour à Lichtensteig, 2 frs. 15 cts., et à Wattwyl, 2 frs. 40 cts. — De Wattwyl, 2 fois par jour la poste à Utznach et à Rapperschwyl. 1 fois par jour, poste à Degersheim et à Brunnadern 1 fr. 75 cts.

Vue sur la vallée de la *Thur; Glattburg,* couvent de femmes, sur une hauteur.

A g. stat. *Utzwyl.* Fabrique de cotonnades, 10 min. de la gare. A d. derrière, route à l'établissement d'eaux froides du docteur Freuler-Ringk.

A g. stat. *Schwarzenbach:* pont en fer.

A d. stat. **Wyl,** ville semblable à un ancien château-fort, industrie cotonnière. *(Hôtels: Schoenthal, Lion).* Couvent de dominicaines. Buffet à la gare, 5 min. de séjour. De la gare, belle vue sur le Säntis et les *Churfirsten,* bizarrement découpés.

Tous les jours 3 fois la poste à Wattwyl, $2^1/_2$ h., 2 frs. 10 cts.; à Utznach 2 fois, 6 h., 3 frs. 80 cts.; à Frauenfeld 1 fois, 2 h., 2 frs. 30 cts.

Frontières des cantons de St.-Gall et de Thurgovie.

A d. stat. *Sirnach.* A d. le château de *Sonnenberg,* appartenant à l'abbaye d'Einsiedeln.

A d. stat. *Eschlikon,* terrain tourbeux et marécageux.

A g. ancien couvent de femmes de *Dänikon,* aujourd'hui tuilerie.

A d. stat. *Aadorf.*

A g. *Elgg,* bourg et château; mosaïque romaine et aqueduc.

Stat. *Räterschen.* Filature de coton; à d. village *d'Ober-Winterthour,* sur l'emplacement de l'ancien château romain Vitodurum.

A g. sur la hauteur, château de Kybourg.

A g. **Winterthour.** Changement de wagons. Voir R. 54.

A **Zurich** et **Romanshorn** (R. 55), à Schaffhouse (R. 54).

Le lac de Constance.

57. Lindau - Rorschach - Friedrichshafen - Romanshorn - Constance.

Le lac de Constance, le *Lacus Brigantinus* des Romains (lac de Bregenz), s'appelait au IXe siècle *Lacus Bodamicus*, et au moyen âge, le lac de Bodam ou Bodmen, du château de Bodman situé sur le lac d'Ueberlingen: les Allemands l'appellent encore aujourd'hui Bodensée. L'ouverture des lignes ferrées de Bavière (Lindau), de Wurtemberg (Friedrichshafen), et des lignes suisses de Zurich-Romanshorn (R. 55), Zurich-Rorschach (R. 58), Coire-Rorschach (R. 61) et Bâle-Schaffhouse et Constance (R. 58) a donné à la navigation la plus grande activité.

Ses rives ont 53 lieues d'étendue; elles sont assez plates; mais sa vaste nappe d'eau (500 kilom. c.), et les Alpes que l'on aperçoit jusqu'au canton de Schwyz, lui donnent un grand caractère. Il a 14 lieues de Suisse de long., 3 l. de large entre Friedrichshafen et Romanshorn; environ 8 l. c. de moins que le lac de Genève. Il est situé à 1225 p. au-dessus de l. m.; cependant, le climat y est très-doux; dans les 4 derniers siècles, il n'a gelé complètement que 5 fois: en 1477, 1572, 1596, 1695 et 1830. La plus grande profondeur se trouve entre Arbon et Friedrichshafen, 964 p. La navigation y est très-active; 22 bateaux à vapeur le traversent tous les jours, et, aux lieux où aboutissent les voies ferrées, ils font quatre voyages par jour. On y compte en outre une centaine de bateaux de charge à voiles, qui transportent environ 1,500 quintaux. On peut estimer à $1^1/_2$ million de quintaux les grains, farines et pains qui entrent par là d'Allemagne en Suisse chaque année.

La navigation y est sûre et prompte. C'est seulement quand le Föhn (vent du sud) souffle avec violence, que les personnes faibles y éprouvent le mal de mer. Ordinairement le lac est calme, et le voyage n'offre que des plaisirs.

Ses eaux sont très-poissonneuses: on y trouve 25 espèces de poissons: des silures de près de cent livres, des saumons bleus, dont on prend jusqu'à 3,000 par jour en été, des truites de 40 à 50 livres, et des lottes en quantité. Un important article de commerce, c'est le saumon fumé et mariné. On le prend en automne par masses énormes. Sur la rive suisse, la pêche à la ligne est libre; elle n'est interdite que les Dimanches et les jours de fête, aux heures du service divin.

Sur la rive allemande les lieux les plus visités sont:

Lindau (3,700 hab.) Douane.

Hôtels: **Hôtel de Bavière*, belle position sur le rivage et près de la gare; belle vue sur les Alpes. — **Couronne*. — *Oie*. — *Maison allemande*. — *Helvétia*.

Vins et bière: *Im-Stift*. — Brasserie *Schlechter*. — *Vin* chez *Reutmann* à la jetée.

Chemin de fer à

Prix en florins et kreutzers.	I.		II.		III.	
	fl.	k.	fl.	k.	fl.	k.
Kempten	3	36	2	24	1	36
Augsbourg	7	48	5	12	3	30
Munich	10	18	6	51	4	36
Nuremberg	14	42	9	18	6	36
Bamberg	17	6	11	24	7	39
Wurzbourg	21	9	14	6	9	27
Leipsic	28	51	20	4	13	51
Dresde	34	6	24	2	16	30
Magdebourg	34	27	23	48	16	10
Berlin	39	56	27	40	19	42

Bateaux à vapeur

Prix en florins et kreutzers.	I.		II.	
	fl.	k.	fl.	k.
Tous les jours 4 f. pour Bregenz . .	—	21	—	15
„ „ „ 3 „ „ Constanze .	1	57	1	18
„ „ „ 3 „ „ Friedrichshf.	—	57	—	39
„ „ „ 1 „ „ Ludwigshaf.	2	39	1	45
„ „ „ 3 „ „ Meersbourg .	1	42	1	6
„ „ „ 4 „ „ Romanshorn	1	6	—	42
„ „ „ 4 „ „ Rorschach .	—	45	—	30

Le florin équivaut à 2 frs. 10 cts.

La ville est sur une île rattachée à la terre seulement par la chaussée du chemin de fer et un pont en bois de 1,000 p. de long; on l'appelle en plaisantant la „Venise souabe“. Au moyen âge, c'était une ville libre impériale avec un grand commerce. Elle appartient à la Bavière depuis 1806. Grand marché de grains le samedi.

Curiosités: Nouveau port avec un phare, 100 p. de haut; l'entrée en est gardée par un lion de 20 p. de haut, œuvre du sculpteur Halbig. Monument du roi Maximilien II en costume de chevalier de St.-Hubert, avec le manteau royal, sur un piédestal de syénite noire, modelé par Halbig, fondu par Miller à Munich. — La maison de ville, bâtie en 1422. — Fresques de Zeitblom dans l'église de St.-Pierre. — Mur des païens du temps des Romains (?) — Fontaine de Maximilien. — Cure de petit-lait. — Bains de lac.

Promenades: Au *Hoyersberg,* 1/2 l., vue magnifique, surtout au coucher du soleil. — *Villa Gruber* au *Lindenhof* (ouverte le Mardi et le Vendredi). — *Villa „Am See“* dans le goût oriental, appartenant à la princesse Luitpold de Bavière. — Villas du comte Westerhold et de M. Lotzbeck. — *Villa Leuchtenberg*, appartenant à la comtesse Guillaume de Würtemberg. — *Schachenbad*, source sulfureuse, 1/2 l. — *Wasserbourg* (2,500 hab. catholiques). Tombeau du compositeur Lindpaintner † 1856. — Auberge de Koechlin. — La *Steig*. — *Egghalden*, belle vue sur le Pfändler. — *Aeschach*, séjour d'été, beaucoup d'étrangers; chambres garnies.

Friedrichshafen. 2,000 hab. Douane.

Hôtels: *Maison allemande* (Poste), près de la gare, jardin sur le lac; vue magnifique. — *Hôtel Nestle*, entre la gare et le débarcadère. — *Couronne*. — *Roi de Würtemberg*.

Chemin de fer à

Prix en florins et kreutzers.	I.		II.		III.	
	fl.	k.	fl.	k.	fl.	k.
Ulm	4	15	2	51	1	57
Augsbourg	7	42	5	9	3	30
Munich	10	12	6	48	4	36
Stuttgart	8	—	5	15	3	33
Heidelberg	12	27	8	9	5	30
Francfort	16	—	10	30	7	3

Bateaux à vapeur:

Prix en florins et kreutzers.	I.		II.	
	fl.	k.	fl.	k.
Tous les jours 2 f. à Bregenz . . .	1	15	—	51
„ „ „ 4 „ à Constance . .	1	6	—	42
„ „ „ 2 „ à Lindau . . .	—	57	—	39
„ „ „ 1 „ à Ludwigshafen .	1	48	1	12
„ „ „ 2 „ à Meersbourg . .	—	48	—	30
„ „ „ 4 „ à Romanshorn ,	—	33	—	21
„ „ „ 4 „ à Rorschach . .	—	54	—	36

Cette ville, dont le rapide développement est surprenant, s'appelait autrefois Buchhorn, et n'a reçu son nom qu'en 1810, lorsqu'elle est devenue wurtembergeoise. C'est le séjour d'été de la famille royale, qui habite un ancien couvent, nommé *„Hofen“* fondé en 1050 par St.-Conrad, évêque de Constance, sécularisé en 1802.

De toute la rive allemande du lac de Constance, Friedrichshafen est le point d'où l'on voit le mieux les Alpes (excellent panorama de Mr. le pasteur Steudel). L'étranger peut facilement s'orienter: il cherche sur l'autre rive Rorschach, reconnaissable à sa montagne boisée; tout ce qui est à d. appartient aux Alpes d'Appenzell, que surmonte le Säntis; à côté, les montagnes de Toggenburg et de Glaris, le large Glärnisch; plus à d., audessus de Romanshorn, les cimes de Schwyz et d'Unterwalden, qui prennent déjà une teinte bleue; à g. de Rorschach, la chaîne du Rhätikòn, la Scesaplana, les montagnes du Montafun, surmontées du Piz-Zimpa; et encore plus à g., les montagnes du Vorarlberg.

Le château, sans luxe, contient quelques bons tableaux de Gegenbaur, de Hess, de Deschwanden etc.; jardin toujours ouvert. — Bains près du jardin de la *Maison allemande* et de *l'Hôtel Nestle.*

Meersbourg (*Vaisseau*, près du lac. — *Ours*. — *Lion*). Très-ancienne ville, fondée, dit-on, par le roi Dagobert; c'était autrefois le refuge et aussi le séjour préféré des évêques de Constance. Le *vieux château* paraît avoir été bâti par les Francs; il renfermait de précieuses antiquités qui ont été vendues. Le *château neuf*, bâti par Bagnato en 1750, était autrefois résidence épiscopale. Belles chambres avec des boiseries dorées et des tapisseries des

Gobelins. Au cimetière, tombeau du magnétiseur Mesmer. — Seminaire. — Bains de lac.

Tous les jours 2 fois bateau à vapeur à tous les ports du lac.

Promenades: Au *Salem.* Sur le *Heiligenberg* (3 l.); beau château avec salle des chevaliers, salle d'armes, tombeaux et jardins, appartenant au prince de Fürstenberg.

Ueberlingen, petite ville avec 3,800 hab. (*Lion,* au bord du lac. — *Couronne.* — *Cygne.*) Bain minéral très-fréquenté en été. Courage héroïque des habitants dans la guerre des paysans. *Cathédrale* grandiose avec la grosse cloche *Hosanna*; elle a cinq vaisseaux en style gothique pur; c'est la plus belle église des bords du lac. *Salle du conseil* avec belles boiseries et portraits des empereurs d'Allemagne. *L'hôpital du St. Esprit,* avec une chapelle gothique. Bibliothèque de 16,000 vol. Commanderie de Malte. — Le *Trou des païens,* autrefois lieu de refuge des chrétiens pendant les guerres des Huns (?). — Ermitage et chapelle *St.-Léonard.* — Château *Spechtshardt,* belle vue. — Bains de lac.

Ludwigshafen, autrefois „*Sernatingen.*" (*Aigle*) Vis-à-vis ($^1/_2$ l. en bateau, 24 kr.), *château Bodman* où ont demeuré Louis le Pieux, Charles le Gros, l'empereur Louis III et le roi Conrad I.

Constance. (R. 58.)

Hôtels: **Brochet.* — **Hôtel de Bade.* — *Aigle,* — *Couronne,* près du débarcadère. — *Faucon.*

Bière: Au *Steinbock.* — Au *Soleil,* avec jardin. —*Zum-Buck,* jardin. — Chez *Hager.*

Cafés: *Léo.* — *Walser,* près de la poste.

Chemin de fer: Pour Schaffhouse, Waldshout et Bâle. (Voir pag. 319—322.)

Bateaux à vapeur: 3 fois par jour pour Bregenz [2 fl. 12 kr.] 1 fl. 27 kr. — Friedrichshafen 3 fois [1 fl. 6 kr.] 42 kr. — Lindau 3 fois [1 fl. 57 kr.] 1 fl. 18 kr. — Meersbourg 4 fois [24 kr.] 16 kr. — Romanshorn 3 fois [54 kr.] 36 kr. — Rorschach 3 fois [1 fl. 30 kr.] 1 fl. — Ueberlingen 2 fois [36 kr.] 24 kr.

Poste: Tous les jours pour Donaueschingen [10 l.] en $9^1/_2$ h. 4 fl. — Frauenfeld [11 l.] en $3^1/_2$ h. 3 frs. 30 cts. — Fribourg en Brisgovie [$18^1/_2$ l.] en $16^3/_4$ h. 7 fl. 24 kr. — Romanshorn [$2^1/_2$ l.] en 2 h. 2 frs. 15 cts. — Rorschach 2 fois [$7^1/_2$ l.] en 5 h. 3 frs. 95 cts. St.-Gall [$8^1/_4$ l.], par Amriswyl 3 frs. 90 cts., par Romanshorn 4 frs. 20 cts.

Chef-lieu du district badois du lac, dans une contrée fertile mais plate. Douane et garnison d'infanterie. Ville très-ancienne et morte. Au moyen âge, Constance comptait plus de 40,000 hab., elle en a aujourd'hui environ 8,000, la plupart cath. On est très-sévère pour les passe-ports et à la douane. — Fondée vers 304 par l'empereur romain Constance Chlore, cette ville a été érigée en évêché en 553; elle fut le séjour de Charlemagne, de Charles le Gros, de Frédéric Barberousse et d'autres empereurs et rois. — Persécution des juifs en 1348 à 1425. (aussi Halevy y a placé la scène de son opéra „la Juive"). Grand concile de 1414 à 1418, qui a déposé les trois papes concurrents: Jean XXIII, Grégoire XII et Benoit XII, et élu Martin V, condamné et fait brûler Jean Huss et Jérôme de Prague. Etaient présents: l'empereur Sigismond, le pape Jean XXIII, 25 cardinaux, 4 patriarches, 2 électeurs, 23 ducs, 5 princes, 19 archevêques, 300 évêques, 100 prélats et 1800 prêtres. L'empereur, pour partir, fut obligé de laisser ses effets en gage. Ce qu'on raconte des dépenses et des excès, est aujourd'hui incroyable. Constance embrassa la réforme en 1523. Charles-Quint la força à revenir au catholicisme en 1548.

Nombreuses curiosités: Le *Dôme,* en style romain du Xe siècle, avec une crypte sous le chœur. Les flèches sont d'une date plus récente; portail avec sculptures en chêne de Simon Baider, 1470. Dans le chœur, 72 stalles en bois sculpté. Statue d'argent sur l'autel. Trésorerie très-riche. Chapelle de St.-Conrad. Inscription en marbre du temps des Romains. Tombeaux d'évêques du XIVe et XVe siècle. Monument de l'évêque de Wessenberg. Belle vue de la tour; pourboire de 24 kreutzers au gardien. Près du dôme, *collection d'antiquités de Vincent* dans une salle gothique.

Entrée 1 fr. — Salle du concile, peu intéressante; 24 kr. par personne. — Eglise *St.-Etienne*, gothique, peintures sur verre et reliefs. — *L'Entrepôt*, où se tint en 1417 le conclave des cardinaux. — *Demeure* de *Huss* dans la rue St.-Paul. Monument de Huss, bloc de pierre, déterré près d'Allenspach, lorsqu'on a construit le chemin de fer. — Le café *Leo* avec l'inscription: *Curia pacis constantiae: Anno MCLXXXIII;* c'est ici que Frédéric Barberousse conclut la paix avec les villes lombardes. — Port et phare. — Fonderie de cloches de Rosenlächer. — Au petit Brühl, place, où Huss a été brûlé. — Musée, salle des journaux, dans laquelle on peut être introduit.

Promenades: Brasserie au *Fürstenbergle.* — Le *Gütli.* Chez *Jacob. Friedrichshöhe*, vue sur tout le lac. Le *Salzberg. Seebourg.* — Le *Bessmer.* — L'île **Mainau**, $1\frac{1}{2}$ l. (sentier par la forêt de Catherine), propriété du grand-duc de Bade, fort belle île en terrasses avec palais, autrefois commanderie. Salle des ordres, armoiries des commandeurs.

Excursions par bateau:

A g. Château **Gottlieben**, appartenant au comte de Beroldingen, bâti en 1850, et restauré par Louis Napoléon lorsqu'il était réfugié en Suisse. Dans la tour de l'est, sous le toit, prison de Huss et de Félix Hämmerlin.

Voir **la gravure du château**, ci-jointe.

Plus sur la hauteur, les châteaux de *Castel* et de *Pflanzberg*.

A g. **Ermatingen** *(Aigle, — Couronne).* La plus grande pêcherie du lac inférieur, et commerce de poissons fumés. Château de *Hard*, avec des serres et un beau parc. Plus haut, château de *Wolfsberg.*

A d. Ile de **Reichenau,** $1^1/_4$ l. de long, $^1/_2$ l. de large; 3 villages; autrefois riche abbaye de bénédictins, fondée en 724 par Charles Martel; les moines Walafried, Strabo, Berno, Henri de Klingenberg etc. ont rendu de grands services à la science, du IXe au XIIe siècle. Tombeau de Charles le Gros. Diverses curiosités, entre autres, une émeraude pesant 28 liv., donnée par Charles le Gros (ce n'est qu'un morceau de verre). — Belle vue sur la *Hochwacht* (corps de garde).

A g. *Arenenberg*, séjour de la reine Hortense et de son fils Louis Napoléon, qui en est encore aujourd'hui le propriétaire. — Château *Eugensberg*, appartenant autrefois au prince Eugène de Beauharnais. Sur un rocher, château de *Salenstein*, habité; ci-devant appartenant à la noble famille Muntprat à Constance, plus tard à Lady Temple, qui le fit restaurer (1843). Aujourd'hui le château renferme de grands trésors artistiques et remarquables (tels que: le lit de Napoléon I de Malmaison, une madonne de Raphaël, un tableau de Murillo etc.) A vendre depuis la mort du dernier propriétaire. S'adresser à Mr. Dr. Fick-Fäsi à Zurich.

A g. *Berlingen* et *Steckborn*, villages thurgoviens avec pêcherie et commerce de vin. Le lac se rétrécit et prend peu à peu le caractère d'un fleuve. Sur la rive d., carrières riches en pétrifications près *d'Oehningen.*

A g. couvent de *Feldbach*; plus loin *Glarisegg*, appart. au prince de Waldeck, Ruines de *Neuenburg*, et au-dessous, village de *Mammern.* — Château de *Liebenfels.* — Ermitage de *Klingenzell.* — Château de *Freudenfels*, appartenant au couvent d'Einsiedeln. Près *d'Eschenz*, le lac se verse dans le Rhin.

A d. *Stein-am-Rhein (Cygne).* Très-ancienne ville, à moitié incendiée en 1863; au-dessus, le château de *Hohenklingen*, bâti au IXe siècle, bien entretenu La route jusqu'à Schaffhouse n'offre rien de curieux.

Romanshorn (*cornu Romanorum*).

Hôtels: **Hôtel Bodan*, près de la gare. — *Römerhorn.* — *Schweizerhaus.*

Devenu florissant depuis l'ouverture du chemin de fer qui vient aboutir au lac. Nouveau port, le plus grand et le mieux établi de tout le lac. Bains de lac.

Bateaux à vapeur: Trois fois par jour, — Bregenz [2 frs. 90 cts.] 1 fr. 95 cts. — Constance 3 fois [1 fr. 95 cts.] 1 fr. 30 cts. — Friedrichshafen 4 fois [1 fr. 20 cts.] 75 cts. — Lindau 3 fois [2 frs. 35 cts.] 1 fr. 50 cts. — Rorschach 3 fois [1 fr. 40 cts.] 85 cts. —

Le télégraphe passe sous le lac à Friedrichshafen.

Chemin de fer à

	I.		II.		III.	
	F	C	F	C	F	C
Bâle	15	50	10	85	7	75
Berne	22	50	15	75	11	25
Fribourg en Suisse	26	—	18	20	13	—
Genève	38	10	26	90	19	30
Glaris	15	55	10	90	7	80
Lausanne	32	75	22	95	16	40
Lucerne	15	25	10	65	7	60
Neuchâtel	25	40	17	90	12	85
Schaffhouse	6	45	4	95	3	25
Thoune	25	65	17	95	12	85
Vevey	35	—	24	70	17	75
Winterthour	6	—	4	20	3	—
Zoug (pour le Righi)	13	—	9	10	6	50
Zürich	8	75	6	10	4	35

Billets directs pour les stations principales de France et d'Allemagne.

Arbon, (*„arbor felix“* des Romains.) *Hôtels*: *Croix*, belle vue. Auberge de *l'Ange*. Ici mourut St.-Gall (p. 305); tour du temps des Mérovingiens. Dernier séjour de Conradin de Souabe.

Horn. Bains de lac, cure de lait, séjour d'été des étrangers. *Villa Seefeld.* En 20 min. à

Rorschach: (R. 56 et 61).

Hôtels: **Couronne*, très-bon, bien servi, jardin de société, pension pour les baigneurs. — **Cerf*, près du port. — **Seehof*, bien recommandé. — *Helvétia*, au port. — *Vaisseau. Arbre vert*, jardin sur le lac. — *Schweizerhof.*

Bière et Restaurants: **Brasserie d'action*, au port (c'est la plus grande brasserie de la Suisse, sa bière ressemble à celle de Bavière). — *Couronne.* — **Bäumlistorkel*, pension pour les baigneurs, bien situé et bien tenu.

Bains: Chez *Kaufmann*, bains d'hommes et de femmes; un bain 25 cts., avec caleçon et linge 40 cts.

Voitures: (de l'hôtel) de la couronne) à 2 chevaux pour *Heiden* 12 à 16 Frcs. — pour *Horn* 4 à 5 Frcs. — pour *Arbon* 6 à 7 Francs.

Chemin de fer à

Prix en Francs et centimes.	I.		II.		III.	
	F	C	F	C	F	C
Bâle	21	40	15	—	10	70
Berne	24	40	17	10	12	20
Coire	9	80	6	85	4	90
Genève	41	15	28	85	20	65
Glaris	11	70	8	15	5	85
Lucerne	17	15	12	5	8	60
Ragatz	7	70	5	35	3	85
Rapperschwyl	13	30	9	30	6	65
Schaffhouse	11	15	7	80	5	55
St. Gall	1	80	1	25	—	90
Soleure	21	70	15	20	10	85
Stuttgart	19	30	13	40	—	—
Thoune	27	55	19	30	13	80
Wallenstadt	8	50	5	95	4	25
Wesen	10	40	7	30	5	20
Winterthour	7	90	5	55	3	95
Zurich	10	65	7	50	5	35

Bagage portatifs franc de port. Billets pour cinq jours (p. 327). Billets directs pour les principales stations de France et d'Allemagne.

Bâteaux à vapeur:

3 fois à Bregenz . . . [2 frs. 5 cts.] 1 fr. 40 cts.
2 „ „ Constance . . [3 „ 20 „] 2 „ 15 „
1 „ „ Friedrichshf. [1 „ 95 „] 1 „ 30 „
5 „ „ Lindau . . . [1 „ 60 „] 1 „ 5 „
1 „ „ Meersbourg . [3 „ 10 „] 2 „ 5 „
1 „ „ Ueberlingen [4 „ 20 „] 2 „ 80 „

Câble télégraph. sous le lac de Rorschach à Lindau, 7,000 p. de long, poids 280 quintaux.

Rorschach est le lieu le plus fréquenté du lac; on y prend des bains et des cures de petit-lait; le bourg est bien bâti, 2,600 hab. cath.; c'est le plus grand marché aux grains de la Suisse orientale.

Promenades: Au couvent de *Mariaberg*, aujourd'hui école normale, belle vue sur le lac. 20 min. plus haut, au château de *Ste.-Anne*, à moitié en ruines; vue libre sur tout le lac et ses bords. Au *Markgräflerhäuschen*, 3/4 l., très-visité à cause de ses vins. Au château de *Wartensee* (p. 327) et à *Wartegg*. A St.-Gall, par le chemin de fer, 3/4 h., dans le *Rheinthal* (R. 61). Billets d'aller et de retour, à prix réduits.

Excursion à Heiden. Omnibus tous les jours en 1 3/4 h. *Heiden*, 2,500 p. s. m., 1275 p. au-dessus du lac, très-visité, cures de petit-lait, a été brûlé en 1838 et presque tout entier rebâti à neuf. L'aspect en est très-joli; tout autour, de belles prairies vertes. *Hôtel du Freihof*, pension, chambre 7 à 12 frs. par semaine, petit-lait de chèvres 80 cts., petit-lait aux herbes 90 cts. Cabinet de lecture, jeu de quilles, brasserie. Du Belvédère de la maison, vue magnifique. — *Lion*, plus petit, modeste, vis-à-vis de la poste. — *Pension Weder.* — *Pension Paradis.* — *Hôtel garni du Sonnenhügel.* — *Couronne.* — *Tilleul.* —

Sur le *Kaien* (3,442 p.) $1^1/_4$ l. Belle vue sur le lac et les Alpes. Descendre à *Trogen* (p. 329) $1^1/_4$ l. — A *Vögelis-Egg* $1^1/_2$ l. — A *St.-Gall* $2^1/_2$ l. — Promenades dans le Canton **d'Appenzell** (R. 59): Premier jour: par Trogen à *Gais*. 2me. jour au village d'*Appenzell* à *Weissbad* par Brüllisau sur le *Hohenkasten*, et retour à *Weissbad*. 3me. jour: de *Weissbad* à *Wildkirchli* à l'*Ebenalp*, retour à *Appenzell*, *Bühler*, *Teufen*, *St,-Gall* et *Rorschach*.

Bregenz, (*Brigantium* des Romains, voir Strabon et Ptolomée). Chef-lieu du district du Vorarlberg, 3,200 hab.

Hôtels: *Hôtel d'Autriche*, au lac, moderne, belle vue. — *Aigle noir*, moins cher, près du lac. — *Aigle d'or* (poste) dans la ville.

Bière: Chez *Prandel*, *Flatz*, *Gemeinder*; *au Schützenhaus* (bonne auberge, belle vue).

Bateau à vapeur: Tous les jours à tous les ports du lac.

La ville elle-même n'a rien de curieux; les environs sont riches en points de vue. *Riedernburg*, en style italien, sur une colline, depuis 1853 maison d'éducation de jeunes filles nobles, tenue par les sœurs du Sacré Cœur. — *Gebhardsberg*, $^3/_4$ h. de montée; ermitage et chapelle de St.-Gebhard. Une des plus belles vues du lac. Un peu plus haut, auberge rustique. Du *Pfändler* (2,135 p. au-dessus du lac), vue plus complète encore sur le lac et les montagnes. Prendre des provisions; il n'y a pas d'auberge; $2^1/_2$ h. de chemin.

De Bregenz, route militaire autrichienne par *Dornbirn*, village d'une lieue de long, industriel. — *Hohenems*, avec le château des princes de Waldburg-Zeil; beaucoup de juifs, station de poste. — *Götzis*, ruines du château de Montfort. A *Feldkirch*, 4 l. (R. 62). Depuis l'ouverture du chemin de fer de la magnifique vallée du Rhin (R. 61), cette contrée est plus visitée.

Chemin de fer badoise.

58. Constance - Schaffhouse - Bâle.

Chemin de fer badois; il rejoint à Schaffhouse et à Waldshout le chemin suisse du Nord-Est. *Tarif* en florins et Kreutzers; De Constance à Schaffhouse I. 2 fl. 6 kr., II. 1 fl. 24 kr., III. 54 kr. — à Waldshout I. 3 fl. 39 kr., II. 2 fl. 30 kr., III 1 fl. 36 kr. — à Bâle I. 5 fl. 57 kr., II. 4 fl. 3 kr., III. 2 fl. 36 kr.

De Constance (p. 313) au commencement, le long du chemin qui sort de l'Obersée (lac supérieur); puis on suit le lac inférieur, et on a constamment une très-belle vue du côté de la Suisse.

A g. château de *Gottlieben* (p. 315).

A g. stat. *Reichenau;* à g., dans le lac, l'île du même nom (p. 315).

A d. stat. *Allensbach;* près de là, tombeaux celtiques.

A d. stat. *Markelfingen*, village; on le trouve déjà mentionné dans des documents de 724.

A d. stat. *Radolfszell* (Hôtel de la *Couronne, poste*) petite ville, fondée au IXme siècle par St.-Radolf; elle a conservé l'aspect du moyen âge. Belle église gothique, bâtie en 1436.

A d. stat. **Singen,** bourg et marché; d'ici on fait des parties dans le Höhgau, surtout au château de *Hohentwyl* (2,174 p. s. m); hôtel en haut; carte d'entrée 40 cts.) *Hohenkrähen* et *Hohenhöwen*.

A g. stat. *Gottmadingen;* à d. stat. *Thayngen*, fort vignoble, et à d. *Herblingen*.

A g. stat. *Schaffhouse* (p. 298.)

A g. stat. *Neuhausen*, vis-à-vis la chute; on la voit. *Hôtel du *Schweizerhof*, très-bien tenu; suivent les stations *Beringen*, *Neunkirch*, *Wilchingen*, *Erzingen* et *Griessen*.

A d. stat. *Oberlauchringen*; excursion dans la vallée de Wuttach, à Stüh-

lingen; 4 l. *Küssaburg*, grande ruine avec vue très-étendue sur la Forêt-noire.

A g. stat. *Thiengen;* ici l'on descend pour faire des parties dans la Forêt-noire.

A d. stat. **Waldshut.**

Le canton d'Appenzell.

59. De St.-Gall par Gais à Appenzell.

Voir la **carte d'Appenzell** pag. 323.

Poste deux fois par jour pour Teufen 75 cts., pour Bühler 1 fr. 20 cts., pour Gais 1 fr. 60 cts. et pour Appenzell 1 fr. 90 cts., 2½ h. — Voiture à 2 chev. pour Weissbad et retour 18 frs.

Celui qui veut en passant voir quelque chose des Alpes, et qui veut en emporter d'agréables souvenirs, n'a qu'à monter de St.-Gall dans l'Appenzell. Il trouve là tout réuni: blocs de rochers, prairies, chalets, neiges éternelles, vallées mystérieuses, sapins brisés par la foudre, un peuple qui chante toujours et dont les chants se répondent d'une montagne à l'autre. Le pays a conservé ses habitudes primitives. Chaque auberge n'est pas encore devenue un hôtel prétentieux, elles sont restées simples, propres et sociables.

Le *canton d'Appenzell* (420 kil. c., 60,000 habitants), entouré complètement de celui de St.-Gall, n'est qu'un pays de montagnes, presque sans agriculture. Entré en 1452 dans la Confédération; il s'est séparé en 1597, à la suite de la réforme, en 2 parties: les *Rhodes extérieures*, protestantes, industrielles, 48,000 hab., et les *Rhodès intérieures*, 12,000 hab. cath. qui ont continué la vie pastorale. Le contraste entre ces deux demi-cantons frappe le voyageur. Les Rhodes extérieures sont tout en collines, coupées par de nombreux ravins, parsemées de maisons dont les habitants ne vivent que de l'industrie du coton, et n'entretiennent de bétail que pour leurs propres besoins: les écoles y sont excellentes. Les Rhodes intérieures sont un pays alpestre, pittoresque; son plus haut point est le Säntis, 7,708 p. s. m.; c'est la partie la plus intéressante pour le voyageur. L'habitant reste attaché aux vieilles mœurs, aux vieilles maisons, au vieux costume. Il est spirituel, gai, aimant le plaisir et les exercices de gymnastique. Le costume y a gardé son caractère; il consiste en pantalons de grosse toile, une jaquette courte, non-fendue, que l'on passe par-dessus la tête, et une petite calote de cuir noir: ou bien une veste écarlate avec des boutons d'argent et les manches de chemise retroussées jusqu'en haut. Quand le berger monte aux Alpes, il porte des culottes courtes en peau jaune et des bas blancs; un chapeau rond orné de fleurs, remplace la calotte. Les femmes ont de larges robes plissées, un corsage court, orné de chaînes d'argent, des manches retroussées, blanches comme la neige, une espèce de gorgerette, et des tabliers de couleurs voyantes. Les filles restent tête nue jusqu'à leur mariage; ensuite elles portent une cornette de soie cramoisie. Les broderies blanches les plus fines et les plus délicates, connues sous le nom de „St.-Gall", sont faites dans les Rhodes intérieures. Les brodeuses sont renommées pour leur *chant à 3 voix.* Le soin du bétail et des Alpes est réservé aux hommes. — La constitution des deux demi-cantons est une démocratie pure; la landsgemeinde (assemblée du peuple) a lieu le dernier Dimanche d'Avril; dans les Rhodes extérieures à Trogen, et l'année suivante, à Hundwyl, — dans les Rhodes intérieures, à Appenzell.

En été, on fait dans ce canton beaucoup de cures de lait; les endroits les plus renommés pour cela sont: principalement Gais, puis Heiden, Gonten et Heinrichsbad (près de Herisau). Le lait de chèvre, qui prend le goût des plantes des Alpes, est mis dans la chaudière pour faire le fromage, et le petit-lait est apporté en toute hâte, pendant la nuit (de 3 et 4 lieues de loin), aux lieux des cures; une cloche annonce son arrivée, et on le boit chaud, de quart d'heure en quart d'heure, en se promenant au grand air. Qu'on en prenne peu ou beaucoup, on paye de 60 à 80 cts. par jour. Le goût en est doux et fade; on s'en sert contre les inflammations du sang, pour le rafraîchir et l'éclaircir, et aussi contre les grandes excitations nerveuses.

Tour de 3 jours du lac de Constance dans le pays d'Appenzell, pag. 319.

La route monte de St.-Gall entre la *Bernegg* et la *Solitude* au *Riethäusli*, traverse la forêt, et gagne bientôt la hauteur où l'on a une vue libre sur les Alpes d'Appenzell. (1 l.) *Teufen*, grand

bourg de 660 maisons d'apparence aisée.

Hôtel *et *pension des Alpes* (propr. Zürcher) maison de cure, bien tenue et très-propre; bon marché; très-belle vue. — Pens. et maison de cure *à la Poste* chez Mad. Müller. — *Brochet.* — Hors du bourg, hôtel du *Tilleul.*

Les 5,000 hab. s'occupent presque exclusivement de tissage. — (1/2 l.) *Buehler*, village de fabriques, 1,500 hab., beaucoup de broderies. — La route monte de nouveau dans la forêt et arrive en 1 h. à *Gais* (p. 331). Ceux qui voyagent dans leur voiture, et que rien n'appelle à Gais, vont tout droit (1 l.) à **Appenzell** (*Brochet*, cure de lait. — *Lion.* — *Aigle.* Brasserie), chef-lieu des Rhodes intérieures 3,300 hab. Très-visité en été. Nulle curiosité; mais truites délicieuses et belle vue du *Klosterspitz.* Le Dimanche, on a une exposition complète des costumes du pays. Poste deux fois par jour à Gais et à St.-Gall.

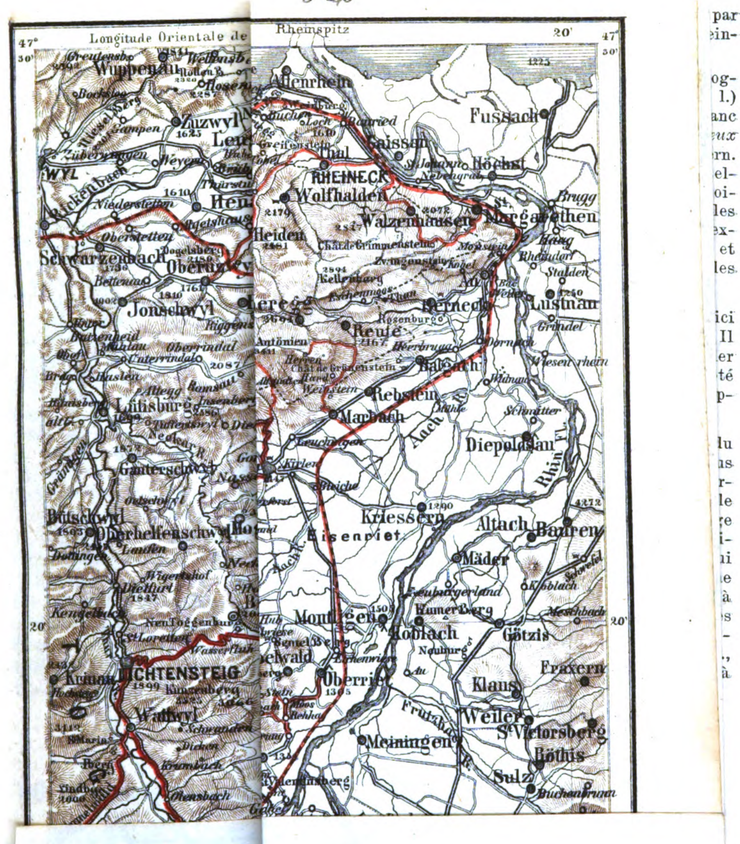
☞ Pour les piétons, il y a de St.-Gall un chemin plus court, par la *Mühlenschlucht*, au village de St.-Georges, puis par la forêt, à *Schäflisegg* (1 l.). A 10 m. à d. le beau point de vue de *Fröhlichsegg.* Descendre à *Teufen* (1/4 l.), passer devant l'auberge du Tilleul, puis laissant la route, descendre au fond, traverser un pont couvert, puis prendre le sentier à d. par le *Laimensteig* qui conduit en 1 3/4 h. au village d'Appenzell.

(3/4 l.) **Weissbad,** cures de lait, établissement isolé. Chevaux de selle et guides. Promenade à la chute du *Leuenbach* (1 l.) Il arrive qu'on n'y trouve pas de place; on peut alors aller au *Rössli* ou dans la *Schwendi* (1/4 l. plus près de la montagne, chez la vieille Catherine).

Excursions: a) au **Wildkirchli** et à **l'Ebenalp,** sans guide, un garçon y conduit pour 1 à 1 1/2 fr. Le chemin monte lentement par *Tribern* et la *Bodmen-Alp* le long de roches verticales, au sommet desquelles est le Wildkirchli. Après 1 1/2 h. on atteint la jolie petite auberge de l'*Aescher*, qui semble un nid d'hirondelles, collé au rocher, et après 5 m., par un chemin d'un pied de large, on arrive à la première grotte où se trouve le *Wildkirchli,* 4,620 p. au-dess. d. l. m., dédié à l'archange St.-Michel en 1648 par Paul Uhlmann. Des poutres remplacent les prie-Dieu, l'autel est simple. Tous les ans, le premier Dimanche de Juillet, on y dit la messe. Quelques pas plus loin, dans une seconde caverne, un petit ermitage en bois bruni, où, pendant des siècles, l'ermite appelait à la prière 5 fois par jour, au son d'une clochette, les bergers dans les montagnes. C'est aujourd'hui l'auberge d'un paysan appenzellois. Le dernier ermite est tombé du haut des rochers en ramassant des feuilles mortes, et s'est tué. Par cette caverne, de 1,000 pas de long, et de 80 p. de large, le gardien conduit, à la clarté d'une torche, les voyageurs jusqu'à l'autre issue, qui s'ouvre sur l'*Ebenalp.* Celle-ci est placée au-dessus du mur de rocher du Wildkirchli, 4,925 p. au-dess. d. l. m.; elle offre une vue magnifique sur tout le pays d'Appenzell, de St.-Gall, de Thurgovie et sur le rivage badois du lac de Constance. Flore très-riche. Sur l'*Alpgarten,* abondance de roses des Alpes. De bons marcheurs peuvent, avec un guide, revenir par le *Zösler*, la *Klus*, le *Schäfler*, *l'Alten-Alp* (1 l.) et descendre dans le *Seealpthal*, et de là, en 1 1/2 h., l'Alpe de *Kaulbett*, à la *Schwendi* et à *Weissbad.*

b) Au **Säntis** 6 à 7 l. Il faut être bon marcheur; guide nécessaire. On va d'abord tout droit pendant 1 h. par *Ober-*, *Unter-* et *Wasserauen.* Au *Katzensteig*, on monte en 1 h. au *grand* et au *petit chalet* (on y trouve du pain et du lait); puis vient un sentier de montagne, fort intéressant, pas dangereux, mais assez fatigant pour un novice; on a à g. les murs de roche de la *Maarwies* et de *Gloggeren*, à d. le lac de la *Seealp* à une profondeur vertigineuse. En 1 h. on arrive à la *Meglis-Alp* (4556 p. s. m.). On passe sur des débris de roche, où le chemin est difficile à reconnaître. 1/2 l. petit champ de neige. 1/2 l. *Hintere-Wagenlucke*, profonde coupure dans la montagne, riche en pétrifications; la végétation disparaît; on ne voit plus dans le désert que des saxifrages et quelques campanules. Ici commence le grand champ de neige, qui s'étend jusqu'au sommet. Selon

326



par
ein-

og-
l.)
anc
eux
rn.
el-
oi-
les
ex-
et
les.

ici
Il
er
té
p-

lu
ns
r-
le
ge
i-
ni
e
à
s
-
,
à

...rochet), l'endroit le plus riche et le plus peuplé des Rhodes extérieures, 9,500 hab., centre de fabrication de

(1 l.) *Waldstatt*, village ap... lois; — à g. le *Hochham* (3,921 ... (1½ l.) *Schönengrund* (*Couronne*,

bou
aise

mai
bon
son
Bro

excl
ler,
bea
mor
en
voy
n'a

—
des
visit
tes
spit
com
deu

un c
au v
à *S*
poin
Teu
Till
fond
le s
en 1

étab
et
Leu
trou
au
plus
Cath

à l'
con
mor
mer
ar

ollé au rocher, et après
emin d'un pied de large,
première grotte où se

tation disparaît, on ne voit plus dans le
désert que des saxifrages et quelques campanules. Ici commence le grand champ de
neige, qui s'étend jusqu'au sommet. Selon

que la neige est plus ou moins solide, il faut 1 à $1^1/_2$ h. pour arriver au chalet de *Thörig*, et encore 5 min. pour gravir la cime (7,709 p.). Il faut surtout avoir le pied sûr et la tête ferme; une roche nue et plate, de quelques toises carrées, forme la pointe de la pyramide du Säntis. La vue est grandiose. A l'ouest, le Righi, le Pilate, les Mythen, plus au fond, le Niesen, le Faulhorn, l'Uri-Rothstock; puis les Alpes bernoises, le Wetterhorn, la Jungfrau, le Moine, l'Eiger; — plus près: le Titlis, le Sustenhorn, les Spannörter; au loin, le Finsteraarhorn et le Galenstock; au sud-ouest, tout près, le majestueux Glärnisch, le Bristen et le Scheerhorn. Vient ensuite une mer sans fin de cimes grisonnes dont nous ne nommerons que le Scopi, le groupe de l'Albula, le Tambohorn, entre le Splügen et le Bernardin; plus près la Scheibe, le Piz-Beverin, le Kalanda près de Coire, — au sud-est, la Bernina, le Julier, le Piz-Linard, le groupe de Silvretta, la chaîne du Rhätikon, à laquelle se rattachent les Alpes du Tyrol et du Vorarlberg. Descente à *Wildhaus* (p. 334) 3 h., un bon guide et de bons jarrets sont nécessaires, et il ne faut pas être sujet au vertige.

c) Sur le **Kronberg**, beau point de vue, $2^1/_2$ l., à conseiller à ceux qui restent plusieurs jours dans l'Appenzell. Chemin par les bains de **Gonten**, source minérale ferrugineuse, sulfureuse, avec beaucoup d'acide carbonique. Bains utiles aux maladies féminines. Etablissement bien tenu. Par la *chapelle* de *St.-Jacques* sur le Kronberg, 5,049 p.

d) **Kamor** et **Hohe Kasten** (p. 332) par **Kraialp** et **Saxerlucke** (p. 333) dans le Rheinthal; ou par

e) Le **Krätzernwald** à Nesslau dans le Toggenburg. A pied de St.-Gall en 7 h. (1 l.) *Echelles de Hundwyl*, escalier en bois au flanc de la roche, qui descend au ravin des *deux ponts*. Belle vue dans la vallée de la Sittern. Une large route conduit au village appenzellois de *Stein*. Puis à d., par une colline boisée (1 l.) à *Hundwyl*, où s'assemble, tous les deux ans, la landsgemeinde des Rhodes extérieures. Les auberges (*Couronne*, *Bœuf* et *Ours*) ont la simplicité rustique, mais elles sont bonnes.

En $^3/_4$ h. on peut facilement monter d'ici au sommet de *Hundwyl* (3,996 p. s. m.). Il y a une petite auberge. Celui qui veut aller à Appenzell peut descendre en 1 h., du côté sud à Gonten, et de là, par la route d'Appenzell à

(1 l.) *Urnäsch*, le plus grand village du canton, c'est-à-dire, celui qui occupe le plus de place. Les maisons sont tellement dispersées dans les prairies qu'il occupe un mille carré, et il a quatre écoles. La fête du village *(Kilbi)* a une grande vogue; la danse est animée, l'entrain porté jusqu'au délire, et celui qui ne sort pas de là les coudes en sang ne s'est pas amusé. Beau chemin (1 l.) jusqu'à l'auberge isolée du *Rossfall*. Près de là, les chemins se séparent. A g., par la *Schwäg-Alp* et la *Boters-Alp* à Weissbad 3 l. — A d., par le *Krätzernwald* et *Riedbad* en 2 h. à *Nesslau* (p. 335).

Toggenburg.

60. Route principale: De St.-Gall par Herisau à Utznach.

Voir la carte d'Appenzell ci-jointe.

12 lieues. Poste tous les jours 2 fois de St.-Gall à Herisau 1 fr.; à Lichtensteig 3 frs. 35 cts.; à Wattwyl 3 frs. 60 cts. et à Utznach 5 frs. 55 cts.

De *St.-Gall* (p. 303) la route passe par Bruggen et (1 l.) le pont de *Krätzern*, (d'où l'on a une belle vue sur le pont de la Sittern à la station *Winkeln*, et on monte à

(1 l.) **Herisau** (*Lion*, *Cigogne*, *Brochet*), l'endroit le plus riche et le plus peuplé des Rhodes extérieures, 9,500 hab., centre de fabrication de tissus de coton et de mousselines. La plupart des maisons sont revêtues de bardeaux, et ont des paratonnerres. Clocher, prétendu du VIIme siècle, avec sonnerie harmonieuse. Près des ruines de *Rosenburg*, point de vue sur le *Luzenland* (2,811 p.). *Heinrichsbad*, $^1/_4$ l., cures de lait, fréquenté en été, source ferrugineuse.

(1 l.) *Waldstatt*, village appenzellois; — à g. le *Hochham* (3,921 p.).

($1^1/_2$ l.) *Schönengrund (Couronne)*

où l'on rentre sur le territoire de St.-Gall.

(1 l.) *Peterzell*, avec un prieuré aboli.

($^1/_2$ l.) *Brunnadern*, village, on le laisse à g. — La route monte par des courbes (sentier qui abrége) à l'auberge de *Wasserfluh* (ruines de l'ancien château de Toggenburg; il n'en reste plus rien) et redescend par de nombreux détours à

($1^1/_2$ l.) **Lichtensteig**, $7^1/_2$ l. de St.-Gall, *(Couronne)* petite ville st.-galloise, 1,000 hab., autrefois fortifiée, sur un rocher au bord de la Thur. A d., par la vallée de la Thur, à Wyl, 4 l., où l'on prend le chemin de fer. Mousselines de St.-Gall. Suite non-interrompue de maisons jusqu'à

($^1/_4$ l.) *Wattwyl*. Poste (p. 336). A d., ruines *d'Iberg* 1 l. *Regulastein*, point de vue sur la vallée de la Thur et les Churfirsten. — Monter au *Hummelwald*, bonne bière. Et par *Riken* à

($2^1/_2$ l.) *Bildhaus*, auberge isolée, vue surprenante sur le pays de Gaster, la Marche de Schwyz, la partie supérieure du lac de Zurich, et sur les premières montagnes de Glaris. Au fond, *Rapperschwyl*, avec son pont sur le lac. Sur une hauteur, le couvent de nonnes de *Sion*, fondé en 1766. A *Gomiswald* la route se bifurque, à d. en $1^3/_4$ h. à Rapperschwyl, à g. à

($^3/_4$ l.) *Utznach* (station du chemin de fer sur la ligne de Zurich-Wesen-Glaris ou Coire. pag. 272.

Vallée du Rhin St.-Galloise.

61. Route principale: Chemin de fer. De Rorschach à Coire.

Voir la **carte d'Appenzell**, pag. 323.

Distance $19^1/_2$ l. suisses. — Chemin de fer „l'Union Suisse". En été 4 trains aller et retour en 3 h. — Aucun bagage franc de port. 21 stat,; à Sargans 10 m. de séjour. — Billet de Dim. pour 2 jours. Billets pour 5 jours à prix réduits (I.25 frs., II.$17^1/_2$ frs., III. $12^1/_2$ frs.), pour: le lac de Constance — Coire — Wallensée — Glaris — Rapperschwyl — Zurich — Schaffhouse — Constance.

Peu de lignes de chemin de fer offrent un aspect aussi merveilleux que celle-ci. Les tableaux changent et se succèdent toujours plus beaux. Au bord du lac, l'entrée de la vallée est large, de riants côteaux l'entourent; de Rorschach (p. 317), le chemin longe le lac; vue sur les rives de la Souabe et le delta formé par les alluvions du Rhin. C'est là que s'est perdu, le 11 Mars 1861, le bateau à vapeur *le Louis*, avec 13 personnes. A d. le château de *Wartegg*, bâti en 1560, restauré, où séjourna la duchesse de Parme, rendez-vous des legitimistes françaises. Plus haut, *Wartensée*, avec un beau panorama.

Stat. **Staad**, village où l'on embarque les pierres tirées des carrières voisines. Maisons entourées d'arbres fruitiers. Le chemin quitte le bord du lac. En haut à d., le château de *Greifenstein*; plus haut, le lieu de cure *Heiden* (p. 318), terrasses couvertes de vignes, jusqu'à la station d'Altstätten. — A g. le *Pfannenstiel* et le *Gebhardsberg*, au-dessus de Bregenz (p. 320) et les Alpes du *Vorarlberg*. A d. le château de *Weinburg*, au prince de Hohenzollern-Sigmaringen, ancien ministre prussien. Derrière, le *Buchberg*, belle vue du sommet. En bas, *Thal*, village où se trouve le plus grand établissement des broderies suisses, à M. Euler-Bänziger. Plus haut, village appenzellois *Wolfhalden*, où les bergers mirent en déroute l'armée autrichienne du duc Frédéric (1405).

A d. stat. **Rheineck** (*Brochet, Bœuf*), petite ville de 1,300 hab., entourée de vignobles. Près des ruines de la tour, belle vue sur le lac et les montagnes. 3 fois la poste à Heiden 2 frs. 10 cts.

Excursion à Walzenhausen, village, 4 l., d'où l'on a un panorama très-étendu sur le lac et ses rives, les montagnes de Bregenz et la vallée du Rhin. On compte d'ici 90 clochers. Descente très-escarpée pour les piétons, qui passe près des ruines Grimmenstein à la stat. de St. Marguerite.

A g. le Rhin dans un lit large et sablonneux. De l'autre côté, sur le territoire autrichien, les villages de *Gaissau* et de *St.-Johann Höchst*; derrière, le *Pfändler* près de Bregenz (p. 319), vue sur la vallée de Rothach et de Weissach; à d. sur la colline, la plus vieille église de la vallée du Rhin; derrière, le château de *Vorbourg*. En haut, le château de *Grimmenstein*, détruit en 1416; plus haut, *Walzenhausen*. Près de la stat. de **Ste.-Marguerite,** belle vue sur la vallée. La poste 2 fois par jour à Bregenz. Grande courbe au rocher de **Monstein.** ☞ Ici, première vue sur les Alpes du Rhætikon à g., et sur le Sæntis, le Camor, le Hohe-Kasten à d.

A d. stat. **Au,** dans la charmante vallée de *Berneck*, où croît le meilleur vin rouge de la vallée du Rhin inférieur. Bon vin au „Schiffli" (vaisseau). Cure de raisins aux *Trois Confédérés* à Berneck. Tous les jours 2 fois la poste à Dornbirn et à Hohenems.

Panorama: Au milieu *Savoya* (3,348 p. viennois); à d. à côté *les trois soeurs*, au dessus du duché de *Lichtenstein*. A g. la chaîne du *Rhätikon* avec les pointes *Gurtispitz, Gallinakopf, Fundelkopf* (7,372 p.), *Alpilla* et, couverte de glace, la *Scesaplana* (9,136 p.). Au milieu de la vallée, et tout-nébuleux le *Kalanda* (près de Coire), à d. les *Grauen-Hoerner;* et tout à l'extrémité droite, les Alpes d'Appenzell; le *Camor*, *l'Altemann* et le *Sæntis*.

A d. la stat. **Heerbrugg.** On voit: *Gauschla, Alvier, Faulfirst, Margelkopf* et *Kapf*. — A g. une vallée plate, éloignée du Rhin d'une lieue; de l'autre côté, au pied des montagnes le château de *Hohenems*. Nouvelle vallée aux formes plus hardies; les rochers se rapprochent de la route; puis à d. le village de *Balgach*, avec source ferrugineuse; au-dessus, le château de *Grünenstein*.

A d. stat. **Rebstein.** Le village est placé sur le flanc de la montagne; plus haut au milieu de vignes, le château de *Weinstein*, maintenant habité par des paysans. Un peu plus loin, le château de *Sonnenberg*, puis à d. *Marbach*. Tout en haut, la chapelle de *St.-Antoine* (3,411 p. s. m.), point de vue renommé. On y monte le plus facilement de la

Stat. **Altstätten,** 1,283 p. s. m. (buffet à la gare).

Hôtels: *Trois Rois* ou *la Poste*, omnibus à la gare, cheval et voit. pour Gais, Appenzell, Trogen etc. — *Freihof, Lion, Cheval.* — Tous les jours la poste à Trogen, 1 fr. 85 cts., à Speicher, 2 frs. 10 cts. et à Teufen, 2 frs. 45 cts.

La petite ville (7,300 hab. prot.) avec quelques fabriques, est à 10 m. de la station. Beaux points de vue: près de la maison du guet, sur le *Gizibühl*; à la chapelle sur le *Forst;* à la chapelle sur le *Kornberg*, $1^1/_4$ l. — D'Altstätten, 2 bonnes routes conduisent, l'une à Trogen, à Speicher et à St.-Gall; l'autre, à Gais et à Appenzell.

Route sur le Ruppen. Tous les soirs, la poste de la gare d'Altstätten à Trogen en 2 h., 1 fr. 85 cts. — Speicher en $2^1/_4$ h., 2 frs. 10 cts. — La poste ne repart de Trogen que le lendemain matin pour St.-Gall, 1 fr. 25 cts.

d'Altstätten la route, par beaucoup de circuits, monte le Kornberg, et offre une vue toujours plus étendue sur la vallée du Rhin; en $1^1/_2$ h. à „Landsmark" (frontière) puis en 1 h., assez rapidement, par le *Goldachtobel*, et, en $^3/_8$ l. à **Trogen** *(Schäfli, Couronne, Lion)*, un des chef-lieux du canton d'Appenzell-Rhodes-extérieures (2,785 p. s. m.), 2,900 hab. Rues et maisons très-propres. Sur la place publique a lieu, tous les 2 ans, la *landsgemeinde* (assemblée du peuple). Eglise avec fresques. Dans la salle du conseil, portraits des landammans. Cabinet du naturaliste Schläpfer. Forte industrie en cotonnades, teintures et broderies. Télégraphe. Chemin commode sur le Gäbris 1 l. — $^1/_2$ l. *Speicher*, grande fabrique aux Rhodes extérieures. Le plus beau point de vue, $^1/_4$ l. de la route, c'est *Vögeliseck (Pigeon*, pension, maison de cure) vue charmante sur le lac de Constance, une grande partie de la Souabe, la Thurgovie, la gorge de la Goldach avec ses éboulements,

les Alpes du Vorarlberg et d'Appenzell. Ici eut lieu, le 15 Mai 1403, le premier combat des pâtres d'Appenzell contre les troupes de l'abbé de St.-Gall, et des villes impériales qui soutenaient l'abbé. Les Appenzellois furent victorieux et commencèrent aussi à fonder leur indépendance. 1 l.; bonne route, par l'auberge de *Kurzegg*, et le couvent de nonnes de *Notkersegg*, à St.-Gall (p. 303).

Route sur le Stoss à Gaïs et à Appenzell. Tous les soirs, la poste part de la gare d'Altstätten pour Gaïs, en 1 h. 25 min., 1 fr. 65 cts. — Poste de Gaïs à Appenzell, départ à midi. Coupé 90 cts., intérieur 75 cts.

D'Altstätten la nouvelle route du **Stoss** monte, par une contrée très-peuplée, 1¼ h. jusqu'à la *chapelle du Stoss*, d'où l'on a une vue superbe sur la vallée du Rhin. La chapelle a été fondée en mémoire de la glorieuse victoire, remportée par les pâtres d'Appenzell, conduits par le vaillant comte Rodolphe de Werdenberg, contre les troupes d'Autriche, commandées par le duc Frédéric et unies à celles de l'abbé de St.-Gall. Les Appenzellois étaient à peine un contre dix. 900 chevaliers trouvèrent ici leur tombeau. Tous les ans, l'anniversaire de ce combat est encore célébré par une procession des catholiques d'Appenzell (Rhodes intérieures).

(½ l.) **Gaïs** 2,875 p. s. m., principal lieu de cures de lait; très-renommé.

Hôtels: **Couronne*, sur la place la plus animée du village; grande maison avec dépendance, parfaitement bien tenue, prompt service, grande exactitude et propreté. Chambre de lecture, bien pourvue; Billard. Vin de la chartreuse excellent. Tout près poste et télégraphe. — *Bœuf* aussi bien tenu. — *Rothbach* plus simple. — *Trois Rois.* Une chambre par semaine 8 à 20 frcs., table d'hôte 2 à 2½ frcs. — café 1 fr., — lait de chèvre 80 cts. par jour. Pour les cures de lait, voir plus haut: Canton d'Appenzell. p. 322.

Excursion: Sur le **Gäbris** (1,000 p. au-dessus de Gaïs, 3,865 p. s. m.) facile à monter en 1 h. Sur la cime, nouvel hôtel. Un peu plus à l'est, l'ancienne auberge, plus simple. Il y a un panorama gravé par Isenring, et un télescope. La vue embrasse vers le nord les villages de Trogen, de Speicher et de Teufen; au-dessus, la Thurgovie avec un grand nombre de villages et la rive allemande du lac de Constance; à l'est, les montagnes du Tyrol et du Vorarlberg: Winterstauden, Canisfluh, Mittagsspitz, Hohe-Blanken, Schwarze-Wand; au fond, la Sulzfluh, la Scesaplana, la Rothe-Wand et le Falknis; puis les cimes des montagnes d'Appenzell: Kamor et Kasten, — derrière, le Furglenfirst, la Marwies, — devant, l'Ebenalp, l'Alte-Mann et le Säntis. A l'ouest, le Kronberg, la Pétersalp, la Hundwylerhöhe, le Glärnisch, le Titlis, le Rothstock, les Mythen, le Righi, le Pilate. Vers la vallée du Rhin, la vue est encore plus complète du *Sommersberg* (3,632 p.). Du Gäbris, on y monte en 1 h. par *Schwänberg*, *Hofgut* et *Ausser-Sommersberg*.

De Gaïs un sentier (1¼ l.) conduit par Zwislen à Weissbad. La route d'Appenzell (1 l.) débouche à 10 min. de Gaïs dans celle qui vient de St.-Gall (p. 323).

Chemin de fer.

Le chemin passe par des marais; la vue s'étend sur la chaîne du Rhätikon, la *Saulenspitz* (7,068 p.), la *Drusenfluh* (8,724 p.), la *Sulzfluh* (8,750 p.); la large pyramide à d. est la *Fähneren* (4,642 p.) dans le canton d'Appenzell. A d. *Eichberg,* village et établissement de bains.

A d. stat. **Oberriet,** village cath. Tous les matins, poste à Feldkirch. *Point de départ pour le Kamor et le Hohe-Kasten.* Bon vin à *l'Aigle* et au *Rehhag* chez Mattle. — *Rössli.*

Excursion au Kamor et au **Hohe Kasten** *d'Oberriet* (ou de *Weissbad* en Appenzell) à pied en 3 h. Un guide environ 3 frs. Il n'y a pas de chevaux. Le chemin part de la gare, traverse tout le village d'Oberriet vers l'étroit défilé du *Hirschensprung* (saut du cerf); mais au lieu d'y entrer se courbe à d. et conduit au village de *Rehhag*, où l'on trouve de bon vin de l'Oberland chez Mattle. ¼ l. plus loin, *Freienbach*. Par des prairies et une belle vallée, on arrive à l'entrée de la forêt; les chemins se séparent. On prend à g. un sentier creux, boisé. A droite le *Kienberg;* on se dirige droit sur la roche „*'s Förstle*" De là, montant toujours à g., on passe les chalets du *Kriesern-Schwamm*, et (½ l.) du *Dipoldsauer-Schwamm* (3,700 p.): on a fait la première moitié du chemin, et on atteint, par des prairies marécageuses, les chalets du *Frasen*, et ½ l. de l'*Unter-Kamor-Alp* (4,377 p.). Puis, par des buissons de roses des Alpes, vers l'*Obere-Kamor-Alp* (4,802 p.) qu'on laisse à g., sur la cime du *Kamor* (5,393 p.). D'ici, on voit pour la première fois le *Hohe-Kasten* et son chalet. On continue dans l'entre-deux, et, où le chemin devient très-rocheux, on

prend à d. et on atteint en $1/2$ h. le sommet du Hohe-Kasten (5,538) p. s. m., 4,230 p. au-dess. de la vallée). Chalet très-engageant, chambres chauffées, bon vin à 50 ou 60 cts. la choppine. L'hôte a un excellent télescope. On appelle, non sans raison, cette cime le *Righi* d'*Appenzell*. Non loin de là, le *Trou des orages*, où l'on prétend que se forment les orages si l'on y jette une pierre. Le Hohe-Kasten sert aux Appenzellois de baromètre (voir le *Pilate*, p. 186).

Descente: 1) à Weissbad. On repasse entre le Kamor et le Hohe-Kasten; un bon sentier conduit à l'alpe de *Soll*, où les bergers ont leur fête et où Mr. Kabsch, botaniste de Breslau, perdit la vie le 20 Juin 1864; puis on descend, $1^1/_2$ l., au village de *Brüllisau*, et $1/2$ l. sur de molles prairies à Weissbad (p. 323). 2) Retour dans la vallée du Rhin, à la station *Rüthi*, derrière la pointe du Kamor, à l'Obere-Kamor-Alp; puis, avec précaution, par la „Grashalden", descente difficile au hameau de *Plonen* et à *Rüthi* $1^1/_2$ l. Ce chemin fatigue beaucoup.

Chemin de fer: il passe devant les ruines de *Blatten*, et un nouveau panorama, plus grandiose encore, s'offre à la vue. Les Alpes d'Appenzell occupent le premier plan.

A d. stat. *Rüthi;* à g., le pèlerinage de *St.-Valentin*. On se trouve en présence d'un parc naturel; les tilleuls et les sapins forment d'agréables contrastes, et au-dessus des forêts, s'élèvent les bastions du Stäuberen. *Sennwald* (*Cerf*, bon vin); dans l'église, on montre la momie du baron Philippe de Sax, tué par son neveu à Salez. Elle est dans un cercueil de verre (20 cts. au gardien, par personne). Dans la forêt, à d. du chemin, ruines du château de *Forstegg*, où Henri de Sax, troubadour, a composé ses délicieuses chansons d'amour.

A g. stat. *Salez*, nouvelle église; au bord de la montagne, *Frümsen*, *Sax* et *Gasenzen*, entourés de riches champs de maïs. Les ruines de *Frischenberg* et de *Hohen-Sax*; on ne les voit bien, du chemin, que le matin. Les hautes roches qu'on aperçoit sont la *Kanzel*, isolée, le *Furglenfirst* et l'*Ambos*; la coupure à côté s'appelle la *Saxerlucke*, passage élevé.

Par la Saxer-Lucke, de la vallée du Rhin au Weissbad. C'est un passage peu fatigant; on y monte en partant du village de Sax (Station de *Salez*) dans le Rheinthal, par des champs cultivés, garnis de maisons pittoresques; puis par *Cavadur*, *Wasen* et *Unteralp* on arrive à la *Roslenalp;* et par la *Krinne* (5,095 p.) au *lac de Fählen* entouré de murailles de roches, qui se perdent dans les cieux; puis sur l'alpe de *Faehlen*. Seulement un écho très-multiplié anime cette solitude silencieuse; puis par un chemin très-escarpé, nommé le *Stiefel*, et où la légende place un nain fantastique; entre des blocs de roches couverts de mousse et de sapins souvent frappés par la foudre, on descend sur la *Sämtiseralp* (à g. Marwies, et les pics brisés du Bogartenfirst) au lac de *Sämtis*, où on trouve beaucoup de truites, et dont les eaux se perdent sous la terre. Ici croît en abondance extraordinaire l'ellébore. Autre descente escarpée par le Brülltobel (intéressant pour les minéralogistes par ses hippurites, ses zoophytes et ses cristaux), puis à *Brüllisau* et au *Weissbad* (p. 323). En tout 6 l. Dans les crevasses de Furglen niche l'aigle.

Chemin de fer.

Stat. **Haag,** lieu, où se croisent les postes qui vont du Toggenburg à Feldkirch (autrichien) ou qui en viennent. A d. *Gams* $1/2$ l. Derrière le *Grabserberg*, maisons éparses sur trois lieues de circuit, 34,000 hab. et 7 écoles. Les cimes du *Kapf* (5,593 p.), du *Margelkopf* (6,788 p.) et du *Faulfirst* (7,428 p.)

(Voir **carte du Wallensee** p. 283.)

Du **Rheinthal** dans le **Toggenburg.** Tous les soirs, la poste part de la station de Haag pour Wildhaus (2 l.) 1 fr. 35 cts., pour Nesslau ($5^1/_4$ l.) 3 frs. et pour Wattwyl ($9^1/_4$ l.) 4 frs. 70 cts.

Une allée droite, $1/2$ l. de long, conduit au village cath. de Gams, où la route s'élève par de nombreux zigzags, et atteint le col $1^1/_2$ l. Celui qui ne cherche qu'un point de vue quitte la route au hameau de *Simmitobel*, et monte ($3/4$ l.) à d. au *Sommerikopf* (4.051 p.). Chaque coup-d'œil jeté en arrière offre un charmant tableau. *Wildhaus* (3,399 p.), le plus haut village du Toggenburg, a déjà tout le caractère alpestre. Avec ses chalets épars, ses toits chargés de lourdes pierres, il n'attirerait pas l'attention du voyageur, si ce n'était le lieu de naissance du grand réformateur Ulrich Zwingli (né le 1er Janvier 1484, tué à Cappel le 11 Octobre 1531). On montre encore au hameau de *Lisighaus* le pauvre chalet de bois bruni, où il reçut le jour. Du

village, en $^1/_4$ h., on va aux ruines de *Wildenburg*. Dix kobolds (génies qui habitent l'intérieur des montagnes) qui prennent toutes les formes, gardent ici un trésor d'un grand prix; il croît parmi les rochers une herbe qui, cueillie à l'heure voulue, donne à son possesseur le pouvoir de mettre en fuite les esprits et de s'emparer des trésors. Belle vue sur les pentes au nord des Churfirsten, le Rheinthal, les cimes neigeuses du Tyrol, les innombrables pointes du Schafberg (7,340 p.), le Säntis et le Gyrenspitz.

Excursions. De Wildhaus, avec un guide, en 7 h. par les montagnes à Weissbad (p. 323). Le chemin par la *Flühli-Schlucht*, ravin pierreux ($^3/_4$ h.) à l'alpe de *Tesel* (1 l.), vue sur les Churfirsten, puis à la *Kreyalp* ($^3/_4$ l.), chalet et entre l'Alte-Mann (le vieil homme) et la pointe du Schafberg à g., et le Gulmen et le Roslen à d., il atteint le col ($^1/_2$ l.) d'où l'on voit la pyramide du Gyrenspitz (nid des vautours). On passe ensuite sur de vieilles neiges, le long du *Fählenbach*, au lac solitaire de *Fählen* (1 l.) où le chemin rejoint celui qui est décrit p. 334.

Un autre passage à recommander aux piétons exercés, conduit de Wildhaus par Käseraruck (arête de quelques pas de large, vue libre sur les montagnes de St.-Gall, des Grisons et de Glaris) en 6 h. à Wallenstadt, au lac du même nom.

De *Lisighaus* (maison de Zwingli) la route descend, par *Unterwasser*, où la Thur naît aux pieds de *l'Alte-Mann*, à (1 l.) *Alt-St.-Johann* (Hôtel du *Rössli*) dans des prairies enfermées par les sommets du Säntis et des Churfirsten. On traverse plusieurs fois la Thur, et on arrive, par le hameau de *Starkenbach* ($^1/_2$ l.) et les ruines du château de *Starkenstein*, à *Stein* (1 l.) derrière lequel la vallée s'ouvre et perd son caractère alpestre. On entre dans le *Haut-Toggenburg*.

Le comté de Toggenburg, possédé jusqu'au XVme siècle par les comtes de ce nom, devint, à l'extinction de cette famille, l'objet de contestations violentes, qui amenèrent une guerre cruelle; elle ne prit fin que par la bataille de *Vilmergen* (25 Juillet 1712) où les catholiques furent défaits. Le Toggenburg resta sous le pouvoir de l'abbé de St.-Gall, mais ses anciennes franchises furent reconnues. En 1813, il fit partie du canton de St.-Gall, dont il forme quatre districts. Il contient une quantité de villages riches, et la population s'occupe principalement de la fabrique des tissus de coton et de mousselines.

(1 l.) **Nesslau** grand village aux maisons éparses; bonne auberge à la *Couronne*.

Excursion. D'ici, on monte, avec guide, par la *Schwand* à l'alpe de *Laad*, en remontant le cours de la Thur, au *Speer* (h. 285) en 4 h. Pour la dernière heure surtout, le guide est indispensable. Un autre chemin conduit de l'alpe de *Laad*, à d. le *Mattstockhorn* et le *Grobenberg* (6,000 p.), à g. le *Gulmen* (5,510 p.), au village alpestre d'*Amden*, où s'ouvre une vue superbe sur la vallée de Glaris. On descend, par un sentier romantique, à Wesen (p. 285).

De Nesslau, par la forêt de Krätzern, à Urnäsch et à St.-Gall 8 l. (p. 326), ou par la *Schwägalp* à Weissbad et à Appenzell $5^3/_4$ l.

($^1/_4$ l.) *Neu-St.-Johann*, bâti en 1630 couvent de bénédictins, sécularisé en 1798; aujourd'hui, établissement industriel. Dans l'église, belle chaire de bois de noyer sculpté. — ($^3/_4$ l.) *Krummenau*, riche village; la Thur passe sous un rocher qui la traverse et qu'on appelle „le pont naturel“. ($^3/_4$ l.) *Ebnat (Couronne)*, grand village réformé; tissage de coton. Belle vue sur le *Regulastein* et le *Hüttenbühl*. Sur le Speer par la vallée de Stein $3^1/_2$ l. — ($^1/_4$ l.) *Kappel*, presque entièrement brûlé en 1854, complètement rebâti aujourd'hui.

(1 l.) **Wattwyl** *(Lion, Rössli)* poste et télégraphe, brasserie du *Toggenburg*, chef-lieu du district, maisons éparses au loin dans les prés, 5,000 hab. — Manufactures de coton, impressions etc. — Couvent de femmes sur une hauteur, *Marie des anges;* ruines du *château d'Iberg*. Près de Wattwyl, la route se bifurque et va, d'un côté vers St.-Gall, de l'autre vers Rapperschwyl.

Jusqu'à *Wyl*, la route suit la vallée de la Thur et n'offre rien d'intéressant.

Chemin de fer.

A d. stat. **Werdenberg:** avec son château massif, autrefois séjour des comtes de Montfort, dont est sorti le vaillant Rodolphe, qui combattit, pieds nus, avec les pâtres d'Appenzell au Stoss (voir pag. 331.); il appartient maintenant à la famille de Hilty; l'entrée en est permise. Au-dessous, le village de *Buchs (Hôtel de la Poste)* — *Soleil* — bière à la brasserie. Toute la contrée est très-exposée aux inondations du Rhin.

A g. de l'autre côté du Rhin, **principauté de Lichtenstein,** $2^9/_{10}$ m. c., 7,000 hab. On embrasse d'un coup d'œil toute son étendue; son budget monte à 118,000 frs., son armée s'élève à 64 hommes. Le prince réside à Vienne,

et visite ses états tous les 8 ou 10 ans. — *Vaduz*, capitale de la principauté, avec le château de la famille.

A d. stat. **Sevelen**; de là, on monte facilement l'Alvier (7,274 p.) en 3 h. avec un guide.

A g. *Triesen*, village de l'autre côté du Rhin.

A d. ruines de *Wartau* sur un rocher et les villages *d'Oberschan*, de *Gretschins*, de *Fontenas*, de *Murris* et de *Mattug*. Jusqu'en 1798, le servage s'était maintenu dans ce pays.

A d. stat. **Trübbach** (*Couronne*, bon hôtel, très-bon vin). Poste pour Vaduz deux fois par jour. *Monter au Gonzen en 3 h.*, un garçon sert de guide.

A g. le **Würznerhorn** (6,150 p.) premier contre-fort du Falknis. Village de *Balzers*, ruines de *Gutenberg*. La vallée derrière ses ruines conduit à la forteresse fédérale de *Luziensteig*, (p. 293). A côté, le *Fläscherberg* aux flancs escarpés, appartient aux Grisons. La masse gigantesque du Gonzen se montre de plus en plus; en face les alpes de Ragatz; à g. un blockhaus, placé comme un nid d'aigle sur la plus haute pointe du Fläscherberg, et au-dessus, le gigantesque Falknis.

A d. stat. de **Sargans.**

D'ici à Ragatz et Coire, p. 290 à 295.

Wallgau et Montafun.

62. Vallée du Rhin - Feldkirch - Bludenz.

Poste, tous les soirs de la gare de Haag à Feldkirch 1 fr. 45 cts. (Il faut un passeport). De Feldkirch, tous les jours, départ pour Innsbruck (24 milles en 22 h.) 13 fl. 44 kr. d'Autriche.

Le Wallgau (5 l. de long), arrosé par l'Ill, se sépare derrière Bludenz en deux vallées; celle du sud, qui court le long de la chaîne du Rhätikon, se nomme le *Montafun* (Mont d'avon, par opposition au Mont d'avos, de l'autre côté de la montagne); l'autre, où coule *l'Alfensbach*, s'appelle le *Klosterthal*. C'est par celle-ci que passe la route de poste par l'*Arlberg* dans le Tyrol, et tout le pays qui précède la vallée de Stanz se nomme le Vorarlberg. Cette province autrichienne occupe 46 m. c., elle contient 107,000 hab., presque tous cath., et se partage en trois districts: Bregenz, Feldkirch et Bludenz. Du Wallgau et du Montafun, une infinité de cols conduisent, pour la plupart à travers des glaciers, par-dessus le Rhätikon dans le Prättigau; on nomme ces sortes de passages „thor" (porte), ainsi le *Schweizerthor*, le *Drusenthor* etc. — Le chemin part de la gare de Haag (p. 334), traverse le Rhin et conduit par *Bendern* (douanes, passeports) ($^1/_2$ l.) à **Feldkirch** (H. de l'**Ange*, brasserie. — *Poste.*) où se croise la route militaire autrichienne de Bregenz à Coire; lieu fortifié par la nature, et théâtre de nombreux combats; la ville est fermée par d'anciens remparts; les rues à arcades rappellent celles de Berne. Dans l'église, quelques bons tableaux; un Carrache dans l'église des capucins. Pensionnat de jésuites. Chevaliers de St.-Jean.

Promenades: à la *Schattenburg*, au *Ardetzenberg* et au *Steinwald*. La plus-belle est le „*Margarethenkopf*." Par le défilé de *l'Ill-Klamm supérieur*, à

($^3/_4$ l.) **Frastenz**, à g. le *Hoch-Gerrach*, à d. entrée de la vallée de *Samina*. Champ de bataille et chapelle de *Wendelin*; sous l'avant-toit de la chapelle, on voit une grande épée de combat et une hallebarde, avec cette inscription; *Ici, le* 20. *Avril* 1499, *bataille contre les Suisses*. Mais ce que l'inscription ne dit pas, c'est que l'armée souabe-autrichienne, forte de 12,000 hommes, fut complètement vaincue et perdit 3,000 combattants; le chef des Suisses, Henri Wolleb, mourut dans la

mêlée. — A g., village de fabriques, *Satteins;* plus haut, *Uebersachsen:* on passe aux ruines de *Jagdberg*, puis à

(1$^1/_2$ l.) **Nenzing**, à la sortie de la vallée de *Camperdun*, au fond de laquelle s'élève le *Fundelkopf*. — A d. ruines de *Wälsch-Ramschwag*, à g. vue sur la vallée de *Walser*: à l'entrée *Bludesch*, *Thüringen*, (grandes manufactures de l'Ecossais Douglas), et plus loin, *Ludesch*. Avant **Nüziders**, la route traverse l'Ill. A chaque pas se montrent davantage les glaciers de la *Scesaplana* et les masses du *Brandner-Ferner*.

(2$^1/_2$ l.) **Bludenz** (*Hôtel de la Poste*), petite ville du Montafun; de la colline de l'église, belle vue sur la vallée; plus belle encore du pavillon du château de *Sternbach*.

Excursion. De bons marcheurs, conduits par un bon guide, peuvent monter de Bludenz, en 7 h. la **Scesaplana**; le chemin va par le *Bürserberg* dans la vallée de *Brandner*, en remontant le ruisseau de l'*Alvier*. Des rochers éboulés forment une caverne appelée *Kuhstall*. En 3 h. on arrive au village de *Brand*. A g. l'Alvier tombe de hautes roches. Ici, on attache aux souliers des crampons de fer, jusqu'au lac de *Lüner*, sauvage et romantique (4,680 p.). Les 3 dernières heures se font en partie sur des débris de roche, et sur les neiges, en partie sur l'arête qu'il faut gravir jusqu'à la cime (9,500 p.). La vue est majestueuse; c'est une mer sans fin de cimes et de glaciers du Tyrol, des Grisons, d'Uri, de Glaris, de St.-Gall et d'Appenzell. On voit de plus les lacs de Wallenstadt et de Constance.

Le **Montafun** est une vallée de 10$^1/_2$ l. de long, riante, mais qu'on ne peut recommander qu'à ceux qui veulent faire des études spéciales, et qui savent se contenter de peu. Les habitants, comme leurs voisins de l'Engadine, ont l'amour des voyages. Tous les ans, au printemps, les hommes et les jeunes garçons descendent dans le plat pays pour y chercher de l'ouvrage comme maçons, confiseurs, ou marchands de faux. Le costume des femmes a quelque chose d'original. Robes et bas rouges, chapeaux de feutre, et longues tresses. — Près de l'ancien couvent de *St-Pierre* (3/4 l. de Bludenz), derrière le hameau de *Brunnenfeld*, d'énormes murs de roche forment l'entrée de la vallée horriblement solitaire (3/4 l.). Eglise de *St.-Antoine*, sur une pente verte, au pied de laquelle la légende raconte qu'était autrefois la ville de Pradezalanza, détruite par un éboulement de rochers. Sur l'arrière-plan, le *Schwarzhorn* 7,700 p. (près de la Sulzfluh) et le glacier brillant du *Sporer;* (1/2 l.) près de *Vadans*, à d., entrée dans la *vallée de Rells*, par laquelle un chemin plus commode mais plus long, conduit au *lac de Lünner*; on va aussi par là au *Schweizer-Thor*, chaos de débris de roches (6,680 p. s. m.) et dans la vallée de Prättigau. Maintenant s'ouvre une contrée riante et fertile; (1 l.) *Schruns* (*H. du Raisin*, recommandable), joli village à l'entrée de la *vallée de Sitz*, avec belle vue sur les montagnes. De l'autre côté de l'Ill, le village de *Tschaguns* sous le *Zimpa-Spitz*. Ici s'ouvre la vallée de *Gauer*, par laquelle un sentier pour les chevaux mène au *Drusenthor* (7,339 p.). Le col est aussi une scène d'éboulement de montagnes. La *Drusenfluh*, qui s'élève à d. (8,724 p.), présente une arête dentelée comme une scie. On passe sous de beaux cerisiers et par un pays bien cultivé, et on arrive (en 2 l.) à *St.-Gallenkirch*, où le *Suggedinbach* sort de la vallée de Gargellen. Un chemin conduit au *St.-Antönier-Joch* (7,363 p.) et au *Schlappiner-Sattel* (6,742 p.) où les Prättigoviens repoussèrent bravement les bandes d'assassins et d'incendiaires, commandés par Baldiron en 1622. Dans le voisinage de St.-Gallenkirch, le *Vermühlbach*, descendant du *Matera-Spitz*, forme une chute pittoresque. Encore 1$^1/_2$ l. par des champs et des prairies fertiles, mais toujours entourées de hautes montagnes, et l'on arrive à *Gaschurn*. et encore 1 l. à *Pattenen* et au bout du Montafun. Car ici, au pied de la *Rothenwand*, la vallée se dirige au sud,

et elle prend le nom de *Vermont;* elle monte à la *Bielerhöhe* (frontière du Tyrol) d'où l'on descend dans la vallée de *Patznaun.* Sur ce col s'embranche *l'Ochsenthal*, qui descend le long des glaciers de la Silvretta, et par où l'on arrive au *Val-Tuoi* dans l'Engadine. Un chemin plus court, mais encore plus escarpé, conduit de *Pattenen* par le *Zeinisspass* à *Patznaun.*

63. Vallées de la Tamina et de Kalfeuser.

Au pied de Ragatz à Reichenau dans la vallée du Rhin antérieur.

Le chemin le plus commode monte derrière l'hôtel de Ragatz (p. 290) à l'établissement des aliénés et au village de *Pfäfers*, le long de la forêt de *Ragol* jusqu'au *Beschluss* (p.293), où les deux murs de la gorge étroite, où coule la Tamina, se rapprochent et se touchent de façon à former un pont naturel, à 200 p. au-dessus des eaux. Ici on a le choix entre deux chemins. L'un monte vers *Valens*, d'où l'on trouve un sentier, sur la g. de la Tamina, qui passe par une vallée charmante et remonte par les ravins de *Tschenner*, de *Teuf*, et de *Mammel* à *Vasön* ($2^1/_2$ l.); l'autre reste sur la rive droite, conduit par un large chemin à *Vadura* (2 l. de Ragatz) vers le *Monte Luna* (4,737 p.) et descend rapidement jusqu'à l'étroite crevasse de *St.-Pierre.* A *Gomscharaus* la vallée s'élargit. *Vättis* ($3^1/_2$ l. de Ragatz), au pied du *Drachenberg* dont le sommet ressemble à un cratère. Le sauvage *Calanda* se montre dans toute son étendue. Ici, le chemin se partage; tout droit, le long du *Görbsbach*, par le passage du *Gungel* à *Tamins* et à *Reichenau* (R. 71) avec une belle vue sur le *Domleschg* ($6^1/_2$ l.). — A d., par le *Stegenwald* au *Martinsfall*, et par la vallée de *Kalfeuser*, aux chalets de *St.-Martin*, où est une chapelle (p. 290). L'ascension au glacier du *Sardona* est très-fatigante, et n'offre pas de grandes beautés.

64. Coire et les Grisons.

Voir la carte du lac de Wallenstadt pag. 271.

Les Grisons, depuis l'ouverture de la ligne du chemin de fer, qui relie Coire aux lacs de Constance et de Zurich, voient beaucoup plus de touristes; c'est un pays de montagnes, il n'a pas de plaines. C'est là qu'on trouve les plus hauts villages de l'Europe (Cresta, 6,055 p.), et toute la contrée porte le caractère d'un puissant soulèvement, tandis que dans les Alpes de l'ouest, on voit plus de cimes détachées de la masse. Près de 250 glaciers descendent des neiges éternelles; aussi aucun autre canton ne possède autant de cours d'eau. Ce qui manque cependant aux Grisons, si riches en beautés pittoresques, ce sont des lacs, ornements qui donnent tant de charmes aux cantons primitifs et à celui de Berne. — Excepté le Valais et le Tessin, aucun autre n'a une échelle de température aussi variée; la flore des Grisons est la plus riche de toutes, et la végétation s'y élève environ 1,000 p. plus haut que dans les autres „Oberland“ L'orge, l'avoine, les pommes de terre mûrissent dans l'Engadine à près de 6,000 p. au-dess. d. l. m.; le mélèze y croît jusqu'à 7,500 p. On y trouve l'arole (cimbre) sorte de pin aux pignons doux, et le châtaignier; celui-ci, dans les vallées du sud. D'immenses forêts d'arbres résineux servent encore de retraite aux ours; le pays est excessivement riche en eaux minérales; St.-Moritz, Tarasp, Fideris ont une réputation européenne.

Le canton, qui a 7,185 kil. c., est le plus étendu de la Suisse, mais il est aussi le moins peuplé (91,000 âmes). Tandis qu'en Argovie, dans le Canton de Zurich et même dans celui d'Appenzell,

on compte de 138 à 154 têtes par kil. c., dans les Grisons on n'en compte que 13. L'industrie principale des habitants est la culture des Alpes et l'entretien du bétail; le commerce de bestiaux se fait surtout avec l'Italie. Une partie notable de la population va chercher du travail à l'étranger, comme chocolatiers, cafetiers, ou confiseurs; on les trouve aussi bien, à Paris qu'à St.-Pétersbourg. — Les $^3/_5$ sont protestants, $^2/_5$ cath.; la tolérance et le bon accord règnent entre ces deux confessions. — La langue dominante est le roman, l'ancienne langue vulgaire des Latins (par opposition au latin écrit); elle a deux dialectes, et plusieurs feuilles périodiques, une grammaire et un dictionnaire, par Otto de Carisch. Un tiers du peuple environ parle allemand, et près de 12,000 parlent italien.

La *constitution* est une démocratie représentative. Le Grand Conseil, élu directement par les districts, est l'autorité suprême; il fait les lois et dicte les impôts; il s'assemble tous les ans à Coire, au mois de Juin. Le pouvoir exécutif, trois membres élus pour un an, rend ses comptes au Grand Conseil. Une commission d'état, quinze membres, prépare les projets à soumettre au Grand Conseil, et vient en aide au pouvoir exécutif. La justice est indépendante de l'administration.

L'histoire de la Rhætie se perd dans la nuit des temps. Les Celtes doivent avoir été ses premiers habitants. Une tradition profondément enracinée dans le peuple, et confirmée par Tite-Live, Pline l'ancien, et Trojus Pompée, rapporte que les Etrusques ou Tusciens, chassés par les Gaulois, vinrent, sous la conduite de leur chef Rhætus, se réfugier dans ces montagnes. Thusis, Rhäzüns, Realta et d'autres ont été fondés par eux. Plus tard, les Romains soumirent tout le pays, ouvrirent des routes par le Julier et le Septimer, établirent des places fortifiées (Coire, Curia; Tinzen, Tinnetone), et introduisirent le christianisme. Au Ve siècle, il y avait à Coire un évêque. A la chute de l'empire romain, les Goths et les Francs envahirent le pays, qui échut à Louis le Germanique par le traité de Verdun. Celui-ci le fit administrer par des comtes; l'autorité passa plus tard aux ducs de Souabe. Ils la partagèrent avec l'évêque de Coire et de puissants barons qui en abusèrent bientôt. Les barons de Vatz, riches et puissants, se montrèrent seuls les amis et les protecteurs du peuple. Un soulèvement contre l'oppression des seigneurs amena la fondation de la Ligue grise et de la Ligue de la maison-Dieu, à la fin du XIVe siècle; en 1471 fut jurée à Vazerol l'alliance des trois ligues de la haute Rhætie, qui formèrent une république indépendante. Celle-ci vint au secours de la Confédération suisse, lors des guerres de Souabe, 1499, et partagea ses triomphes, mais elle n'y entra pas. Elle eut de grands succès en Italie, où elle conquit la Valteline (1512). La réforme amena dans le pays des guerres sanglantes, le massacre des protestants dans la Valteline. L'Autriche et l'Espagne d'un côté, la France de l'autre, se disputaient l'influence, et soutenaient les uns les catholiques, celle-ci les réformés; une armée française, conduite par le duc de Rohan, fit des prodiges et chassa les Autrichiens. Mais la politique perfide de Richelieu souleva bientôt les habitants contre les Français. Rohan se retira, emportant l'estime et l'admiration de tout le pays. L'Autrichien Baldiron commit d'affreux excès; il fut chassé par les paysans. A la paix de Westphalie, l'indépendance des Grisons fut reconnue. En 1803, cette république fut adjointe à la Confédération suisse, et elle n'a plus cessé d'en faire partie.

(Voir la carte du lac de Wallenstadt, p. 271.

Coire (Chur, Quera, Coira).

Hôtels: **Steinbock*, hors de la ville, extra-poste. — **Croix blanche et Freieck*, réunis, dans la ville, bon vin. — **Etoile*, recomm. aux touristes. — **Lukmanier*, vis-à-vis la poste. hôtel le plus voisin de la gare; recommandé

— *Lion rouge*, bière au-rez-de-chausée. — *Soleil*, bon pour les pietons.

Café's: **Café au Steinbock*, très-frequenté. — **C. au Lukmanier*; ces deux sont les reunions de tout le monde de Coire après-midi 1 à 3 heures. — *Café de la poste* (restaurant chez Largiadère) près de la poste et de la gare. — *Café du lion rouge* (local du Casino). — *Café d'été* au Rosenhügel, hors de la ville.

Vins: Les meilleurs vins des Grisons sont ceux de *Jenins*, *Malans*, *Mayenfeld*, et surtout le „Herrschäftler“ de 50 à 70 cts. la demi-bouteille. On en a d'excellent au „*Rebleuten*“ — A *l'Evêché*, on vend un vin rouge très-capiteux et très-estimé, le „Costamser“; à recommander les vins de Valteline chez Mr. Romedi.

Bière: **à la Poste* chez Largiadèr, bien recommandé. — Au *Löwenhof*, chez Olgiati, — au *Lion rouge*, — *Brasserie neuve*, hors de la ville; — *Felsenkeller*, belle vue.

Cigares: d'une bonne qualité chez *L. Hitz*, vis-à-vis de la poste.

Chemin de fer: 4 départs par jour. Bagage à la main port franc. — Billets directs et envois d'effets à

Prix en francs et centimes	I.		II.		III.	
	F	C	F	C	F	C
Aix-la-Chapelle	94	80	70	10	—	—
Augsbourg, Tr. de vitesse	31	75	22	—	—	—
Bâle	24	45	17	5	12	20
Berne	27	45	19	15	13	70
Cologne	85	20	63	—	—	—
Genève	44	30	30	90	22	15
Glaris	7	40	5	20	3	70
Leipsic	93	30	67	75	—	—
Lucerne	20	20	14	10	10	10
Mayence	66	30	48	75	—	—
Munic, Tr. de vitesse . .	38	25	26	40	—	—
Paris	86	70	64	60	—	—
Ragatz	2	30	1	60	1	15
Rapperschwyl	9	—	6	30	4	50
Rorschach	9	80	6	85	4	90
St.-Gall	11	10	8	5	5	75
Schaffhouse	17	70	12	35	8	85
Soleure	24	75	17	25	12	35
Strasbourg	40	45	29	5	—	—
Stuttgart	28	90	20	5	—	—
Thoune	30	60	21	35	15	30
Vienne	105	25	76	65	—	—
Winterthour, p. le Wallensée	14	70	10	25	7	35
Wesen	6	20	4	30	3	10
Zurich, pr. le Wallensée .	13	70	8	80	6	—

Billets de Dimanche à prix réduits pour 2 jours. Billets de circulation pour 5 jours sur les lignes de *l'Union Suisse* (Coire, Wallenstadt, Glaris, Zurich, Schaffhouse, Constance, Rorschach).

Postes: Tous les jours, ½ h. après l'arrivée des trains, deux postes par le Splügen et par le Bernardin; 3 fois à la Via mala (Thusis) et au village de Splügen, 2 fois dans l'Oberhalbstein et l'Engadine (St. Moritz et Tarasp) et 1 fois dans la vallée du Rhin antérieur. — Tarif d'été de Coire à *Andermatt* en 13 h. 20 min. 13 frs. 95 cts. — *Bellinzona* (26 l.) en 16 h. [28 frs.] 24 frs. 10 cts. — *Chiavenna* (19 l.) en 13 h. [21 frs.] 18 frs. 20 cts. — *Dissentis* (13 l.) en 9 h. [10 frs. 40 cts.] 8 frs. 45 cts. — *Gènes* par Bellinzona (77½ l.) en 38 h. [47 frs.] 42 frs. 70 cts. — *Ilanz* (6¾ l.) en 4½ h. 4 frs. 40 cts. — *Lugano* (32 l.) en 19 h. [33 frs. 20 cts.] 28 frs. 30 cts. — *Magadino* (28¾ l.) en 18¼ h. [30 frs. 50 cts.] 26 frs. 10 cts. — *Milan* par Chiavenna (44 l.) en 22 h. [38 frs. 65 cts.] 33 frs. 50 cts. (en prenant les II sur le bateau du lac de Come et les III au chemin de fer 3 frs. 20 cts. de moins). *Milan* par Bellinzona 36 frs. 60 cts. — *Poschiavo* (25 l.) en 33 h. 19 frs. 90 cts. — *Samaden* (17 l.) en 13 h. [17 frs. 25 cts.] 14 frs. 70 cts. — *St. Moritz* (16½ l.) en 12½ h. [16 frs.] 13 frs. 60 cts. — *Schuls-Tarasp* (28½ l.) en 29 h. [26 frs. 55 cts.] 22 frs. 5 cts. — *Splügen* (10¾ l.) en 7¾ h. [11 frs. 35 cts.] 9 frs. 80 cts. — *Thusis* (5¼ l.) en 3 h. [5 frs. 35 cts.] 4 frs. 55 cts. — *Truns* (10½ l.) en 7½ h. 6 frs. 80 cts. — *Turin* par Bellinzona (69 l.) en 36 h. [47 frs. 85 cts.] 40 frs., par Milan [47 frs. 60 cts.] 43 frs. 90 cts. — NB. Les prix enfermés en crochets [ ] sont pour le coupé, les autres pour l'intérieur.

Voitures: A Reichenau, à 1 chev. 6 frs. à 2 chev. 12 frs. — Thusis à 1 chev. 15 frs., à 2 chev. 25 frs. — Andeer à 2 chev. 45 frs. — Splügen à 2 chev. 60 frs. — Chiavenna 125 frs. — Colico 150 frs. — Varenna 170 frs. — Bellinzona 170 frs. — Lugano 200 frs. — Ilanz à 1 chev. 18 frs., à 2 chev. 40 frs. — Dissentis à 1 chev. 75 frs., à 2 chev. 90 frs. — Par l'Oberalp à Andermatt ou Hospenthal en 1 jour avec relais 115 frs. — Pour St. Moritz ou Samaden à 2 chev. 120 frs. — Le pourboire du cocher n'est pas compris dans ce prix.

Avis. Il vaut toujours mieux traiter, pour la continuation du voyage, avec l'hôtelier chez lequel on a logé à Coire.

Coire, 7,400 hab., environ ¼ cath. chef-lieu du canton des Grisons, siège du Gouvernement, évêché, chapitre, direction fédérale des postes, télégraphes et douanes, est placée entre le Mittenberg et le Piz-Okel, arrosé par la Plessur, vis-à-vis du Calanda (8,690 p.) au bas duquel la Plessur se jette dans le Rhin. Restes d'anciennes fortifications. Elle a

été bâtie par les Romains, sous l'empereur Constantin, (*Curia Rhœtorum*); dès 452, elle est nommé comme évêché, mais lé'vêché doit être encore plus ancien. La ville s'est affranchie peu-à-peu du pouvoir de l'évêque et de la dépendance impériale. En 1419, elle entra dans la Ligue de la maison-Dieu, et fut reconnue indépendante de l'empire en 1460. En 1524, elle embrassa la réforme. Au XVIe et XVIIe siècles, elle fut le théâtre de guerres civiles furieuses; des tribunaux d'exception (Strafgericht) l'ensanglantèrent par des supplices. — Comme la ligne du Lucmanier n'est pas encore construite, on prend la poste pour passer le Julier, le Splügen et le Bernardin; Coire est aussi un lieu d'entrepôt et d'expéditions considérables.

Curiosités. Coire en a peu; la principale est la **cathedrale**, sur l'emplacement d'un ancien château romain, près de l'évêché: elle dâte des XIIe et XIIIe siècles, et sa forme est très-irrégulière. Devant la façade, aux deux côtés de la grille, quatre figures, accouplées dos-à-dos, et qui ont dû autrefois supporter la chaire. La bâtisse est simple, même grossière, les piliers colossaux; aux chapitaux grimacent des figures dans le style roman. Dans la crypte, sous le chœur (église des capucins), on trouve une mosaïque romaine. Parmi les sculptures de l'intérieur, on remarque le sarcophage, en marbre rouge des Grisons, de l'évêque Ortlieb de Brandis (†1491) et un tabernacle en forme de tour gothique très-ornementée. L'église a excellentes sculptures en bois; les plus anciennes sont deux tables en bois de châtaignier du XIIIe siècle. La plus belle, c'est le maître-autel, sculpté par Jak. Rösch à la fin du XVe siècle; il représente l'adoration de la Vierge et les saints patrons de l'église, le martyre St.-Lucius et de Ste. Emerita, dont les reliques sont conservées. Une table d'autel du XIIe siècle. — Les ouvrages en métaux sont d'une très-grande valeur; la châsse des reliques de St.-Lucius et de Ste. Emerita, en cuivre doré, sur l'autel au fond du vaisseau à g.; d'après l'inscription les reliques y ont été placées en 1252, mais le travail est plus ancien (VIIIe siècle). Sur l'autel de St.-Michel, une châsse de reliques semblable. Une croix en plaque d'argent du XIIIe siècle à l'entrée de la crypte. La sacristie conserve un ostensoir et des bustes du temps des croisades, très-précieux comme antiquités; des étoffes brodées et damassées du temps des Sarrazins, et même de plus anciennes, entre autres une pièce (peut-être l'unique exemplaire de l'industrie en soie du temps de Justinien), une chasuble avec une inscription arabe, des ornements brodés en relief. — En fait de peintures, rien de remarquable. — Dans un corridor de l'étage supérieur de la *Résidence de l'évêque,* des fragments d'une danse des morts par Holbein. — En été on peut faire une promenade autour des rochers où s'élève l'église; on y voit des scèneries romantiques. La haute tour carrée de „*Marsoel*“ date du temps des Romains; d'une seconde tour romaine „*Spinoel*“ (spina in oculis?) il ne reste que quelques pieds de mur. Dans l'école cantonale (nouvelle construction derrière la cathédrale) *cabinet d'histoire naturelle* sous la direction du professeur Théobald, savant géognoste; il contient la collection oryktognostique du moine *Placidus a Specha* du couvent de Dissentis, et l'herbier de la flore suisse de Moritzi; la partie ornithologique est remarquable, ainsi que plusieurs beaux exemplaires d'ours. En outre une très-belle collection géognostique de toutes les formations de chaque vallée des Grisons. — Dans le même bâtiment, la *bibliothèque cantonale* avec des manuscrits de Campell, de Guler de Wyneck, d'Ardüser et de Rosius a Porta (les historiographes des Grisons); une riche collection de littérature grisonne et romane et les portraits des héros Benedikt Fontana (combat de la Malser-Haide) et Guler: le buste de l'aimable poëte Gaudenz de Salis (p. 361). — Dans l'ancienne école cantonale, *laboratoire chimique* et *cabinet de physique.* — *Archives épiscopales* avec des documents du temps des Carlovingiens. — *Collection généalogique* d'Antoine Hercule Sprecher de Bernegg. — Collection de documents de M. de Moor, environ 10,000 numéros. — Collection de cornes de chamois très-curieuses chez l'adjoint forestier Mani. — Peintures sur verre dans la salle du conseil.

Promenades: Au chalet d'été du *Rosenhügel* (10 m.), belle vue sur la ville, le Calanda, le Rheinthal haut et bas; bonne bière et vin; bien tenu. — Au *Felsenkeller* vue également belle sur les vignobles, le Calanda, la vallée du Rhin-antérieur, l'éboulement de Felsberg, les Piz-Tumbif, P. Urlaun et P. Rusein (Tödi): dans le lointain, l'Oberalpstock, à gauche une partie du Heinzenberg, et derrière le P. Riein (8,472 p.). — Nouvelle route par le Mittenberg, au *Lürlibad* et à la *chapelle de St.-Lucius.* — *Promenades sous bois au Piz-Okel*, avec des pavillons qui offrent une belle vue.

Excursions: *Scalära-Tobel,* 1 l. (v. p. 294) Gorge formée par d'effroyables éboulements, où la légende enferme les mauvais esprits et les magiciens. Sur la route, flore abondante, beaucoup d'orchidées et de cyclamens — *Eboulement de Felsberg* (1 l.).

☞ Sur le **Stätzerhorn** magnifique point de vue, 5¼ l., route de poste par *Malix* et *Parpan* (2¾ l., p. 352); là, on prend à droite, à travers les prairies, à pied ou à cheval, à l'Obervatzer-Maiensäss *Sporz;* on tourne à droite en montant et l'on atteint la pointe herbue (7,930 p., 2¾ l.), très-accessible, même pour les dames. Vue circulaire sur une grande partie des montagnes grisonnes. Au nord, le large Calanda, en continuant à gauche, le Ringelspitz (10,000 p.), le Trinserhorn (9,332 p.); derrière, le blanc Sardonastock (9,783 p.), le Vorab et ses glaciers (9,346 p.), le Hausstock (9,715 p.), le Biffertenstock (10,113 p.) et le Piz-Urlaun (10,380 p.), entre ceux-ci paraît la cime du Tödi (11,115 p.). Plus dans le fond, le Piz-Tumbif (9,900 p.), le Piz-Ner (9,450 p.) et le Piz-Gliems (8,970 p.), tous dans l'Oberland grison près de Truns; tout en avant, le Piz-Riein, et au-dessus, dans le lointain, brillent les glaces du Piz-Filaut, du Piz-Cristallina et le Scopi. Ensuite, le gigantesque édifice des glaciers du groupe de l'Adula, à commencer du Piz-Valnova; le Guferhorn et le Rheinwaldhorn (10,445 p.), la partie supérieure du glacier de Zapport; devant, le Fanellahorn et le glacier du même nom, et toutes ces arêtes, ces pointes encore innommées de ce monde de glace. Un peu à gauche, la majestueux Tambohorn entre le col du Bernardin et du Splügen; devant, et au-dessus du Schamser Thal, le P. Tschons, et encore plus à gauche, les deux têtes noires de la Suretta et l'immense labyrinthe de pointes et de cimes qui entourent l'Oberhalbstein, Bergun, Davos et Prättigau et les sépare de l'Engadine; à l'est, le Piz-Linard, la chaîne du Rhätikon jusqu'au Falknis, où l'œil revient au point de départ. Dans le sein de ce grand cercle qui ferme l'horizon et tout près, le beau Tinznerhorn, le large P. d'Err, P.-Curver, le M.-Fianell, le pyramidal Bévérin; à vos pieds, tout le Domleschg, brillant, animé, le Heinzenberg parsemé de beaux villages, la partie gauche de la vallée du Rhin antérieur jusque vers Brigels, la vallée de Schams et celle d'Oberhalbstein, l'alpe riante de Camana dans le Savierthal, les riches pâturages de Churwalden et d'Obervatz. L'œil distingue plus de 60 villages, et cependant les glaciers sont si près, que sur le gigantesque Bernina, éloigné de 8 à 9 l. en ligne droite, on reconnaît chaque partie.

Sur le **Calanda** (8,650 au-dess. d. l. m., 6,850 p. au-dess. d. l. vallée (ascension en 7 à 8 h. depuis Coire, fatigante, mais peu dangereuse. Prendre des provisions et un guide, passer la nuit sur le foin aux chalets supérieurs, partir à deux heures du matin. Le panorama n'est pas aussi satisfaisant que celui du Stätzerhorn dont l'accès est si facile.

Sur le **Gürgaletsch** chemin direct en 3½ h. Par le *Sand:* nouvelle fabrique au *Meiersboden* (½ l., près d'Araschga) à la réunion de la Rabiusa et de la Plessur. Puis en ½ h. à la ferme de *Grida,* par une forêt de sapins, en ¾ h., à la ferme de *Rungalier,* habitée toute l'année; puis par des forêts claires et de charmantes prairies sur l'alpe du *Joch* (1 bonne heure), large et belle terrasse; enfin jusqu'aux murs des rochers par le „*Thäli*" sur l'arête au signal. Belle vue. Prendre des provisions.

65. Le Schanfigg.

Tour à pied pour ceux qui veulent spécialement visiter les Grisons. Le Schanfigg (*scane vikkum*) est une vallée crevassée de 6 l. de long, formée par une suite de ravins; langue allemande. Le côté droit de la vallée aux flancs du Hochwang est habité, mais exige des détours; le côté gauche offre un chemin pierreux, mais romantique et plus court.

Tours: 1) En voiture par *Meiersboden, Prada et Tschiertschen*; puis avec un guide par *l'Ochsenalp* sur le *Brüggerhorn*; prairies jusqu'en haut (8,000 p.) le *Weisshorn* (8,300 p.), vue magnifique, grande masse de serpentine, sans aucune végétation, opposition marquée avec la blanche dolomite du Weisshorn; par la *Sattelalp* à *Arosa,* contrée pastorale, idyllique, plateau fermé. Ici les plus hauts champs de pommes de terre du territoire du Rhin des Grisons, surpassés seulement par ceux de l'Engadine et de Zermatt.

Petite journée de voyage. N'est pas à recommander aux touristes qui aiment le comfort; les piétons de bonne trempe trouvent à Maran chez „l'Eve" (veuve Ardüser), et à Arosa chez Hold, un repas et un lit. De là, on pousse dans le Davos:

a) Celui qui aime la solitude et ses horreurs, prendra le chemin par le *Welschtobel* (assez difficile au commencement, mais pas dangereux, puis de beaux pâturages), sur l'arête de l'Alveneuer-Alp à Alveneu (7 l.)

b) D'Arosa à l'ouest en passant près du *lac de Schwelli* sur *l'Aaroser Schaf-Aelpli*, sur la *Belle-Bleise* (9,200 p.) au *Rothhorn de Parpan* (8,930 p.); descendre par l'alpe de Lenz à Parpan, rude journée pour des marcheurs exercés (7 l.).

c) D'Arosa par *l'Isel* au *Teufenberg* à *l'alpe de Brienz*, et au *Sandhubel*; vue magnifique et montée facile (8,515 p.) Studer le compare aux volcans des Andes. Descente par *l'Alteinpass* à Wiesen (6 l.).

d) D'Arosa, en zigzag, sur des galets, à *l'Aelpli de Maienfeld* et sur le *Furkli* (2 h.); à d. le *Schiesshorn* (8,580 p.), à g. la *Thiejerfluh* (8,573 p.), au *Kummerhubel* (porphyre et quarz de porphyre) en deux h. à *Frauenkirch* dans le Davos.

2) *Strehla-Pass*, en voiture de Coire à *Tschiertschen*, sentier de *Molinis*, sur la rive gauche de la Plessur à *Langwies* (4 h.), auberge chez le landamman. Montée rapide par *Sapün* (1 l.), *Schmitten*, *Küpfen*, *Haupteralp* à la hauteur du *col de Strehla* (2 h.). Vue grandiose sur le Davos et les vallées de Fluela (p. 360), de Dischma (Scaletta-Pass, p. 359) et de *Sertig* et sur la chaîne de cimes depuis le groupe de Silvretta jusqu'aux montagnes de l'Albula. Descente non-tracée à Davos; à g. *Dörfli*, à d. *Platz*. Peu recommandable comme excursion expresse.

66. Le Julier.

Postes. Tous les jours deux fois aller et venir. Jusqu'à Churwalden 2 1/4 l. [2 frs. 15 cts.] 1 fr. 80 cts. — Tiefenkasten (6 l.) en 4 1/4 h. [5 frs. 90 cts.] 5 fr. — Tinzen (8 1/4 l.) en 7 h. [8 frs. 25 cts.] 7 frs. — Molins (9 3/4 l.) en 8 h. [9 frs. 75 cts.] 8 frs. 30 cts. — Silvaplana (14 3/4 l.) en 12 h. [14 frs. 75 cts.] 12 frs. 55 cts. — St. Moriz (16 1/2 l.) en 12 1/2 h. [16 frs] 13 frs. 60 cts. — Samaden (17 l.) en 13 h. [17 frs. 25 cts.] 14 frs. 70 cts. Au cœur de l'été on peut à peine obtenir des places de coupé, à moins d'envoyer d'avance et franco le prix de la place. Celui qui veut faire à pied une partie très-agréable de la route doit descendre à Tinzen et aller jusqu'à Bivio (Stalla).

Au sud de Coire (p. 344) la route monte le Piz-Okel, elle passe devant le *Rosenhügel*, et tourne dans la vallée de la *Rabiusa*. A gauche, vue sur le *Schanfigg*, qu'arrose la Plessur, et, entre le Schiahorn et le Küpfenfluh, le Strehla-Pass. (1 1/2 l.) *Malix*; belle vue de la montagne de Malix et des *Spontis-Köpfen*; à gauche, ruine du château de *Strassberg*, détruit dans les guerres de Souabe.

(1/4 l.) **Churwalden,** station de poste (Hôtel *de la Poste*, bon, pas cher), dans une charmante vallée, qui porte déjà le caractère alpestre (3,720 p. au-dess. d. l. m.). Dans l'église du couvent des Prémontrés, détruit dans les guerres de religion dans la Valteline, repose, tout armé, le chevalier Donat de Vatz, célèbre dans l'histoire des Grisons; ruines d'un ancien couvent de nonnes, brûlé par les chevaliers de Vatz à cause des rapports scandaleux qui existaient entre les deux couvents. Dans l'église, autel du sculpteur Rösch (autel de Coire p. 347).

(1/2 l.) **Parpan,** joli village alpestre, maison de famille des Buol; on y voit une galerie de portraits. Le climat y est si défavorable (4,700 p.) qu'il n'y a ni culture, ni arbres fruitiers; on trouve

cependant de belles fleurs au jardin de Mr. Buol. A g. le *Weisshorn* (8,760 p.), et le *Rothhorn de Parpan* (8,930 p.), où on exploitait autrefois avec succès des mines d'or et d'argent.

(1/2 l.) *Valbella* et le lac de *Vatz*, presque à sec aujourd'hui. Le chemin passe à côté de la chapelle de St.-Cassan, par la *Lenzerhaide* (rom. Planura) souvent dévastée par des avalanches. A. g. vue sur la *Piza neira* (8,840 p.) et devant, le beau *Lenzerhorn* (8,955 p.)

(1 1/2 l.) **Lenz**, (Hôtel *de la Couronne*), paroisse cathol. romane, sur un plateau d'où la vue est magnifique. D'une colline près d'Obervatz, vue superbe sur la vallée de l'Albula, le Heinzenberg, le Muttnerberg, jusqu'au Piz-Curver, le Piz-St.-Michel (9,700 p.), et Piz-d'Aela (10,220 p.). — 1/2 l. à d. **Vazerol**, hameau où en 1471 les envoyés du peuple de toutes les vallées grisonnes se réunirent et jurèrent „l'alliance éternelle des trois ligues de la haute Rhætie"; la maison où se fit le serment est tombée en ruines. Descente par de grandes courbes, toujours avec de belles vues, jusqu'à

☞ Voir la carte du **Bernardino**, p. 371.

(1/2 l.) **Tiefenkasten** (6 l. de Coire)

**Hôtel de l'Albula* (Poste) près du pont, propre, service avenant et bon marché.

2,700 p. au-dess. d. l. m., station de poste, dans une gorge profonde, à l'entrée de l'Oberhalbstein et de la vallée de l'Albula.

Déjà du temps des Romains, il y avait là un poste fortifié pour protéger la route de commerce sur le Julier. A l'ouest, au-dessus de la vallée de l'Albula, le romantique Schynpass (R. 72) conduit à Thusis dans le Domleschg. Derrière T. la route, construite de 1837 à 1840 dans l'Oberhalbstein, monte assez rapidement (à d. le village de *Mons*), et atteint dans 1/2 h. l'endroit appelé „*am Stein*", enfermé par des murailles à pic; c'est de là que la vallée d'„oberhalb des Steines" a pris son nom (rom. sur seissa.) Coup-d'œil vertigineux sur l'abîme où écume le Rhin. (1/2 l.) *Burvein*, hameau, où (1786) on a trouvé des monnaies et des antiquités celtiques et étrusques. En haut à d. *Salux*, lieu de naissance du héros grison Bénédict Fontana, le Winkelried de la Rhætie, le vainqueur de la Malser-Haide.

Au-dessus, le *Piz-Toissa* (8,195 p.) et *Piz-Curver* (8,650 p.). — (1/2 l.) *Conters*, dans une large vallée au-dessous du *Piz St.-Michel*; de l'autre côté à droite, *Reams*, avec un ancien château du XI[e] siècle, bâti, suivant la légende, par le roi Rhætus; aujourd'hui, prison; tout le village fut incendié au commencement de Mars 1864; plus haut, *Präsanz* avec les ruines de *Rauschenberg*. Tout en haut sur les rochers, la chapelle de *Ziteil*, lieu de pèlerinage. — (1/4 l.) *Schweiningen* (rom. Savognin), au débouché du *Val Nandro*, conduit un sentier pénible dans le *Ferrerathal*. — (1/2 l.) *Tinzen* (rom. Tinizung), le „Tinnetone" des Romains (3,880 p.), belles carrières d'albâtre, au pied du *Tinzenhorn* (9,334 p.), qui n'a pas encore été gravi. Ici demeure Spinas, le roi des chasseurs de chamois grisons, véritable montagnard et bon observateur de la nature. Par la crevasse à g. vue sur *le Piz-Rugnux* (8,955 p.), et le *Piz-Val-Lugn*, partie très-sauvage. La route monte le second degré de la vallée. Scènes romantiques, roches pittoresques. — (3/4 l.) *Roffna*, lieu très-pauvre; un pont conduit à

(3/4 l.) **Molins** (all. Mühlen), (9 3/4 l. de Coire); *Poste*, dîner obligé pour les voyageurs de la poste, cher; situation romantique dans une vallée profonde. Sur le pont, tout près de la maison de poste, belle vue sur les cascades. La route monte, passe le Rhin; à g. en haut, le petit village de *Sur*; à d. la tour de *Splüdatsch*; la route est partout taillée dans une ardoise verte. On arrive aux ruines presqu'inaccessibles de *Marmels*, ancien repaire de chevaliers brigands, surplombé d'immenses rochers.

(1 l.) *Marmorera* (5,000 p.). Ici commence la langue italienne. Près du village, belle carrière de lavége noire tachetée de vert, dont on tourne des va-

ses très-solides. (1/2 l.) *Stalvedro*, et plus loin

☞ (Voire la carte **de la Haute-Engadine**. pag. 391.)

(1/2 l.) ·*Bivio* (bis via, double chemin) ou *Stalla*, (auberge médiocre). Ici commence la véritable route du Julier où s'embranchent à d. les passages de Valetta et du Septimer (R. 67).

Le **Julier,** route de commerce déjà très-fréquentée au moyen âge, et où passa, en 1212, l'armée de l'empereur Frédéric II contre Othon IV, est devenue, depuis une trentaine d'années, une route excellente. Et quoi qu'elle soit une des plus élevées de la Suisse (7,040 p.), elle est une des moins dangereuses et des plus commodes, libre de neige au printemps et peu exposée aux avalanches. Peu de vues pittoresques. Le chemin s'élève par de nombreux circuits sur les Alpes de *Barscheng* et de *Surgonda*, entre les pentes à g. de la *Cima da Flix*, à d. les *Montes di Gravasalvas*, et atteint avant le col, une bonne auberge de montagne (la Veduta). Le Julier doit tirer son nom de Jul, dieu du soleil des Celtes, qu'on y adorait, et de deux colonnes en pierres de lavége (4½ p. d. h.) qui seraient les restes d'un ancien temple celtique, ou, selon d'autres, romain; car, en 1854, on a trouvé près de l'une d'elles 200 pièces de monnaie romaine. Des documents de 1396 parlent déjà „de la pierre de marbre sur le Julier". La route passe près d'un petit lac entre le *Piz-Pulaschin* (9,286 p.) à d., et le *P. Munteratsch* (10,421 p.) et le *P. Albana* (9,544 p.) à g., traverse l'Alpe du Julier, et descend sans beaucoup de détours; la poste met 50 minutes jusqu'à *Silvaplana*, où on atteint le fond de la vallée de la Haute-Engadine. Pendant la descente, on découvre de plus en plus la chaîne grandiose du groupe de Bernina; d'abord le *P. Surlei* (9,810 p.) et le *Mont Arlas*, puis, lorsqu'on tourne la montagne à g., le *Castellatsch*, qui semble une forteresse, et au-dessus le *P. Corvatsch* avec ses glaciers. (de Silvaplana à St.-Moritz voir R. 75).

Le Septimer.

67. De Bivio à Casaccia (Bregaglia).

Sentier pour les piétons et les chevaux de montagnes, (4 l.) assez uniforme. Guide inutile.

Le Septimer, nom dont l'étymologie n'est pas sûre, était, dès le dixième siècle, la route la plus fréquentée des Alpes rhætiennes. Il est certain que les fragments de route pavée sur les pentes du sud sont d'origine romaine. De Bivio le chemin monte à travers les prairies marécageuses et les pâturages du *Val Cavreccia*, en 2 h. au col (7,140 p.), où l'on voit une croix de bois et une maison d'aspect sinistre, qui tombe en ruines („Xenodochium sancti Petri", fondée par les évêques de Coire pour servir de refuge aux pèlerins). Des bergers bergamasques l'habitent pendant l'été.

Les „**pasteurs bergamasques**" vienent tous les ans des vallées lombardes de Brembana et de Seriana et des plaines au sud du Tessin, à l'époque où l'herbe commence à se montrer sur les plus hauts pâturages de l'Engadine. Ils y conduisent à peu près 50,000 moutons à hautes jambes et à longues oreilles, et ils payent à la commune une modique rétribution. Ces pâtres, à l'aspect pittoresque, au visage bruni, aux longs cheveux noirs bouclés, avec leur chapeau pointu à large bord, le linge toujours très-propre, et une grande couverture de laine sur les épaules, sont des hommes sombres, avares de paroles, mais probes, d'une grande ponctualité, endurcis aux fatigues et aux privations. Toute leur nourriture consiste en une maigre polenta, un peu de fromage sec, de l'eau de neige ou du petit-lait. Ils ne se permettent pas de toucher, ni aux bons petits fromages de brebis qu'ils préparent, ni à la chair séchée des animaux

qui meurent par accident. Des troupeaux nomades sont presque toujours la propriété commune de plusieurs éleveurs de moutons qui confient leurs bêtes à un berger. Fatigués d'un long voyage, les moutons bergamasques arrivent ordinairement maigres sur les Alpes et, en automne, ils retournent gros et gras, pour le moment de la tonte. —

Au sommet du col, à g. (est) se dressent les blanches murailles du *Piz Lunghino*, et des monts de *Gravesalvas*, — à d. (ouest), un sentier descend par la *Forcellina* dans la vallée d'Avers. Ce passage (8,230 p.) se resserre dans un étroit défilé que souvent la neige couvre encore au cœur de l'été, puis il descend rapidement, sur des rochers peuplés de marmottes, dans un bassin sans arbres et pourtant gracieux; de la maison du Septimer jusqu'à *Juff* en Avers 3 l. — La descente du Septimer vers Casaccia est rapide, et touche fréquemment aux restes pavés de la voie romaine; en $1^1/_2$ h. elle atteint, par l'alpe de ***Maroz***, les bords de ***la Maira***. (Suite R. 77).

Davos.

68. De Coire à Tiefenkasten et Davos.

D'Alveneu (p. 367) dans la vallée de l'Albula, seulement pour les piétons; trop difficile pour les petits voitures du pays. La poste va, tous les jours, de Landquart par le Prättigau à Davos. On doit donc prendre le chemin de fer de Coire jusqu'à la station de Landquart (p. 293) I. 1 fr. 50 cts., II. 1 fr. 5 cts., III. 75 cts.

De Coire à Alveneu (R. 70).

Pour arriver à Davos, il faut, d'Alveneu, passer par **Schmitten** ($^3/_4$ l.) rom. et cathol., qui tire son nom des forges des anciennes mines qui se trouvaient presque toujours sur le haut des Alpes. Belle vue de la colline de l'église. Par un ravin où sont les entrées d'anciennes mines, à *Wiesen*, allemand; réformé (1 l.). Bon logis chez Palmi, près de l'église.

Excursion: $^1/_4$ l. pour descendre au nouveau pont de *Jenisberg*, bâti en 1858, 240 pieds au-dessus des eaux de Davos; gorge pareille à la Via-mala. De là, on grimpe le *Stulsergrat* (la Motteta) par *Filisur*. Un enfant sert de guide.

La route enferme dans de grands circuits trois forts ravins, en sorte qu'après avoir marché près d'une heure on se retrouve en face de Wiesen. Ici, beau point de vue sur les cimes neigeuses du *Piz d'Aela*, *du P. Tinzen* et du *P. St.-Michel*. La route s'incline, en partie soutenue par des murs, arrive au bord de l'eau, passe sur un pont et atteint (1 l.) les fourneaux de *Hoffnungs-Au*, où l'on exploitait autrefois du zinc et du plomb, et qui reposent depuis 1847. *Glaris*, réf. ($^3/_4$ l.). Sur le flanc droit de la vallée, un autre chemin conduit par Wiesen à Glaris; c'est un sentier par les bois, rompu en maint endroit par les traces du passage fréquent des avalanches; aussi, on le redoute, mais il offre des points d'une grande beauté sauvage et pittoresque. Au cœur de l'été, il n'est nullement dangereux, seulement, par places, difficile, et il donne, comme d'autres lieux d'éboulement, tels que Goldau, la route du Splügen etc., une idée claire du travail de destruction qui s'accomplit sans cesse au sein des Alpes. — ($^3/_4$ l.) *Spinabad*, source sulfureuse, maison rustique de cure au flanc gauche de la vallée; le chemin de *Frauenkirch* ($1^1/_2$ l. de Glaris) suit la rive droite; la route est meilleure, la vallée plus large. Vis-à-vis, s'ouvre l'entrée du *Sertig-Thal*.

Val romantique et sauvage, au fond duquel s'élèvent des forêts d'aroles. Il se bifurque „*hinter den Ecken*", (2 l.) et forme, à g., le *Kühalpthal*, qui conduit par le *Sertig-Pass* (8,500 p.) et le *Val Sulsana*, dans la Haute-Engadine, — à d., le *Ducan-Thal*, dans lequel

l'eau du *Ducan* forme une belle chute. Non loin de l'entrée du Sertig-Thal, près du hameau de *Wyti*, on monte sur le *Rinnerhorn*, couvert de prés jusqu'à la cime (7,800 p.), $2^1/_2$ à 3 l. de Frauenkirch; le meilleur point pour s'orienter au milieu des montagnes de Davos et des glaciers qui se dressent entre Scaletta, Fluela et Silvretta.

De Frauenkirch par le Furkli à Arosa (p. 350). Par une bonne route, toujours au bord de l'eau de Davos, à

(1 l.) **Davos-am-Platz** (4,800 p. au-dess. d. l. m.), [auberge à la maison commune, rustique, mais bonne et bon marché. — *Hôtel Strehla*, établissement tout nouveau, tenu par Erard Michel, cure de petit-lait; excellent vin de la Valteline], chef-lieu de la vallée, dispersé dans les prairies. A la maison commune sont clouées des têtes de loups et d'ours tués dans le voisinage. Dans la salle, belles peintures sur verre, armes des familles qui ont bien mérité du pays.

($^1/_2$ l.) **Davos-Dörfli,** véritable idylle de montagne, au bord du *lac de Davos* à l'ombre d'épaisses forêts. Derrière le village monte le passage de Strehla (p. 352). Au nord, route de poste au Prättigau (p. 361), à l'est s'ouvrent deux vallées, dont l'une conduit au Fluela-Pass, et l'autre au Scaletta-Pass.

Scaletta-Pass. Rude, difficile, descente assez rapide vers l'Engadine, praticable seulement pour les piétons et les chevaux de somme; très-dangereux en hiver et au printemps à cause des avalanches. De Davos à Capella dans l'Engadine 8 l. Le chemin de Davos suit le ruisseau de Dischma pendant $2^3/_4$ l. jusqu'à la maison solitaire du *Dürrenboden* (*sol stérile*) (6,230 p.); passe devant un petit lac et monte rapidement, par des pâturages et des débris de roche (en arrière le *Schwarzhorn*, 9,700 p.), et atteint ($1^1/_4$ l.) le chalet sur la hauteur du col (8,060 p.). D'ici l'aspect du Schwarzhorn est imposant, à gauche, en haut, le glacier de **Scaletta**; à droite le *Kuhalphorn* (9,500 p.); souvent on trouve encore ici de la neige en été. Descente rapide en zigzag, en 1 h., par des prés et des bois sur *l'Alpe de Fontana* au *Schafboden*. A d. le Val Fontana, qui finit au Vadred da Porchabella au Piz-Kesch, à g. par la Schaf-Alp (*Alpe des moutons*) Valloria au Piz Vadred. Juste en face, par le Val *Sulsanna* au village du même nom ($2^1/_2$ l.), belle forêt d'aroles, et à *Capella* dans la haute Engadine ($^1/_2$ l.) (R. 76).

Fluela-Pass. Moins difficile que le Scaletta, mais très-solitaire, conduit en 7 h. à *Süss* dans la basse Engadine, et aura bientôt une route pour les voitures. Un guide n'est pas nécessaire, excepté peut-être par le mauvais temps. 3 l. jusqu'au chalet de *Tschuggen*. Puis par les pentes couvertes de débris, par la *Carlimatte*; à g. le Fluela-Weisshorn (9,510 p.), à d. le *Schwarzhorn*, au *Schotten-See* et à la *Zufluchtshütte* (chalet de refuge) (2 l.) au sommet du col (7,400 p.). Descente rapide; près des „*Kehren*“ est une place dangereuse à cause des avalanches, un peu plus bas un chalet, où l'on distille l'eau-de-vie de gentiane. Ensuite, par le *Val Susasca* en 3 h. à *Süss*. — Celui, qui se rend à pied de Süss par le Fluela, prendra garde d'aller ni à d. dans le *Val Fles* (p. 365); à g. une $^1/_2$ l. plus loin dans la *vallée de Grialetsch*. Du col de Fluela on monte le *Schwarzhorn*, qui offre une vue grandiose; un guide instruit est nécessaire.

La vallée de Davos (Dafaas, dans la langue du peuple) était autrefois couverte des forêts; le baron de Vatz, au milieu du XIIIe siècle, l'a fait le premier explorer par ses chasseurs, et leur en donna la propriété avec de grandes franchises; aussi l'histoire en nomme-t-elle toujours les habitants: „les hommes libres de Davos“.

Le Prättigau.

69. De Ragatz à Klosters.

Chemin de fer jusqu'à la station de Landquart. D'ici la poste 2 fois par jour pour Jenatz (Fideris) $3^1/_2$ l. 2 frs. 30 cts. — Küblis $4^1/_4$ l. 2 frs. 50 cts. — Klostersbrücke $7^1/_2$ l, 3 frs. 50 cts. — Davos-Platz $9^1/_2$ l. 6 frs. 25 cts. En outre chevaux et voitures chez Niggeli à Fideriser-Au; 7 frs. pour une voit. et un chev. jusqu'à Landquart; il tient aussi des omnibus et l'on peut s'entendre avec lui.

Le Prättigau, 11 l. de long, est une vallée fertile, riche en foin et en fruits, fermée au nord-est par la chaîne du Rhätikon, au sud par les Alpes de la basse Engadine, à l'ouest par la chaîne du Hochwang et les montagnes de Davos; son entrée principale est l'issue par laquelle sort la fougueuse Landquart. Son nom provient du latin du moyen âge, *prati govia*, canton des prés; elle a 11,000 hab. protestants; c'est une population laborieuse, vigoureuse, fière à l'excès de sa nationalité, et qui vit presque entièrement de l'entretien du bétail. Les bêtes à corne du Prättigau sont les plus belles des Grisons. Beaucoup d'endroits de la vallée portent encore des noms romans; c'était autrefois la langue du pays. Dans l'histoire du XVIIe siècle, le Prättigau tient une place brillante par le courage avec lequel ses bergers repoussèrent les bandes féroces de l'Autrichien Baldiron. En 1649, le pays se racheta de l'Autriche.

De la station de *Landquart*, (Hôt. *Zollbrücke*) une route tirée au cordeau passe devant l'auberge du *Felsenbach* ($^3/_4$ l.) pour aller à la *Klus*, étroit défilé qui n'offre de place que pour la Landquart et la route. Dans ce défilé, à g., les ruines de *Fragstein*, surplombées par les rochers, et dont les murs descendent jusqu'à la route, ferment la vallée. Le peuple raconte que le dernier des seigneurs de ce bourg, ayant enlevé une jeune fille, fut tué par son fiancé qui le perça d'une flèche. En mémoire de cet événement, les jeunes filles du Prättigau portent encore aujourd'hui une flèche dans leurs cheveux. En sortant du défilé, on voit s'ouvrir une vallée riante, et l'on aperçoit à une grande hauteur la petite église de *Fanas*. — Près de *Pardisla* ($^1/_2$ l.), hameau; le chemin se courbe à g., et monte

à *Seewis* (1 l.), où est enterré le poëte Gaudenz de Salis († 1834); un tumulus de gazon avec un sureau, au pied du mur de l'église, recouvre les os de cet homme vraiment noble. — Etablissement au *Schlössli*, chez André Walser, pour les cures de lait, très-recommandable. Le 13 Juillet 1863 ce village fut incendié presque entièrement. De Seewis on monte la *Scesaplana* (p. 339) en 6 ou 7 h., beaucoup plus facilement qu'en partant de Montafun.

($^1/_2$ l.) *Schmitten* et *Grüsch*, tous deux séparés seulement par le ruisseau de *Ganeier*. Au-dessus, les ruines pittoresques du château de *Solavers*, dont l'ancien seigneur, pour échapper à la vengeance du peuple, s'élança dans l'abîme avec son cheval; on dit qu'à minuit, le cheval et le cavalier font encore le tour des ruines. La Landquart, jusqu'au prochain village de **Schiers** ($^3/_4$ l. Hôt. du *Lion*. — *Couronne*) a ensablé la vallée dans presque toute sa largeur. De Schiers en 4 h. par le *Stälserberg*, au *Kreuz* (6, 779 p.), très-beau point de vue; on redescend par St. Antoine et Pany à Luzein (3 h.). — Le village de *Busserein*, au-dessus de Schiers, a été presque entièrement détruit par un éboulement de montagne en Mars de 1805. Ici s'embranche le *Drusenthal*, encaissé dans de hautes roches calcaires, et d'où le passage du *Drusenthor* et celui du *Schweizerthor* (p. 340) conduisent à Montafun. Dans les combats contre les bandes de Baldiron, les femmes de Schiers se distin-

guèrent par leur courage et leur présence d'esprit; en souvenir de leurs exploits, encore aujourd'hui elles passent avant les hommes en allant communier. — A l'endroit où la route, creusée dans la roche noire, forme un circuit, on aperçoit les pointes éblouissantes du groupe de la *Silvretta*, le *Verstanklahorn*, le *Canard-Rothhorn*, les dentelures des *Plattenhörner* et le *Gatschieferhorn;* le village de *Fideris* se dessine dans une verdoyante prairie.

(3/4 l.) **Jenatz** (*Poste*; — *Couronne*). Village caché sous une forêt d'arbres fruitiers.

(20 min.) **Fideriser-Au** (*Hôtel de Nikli*, bon et pas cher, chevaux et omnibus). D'ici un chemin se sépare de la route et se dirige vers

(25 min.) le village de **Fideris.**

Hôtels: *Etoile*, bon vin de Malans. Chez *Clas Bohner*, pension à très-bon marché, où l'on peut aussi boire l'eau de Fideris: l'hôte est bon chasseur et connait bien la montagne. *Lion*, Etablissement de cure de petit lait. — Plus haut entre le village et les bains se trouve l'hôtel nouvellement bâti „*Quadera*."

1/2 l. plus haut se trouvent les bains de

Fideris (3,251 p. s. m.) dans une gorge déserte; le chemin n'est praticable que pour des voitures très-légères. Les sources, alcalines-ferrugineuses, s'emploient surtout pour les maux d'estomac, les scrofules, les pâles couleurs etc. Bien que la tenue de la maison soit d'une simplicité primitive, elle est toujours pleine en été. Bonne cave et bonne cuisine. Les hôtes payent 5 frs. pour l'eau qu'ils boivent pendant la durée de la cure.

Excursion: Au *Gyrenspitz* (6742 p.) 1 1/2 l. — Au *Kistenstein* (7633 p.) la même route 3/4 l. plus loin.

De Fideriser-Au, la route passe dans une gorge pittoresque, boisée, et dont les couches sédimenteuses ont la forme de rubans repliés. A la sortie, belle vue sur le Prättigau supérieur. Ruines du château de *Strahlegg*: légende d'un trésor caché, et de la vierge de Schannèn qui apparaît tous les 50 ans, et prédit l'avenir. La route passe par un pont couvert et arrive à

(1/2 l.) *Dalfazza*, à la sortie de la vallée de St. Antoine;

Celle-ci est très-retirée, habitée par des bergers dont les chalets épars forment la commune de *St. Antoine*, constammant menacée, ainsi que tout le pays, par des avalanches. Dans le fond sont plusieurs petits lacs; le plus grand, le *Patznauner*, a 3/4 l. de tour. La *Sulzfluh* qui s'élève au dessus, au milieu d'un labyrinthe de roches, est célèbre par son écho multiple qui n'a pas son pareil. Le chemin dans le val St. Antoine va par Luzein (1/2 l.) d'où l'on a une vue ravissante sur tout le Prättigau.

Près de là, ruines de Stadion.

(10 min.) **Küblis** (poste à la *Couronne*). 1/2 l. *Saas* et 1/2 l. *Mezza Selva*; toujours une très-belle vue de la route. De l'autre côté de la Landquart,

(1/2 l.) **Serneus,** village, et 1/2 l. plus loin, le bain du même nom. Source alcalin-sulfureuse (7° R.); auberge bonne et pas chère. La route suit plusieurs contours et entre dans le grand bassin de;

Klosters (3,700 p. s. m.).

Hôtel de la **Poste*, près du pont, service prompt et à l'avenant. Belle vue sur le glacier de Silvretta.

Village disséminé sur près d'une l. de long. Il se partage en 5 groupes principaux: *Ueber-Bach*, *Dörfli*, *Platz*, *Klosters-Brücke* et *Aeuje*. Le village tire son nom d'un ancien couvent de prémontrés, dont les moines se marièrent au temps de la Réforme. A Klosters appartenait encore le hameau de *Mombiel*, détruit en 1768 par un éboulement. Le glacier de *Silvretta* et ses cimes ferment la vallée.

Col de Vereina, excursion à entreprendre seulement sous la conduite d'un bon guide et avec des provisions. Le chemin monte, du pont de Klosters, par les maisons d'Aeuje, à travers les pâturages rocheux vers les chalets de Nowaï. Le fond de la vallée est couvert de chalets; un chemin à peine tracé conduit à la rive droite de la Landquart, et par une montée très-difficile, au travers des roches et des ruisseaux tombant des glaciers, sur la *Stutzalp*, où la légende fait errer le spectre d'un berger. Vis-à-vis, le glacier de

Pischa et le Hafenhorn (9,183 p.). 1/2 l. plus loin, à l'endroit où s'ouvre à g. la vallée de *Vereina*, aux pentes couvertes de blocs de gneis de la grosseur d'une maison, on trouve une grotte à demi cachée, la *Baretto Balma*, dont le sol est toujours aussi propre que si on l'avait balayé; on dit qu'elle était habitée par des hommes sauvages. 20 min., *Fremd-Vereina*, chalets (6,040 p.). Ici le chemin tourne à g. dans le *Süsser-Thal*, que domine la gigantesque pyramide du *Piz-Linard* (10,516 p.), à g. les flancs escarpés des *Plattenhörner* et leurs masses de neiges. Jusqu'au col (7,630 p.), le chemin monte assez doucement entre plusieurs petits lacs, 1 1/2 h. D'ici, un chemin facile au beau point de vue de *Val-Torta* (8,185 p.). Descendre par le *Val-Fles* (le ruisseau toujours à d.), dans la vallée transversale de *Susasca*, et par *Sus*, entrer dans l'Engadine (3 l.).

Col de Lavine. Chemin de Klosters jusqu'à *Baretto Balma*, comme ci-dessus; puis le val *Vernela*, 2 l. par un mauvais chemin, à d. les flancs escarpés des *Plattenhörner*, à g. le *Schwarzhorn;* puis au glacier de *Piller* (8,570 p.) d'où l'on découvre les déserts de neiges, coupés par les roches noirâtres de la Silvretta: c'est un des lieux les plus sauvages et les plus effrayants de toute la Suisse; l'aspect en est majestueux et terrible. Descendre dans le *Val-Lavinuoz*, au travers des glaciers et des roches, à *l'alpe de Marangun;* il faut avoir le pied solide et la tête ferme. On entre près de *Lavine* dans l'Engadine; en tout, 10 à 12 h. Le chemin par le *Roggengrat* dans le val *Sardasca* offre encore plus de beautés, mais il est aussi plus difficile et il demande une grande journée de marche.

La route de poste qui conduit à Davos (R. 68), monte à partir du pont, par des courbes nombreuses, des pentes couvertes de pins, elle tourne à g. une montagne; à d. un chemin plus court passe au ***Lac-Noir***, puis à ***Unter-Laret*** (1 l.), village alpestre (4,650 p. s. m.), et rejoint la route de poste (20 min.) à ***Ober-Laret***. Celle-ci atteint le sommet du col (5,009 p.) à l'auberge isolée de St.-Wolfgang.

Excursion sur la *Schwarzsee-Alpe;* 1 l. bon chemin. 1/2 l. plus-haut l'Alpe *Goschna*. — Pour * *Parsenn*, panorama majestueux.

A l'ouest se trouve, sous le Casanna-Schwarzhorn, une alpe dite „l'Alpe morte“, presque entièrement dépouillée de végétation, mais très-curieuse pour le géologue; elle présente de larges étendues de serpentine d'un vert foncé qui méritent d'être étudiées. La route descend sur le territoire de Davos et arrive à

(3/4 l.) **Davos-Dörfli** (R. 68). La poste de Klosters à Davos-am-Platz, tous les jours, en 2 h., 1 fr. 30 cts.

Passage de l'Abula.

70. Coire - Bergün - Ponté (Engadine).

(Voir la **carte du Bernardino** ci-jointe.)

Poste tous les jours à 5 h. du matin par Tiefenkasten à Bergün. A Tiefenkasten, changement de voiture. — Les piétons peuvent prendre la poste jusqu'à Lenz (R. 68). Puis le sentier à g. par Brienz et Alveneu: de là bonne route jusqu'à Bergün. Ensuite bon passage, facile à trouver sans guide, à Ponté. Route en construction. 15 l. de Coire à Ponté. * *Partie très-agréable.*

De **Coire** à **Tiefenkasten** ou à **Lenz** (p. 351 à 353.)

a) **Route carrossable** dans la vallée de Tiefenkasten et de Bergün. 3 1/2 l. Poste tous les jours. De la maison de poste à Tiefenkasten, redescendre par le pont d'Albula, puis, suivre la route à d.

(40 min.) **Surava,** petit village; à l'entrée à g., ruines de la maison, dans laquelle un forgeron a tué, avec un fer rouge, son ouvrier dont il redoutait la concurrence. La légende ajoute, que le fantôme de l'assassin revient toutes les nuits. Stalactites au bord du chemin à g.; en haut, les ruines de *Belfort;*

derrière, à l'horizon, l'église de *Brienz*. Du haut du chemin, vue des *Bains d' Alveneu;* dans le fond, *Filisur;* au-dessus, le *Stulser-Grat* (7,950 p.). 35. min. *Bains d' Alveneu* (Voir plus bas).

b) **Sentier** de **Lenz,** à g. à **Brienz** $^3/_4$ l., chemin assez escarpé; au milieu du jour, chaleur étouffante. Puis, par des rochers difficiles à escalader, les ruines étendues de *Belfort* (autrefois aux puissants barons de Vatz; détruit en 1499 dans la guerre de Souabe). En bas, au bord de l'Albula, le hameau de *Surava,* au-dessus le *Piz St. Michel* et le *Tinzenhorn*; plus bas, le *Piz d'Aela, Piz d'Err, Cima da Flix* et *Piz d'Uertsch.* ($1^1/_4$ l.) **Alveneu** (rom. Alvanova), sur une pente escarpée, belle église avec les restes d'un ancien autel en bois sculpté. Très-beau point de vue à la chapelle de *St. Antoine.* — $^1/_2$ l. plus bas, au bord de l'Albula, dans une riante prairie,

Bains d'Alveneu (rom. igl Boign), déjà connus depuis 4 siècles, sources sulfureuses froides (6^0 R.). Etablissement champêtre avec 45 chambres. Demander du vin du pays, et pour le reste, s'informer d'avance du prix. Une petite église dans le voisinage, en souvenir de la peste de 1629. Très-belle végétation

A g. l'église de **Schmitten.** Vis-à-vis des bains, chute d'eau descendant du *Bärenbühl.* En haut, les champs de neige du *Tinzenhorngrat.* Grant détour de la route à

$^3/_4$ l. **Filisur.** Le sentier de l'autre côté de l'Albula, abrége $^1/_4$ l. (Auberge *chez Schmit*); joli village (3,260 p. s. m.); des maisons de pierre avec des ornements originaux. Vue sur les puissants rochers de *la Crochetta.* A g., ruines pittoresques du *Greifenstein.* Contrée riche en minérai de cuivre, de fer, d'argent et de plomb. La route monte.

Excursion sur le **Stulsergrat,** (7,950 p.). Montée en 3 h. Vue superbe dans les vallées de Davos et de l'Albula. Le Tinzenhorn, le Piz d'Aela, le Piz d'Uertsch (aussi nommé Piz d'Albula) et les groupes du Suvretta se présentent dans toute leur magnificence.

La route traverse une charmante vallée boisée et passe l'Albula.

(1 l.) **Bellaluna,** ruines de hauts fourneaux où l'on fondait le minérai du *Val-Tisch* et du *Val-Tuors.* Pauvre auberge. La route passe l'Albula, et monte rapidement au

(35 min.) **Bergüner-Stein,** défilé entre des rochers. Un pendant de la Via-mala. Chemin large de 10 à 15 p. taillé dans le roc d'environ 1,000 p., sur une longueur, avec un parapet en pierre au bord de l'abîme où bouillonne et mugit l'Albula à une profondeur de 600 p. Dans les guerres de 1799 et 1800, les Français et les Autrichiens y ont fait passer leur artillerie. Au sortir du défilé s'ouvre un magnifique paysage alpestre; c'est le verdoyant bassin de

($^1/_4$ l.) **Bergün** (rom. Bravuoing) (4,278 p.), village réf., enfermé par les cimes gigantesques du *Piz de Rugnux* (8,955 p.), du *Piz d'Aela,* et du long mur de roche qui part du *Piz d' Uertsch* (10,385 p.). Très-bonne auberge chez le landammam *Cloëta.* Au nord, sur la hauteur, l'église de *Latsch*; à g. le *Val-Tuors,* riche en minérai et en plantes rares. Un sentier conduit au passage de Sertig (p. 358). — $^3/_4$ l. derrière Bergün, scène magnifique près du pont sur lequel on passe à la rive gauche de l'Albula; imposantes chutes d'eau. Plus loin, le sauvage *Val du diable.* A g. entrée dans le *Val-Tisch*, aux chalets de ($^3/_4$ l.) **Naz** (5,372 p.); chute de l'Albula, ressemblant au Giessbach; à g., vue sur le Piz d'Uertsch.

($^3/_4$ l.) **Weissenstein,** bonne auberge de montagne, avec 6 lits à 1 fr. (6,250 p. s. m.). Cirque grandiose de roches gigantesques; entre autres les *Giumels* (les jumeaux). Excellente eau, d'une des sources de l'Albula qui sort de la terre à 5 min. de la maison. On exploite la tourbe du lac supérieur de l'Albula. Comme l'on n'a pas de bois dans cette contrée, on se sert de cette

tourbe pour la tuilerie, plâtre et anhydrite.

On rencontre un grand nombre de ravins creusés par les avalanches, et l'on traverse un immense champ de débris de granit et d'ardoise calcaire, dont l'aspect est imposant. On y trouve aussi des blocs de dolomite noire. Le sifflement des marmottes trouble seul le silence de cette solitude. En arrière, les masses imposantes du *Piz d' Uertsch*. Auprès du col, à g., roches calcaires qui se détachent sur l'horizon en forme de tourelles gothiques.

($^3/_4$ l.) **Sommet du Col** (7,120 p.) à g. la pointe de *l'Albula*; derrière, le *Piz d' Uertsch*, à d. l'arète dentelée de la *Cresta mora*. Descente par un chemin assez uniforme, d'abord par des pâturages où l'on fait les bons fromages gras de l'Albula; vue sur le *Piz-Mezzem* dans l'Engadine; puis, par une forêt de mélèzes à

(2 l.) **Ponté** (Engadine) pag. 399.

Via mala. — Le Splügen.

71. Coire - Chiavenna.

La poste 2 fois par jour après l'arrivée des trains à Coire. Tarif: à Thusis ($5^1/_4$ l.) en 3 h. [5 frs. 35 cts.] 4 frs. 55 cts. — Splügen ($10^3/_4$ l.) en $7^3/_4$ h. [11 frs. 35 cts.] 9 frs. 80 cts. — Chiavenna (19 l.) en 13 h. [21 frs.] 18 frs. 20 cts. — Colico (25 l.) en $21^1/_2$ h. [25 frs. 80 cts.] 22 frs. 10 cts. — On peut prendre des *voitures* à Coire (! ! mais se méfier des cochers italiens) pour Thusis, à 1 chev. 12 frs.; à 2 chev. 20 à 24 frs., pour Andeer à 2 chev. 45 à 50 frs., pour Splügen à 2 chev. 60 à 70 frs., pour Chiavenna à 2 chev. 120 à 140 frs.

Celui qui veut profiter de la poste de Coire, prend une place seulement jusqu'à Thusis, et de là, à pied par la Via mala, jusqu'à Andeer ou à Splügen, — ou bien, il prend à Thusis une voiture. En poste on ne peut apprécier la grandeur de la scène. — A la douane italienne, visitation des coffres; les sacs de nuit ne sont pas ouverts. Chasse sévère au tabac et aux cigares. On ne demande pas de passe-port aux voyageurs en poste.

(Voir la **Carte de la vallée du Rhin antérieur** p. 414).

Les deux premières lieues vont de Coire dans la vallée du Rhin antérieur. A d. le *Calanda* avec le large *éboulement de Felsberg*; de l'autre côté du Rhin, l'ancien village abandonné depuis les éboulements de 1842 à 1843; un peu plus loin, le nouveau *Felsberg*, qu'on reconnaît à ses toits en tuiles rouges. Des millions de pieds cub. de terre menacent d'ensevelir à chaque instant, ce qui reste de l'ancien village où s'obstine à rester une population imprévoyante

($1^1/_4$ l.) **Ems**, village cath., parlant roman, brûlé en 1776, rebâti à neuf; maisons de pierre dans le style grison avec beaucoup de peintures sur les murs. Ici s'est tenu en 1630 le congrès où l'on prit la résolution de secouer le joug de l'Autriche et de reprendre la Valteline. Au Calanda, mines d'or, où l'on a fait récemment des essais d'exploitation. En face, le *Heinzenberg*; à d. colline avec l'église de *Tamins*. Les collines isolées, dispersées dans la vallée, sont les restes d'anciennes inondations de vase; le peuple les appelle *Tombels da chiavals*, et croit, que là sont ensevelis des milliers de chevaux tués par le froid, lorsque l'empereur Constance campait ici en 354, dans sa guerre contre les Allemans. Vue sur le *Piz de Rosein* et *de Trins*. Un pont en bois, couvert, de 238 p. de long, sans arches, hardiment jeté à 80 p. au-dessus de la hauteur moyenne du Rhin, conduit à

($^3/_4$ l.) **Reichenau**; ne consiste qu'en 3 maisons outre le château de Mr. de Planta et le bon **Hôtel de l'aigle*, au confluent des deux Rhins. A la fin du siècle dernier, Mr. Tscharner de Coire avait ici une maison d'éducation où Zschokke fut professeur, et où en 1793, le duc de Chartres (plus tard Louis Philippe, roi de France), sous

le nom de M. Chabaud, donnait aussi des leçons. Plus tard, il conserva le souvenir de cet asile et il envoya au propriétaire deux portraits, l'un de Mr. Chabaud, et l'autre du roi, peints par Winterhalter. La chambre qu'il habitait est ornée d'objects qui rappellent sa mémoire. Dans le parc, le jardinier vous conduit (pour-boire) à un endroit où l'on voit très-bien les deux branches du Rhin se réunir. Belle vue sur la vallée de Domleschg près de l'église de *Tamins* (10 m.). Tour dans la vallée du Rhin antérieur R. 80, par le col de Gungels à Pfaeffers R. 63). Un autre pont couvert derrière Reichenau conduit à *Bonaduz*. (*Hôtels: De Giacomi*. — *Couronne*), village cath., nommé au moyen âge „Beneduces" à l'entrée de la délicieuse

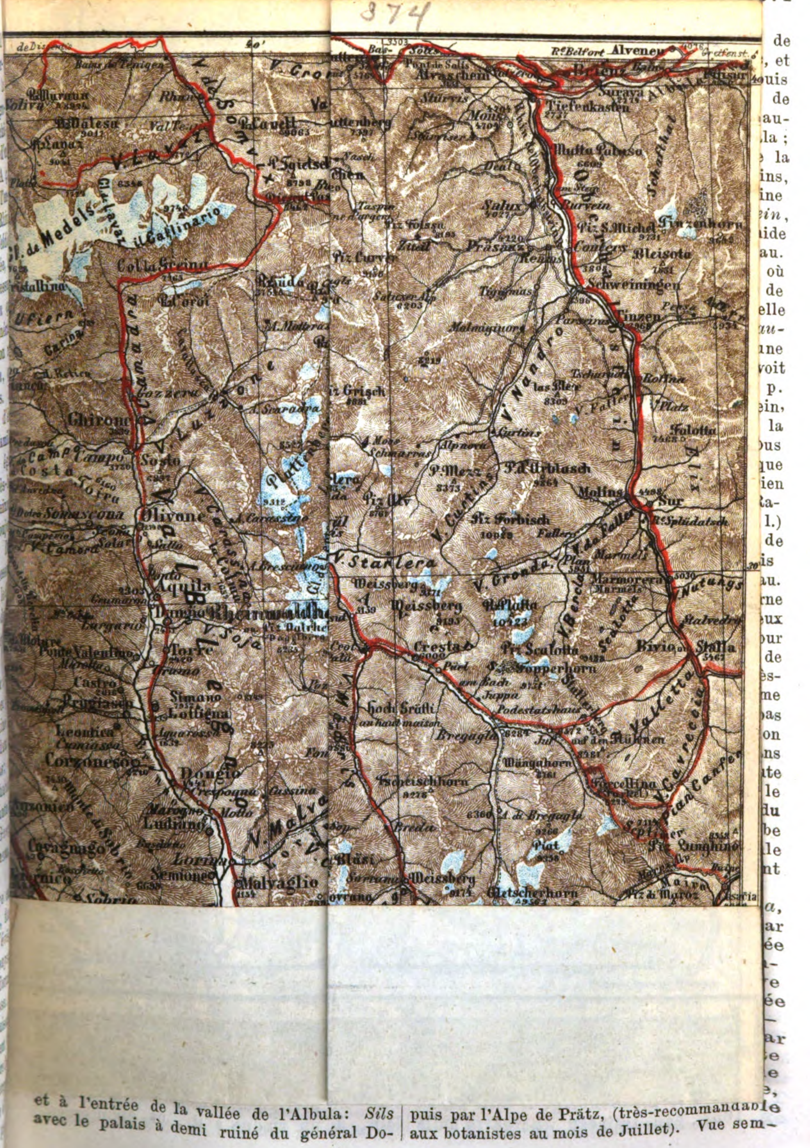
Vallée de Domleschg. (Val Tomiliasca ou Vallis domestica), longue de $2^1/_2$ lieues, et dans certains endroits large de $^3/_4$ l. Elle a 22 villages avec plus de 6,000 habitants, 20 châteaux et ruines, auxquelles se rattachent de nombreux souvenirs. Elle est enfermée à l'ouest par le Heinzenberg, semé de nombreux villages, et que le duc de Rohan appelait la plus belle montagne du monde; à l'est, par le mont de Malix et le Stätzerhorn. Le climat y est si doux, que les pêches y mûrissent en plein air. La vallée serait une des plus riches de la Suisse, si les inondations ne l'avaient pas dévastés pendant des siècles. On a fait récemment de grands travaux de correction, qui rendront peu à peu beaucoup de terrains à la culture. Il y a dans la population une grande variété de religion et de langage. Bonaduz et Rhaezüns sont cath. et romans, — Rothenbrunnen, protest. et allem., — Scheid, protest. mais roman, — Tomils, Paspels et Rothels cath. et roman., — Almens protest. et allem., — Praez et Sarn, protest. et roman., — Katzis, cath. et rom., — Masein, protest. et allem., — Scharans, protest. et roman., — Thusis, protest. et allem. etc.

En sortant de Bonaduz, à g. la *chapelle* de *St. Georges* et le château de *Rhaezüns*, à d. le village du même nom ($^1/_4$ l.), où l'on voit, sur la fontaine, la statue du roi Rhaetus. Le château, dit-on, a été bâti par lui; ce fut longtemps la patrie des puissants barons de Rhäzüns, fondateurs de la haute ligue; il est encore habité; très-bel écho. Derrière le village, vue superbe dans la vallée; à g. montagnes aux formes grotesques. Sur le premier plan, le château *d'Ortenstein*. La route suit, d'en haut, le lit du Rhin ensablé. — A g. les murs de *Nieder-Juvalta*, dont l'enceinte descend jusqu'au bord du Rhin; En haut, la blanche église de *Feldis*.

Sur une pyramide de roche isolée, la tour carrée d'*Ober-Juvalta*, et au-dessus, le petit hameau de *Rothenbrunnen* qui tire son nom d'une source minérale ocreuse. A g., dans une situation romantique, le château *d'Ortenstein*, qui appartenait aux comtes de Travers. Le célèbre Jean de Travers, homme d'état et réformateur, était de cette famille. Sur une colline boisée, la petite église de *St.-Laurent*, d'où l'on voit très-bien toute la vallée. On voit peu le Heinzenberg, parce que la route passe toujours au pied de cette belle montagne. Dans le fond: le *Muttnerberg*; au-dessous: *Sils*, où sort l'Albula; en haut: le *Piz-Curvèr*, couvert de neiges, et dans le milieu de la vallée, les grandes maisons blanches de *Fürstenau*.

A d. *Hôtel de la correction du Rhin*, à g. ruines de *Paspels* et un peu plus loin, dans la forêt de sapins, ruines de *Canova*, tous deux détruits pendant la guerre de Schams. A g. *Almens*; au-dessous, le château de *Rietberg* (habité), dans lequel 1621 Pompée de Planta fut tué d'un coup de hache par Georges Jenatsch; à g. les églises *d'Almens*, et en haut, celle de *Scheid*.

(2 l.) **Katzis**, grand village cath. avec un couvent de dominicaines, fondé en 680 par Esopeja, épouse de l'évêque Pasquale de Coire. C'est un paysage animé, riche de couleurs et de formes, un des plus beaux des toute la Suisse. Le côté de la vallée est parsemé de maisons, de châteaux, de ruines, et couvert de vergers. Ici se montre pour la première fois l'élément italien; sur la porte des auberges, on lit: „*Osteria*". A g., de l'autre côté du Rhin, le village de *Fürstenau*, et plus



et à l'entrée de la vallée de l'Albula: *Sils* avec le palais à demi ruiné du général Do-

puis par l'Alpe de Prätz, (très-recommandable aux botanistes au mois de Juillet). Vue sem-

le r
des
sou
pro
Cha
Wir
tait
mén
vou
où
che
la
de
lée
de
tre
dui
—
mo
la

Val
dan
22
châ
de
à l
bre
pel
l'es
Le
mû
des
tio
siè
va
be
la
et
ca
all
Tc
—
pr
—
pr
al

p

...ti par lui; ce fut longtemps puissants barons de Rhä-

on lit: „*Osteria*". A g., de l'autre cote du Rhin, le village de ***Fürstenau***, et plus

, *Scharans*. Les montagnes se joignent tout-à-fait. En face, les ruines pittoresques *d'Ehrenfels;* un peu plus à d., la *roche de St. Jean* avec les ruines de *Hohen-Rhätien;* vis-à-vis, le *Crapteig*, couvert de noirs sapins; entre les deux, la crevasse de la *Via mala*; on ne voit Thusis qu'en y arrivant.

D'ici voir la **Carte du Bernardino** ci-jointe.

($^3/_4$ l.) **Thusis,** roman: Tusaun.

**Hôtel de la Via mala,* hôte obligeant; excellentes truites; bonne cuisine. Vins de la Valteline (les meilleures sortes sont: le Sassello, *l'Inferno et le Montagner, de 3 à 4 frs. la bouteille), d'Asti, de Marsala, d'Ingham. Bon lits. — Chevaux de montagne et ânes pour les parties dans les environs. — **Aigle d'or*, maison de poste, aussi estimé.

Voitures: à 1 chev. pour la Via mala 5 frs.. à 2 chev, 10 frs.; pour Zillis, à 1 chev. 6 frs , à 2 chev., 12 fr.; pour Andeer, à 1 chev. $8^1/_2$ frs., à 2 chev. 15 frs. Chevaux de montagnes par Tschappina et Glas à Savien 15 frs. par jour. *Anes* pour Tagstein, Hohen-Rhätien et le Schyn-Pass. Pour Tiefenkasten, domestique et chev., 15 frs. par jour.

Thusis doit d'abord avoir été l'asile des Tusciens fugitifs (p. 343) et il en tire son nom. Quatre fois brûlé complètement, 1558, 1717, 1742, et 1845; c'est aujourd'hui le plus beau bourg des Grisons, le lieu de séjour des touristes, et d'où l'on fait des excursions pleines d'intérêt.

Promenades: 1) A la *gorge la Nolla;* la Nolla est un des plus dangereux torrents des Alpes; les orages, les longues pluies et la fonte des neiges la remplissent de débris de roches schisteuses, lui font miner ses rivages, et poussent cette masse dans le Rhin qui jette le tout dans le Domleschg. Du pont et mieux encore à un $^1/_4$ l. au-dessus de Thusis, des pâturages de *Dalaus*, le regard plonge dans cet abîme, véritable image de destruction, qu'entourent de sombres forêts de sapins. Après un orage, cette vue doit avoir quelque chose de terrible, surtout si l'on est placé sur l'Alpe de *Palpeina* où à *Masügg*. — 2) à **Nieder-Tagstein** ($^1/_2$ l.) En route, beau panorama de la vallée: à g. le Staezerhorn (p. 349). au-dessous, Scharans; dans la vallée, le château de Baldenstein et le lit du Rhin, et à l'entrée de la vallée de l'Albula: *Sils* avec le palais à demi ruiné du général Donatz; au-dessous, *Carschenna*, couvert de forêts, les ruines pittoresques d'*Ehrenfels*, et tout en haut, la cime du *Muttnerhorn;* puis à d. la *pierre de St. Jean* avec les ruines de *Hohen-Rhealta;* au fond, le *Despin*, et au-dessous, la crevasse où s'ouvre la Via mala; sur le premier plan Thusis. Vis-à-vis de la pierre de St. Jean, le *Crapteig* et ses sapins, et le *Jomsergrat* qu'on distingue à peine entre les rochers, la tour d'*Obertagstein*, semblable à un nid de hiboux; la pyramide gigantesque du *Piz-Beverin* ferme le tableau. — Plus loin, par la forêt, sur la place où le peuple s'assemble le second Dimanche de Mai avec les drapeaux et la musique; belle vue sur une partie du Heinzenberg. Du *Taubenstein*, on voit tout le Domleschg, avec une quantité de châteaux et de villages; on voit ici des blés jusqu'à la hauteur de 4,500 p. Charmantes parties au château de Tagstein, véritable parc naturel. Sur la porte de la maison, on lit en ancien allemand: „Nous entrons et nous sortons par cette porte, que Dieu soit notre guide". Le château, bien réparé, appartient à M. le Dr. Golder de Ravensburg, — 3) A la ruine de **Campi** (1 l.) par Sils: beaux noyers, vue du château de Baldenstein (encore habité, murs très-épais caves creusées dans le roc) et de Fürstenau. Lorsqu'on sort de la forêt, et qu'on tourne un coin de la montagne, on a sous les yeux un passage d'une beauté surprenante. Pour revenir, on monte par un large sentier de forêt en 1 h. à **Hohen-Rhätien**. Vue très-recommandable sur tout le Domleschg et même jusque dans la Via mala. On ne sait pas par qui le château a été bâti. La tradition veut que cette forteresse ait été élevée 587 ans avant la naissance du Christ; — elle ajoute que le dernier seigneur s'est précipité dans le Rhin au moment où le peuple s'emparait du château. L'église de St. Jean, qui tombe aussi en ruines, était, au moyen âge, la seule de la vallée. Toutes ces ruines appartiennent à l'ancienne famille de Jaeklin.

Tour de montagne. 1) par *Tschappina*, village sur la pente du Heinzenberg, et par *Glas*, en 4 h., à *Savien-Platz* dans la vallée de Savien où les bergers ont conservé la simplicité des moeurs antiques (R. 81). On trouve ici des forêts primitives; au fond de la vallée rugit la sauvage Rabiusa. Cheval 15 frs. — 2) Sur le *Prätzerhorn*, de Thusis en 4 h. par Masein, Purtein (où demeure l'agréable poëte Nina Camenisch, — („Poësis d'une paysanne grissonne") et *Sarn*, grand et beau village, puis par l'Alpe de Prätz, (très-recommandable aux botanistes au mois de Juillet). Vue sem-

blable à celle que l'on a du 3) *Stätzerhorn* (p. 349), que l'on monte d'*Almens* au Domleschg par *Schall* et la *Schaller-Alp*, en 3½ h. — 4) Sur le *Piz-Beverin* (p. 377). Tour par le passage de Schyn (R. 72).

La route la plus intéressante et la plus visitée est la **Via mala**. Elle est sûre et fréquentée, et elle conduit aux passages du *Splügen* et du *Bernardin*. C'est une des scènes les plus grandioses des Alpes, et elle laisse une impression durable. La route actuelle, 24 p. de large, taillée en partie dans les rochers, est assez nouvelle ; au moyen âge on se servait d'une route de 6 p., taillée par les Romains le long du Heinzenberg; on passait la Nolla près de Thusis, puis, par le Dürrenwald au pied du Piz-Beverin, au-dessus des villages de Lon, de Mathon et de Wergenstein, dans la vallée de Schams, par l'Alpe d'Arosa et par Sufers, au village de Splügen; on en trouve encore des restes considérables. En 1470 on commença la route actuelle, qui, à cause des avalanches et des fréquents éboulements des roches, dont d'innombrables voyageurs furent victimes, fut nommée *Via mala* (mauvais chemin). — Les ponts en pierres furent construits en 1738 et 1739; le tunnel du „*Trou perdu*" et toute la route de Thusis à la ferme de *Rongella*, en 1822 par l'ingénieur tessinois Pocobelli. Derrière Thusis, dès qu'on a passé le pont de la Nolla, la route monte, quitte l'aimable vallée de Domleschg, et entre dans l'obscurité de rochers sombres, d'où sort sans cesse un souffle d'air humide et froid. Les murs de chiste noirâtre, tantôt perpendiculaires, tantôt dégradés par les siècles, et prenant sous la main du temps les formes les plus étranges, s'élèvent souvent des deux côtés à près de 1,000 p.; à g. dans l'abîme, écument les flots verts du Rhin. Avant de passer le *Trou perdu*, galerie de 216 p. de long, à ½ l. de Thusis, on a derrière soi une très-belle vue sur Hohen-Rhealta, Thusis et le Heinzenberg. A cette place, en 1857, un traîneau chargé d'huile fut précipté avec le cheval; on peut se faire raconter par le cocher l'histoire du difficile sauvetage du cheval. Derrière le tunnel, chaque minute offre un nouveau tableau; à ¼ l. la crevasse s'ouvre et forme un petit cirque, dans lequel la ferme de *Rongella* attend le voyageur. Puis, les rochers se resserrent de plus en plus sur l'abîme, au fond duquel serpente le Rhin. (15 m.). Le *premier pont* jette une arche hardie sur un précipice de 129 p. où le soleil ne pénètre jamais.

Il y a 60 ans, un cheval de somme, qui portait, outre les sacs, quelques centaines d'écus, fut précipité par une avalanche. Le landammann Salom. Hunger se fit descendre par un câble, et après une recherche de plusieurs heures, retrouva le paquet et le rendit à son propriétaire en refusant toute récompense.

La route, constamment protégée par de solides barrières, se presse contre les rochers, couverts d'une mousse verte et de saxifrages pourpres, au-dessus desquels s'élèvent d'antiques sapins. Un rocher présente une espèce de porte, et nous nous trouvons à l'endroit le plus imposant de cette crevasse gigantesque, effrayante, — au célèbre

(5 m.) **Pont du milieu**, environ 400 p. au-dess. du Rhin.

Voir la **Gravure de la Via mala** p. 291.

Les ouvriers de la route traînent là de lourdes pierres qu'ils précipitent, moyennant un pourboire, pour donner au voyageur une idée de la profondeur de l'abîme; un bruit semblable à un coup de canon annonce que la pierre atteint la surface de l'eau. Le 27 Août 1834, le Rhin, après un violent orage, crût d'une manière si effrayante, que les vagues atteignirent l'arche du pont; une poutre placée dans la fente du rocher, témoigne encore de ce fait. Quelque centaines de pas plus loin, vis-à-vis une hutte de pierre, un bloc de rochers s'avance sur l'abîme; on peut, en se couchant sur le ventre, voir de ce point périlleux l'horreur du précipice. Encore 100 pas plus loin, à un viaduc à d., un éboulement

de rochers; et vis-à-vis, à une hauteur vertigineuse, les restes d'un ancien conduit d'eau en bois. 25 m. *Troisième pont* (bâti en 1834) et fin de la Via mala. De Thusis jusqu'ici $1^1/_2$ l. Le défilé s'ouvre, et on entre dans la

Vallée de Schams. (Vallis sex amnes); population d'environ 1,700 h. protest. romans. C'est le bassin elliptique d'un ancien lac. Les pentes des montagnes sont couvertes tantôt de bois résineux, tantôt d'alpes verdoyantes, parsemées de chalets et de villages. Aux scènes d'horreur de la *Via mala* succède une impression douce et bienfaisante.

($^1/_2$ l.) **Zillis** (roman: Ciraun) 2,720 p. s. m., avec la plus vieille église de la vallée, donnée par le roi Othon I. à l'évêque Waldo en 940. La dernière maison du village à g. conserve une vieille fresque, peinte en 1590, et une inscription pieuse en vieux allemand.

Piz Beverin (9,235 p.) Pour atteindre ce superbe point de vue, un des plus beaux des Grisons, il faut partir ou de Thusis à 1 h. du matin, ou d'Andeer vers les 2 h., avec un guide et de provisions. De Zillis le chemin passe par *Donath*, les ruines de *Fardün*, *Mathon*, l'Alpe d'*Anna-Rosa* et de *Nursin* en $5^1/_2$ à 6 h. La dernière partie est assez difficile à cause des schistes à pic et des neiges, mais sans danger; les dames même peuvent y aller. A l'ouest de la cime, quantité d'énormes cristaux. D'Andeer un guide 5 frs., cheval et domestique 9 frs., chaise à porteurs $6^1/_2$ frs. par homme.

☞ Ce majestueux point de vue est fort à recommander.

A g. en haut, le *Piz-Curvèr* (9,158 p.) et les mines d'argent au *Despin*, exploitées par une société milanaise. Les touristes vont souvent par Reischen et le Muttnerberg à Mutten et à Stürvis (4 à 5 h.) dans la vallée d'Oberhalbstein (p. 353).

A d., à la montagne, les villages de *Lohn*, de *Mathon*, et plus au fond: *Fardün*, *Donath*, *Casti* et *Clugin*. Ici, comme dans beaucoup d'autres vallées grisonnes, s'est passé un drame pareil à celui de Tell.

Au château de *Fardün* vivait au milieu du XVe siècle, un bailli d'une cruauté révoltante. Il entra un jour dans le chalet de John Chaldar, dont la famille était en prière autour de la table avant de dîner, et il cracha dans la soupe. Le paysan s'élance, le saisit à la gorge, lui plonge la tête dans la bouillie brûlante, et lui dit: „*puisque tu l'as assaisonnée, mange-la*" et il l'étrangle. La vallée entière se révolte et conquiert sa liberté.

(40 m.) *Bains de Pignieu*, dont on ne se sert plus. A l'endroit où la route reçoit le ruisseau qui vient du Piz-Curvèr, un pont avec une inscription en latin:

„La route est ouverte aux amis et aux ennemis: Rhætiens, prenez garde! La simplicité des moeurs et l'union conserveront l'antique liberté."

Le village de *Pignieu* est à g. en haut; à d. ruines de *Castelatsch*.

($^1/_4$ l.) **Andeer**, chef-lieu de la vallée de Schams.

**Hôtel Fravi*, très-recommandable, journaux, prix modérés.

De l'église, belle vue sur la vallée. Sur les hauteurs, beaucoup de bartavelles; il y a quelques années qu'un ours y fut tué. D'ici on fait des parties de montagne au *Piz-Beverin* et au *Piz-Curvèr*. Tour par la *vallée d'Averse* dans l'Engadine (p. 383). La route monte au hameau de *Baerenbourg*, à d. faibles restes d'un château détruit par le peuple en 1451. On monte encore jusqu'a „*In-den-Kehren*", $^3/_4$ l. d'Andeer d'où l'on entre à g. dans la *vallée d'Averse*.

La route monte par de nombreux détours jusqu'au **défilé de la Rofla.** Réminiscence de la *Via mala*; le Rhin forme ici de grandes cascades. Ruines d'anciennes fonderies; belle et sauvage vallée, mousses variées, beaux saxifrages. A g. la vallée de *Suretta* (mines de plomb, de cuivre et d'antimoine); dans le fond, *glacier de Suretta*. La vallée s'élargit; à d. entre des bois et des prairies, le village alpestre de *Sufers*.

La route passe la porte de rocher de la *Sassaplana*; vieux et sombres sapins; ruines d'un château dont le nom même est perdu.

Vallée de Rheinwald (4 à 5

mille p. s. m.) Au fond elle est fermée, par les puissantes masses de l'Adula d'où sort le Rhin postérieur. Malgré l'élévation, on trouve encore ici du chanvre, des pois et de l'orge qui pourtant ne mûrit pas tous les ans; la première récolte du foin se fait au mois d'Août, car l'été ne dure que 3 mois; le reste de l'année, c'est l'hiver. Des blocs de roches, semés çà et là, témoignent de la violence des avalanches. Une population allemande, vigoureuse, endurcie, montant à près de 1,300 têtes, habite cette vallée et vit uniquement de la culture des Alpes, de l'entretien du bétail et du transport des marchandises. Le chef-lieu est le village de

Splügen, $2^3/_4$ l. d'Andeer. *(Poste,* grand bâtiment en pierre voûtée, bon vin, bons lits). Le village consiste en une demi-douzaine de grandes maisons massives et une poignée de petits chalets, aux toits chargés de pierres. A Splügen se séparent les deux grandes routes des Alpes; l'une franchit le *Splügen,* et l'autre le *Bernardin.*

Route de Splügen.

Poste 2 fois par jour aller et retour. Jusqu'à Chiavenna $8^3/_4$ l. en $5^3/_4$ h. [9 frs. 65 cts.] 8 frs. 40 cts. A Colico $14^3/_8$ l. 12 frs. 30 cts.

Le passage par le Splügen, déjà connu des Romains et des Lombards, est maintenant une des routes les plus hardies des Alpes. Elle a été faite aux frais du gouvernement autrichien en 1818—1822, lorsque la Suisse et la Sardaigne construisaient celle du Bernardin. Elle a 16 p. de large, et on peut la suivre au trot et sans cheval de renfort. Aucun autre chemin par-dessus les Alpes centrales ne vous introduit aussi vite au sein de la vie italienne et de la luxuriante végétation du sud. Au village de Splügen, un pont couvert traverse le Rhin; la route monte, par sept grandes courbes, la gorge de *l'Oberhäuslibach.* A l'ouest, la large vallée du Rhin; vue des *glaciers de Fanella, de Lenta* et du *Guferhorn.* Une galerie incrustée de stalactites (de lait-de-lune) ferme la vue et conduit dans une contrée sauvage; à g. deux cimes du *Suretta* (9,312 p.), entre lesquelles s'étend un glacier. Sur le chemin, des blocs de marbre blanc, tirés des carrières voisines, et qui ne le cèdent guère au marbre de Carrare. 16 circuits; la première maison de refuge et la première grande galerie, encore de ce côté du col, sur le territoire suisse. Au *col* (2 l. de Splügen), poteau-frontière avec la croix fédérale et le chiffre d'élévation (2,117 mètres s. m.). En arrière, l'arète dentelée du *Suferser-Kalkberg,* le *Teuri-* et le *Steilerhorn* (9,200 p.), au fond le *Piz-Beverin.* En avant, à g., le *Piz d'Emet* (9,854 p.), à d. *Pizzo-Terre* (9,540 p.). Quelques minutes plus bas, première maison de refuge italienne, avec un petit clocher d'où l'on sonne, comme aux stations suivantes, pendant les orages et dans les temps de brouillards, afin d'apprendre aux voyageurs épuisés qu'ils sont près d'un asile. $^1/_4$ l. plus bas, la *douane* avec la sale auberge du Splügen, une demi-douzaine de maisons en pierre aux petites fenêtres, dans une contrée sauvage. Au-dessous, à d., le puissant glacier de *Curciusa,* avec ses étages de glace bleue, et le *Tambohorn* (10,086 p.).

Ce dernier offre une vue superbe sur les Alpes grisonnes: on y monte d'*Areue-Thal,* mais seulement les piétons exercés.

La route traverse un plateau sans arbres *(Pian della Stuffetta)* d'où s'échappent les premières sources de la *Lira.* $^3/_4$ l. plus loin, ruines d'anciennes fortifications. Autrefois le sentier descendait à d. par la *Cardinell* à Isola, chemin étroit et dangereux, au bord des abîmes, et menacé par les avalanches.

En 1800 un corps, conduit par Macdonald à l'armée d'Italie, que commandait Brune, y a perdu énormément d'hommes par les avalanches et les trombes.

Près de la troisième cantine *Teggiate* (35 min.) commencent les étages murés, et les grandes galeries. La première a 700 p., la seconde 642 p., la troisième 1,530 p. de long; toutes ont 15 p. de haut, pour que les plus grandes

voitures puissent y passer. Des espèces de fenêtres permettent de voir en bas, à une profondeur vertigineuse, le village *d'Isola*. On se retrouve dans la région des arbres. A *Pianazzo* (25 min.), champs de blé; au mois d'Août les habitants (type italien déjà prononcé) battent le grain en plein air. Pour un léger pourboire et si le temps le permet, le conducteur de la poste arrête quelques minutes près de la magnifique

Chute du Madesimo, que l'on peut voir d'un point placé sur la hauteur. Des enfants mendiants et des porcs noirs barrent le chemin. Ici commencent les hardis lacets, les terrasses étagées de la route, qui se déploie comme un serpent jusqu'en bas. La poste descend au grand trot, la vue change à chaque minute. Une inscription indique que cette route a été faite sous l'empereur François II par l'ingénieur Carlo Donegani. — En arrière, vue sur la Cardinell et la chute écumeuse du Madesimo. A d. en haut, le village de *Starleggia;* au-dessous vient *Alle Corti*, puis

($1^1/_2$ l.) **Campo Dolcino**, village pauvre, stat. de poste, 5 min. de halte. L'hôtel de la poste n'est pas à recommander, mais à partir d'ici, l'intérêt du paysage s'accroît. A d., par le Val-Sancia, le *col de Bardan* (7,967 p.) conduit dans la vallée de Misocco; un peu plus loin, du même côté, s'élève le *Piz Quadro* (9,312 p.). Viennent les villages de *Prestone*, de *Vho*, de *Cimaganda* et de *Lirone*. De beaux châtaigniers d'abord isolés, puis plus bas en groupes, enfin en forêts. Toute la vallée est remplie de débris de roches, qui présentent souvent des aspects pittoresques.

($1^1/_4$ l.) *Gallivaggio* avec un clocher élancé. Pendant l'été, poussière à étouffer.

($^3/_4$ l.) *San Giacomo*, qui donne son nom à la vallée. A g. vue dans le val de Bregaglia (R. 77) et sur les monts *Bilenigа*, *Grillo* et *Droso*. La vigne commence, la végétation du midi se développe, et à chaque minute le paysage se colore de ces tons chauds et vigoureux propres à l'Italie.

Chiavenna.

Hôtels: *Hôtel Conradi.* — *Chiave d'oro* sur la place du marché, pas cher. — Vis-à-vis, *café* avec vue sur les cascades de la Maïra. — Près de la poste *brasserie*, bonne bière, mets froids. — En traitant avec les cochers, prendre garde. — Omnibus à Colico 2 frs. 20 cts. et pourboire, au coupé 2 frs. 50. jusqu'à 3 frs. 50. et pourboire. En général, même les postillons demandent à chaque station des pourboires au voyageur. 2 fois par jour la poste pour Colico: coupé 4 frs. 80 cts., intérieur 3 frs. 90 cts.; à Coire [21 frs.] 18 frs. 20 cts.

Chiavenna est une vieille ville, la „Clavenna" des Romains; plus tard, chef-lieu du comté de Clèves. Vis-à-vis de la poste, les ruines étendues du château qui appartenait autrefois à la famille de Salis. Dans l'opinion du peuple, il n'a jamais été terminé ni habité, tandis que les chroniques assurent que c'est dans ses murs que Frédéric Barberousse, en 1175, est tombé aux genoux de Henri le Lion, pour le décider à l'expédition d'Italie. On sait que le refus du duc de Saxe eut pour suite la défaite de Frédéric au combat de Legnago. Six églises, dont l'une, la cathédrale de St. Laurent, mérite l'attention (bâtie en 1538). A l'intérieur un très-ancien baptistaire avec bas-reliefs. Les 3,000 hab. vivent pour la plupart de la filature de soie, du transport et de l'expédition. Dans le voisinage on tourne des vases de lavége qui ont assez de réputation en Italie. Belle partie au jardin du château „Le paradis", qui mérite d'être vu. Près de là, restes d'un ancien château fort. Rocailles et ventarolis, grottes qui servent de caves.

A l'ouest s'ouvre le Val Bregaglia (p. 405) par lequel la poste conduit tous les matins en 10 h. à Samaden ($11^1/_4$ l.), prix 9 frs. 60 cts. La suite de la route jusqu'au lac de Come, voir (R, 121).

Le passage du Schyn.

72. De Thusis à Tiefenkasten.

(Voir la **carte du Bernardino** pag. 371).

A pied ou à cheval avec guide (15 frs.) en $5^1/_2$ h.

A l'est, vis-à-vis de *Thusis*, s'ouvre la vallée de l'Albula, où serpente le passage du Schyn qui offre beaucoup d'aspects grandioses et terribles, et rappelle plus d'une fois la *Via mala*. Le chemin descend de *Thusis* (p. 373) par *Sils*, *Baldenstein* et le pont de l'Albula, et remonte à (1 l.) *Scharans*. Tilleul fort ancien avec la statue de Rhætus sculptée en bois. Belle vue sur la vallée. En entrant dans la crevasse, à d., la ruine romantique de *Campi* (p. 374), au-dessous du *Muttnerberg*. Suivent une quantité de circuits, où, en l'été, on éprouve une chaleur presque insupportable.

(3 l.) **Ober-Vatz.** D'ici on peut dans $^1/_4$ h. descendre au fameux *pont de Solis*, placé 1,368 p. au-dessus de l'Albula; belle vue du Galgenhügel (colline du gibet). Les anciens Grisons avaient l'habitude cruelle de placer leurs gibets au sein des plus beaux paysages. Plus loin (1 l.) *Alvaschein* ($^1/_2$ l.) *Tiefenkasten* (p. 353).

Maintenant les voyageurs suivent souvent le chemin de l'autre côté de la crevasse de l'Albula, et le préfèrent de beaucoup. Il est quelquefois un peu difficile et conduit par *Sils* et *Campi* (1 l.), à travers la forêt et un passage entre les rochers, à

($1^1/_4$ l.) **Unter-Mutten,** commune intéressante, dont les habitants ont une demeure pour l'été, une autre pour l'hiver. Au printemps, ils quittent le village et vont demeurer avec leurs enfants et leur bagage à *OberMutten*, placé 1,200 p. plus haut. On descend par la *crevasse du Mühlbach* à ($^1/_2$ l.) Solis, et par le *pont de Solis* (20 m.) à *Alvaschein* et *Tiefenkasten* — ou par *Stürvis* en $1^3/_4$ h. à *Tiefenkasten*. Une nouvelle route va être bâtie aux frais de l'état dans la vallée d'Albula pour rejoindre celle d'Oberhalbstein qui conduit au Julier.

Val d'Averse.

73. De la Via mala dans l'Engadine.

Voir la **carte du Bernardino** pag. 371.

A cheval jusqu'à Juff. Prendre à Andeer ou à Thusis le guide et le chev. Il vaut mieux encore faire la partie à pied. Se munir de vin, de pain et de viande; les auberges sont trop primitives. D'Andeer à Bivio (au pied du Julier et du Septimer) 11 l.

Ce passage est des plus intéressants et très-fréquenté depuis quelque temps.

$^3/_4$ l. au-dessus **d'Andeer** (p. 378) à „*In-den-Kehren*", s'ouvre, à l'entrée de la *gorge de la Rofla*, une crevasse dont les murs sont presque perpendiculaires; elle conduit dans le Val de Ferrera et le Val d'Averse. Belles chutes d'eau à l'entrée. Après avoir passé le pont, le chemin suit le côté est de la vallée jusqu'à

(1 l.) **Ausser-Ferrera.** Ruines de hauts fourneaux où l'on fondait autrefois le minérai du Schwarzkopf, qui contenait jusqu'à 80 % de fer des meilleures qualités. On a aussi trouvé du cuivre dans le voisinage; mais une mauvaise administration des forêts a tellement détruit tout le bois, que le

combustible manque pour la fonte. — La vallée se retrécit; le torrent gronde entre des masses énormes de rochers.

($1^1/_2$ l.) **Inner-Ferrera** ou **Canicul**, sous le *Piz-Starlera*. A d. le *Val d'Emet*. Logis chez le curé; bière. — Chutes d'eau. — Le chemin passe à une hauteur vertigineuse. Près du pont (1 l.) est la frontière du *val de Ferrera* (roman) et du val *d'Averse*, (allem.). A d. entrée dans le *Val di Lei*, surmonté par les pointes neigeuses du *Pizzo-Stella*, 10,485 p.

Passage difficile par le Val di Lei (8,240 p.), qui conduit par le *Lago Ghiacciato* et le *Lago di aqua fraggia* à Chiavenna.

(1 l.) **Campsut** (5,160 p.) dans une belle prairie.

($^1/_4$ l.) **Crott**; à d. le *val de Madrise*, par lequel un passage très-rapide conduit dans le Bergell (R. 77).

(1 l.) **Cresta**, chef-lieu de la vallée (6,000 p.) Ici il n'y a plus de bois; on chauffe, comme les bédouins, avec de la fiente de brebis. Il n'y a pas d'auberge. Derrière, les rochers de marbre du *Weissberg* et le Piz-Platta (10,423 p.) qui a la forme d'une quille. Riche moisson pour les botanistes et les géologues. On trouve encore ici quelques légumes: carottes, salade, pois et pommes de terre, qui ne mûrissent pas tous les ans. Les habitants ont ici un costume et un dialecte particulier. — Par des prairies à *Pürt*, à *Am-Bach* et ($1^1/_2$ l.) *Juf* (6,572 p.) au pied du *Fopperhorn* (9,731 p.); c'est le groupe de maisons le plus haut situé de l'Europe. — Beaucoup de troupeaux bergamasques. D'ici, par le *Stallerberg* (1 l.) jusqu'au *Col* (7,955 p.), et descendre à *Bivio* ou *Stalla* ($1^1/_2$ l.), — ou par la *Forcellina* au passage du Septimer, et descendre par Casaccia à Bergell (R. 77).

Le Bernardin.

74. Route principale. De Coire à Bellinzona.

Voir la **carte du Bernardino** pag. 371.

($26^1/_2$ l.) 2 fois p. jour la poste. A Bellinzona 15 l., de Splügen en $8^1/_4$ h., coupé 16 frs. 60. Intér. 14 frs. 30, — A Magadino ($18^1/_8$ l.) en 10 h. coupé 19 frs. 10, Intér. 16 frs. 30. — Si le conducteur cède sa place, 3 à 4 frs. pourboire.

De Coire à Splügen. (p.369 à 379.)

De Splügen la route passe, assez unie, $2^1/_2$ l. dans la *vallée de Rheinwald*. ($^1/_2$ l.) *Medel;* ($^1/_4$ l.) *Ebi*, prairie, où, chaque année, le peuple s'assemble le premier Dimanche de Mai; (40 min.) *Nufenen;* à g. entrée dans le *Val d'Areue*; vue sur la glacier de *Curciusa* et le *Tambohorn* (10,085 p.) — ($^3/_4$ l.) *Hinterrhein* (5,000 p.), le plus haut village du val de Rheinwald.

Excursion aux **Sources du Rhin.**

Il faut un guide et des provisions. Plusieurs endroits sont dangereux à cause des avalanches. Distance 3 l. On suit d'abord $^1/_4$ l. la route du Bernardin, on passe le pont de pierre, — on tourne à d. dans le val de l'Alpe de *Zapport*, sentier assez praticable; plus loin, des débris de roches le rendent presque méconnaissable. Grandes étendues couvertes de Rhododendron et de Polypodium Rhaeticum. Le val se rétrécit, d'énormes masses de neiges, débris des avalanches, barrent souvent le chemin, ou forment des ponts sur le Rhin. Il ne faut s'y engager qu'avec une grande prudence. Derrière les derniers chalets, le chemin s'arrête près d'un noir abîme où le Rhin se précipite. Cet endroit qui n'est pas sans danger pour les personnes sujettes au vertige, est appelé par le peuple „*l'enfer*", et une place vis-à-vis, qui forme une île au milieu des glaciers, est appelée „*le paradis*". Dans le gneiss, on trouve des grenats. — Une foule de moutons qui viennent lécher les mains du voyageur pour lui demander du sel, peuvent être dangereux, s'ils se pressent contre vous au bord du précipice. Le bassin de la vallée, fermé par les cimes du *Kanalhorn*, du

Guferhorn et du *Rheinwaldhorn*, est rempli par le puissant *glacier de Zapport*, et de ses voûtes de glace azurée s'élance un riche jet d'eau. C'est la *source du Rhin*. Chez les anciens, cet endroit était sacré; du temps des Romains, il y avait un temple dédié aux nymphes, — au moyen âge, une chapelle; elle est aussi disparue; ses cloches sont à l'église de Hinterrhein. La scène majestueuse que présente ce cirque gigantesque de roches et de glaces, et dont le silence n'est troublé que par le bruit monotone de l'eau qui s'en échappe, laisse dans l'âme une profonde impression.

Le **Passage du Bernardin** était connu des Romains; on croit que l'empereur Constantin l'a franchi en 396, pour attaquer les Allemans au Linzgau. La vieille route qui monte en ligne droite le flanc sud de la montagne, large de 5 à 6 p., est attribuée aux Romains. Elle est bien entretenue; elle est fréquentée en hiver et au printemps, parce que sur la nouvelle route il y a des endroits où l'on trouve jusqu'à 30 p. de neiges. Au moyen âge le Bernardin et tout le groupe des Rheinwaldhörner s'appelait „le mont des aigles“ (latin: mons avium, mons aquilae). Saint-Bernardin de Sienne († 1444) y bâtit une chapelle, et la montagne en prit son nom. La route actuelle a été bâtie de 1818 à 1823, par l'ingénieur tessinois Poccobelli. Elle a coûtée 1½ millions; le gouvernement sarde à contribué pour un cinquième.

Le chemin qui monte de Rheinwald est assez uniforme; il offre cependant, à plusieurs de ses détours, de très-intéressants points de vue. A d. le *Marscholhorn* (8,933 p.) couvert de neiges. Après 2 h. de marche, on arrive à la grande maison de refuge sur le *Col* (6,351 p.); on y est hébergé en payant. A côté, le petit *lac de Moësola*, d'où sort la *Moësa*, qui arrose tout le val de Misocco. A d. vue sur le *glacier de Muccia* et le pic du même nom (9,120 p.). — ½ l. au-dessous de la maison de refuge, la Moësa forme une belle chute, non loin du *pont de Victor Emmanuel*, qui a 190 p. de long, 20 p. de large, et une arche de 70 p. d'ouverture.

(1¼ l.) **San Bernardino.** (*Auberge Brocco* à côté de la poste. *La Croix* ou *Albergo Ravizza.*) Pauvre petit village avec une excellente source ferrugineuse, fréquenté surtout par les Italiens. Trois grands hôtels (la Poste est le meilleur) sont remplis en été. — La route descend par de grands circuits, magnifique coup d'oeil sur le Val-Misocco. — *Alla Spina* (1 l.) la Moësa tombe de roches boisées et forme une magnifique chute. A chaque pas se développe davantage la magnificence du midi, et les plateaux de la route du côté de l'Italie offrent des moments délicieux. Dans le fond, les grandes ruines du château de Misocco. — (½ l.) *San-Giacomo*; ici on voit des blés; nombreux circuits jusqu'à *Cebbia* (¼ l.). Par le sentier qui coupe la route, on va beaucoup plus vite.

(¼ l.) **Misocco** ou **Cremeo,** stat. de poste (*Auberge Toscani* près de la poste), village pauvre. Ici commence, à chaque degré que l'on descend, la riche végétation du sud. Chutes d'eau flottants dans l'air le long des roches verticales qui ferment la vallée. Tout le paysage offre le plus riche tableau pour la forme et la couleur. Au milieu s'élève la ruine colossale du château de Misocco; elle passe pour une des plus belles de la Suisse. Quatre hautes tours, reliées par des murs épais, couronnent un rocher déjà très-élèvé.

Voir la **gravure** ci-jointe.

Là résidaient les comtes de Sax, seigneurs de la vallée, et qui occupent une place importante dans l'histoire des Grisons. Lorsque la vallée fut vendue au comte lombard Trivulzi, les Grisons détruisirent le château, 1527; plus tard, le peuple racheta les droits qui pesaient sur lui (1549). On descend encore.

(¾ l.) A d. *Soazza*. Partout des débris de roches rappellent les désastres causés par le terrible ouragan de 1834. Magnifique châtaigniers.

(½ l.) A d. la *Buffalora*, une des plus belles chutes des Alpes, de 200 p. de haut, et qui ressemble à une colonne de cristal; et une demi-lieue plus bas,

7°30' Longitude orientale de Paris — 20'

46° 30'

46° 20'

7°20' — 50'

Pix Platta
Piz d'Err
Cima da Flix
P. Suvretta
St. Moritz
Campfer
Silvaplana
Sils
Maloggia
Casaccia
Stalla
Bivio
Mühlen
Marmorera
Sur
Roffna
Juf
Avers
Mingalunhorn
Roccabella
P. Lagrev
P. Julier
P. Polaschin
Val Bregaglia
Vicosoprano
Borgonuovo
P. della Margna
Glacier de Roseg
Glacier de Forno
Glacier de Fedoz
Cima del Largo
Cima di Rosso
M. Sissone
M. della Disgrazia
M. Sirosso
P. Torrone
Cima di Castello
M. d'Oro
P. Corvatsch
P. Roseg
P. Sella
Val Malenco
Chiareggio
Chiesa
Lanzada
Val di Mello
M. Arcanzo
Val di Sasso Bisolo
Salachina
Maria
Fex

Dressé par L. Ravenstein

Kilomètres 111.3 au Degré

1: 240,000

Routes des Voyageurs

Publié par l'Institut Bibliographique

et Bernina-M-

30'　　7°40'

Piz Kesch
P. d'Urtsch
Bevers
Samaden
Celerina
Zutz
Scanfs
Capella
Cinuschel
Ponte
Madulein
Camporasto
Muotas
P. Vadret
H. Pontresina
P. Languard
P. Trüna
Brunella
P. Albris
Val del Fain
Mont Pers
P. Lagalp
Bernina
P. Palü
P. Cambrena
Glacier de Palü
Gl. de Fellaria
P. di Verona
Poschiaro
Cologna
La Rösa
Valle di Campo
Val Chiamuera
P. Casana
P. Casanella
P. Lavirum
M. Cotschen
M. della Stretta
M. delle Resse
M. Alpella
M. Rivalla
M. Trombasca
Valle di Livigno
Valle di Campo
Glacier de Dosdé
P. Saoseo
M. dei Strambei
P. di Sena
S. Carlo

46°
26'

40'　　46°20'　　7°50'

..s hauteurs sont indiquées en pieds du Roi
..e, Impr. et Edit, Hildburghausen.

Gravé par Chstn Francke

Lieues suisses 20,67 au Degré
0　¼　½　¾　1　2
1 : 400,000

la chute de *Cabbiolo.* On voit des vignes très-négligées.

($^1/_4$ l.) *Lostallo,* — ($1^1/_4$ l.) *Cama*; premiers figuiers en plein air. La vigne grimpe aux arbres et forme des festons. A g. sentier difficile par le *Val Cama* et la Forcola à Gravedona au lac de Come. A d., sur la montagne, *Verdabbio* et *Sta. Maria;* sur la route, *Leggia.*

($^3/_4$ l.) *Grono.* La chapelle près du château de *Fiorentino* contient de très-vieilles fresques. A d. s'ouvre le *Val Calanca*, pauvre, sauvage, rocheux, étroit, dont la population (2,200 h.) s'expatrie tous les étés, et travaille comme ramoneurs, vitriers ou tailleurs de pierre.

(20 min.) **Roveredo,** chef-lieu du Bas-Misocco; beaucoup de belles maisons. L'ouragan de 1834 a causé ici de terribles ravages. Ruines du palais de Trivulzi. A g. à l'entrée du *Val Traversegna* la belle église de la Madonna, et ruines de *Beffan* et de *Bogiagno.* On y cultive les vers à soie.

(25 m.) *San Vittore,* dernier village grison; ruines d'une tour.

($^3/_4$ l.) *Lumino*, premier village tessinois; carrières de pierre. A d. vue dans la vallée du Tessin (route du Gothard), en face Bellinzona et les châteaux qui le couronnent.

($^1/_2$ l.) Pont sur la Moësa. A g. *Arbedo* (bataille le 30 Juin 1422 entre 3,000 Confédérés, et 20,000 Milanais). $^3/_4$ l. Bellinzona (p. 224 à 226).

L'Engadine.

(Voir la **carte de la Haute-Engadine** ci-jointe.)

Cette haute vallée, peu connue jusqu'à ces derniers temps, mais extrêmement riche en beautés naturelles, s'étend du sud-ouest au nord-est, sur une longueur de 19 lieues; elle est enfermée par les puissantes masses centrales du Bernina, de l'Albula et du Silvretta. La plupart des cimes de cette chaîne atteignent une hauteur de 9 à 11,000 p. Celle du Bernina dépasse 12,000 p. Dans toute sa longueur elle est traversée par l'Inn, qui prend sa source à l'extrémité sud-ouest. A l'exception de la route de Martinsbruk dans le Tyrol, on ne peut y entrer que par de hauts passages de montagnes, comme ceux de l'Albula (p. 365), de Scaletta (p. 359), de Fluela (p. 360), de Lavine (p. 365), d'Ofen (p. 414), ou par ceux qui ont été changés en routes de poste, comme le Julier (p. 351) et le Bernina (p. 409), qui est la plus haute route de poste de l'Europe. Par le climat, les produits, aussi bien que par le caractère et les habitudes des habitants, elle est séparée en deux parties complètement distinctes, — la *Haute* et la *Basse-Engadine.* La première rivalise avec les contrées les plus visitées des Alpes de l'ouest pour la majesté des montagnes, l'étendue des glaciers et la beauté de ses paysages. A une hauteur de 4,900 à 5,575 p., le fond de la vallée a un climat assez froid, en sorte que l'hiver y dure presque les $^2/_3$ de l'année; il n'est pas extraordinaire d'y voir tomber de la neige en Juillet en Août, ni d'y trouver en hiver une température de 28^0 R. au-dessous de zéro. La Basse-Engadine au contraire, qui a une hauteur de 2,800 à 4,900 p. jouit d'une température beaucoup plus douce, ce qui est attesté aussi par sa culture. La Haute-Engadine est un pays de larges prairies sans arbres, qui n'a quelques forêts que sur les flancs, et, dans ses jardins, de pauvres légumes, qui exigent beaucoup de soins. Mais la Basse-Engadine a beaucoup de céréales, de grandes forêts et une quantité de vallées transversales, où le bétail trouve une abondante pâture. Dans la Haute-Engadine, les villages sont riants et parés comme des jeunes filles aux jours des fêtes. La propreté, l'ordre et le bien-être se montrent à chaque maison; ceux de la Basse-Engadine n'ont pas à beaucoup près l'aspect aussi gai, ils sont placés aux flancs des montagnes, très-élevés au-dessus de l'Inn, et n'offrent rien d'agréable au voyageur à cause de la médiocre tenue de ses hôtels. Ses vallées latérales, couvertes d'énormes forêts, sont encore le séjour des plus redoutables carnassiers de l'Europe, de l'ours et du vautour des agneaux. Tous les ans on en tue quelques-uns. Pour le botaniste elle offre de merveilleux trésors; on peut y récolter presque sans peine des plantes qu'il faut ailleurs chercher sur les hautes cimes à travers mille dangers. La flore des cryptogames est une des plus riches de la Suisse. Aux amateurs de collec-

tions, on recommande l'instituteur Kraettli à Bevers. L'Engadine est aussi très-riche en minéraux, mais son principal trésor, ce sont ses sources minérales, de St. Moritz dans la Haute, et de Tarasp dans la Basse; depuis quelque temps surtout on y a réuni tout le comfort que peuvent désirer les touristes et les baigneurs. La poste sert tous les jours la vallée entière. On ne trouve des chevaux de montagnes que dans quelques endroits, car le pays n'est pas encore organisé pour le service des voyageurs comme l'Oberland bernois. Les guides ne forment pas un corps de métier (excepté à Pontresina) et il est même difficile quelquefois d'en trouver à prix d'argent. Mais si l'on est recommandé à quelqu'un du pays, il vous conduit souvent lui même aux plus beaux points de vue. Excepté le Languard et le Piz-Ot, les montagnes ne sont pas encore arrangées pour les excursions; on n'y trouve pas non plus de mendiants. — La population, de même que le pays, a quelque chose de particulier; la plus grande partie est riche et a fait fortune à l'étranger, comme confiseurs ou limonadiers. Ils partent tout jeunes, sans connaître le métier, ils vont chez quelque compatriote, établi à l'étranger, ils entrent chez lui comme apprentis, lui servent d'aide, épargnent, par une économie extrême, leur salaire, puis ouvrent un petit établissement dans lequel, à force d'activité et d'économie, ils amassent des capitaux et retournent plus tard au pays, pour y bâtir ces beaux édifices qui ornent la Haute-Engadine. — La maison, construite en pierre, surprend par la petitesse de ses fenêtres; les uns assurent que c'est pour se garantir du froid, les autres voient là une tradition historique qui remonte aux temps de la guerre contre les Autrichiens, lorsque chaque maison était une forteresse et que les fenêtres servaient de meurtrières. Ordinairement les chambres d'habitation se trouvent au-dessus de l'étable, qui est toujours très-propre, parfaitement tenue, avec des parois en bois de cimbre. Les granges, avec leurs hautes fenêtres, fermées par de larges planches qui laissent passer l'air, ressemblent de loin à des églises ou à des chapelles. La vallée n'a ni fabriques ni industrie. La plupart des ouvriers sont ou des Allemands, ou des Suisses d'autres cantons. Le *ladin*, dialecte roman, est la langue du pays, à l'exception de Tarasp qui parle allemand et qui est catholique. Le „Foëgl d'Engiadina“ (journal d'Engadine), est imprimé en latin. Toute la vallée appartient à la religion réformée; dans quelques communes, on prêche un Dimanche en roman, et l'autre Dimanche en allemand.

---

75. Samaden. — Piz-Ot. — St. Moritz. — Piz-Languard.

Ce que Interlaken et Meiringen sont pour l'Oberland bernois, le Prieuré pour le Mont-Blanc, — Samaden et Pontresina le sont pour les tours sur le Bernina et dans la Haute-Engadine. — St. Moritz ne peut pas servir de quartier aux touristes, car dans le temps des cures il est tellement rempli qu'on y trouve difficilement à coucher. Le prix des chambres pour les passagers y est exorbitant. Il n'y a point de guide et on ne trouve point de place dans la poste. Le point central pour la Haute-Engadine est donc

Samaden (5,362 p. s. m.) 1 l. de Pontresina, 1 l. de St. Moritz.

Hôtels: **Hôtel Bernina, avec café*, tenu par M. Fanconi, belle position. — **Hôtel du Piz-Ot, avec café*, petit, mais très-bon, tenu par le pharmacien Bernhard, fabricant de l'esprit d'Iva (distillé de l'achillea moschata, très-renommé en Suisse); excellente cuisine, bonne bière; prix modérés; très-recommandé. — **Couronne* chez Gensler, vieille maison près de la poste.

Tous les jours la poste par le *Julier* (R. 66) à Coire et au lac de Constance, par *Maloggia* (p. 406) à *Chiavenna* et au *lac de Come*, par la Basse-Engadine dans le Tyrol, et par le *passage du Bernina* dans la *Valteline*. De Samaden à *Zernetz* ($5^3/_8$ l.) en $2^1/_2$ h. [4 frs. 50 cts.] 3 frs. 65 cts. — *Schuls-Tarasp* (11 l.) en 5 h. [9 frs. 30 cts.] 7 frs. 35 cts. — *Nauders* ($16^1/_8$ l.) en $10^1/_4$ h. 10 frs. 75 cts. — *Poschiavo* (8 l.) en $7^1/_2$ h. 5 frs. 20 cts. — *Le Prese* (9. l.) en $8^1/_4$ h. 5 frs. 80 cts. — *Tirano* ($11^1/_4$ l.) en $9^1/_4$ h. 7 frs. 40 cts. — *St. Moritz* ($1^1/_4$ l.) en $^3/_4$ h. [1 fr. 25 cts.] 1 fr. 10 cts. *Col de Maloggia* ($4^3/_4$ l.) en $2^3/_4$ h. [4 frs. 85 cts.] 4 frs. 15 cts. — *Casaccia* ($5^3/_4$ l.) en $3^3/_4$ h. [5 frs. 85 cts.] 5 frs. — *Vicosoprano* ($7^1/_4$ l.) en 4 h. [7 frs. 35 cts.] 6 frs. 30 cts. — *Chiavenna* ($11^1/_4$ l.) en $6^1/_2$ h. [11 frs. 25 cts.] 9 frs. 60 cts. — *Tiefenkasten* ($11^1/_4$ l.) en $7^1/_4$ h. [11 frs. 35 cts.] 9 frs. 70 cts. — *Coire* ($17^1/_4$ l.) en $11^1/_4$ h. [17 frs. 25 cts.] 14 frs. 70 cts.

Samaden (en roman „Samada“, neige gelée), est le chef-lieu de la Haute-

Engadine, 517 h. réf., la plupart riches. Le village est au pied du *Piz-Padella* (8,875 p.), il a plutôt l'air d'une ville, et ses grandes maisons de pierre lui donnent un air d'aisance. La plus ancienne famille est celle de Planta; elle porte des pattes d'ours dans ses armes, et on rencontre fréquemment ses armoiris dans l'Engadine. Du cimetière de St.-Pierre, la plus vieille église du pays, on a une belle vue dans la vallée. La principale excursion est celle du

***Piz-Ot** (10,002 p. s. m. 4,650 p. au-dess. de la vallée). Un guide 6 à 7 frs. Chemin commode et aussi sûr que celui du Piz-Languard. De Samaden on monte en 3 ou $3^1/_2$ h; retour $2^1/_2$ ou 3 h. Prendre des vêtements chauds et des provisions surtout du vin, car il n'y a pas de source au sommet. Le chemin monte d'abord par des prairies à l'église de St.-Pierre dans la forêt. Forte montée en zigzag. Chalet de bergers $^3/_4$ h. — Puis chemin assez uni à *Piazza della Polenta*, A g. *Piz-Padella*, autour duquel le chemin tourne. Puis, l'arête „des trois sœurs" avec des roches auxquelles les orages ont donné à peu près la forme de figures humaines; on les nomme „*Fra Scale*" et „*Donna Lucrezia*." — A d. la *Cima di Spinas*, aussi avec des roches à formes fantastiques, le „*Chasté*" (château) et ses seigneurs. — A d. près de la *Fontana fredda*, qui sort d'un gros bloc de granit, moitié du chemin. D'ici on passe à travers des rochers. L'obélisque gigantesque du Piz-Ot se montre et semble inaccessible $^3/_4$ l. à la *Cresta neira*. Point de vue à la *Vedutta della Bernina*. — 10 m. sur de grandes dalles de granit: celui qui passe pour la première fois sur des pierres de ce genre, doit faire attention de ne pas glisser. On voit souvent des chamois, plus souvent encore des poules de neige, et celles-ci tellement près, qu'on pourrait les tuer avec un bâton. 1 l. au sommet du Piz-Ot par un sentier en forme d'escalier, très-rarement couvert de neige. La vue est saisissante; elle embrasse non seulement toutes les cimes des Grisons, du Tyrol, de la Valteline et des Alpes lombardes, mais par un beau ciel, on voit encore les Alpes du Piémont, de la Savoie et du Valais. L'aspect de la chaîne du Bernina est grandiose; notre **panorama** ci-joint la met sous les yeux de nos lecteurs. Quoique le Piz-Languard soit plus près de cette masse centrale, on la voit mieux et plus complètement du Piz-Ot. Sur la cime aplanie, qui a la forme d'une demi-lune, sont deux pyramides en pierre, érigées en 1862 par les ouvriers qui ont ouvert le chemin. La dépense, environ 1,600 frs., a été faite par les baigneurs de St.-Moritz et les habitants de Samaden.

Une large route, $1^1/_4$ l. de long, lie Samaden avec

St.-Moritz (5714 p. s. m.).

Hôtels: **Hôtel du Culm* (autrefois *pension Faller)*, tenu par Badrutt de Samaden, 40 chambres, salon pour les dames. Vue superbe de la terrasse, de Maloggia jusqu'à Arpiglia dans la Basse-Engadine. Pension, sans vin 5 frs. p. j., chambre, dans la maison même, 2 à 3 frs., hors de la maison $^1/_3$ à $^1/_2$ de moins. Journaux. Antiquités. — *Pension Bavier*. — *A la croix*, chez Denz. — Hôtel, café, restaurant chez *Wettstein* près de la poste. Bon café avec pâtisserie 80 cts. Chambre $1^1/_2$ à 2 frs. Pensions sans vin 4 frs. p. j. — *Pension Gartmann*. — *Aquila nera* — Celui qui veut ne pas être gêné, peut so loger dans des maisons bourgeoises: comme à la poste, chez Flugi etc. Des places dans la *poste* doivent être commandées d'avance à Samaden ou à Silvaplana, parce que St.-Moritz n'est pas une station. De St.-Moritz tous les jours à Maloggia $3^1/_2$ l. [3 frs. 60 cts.] 3 frs. 5 cts. — Casaccia $4^1/_2$ l. [4 frs. 60 cts.] 3 frs. 90 cts. — Chiavenna 10 l. [10 frs.] 8 frs. 50 cts. — Zernetz $6^5/_6$ l. [5 frs. 75 cts] 4 frs. 75 cts. — Schuls $12^1/_2$ l. [10 frs. 55 cts.] 8 frs. 45 cts. — Coire $16^1/_4$ l. [16 frs.] 13 frs. 60 cts.

Voitures: Pour toute la journée: à 1 chev. 15 frs., à 2 chev. 30 frs. — Un après-midi: à Pontrésina 6 frs., Maria-Sils 8 frs., Maloggia, le glacier de Morteratsch, Ponté et Vallée de Bevers 10 frs. chaque, Zutz 10 à 12 frs. Dans la vallée de Roseg, en petite voiture de montagne sans ressorts, 15 frs. p. j. Chevaux pour le Languard à Pontrésina. Voitures de retour pour Coire, Chiavenna, Tirano et Nauders $^1/_3$ de plus que le tarif de poste. Extraposte ordinairement le double de la poste ordinaire.

Guides: chasseur de chamois *Adam Engler* à Campfér; il est habile, prudent et zélé.

St.-Moritz (roman., San Murezzan) le plus haut village de l'Engadine (5,710 p.), dans une situation délicieuse sur le lac du même nom, est devenu depuis quelques années, un lieu de bain et de cure très-fréquenté. L'établissement où se trouvent les sources ferrugineuses, est à $^1/_4$ l. du village, de l'autre côté du

lac. L'eau est abondante ($4^1/_2{}^0$ R.) et plus riche en acide-sulfurique que les eaux si renommées de Schwalbach et de Pyrmont. Depuis 1856, une société d'actionnaires a fait bâtir une maison comfortable avec 90 chambres, toujours remplies pendant la saison, du 1 Juillet à la fin de Sept.; il faut écrire d'avance pour y trouver place. — On a construit encore un établissement plus grand. Le gaz acide carbonique qui se dégage de la source est recueilli dans des tuyaux de caoutchouc, et utilisé pour les maladies d'yeux. Une nature grandiose et calme donne au paysage, entouré de neiges et de glaciers, un caractère particulier. Les environs offrent de très-belles excursions à faire en un jour, ou même, en une demi-journée.

Excursions: 1) à l'*Acla*, promenade favorite des baigneurs, très-bon café. Passer devant le lac de *Statz*; par un temps couvert, paysage norwégien — à Pontrésina $1^1/_2$ l. — 2) *Johannisberg* ($^1/_2$ à $^3/_4$ l. éloigné de la maison de cure. Belle vue sur les lacs et les montagnes de *Piz-Kesch* jusqu'à *Pizzo della Margna*, — 3) Sur l'alpe de *Giop* ($^3/_4$ l.) 1,100 p. au-dess. de St.-Moritz, belle vue sur la chaîne du Bernina, du Rosatsch à Corvatsch, et sur les lacs de St. Moritz, de Campfèr et de Silvaplana. — 4) Sur *l'alpe de St.-Moritz* et *l'alpe de Margums* (1 l.), montée facile, 1,600 p. au-des. de la vallée; vue très-étendue sur la Haute-Engadine. — 5) A l'*Autel des Druides* (bloc erratique), 10 min. des maisons de St. Moritz, vue sur la Haute-Engadine. Tout près, la chute de l'Inn, qui sort du *lac de St.-Moritz*, où la tradition dit, que se retirait un dragon. — 6) Sur le grand **Piz-Nair** 9,262 p., facile à monter avec un guide en 3 h., pas dangereux. Eviter les débris de roche, autrement, on entre dans un labyrinthe; deux têtes de rochers indiquent la direction à prendre. Le panorama de la chaîne du Bernina s'ouvre dans sa plus grande étendue et ressemble à celui du Piz-Ot, seulement vers le nord et l'ouest, il n'est pas aussi complet. De bons marcheurs peuvent, en $^3/_4$ h., passer du grand Piz-Nair sur le petit, en suivant une arête très-effrayante, mais pas trop dangereuse. — 7) Par l'alpe de Giop sous le Piz-Nair, par le Col à un petit lac; à g. le Piz-Munteratsch et Piz-Suvretta; on passe dans le Val-Suvretta, et de là aux *Alpes de Bevers*. On peut aussi y arriver par Samaden, Bevers et le *Val de Bevers* où l'on peut monter assez loin en voiture. Cette vallée est très-riche en chamois, elle a des cimbres superbes, et par la structure de ses montagnes est peut être unique en son genre. Elle forme autour du Piz-Ot une vaste demi-lune, sans vallées latérales, et sa flore est la plus riche de l'Engadine. — 8) Sur le *Rosatsch* 4 l. escarpé à monter. Par le *Crapnair* (2 h.); d'ici on a déjà une fort belle vue sur toute la vallée. *Piz Surlei* 2 h. plus loin. — 9) Sur la **Fuorcla** par Surlei et l'alpe de Silvaplana jusqu'au col, (3 h.) d'où l'on voit toute la vallée de Roseg, les Piz de Castellatsch, de Corvatsch, de Caputschin, de Roseg, de Bernina, de Morteratsch, Tschierva et le Passage du Julier. Le chemin se fait en partie dans la solitude des forêts; au retour on peut monter au glacier de Roseg, et revenir à Pontrésina par la vallée de Roseg. Pour les parties plus étendues à *Maria* et sur la colline de *Laret* (p. 405), dans la *vallée de Fex* (p. 406), à *Maloggia* (p. 406), sur *Muottes Samaden*, (voir plus bas), Piz-Languard (p. 397), le *glacier de Morteratsch* (p. 398), et au *Col de Bernina* (p. 409), se reporter aux pages indiquées.

Pontresina (5,566 p.)

Hôtels: **Croix blanche* (tenu par M. Enderlin, qui connaît très-bien la montagne) local agréable, bon service. — **Couronne*, Poste, chez Lorenz Gredig. Belle vue de la plateforme; service attentif obligeant. — Dans le Haut-Pontrésina, *Hôtel du Glacier*, petite auberge; la maison n'a que 5 chambres à 1 fr. — Comme guide, on recommande Jean Colani (fils du célèbre roi des chasseurs de chamois); il est chasseur lui-même, il connaît tous les coins et tous les sentiers du Bernina, il est agile et prudent, il a quelques connaissances en botanique et en minéralogie, et il parle français, italien et allemand.

Il existe une association de guides avec un tarif pour toute espèce d'excursion.

Pontrésina est le rendez-vous de ceux qui veulent faire des parties dans le Bernina. Les prix commencent à s'y rapprocher de ceux de l'Oberland bernois; il faut donc faire ses conditions pour les chevaux et les voitures. — Chez M. Jean Sarraz, belle collection des oiseaux de l'Engadine, d'animaux et de papillons. Il connaît parfaitement la montagne, il a gravi le premier le Morteratsch, et il donne aux guides de son endroit des leçons sur ce qui concerne leur métier.

Excursions. 1) **Aux Muottes** (2 1/2 l.), chemin commode; on peut aller à cheval jusqu'au point de vue (Muot veut dire, en roman, hauteur). Jusqu'à *Punt Muraigl,* route; puis par la forêt, en suivant le ruisseau, sur l'alpe de Muraigl, et de là, au sommet. On voit d'ici beaucoup de points qu'on ne voit pas du Piz-Languard, comme, p. ex., toute la vallée de Roseg avec son glacier, le glacier de Morteratsch, la Haute-Engadine jusqu'à Maloggia, le Piz-Tschierva qui se présente sous un aspect imposant.

2) ***Piz-Languard** (10,054 p.) à l'est de Pontrésina; montée en 3 à 4 h., retour en 2 ou 3 h. Guide utile, 7 frs. Des vêtements chauds et des provisions; cheval jusqu'au pied de la haute cime, 7 frs. — La première moitié du chemin est très-commode. On monte d'abord un peu dans une forêt de mélèzes et de cimbres (1 l.), grand chalet de bergers bergamasques; 1/4 l. plus loin, source fraîche; on suit, vers la vallée, le chemin battu, on tourne à g., et on arrive en montant doucement au pied du pic de granit et d'ardoise qui s'élève comme une tour. On laisse ici les chevaux, l'ascension commence. Quelques pas sur la neige; puis un sentier bien battu, qui par places, monte de zigzags rapides dans une crevasse de la montagne. Du point où l'on voit au-dessous de soi un champ de neiges triangulaire, et où commence la seconde arête supérieure, on trouve des blocs plus gros, et l'on monte par des pierres placées en forme d'escalier. La hampe en fer d'un drapeau (un livre d'étrangers dans une boite) et une croix de bois, désignent le sommet, qui offre de la place pour 20 ou 24 pers. La vue, comme le nom de la montagne l'indique *(lungo guardo)*, a une étendue immense. On voit d'ici plus de mille cimes; le **panorama** ci-joint offre aux spectateurs les moyens de s'orienter dans cette mer de montagnes. Ce qui séduit le plus les yeux, c'est le groupe du Bernina avec une vue libre dans toute la vallée du colossal glacier de Morteratsch (dont la sortie est cachée par le Piz-Albris); puis, la vue sur St.-Moritz, Cresta, Campfèr et leurs lacs. Vers le milieu, on remarque les formes grotesques du Piz-Ot, le Piz-Uertsch, Piz-Kesch et la pyramide élancée du Piz-Linard. Par un temps clair on reconnaît le groupe du Monte Rosa, et même le Mont-Blanc. (?)

3) **Glacier de Roseg** (voir la **gravure** suivante) 3 l. d'un chemin plat; à present carrosable pour de petites voitures jusqu'au dernier pont, guide inutile, si l'on ne va pas sur la Fuorkla. De Pontrésina, le glacier semble éloigné d'une lieue à peine. Quelques rochers, qui percent la neige sur le Capütschin, présentent à peu près la forme d'un masque. A l'entrée de la vallée s'élève à g. le *Piz-Chalchang*, à dr. le *P.-Rosatsch* en granit rouge (on y monte en 4 h.). Le chemin dans la vallée de Roseg conduit à un chalet qui appartenait autrefois au fameux Colani, et où il se reposait souvent. Le glacier de Roseg monte doucement, et il est facile d'y marcher; au milieu est une roche verte „*Agagliouls*" (pointe du milieu), et au-dessus s'élève en cirque gigantesque, à g. le P.-Tschierva (10,990 p.), le P.-Morteratsch (11,556 p.), le Bernina (12,474 p.), le Roseg (12,140 p.), la Sella (11,012 p.), le Capütschin (10,446 p.) et le dernier à d. Piz-Corvatsch (10,645 p.). De la vallée, on ne peut voir toutes ces cimes en même temps, mais on les voit du chemin à la Fuorkla.

4) Sur la ***Cima da Fex**, partie fatigante, mais qui dédommage. De la vallée de Roseg, le long du glacier, un chemin monte doucecement jusqu'à la Cima da Fex (7 l.). Ici environ 1/2 l. sur la neige; il faut y être avant 10 h. du matin pour la trouver solide. Panorama d'une richesse extraordinaire. Descente dans la vallée de Fex: très-rapide, mais sans danger. Un bon guide est nécessaire. En passant au P.-Tschiern, trèsbeau point de vue. Retour au ruisseau, jusqu'à Maria, 5 l. Le tour entier et séjour 12 h.

5) ***Glacier de Morteratsch,** (1 l.) (Voir la **gravure** suivante). De Pontrésina ne pas prendre le premier pont vis-à-vis de la chute et de la scierie, ne pas prendre le second pont non plus. Vue grandiose sur les masses de neiges du Piz-Palü; route jusqu'au pont du *Flatzbach;* et par là, encore 5 m. jusqu'à la porte du glacier. Guide inutile. Près du pont, chute du Flatzbach, une des plus belles des Grisons, et qui se place à côté de celles de l'Oberland bernois. L'eau, d'un vert foncé, est toujours limpide. On monte de deux côtés pour voir les chutes supérieures. Marcher avec précaution sur les dalles humides. Comme des débris de glace et des blocs de moraines tombent souvent du glacier, il ne faut pas trop s'approcher. Le plus beau point pour voir ce panorama neigeux est sur la route vis-à-vis du glacier. On voit ici le Piz-Zupò (c'est à dire corne cachée) la 2. cime du Bernina, est la première montée par MM. Jäger et Enderlin de Pontrésina. En suivant l'Alpe de Morteratsch, on peut marcher sur le glacier même.

M. Coaz, inspecteur des forêts du Canton, est monté sur ce champ de glace, long de plus de 3 l., jusque sur le P.-Bernina (12,474 p.) (le 13 Sept. 1850). Depuis, cette pointe a encore été gravie 3 fois, la dernière en 1861, par M. M. Kenedy et Hardy.

Excursion dans la val Diavolezza voir R. 78.

76. De Samaden à Nauders (Tyrol).

Voir la **carte de la Haute-Engadine**, pag. 391.

19 l. La poste part tous les soirs à 6 h. de Samaden; à minuit à Schuls (Tarasp). Celui qui veut voir l'Engadine, doit donc, ou louer une petite voiture, ou aller à pied (un peu fatigant).

De **Samaden** (p. 392) la route descend tout droit. Avant Bevers, sur le pont, vue sur le Piz-Ot et les trois Soeurs; en face, *Munte della Basseglia* (près Zernetz); à d. le *Piz d'Esen.*

($^3/_4$ l.) **Bevers** (5,264 p.), riche village au pied de la sombre muraille de la *Cresta mora*, où nichent les aigles. Belles maisons de MM. Biveroni et Orlandi. L'instituteur Krättli, savant botaniste vend des plantes alpestres bien conservées. Excursions intéressantes dans le *Val de Bevers* et le *Val de Suvretta*, par l'alpe de Giop à St. Moritz. Par la route de poste à

Ponté (5,200 p.)

Hôtels: **Couronne*, chez Narold, de l'autre côté de l'Inn; 10 chambres à 2 lits; excellentes truites, bon vin, bon service; — **Hôtel de l'Albula* chez Gartmann plus simple mais bien tenu, pas cher.

Pont sur l'Inn; à d. *Camogask*; plus loin, au-dessous du *Piz-Mezzem*, s'ouvre le *Val de Chiamuera*, où se trouve la ferme-modèle d'Orlandi.

($^1/_4$ l.) *Madulein*, village. Ruines de *Guardaval*, manoir d'un bailli au XIVe siècle. Un jour, il voulut séduire la fille d'Adam de Camogask. Le père fit bonne mine à mauvais jeu, et conduisit sa fille, bien parée au château; mais au moment, où le bailli voulait l'embrasser, Adam lui plongea un poignard dans le coeur. Le peuple renversa le bourg et se rendit libre.

($^3/_4$ l.) **Zutz** (nouvel *Hôtel de la *Confédération)*; maison de la famille Planta. Excursion sur le *Piz de Griatschouls* (9,152 p.), ascension peu pénible.

($^1/_2$ l.) *Scanfs (Hôtel du Raisin)*; belles maisons de confiseurs, riche village. Dans la *maison Caratsch* existe une jolie petite collection de médailles et de monnaies anciennes et modernes, minéraux, coquillages, manuscripts etc. etc.; l'entrée en est libre aux étrangers et aux touristes. Entrée dans la vallée de *Casanna*, par laquelle, en 1635, le duc de Rohan conduisit son armée, composée de Français et de Suisses, et défit les Autrichiens à Livigno. — A d. *Piz-d'Esen*, (9,635 p.) et *Piz de Quatervals* (9,720 p.). Derrière, le *Piz Kesch* (10,519 p.), chargé de glace.

($^1/_2$ l.) *Capella*, quelques maisons et ruines d'une église. A la „Veduta" bellevue et bon vin. Entrée dans la *vallée de Sulsana*, par laquelle on va au *col de Scaletta* (p. 359). Pont sur le ruisseau.

($^1/_2$ l.) *Cinuschel* (4,975 p.), dernier village de la Haute-Engadine. Le pont sert de limite entre la Haute- et la Basse-Engadine. La vallée se rétrécit.

(2 l.) **Zernetz.**

Hôtels: *Lion*, chez Fili, fameux tueur d'ours et de chamois. — **Couronne;* on voit ici un chamois apprivoisé. Dès la fin de l'été, rôti de chamois et de marmottes.

Belles prairies au pied du *Monte della Basseglia*. Vieille tour appartenant à la famille Mohr. A l'est, entrée de la vallée du Spoel qui conduit dans celle de Münster (R. 79). L'amateur de scènes sauvages peut entrer dans le *Val de Cluozza*, qui conduit dans le *Val du diable*, et au *Val des roches*, effrayante solitude, séjour des ours. Autre partie au *Mt.-Basseglia* du haut duquel la vue plonge dans le *Val de Macun*, qui ressemble à un cratère. Une vieille tradition veut que des dragons habitent dans chacun des six lacs. Tous les jours la poste à Tarasp, en 6 h. et à Zutz en $2^1/_2$ h.

La route traverse l'Inn et entre dans un étroit défilé; vue surprenante sur la pyramide de neige du Piz-Linard.

($1^1/_4$ l) **Süs** (Auberge de la *poste*, prix exagérés; le manger et le boire mauvais), lieu de naissance de l'historien Campell. Ruines du vieux château; on dit qu'aucun oiseau ne chante dans le voisinage, parce qu' autrefois le peuple a tué le seigneur, après lui avoir promis de le laisser sortir librement. A l'ouest débouche le sentier qui vient de Davos par le passage du Fluela (p. 360) et le *Val de Susasca.*

($^3/_4$ l.) **Lavin.**

(Auberge, chez *Jacob Juon*, bonne et pas chère; la *Poste*, café détestable).

Au pied de la pyramide aiguë du *Piz-Linard* qui surprend par la forme et la variété de ses couches de hornblend et de gneiss, alternativement grises et noires. Sa cime (10,516 p.) a été gravie plusieurs fois. La vue doit y être magnifique.

Promenade de Lavin dans le *Val de Lavinuoz*, au glacier de *Tiatscha* $1^1/_2$ h. Ascension du *Piz-Mezzdi* (9,000 p.) peu difficile; belle vue de *Mont Mortera.*

(1 l.) *Ardez* (4,525 p. s. m.). Ruines de *Steinsberg*. De l'autre côté de l'Inn, *le château de Tarasp* à l'entrée du Val-Zuort; un peu plus loin, le groupe de maisons de Vulpera. Les célèbres eaux minérales de Tarasp. Voir plus loin.

($1^3/_4$ l.) **Schuls,** 3,725 p. s. m.

* *Hôtel et pension du Belvédère*, chez la veuve Arquint-Rosler. Société de premier choix, bains dans la maison; belle vue; bons lits et bonne cuisine; billard; salon de lecture, enfin on y trouve du comfort. Chevaux de selle et guides pour excursions. Chaque matin omnibus pour la maison de cure, bière. *Hôtel Piz Champatsch* chez Könz. — *Helvetia*, chez Peer. — *Aigle noir*, chez Wieland. — *Poste*, tous les jours à Nauders (3 frs. 40 cts.)

Cet endroit est très-renommé par ses sources minérales très-fortes et excellentes; on trouve ici réunis presque toutes les eaux minérales (sulphureuses, sodium, nitrés, gazeuses et ferrugineuses) qui sont seul dans d'autres endroits. Entre Schuls et Fettan on trouve deux sources de gaz, *Mofetta Felix*, et *Mofetta del Dragon.* L'odeur du soufre est si forte dans la crevasse de *Chialcina*, qu'on la sent à 60 pas; tout à l'entour, le sol est sans végétation. Des centaines d'insectes gisent à terre, asphyxiés par le gaz; on y trouve même ainsi des souris et des oiseaux. Comme dans la grotte du chien à Naples, si l'on se tient debout, on éprouve peu les effets du gaz; mais si l'on se courbe, on ressent bientôt des accès de toux.

Vulpera (3,925 p. s. m.). C'est là que se trouve le plus grand nombre de baigneurs; les maisons sont d'une entière simplicité.

Hôtels: *Maison de Cure*, bâtiment grandiose, établi par une société d'actionnaires pour la valeur de $1^1/_2$ Millions francs; un des premiers hôtels de la Suisse. Grand comfort. Situé tout près des principales sources sur le bord de l'Inn. — 5 Min. plus haut les autres hôtels pour des baigneurs sans prétention: Aux *Sources de Tarasp*, chez Steiner, pension 5 frs. — *Pension Zanoli*, dans la maison du Dr. Moos, qui connaît très-bien le pays et l'histoire naturelle. — Chez *Thomas Arquint*, pension 4 frs. — Chez *Carl* $3^1/_2$ frs.

$^1/_4$ l. plus bas que Vulpera, au bord de l'Inn, les cinq célèbres sources de Tarasp, les unes sur la rive droite, les autres sur la g.; un pont les réunit. Elles contiennent du sulfate de soude, de l'acide carbonique, des sels et des eaux amères en telle quantité qu'elles surpassent en richesse et en puissance toutes les sources connues; il est à prévoir qu'il deviendra l'un des bains les plus fréquentés de l'Europe. Au-dessous de Tarasp, à l'entrée du *Val-Zuort*, est encore une source alcaline, ferrugineuse, à base de sodium, qui n'a point de rivale pour la richesse et l'efficacité de ses eaux.

($^1/_2$ l.) **Tarasp** (4,608 p. s. m.), le seul endroit cath. de la vallée. Le vieux château (voir la **gravure** suivante) qui, jusqu'en 1815, appartenait à l'Autriche, a été dévasté par les paysans; ce n'est

plus qu'une ruine que son propriétaire, M. Planta de Samaden, a entrepris de restaurer. Environs très-riches, pour la minéralogie (spath, serpentine, aragonite). Prendre pour guide scientifique le Dr. Moos. — Au *couvent des capucins*, très-bon vin du Tyrol; avec du sucre et de l'eau gazeuse de la source Boniface, il a un goût de Champagne. — Sur le *Kreuzberg*, entre Vulpera et Tarasp, charmant point de vue des deux côtés dans la vallée; assurément le plus beau de la Basse-Engadine. — Vue sur le glacier du *Piz-Pisoc* (9,783 p.), *Piz-Zuort* (9,611 p.) et *Piz-Plafna da daint* (9,771 p.).

Excursion. De Schuls, on monte en 4 h., par des prairies assez rapides, le **Piz-Chiampatsch** (8,989 p.), le Righi de la Basse-Engadine.

Grande partie: Vallée de **Scarl**, Val de **Muranza**, col **d'Umbrail**, col de **Stilfs**, la **Valteline**, **Poschiavo**, **Engadine**, quatre petites journées; guide inutile, excepté pour les 2 premiers jours. Tableaux d'une richesse et d'une grande variété.

1 jour: De **Schuls**, 3/4 l. forte montée dans la forêt; puis, chemin uni; descente dans le **Val-Scarl** (30 min.). A d. les murs du **Piz-Pisoc** avec les traces des avalanches. A la *Pierre brisée*; — moitié du chemin à Scarl. Descendre au bord du ruisseau; vallée de roches grandioses; le bruit des eaux semble un tonnerre lointain. — Source froide. — 25 min., pont sur la **Clemgia**. — Solitude, roches en débris. — 10 min. ne pas monter à d., prendre le pont à g. — 5 min 3e pont. — 5 min. 4e pont. — 1/4 h., à d. entrée du **Val-Minger**. — Le chemin tourne à g. — 1/4 h. laisser le pont à d. et suivre tout droit. — 1/4 l. *Schmelzboden*, ruines de haut-fourneau, où l'on fondait du minérai de plomb, d'argent et de fer. Patrie des ours, comme dans toutes les vallées latérales. — A d. Val-Tavru — 10 min. village de **Scarl** (5,581 p.); auberge chez Gaspard Arquint, très-simple. Guide Nic. Fili, chasseur de chamois. Costume des femmes semblable à celui des nonnes, la tête encapuchonnée et de grands collets blancs plissés.

(3/4 h.) Les chem. se séparent. A g., sur la *Cruschetta*, (Autriche) à *Taufers*, par le *Val-Plazèr* — on laisse le pont à d. et tout droit, par le Val-*Chiampatsch à Fuldera*. — 5 min. pont dans le *Val d'Astres*. En face, le *Piz-Murtera* (9,229 p.). — 7 min. par le pont à la rive g. — 3 min. laisser le pont à g. chemin humide et montant. Vieux pins et cimbres. A g. chalets de *Pradatschöl*, *Tamangur da dora*, — le val s'élargit. (25 min.) Chalets de *Pra da Seccia*, au pied du *Piz d'Astas* (9,180 p.). Ici commencent les grands alpages, les plus étendus de la Suisse. — 1/4 l. à d. chalets *d'Astra da dora*. — 10 min. à g. chalet de *Tamangur da daint*. — 10 min. aux chalets *d'Astra da daint*; ne pas prendre le chem. d'en bas, il est mouillé; monter (3/4 h.) au col de *Costainas*. Vue de val de *Champatsch*. Descente rapide, 1/4 h., chalets de *Champatsch*; suivre à g. jusqu'à l'éclaircie de la forêt. Descendre une gorge; sentier étroit dans les rochers. Ceux qui craignent le vertige feront mieux de descendre à d. — 3/4 h., maisons de *Lü da daint* (5,904 p.), un des villages les plus élevés. 10 min. *Lü da dora:* vue superbe dans la **vallée de Münster** (p. 414). — *Fuldera*. Après avoir marché si longtemps dans la solitude, on éprouve un bien-être indicible à revoir des habitations. (1/2 h.) *Lussai*, descente fatigante, mais beau coup-d'oeil. 1/2 h. dans la vallée, très-belle; *Valcava*, village; 1/4 h. *St. Maria*, loger chez Ritter à la *Croix blanche* simple, très-bon marché.

2. **jour**: De *St. Maria* au col de *Worms* ou *Stilfs*. (3 1/2 l.). Par une antique forêt de mélèzes, et entre des blocs de quarz micacé dans la gorge de *Scais* (1/4 l.), puis monter à d., vue très-étendue dans le val de *Münster* jusqu'à *Taufers*, — 20 min., très-rapide entrée dans le **val-Muranza**. — 20 min. montée rapide à *Puntins da dora.*, passage semblable à celui de la *Pierre de Bergün* (p. 368). — 20 min. *Puntins da daint*, passage de rochers, — 7 min. *Punt Tial*, pont sur le ruisseau qui descend du Val-Costainas. — Chem. rocailleux, belle vue sur *l'Ortlerspitz*, blanc comme la neige. A d. *Piz-Ett*, et *Piz-Umbrail* (9,340 p.). 1 l. chalets de la *Muranza*.

1 1/4 l. *par le col* **d'Umbrail** (7,732 p.) jusqu'à la **quarta cantonière** sur le **col de Worms**. Deux maisons massives; l'une est la douane italienne, l'autre une auberge (bon vin). à g. la route monte au *Col de Stilfs*, — a d. elle descend aux *Bains de Bormio*. Un cheval jusqu'aux bains de Bormio (4 l.) 9 frs., 2 chev. 15 frs.

A) Sur le **Col de Stilfs** (8,610 p. s. m.) Ici frontières d'Autriche et d'Italie. Depuis que Garibaldi a conquis la Valteline, en 1859, la poste entre les deux pays est interrompue, et la plus belle route du monde tombe en ruines à cause de la politique autrichienne — Descente (1 1/4 h.) à la maison de refuge,

jusqu'à la station de poste *Franzenshöhe* (6,380 p.); de bons marcheurs peuvent descendre $1^1/_2$ l. plus bas pour voir les magnifiques glaciers de *l'Ortler*. — (Distances du col à *Franzenhöhe*: $1^1/_2$ l. à *Trafoi*, $1^1/_2$l. à *Gamagayr*, forteresse et douane, $1^1/_2$ l. à *Pradt*, $1^1/_2$ l. à *Schluderns*, 1 l. à *Mals*) — Retour à la 4e *Cantonière*.

B) **Route en pente pour Bormio.** La route du *Stelvio* ou le *passage de Worms* a été bâti sous le gouvernement autrichien, de 1820 à 1825, par l'ingénieur Donegani. C'est un des plus beaux travaux de l'Europe, dans la plus belle situation. Du côté de l'Italie, les dommages causés par la guerre de 1859 sont complètement réparés. — Descente par de nombreux circuits (20 min.) Eglise *St. Rainieri*. — 5 min. 3e *cantonière; al pian del Braulio*, (7,395 p.). 10 min. Vue surprenante sur les glaciers du *Monte Cristallo* (12,160 p). — Galerie en bois et pont sur l'Adda. Les lacets semblent pliés l'un sur l'autre. Belle chute de l'Adda. Les glaciers sont suspendus sur la tête du voyageur. — (10 min.) *Casino dei Rotteri di Spondalunga;* on compte sous ses pieds 13 lacets; il est difficile de raccourcir. 25 min. *Ponté di Vitelli*, sur un torrent qui sort du glacier; pont détruit par les Autrichiens dans leur fuite 1859. — 5 min. ruines de la 2e *continière al piede di Spondalunga* (6,480 p.), 12 min. galerie dans les rochers, haute et large de $13^1/_2$ p., avec des fenêtres à peu de distance, — 5 min. 2e galerie. — 5 min. trois galeries. — 10 min. 6e galerie; en hiver, effrayantes tourmentes de neige; on nomme l'endroit *Vallone della neve*. Belle chute d'eau à d. — $^1/_4$ l. la *cantonière Piatta martina* — 20 min. dernier lacet; vue dans le val de *Fraele*. — 10 min. vue riante sur la Valteline. Avant la dernière galerie, un chemin conduit à d. à *l'hôtel des bains*. On suit la grande route jusqu'aux: **Bains de Bormio** (Voir R. 120).

Le reste de la Basse-Engadine n'a rien d'intéressant jusqu'à Nauders dans le Tyrol. Voici les endroits qu'on rencontre sur la route.

(1 l.) *Sins*, village à g. au-dessus de la nouvelle route. Belle vue.

(1 l.) *Remüs*: ruines de *Tschanüff* dans un bon bassin; belle vue du pont *Peidra;* à g. le *Wraunka-Tobel*. Derrière *Remüs*, ruines de *Serviezel*; val d'*Assa*, où se trouve une source intermittente, *la fontana chistaina*; elle ne coule que le matin à 9 h., à midi, et le soir vers 4 h.

($1^1/_4$ l.) *Strada* et, plus haut, *Schleins*, derrière lequel s'élève le *Mutler*.

($^3/_4$ l.) **Martinsbruck** (Hôtels: *Coeur d'or*, et chez *Denot*; tous deux bons et pas cher). Autre ruine de *Serviezel*; la route entre sur le territoire autrichien. Beau paysage; on monte d'abord, puis on doscend à

Nauders, $5^1/_4$ l. de *Schuls* (Hôtels: de la *poste*, très-bon, bonne table. — Au *Clair de lune*) petite ville autrichienne, rien d'intéressant. Une route conduit à Innsbruck.

Bergell (Val Bregaglia).

77. Route principale. (Samaden) - Silvaplana - Chiavenna.

(Voir la **Carte** de la **Haute-Engadine** pag. 391).

($11^1/_4$ l.) Tous les matins, poste à Chiavenna 9 frs. 5 cts.

De Samaden à Silvaplana (Voir pag. 394).

De **Silvaplana** la route monte un peu, jusqu'à

1 l. *Sils*. 5531 p. s. m.

Excursion. De *Sils à Maria* (Pension chez *Nadig*), un des plus charmants villages de l'Engadine 2 l. de St. Moritz, (monter $^1/_2$ l. sur le *Laret*, colline boisée, vue magnifique sur le Piz-Lunghin le Piz-Pulaschin et le Munteratsch); dans le *val de Fex*.

Le Lac de Sils (en roman: Lei da Segl.) 1 l. de long, $^1/_4$ l. de large, le plus grand de l'Engadine. A la sortie du val de *Fedoz*, le village *d'Isola*, et au-dessus, le *Piz della Margna*.

($1^1/_2$ l.) **Maloggia**, au bout du lac. Ici, une surprise attend le voyageur. A ses pieds s'ouvre tout à coup, dans une coulisse de rochers et à une profondeur de plus de 1,200 p.,

Le Val-Bergell, 8 l. de long depuis Maloggia jusqu'à sa sortie près de Chiavenna (p. 382). Six lieues appartiennent à la Suisse, deux à l'Italie. Ici l'on peut en quelques heures étudier les differents degrés de la végétation. Chacun des trois étages de la vallée a sa végétation particulière, très-marquée. Le fond de la vallée est étroit, et près d'*à Porta*, les rochers se rapprochent tellement qu'ils ont l'air d'une porte. Les six communes ont plus de 1,600 h. protest.; langue italienne.

Sur la hauteur de Maloggia s'embranche à *g.* le passage de Muretto qui conduit, par des glaciers, dans le val de Malenco. Du val d'Ordlegna, on monte facilement les *Salachina*, deux beaux points de vue, l'un de 7,671 p. (en $1^1/_2$ h.), l'autre de 7,976 p. (en 3 h.)

La route fait beaucoup de circuits sur l'*alpe de Cavril*, où coule l'*Ordlegna*. Ruines pittoresques de l'église de *San-Gaudenzio*, et de *Turratsch*.

($1^1/_4$ l.) A *Casaccia* (auberge chez Mr. *Maier*, maître d'école). — Ici monte au nord le sentier qui passe sur le Septimer (p. 355). La Maïra descend de l'alpe de *Maroz* et coule dans le val de Bergell.

($1^1/_2$ l.) **Vicosoprano** (auberge **Couronne*. Restaurant *Stampa)*. Chef-lieu de la vallée, 4 l. de Chiavenna. Belle chute d'eau. Ruines de *Castellaut*, à la famille Prevosti, qui assure descendre du Romain Fabius Praepositus.

Excursion. Au beau glacier *d'Albigna* (2 l.) ni difficile, ni dangereux. Beau point de vue du pont de l'Albigna, d'où l'on voit le torrent, qui sort du glacier, se précipiter, couvert d'écume, avec une incroyable vitesse. Le glacier, lui-même, est très-remarquable par le nombre et la pureté de ses tables de glace. Un passage de contrebandiers conduit dans la *Vallée di Mello* et aux bains de *St. Martin*.

($^1/_4$ l.) *Borgonuovo*. — ($^1/_4$ l.) *Stampa* (*maison de poste*, cuisine passable). Au hameau *Coltura*, avec le château de M. de Castelmur, qui a fait réparer à ses frais l'église de Castelmur, et l'a ornée d'un tableau de Deschwanden. La vallée se rétrécit, la Maïra écume dans le fond, et la route passe par un tunnel. Ici l'on trouve la végétation du sud. Forêts de châtaigniers auprès desquels on est surpris de rencontrer des cimbres, arbres qui ne croissent que dans la région des neiges. — A d. en haut

Soglio, autrefois séjour de la famille de Salis; des palais en ruines, des jardins dévastés témoignent d'une ancienne splendeur. Vue pittoresque sur les montagnes et les glaciers du val de *Bondasca*.

(1 l) *Promontogno* (Hôtel *Galleria* chez Ganzoni, bien tenu). Les champs de blés commencent.

Excursion au glacier de **Bondasca* (2 l.). Cette partie ressemble à celle du val d'Albigna: mais le glacier est plus déchiré, et les pyramides de granit qui l'entourent sont encore plus sauvages. Celle du *Pizzo Padile* (10,185 p.) est la plus étonnante sous le rapport du grandiose et du pittoresque; la vallée de Bondasca a peu de rivales.

Bondo, au sortir de la vallée; les grottes, qui servent de caves; sont ombragées d'épais châtaigniers, sous lesquels, presque tous les soirs, des sociétés s'assemblent pour boire au frais. — *Spino*, brasserie chez Giavanoli,

($^3/_4$ l.) **Castasegna** (2,216 p. s. m.) (auberge à la poste chez *Meng*; *Alla Liberia)*: frontière suisse. 2 l. jusqu'à Chiavenna. Beaucoup de mûriers: on commence à élever des vers à soie. Par une forêt de châtaigners, on arrive au village lombard de *Villa;* la vallée s'élargit. Le contraste est frappant entre le bien-être d'un peuple qui s'est développé librement, et le paupérisme d'un pays qui a été longtemps esclave.

(1 l.) *Santa Croce*. De l'autre côté de la Maïra était autrefois le riche et célèbre bourg de

Plurs, qui, le 4 Sept. 1618 fut enseveli sous un éboulement du *Mont Conto*. 2,430 habitants perdirent la vie. Une masse de rochers de 60 p. de haut couvre l'endroit où étaient les maisons. On y a fait des fouilles, mais sans succès; en 1861, on a trouvé une cloche. Fabrique de vases en lavége. Belle chute de l'*Aqua fraggia*.

(1 l.) **Chiavenna** (Voir pag. 382).

Passage du Bernina. — Poschiavo.

78. Samaden - Poschiavo - Tirano.

(Voir la carte de la **Haute-Engadine** pag. 391.)

($11\frac{1}{2}$ l.) Tous les jours, poste à Poschiavo (8 l.) en $7\frac{1}{2}$ h. 5 frs. 20 cts. — A Tirano ($11\frac{1}{2}$ l.) en 10 h. 7 frs. 40 cts. — De Tirano par Sondrio à Colico au lac de Como, (13 l.) tous les j. — Poste aux bains de Bormio (7 l.) 4 fois par sem. — Le voyage à pied (2 j.) a plus d'intérêt que la poste. Depuis que la Valteline n'est plus aux Autrichiens, plus de difficultés pour les passeports.

La nouvelle route du Bernina va du chef-lieu **Samaden** par *Pontrésina* (1 l.) au glacier de *Morteratsch* (p. 398), passe à la belle chute d'eau du *Flatzbach* et à

(2 l.) *L'auberge du Bernina* (6,308 p.), bon vin, bon accueil. A quelques min. le *Val da Fain*, fermé par l'Albris et le Piz-Alv. Les arbres cessent.

Tour d'un jour dans le ***Val-Diavolezza**; il faut un guide et de bons jarrets. De l'auberge du Bernina $\frac{1}{2}$ l. par *l'Alpe* de *Bondo;* puis à d. dans la solitude sauvage de la *Diavolezza* ($\frac{3}{4}$ l.). De ce cirque aux scènes fantastiques, on monte ($1\frac{1}{4}$ l.) le *Munt Pers* (vue superbe) et on descend par une pente rapide sur le *Vadret Pers*, entouré des pics neigeux du *Cambrena*, du *Palû*, du *Bernina* et du *Morteratsch.* On traverse le glacier jusqu'au rocher qui s'élève au milieu, et de là, par le glacier de *Morteratsch* et l'Alpe de *Boval*, retour ou au Bernina ou à Pontrésina. Guide 12 frs.

De l'auberge du Bernina par l'alpe de Bondo, $\frac{1}{2}$ l. à g., entrée du *Val minor*, entre le *Piz-Alv* et le *Piz-Lagalp*; à d. le *Mont-Pers* et le *Val d'Arli* au *Lac-Noir;* la route en suite la rive à g. A côté est le *Lac-Blanc* qui reçoit l'eau du glacier de Cambrena; cette eau est blanche. Le Lac-Noir, se versant dans l'Inn, va dans la Mer Noire, et le Lac-Blanc, par l'Adda, dans la Mer Adriatique. De la fin d'Octobre au commencement de Juin, les deux lacs sont gelés. On y trouve d'excellentes truites. D'ici on monte en 2 h. le *Piz-Lagalp* (9,118 p.) qui offre la plus belle vue sur les glaciers.

Vieille route à Poschiavo pour les piétons. Point de pont sur l'eau qui sort du glacier de Cambrena; après 10 h. du matin, cette eau est assez forte; il faut donc remonter jusqu'au glacier et le traverser. $\frac{1}{2}$ l. le long du lac, puis, au lac *della Scala.* A g. la pointe du *Campaccio*, jusqu'au pied du *Piz-Carral* à d. Au bout du chem. rocheux, on se dirige sur le *Piz-Grüsch.* Belle vue sur le glacier de *Palü*, d'un vert d'émeraude, et en face, vue sur le *lac de Poschiavo*, l'établissement de bains *le Prese* et sur les chalets de l'autre côté de Tirano sur les premières pentes de la Valteline. — Chemin très-rocaglieux; descente à *Cavaglia*, pension d'été pour les enfants. Belle chute d'eau. A *San-Carlo*, on rejoint la grande route.

La route de poste monte, après le Lac-Blanc, au lac *della Crocetta,* à g. au col (7,185 p.), le plus haut passage de toutes les routes des postes suisses. Puis vient une galerie, et bientôt après de nombreux détours les chalets de *la Motta*. A g. entrée dans la vallée d'*Agoné,* et par là dans la vallée de *Livigno.* De là la route descend assez rapidement à *la Rõsa* (station de poste, auberge de montagne.) Beau point de vue: *la Güzzone.* Plus bas *Pisciadella.* A g. entrée dans le val *di Campo*, qui conduit en 8 à 9 h. à Bormio (voir R. 120).

Poschiavo (3,112 p. s. m.).
Hôtels: **H. Albricci*, vis-à-vis de la poste. — **H. Croce bianca* chez Dorizzi, tous les deux à recommander.

Village considérable, riche, animé, commerce de vin de la Valteline. Grande fabrique de cigarres de Ragazzi. Dans toute la vallée on parle un patois italien; dans les écoles supérieurs on enseigne aussi l'allemand. Maison du conseil communal avec une vieille tour où se trouve la „chambre des sorcières.“ Aux archives on conserve les actes des procès

de 120 sorcières, nombre effrayant pour une si faible population. Les condamnées étaient presque toutes protestantes, les juges catholiques. Beaux environs. Point de vue à l'église de *St.-Pierre*, la plus ancienne de la ville, sur une petite hauteur. Au-dessus les *Ortini*, jardins de plaisance avec des grottes, et ½ l. plut haut, reste du *Castello* où demeuraient, de 1350 à 1487, les baillis de Milan.

Excursion avec guide pour les touristes vigoureux: Sur le Piz de **Sass-Albo** (8,798 p.), montée en 4 ou 5 h. Par sa position isolée, il domine toute la contrée et présente un vaste panorama de montagnes où l'on remarque surtout le *Sasso Campagna*, le *Monte della Disgrazia* et les cimes du Bernina. La pointe offre à peine assez de place pour 5 personnes.

Plus loin, par la route à *St. Antonio*, d'où un bon sentier conduit à **Selva.** D'ici on voit tout le val de Poschiavo.

(1 l.) **Le Préssé,** (voir la gravure suivante) bains sulfureux au nord du lac; construction élégante et commode, le meilleur hôtel de tout le Poschiavo.

Pension avec le vin, 6 frs. Chambres de 1½ à 4 frs. Dîner, 3 frs. sans vin. Déjeûner, 1 fr. — Bain et linge, 1 fr. 30 cts. — Voit. à 1 cheval pour Selva 15 frs., 2 chevaux 25 à 30 frs., — à Pontrésina 1 chev. 30 frs., 2 chev. 45 à 50 frs., — à Tirano 1 chev. 8 frs,, 2 chev. 14 frs., — à Selva, un âne 8 frs.

Près de *Cantone*, la maison *Cavresch*, autrefois lieu de réunion des sorcières, puis séjour d'été du Baron de Bassus, qui en avait fait, à la fin du dernier siècle un lieu de plaisir. Le lac de Poschiavo fournit des truites qui pèsent jusqu'à 15 liv. et sont fort estimées. Ruines de *Casaccia*, dont les murs épais descendent jusqu'à la route. Un peu plus loin, croix de fer à 3 branches, en souvenir de 5 hommes écrasés par une avalanche en 1836. Plus loin encore, chute du *Crodologio* qui rappelle le Staubbach bernois.

(¾ l.) *Meschino*, au bout du lac d'où sort le *Poschiavino*; la partie inférieure de la vallée s'appelle le val *Brusasca*. A g. sur un rocher, la très-vieille église de *San Romerio*; il y avait autrefois un hospice tenu par des moines. Dans les rochers, nids d'aigles et de vautours. La route passe le Poschiavino, qui se précipite dans la Valteline. La vallée se resserre en crevasse; la végétation italienne commence à se montrer.

(¾ l.) **Brusio** (2,324 p. s. m.). *Hôtel de la poste*, pas cher. Village dispersé, 1,000 hab. Culture de tabac qui donne en produit 30,000 frs. par an. On est surpris de ne pas trouver des mendiants, plaie si fréquente en Italie. Pour tout le reste, on trouve ici déjà le genre italien. A g. belle chute du *Filet-Bach*. A Brusio, pendant l'été, on compte les heures à la manière italienne, d'un crépuscule à l'autre jusqu'à 24. — A d. de la route, chute du *Sajento;* la vue s'étend sur la Valteline.

(¾ l.) *Campocologno* (1,650 p. s. m.). Frontière, douane et passeports, coulant. En haut, le *Sasso del Gallo*, pic de roche qui semble toujours prêt à tomber. Monter jusqu'à la croix pour jouir d'une vue superbe. Un peu plus bas, ruines de la forteresse de *Plata mala*, bâtie en 1487 par Louis Sforza, duc de Milan.

(½ l.) *Madonna di Tirano*, dans la Valteline; pélerinage „pour se préserver de l'hérésie;“ légende merveilleuse. Environs superbes. L'église est toute en marbre; sur la tour, statue de bronze de St.-Michel. Balustrade du chœur en marbre d'un beau travail. Autour de la place, boutiques et magasins. Auberge chez Molinari. On rencontre ici les premiers *bersaglieri* italiens. — A d. sur la montagne, *Roncajola*. Allée de peupliers jusqu'à

(¼ l.) **Tirano** (*Hôtel Due Torri*. — *Angelo)*, rien de curieux, beaucoup de crétins et d'estropiés. Correction du lit de l'Adda. Comme la Basse-Valteline ne présente rien d'intéressant, on fait bien de s'entendre avec un cocher et, par *Sondrio* (6 l.), chef-lieu de la province et *Morbegno* (6 l.) de gagner *Colico* (5 l.) où le chemin se bifurque et va, d'un côté au lac de Como, de l'autre au Splügen (R. 71).

Passage d'Ofen. — Vallée de Münster.

79. De Zernetz à Münster.

8 l. sur un chemin pierreux, passage de montagne sauvage et boisé et en partie ennuyeux. A pied ou à chev.

De **Zernetz** (p. 400) dans le *val da Forn*, qu'arrose le Spoel. (20 min.) *La Serra*, ruines de fortifications, élevées par le duc de Rohan en 1635. Pentes boisées, à pic, souvent de 1000 p. de haut, au-dessus d'un ruisseau qui sort d'une fente de rocher et ressemble à un long ruban blanc. ($2^1/_2$ l.) Auberge isolée d'*Ofen*, pauvre, petite, avec des fenêtres en meurtrières, mais bon accueil et pas cher (5,554 p. s. m.). On monte à travers des arbres nains, à g. le val de *Buotsch*, retraite des ours, et le val de *Nuglia*. ($1^1/_2$ l.) Petite plaine humide, jusqu'au col (6,632 p.). A. d. passage de *Buffalora*, qui conduit à Bormio. A g. *Piz nair*. Toujours des forêts où se cachent des ours. Descente dans la vallée de Münster, ($1^1/_2$ l.) à *Cierfs*. A g. en haut, le hameau de *Lü* (5,900 p. s. m.). ($^3/_4$ l.) *Valcava*, village alpestre; à d., dans le val *Fraele*, avec le *Piz-Lat* (8,876 p.) et le *Piz-Umbrail* (9,340 p.).

($^1/_4$ l.) **Ste.-Maria**, village aisé. D'ici, en $3^1/_2$ h. au passage d'*Umbrail* et *Stelvio* (voir pag. 404). A une scierie ($^1/_2$ l.) au bord du *Rambach*, torrent dangereux qui a complètement ruiné les terrains cultivables de

($^1/_4$ l.) **Münster**, seul endroit cath. de la vallée. Couvent de bénédictines, fondé par Charlemagne. ($^1/_4$ l.) Frontière suisse. ($^1/_4$ l.) **Tauffers**, village autrichien, d'où l'on a encore $1^1/_4$ l. jusqu'à *Glurns*, et $1^3/_4$ l. jusqu'à *Mals*.

La **Malserhaide**, illustrée par la mort héroïque de Benedict Fontana au combat qui sauva l'honneur, la patrie et la liberté en 1499.

Oberland Grison. — Vallée du Rhin-antérieur.

80. Route principale: De Coire à Andermatt.

(Voir la carte de la **Vallée du Rhin-antérieur** ci-jointe et carte du **St. Gothard** pag. 211).

21 l. Poste tous les jours, de Coire à Ilanz ($6^3/_4$ l.) en 4 h. 4 frs. 40 cts. — A Truns, ($10^1/_2$ l.) en 7 h. 6 frs. 80 cts. — A Dissentis (13 l.) en 9 h. 8 frs. 45 cts., à Andermatt en $12^1/_2$ h. — Voit. de louage, 1 chev. à Ilanz 18 frs. 2 chev. 30 à 35 frs.; à Dissentis, 2 chev. 60 à 70 frs. — La route par l'Oberland grison (nouvellement construite) se joint à la route de la Furca dans le Valais.

De **Coire** à **Reichenau** (p. 369 à 370).

De **Reichenau**, la route monte à ($^1/_4$ l.) *Tamins*, village allem. Près de l'église, vue complète du Domleschg. Ici débouche le passage du *Gungel* (p. 342).

($^3/_4$ l.) *Trins*, (auberge de la *poste*, bon vin de Valteline) ruines du château de *Haut-Trins*, bâti, dit-on, par Pépin le Bref. Le village se groupe en amphithéâtre, sous des massifs de cerisiers et de noyers. Ruines de *Bovix*.

($^1/_2$ l.) *Mulins*, site romantique; chutes d'eau; les murs à pic du *Flimserstein* enferment, comme dans une citadelle, la prairie couverte de débris de roche. A d. en haut, restes d'un conduit qui servait à arroser les prairies supérieures. A g. commence la *forêt de Flims*, qui séparait autrefois la vallée en deux parties: *Sur-* et *Sous-*forêt. Le *Lac de Cresta*, riche en brochets à d., dans une jolie situation, et la petite église de *Fidaz*, qui brille au loin.

(1 l.) **Flims** (3,329 p.) *(Hôtel de la poste.)* Vieil endroit, qui tire son nom des sources de la contrée: „Flimm" en roman veut dire „eau coulante." La principale source est si abondante qu'elle pourrait faire tourner un moulin. Au nord monte le chemin du passage du *Martinsloch*, qui conduit dans la *vallée du Sernf* (p. 283).

(1/4 l.) *Waldhäuser*, bonne auberge; on y vient souvent de Coire pour se rafraîchir en été. A g. du chemin, le petit *lac de Cauma*, calme, mystérieux, entouré de sapins. La route descend dans une crevasse, le *Laaxer-Tobel*, où conduit un pont. La partie à g, au-dessous de la route, est rongée, déchirée par les eaux d'une manière effrayante.

(1 l.) *Laax*, joli village entouré de marais et de nombreux petits lacs, qui lui donnent son nom. Belle vue sur le bassin du Rhin. A g. s'ouvre le *Lungnetz* qu'arrose le *Glenner*, et qui est enfermé par les pics dentelés du *Signina* et du *Piz-Riein* au-dessous duquel est placé, très-haut, le petit village de *Dutgien*; de l'autre côté du *Piz-Mundaun*, derrière lequel on voit les cimes neigeuses du *Piz-Terri*, *P.-Güda*, *Cristallina*, *Scopi* etc., se trouve, à g. de la route, le village de *Sagens*.

(3/4 l.) *Schleuis*; au milieu du village, le large lit d'un torrent qui a déjà causé d'immenses dégats. A d., en haut, *Leuenberg*, encore habité, et, dans une situation riante, le village de *Fellers* d'où l'on monte facilement en 3 h. le *Crap St.-Gion* (7,630 p.). Belle vue sur les deux villages de *Ladir* et de *Ruschein*.

(3/4 l.) **Ilanz** (Glion, 2,210 p. s. m.), 660 habitants.

Hôtel de *l'*Oberalp*, guides et chev. pour le Lukmanier et le Piz-*Mundaun*. — Hôtel du **Lukmanier*.

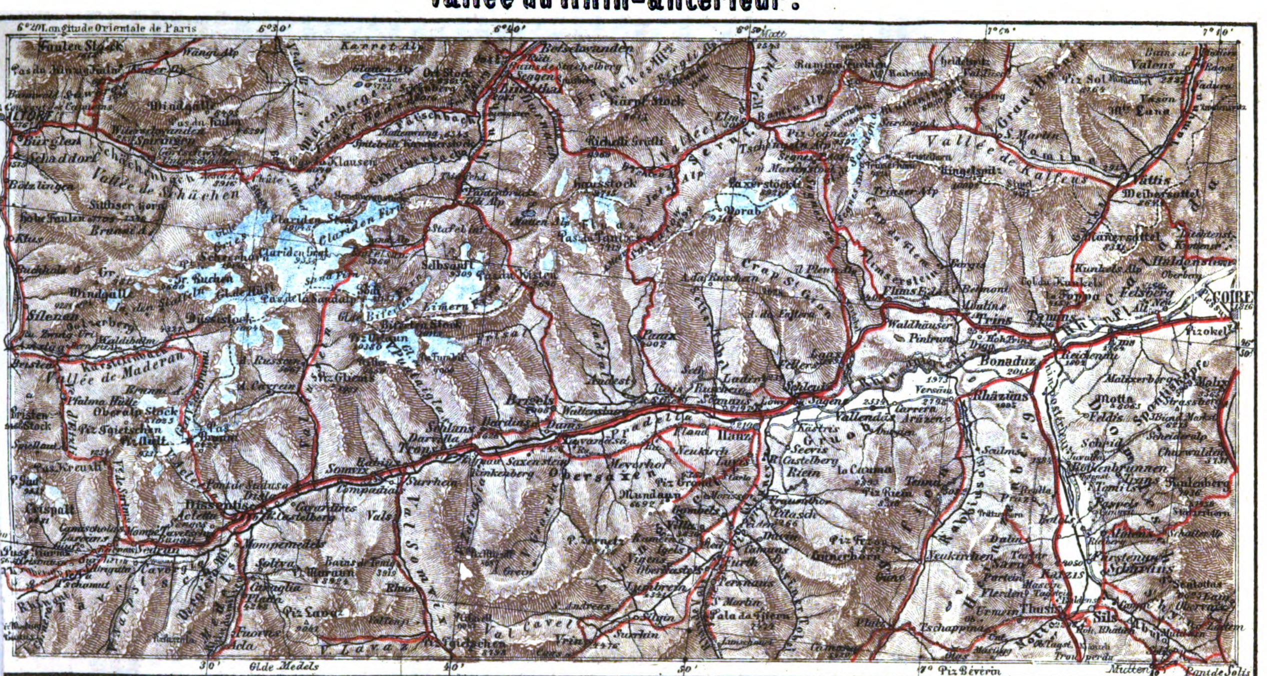
Première petite ville au bord du Rhin, antique, à demi-ruinée. On voit encore qu'elle a été plus peuplée qu'aujourd'hui; c'était le chef-lieu de la vallée; les armoiries aux portes des maisons rappellent des traits d'histoire locale. Bon point d'arrêt pour les excursions. Belle vue sur les ruines de *Grüneck*; de l'autre côté du Glenner qui se jette dans le Rhin, sur une hauteur, *Seewis*; plus bas, *Kästris*.

Piz-Mundaun (6,692 p.) 2½ l. Bon chemin jusqu'en haut sur les prairies. Par la petite église de *St. Martin* et la forêt, à *Luvis*. Puis, sur les Alpes onduleuses, au mur de roche de San-Carlo, qui tombe à pic dans le Rhin; chapelle de San-Carlo et à côté une auberge. C'est là que les hommes du Lungnetz, sous Walter de Belmont, battirent l'armée de Rodolphe de Montfort, pendant que, dans la vallée, les femmes défendaient le passage de *Porclas*. La cime du Mundaun est facile à gravir; elle offre une belle vue sur 56 villages, châteaux, églises, et sur les Alpes des Grisons, de Glaris et de St. Gall. Excursion dans le Lungnetz (p. 421).

Route de poste à **Truns.** D'Ilanz sur la rive g. du Rhin par *Schnaus* et *Ruis*; à d. est le chemin du *col de Panix* (R. 52). Vis-à-vis, sur une riante colline, les maisons dispersées d'*Ober-Saxen*; à d. les ruines de *Jörgenberg*. Les seigneurs du château pillaient les voyageurs et désolaient la contrée. Le dernier d'entre aux échappa à la vengeance des paysans par une ruse. Le château assiégé par une foule de monde, on permit à sa femme d'emporter ce qu'elle avait de plus precieux, et elle l'emporta dans une corbeille. On passe le Rhin à *Tavanasa*; à g. le *Piz-Miezdi* (8,687 p.). Ruines de *Saxenstein*, et plus loin, ruines de *Rinkenberg*. Par le pont, à Truns.

Sentier **d'Obersaxen à Truns**, beaucoup plus intéressant que la route. Celui qui vient du Mundaun, peut, de San-Carlo, monter à Valata. Autrement, d'Ilanz (3/4 l.) à Flond, (3/4 l.) à *Valata*, (1 l.) à *Meyerhof*, belle vue sur la vallée et les glaciers de Glaris. Bonne auberge. (½ l.) *Gorge du val Gronda*, profonde crevasse, arête fortement dentelée; le ruisseau tombe de chute en chute sur les rochers. Points de vue très-pittoresques. D'ici, on monte facilement le *Piz-Miezdi*; il faut un guide; vue majestueuse. — Descendre dans la vallée du Rhin et à *Tavanasa*, où l'on rejoint la route. En face sur la hauteur de *Brigels*, où demeure Benedetg Cathomen, le meilleur chasseur des Grisons, rival de Spinas de Tinzen (p. 354).

La route traverse le Rhin et atteint la célèbre chapelle de **Ste.-Anne,** bâtie à l'endroit où en 1424 la première ligue grisonne fut jurée sous l'érable. Le tronc de l'arbre historique paraît desséché, mais la cime verdit encore. Les comtes de Werdenberg et de Sax, les


Vallée du Rhin-antérieur.
6°20' Longitude Orientale de Paris
6°30'
6°40'
6°50'
7°0'
7°10'
COIRE
Bonaduz
Rhäzüns
Reichenau
Tamins
Trins
Flims
Waldhäuser
Vallendas
Versam
Ilanz
Brigels
Dissentis
Somvix
Truns
Vals
Val Somvix
Vallée de Maderan
Vallée de Schächen
Vallée de Kalfeus
Vättis
Elm
Sils
Thusis
Fürstenau
Bürglen
Altorf
Piz Beverin
Mutten
Pont de Solis
Gl. de Medels
Dressé par L. Ravenstein
Routes des Voyageurs
Les hauteurs sont indiquées en pieds du Roi
Publié par l'Institut-Bibliographique, Impr. et Edit. Hildburghausen
Gravé par R. Kunze
Kilomètres 111,3 au Degré
1 : 400 000
Lieues suisses 20,67 au Degré
1 : 400,000

barons de Rhäzüns et les anciens des communes prêtèrent un serment à l'abbé de Dissentis, Pierre Pultinger, dont voici la teneur: „que chacun, pauvre ou riche, noble ou non, clerc ou laïque, reste ce qu'il est, et garde, ce qu'il a." Jadis, ce serment était renouvelé tous les 10 ans, et le 30 Mai 1824 une fête solennelle a été célébrée en dâte de quatre siècles. A l'entrée de la chapelle, inscription latine en lettres d'or:

Vous êtes appelés à la liberté. Où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Nos pères ont mis leur espérance en toi. Ils ont espéré, et tu les as délivrés".

A côté sont des fresques historiques qui représentent le premier serment de la Ligue-grise; le peuple en armes, en fière attitude. — Plus bas, le renouvellement du serment en 1778 (le secrétaire d'état porte des lunettes).

Truns, 4 l. d'Ilanz (2,647 p. s. m.) (*Hôtel de la *Couronne*, très-estimé, très-bons vins. — *Au Tilleul.*) Dans l'église, antiquités et bons tableaux. Dans la salle du Conseil, tableaux représentant des traits d'histoire locale; armoiries des anciens magistrats.

Excursion à la gorge de *Pontaiglias*, merveilles géologiques, glacier; chemin assez mauvais $2^1/_2$ l. On peut de Truns visiter le Piz-Mundaun; on trouve des chevaux à l'hôtel de la **Couronne.*

Somvix, grand village, vis-à-vis de la vallée de Somvix. Du mur du cimetière, vue magnifique. La route de Dissentis a été terminée en 1858; ses ponts, ses glaciers, ses travaux d'art en font un des ornements de l'Oberland.

($^3/_4$ l.) Un pont en bois, couvert, long de 210 p., traverse le torrent qui descend du *Rusein-Tobel*. Dans le fond de la *vallée du Rusein*, cirque majestueux de rochers; le passage sur le *Sandalpfirn* conduit au canton de Glaris (R. 48); à g. *Piz-Muraun* et *Piz-Lavaz* et vue sur le grand glacier de *Medels*. — A g. *Disla* et ruines de *Castelberg*.

($^3/_4$ l.) **Dissentis** (3,540 p., Disertinum, le Désert). Grand bourg, abbaye de bénédictins. 3,470. p. s. m.

Hôtels: **Hôt. Condrau* à la poste, nouvellement construit, chambres hautes, bonne cuisine et service attentif. Le fromage de Critallina, délicat et tendre comme du beurre et le miel blanc de Tavetsch sont renommés. *Hôt. Couronne.* — **Hôt. Berther*, belvédère. Collection de plantes et de minéraux; belles chambres. Voitures pour Ilanz et Coire; bons chevaux de montagne.

L'abbaye fut fondée par l'apôtre écossais Sigisbert, compagnon de St.-Columban, en 614. Détruite par les Avares, elle fut richement dotée par Charlemagne et les empereurs qui passaient en Italie. En 1570 Maximilien donna à l'abbé le titre d'un prince de l'Empire. Brûlée en 1799 par les Français, les archives et les précieux manuscrits périrent dans l'incendie. En 1846 le couvent fut brûlé pour la 3e fois. Ici vivait le savant moine Placidus a Specha, naturaliste et géographe. Le meilleur chasseur de chamois de la contrée est un certain Tenner. Si l'on ne passe par l'Oberalp, et qu'on retourne à *Reichenau,* ou qu'on aille au Lukmanier par la vallée de Medels on a, près de la chapelle d'*Acletta*, une vue complète de la vallée du Rhin.

Excursions: à chev., sur l'Alpe et le **Piz-Pazola**; belle vue sur tout le flanc g. de la chaîne des Alpes, depuis le Badus au Flimserstein, et sur le glacier de Medels. — Alpe de *Lumpegnia*, 1 h. à chev., $1^1/_4$ à pied. — **Piz-Muraun** (8,924 p.), sans aucun danger depuis Dissentis, pas très-difficile, en 4 h., avec un guide. On peut aller à chev. jusqu'à $^1/_2$ l. de la cime. En descendant, on peut passer au *glacier de Medels* par le hameau de *Solira* (3 l.) Promenade à la chute du Rhin. De Dissentis à Amsteg par l'Oberalp (8 l.) — Par le glacier de *Bruni* et le Val de Madéran (12 l.) à Amsteg. — Par le passage du *Kreuzli* (11 l.) — Par le *Passage dell' Uomo* à Airolo ($10^1/_2$ l.). Par le Lukmanier à Olivone dans le Val-Blegno $9^1/_2$ l. (R. 85.).

Derrière Dissentis commence le **Tavetsch,** enfermé par de hautes Alpes, dont les neiges et les glaciers forment les sources du Rhin antérieur. Par le champ de bataille de 1799, dans une profonde crevasse où coule le *Segnas*, au village du même nom. Puis, *Mompé-Tavetsch*, et vis-à-vis, sur l'autre

rive du Rhin. *Mompé-Medels*. A. g. le *Piz-Pazola* et la vallée du même nom, au fond de laquelle s'élève la gigantesque pyramide de glace du *Piz-Gannaretsch*; maisons dispersées sur l'alpe de *Cavorgia*.

(2 l.) **Sédrun,** (dite: Sédroun) chef-lieu du *Tavetsch* (4,300 p.). **Hôtel de la Couronne*, chez Caveng, très-bon. Miel excellent; bon vin de Valteline. Anciens tableaux dans l'église. Beaucoup de chapelles et d'églises dans tout le pays.

Passage du Kreuzli. A d. par la vallée de *Striems* (1 l.). En face le *Weitenalpstock* (9,262 p.), l'*Oberalpstock* (10,253 p.), le *Piz-Ault* (9,336 p.); puis, à g., sur un mur de rochers poli, par les glaces, assez difficile, au col (7,172 p.). Par l'Alpe solitaire de *Mutten*. A g, Piz-*Mutsch* et Piz-*Giuf*. Le sentier tourne au nord entre le *Bristenstock* à g. et le *Weitenalpstock* à d. dans la vallée *d'Etzli;* suivre le ruisseau et descendre en zigzag dans le val de *Madéran* (p. 225). 8 à 9 l. jusqu'à Amsteg. Du côté des Grisons, le passage n'est pas dangereux en été; de l'autre côté, il faut un guide.

Viennent maintenant *Camischolas* et *Sarkuns*; beau pélerinage; Madonne qui, fait des miracles. Les deux endroits sont près l'un de l'autre. Très-belle contrée.

($1/_4$ l.) **Rußras,** dans un bassin menacé par les avalanches. Le 4 Fév. 1749, tout le village a été enseveli sous une avalanche, une partie jetée par dessus le Rhin. 44 personnes sauvées; 64 morts. En 1817, pareil désastre, et cependant les habitants s'obstinent à rester. — Sur un rocher, ruines de *Pontaningen* ou *Pultmenga*. Ici deux chemins sur

l'Oberalp; le plus court, assez pénible, par *Crispausa*; l'autre, route carossable, un peu plus long et meilleur. Le premier monte aux Alpes de *Milez* et de *Scharinas*, les meilleures du Tavetsch, dans le Val de *Tiarms*; à d. le *Crispalt* (9,480 p.) et le *Federstock* (9,183 p.), à g. au col $2^1/_2$ l. de Sedrun (6,631 p.). Belle vue sur le

Lac d'Oberalp, dans une contrée sauvage. $^1/_2$ l. de long, il a quelques îlots et nourrit la truite rouge qu'on mange à Andermatt (Hôtel du Gothard) et à Hospenthal, au *Meyerhof*. La route postale a 1 l. de plus, et conduit par le pauvre village de *Selva* (menacé par les avalanches; et *Tschiamut* par le Val-*Surpalix*, au *lac d'Oberalp*. De Surpalix, où l'on voit bien toute la pyramide du *Badus*, une petite lieue à la source du Rhin, le *lac de Toma* dans un cirque de rochers. Chemin uni aux chalets d'*Oberalp* (1 l.), puis vue sur la vallée d'Urseren, dans le fond Hospenthal et les maisons d'Andermatt. Descente à (1 l.) **Andermatt** (p. 217.)

Vallée de Safien.

81. De Reichenau à Splügen par le Löchliberg.

Voir la **carte** de la **Vallée** du **Rhin-antérieur** pag. 414.

12 l. à pied ou à cheval. Au fond de la vallée, prendre un guide pour la montagne.

De **Reichenau** (p. 413) à **Bonaduz**. Puis, à d. entre des collines boisées, jusqu'au ravin de Versam. Descendre ($1^1/_4$ l.) au fameux pont de Versam, 232 p. au-dessus du courant de Safien, qui coule dans une crevasse et entraîne des rochers. Monter en zigzag à

($^1/_4$ l.) *Versam*, village allemand, réf. Entrée dans la vallée de Safien, 7 l. de long, peuplée de bergers, qui gardent la simplicité des anciennes mœurs. Le côté g. de la vallée est habité par 750 Allemands protest,, dispersés dans 40 fermes environs. L'entrée du val est obscursie par des forêts. $1^1/_4$ l., le chemin tourne le ravin *d'Aclar* et arrive bientôt à *Acla*. On voit plus haut *Tenna*, mais on n'y passe pas.

($1^1/_2$ l.) **Neukirch**, milieu de la vallée, avec une vieille église. Descendre au bord de la *Rabiusa* à

(1 l.) **Platz**, chef-lieu, auberge suppor-



table. A d. en haut, la belle Alpe de *Camana*. D'ici, en 4 h., par Glas et Tschappina à Thusis dans le Domleschg; beau chemin. (p. 373) — A g. les flancs déchirés du Piz-Béverin, qui forment un bassin. — Chute d'eau. — Par l'Alpe de *Camana* à

(2 l.) *Thal*, dernier groupe de maisons. A g. le *Bruschghorn*, à d. le *Weissensteinhorn*. — 1 l., ferme de *Contnätsch*, dernière habitation (5,540 p. s. m.) où fleurissent encore les roses et les géraniums. La vallée est enfermée par les murs de dolomite du *Löchliberg*, à l'aspect ruiné, sinistre. Magnifique chute d'eau du haut d'un mur de plus de 900 p. C'est la rivale du Staubbach. Jusqu'au col $1^1/_4$ l., vue splendide. Descendre par une vallée qu'enferme le *Teurihorn*.

($1^1/_2$ l.) **Splügen** (p. 379.)

Val de Lungnetz et de Vrin.

82. D'Ilanz par le col de Disrut dans la vallée de Somvix.

Voir la **carte** de la **Vallée du Rhin-antérieur** pag. 414.

Prendre un guide à Vrin. A cheval ou en petite voiture.

Poste par semaine 4 fois *d'Ilanz* à *Peiden* en $2^1/_2$ h.

Lungnetz est une vallée de 3 l. de long, arrosée par le *Glenner*, et qui monte d'Ilanz à Furth. Là, le val se partage; la vallée de droit prend le nom de Vrin, et est enfermée par des glaciers; celle de gauche se nomme de St.-*Pierre ou de Vals*, (R. 83) et se partage de nouveau derrière *Vals-am-Platz*. Plusieurs passages conduisent dans les vallées voisines. D'Ilanz, un chemin pour les petites voitures monte à *St.-Martin*, passe à *Luvis* et ($^3/_4$ l.) aux ruines de *Castelberg*. Par la forêt, ($^1/_2$ l.) la porte de rochers de *Porclas*.

Le comte Rodolphe de Montfort pénétra dans le pays avec une armée de chevaliers souabes, et il attaqua de deux côtés le Val de Lungnetz, en 1355. Il parut d'abort diriger ses principales forces vers le *Piz-Mundaun* (p. 415) afin d'y attirer les hommes de la vallée, qui, en effet, attendaient l'ennemi aux rochers de *San-Carlo*. Le comte avec l'élite de ses troupes, voulait forcer le passage de Porclas, afin de prendre les paysans à revers. Mais les femmes de Lungnetz s'étaient postées sur les rochers, et firent rouler sur l'ennemi de grosses pierres et des troncs d'arbres; le désordre rompit les rangs des chevaliers, surpris de cette résistance inattendue; en même temps les hommes de Lungnetz, déjà vainqueurs, descendirent avec leurs terribles massues, et ils achevèrent facilement la besogne que leur femmes avaient commencée. Depuis ce temps, le défilé s'apelle „la porte des femmes", et les femmes ont l'honneur du pas dans les cérémonies religieuses.

($^1/_4$ l.) *St.-Moritz*, église sur une colline, vue libre sur toute la vallée et sur la pyramide du *Piz-Terri* (9,700 p.). ($^1/_2$ l.) *Combels;* au-dessus, à g. le *Signinastock*. A g., en bas, le bain de **Peiden,** source minérale, à la sortie du ravin de *Duvin*. En face, le *Piz-Aul* (9,617 p.). $^1/_2$ l. *Villa*; une petite chute d'eau; $^1/_2$ l., *Rumein*; à g. près de Furth, la vallée se partage. — ($^1/_4$ l.) *Vattiz*, ($^3/_4$ l.) *Vigens*, et (1 l.) **Lumbrein,** grand village (4,341 p. s. m.).

Excursion: *Piz-Cavel* ou *Piz-Camona* (9,060 p.), facile à monter en $3^1/_2$ h., par le *Val de Cavell*. De la cime, belle vue sur le Val de Lungnetz et la vallée de Somvix, dans laquelle on peut descendre. — Sur le *Piz-Regina* (2 h.) encore plus facile; le *Piz-Aul* veut des marcheurs vigoureux et un bon guide, mais il présente une vue très-étendue. La vallée s'élargit.

(1 l.) **Vrin,** village dispersé, plusieurs églises. Tout près au-dessus, le *Piz-Aul;* sur l'arrière-plan, le *Fruntthorn* (9,340 p.), le *Terri de Derlun* (9,617 p.) et le *Piz-Terri de Canal* (9,700 p.). — 1 l., *Butzatsch;* par l'alpe de *Disrut* en $1^3/_4$ h. au col (7,462 p.). Ici le chemin se partage: à d. il descend dans la vallée de Somvix (R. 84), — à g. au passage de *Greina* qui conduit dans le *Val-Camadra* à *Olivone* (Tessin).

Vallée de St.-Pierre ou de Vals.

83. D'Ilanz par le Valserberg au Rhin-postérieur.

(Voir la **carte** de la **vallée du Rhin-antérieur**, pag. 414).

(9 l.) à pied ou à cheval. Pour des marcheurs exercés, guide inutile. D'Ilanz (p. 415) jusqu'à l'église de St. Moritz près Cumbels.

Avant Cumbels, on tourne à g. dans le fond, et on passe l'eau pour aller aux bains, l'on monte à Furth (2 l. d'Ilanz). Ici commence la vallée de St. Pierre; par une gorge à (1/4 l.) *Tersnaus*, dont les chalets sont dispersés au loin sur des pentes herbues. Le flanc droit de la vallée que nous suivons, est habité; l'autre est couvert de forêts jusqu'à Vals. (1/4 l.) *St. Martin;* défilé de *Hundsschupfen*, élevé au-dessus du torrent. Puis, les fermes isolées de (1/2 l.) *Lunschanei, Haspel* et (1/4 l.) *St. Anna.* Pont à l'autre flanc de la vallée près de la *chapelle St. Nicolas.* Par un labyrinthe de forêts et de rochers. Vue dans le val de *Vals.* Belle chute d'eau. (1 l.) **St.-Peter am Platz** ou **Vals** chef-lieu de la vallée, dans une contrée fertile (3,842 p. s. m.). A g. par l'Alpe de *Flins* en 4 h. à *Safienplatz* (p. 420). La vallée se partage: à d. dans le *Val-Zafreila*, qui monte les pentes glacées de l'Adula; à g., par le *Val-Peil*, en 3 h. au col du *Valserberg* et, 1 1/2 h., descendre à Hinterrhein, et par le passage de *Lenta* en 7 1/4 h. à Olivone.

Val de Somvix. — Col de la Greina.

84. De Truns à Olivone.

(Voir la **Carte de la vallée du Rhin-antérieur**, p. 414).

(11 l.) Sentier pour les chevaux. Un guide et des provisions.

De **Truns** à (1 l.) **Somvix** (p.417). D'ici passer le Rhin (1/2 h.) à **Surrhein.** Le val de Somvix, très-étroit, a 6 l. de long; il est arrosé par le Rhin de *Somvix* ou de *Surleival*, torrent écumeux. Forêts étendues, séjour des ours, des lynx et des chats sauvages. Contrée solitaire, silencieuse et mélancolique, qui ne voit que très-rarement des passagers. (1/2 l.) *Vals*, dans une situation pittoresque; chapelle. Vis-à-vis, la grande Alpe de *Nadils.* (1/2 l.) La vallée s'élargit: *Bains de Tenig*, eau sulfureuse et ferrugineuse (11° R.), établissement fort simple; l'eau des bains coule dans des troncs d'arbres creusés. Beaux environs, belle cascade. Le val se rétrécit et monte rapidement. (3/4 l.) Chalets de *Rhun*, (1/2 l.) *Val-Tenji*, chapelle de *St.-Antoine*, d'où la vallée tire son nom. La pyramide du *Piz-Vial* partage la vallée. A d., **Val-Lavaz,** rocheux, crevassé, mais avec des glaciers superbes. Le long glacier de *Lavaz* descend profondément dans la vallée; celui de *Medels* qui monte vers le *Piz-Cristallo*, est plus grandiose encore. Les amis des beautés de la nature et les touristes vigoureux ne regretteront pas d'être venus ici. Le chemin au *col de Greina* monte au sud à un bassin de rochers (1 1/2 l.) la *Frontscha*, d'où se précipite, avec un bruit effrayant, le ruisseau de Greina. Toujours monter jusqu'à l'endroit, sous le *Piz-Tgietschen*, où le passage s'embranche à g. sur Disrut. (R. 82). Ici commence la haute vallée de Greina, 2 l. de long, qui forme, sur la frontière tessinoise, 3 l. du Val-*Tenji*, le passage (7,269 p. s. m.) entre le pied du glacier *Gallinario* à d., et le *Piz-Coroi*, couvert de neiges à g. Ici l'on descend, par l'étroite, vallée de **Camadra** à (1 1/2 l.) *Cozzera* et à *Ghirone.* Puis, encore 1 1/4 l. jusqu'à **Olivone** (p. 426).

Vallée de Medels. — Lukmanier.

85. De Dissentis à Olivone.

(Voir la **carte** de la **vallée du Rhin antérieur** p. 415).

($9^1/_2$ l.) A pied ou à cheval. Sans guide. Le passage du Lukmanier (5 l. de long, par la vallée de Medels) fut utilisé pour la première fois au VIIe et au VIIIe siècle par les armées franconienes contre les Lombards. Rien n'indique que les Romains s'en soient servis. Plus tard, Charlemagne et ses successeurs y passèrent pour aller à Rome, et au moyen âge c'était un des passages les plus fréquentés des Alpes.

La vallée de Medels est assez habitée; la population est cath. et parle roman. Beaucoup de bétail, surtout des chèvres. Les ours y descendent souvent et ravagent les troupeaux.

De **Dissentis** (p. 417) à la vieille église de *St.-Agathe*, passer le Rhin et, par la forêt, monter à *Mompé-Medels*. Belle vue sur Dissentis, dans la vallée du Rhin et sur les *Piz d'Aul*, l'*Oberalpstock*, *le Piz d'Acleta*, *P. Gliems*, *P. Ner* et *P. Tumbif*. A d. le *Piz Muraun* et le *Piz Lavaz*. Au fond de la vallée, le glacier de Medels, la pyramide du *Cristallino* et le *Scopi*. — Plus loin dans la vallée, à g. *Curaglia*; au-dessus *Soliva*. — Puis passer le Rhin et monter (2 l.) à *Platta* (bon vin de Piémont chez le chapelain). Chute du Rhin. Au bout du village, cimetière et ossuaire. Vient ensuite la forêt, mais on trouve toujours des maisons. Hameaux de *Fuorns* et *d'Acla*. Près de *Perdatsch* ($1^1/_4$ l.) la vallée se partage: à g. le val *Cristallina*, riche en cristaux, au fond le sauvage *Ufierno* (enfer) avec des torrents sortant du glacier, — à d., la grande vallée qui mène au *Lukmanier*.

(D'ici voir la **carte du St. Gotthard pag.** 211.)

Large chute du Rhin. ($^1/_4$ l.) *St.-Gion*, ($^1/_2$ l.) *St.-Gallo*, et (1 l.) *Sta.-Maria*, trois pauvres hospices, bâtis par l'abbé de Dissentis pour recevoir les malheureux voyageurs. Tous trois ont des cloches qui sonnent pendant les neiges, pour indiquer la direction à prendre. A g., les murs du Scopi (9,850 p.), — à d. le *Piz Laiblau* et le *Piz Rondadura* (9,290 p.). — De St.-Moritz par des débris de chiste et de gypse blanc, qui, de loin, semblent des neiges, en $^1/_2$ h., au col (5,900 p.). Une croix indique la frontière. A l'est, belle vue sur le groupe de l'Adula avec la pyramide du *Piz Valrhein* (10,463 p.). Descente rapide au **Val Zura** (Tessin). (1 l.) Hospice de *Casaccia*, chute d'eau, et (2 l.) *Camperio* dans le *Val Campra*.

(D'ici voir la **carte** du **Bernardino** p. 371.)

Près de *Somascona*, route carrossable qui passe le Brenno et conduit à

(1 l.) **Olivone**, dans le *Val-Blegno* (Chez Stefano Bollo, seule auberge recommandable). Chef-lieu du district, assez bien bâti. Tous les jours, poste, en 3 h., à *Biasca* dans le val *Livigno* (R. 38) 2 frs. 85 cts. La route passe par *Aquila*, *Dangio* et *Torre*. On laisse à d. *Lottigna*. Puis, le petit bain d'*all Acqua Rossa*, et *Dongio* ($2^1/_2$ l. d'Olivone) Près de *Malvaglia* sort à g., d'une ravine, le torrent Lorino qui descend du *Rheinwaldhorn*. Par les ruines d'un éboulement du *PizMagno*, qui détruisit en 1512, 30 Sept., une quantité de villages, et fit de la vallée un vaste lac qui s'écoula un an et demi après, et ravagea tout jusqu'au Lac Majeur, à

($1^1/_4$ l.) **Biasca**, à la route du St.-Gothard (R. 189).

Canton de Genève.

Le canton de Genève, 283 kilom. c., est après celui de Zoug, (239 kilom. c.), le plus petit de la Confédération; il est placé à l'extrémité occidentale du territoire suisse et depuis l'annexion de la Savoie, il est presqu' entièrement enclavé dans le territoire

français. — L'histoire de la ville est celle du canton. Ce petit pays n'a ni montagnes ni collines; toutes les hauteurs qui l'entourent: les Voirons, le Salève et le Réculet appartiennent à la France. Il n'a non plus des forêts; une grande partie du sol y est cultivée en vignes et en jardins. Le canton compte 83,000 hab., dont plus de la moitié demeurent en ville. D'après sa constitution, qui dâte de 1847, Genève forme une démocratie-représentative. L'ensemble des citoyens forme le *Conseil général*, qui prononce *collectivement* sur les lois, et nomme le *Conseil d'Etat* (pouvoir exécutif et administratif) composé de sept membres. Le *Grand Conseil* (Chambre des députés) exerce le pouvoir législatif et est élu pour deux ans par les citoyens partagés en trois cercles électoraux (un député pour 666 hab.). La moitié de la population appartient à *l'église réformée-calviniste*, dirigée par un consistoire (16 pasteurs et 25 laïques) qui maintient rigoureusement une sorte de hiérarchie. Les cath. ressortissent de l'évêque de Genève et de Lausanne qui réside à Fribourg. — Les revenus de l'état sont alimentés par les impôts directs et indirects très-modérés; la dette monte à 20 millions. — On a adopté le code civil et le code pénal du premier empire. Chaque citoyen, âgé d'au moins 25 ans, peut plaider devant les tribunaux; les avocats étrangers ont besoin d'une autorisation du Conseil d'Etat.

Ville de Genève.

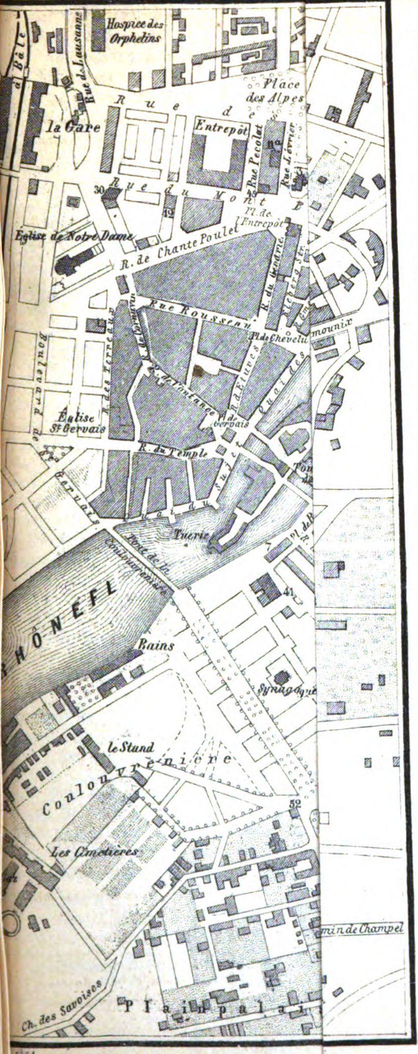
(Voir le **plan de la ville.**)

Hôtels: I. Sur la rive gauche du Rhône: I rang: **Ecu de Genève* (Pl. 36) très-renommé; beaucoup d'Anglais et d'Américains. — **Hôtel de la Métropole* (Pl. 29) au grand quai, ressemble à un palais, vis-à-vis du jardin anglais, 200 chambres (compagnie d'actionnaires, directeur Wolbold). — **Hôtel de la Couronne* (Pl. 31). Ces trois hôtels ont à peu près les mêmes prix: chambre avec vue sur le lac 4 à 6 frs., les autres $2^1/_2$ à 4 frs. Table d'hôte sans vin, à 1 h. 4 frs., à 5 h. 5 frs.: déjeûner $1^1/_2$ fr.; service 1 fr.: Pension 8 à 10 frs. — II rang: **Hôtel garni de la poste* (Pl. 39), très-bon service, prix modérés, très-recommandé, 100 chambres, $1^1/_2$ à $2^1/_2$ frs., pr. lit; déjeûner $1^1/_4$ fr.: dîner avec vin $12^1/_4$ h. 3 frs., à 5 h. avec vin $3^1/_2$ frs.; service 50 cts. par personne, bougies 50 cts. la pièce. Salon de lecture. Excellent vin. — **Hôtel du Rhône* (Pl. 38) pas de table d'hôte; surtout des Vaudois. — *H. de la Balance* (Pl. 37). — **Grand aigle* (Pl. 34), recommandé. — *Lion d'or* (Pl. 35). — *Hôtel du Nord* (Pl. 33). — *H. et Pens. Bequi.* — *Hôtel du lac* (Pl. 32) surtout des voyageurs français. — **II. Sur la rive droite du Rhône** (côté du chemin de fer): I rang: **Hôtel des Bergues* (Pl. 26) vis-à-vis de l'île Rousseau, rue du Montblanc; renommée européenne; service attentif; 200 Chambres de 2 à 6 Frcs.; bains; excellent vin et bonne cuisine; très-recommandé. — *H. de la Paix* (Pl. 39), luxe de 1re rang; les prix en conséquence. — *H. d'Angleterre* et *Beaurivage* (Pl. 25) très-belle situation. — II rang: *H. Victoria* (Pl. 37), près de la gare. — **H. de Genève* (rue du Montblanc) recommandé, bonne cuisine, service attentif; déjeûner $1^1/_4$ Frs. Diner 3 Frs. — *H. Suisse* (Pl. 30) le plus près de la gare.

Pensions *pour les étrangers* ou *Pensions alimentaires.* Très-nombreuses, à cause du grand nombre d'étrangers qui passent à Genève des semaines et des mois entiers, et qui préfèrent une vie plus retirée et plus tranquille à la vie bruyante et chère des hôtels. Dans les pensions, on paye de 90 à 300 frs. par mois. Il serait difficile d'en donner la liste, parce qu'à chaque instant il s'en établit de nouvelles, et que les anciennes changent de propriétaires et de nom. On peut s'informer auprès des gens du pays, dans les grandes librairies ou aux bureaux d'adresses; mais il est bon surtout de se renseigner sur la société qu'on y rencontrera.

Restaurants: il y en a peu en proportion du grand nombre d'hôtels et de cafés. Le meilleur, mais aussi le plus cher, est au *Café du Nord,* (Pl. 47.) grand quai, près du débarcadère; moins cher au second étage qu'au premier. — *Dettinger* (ci-devant *Richter*, Pl. 44) place de la Fusterie. — *Lugrin*, rue du Rhône 92. — Café-restaur. des Touristes. — Rest. *Longuet*, rue du Rhône. — *Mère Dalloz*, rue du Rhône, 20, mets très-bons, mais service primitif. — (Les forts appétits préfèrent la table des hôtels.)

Cafés, en nombre énorme et de tout calibre.



Édifices - publics:

1 Cathédrale de St. Pierre
2 Église St. Germain
3 Temple - Anglicane
4 Temple - Lutherien
5 Église de la Madalaine
6 Machine - Hydraulique
7 Poste - Fédéral
8 Musée - Rath
9 Musée - Academique
10 Conservatoire de Musique
11 Théâtre 11a Theatre des Variétés
12 Hôtel de Ville
13 Arsenal
14 Prison de l'Évêché
15 Casino
16 Palais de Justice
17 Collège
18 Bibliothèque
19 Halle aux Blés
20 Athenée et Cabinet permanent des Arts
21 Manège
22 Temple de l'Auditoire

Places :

23 Place des Bergues
24 Place du Grand-Mézel

Hôtels:

26 Hôtel des Bergues
27 Hôtel Victoria
29 Ht. de la Métropole
30 Hôtel d'Angleterre
31 . . de la Couronne
32 . . du Lac
33 . . du Nord
34 . . Grand Aigle
35 . . Lion d'or
36 . . Ecu de Genève
37 . . de la Balance
38 . . du Rhône
39 . . des Alpes
40 . . de France
41 Hôtel garni de la Poste
42 . . . . Léman
43 . . . . Genève

Cafés et Restaurants:

45 Restaurant de la Coquille
46 Café du Globe
47 . . Nord
48 . . Comerce
49 Café de la Poste
50 Bière - Bavière
51 Local de la Germania
52 Cabinet - Zooplastique

fra
ca
col
les
tie
fo
en
83
en
18
ta
Co
su
(P
de
de

I
he
de
se
gi
di
I
m
à
s
1
I
h
1
1
a
t
F
d
a
r
a
1
f
i
r

C. du *Nord*, (Pl. 47) et de *la Couronne*, au grand quai. — De *l'Hôtel de ville*, du *Théâtre de Musée*, de la *Poste* (Pl. 49) (rue du Mont-Blanc, près de l'église anglaise), C. de la *Métropole* (Pl. 50.). — C. du *Globe* (Pl. 46). Une tasse de café, du pain et un peu de beurre, 60 à 75 cts.

Confiseurs: glaces dans tous les bons cafés, — à l'*Ile Rousseau*, — au *pavillon du Jardin anglais*. — *Finaz*, grand rue, très-recommandé.

Bière: Brasseries: (la plupart hors de la ville) *Treiber*, route du Chêne et de Chamouny — **Brasserie helvetique* chez *Piegger* (bière de Munich) grande halle. — Bière de Bavière chez *Jutz*, quai des Eaux-vives. — *Au nouveau Stand du tir* (près du pont de la Coulouvrenière; dans tous les cafés, bière en bouteille. — *Bras. des IV saisons* (Pl. 56), café chantant avec des vaudevilles, castagnettes etc., mais on n'ose pas y conduire des dames.

Théâtre: Le *théâtre de la ville* est fermé la plus grande partie de l'été. — Le *théâtre des variétés* (Pl. 52.) est petit, mais élégant et gracieux; on joue 4 fois par semaine. — Le *cirque* (Pl. 55) est grand et construit en pierre; chaque soir représentation.

Bains: *Fermés*: *Jacquier* dans l'Ile. — *Marin*, rue du Rhône, 173. *Canel*, rue de l'Hôtel de ville 11. — *Bains de la poste* derrière l'hôtel,. commodes, élégants. Bains publics du Rhône (bains flottants), près de la Coulouvrenière, — dans l'Arve (eau glaciale qui descend du Mont-Blanc) 1/4 h. de la porte neuve.

Chemins de fer:

Départ du train *express* pour Paris, Lyon, Marseille, du train *express* suisse par Neuchâtel pour Paris par les Verrières et par Fribourg pour Berne, Bâle, Lucerne, Zurich, Rorschach, St. Gall et Coire, voir les affiches officielles, ainsi que les indicateurs Burkli. (A Olten, grand Buffet; 25 m. d'arrêt.)

De Genève à	I.		II.		III.	
	F	C	F	C	F	C
Ambérieu	13	10	9	85	7	20
Avignon	44	55	33	40	24	50
Bâle, via Fribourg	27	95	19	55	14	5
Berne	16	85	11	75	8	45
Bienne	16	20	11	45	8	35
Chambéry	11	55	8	65	6	35
Coire, via Fribourg	44	30	30	95	22	20
Culoz	7	50	5	65	4	15
Lausanne	6	60	4	55	3	30
Lucerne, via Fribourg	28	90	20	25	14	55
Lyon-Perrache	18	80	14	10	10	35
Mâcon	20	70	15	55	11	40

De Genève à	I.		II.		III.	
	F	C	F	C	F	C
Marseille	57	70	43	25	31	70
Neuchâtel	13	5	9	15	6	65
Romanshorn, via Fribourg	39	55	27	50	19	70
Rorschach, via Fribourg	41	25	28	85	20	65
Paris	70	—	52	50	38	50
Soleure	18	70	13	20	9	60
Turin pr. Chambéry et Susa	49	90	42	65	32	35
Zurich, via Fribourg	30	60	21	40	15	35

Omnibus *pour* ou *de la gare*, sans grand bagage 30 cts.; bagage sous 30 kil. 20 cts.

Chemin américain (chemin de fer avec des chevaux) à *Carouge* 10 Cent. Départ de la Place neuve de 8 à 8 minutes; — à *Chênes*, 20 Cts. toutes les 1/2 h.

Postes. Tous l. j. à Aix-les-Bains (16 l.) en 11 1/2 h. [12 frs.] 8 frs. — Bouveret 2 fois p. j. (12 3/4 l.) en 6 1/2 h. [7 frs.] 6 frs. — Chamouny (18 l.) en 10 h. [23 frs.] 20 frs. — Evian (8 1/4 l.) 4 frs. 15 cts. – Domo d'Ossola par Bouveret (51 1/4 l.) en 31 3/4 h. 36 frs. 35 cts. Gex (2 l.) [1 frs. 50 cts.] 1 frs. — Milan par le Simplon (81 l.) en 43 h. 49 frs. 85 cts. — Milan par Chambéry (86 1/4 l.) en 32 h. — Turin (65 l.) en 26 h.

Voitures de place: 2 frs. 50 cts. l'heure, chaque 1/4 d'heure en sus 65 cts., chaque voyage en dedans de la „nouvelle circonscription" 1 fr. 50 cts.

Omnibus qui traversent la ville: 1) du *Square des Contamines* 55 m. avant le départ de chaque train, par le Bourg-du-Four, la rue de l'Hôtel de ville, la Treille, la Corraterie, la première Rue-Basse, la Fusterie, le Bureau de ville, le pont des Bergues et la rue du Mont-Blanc. — 2) Du *Cours de la Rive*, 45 m. avant le départ des trains, par la rue Pierre Fatio, le Grand quai, le Bureau de ville, la Fusterie, la rue du Rhône, la place de Bel-Air et de St. Gervais et l'Ile. — Pour *Ferney* ou *Versoix* 50 cts., place Cornavin.

Bateaux à vapeur: Voir „Lac de Genève" (p. 439). — Tarif pour Morges I. 3 frs. 20 cts. II. 1 fr 60 cts.; Ouchy I. 4 frs. II. 2 frs.; Vevey I. 5 frs. 20 cts. II. 2 frs. 60 cts.; Montreux, Villeneuve I. 6 frs. II. 3 frs.

Barques: (péniches) avec batelier 2 à 3 frs. l'heure, sans batelier 80 cts. Aller avec un voilier sans y être exercé est périlleux, parce que les différents vents qui peuvent survenir font chavirer ces embarcations.

Institution des portefaix. àprésent 5 compagnies, sans le contrôle nécessaire; il faut absolument s'accorder d'avance pour le prix.

Passeports: Le bureau (Hôtel de ville) est ouvert tous les jours de 9 à 4 h., et le soir de 9 à 10 h. Le Samedi, de 9 à 10 h. du matin. Visa gratis. Pour entrer en France, il faut un passeport visé de la légation à Berne ($6^1/_2$ frs.) Celui qui pense rester quelque temps à Genève, doit se procurer un permis de séjour au Bureau des étrangers (Hôtel de ville, Nr. 28), ouvert tous l. j., de 9 h. à 4 h.; 2 frs. à 2 frs. 90 cts. pour trois mois.

Magasins: d'horlogerie, bijouterie, boîtes à musique, oiseaux chantants: *Henri Capt* (rue du Rhône, 17) la plus ancienne maison; réalité et confiance. — *Golay-Leresche* (31 quai des Bergues. — *Patek, Philippe et Cie* (22, grand Quai).

Librairie: *Georg* (rue de la Corraterie). — *Müller-Darier*, (Place Molard) cercle littéraire russe; tous deux recommandés.

Cigarres: *Clerc-Bonnet* (quai des Bergues) premier magasin bien assorti de cigarres. — *Wistaz et Cie* (au château-royal) prem. magasin pour le tabac à fumer et à priser.

Consulats: *Autriche* et *Etats allemands*, place St.-Antoine 22. — *Italie*, Corraterie No. 8. *Belgique*, quai des Bergues 27. — *Angleterre*, rue du Rhône, 19. — *Portugal*, cours St.-Pierre No. 7. — *France*, (Café de la Couronne, au 1e). — *Espagne*, rue du Rhône. — *Etats-Unis*, rue Levrier No. 13. — *Hollande*, à la Coulouvrenière.

Genève (ital. *Ginevra*, allem. *Genf*) chef-lieu du Canton, 42,000 hab., est la ville la plus peuplée et la plus riche de la Suisse. C'est aussi une des mieux situées de l'Europe; entre la France, l'Italie et l'Allemagne, elle reçoit chaque années nombre d'étrangers de toutes les nations (de 20 à 25,000). Elle a été fortifiée d'après le système Vauban, et elle était devenue si étroite pour le nombre de ses habitants que, ne pouvant s'étendre, elle gagnait en hauteur, en sorte qu'elle a des maisons de 7 à 8 étages. Depuis 1850, les remparts ont été démolis et la ville s'est étendue au-dehors avec une prodigieuse vitesse. Les nouveaux quartiers ont un grand caractère; le reste est sombre, étroit, et ne répond pas à l'impression qu'on reçoit de l'extérieur. Le Rhône qui sort du lac, sépare la ville en deux parties reliées par cinq ponts: *pont des Bergues, pont de la Machine, pont de l'Ile, pont de la Coulouvrenière* et le superbe *pont du Montblanc*; il repose sur douze arches légères, il est éclairé le soir par des becs de gaz, et il conduit du Grand quai au quai du Montblanc. Sur la rive g. était autrefois la Grande-Ville, mais comme on a bâti de nouveau quartiers, elle est maintenant sur la rive d. Les plus beaux quartiers sont: le quai et la rue du *Montblanc*, le quai des *Bergues*, la rue de la *Corraterie*, le *Grand quai*, le *quai de Rive*, et les *terrasses de la Treille*.

Histoire. Jules César cite cette ville comme la plus ancienne des Allobroges. Sous les Romains, elle fit partie du pays des *Séquaniens*, puis du royaume de Bourgogne, et elle fut vraisemblablement dès lors un évêché. Conrad le Salique y fut couronné en 1034. Au Xe siècle, elle apparaît comme ville libre impériale. Elle repoussa courageusement, à l'aide des Confédérés, les tentatives des ducs de Savoie; elle ne déploya pas moins de vigueur à l'époque de la Réforme dirigé par Calvin et Beza, en sorte que Genève devint un refuge pour tous les huguenots (corruption du mot „Eidgenossen", confédérés) de France et d'Italie. L'intolérence et la rigueur de Calvin se signalèrent par des cruautés contre les incrédules et les dissidents: ainsi, le médecin espagnol Michel Servet fut brûlé vif pour avoir imprimé un écrit contre le dogme de la trinité. En 1558 et 1584, Genève fit avec les Confédérés une alliance temporaire. Dans la nuit du 11 au 12 Déc. 1602, la Savoie voulut s'emparer de la ville (l'Escalade); les citoyens coururent aux armes et répoussèrent glorieusement les assaillants. Un beau monument, à l'entrée de la rue des Allemands-dessous, et une inscription rappellent ce fait d'armes. Dans le XVIIIe siècle, suite de guerres civiles, poursuites dirigées contre J. J. Rousseau (né à Genève en 1712, fils d'un horloger), dont les écrits furent publiquement brûlés par la main du bourreau, par ordre du Grand Conseil. Vers le milieu d'Avril

1798, Genève fut incorporée à la République française, et devint chef-lieu du département du Léman. Après la chute de Napoléon, Genève fit partie de la Confédération suisse, et elle a prouvé, en toute occasion, combien elle lui est invinciblement attachée.

(Voir la **gravure** ci-jointe.)

Le point le plus fréquenté par les étrangers est le *pont des Bergues* (bâti en 1832) et **l'Ile Rousseau,** qui s'y rattache par un pont. Vue magnifique sur le lac et ses deux rives chargées de constructions splendides, avec les montagnes du Salève, le Môle, les Voirons, et au-dessus, les cimes neigeuses de l'Argentière et du Buet. Une statue de Rousseau, sculptée par Pradier, se dresse sous le feuillage. En été, on donne ici des concerts. — Le superbe quai du **Mont-blanc** offre une vue plus étendue encore; les rues adjacentes portent les noms des grands citoyens de la ville. — Au **pont de la Machine,** ainsi nommé d'après une puissante machine qui fournit à la ville l'eau du Rhône en cas d'incendie, — au **grand quai du Rhône** où se trouvent les grands hôtels de l'*Ecu de Genève*, du *Lac*, de la *Couronne* et de la *Métropole*. — Nouveau port dans le bassin du lac. — Au *Jardin anglais*, avec le **relief du Mont-blanc** ($2^1/_2$ p. de haut, 42 p. de long; propriété de la ville; taillé en bois par Sené) tous les jours de 11 à 3 h., entrée 1 fr., le Dimanche et le Jeudi gratis. — Dans le lac, la **Pierre de Niton,** deux blocs erratiques, dont l'un passe pour avoir été dédié à Neptune; on y faisait des sacrifices. Derrière le Grand quai, la rue du Rhône et, parallèle à celle-ci, la rue Basse avec ses maisons de 7 ou 8 étages. — La **Bibliothèque de la ville** (plan 18) au collége, fondée en 1551 par le prieur Bonnivard (le prisonnier de Chillon, Byron, p. 452), 65,000 vol. et 500 manuscrits, authographes de Luther, de Rousseau, de St.-Vincent de Paul etc., 44 vol. autographes de Calvin, contenant ses sermons. Objects précieux provenant du butin de la bataille de Grandson. Sermon de St.-Augustin, sur papyrus, du VI[e] siècle. Ouverte tous les jours de 11 à 4 h. — La **cathédrale de St.-Pierre,** réf. (pl. 1), commencée en style byzantin au X[e] siècle; complétée ou défigurée au siècle dernier par une bâtisse en style antique. A l'intérieur, bonnes sculptures en bois; tombeau du duc de Rohan, chef des protestants sous Louis XIII; tombeau d'Agrippa d'Aubigné, ami d'Henri IV, grand-père de M[me] Maintenon. La grande cloche, *la Clémence*, qu'on ne sonne qu'à certaines solennités et pour assembler le Conseil général. — **Hôtel de ville** (pl. 12) en style florentin; au lieu d'escalier, une rampe douce, cailloutée, qui monte jusqu'aux étages supérieurs, en sorte qu'on peut y arriver à cheval. — *Promenade de la Treille*, vue splendide sur la vallée; à la porte, pierre avec une inscription romaine. — Plus bas, le *jardin botanique*, organisé en 1816 par le savant De Candolle; bustes d'hommes célèbres.

Le **Musée acadèmique** (plan 9) dans la Grande rue, ouverte le Dimanche de 11 à 1 h., et le Jeudi de 1 à 3 h., contient des collections scientifiques, entre autres celles de Saussure, de Boissier et de Necker, de Candole et de Pictet. Au premier étage, la *société de lecture*, journeaux en toutes les langues, collection archéologique, médailles. — **Musée Rath** ou **des beaux-arts,** ouvert le Jeudi de 11 à 3 h., et le Dimanche de 11 à 2h.; en d'autres temps, pourboire 1 fr. Fondé par le général Rath et donné à la ville par sa fille. Moules en plâtre, pris sur l'antique; sculptures de Pradier; tableaux de Diday et de Calame, — Prière des bergers, par Bassano, — Triomphe de David, du Dominicain, — la Mise au tombeau, de Paul Véronèse, — Derniers moments de Calvin, par Hornung, — Cathérine de Médicis recevant la tête de Coligny, par le même, — Délivrance de Bonnivard, de Lugardon.

Conservatoire de musique, bâ-

timent neuf, don du généreux Bartholony. — Derrière le **temple unique** (loge des franc-maçons). — A côté le **Bâtiment-électoral** au boulevard de Plainpalais.

La rue de la Corraterie; une des plus belles de Genève; la **nouvelle poste.** — Maison où est né Rousseau, Grande rue Nos 2 et 3. Celle qui porte l'inscription „Ici est né J. J. Rousseau le 28 Juin 1712", doit avoir été la maison de son grand-père. Calvin demeurait rue des Chanoines No 122; c'est là qu'il est mort. Il repose au cimetière de Plain-Palais, mais on ne connaît pas l'endroit; il avait sévèrement défendu qu'on lui élévat une tombe, même une simple pierre.

Excoursions: L'Observatoire au-dessus de la ville, belle vue sur le lac et les montagnes de la Savoie. La nouvelle **église russe**, parfaitement bien décorée. **La cimetière**, tombe du naturaliste anglais Humphry Davis et du botaniste de Candolle. — **Campagne Rothschild*, une des plus belles villas qui existent, avec des cascades, de grandes grottes, jardin zoologique, faisanerie, kiosques, lacs et des curiosités chinoises, grecques et romaines. Ouvert chaque Mardi et Vendredi; on peut avoir des cartes pour entrer. — Méritent d'être mentionnées la *Villa Favre*, *V. Peel* (appartenant au fils de Sir Robert P.) et *V. Beaulieu* avec 2 cèdres renommés. — **Bois de la Batie**, 20 min. — La **Tour de Souterre.** — **Pregny** château où ont demeuré Joséphine, femme de Napoléon I. et plus tard Lola Montez. — **Ferney** qu'habita Voltaire, aujourd'hui propriété d'un épicier enrichi. — Du **Grand Saconnex**, belle vue sur le Mont-Blanc. — Le **Salève.** La course au *Petit Salève* demande de 5 à 6 h., aller et venir. Pour le *Grand Salève*, un jour entier, et un guide; on va par Carouge et Veirier, et on tourne par le Petit Salève. Riche butin pour le botaniste, le minéralogiste et l'entomologiste. La vue est grandiose, surtout vers le Mont-Blanc (voir notre **Panorama** du Salève, dessiné par Schmid). C'est un véritable Righi. Les ***Voirons** offre une vue aussi très-belle. Il y existent depuis 1859 deux hôtels: *Hôtel-chalet* et hôtel-pension de *l'Ermitage* dirigé par Mr. Gaillard; prix de la pension (appartement et service compris) $5^1/_2$ frs. pr. jour. On y trouve du petit-lait, lait de chèvre et lait d'ânesse. — Un médecin est attaché aux établissements. — Source ferrugineuse avec du gaz acide carbonique et d'oxigène. — Le **Fort de l'Ecluse**, en 1 h. avec le chem. d. f. de Lyon. Forteresse, bâtie d'abord par les ducs de la Savoie, complétée sous Louis XIV. par le célèbre Vauban, ruinée par les Autrichiens en 1814, rétablie et aujourd hui plus forte que jamais. C'est, de ce côté, la clef de la France.

Pour connaître les environs de la ville on recommande les 2 excursions suivantes, en $2^1/_2$ ou en 3 h.

1. De *Genève* à *St. Jean*, où l'on voit d'une campagne la jonction de l'*Arve* et du *Rhône*; pourboire 50 cent. — De là, sans descendre de voiture par *Châtelaine* au *Petit-Sacconnex.* Ceux, qui veulent voir l'ancienne habitation de Voltaire à *Ferney* doivent changer de chemin ici En ce cas il faut bien s'entendre avec le cocher, parceque Ferney est situé hors de la frontière et qu'il n'y a plus de taxe pour les voitures. — Puis *Grand Sacconnex* (belle vue sur le Montblanc) à *Pregny*, avec le château de l'impératrice, où ont demeuré Joséphine, femme de Napoléon I. et plus tard la fameuse Lola Montez. — *Campagne Rothschild*, *Chambesy* et *Sécheron (Campagne Bartholony)* retour à *Genève.*

2. De *Genève* par *Pré-l'Evêque*, *Fronteney* à *Cologny* à la *villa Diodati*, cidevant habitation de Lord *Byron* où il composa son Manfred et le 3me chant du Childe Harold. Puis à *Vandœvres* et *Vézenaz* (bonne auberge au bord du lac) retour à Genève. Le 1 tour devrait se faire après-midi, le second avant-midi pour avoir le soleil au dos

Vallée de l'Arve.

87. Route principale: De Genève à Chamouny.

(Voir la carte du **Montblanc**, Route 108.)

17 l. route de poste. Messageries jusqu'à Sallenches, (11 l.) en 6 h., 10 fr. De là jusqu'à Chamouny, petites voitures; le tour entier en 10 h., 15 frs. Les bons marcheurs ne prennent la poste que jusqu'à St. Martin, et de là, à pied à Chamouny. Ici, comme dans toutes les contrées intéressantes, préférer une place de banquette ou de cabriolet. Du coupé,

on voit peu, de l'intérieur rien. — Voit. à 1 cheval à Sallenches ou St. Martin 30 frs., à Chamouny 45 frs.; de St. Martin à Chamouny 15 ou 20 frs.

De Genève (p. 427) par le village de *Chêne* (3/4 l.). Derrière le village, frontière française. — (1/2 l.) *Annemasse*, douane et bureau des passeports. Avec le visa de l'ambassade française à Berne, on passe sans difficulté. On peut même se contenter d'un visa de l'agence consulaire à Genève. Visite des effets, capricieuse, sévère un jour, et l'autre non. — A d. au pied du Petit Salève, le château d'*Etrambières*. — *Collonges*; la belle pyramide du *Môle* se montre. — La *Menoge*, très-encaissée. — (1/4 l.) *Arthaz* et *Nangy*.

(1 1/4 l.) **Contamines**, grand village au pied du Môle. A g. ruines de *Faucigny*. Large plaine de sable.

(1 1/2 l.) **Bonneville** (*Couronne*, *Balance*), chef-lieu du Faucigny, dans une situation pittoresque. A d. les rochers du *Mont Brezon*. A g. l'autre côté du Môle. Sur l'Arve, un pont de 95 p. de long, avec la statue du roi Charles Félix sur une colonne, et une inscription en mémoire des travaux faits pour la correction de l'Arve. La route suit les bords de l'Arve. (1 1/4 l.) *Vougy*; vis-à-vis le *Giffre*, torrent qui se jette dans l'Arve. Par *Marnaz* (1 1/2 l.) à *Scionzier*; à d. la vallée du *Reposoir*, à g. ruines de *Mussel*.

(1/4 l.) *Cluses* (8 l. de Genève) — (*Ecu de France*, — *Union*), presque entièrement brûlé en 1844; dans la ville neuve, beaucoup d'horlogerie. Au nord, un chemin conduit par *Châtillon* dans la vallée de *Sixt* et par le col d'Anterne (R. 109) à Chamouny.

La vallée se resserre. (1/2 l.) *Balme*, village pauvre. Au-dessus, à 800 p. de haut, une grotte vers laquelle on peut monter à cheval. Stalactites. Entrée 3 frs. par personne. En bas, écho de canon, 1 fr. le coup. — (1/2 l.) *Magland*, autre écho. Derrière *Douay* (1 l.) le *Nant d'Arpenaz*, semblable au Staubbach, après l'orage ou de longues pluies. La vallé s'élargit.

(1/2 l.) *St.-Martin.* Avant d'y arriver, on voit le *Mont-blanc* (*Hôtel du Mont-blanc*, prix du premier rang). De l'autre côté de l'Arve, par un beau pont en pierre, à

Sallenches (11 h. de Genève), station de poste. On change les lourdes voitures des messageries contre de légers chars. (*Bellevue*, *Léman.*) Le dîner est mauvais; on fait mieux de prendre une bouchée au restaurant près de la poste, et de garder son appétit pour souper à Chamouny. — On ne passe ici qu'en voiture; les piétons vont tout droit de *St.-Martin* à *Chêne* 2 l. (ne pas passer le pont, suivre la rive droite de l'Arve; on gagne 1/2 l.).

Du pont, vue magnifique; au-dessus des montagnes qui enferment le Val Montjoie, s'élève le Mont-blanc dont les lignes éblouissantes se détachent vivement sur l'azur du ciel; il semble excessivement près. Circuits de la route à *Dommancy*, à l'entrée du *Val Montjoie*, où se trouvent les charmants bains de **St.-Gervais** (*Hôtel du Mont Joli* [maison Rosset], — *Hôtel de Genève*). De Sallenches jusqu'ici, voit. à 1 chev. 6 frs. Bain très-fréquenté pour la qualité de ses eaux sulfureuses (40° C.), pour son bon établissement (100 chambres) et la modicité des prix. — On peut y venir aussi par la rive d. de l'Arve.

(1 1/2 l.) *Chède* (petite chute d'eau à 1/4 l.). La route monte très-fort. Restes de l'éboulement du *Dérochoir* en 1751. Le *Nant noir*, torrent qui rend quelquefois la route impraticable.

(1 l.) **Servoz** (*Univers*, *Balance*). Vente de minéraux. Ici s'embranche à g. la montée au *col d'Anterne;* on part aussi souvent pour l'Ascension du Mont Buet. — Aux environs, minerai de cuivre. A g. ruines du château de *St.-Michel*. — (1/2 l.) *Pont Pelissier*, sur l'Arve qui sort d'une profonde crevasse. Ici était autrefois un lac qu'on trouvait encore au XVIe siècle (lac de St.-Michel), mais qui s'est écoulé à la suite d'un

éboulement. — $^3/_4$ l. de montée très-rapide aux *Montets.* On est sur le plateau de Chamouny. Le Mont-blanc se montre tout-à-coup dans toute sa magnificence; la pointe seule est cachée par le *Dôme du Goûté.* Par la forêt à

($1^1/_2$ l.) **Les Ouches,** premier village du Chamouny. On voit les glaciers de *Taconnay* et des *Bossons*; le dernier est reconnaissable à ses aiguilles de glace bleue. Au fond le *glacier des Bois*, dont la partie supérieure forme la célèbre **Mer de glace.** Par le hameau des *Bossons* au

($1^1/_2$ l.) **Prieuré de Chamouny** (R. 108).

Le Lac de Genève.

88. De Genève à Villeneuve.

Le Léman ou lac de Genève (nommé dans les plus vieux documents Limen, sous les Romains Lemanus, au moyen-âge lac de Lausanne ou mer du Rhône) a une étendue de 616 kilom. c. ou $26^3/_4$ l. suisses c. et sépare les deux cantons de Genève et de Vaud des possessions françaises en Savoie (Chablais). Il a la forme d'une demi-lune dont les cornes sont tournées au Sud; mais celle de l'Est est à peu près remplie par les alluvions séculaires du Rhône. Le meilleur point pour le voir en entier est le *Signal de Bougy* (p. 443). La plus grande longueur du lac, rive suisse, est de 19 l. suisses; la rive française n'en a que 15, en tout 34 l. de tour. La plus grande largeur, entre Evian et St.-Sulpice, est de 3 l. La partie orientale qui s'étend de Villeneuve à Yvoire, est dite le Grand-Lac; il a des places très-profondes, au nord d'Evian 1,154 p. D'Yvoire à Genève, c'est le Petit-Lac, qui n'a pas plus de 300 p. de profondeur. Entre Versoix et Collonges s'étend un banc de sable d'une rive à l'autre; les mariniers l'appellent le *banc de travers.* La hauteur moyenne du lac au-dessus de la mer est de 1,155 à 1,160 p. L'époque des grandes eaux est en Août; le lac monte de 6 à 8 p., et reçoit ainsi 56,000,000 de pieds cubiques d'eau de plus. L'eau est extrêmement limpide et d'une belle couleur bleue qui frappe surtout à Genève, quand on regarde les flots se précipiter dans le Rhône. — Le Léman n'est pas aussi riche en poissons que les autres lacs suisses. Il en compte 21 espèces dont la *féra* est la plus connue. Le courant qu'on remarque au printemps et en automne, est si fort qu'aucun rameur ne peut le vaincre. Les gens du pays le nomment *lardeyre* ou *la dière*; on croit qu'il provient d'affluants souterrains qui, en été, fournissent le tiers, en hiver la moitié des eaux qui s'échappent à Genève dans le Rhône. On y remarque aussi un autre phénomène qui a quelque analogie avec le flux et le reflux de la mer. Par un temps calme et sans vagues, on voit se former un courant très-sensible qui dure environ $^1/_2$ h.; l'eau monte de 3 à 5 p., puis elle redescend lentement sans cause apparente, comme elle avait monté. A Genève et dans le pays de Vaud, ce phénomène se nomme les *seiches.* Il se fait surtout sentir dans le Petit-Lac, et n'a ni heure ni époque déterminée. On l'attribue au poids inégal des colonnes d'air qui pèsent en même temps sur différentes parties de la surface. Des vents qui règnent sur le lac, le plus froid, est la *bise*; à Genève elle souffle avec tant de force qu'on peut à peine marcher dans les rues. Le *vaudaire* vient du Valais, et produit les plus grosses vagues. Le plus terrible est le *bornand* qui descend tout-à-coup des gorges des Alpes de la Savoie. Le vent de la pluie, c'est le *vent de Genève*, et un vent du sud, au contraire,

se nomme le *séchard.* Le *rébat* est un vent frais et agréable qui, en été, vers midi, ride légèrement la surface du lac. — Quoique plus grand que le *lac de Constance*, le Léman ne montre pas une navigation aussi animée. On y compte neuf bateaux à vapeur, deux remorqueurs et cent grosses barques ou brigantins. C'est le premier lac suisse qui ait eu un bateau à vapeur en 1823. Le plus grand de ces bateaux, le *Simplon*, a une force de 120 chevaux; le plus petit, la *Dranse*, de 42.

Tour du lac. La rive gauche est française (Chablais), la droite, suisse (Canton de Vaud).

A g. *Chambésy* (Stat. du ch. de f.) belles et nombreuses villas.

A d. *Cologny*, sur une hauteur; nombre de villas délicieusement situées, surtout la *villa Tronchin.*

A g. *Genthod* (station du chemin de fer). Sur le premier plan, les montagnes du canton de Berne. — Riches villas.

A g. **Versoix**, station du chemin de fer, petite ville genèvoise; autrefois à la France. M. de Choiseul, ministre de Louis XV, voulut en faire une rivale de Genève en y attirant la fabrique d'horlogerie. — A d. se montrent les montagnes de la Savoie. A d. *Hermance*, dernier village genèvois sur la frontière française, habité par des pêcheurs.

A g. **Coppet**, station du chemin de bourg vaudois, dans un pays délicieux; autrefois asile de l'émigration française. Le *château* appartenait autrefois au riche banquier Hœgger de St.-Gall (le Rothschild de son temps, qui, ayant prêté de l'argent à Louis XIV, fut réduis à la mendicité et mourut à Versailles dans la chaumière d'une pauvre femme), aujourd'hui propriété du duc de Broglie. Au commencement du siècle, il était au célèbre financier Necker; sa fille, Mme de Staël, auteur de Corinne, hérita du château après la mort de son père (1804); chez elle se réunissaient Chamisso, Schlegel, Sismondi, Saussure, Benjamin Constant et d'autres célébrités du temps; mais Napoléon I dispersa une réunion qui lui faisait de l'opposition. Mme de Staël repose, non loin du château, dans une tombe que de beaux arbres couvrent de leur ombrage. Parc superbe.

A d. **Château de Beauregard** sur la pente de la montagne.

A g. *Céligny* (Stat. du ch. de fer) enclave du canton de Genève dans celui de Vaud; pays riche et fertile ou les grandes familles genèvoises passent leur été.

A g. **Nyon**, station du chemin fer (**Hôtel de la Couronne — du Soleil — de l'Ange*, près de la gare, pas cher), la ville la plus importante entre Genève et Lausanne, fondée par Jules César (*Julia equestris* ou *Nevisium*). Le château qui dâte du XVI[e] siècle, fut la demeure des baillis bernois. Beau point de vue de la terrasse. ($^1/_4$ l.) Au nord, *Prangins*, autre asile des émigrés pendant la révolution. Voltaire et plus tard l'ex-roi d'Espagne, Joseph Bonaparte, y ont aussi demeuré.

Sur la colline de Promenthoux, la *Bergerie*, au prince Napoléon; grande chasse. Route de la vallée des Dappes (p. 59) et sur la Dôle.

A d. *Yvoire* sur une large langue de terre; le lac s'élargit. A d. la petite ville savoisienne *Thonon*, chef-lieu du Chablais, et le château de Ripaille au bord du lac, jadis séjour du pape Felix V, élu au concile de Bâle en 1439; c'était le duc de Savoie Amédée VIII, qui avait renoncé à la tiare pour mener une vie joyeuse dans cet endroit dont le nom est devenu symbolique. En haut, sur la montagne, la *Roche d'enfer* et la *dent d'Oche*.

A. g. *Gland* (Stat. du ch. d. f.) village agricole. — *Gilly-Bursinel* (stat.) village et villas très-riches.

A g. **Rolle** station du chemin de fer (*Hôtel de la Tête noire — Couronne*). Ici l'on trouve les vins *de la Côte*, généreux, mais qui portent sur les nerfs. A la fin du dernier siècle, c'était le lieu de rassemblement de l'émigration française. Le duc de Noailles habita pendant 20 ans le château

d'*Uetins*. Cette petite ville, 1,600 hab., est le lieu de naissance du célèbre général Laharpe (il fit l'éducation de l'empereur Alexandre I), qui eut une si grande part à la délivrance du pays de Vaud, sujet du canton de Berne. La reconnaissance de ses concitoyens lui a élevé un monument, obélisque en marbre blanc de 40 p. de haut, dans une petite île près de laquelle passe le bateau à vapeur. C'est ici la plus grande largeur du lac.

Le **Signal de Bougy** (1 l.), sur une colline couverte de vignes, très-renommé pour sa belle vue. (1/2 l. nord-est) la petite ville *d'Aubonne*. Tombeau de l'amiral Duquesne, avec cette inscription: „Demande à la terre et à la mer pourquoi on a élevé un monument à Ruyter, tandis que son vainqueur n'en a pas?" Charmant séjour de plaisance. A g. *Allaman*, station du chemin de fer, avec le vieux château de *Menthon*, où Napoléon s'est quelquefois arrêté. Voltaire voulut l'acheter, mais Berne s'y opposa „parce qu'il était catholique!" C'est ici que Maubert a composé le testament politique de Richelieu. Belles promenades aux environs du château.

A 5 minutes de la station, beau viaduc en maçonnerie, construit pour le chemin de fer sur la rivière d'Aubonne (Eau bonne). — à 2 l. de la stat. le *Camp de Bière*, chaque année grands rassemblements de troupes suisses.

St. Prex, station du chemin de fer, village au bord du lac. Le vin de Salvaguin vaut, dit-on, le meilleur Bourgogne. (1 l.) Château de *Wufflens*, bâti en briques, par la reine Berte, dit-on; du bateau on peut en voir les murs et une vieille tour.

Morges, gare du chemin de fer et Buffet, petite ville riche, 3,600 hab. (*Hôtel des Alpes*, — *Hôtel du port*, — *Couronne*, — *Café Vaudois*); grand port; commerce, surtout de vins et d'autres produits du pays. Château du XIIe siècle, avec quatre grosses tours rondes. Il renferme un bel arsenal qui mérite d'être visité.

Ouchy, riant village, sert de port à *Lausanne* (p. 454) dont il n'est éloigné que de 25 min.

Hôtels: **Hôtel de Beaurivage*, bâti depuis 1859, avec un grand luxe, dans une position superbe, fréquenté par le beau monde de toutes les nations. Prix de premier rang; bureau de télégraphe à l'hôtel. *Ancre* (pas à recommander), ancien hôtel où vont encore beaucoup d'Anglais, parceque c'est là que Byron a écrit son Prisonnier de Chillon. D'ici l'omnibus monte à Lausanne, 1/2 fr. par personne, 1 fr. avec des effets.

Service des bateaux à vapeur: pour Evian et Thonon. — Restaurant à bord des bateaux.

Grand quai, belle promenade; vue grandiose sur les Alpes, la Savoie et la rive suisse. — Villa et parc Haldimand, un des plus beaux sites du monde, que son propriétaire, mort depuis peu, laissait généreusement ouvert au public.

D'Ouchy on voit, sur la hauteur, la ville de Lausanne sous l'aspect le plus pittoresque, avec ses hautes tours, ses rues et ses promenades étagées.

Evian - les - bains.

Hôtel des Bains. — *H. de France* et Succursale *H. des Quatre-Saisons*. — *H. du Nord*. — *H. Eaubonne*. — *H. des Alpes*. — *H. du Cheval blanc*. — *Restaur. Parisien*. — *Café des Deux-Mondes*. — *C. du Commerce*. Beaucoup de maisons particulières et logements garnis, voir Liste des étrangers.

Petite ville, assise sur la rive française du lac, qui baigne ses murs, est située dans un pays des plus enchanteurs. Ses eaux alcalines attirent chaque année un nombre considérable de baigneurs qui trouvent le comfortable dans six hôtels de premier ordre et quarantes maisons garnies. Les sources d'eau minérale sont au nombre de sept, et cinq sont utilisées dans deux établissements de bains. Evian est à 20 minutes de la célèbre station d'eau ferrugineuse *d'Amphion* et à une demi-heure de *Ripaille*, cette fameuse retraite d'Amédée VIII., couronné pape à Bâle sous le nom de Felix V. De l'autre côté, les trois sources ferrugineuses de la grande rive, de la petite rive et de St.-André prêtent généreusement leur concours aux eaux alcacines. Partout

aux environs, les points de vue les plus variés, les promenades les plus pittoresques. Du plateau de *Larringe* on a la vue du Mont-Blanc.

Des bateaux à vapeur font un service régulier, deux fois dans chaque sens, entre Ouchy (Lausanne) et Evian. La vue plonge de plus en plus dans la montagne. Sur la rive g.: *Pully*, *Lutry* et *Cully*. Les vignes au bord du lac, entre ces endroits donnent le fameux vin capiteux de *Lavaux*.

A d. sur la rive *française*, qui forme un contraste frappant avec celle de la Suisse, parce qu'elle est peu peuplée, pauvre et négligée, **Gingolph**, village moitié suisse, moitier français, où demeura longtemps le marquis de Custine. Dans le lointain, *Meillerie* et ses rochers, illustrée par la Nouvelle Héloïse de Jean Jacques.

Bouveret, à l'entrée de la vallée du Rhône.

à. g. **Vevey:** Gare du chemin de fer.

Hôtels:

**Hôtel Monnet* ou des *Trois couronnes*, au bord du lac; grande et belle construction, avec des jardins en terrasse, et des escaliers d'où l'on peut monter en canot. C'est un des plus beaux hôtels de la Suisse; on y trouve la meilleure société française, anglaise et russe. Chambres jusqu'à 20 frs. p. j. Table d'hôte à $12^1/_2$ h. 3 frs., à 5 h. 4 frs. sans vin; déjeuner $1^1/_2$ fr., service 1 fr., un canot au bateau à vapeur 50 cts. — *Hôtel du Lac*, belle terrasse sur le lac, d'où l'on jouit d'une vue aussi belle qu'aux *Trois couronnes*. Table d'h. à 1 h. 3 frs., à 5 h. $3^1/_2$ frs. sans le vin. Logement à $1^1/_2$ à $2^1/_2$ frs. Service et bougies 1 fr. — **Trois rois*, recommandé, un peu meilleur marché encore que les précédents. — *Croix blanche*, près de la poste, surtout pour les voyageurs de commerce. — *Faucon*. — *Hôtel de la poste*. — *H. du pont*, restaurant, le plus près de la gare.

Café *du lac*, au débarcadère des bateaux à vapeur. Tasse de café 30 cts.; bouteille de bière 50 cts.

Chemin de fer. 5 fois p. j. à Lausanne, 5 fois à Genève, 5 fois à Bex, et 3 fois à Sion.

Poste tous les jours par Châtel St.-Denis ($2^1/_2$ l.) et Bulle ($6^3/_4$ l.), à Fribourg ou à Berne; à Montbovon ($10^1/_2$ l.) et à Gessenay (en allem. Saanen) (16 l.)

Voitures à 1 chev. 12 à 16 frs. p. j. et pourboire, $^1/_2$ journée 7 à 8 frs.

Petit canots: l'heure, sans batelier 1 fr., avec batelier 2 frs. — A Chillon ou à St.-Gingolph, avec 1 batelier 6 frs., 2 bateliers 10 frs.

Pensions: Dans presque toutes les pensions on parle le français, l'allemand, l'anglais et l'italien; — les prix varient de 4 à 8 frs. par jour avec le logement. — **P. du Château* (M. P. Stocker) au bord du lac, un peu plus cher que les autres, mais distinguée: frequentée par les meilleures familles en séjour; grand jardin ombragé et terrasse. — *P. Maillard*. — **P. du Quai*, bon marché. — *Au dessus de la ville: P. Delessert*, tous les appartements sont au midi; maison recommandée aux malades et convalescents: soins empressés. — *P. du Quai*, bien tenue par Mad. Tapernoux-Herren, très-belle vue sur le lac et les Alpes; chambres au midi, terrasse et jardin. — *P. Turin*, très-bonne réputation et des mieux justifiée; belle vue, beau et grand jardin. — **P. Chemenin* (Friedrich) bien située. — **P. Mont Riant*, ombragé, très-tranquille. — A **Chardonne:** ($^3/_4$ h. au dessus de Vevey) *H. et Pens. Bellevue*, belle situation. — A **Chexbres:** (1 h. de Vevey, poste 1 fr.) *H. et P. du Signal* (directeur Graf).

Restaurants: *Philippin*, confiseur. — *Genand*, rue de Panorama. — *Deluprax*, excellentes glaces.

Service divin: russe (rue des anciens moulins) entretenu par des dons gratuits. — Serv. anglais à l'eglise St. Claire.

Librairie: *Rich. Lesser*. 15, Rue du Lac. Littérature française, anglaise, allemande, russe etc. Cabinet de lecture. Magasin et abonnement de Musique. Salon de journaux. Atelier de photographie. Liste des étrangers.

Médecins: Dr. *Curchod*. — Dr. *de Montet*. — Dr. *Dor* (occuliste). — Dr. *Rossier* (pour maladies d'enfants). — *Bollinger* (dentiste).

Vevey (le Vibiscum des Romains) est peut-être la petite ville la plus gaie et la plus riante du pays; c'est depuis longtemps le rendez-vous du monde riche et élégant; on n'en parle qu'avec enthousiasme, tant la situation est ravissante et les environs délicieux. Elle a 6,500 h. (800 cath.); elle est placée près de l'embouchure de la fougueuse *Veveyse*, et elle doit une bonne partie de sa réputation aux descriptions qu'en a faites Rousseau. Elle étend au bord du lac ses rues, ses places et ses promenades,

et elle cache dans son enceinte des établissements qui font honneur à l'activité industrieuse de sa population; tout ici respire le bien-être, la propreté, la cordialité. Le *Palais Couvreu*, près du débarcadère, se fait remarquer par sa construction en style gothique et ses beaux jardins, ouverts le Lundi, le Jeudi et le Vendredi, de 10 h. à midi (en d'autres temps, pourboire 1 fr.). Panorama: d'abord à gauche, la petite ville de la Tour de Peilz, puis Clarens, Montreux; au-dessus, la dent de Jaman et les rochers de Naye; dans l'angle du lac, le château de Chillon et Villeneuve. Vue dans la vallée du Rhône: au fond, les Alpes du Valais, la gigantesque dent du Midi, le Velan et, par-dessus le lac, les pointes déchirées des Alpes de Savoie, la dent d'Oche sur le premier plan. — Dans la ville, l'Hôtel de ville avec de belles grilles en fer, la halle aux blés, avec des colonnes toscanes en marbre, l'hôpital qui possède un million, et autres. Les quais du lac, en partie finis, ont été entrepris par un don du baron Sina. L'édifice le mieux situé est l'église de *St.-Martin*, sur une colline couverte de vignes, et entourée de châtaigniers et de tilleuls. De cette „terrasse du panorama“ la vue est de toute beauté; une table où les noms des montagnes sont gravés, sert à s'orienter. Dans l'église, le tombeaux de Ludlow et celui de Broughton, deux juges du roi Charles I. — Les cigares de Vevey ont quelque réputation; on fabrique aussi du „vin de Champagne“ avec le vin vaudois. *L'abbaye des Vignerons* est une fête populaire très-originale, qui se célèbre tous les dix ans, et dont l'origine se perd dans la nuit des temps. C'est une mascarade mythologique, où l'on voit figurer Cérès, Pallas, Bacchus, leurs prêtres, les canéphores, Silène et son âne, des faunes, des nymphes, des bacchantes, l'arche de Noë, et mille autres allégories qui toutes se rapportent au culte de la „dive bouteille“. — En Juillet 1865 la fête se repète.

Excurcions: *Château de Hauteville*, 1/2 l. au-dessus de Vevey. Parc arrangé avec goût; belle vue de la terrasse et du temple. — 1/2 l. plus haut, château de *Blonay*, du moyen âge, très-bien entretenu; depuis des siècles à MM, de Blonay. — A *Thomay, la roche qui pleut* (scex qui plîau) grotte peu profonde, dont les voûtes laissent toujours tomber des gouttes d'eau qui forment ces jolies stalactites connues sous le nom de *Confétti di Tivoli.*

Tour de Peilz stat. du chemin de fer.

Pensions: *P. Victoria*, très-recommandable, tenue par Mad. Vodoz. — *P. Burkhard*, recommandable.

Le „Turris Peliana“ consistait uniquement autrefois dans cette vieille tour bâtie en 1239 par Pierre de Savoie; c'est maintenant une petite ville au bord du lac, à cinq minutes de Vevey. Le château est meublé en style moyen-âge; on y conserve des armures et des figures armoiriées. Tout près, la villa de la princesse de Liegnitz, bâtie en 1857. Entre la Tour de Peilz et Vevey, l'institut Sillig; une flottille de canots appartenant aux élèves est attachée au rivage.

Burier, stat., à l'entrée du tunnel *des Crêtes*, sur lequel le château de Mr. Dubochet (voir plus bas).

Montreux, stat. du chemin de fer (Vernex-Montreux) suite d'habitations dans une position délicieuse, abritée des vents; le plus beau pays, où tout se réunit pour le charme des yeux, le gracieux et le majestueux, le romantique et la naïveté champêtre; l'incomparable douceur de son climat en a fait depuis longtemps l'asile des faibles poitrines qui s'y arrêtent longtemps, surtout pour passer l'hiver. Aussi toute la contrée est peuplée de pensions.

Hôtels à **Montreux**: *Hôtel de l'Union* et *Hôtel du Pont*, situation peu avantageuse; *Hôtel de la Couronne* et *café*; — à **Territet**: **Hôtel des Alpes* et *dépendances*, très-fréquenté; — à **Veytaux**: **Hôtel de Bonnivard*, beaucoup d'Allemands et d'Anglais: 5 à 6 frs. pr. jour. — à **Glion**: **Hôtel du Righi Vaudois*, bien tenu. — *H. du Midi* (4 frs. p. j.); — à **Vernex**: *Hôtel* et *Pens du Cygne*, très-belle situation sur le lac vis-à-vis: **H. P. de Montreux* avec des dépendances', très-élégante, près de la gare; — à **Clarens**: *H. Pens. J. J. Rousseau.* (tenu par l'ancien chef de cuisine

de l'hôtel Monnet à Vevey) beau jardin, parfaite cuisine, élégante; 4 à 7 frs. pr. jour.

Pensions à Montreux: *P. Vautier*, deux bâtiments, beau jardin, renommée dans le monde élégant. — **P. Moser* (ci-devant Depallens), charmante position, très-comfortable. — **P Gaberel* (près de l'église) bien tenue, un peu piétiste. — *P. Beau rivage* (ci-devant Ketterer), hôte affable; joli jardin avec terrasses, tout près du lac; bains; excellente cuisine; très-frequentée, beaucoup d'Allemands.— *P. Bonport* comfortable, terrasse et jardin. — *P. Visinand.* — *P. Henchoz*, pas cher. — à **Territet**: *P. à l'Abri*, chez Mlle. l'Huillier, dans un jardin. — à **Veytaux**: **P. Masson-dessous*, au lac maison neuve, société distinguée. — *P. Masson-dessus*, moindre que la précédente. — *P. Bonnivard.* — à **Vernex**: *Situé au bord du lac: P. Sanssouci*, noblesse prussienne, élégante. — *P. des bains*, avec une école de natation; vis-à-vis la pharmacie. — *P. Rollandais.* — *P. de la plaine de Montreux*, vis-à-vis du débarcadère des bateaux. — **P. Germann.* — **P Lorius*, bien recommandée. — **P Roche;* le propriétaire est médecin, cure hydrothèrapique. — *Situées plus haut: *P. Haute Riod*, beau panorama. — **P. Moser*, hôtesse affable, pas cher. — Entre Vernex et Clarens: **P. Clarenzia*, hôtesse hollandaise. — à **Clarens**: **P. Mury*, qui existe depuis longtemps, bon marché, très-fréquentée. — **P. de l'Ermitage* (le propriétaire homme très-cultivé), beaucoup de Russes; fort belle-situation; maison en style suisse, beaucoup de grands noyers; 5 frs. pr. j. — Les deux *villas Mirabaud* à louer. — *P. Bellerive* tenue pr. M. le docteur Roche, au bord du lac. — *P. Blaser*, petite. — *P. Genton*, petite, un peu cher, mais comfortable. — *P. Major-Vincent* et *P. Major-Vautier*, dans les deux bonne cuisine, mais la situation en est desavantageuse. — à **Baugy**: *P. Pavillon*, très-ombragée, site très-pittoresque, bonne cuisine, très-bon marché $3^1/_2$ à 4 frs. pr. j., beaucoup de dames. — à **Chailly**: **P. Benker*, ombragée, recommandée, au pied de la montagne, $^3/_4$ l. de Vevey, 20 min. de Clarens. — à **Brent**: *P. Dufour*, 30 min. de Clarens; $3^1/_2$ à 4 frs.

Service divin anglais, chaque Dimanche tantôt à l'*hôtel des Alpes* et tantôt à l'*hôtel Byron.*

Montreux comprend plusieurs villages qui couvrent plus d'une lieue carrée, et dont les plus renommés sont *Clarens*, *Vernex*, *Chernex*, *Glion*. *Collonges*, *Territet* et *Veytaux* (ce dernier, séjour d'Edgar Quinet). Le véritable Montreux n'est qu'un groupe de maisons au bord du lac. Au-dessus est l'église, un des plus beaux points de vue du lac. Panorama de la vallée du Rhône, la dent du Midi, les montagnes de la Savoie, la dent d'Oche, et le Cornet de Bise, jusqu'à Lausanne. Chaque endroit de cette ravissante contrée rappelle Rousseau et Byron; ils ont écrit ici leurs plus belles pages. *Clarens* est le lieu où se passa le drame de la *Nouvelle Héloïse.* — Dans le petit bois célèbre, chanté par Jean Jacques sous le nom „*Bosquet de Julie*“ s'élève à présent le charmant et beau château de Mr. Dubochet, avec des jardins déliceux. Belle vue.

Cependant, beaucoup de points rappellent encore les descriptions du poëte.

Promenades: A *Glion* (*Hôtel du Righi vaudois*, *Hôtel du midi*, dans une belle position, prix de la pension 4 frs. par jour). On trouve ici déjà les industries alpestres; c'est là que furent plantées les premières vignes vaudoises; on n'en voit plus aujourd'hui qu'un quart d'heure plus bas. — A *Sonzier*, vieux village, dans une situation céleste. — Au *vieux moulin* dans la baie de Montreux. — Au vieux château de *Châtelard*, portes et grilles en fer, entouré de vignes. — Au château des *Crêtes*, nouvellement bâti au-dessus de Clarens, beaux châtaigniers. Au *cimetière de Clarens*, où sont des tombeaux remarquables. Le littérateur A. Vinet y repose.

Excursions: Sur le *Mont Cubly* (3,630 p.), montée en 2 h., en partie à l'ombre. — *Rochers de Naye* (6,495 p.), 4 à 5 h. de montée assez rapide. Vue grandiose sur la dent de Jaman. — Par *Charnex* (1 h. de Clarens, *H.* et *P. Dufour*, séjour d'été, vue splendide, bonne table, bon service), et les fermes Chaulin et En Saumont, le long de la gorge de la baie de Clarens, aux bains d'Alliaz (source sulfureuse) et de là: ou sur le mont *Prince-mavau*, ou sur les Pleïaux ou Pleyades: un chalet offre des refraîchissements. Retour par le *Château* de *Blonay* et *Chailly.* — A *St.-Légier*, pension Beguin, site agréable, air pur et très-sain. — Dans la vallée d'*Ormont* (R. 113) et celle d'Jlliez (R. 112).

Au Château de Chillon, (stat. de Veytaux-Chillon à 2 m. du château) sur un rocher dans

le lac, rattaché par un pont au rivage, triste et morne, impression vivante de ce qu'il fut pendant des siècles: un tombeau de la liberté. Le *prisonnier de Chillon* de Byron, est connu du monde entier. Pendant mille ans il y eut ici une prison d'Etat. Le premier captif fut l'abbé de Corbière (vers 830), que Louis le Pieux et les prêtres, ses ministres, y laissèrent mourir. Conquis par Pierre de Savoie dans la seconde moitié du XIIIe siècle, le château reçut sa forme actuelle et fut décoré pour devenir une résidence princière. La partie la plus curieuse, ce sont les souterrains creusés dans le roc, soutenus par de larges piliers; ils ne sont pas très-anciens. C'est là que maint patriote vit s'écouler une grande partie de sa vie. Le plus célèbre fut Bonnivard, le héros de Byron, prieur de St.-Victor à Genève; le duc de Savoie s'empara de sa personne et le fit attacher par une chaîne à l'un de ces piliers; il y resta huit ans. Il fut délivré par les Bernois qui s'emparèrent du château le 1 Février 1536. On voit encore dans la pierre, au pied de la colonne, la trace qu'y ont creusée ses pas. Pour visiter le château, 1 fr.

(Voir la **gravure** ci-jointe).

Hôtel Byron, dans une très-belle position à égale distance (10 min.) des stations de Veytaux et de Villeneuve

Villeneuve stat. du chemin de fer (*Hôtel du Port*), sur la place où se trouvait le *Pennilucus* des Romains, détruit par un éboulement. C'est dans les environs que doit s'être livrée la bataille entre les Helvètes commandés par Divico, et les Romains sous Lucius Crassus, 107 ans avant J.-C. Belle vue du pont sur *l'Eau froide*. Le petit bourg n'a qu'une rue. Avant la canalisation du Rhône et le desséchement des marais, il y régnaient beaucoup de fièvres. D'ici le passage de la *Tinière* conduit dans la vallée *de Hongrin* et par le col de la *dent de Jaman* (p. 146) en $4^1/_2$ h. à Montbovon. — A la Gare du chemin de fer, omnibus à tous les trains pour l'Hôtel Byron.

Là finit le lac Léman; le voyageur qui est venu avec le bateau, prend le chemin de fer qui conduit à Martigny (Chamouny), Sion et le Simplon.

☞ Le chemin de fer de Genève par Lausanne à Villeneuve sur la rive nord du lac Léman touche à tous les points décrits plus haut. De Villeneuve, il entre dans la vallée du Rhône, et rejoint à St.-Maurice la ligne qui vient du Bouveret, rive sud. — A la station *d'Aigle* (20 min. de Villeneuve par chemin de fer) s'ouvre la magnifique *vallée des Ormonts* conduisant au village du *Sepey*, aux passages des *Mosses* (*Hôtel de la Comballaz*), et au *col du Pillon* (*Grand hôtel des Diablerets* à Ormont-dessus). Ces deux passages conduisent à la vallée du *Simmen*, à Thoune, et l'Oberland bernois. Au *Sépey* et aux deux hôtels ci-dessus, on trouve les moyens de s'y transporter. — Du col du Pillon, vue splendide sur les *glaciers de Diablerets*.

89. Le canton de Vaud et la ville de Lausanne.

Le pays de Vaud, montueux et semé de collines, a été nommé, à juste titre, le jardin de la Suisse. Les céréales et les vignes occupent presque toute la population (213,000 âmes). Son étendue, $57^3/_4$ m. c., en fait, pour la grandeur, le quatrième canton de la Confédération. Les points les plus élevés sont les Diablerets (10,008 p.), le Sexrouge (9,180 p.), la Tête-noire (9,149 p.) et la Dent de Morcles; ceux-ci se relient aux Alpes bernoises. Dans le Jura: la Dôle, (5,175 p.), le Noirmont (4,802 p.), le Marchairuz (4,704 p.), le Mont-Tendre (5,173 p.), la Dent de Vaulion (4,580 p.), le Chasseron (4,959 p.) et le Mont-Suchet (4,912 p.). Malgré sa fertilité le pays ne produit pas assez de blé pour sa consommation; le canton de Berne lui en fournit, et en tire des vins. Ce sont en général des blancs: le Lavaux, la Côte et l'Yvorne les plus

estimés. La flore comprend les trois quarts de la flore suisse; grandes richesses en pétrifications rares, de formation jurassique. Le peuple est à l'aise; c'est une race forte et bien nourrie, qui se nuance suivant les contrées qu'elle habite. L'habitant des Alpes vaudoises a, comme tous les montagnards, un grand attachement aux vieilles traditions, mais sa vivacité, son langage trahissent toujours son origine française. L'habitant des collines, toujours altéré, doit au vin sa finesse d'esprit et sa gaîté qui dégénère parfois en insouciance. Tout le peuple est bon enfant. Néanmoins, il sait administrer ses biens: il a la passion des armes, et il tient décidément aux principes libéraux. 96 pour cent appartiennent à l'église protestante vaudoise. Le français est la langue nationale; le paysan parle un patois qui se rapproche du provençal. Le costume nationale est presque entièrement disparu; il n'en reste guère que le chapeau de paille rond, avec une espèce de bouton à la chinoise. L'histoire du pays de Vaud est jusqu'au moyen-âge celle du royaume de Bourgogne. En 1536 les Bernois le conquirent et y placèrent des baillis, petits monarques absolus qui régnaient en despotes. La misère, la démoralisation et le mécontentement furent les fruits de cette administration dans laquelle les „gracieux seigneurs de Berne“ jouèrent un triste rôle. Les impôts produissaient $1^1/_2$ million par an; à peine un tiers en était employé au bien du pays: un million allait tous les ans à Berne pour enrichir les seigneurs. La révolution française mit fin à cette oppression et depuis, le pays de Vaud est un état souverain de la Confédération.

Lausanne, chef-lieu.

Hôtels: **Hôtel Gibbon* et **Hôtel Richemont* (vis-à-vis) réunis sous la direction de Mr. Ritter-Rossel, hôtels recommandés du I rang: très-belle vue sur le lac et la chaîne des Alpes. Grand jardin; c'est dans le pavillon que le célèbre historien Gibbon a écrit une partie de son histoire romaine. — *H. du Faucon*, près de la promenade du Casino; belle vue. — **H. Belvedère*, de nouveau bâti. — *H. Bellevue*, pension. — *H. du Grand Pont*, surtout pour les commerçants, café-billard au rez-de-chaussée. — *H. du Nord*, café-brasserie au rez-de-ch. — *H. des Alpes*, près de la gare.

Pensions: à *Mont Port*, chez Mad. Gaudard; — **P. Chevalier*, rue de la Caroline; — *P. Duqué*, en Martheray; — *P. Mansfeld*, en chauderon (bains de fumigations aromatiques): *P. Givet et Meynier*, en Georgette: — *P. Larguier*, en Georgette; — *P. Cuérel*, au Maupas.

* **Restaurant**: jardin du Casino.

* **Café** *Morand*, réputé par son excellente consommation.

Voitures. Tarif, adopté par la police: une voiture à 2 cheveaux pour la journée 25 frs. — une voit. à 1 chev. pour la journée 15 frs. — une voit. à 2 chev., la 1re heure 8 frs., la 2me h. 4 frs., la 3me h. 3 frs. — une voiture à 1 chev., la 1re h. 4 frs., la 2me h. 3 frs., la 3me h. 2 frs. — une voit. à 2 chev. pour la gare ou en ville 8 frs. — une voit. à 1 chev. pour la gare ou en ville 4 frs.

Observations: La première heure se paie en entier et les heures suivantes par fractions de demi-heure. — Une voiture à un cheval ne peut prendre plus de trois personnes pour aller au Signal. — Les bonnes-mains aux cochers sont comprises.

Chemin de fer. Billets d'aller et retour valable par un jour avec rabais de 20% sur les billets de simple course. — Omnibus de la gare aux hôtels 50 cts., coffre 50 cts. — Pour Genève 6 départs par jour; — Pour Paris (par le passage remarquable du chemin de fer des Verrières et Pontarlier). — Pour Vevey 7 départs par jour. — Pour Montreux, Villeneuve, Aigle et Bex 5 départs par jour. — Pour St.-Maurice, Martigny, Sion et le Simplon 4 départs par jour. — Au bureau de la Poste et à la gare billets directs pour La Souste (Louèche-les-Bains), Viége (Zermatt), Brigue, Domo d'Ossola, Baveno, Stresa, Belgirate, Arona, Milan et Gênes.

Poste: A Moudon 5 l., en $2^3/_4$ h., (4 frs.) 3 frs. 25 cts. — A Morat, $13^1/_2$ l. en 7 h., (10 frs. 80 cts.) 8 frs. 75 cts. La gare délivre aussi (ainsi que celle de Vevey) des *billets directs* pour Aix-les-Bains, Chambéry, St. Michel, Turin, Lyon, Marseille et Nice.

Lausanne (Losonium des Romains) 21,188 hab., chef-lieu du canton de Vaud, est à une demi-lieu du lac, sur une pente du Jorat; elle renferme trois collines, au-dessus desquelles s'élèvent la

haute et belle cathédrale et le château, avec ses fortifications moyen-âge. L'intérieur de la ville est propre, tout en offrant un dédale de rues étroites, tortueuses, montueuses qui ont vrai un attrait de bizarrerie. Les quartiers Saint-François et Saint-Laurent, sur deux collines sont reliés par le **Grand Pont,** construit en 1840, construction hardie qui peut se placer à côté des ouvrages des Romains. La ville s'élargit et s'embellit tous les ans, et autant les parties vieilles sont déplaisantes, autants les nouvelles sont élégantes et gracieuses, entre autres la *place de St.-François*, où se trouve l'Eglise du même nom et le *Bazar Vaudois*, vaste établissement digne d'être visité. Le point culminant est la **Cathédrale,** la plus belle église de la Suisse, en beau style gothique; le chœur est de style bourguignon. De la place de la *Palud* (marché) on monte par des escaliers à la Cathédrale; ce monument est ouvert tous les jours de 9 h. à midi et de 2 à 5 h. du soir; entrée gratuite. La cathédrale commencée en l'an 1000, puis brûlée trois fois au XIIIe et XIVe siècle et toujours rebâtie, fut consacrée en 1275 par le pape Grégoire X en présence de l'empereur Rodolphe de Habsbourg. Elle a 333 p. de long sur 143 de large. L'extérieur n'annonce pas les beautés architecturales qu'elle renferme. Le clocher n'a été achevé que jusqu'à la moitié de sa hauteur, mais d'après ce qui existe, et avec la façade du sud, on peut se faire une idée de la magnificence du plan primitif. Le chœur est entouré des statues des apôtres, placées à une grande hauteur, et les sculptures de la rosace gigantesque forment une excellente décoration. Le grand portail est très-simple, mais on est frappé de l'élévation et des nobles proportions des voûtes, soutenues par plus de mille colonnes, tantôt isolées, tantôt groupées: des deux côtés du vaisseau sont deux galeries superposées, décorées de colonnes. Le chœur est nu, l'église étant réformée, mais on en peut d'autant mieux apprécier les beautés de l'architecture. Une haute grille en fer le sépare du vaisseau; il contient les tombeaux du pape Félix X († 1451), des évêques Guillaume de Menthonex († 1406) et de Haimon de Montfaucon († 1517), du baron Othon de Grandson, dont les mains furent coupées et qui périt dans un duel judiciaire; d'une princesse Orlow († 1782), de la comtesse Henriette Stratford-Canning, d'une comtesse Walmoden, mère du baron de Stein, ministre prussien, et une table de marbre avec une inscription en l'honneur du major Davel, le courageux patriote, martyr du droit et de la liberté, décapité le 24 Avril 1723 par ordre du gouvernement bernois. — Sièges du chœur et de l'église bien sculptés. Lorsque Calvin, pour purifier l'église, fit enlever les ornements d'or et d'argent; les gracieux seigneurs de Berne virent l'opération avec plaisir, e se saisirent de ce trésor montant à 2½ millions de francs. Le général Brunet s'en empara plus tard, et cet argent servit aux frais de l'expédition d'Egypte.

De la *Terrasse de la Cathédrale*, ombragée de maronniers, panorama étendu sur les Alpes, la ville et le lac. A côté, l'ancien évêché, aujourd'hui prison et siège du tribunal. De là, par la rue St. Etienne, à *l'Hôpital cantonal*; par la rue de la Cité au *Collége*, au *Gymnase*; aux salles de *l'Académie*, à la *Bibliothèque cantonale* (60,000 vol.) ouverte de 1 à 5 h. tous les jours; **Musée Cantonal,** avec une collection minéralogique qui contient des échantillons précieux, donnés par l'empereur Alexandre au général de la Harpe, — collection de champignons moûlés en cire, — préparations anatomiques, antiquités romaines et celtiques, collection ethnologique, provenant des fouilles de Syracuse, d'Herculanum et de Pompeï. Monnaies. Relief du Valais, de l'Oberland bernois et du pays de Vaud. Dans une vitrine: selles, armes à feu, cartes etc. de l'Empereur Napoléon I. Ouvert: Mercredi et Samedi de 10 heures à 4 h., Dimanche de 11 à 2 h.

Le **Château,** avec la devise canto-

ale: „Liberté et Patrie“, était la résidence de l'évêque; c'est le siége du gouvernement. La vue dont on jouit de la terrasse du château ne le cède en rien à celle de la terrasse de la cathédrale. Un large chemin ombragé conduit à la place de la *Riponne*, où se trouvent la *Halle aux* blés et le **Musée Arlaud;** belles peintures: Le lac de Brienz, de *Calame;* le glacier de Rosenlaui, de *Diday*; major Davel sur l'échafaud, par *Gleyre*; combat de cavalerie, de *Wouvermann;* clair de lune, par *Van der Neer*; aquarelles de *Kaisermann*; pastels de *Piot;* Divicon ou les Romains passant sous le joug, par *Gleyre*; les Dim. et Jeudi, de 11 à 2 h. Visite à toute heure en s'adressant au concierge.

L'asile des aveugles, richement doté par Mr. Haldimand, est ouvert aux visiteurs de 9 h. à midi et de 2 à 5 h.; c'est un établissement des mieux dirigés et des plus intéressants. — **La maison pénitentiaire,** dans une exposition superbe, est un vrai palais des forçats; visible de 9 à 11 h. et de 2 à 5 h. Bonne main au portier. — **Le musée industriel élémentaire** (rue Chaucrau, 16); les galeries sont ouvertes gratuitement au public: le Mercredi, de 12 à $3^1/_2$ h.; le Samedi, de 12 à $3^1/_2$ h. et le Dimanche, aux mêmes heures que les autres Musées.

Promenades: 1) *A 2 minutes de la Poste*, base comme Centre (Place St.-François): **Montbenon** par la rue du Grand-Chêne. — A l'entrée de l'esplanade, à côté du jardin de l'Abbaye de l'Arc, un petit belvédère d'où la vue plonge sur le bassin du lac. — A l'extrémité de cette promenade, l'ancienne route de Genève conduit à Vidy, emplacement de l'antique *Lausonium*. — 2) *A 3 minutes:* **la promenade du casino** (ou de *Derrière-Bourg*). — La belle maison à balcon sur la droite est la campagne de *Beauséjour*. *Bonaparte*, prêt à franchir le St.-Bernard, s'y arrêta le 13. Mai 1800; en 1802, ce fut le lieu de retraite du gouvernement helvétique. Actuellement c'est un magnifique cercle où les étrangers sont admis. 3) *A 30 minutes:* **les Belles-roches** (*Grandes-Roches*). — *Vue sur le Mont-Blanc*. — Par le Grand-Pont, le quartier de St.-Laurent, la place de la Riponne, le chemin et le bois de *Beaulieu;* place d'armes, puis, de cette campagne (refuge du ministre *Necker* en 1793), à droite sur la hauteur. — Le plateau au nord des Belles-Roches est la *Plaine du Loup*, où, entre les défaites de Grandson et de Morat, en 1476, campa pendant quelques semaines l'armée de *Charles le Téméraire*, duc de Bourgogne, tandis que celui-ci était dévoré par la fièvre au couvent voisin des dames de *Bellevaux*. 4) On ne doit pas quitter Lausanne, si riche en points de vue grandioses et pittoresques sans être allé au * **Signal** Aller: 40 *minutes*. Situé sur une hauteur, le signal présente l'un des plus beaux panoramas de la Suisse (Télescope et Kiosque pour raffraîchissements); on se rend au Signal, à pied, par la place et la rue de St.-François, la place de la Palud, la rue de la Madeleine, la place de la Riponne et le Chemin Neuf, à la Barre. On passe sur le tunnel. Ici, demander la *nouvelle route du Mont*, au-dessus du vallon de la Borde. *(Vue du Mont-Blanc de cette route, mais non pas du Signal.)* Suivre le chemin, qui fait un contour, pendant 10 minutes, puis tirer à droite vers le pavillon de rafraîchissement, que l'on aperçoit sur une éminence. — Retour *en 25 minutes* par le joli *vallon des Eaux* (ce nom vient d'une source ferrugineuse que l'on trouve au fond du vallon, près des prèmières maisons du faubourg), en passant par la lisière de la forêt, près du restaurant de Montmélian. Arrivé au-dessus du tunnel, tirer à gauche en prenant la *Route Neuve (beau coup-d'œil d'ensemble sur la cathédrale)*, les rues de St.-Pierre et de Bourg, qui ramènent à la place St.-François. — Retour *de 1 h. 25 min.* par la belle *forêt de Sauvabelin (Sylva Belini*, forêt consacrées par les Druides à Bel [Baal, Appollon-Bellin], le Dieu de la lumière, dont on célébrait les mystères dans les bois les plus touffus). — Arrivé à la fabrique de l'excellent chocolat de Kohler, tirer à droite vers le *Château de Vennes, Institution* de Sourds-Muets tenue par Mr. *Blumer* descendre par la route de Berne; près du beau *cimetière de la Sallaz* (où repose le célèbre *Kemble*, le Talma de l'Angleterre, † 1823); puis couper la route par le *chemin du Calvaire (beau coup-d'œil sur la ville)*, qui ramène directement à Lausanne. 5) *A 20 minutes:* **le Denantou** au bord du lac, ancien parc hospitalier de feu M. Haldimand. *Ouchy* (port de Lausanne) Voir pag. 444.

Promenades plus éloignées: Demi-journée: *Au bois de Vernand* (belle forêt, délicieux vallon).

Demi-journée: *Au bois de Rovéréaz*, promenade romantique dominant un précipice;

magnifique point de vue sur le Combin et le fond du Valais.

Une journée: *A la Tour de Gourze*, par Rovéréaz, Savigny et les hauteurs. On peut revenir par Lutry et les bords du lac.

Toutes ces promenades peuvent se faire *en voiture*. (S'adresser à Mr. Jules Perrin, maître voiturier.)

De Lausanne à Fribourg et à Berne (R. 10).

Le Canton du Valais.

Connu seulement par des livres de géographie il y a trente ans, et à cause du passage du Simplon, le Valais le dispute aujourd'hui à l'Oberland bernois par le nombre des touristes. Ce canton, au sud de la Suisse, est un des plus sauvages, et possède les *plus hautes montagnes:* Monte Rosa (14,284 p.), Täschhorn (14,032 p.), Weisshorn (13,900 p.), Mont Cervin (13,795 p.), Dent blanche (13,433 p.), Zinal-Rothhorn (13,000 p.); il renferme la chaîne du Monte Rosa et celle des Mischabelhörner. Son territoire, 5,247 kilom. c., est pour la cinquième partie couvert de glaces et de neiges éternelles; on y compte 130 glaciers, parmi lesquelles se trouvent les deux plus grands glaciers des Alpes, celui d'Aletsch, long de 5 l., et celui du Gorner, long de 3 l. Son nom est d'étymologie latine, *Vallis;* c'est en effet la plus grande vallée de la Suisse; le Rhône l'arrose sur une étendue de 154 kilom. Elle se ramifie, du côté sud, en un nombre infini de vallées transversales, où se cachent les merveilles du monde alpestre. Il lui manque pourtant un charme qui donne tant d'attraits à l'Oberland bernois et aux Grisons: ce sont *les lacs;* on ne peut faire entrer en ligne de compte ces petits lacs de montagnes, gelés, la plus grande partie de l'année. — Le *climat* offre les plus grands contrastes; les chaleurs tropicales et les froids des zones glaciales se succèdent à quelques lieues de distance; au bord des rochers où l'Aletsch se heurte, on voit des bouquets de roses en Juin, des baies rouges en Septembre. A Zermatt, l'orge courbe ses épis sur le glacier; à Saillon, on voit des cerises mûres auprès des champs de neige, et à Bovernier on cueille des raisins d'une main en appuyant l'autre sur les restes d'une avalanche. En été la chaleur est souvent insupportable dans les vallées; le thermomètre monte à 41°C., et on trouve la même température dans les vallées latérales, au bord des glaciers. Pourtant la végétation ne monte pas si haut que dans les Grisons. Les orages sont fréquents, cependant ils épargnent les vallées. Mais le Valais est le pays des inondations et des avalanches: ses annales sont remplies des désastres causés par ces fléaux. De tout temps il fut aussi dévasté par les tremblements de terre. — Le pays ne manque pas de ressources; on trouve l'or près de la route du Simplon, — de l'argent, du plomb, du fer, dans la vallée de Louèche et dans la vallée de Bagne — du cuivre dans celle de Nendaz et à St. Martin — du fer dans les vallées de Binnen, de Ganter, à Chamoson, à Valette, à Bovernier — du charbon de terre à Aproz près Sion, à Tenbach et à Chandoline — des cristaux, du grenat, du marbre blanc etc. dans beaucoup d'endroits. Les travaux des mines sont presque partout au repos: mais les bains de Louèche et ceux de Saxon (source iodique) sont largement exploités. La *flore* de ce pays est très-complète; elle comprend les sept huitièmes de la flore suisse. La vigne est cultivée dans le bas et le moyen Valais; elle produit d'excellent vins, très généreux, qui ne sont pas assez appréciés. Les voyageurs ont l'occasion de faire connaissance avec le *vin du glacier*, blanc, chaud, un peu âpre, le Malvoisir de Siders et de Vetroz qui se rapproche du vin d'Espagne, le Ballioz rouge-foncé, l'Arvine et le Humage de Sion, la Marque et le Coquenpin près de Martigny. L'agriculture est très-retardée: elle fait pourtant des progrès; le maïs est très cultivé. La culture des Alpes et l'élève du bétail forment la principale ressource. Le Valais n'a point de race propre, ses meilleurs bestiaux viennent de Berne. — Peu de commerce, point d'industrie; une seule ligne de chemins de fer et une route de poste du lac Léman au Simplon traversent le pays.

Le *peuple*, 90,800 âmes est presque exclusivement catholique; dans le Haut-Valais on parle allemand; dans le Bas, un patois mêlé de français et de roman. Pour le reste, le Valaisan est bien l'enfant de la montagne, robuste, dur, opiniâtre, ne connaissant pas le danger, loyal et bienveillant, quand le commerce des étrangers ne l'a pas corrompu. Les Anglais y abondent; aussi toutes les auberges

sont montées sur le pied anglais, la carte aussi; il y a de ces hôtels où l'on est mal reçu si on ne parle pas anglais.

Les *points les plus visités* sont: la route du Simplon, la vallée de Visp et de Louèche, le col de la Gemmi et la route du Grand Saint-Bernard. Les hauteurs les plus fréquentées: Siedelhorn, Aeggischhorn, Riffelgrat, Bella Tola et Torrenthorn.

L'histoire du Valais est celle d'un peuple longtemps opprimé. Les premiers habitants furent soumis par les Romains; cette domination dura 460 ans. Puis vinrent les hordes barbares de l'Orient qui dévastèrent toute l'Europe. Les Bourguignons les chassèrent et s'emparèrent du pays. Vers 555 le Valais passa, avec toute l'Helvétie, sous la domination des Francs. Aux combats sanglants contre les Lombards (de 569 et 574) et contre les Sarrazins qui s'étaient emparés de quelques vallées, succèdent les bienfaits de l'administration de Charlemagne. Après le démembrement de l'Empire (888) le Valais passe à Rodolphe de Strätlingen, qui se fait couronner roi de la Transjuranie à St.-Maurice, par l'archevêque de Besançon. Fidèles à sa bannière, les Valaisans combattent vaillamment ses ennemis. Sous son successeur, de nouvelles luttes avec les Huns (Sarrazins) et les Hongrois désolent le pays. A l'extinction de la maison de Rodolphe, le Valais revient à l'empire germanique, mais il est donné par Conrad le Salique à la maison de Savoie. Lorsque Conrad de Zähringen est nommé gouverneur de la Bourgogne, le Valais passe aussi sous son autorité, 1127. A côté de la puissance des évêques, s'élève ici, comme partout celle des grands barons. Les patriotes qui défendaient l'indépendance de leur pays contre ces oppresseurs, sont avec eux, de 1218 à 1375, en guerre perpétuelle. C'est en ce temps que se place la sanglante bataille de la Seufzer-Matte près de Louèche, 1318; puis viennent les guerres de 1375 à 1383, contre les seigneurs de la Tour-Châtillon, contre la Savoie de 1383 à 1405, et contre les puissants seigneurs de Raron. Ici l'on retrouve un des traits caractéristiques de cette guerre de pâtres contre des chevaliers bardés de fer. Le peuple eut aussi sa sainte Vèhme; on l'appelait *la Mazza*. C'était une massue de bois, grossièrement taillée en figure humaine, qu'on exposait sur la route en symbole de la patrie opprimée; chacun y enfonçait un clou pour montrer sa ferme résolution de la délivrer. Puis on demandait: „Mazza, pourquoi es-tu ici? Qui te fait souffrir? Est-ce tel seigneur, tel baron?“ Et quand était prononcé le nom sur lequel tombait la haine populaire, la Mazza s'inclinait. Alors on la portait de village en village, comme signal de l'appel aux armes, et le lendemain, le château de l'oppresseur était investi, enlevé d'assaut, livré aux flammes. Sous l'évêque Walther de Supersax (1451—1482) eut lieu près de la Planta et de Sion une bataille meurtrière, où 10,000 Savoyards furent tués, et un grand nombre de châteaux incendiés et détruits. Le Valais était partagé en *dixaines* ou communes indépendantes l'une de l'autre; en 1471, cinq dixaines se liguèrent avec Lucerne, Uri et Unterwald; les autres suivirent cet exemple en 1473; l'alliance fut conclue avec Berne deux ans plus tard, et le Valais entra dans la Confédération en 1579. Lors de la révolution française, il forma la République Rhodanique: en 1800, vers le milieu du Mai, le général Bonaparte franchit, à la tête de 30,000 hommes, le grand St.-Bernard en passant par la vallée du Rhône. En 1810 l'empereur Napoléon sépara le Valais de la Suisse, et l'incorpora à l'empire français sous le nom de département du Simplon. En 1815 le Valais rentra dans la Confédération, il prit part en 1847 à l'alliance séparée (Sonderbund) des cantons catholiques; une partie des biens du clergé fut confisquée par la Confédération pour payer les frais de la guerre. En 1852, ce canton s'est donné une nouvelle constitution; la religion catholique, apostolique et romaine est la religion de l'état. Le canton est divisé en districts. Le pouvoir législatif est exercé par le Grand Conseil, nommé directement par tous les citoyens âgés de plus de 20 ans. Le pouvoir exécutif est conféré à un Conseil d'Etat composé de cinq membres, nommés par le Grand Conseil.

Il est un peu suspect de voyager dans le Valais depuis ces dernières années à cause des cas de brigandage et de vol qui s'y sont exercés. Il est à espérer que la direction de police de ce canton saisira de meilleures mesures pour protéger les étrangers.

Vallée du Rhône.

90. Route principale: De la Grimsel par Sion au Lac Léman.

(Voir la **carte du Haut-Valais** ci-jointe.)

170 kilom. de la Grimsel à Obergestelen à pied ou à cheval. D'Obergestelen à Brieg 9 lieues; route pour les voitures. De Brieg, par Viège, à Sion, $11\frac{1}{2}$ l., route de poste. De Sion au lac, $13\frac{1}{4}$ l., chemin de fer. — Dans la vallée principale, on n'a pas besoin de guide. Pour les points les plus intéressants, guides et chevaux sont réglés par un tarif.

Chevaux *et* **Voitures.** Pour les points où la poste n'arrive pas, il y a un règlement fixé par une loi du Grand Conseil; mais au rebours de celui de l'Oberland bernois, il est plutôt à l'avantage des loueurs qu'à celui des voyageurs. Ainsi, les voyageurs peuvent se servir des chevaux ou des mulets avec lesquels ils sont venus, à condition que ces bêtes appartiennent à des Valaisans ou à des Suisses domiciliés dans le Valais. Ainsi le voyageur qui va de l'Oberland à Zermatt par la Grimsel ou la Gemmi, ne peut faire accord avec son guide, même quand il en serait content, que jusqu'à Viège et là, il doit prendre le cheval que le commissaire lui désigne. Un cheval de selle ou un mulet ne peut pas porter un bagage de plus de 25 livres. Les difficultés entre les voyageurs et les loueurs sont réglées, *sans frais*, par le commissaire. On peut avoir recours à l'autorité supérieure.

Guides: Ils doivent subir un examen, jouir d'une bonne réputation, être âgés de plus de 18 ans, et avoir une patente qu'ils doivent porter sur eux et présenter quand on la demande; les conditions de temps et de durée d'un voyage fait avec un guide sont réglées par devant le commissaire. Le guide ne peut rien demander au-delà de la taxe légale; le pourboire est laissé à la volonté des voyageurs. Le guide ne doit pas quitter le cheval qui lui est confié (article dicté par la mort de Mme. d'Arlincourt à la Gemmi). Le voyageur à cheval ne peut ouvrir son parapluie sans prendre l'avis de son guide; il ne peut non plus devancer celui-ci.

De la **Grimsel** (p. 109) ou par la *Hausegg* et le *Sidelhorn* (p. 110) à **Obergestelen**, — ou par *Maienwand* au *glacier du Rhône* (p. 231) et à Obergestelen.

Hôtel: *au Glacier du Rhône,* nouvelle auberge près de l'ancienne; deux salles à manger, 23 chambres, plusieurs avec deux lits: à dix pas de la maison, source chaude pour les bains.

L'été de 1864 la route du glacier du Rhône pour Oberwald et Obergestelen par la vallée devint dangereuse à cause de l'aplanissement de la nouvelle voie et d'après toute apparence elle ne sera pas encore meilleur à passer. Il est à conseiller de prendre le chemin du glacier en montant par la Maienwand à la Hausegg et en descendant pour Obergestelen, — et vice — versa.

Le chemin, (on laisse à d. celui de la Maienwand) passe par des forêts descend assez rapidement devant plusieurs cascades pittoresques du petit Rhône. Passage sauvage. Du glacier du Rhône (5,400 p.) à ($1\frac{1}{4}$ l.) **Oberwald** (4,153 p.). On entre ici dans la vallée du Haut-Valais, silencieuse et mélancolique. Une forêt de sapins couvre ses murs; le fond de la vallée est une belle et verte prairie sur laquelle se détachent les chalets en bois noirci par le temps. Jusqu'au pont de Grengiols, le chemin suit la rive droite du Rhône qu'on perd ensuite de vue. Dans tout le Haut-Valais on a toujours sous les yeux la magnifique pyramide du Weisshorn, et derrière soi le puissant Galenstock.

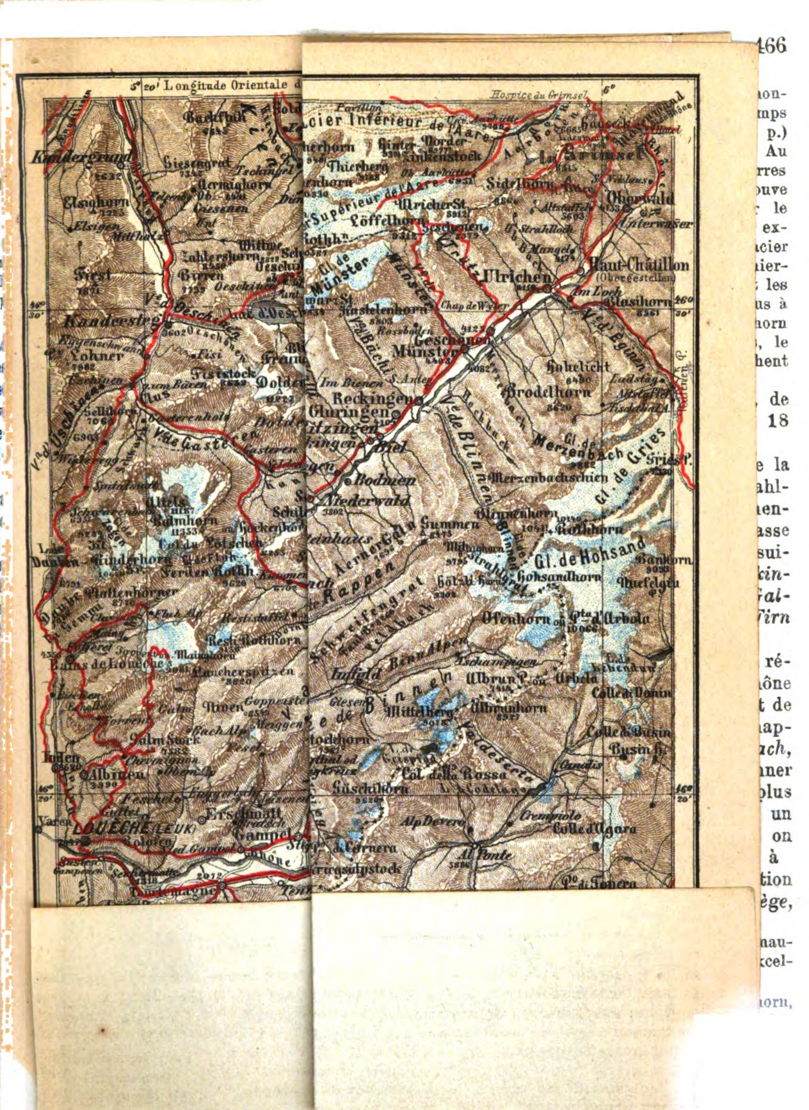
($\frac{3}{4}$ l.) **Obergestelen** 4,174 p.

Hôtel **Cheval blanc* (chez Alex. Bertha) bon accueil, maison proprement tenue avec 12 chambres; bon vin de Bailloz.

Tarif pour les chevaux: (d. d. Sion le 26 April 1864) 1 chev. av. guide pour la Grimsel ou Furca (en cas de retour le même jour) 10 Frs. — pour Hospenthal ou Andermatt 20 Frs. — au Glacier de Gries 10 Frs. — á la chute de la Toccia et à Fromazza 20 Frs. — pour Premia 30 Frs. — au Nufenen 10 Frs. — pour Airolo 20 Frs.

Lieu de commerce avec l'Italie pour le





un sentier étroit monte par une claire forêt jusqu'au-dessus de Geschenen; puis on descend dans la *vallée de Trützi*, chemin très-ennuyeux. Sur la Staffel inférieure, pauvre

de départ pour les excursions
horriblement crevassé ($^3/_4$ l. d
min assez escarpé ; bon lieu de rep
le *Titer*) et sur **l'Aeggischhorn** (R.

46

9

à p
9 l'
par
De
Da
de
san
tar

la
pa
de
à l
ge
des
son
tie
do
qui
ou
gu
jus
qu
de
ba
ent
glé
av

jou
de
po
ma
d'u
pa
rie
po
Le
lui
d'A
che
dre
dev

...orn (p. 110) à Ober-
...par *Maienwand* au
...p. 231) et à Ober-

chute de la Toccia et à Fromazza 20 Frs. — pour Premia 30 Frs. — au Nufenen 10 Frs. — pour Airolo 20 Frs.

Lieu de commerce avec l'Italie pour le

fromage. Ici débouche le sentier qui vient directement de la Grimsel, et celui qui passe par Nufenen et le glacier de Gries (R. 91) et va du Gothard à la Furca et au glacier du Rhône.

Le 18 Février 1720, une avalanche écrasa le village, 84 personnes perdirent la vie; ainsi l'atteste une inscription sur le mur de l'église.

(1/2 l.) *Ulrichen* (4,119 p.). Une église blanche qui contraste avec les maisons noircies dont elle est entourée. Deux croix de bois au-dessus du village sont le modeste monument triomphal, érigé en mémoire du succès que les pâtres valaisans ont remporté en 1211 sur Berthold de Zähringen, et en 1419 sur les Bernois. A g. au-dessus, on va dans la vallée *d'Egine* et au col du *glacier de Gries* (R. 91); puis, par Nufenen dans le Val Bedretto (p. 220).

(40 min.) *Geschenen*, encore un village en bois noir, avec des pots d'œillets rouges comme du feu sur les fenêtres. A d. la *vallée de Trützi*. A g. le *Brodelhorn*.

(20 min.) **Münster** (4,168 p.)

Hôtel: **Croix d'or*, autrefois rustique, maintenant bien tenue; très-bon vin.

Cheval avec guide pour Viesch, Grimsel ou Furca (retour le même jour) 10 Frs. pour Brieg, Hospenthal, Andermatt, Airolo ou chute de la Toccia (p. 481) et Formazza 12 Frs.

Les granges, élevées sur des poteaux comme sur des échasses, surprennent le voyageur; cette construction aërienne a pour but d'empêcher les souris de venir prendre, au tas de blé, un repas auquel elles ne sont pas invitées. Les pierres rondes sur lesquelles les piliers reposent, empêchent les souris de monter. Promenade à la chapelle de St.-Antoine; belle vue dans la vallée.

Sur le **Lœffelhorn.** Excursion fort à recommander aux piétons vigoureux et exempts de vertige. Guide: *Pierre Bacher*, de Münster. Prendre des provisions, car on ne trouve rien en route. Partir à 3 h. du matin. D'abord, un sentier étroit monte par une claire forêt jusqu'au-dessus de Geschenen; puis on descend dans la *vallée de Trützi*, chemin très-ennuyeux. Sur la Staffel inférieure, pauvre chalet, 2 l. — Staffel d'en haut, 1 l. Puis montée rapide au *lac de Trützi* et, par des champs de neige, à la cime très-déchirée (9,512 p.) En haut, place pour 6 ou 8 personnes. Au „petit homme de pierre" (pyramide de pierres amassées) est une bouteille où l'on trouve ordinairement quelques mots écrits par le voyageur qui vous a précédé. Panorama extraordinaire. A vos pieds tout le glacier supérieur de l'Aar; juste au-dessus, le Thierberg et le Scheuchzerhorn, et plus haut les cimes imposantes des Schreckhörner; plus à d. celles des Wetterhörner; à g. l'Oberaarhorn et le Finsteraarhorn; du côté du Valais, le Matterhorn et les Mischabelhörner qui cachent le Monte-Rosa.

Chars légers pour 3 personnes, de Münster à Viesch 10 frs.; à Brieg 18 frs.; à Viège 20 frs.

(35 min.) **Reckingen**; à gauche la vallée de *Blinnen*, au fond le Strahlgrat avec ses glaciers, et le Blinnenhorn. A d. la vallée de *Bächi*, crevasse fermée par l'Oberaarhorn. — Puis suivent *Glurigen*, *Ritzigen*, *Biel* et *Selkingen*. A d. le *Walli-Thal* avec les *Galmihörner*; devant, le *Hangende-Firn* (neiges pendantes).

(1 1/4 l.) *Niederwald*; la vallée se rétrécit; la route se rapproche du Rhône qui mugit à g. dans le fond; la forêt de sapins présente çà et là de libres échappées. De l'autre côté à g., *Müllibach*, lieu de naissance du cardinal Schinner (le Richelieu du Valais); un peu plus loin *Aernen*. La route descend, par un grand circuit, la gorge de Visch; on voit un peu du glacier et on arrive à

(1 1/2 l.) **Viesch**, dans une situation ravissante. (Pas à confondre avec *Viège*, p. 469).

Hôtel *du Glacier;* on est servi de mauvaise grâce, mais le *vin du glacier* est excellent; 3 frs. la bouteille.)

Cheval avec guide pour Aeggischhorn, Brieg ou Münster 10 frs. — Pour Obergestelen 14 frs.; — pour Viège ou Oberwald 15 frs.; — pour le glacier du Rhône 20 frs.

Cet endroit aurait peu d'importance pour les touristes, si ce n'était le point de départ pour les excursions au glacier, horriblement crevassé (3/4 l. d'un chemin assez escarpé; bon lieu de repos sur le *Titer*) et sur **l'Aeggischhorn** (R. 92).

Par la vallée où maintenant s'amassent les glaces; existait, il y a 250 ans, un passage à travers les neiges, par lequel les protestants du Valais se rendaient au prêche dans le canton de Berne, et y portaient leurs enfants pour les faire baptiser. — Un petit char à un cheval à Brieg 8 à 10 frs., à Viège 12 frs.

La route parcourt une contrée assez riante jusqu'à

(40 min.) **Lax** (*Hôtel de la Croix*). Le fromage de ces endroits passe pour le meilleur du pays. A quelques centaines de pas du village, le sol de la vallée s'abaisse tout-à-coup profondément. Magnifique tableau dont le Weisshorn forme le fond. Par de nombreux circuits et des forêts au *pont de Grengiols* sur le Rhône. De l'autre côte à g., la vallée de *Binnen* qui conduit au passage *d'Albrun*, où ne passe presque jamais un touriste. Après environ $^1/_4$ l., la route revient sur la rive d. du Rhône. Contrée riche et pittoresque: des chataigniers gigantesques et des noyers encadrent la route sous une voûte de feuillage; l'absynthe pousse entre les rochers ses feuilles d'un vert pâle, et les maisons en pierre ont un caractère qui rappelle celles des Grisons.

($1^3/_4$ l.) **Mörill** (2,520 p.) (*Hôtel de l'Aeggischhorn*) dans une charmante position, entièrement caché sous une forêt d'arbres fruitiers. Sur une pointe de roches, les ruines de *Mangepan*, détruit par le peuple en 1262. Un peu plus loin, sur un mur de roches nues, l'église solitaire de *Hohfluh*; le Rhône écume dans le fond. En haut à d., dans le mur de roche, un ermitage où l'on peut monter par un étroit sentier. Le Rhône a laissé ici de larges couches de sable. A d. profonde crevasse dans le mur de roche; la *Massa*, cours d'eau blanchâtre qui descend du gigantesque glacier d'Aletsch (on ne le voit pas d'ici), se précipite avec rapidité. Un pont en pierre conduit à

(1h. 25 min.) **Naters** (2,385 p.), grand village, dans une situation extraordinairement pittoresque, véritable trésor pour le carton d'esquisses d'un dessinateur. Près de l'église, grand ossuaire. Fabrique de parquets. Au coeur de l'été pèse sur cette contrée une chaleur presque africaine. Le paysage est encore embelli par le château de *Saxo*, à demi-écroulé, au bord d'un torrent, et les ruines du bourg de *Weingarten*. Une partie des maisons du village ressemblent plutôt à des ruines entretenues qu'à des habitations humaines — mais elles sont d'un grand effet pittoresque. Par le pont du Rhône (en face et au-dessus le *Glyshorn*, à côté la gorge de la Saltine, au-dessus de laquelle se déroule la *route du Simplon*). à

(20 min.) **Brieg.** 2,180 p. s. m.

Hôtels: *Poste* ou les *Trois rois*. — *H. du Simplon*. — **Hôtel anglais*. — *Restaurant* et billard, près du bureau de poste, bien servi.

Poste. Tous les jours 2 fois à Viège $1^7/_8$ l. en 1 h., (1 fr. 40 cts.) 1 fr. 15 cts. — à Tourtemagne, $4^3/_4$ l. en $2^1/_2$ h., (3 frs. 70 ct.) 3 frs. — à Louèche $5^5/_8$ l. (4 frs. 50 cts.) 3 frs. 65 cts. — à Sierre, $7^3/_4$ l. en $4^1/_4$ h. (6 fr. 10 cts.) 4 frs. 95 cts. — Route du Simplon, distances et prix, R. 93.

Voitures à 2 chevaux, à Sion 40 à 50 frs. — A Domo d'Ossola 80 à 100 frs. et 5 frs. de pourboire. — A Bavéno ou Palanza 120 à 140 frs. et 8 frs. de pourboire. — A Stresa (îles Borromées) ou Arona 140 à 160 frs. et 8 à 10 frs. de pourboire. — A Viège 20 frs. et $1^1/_2$ fr. de pourboire. — A Münster 40 frs. et 2 fr. pourb. — A Obergestelen 50 frs. et $2^1/_2$ fr. pourboire. — Voitures à 1 chev. pour Viège 10 fr., pour Münster 20 fr., pour Obergestelen 25 fr. NB. Les deux chevaux de renfort que l'on prend jusqu'au col du passage du Simplon sont à la charge du cocher qui ne peut rien demander pour cela aux voyageurs.

Brieg (ou *Brigue*) 1000 hab. est le chef-lieu du district et la clef du Simplon. L'éclat argentin des ardoises luisantes qui couvrent les toits des maisons, les dalles de lavége verte, veinée de jaune, qui couvrent l'église, donnent un aspect étrange au village qui se détache vivement sur le fond sombre de l'arrière-plan. Il y avait ici un collège de jésuites, supprimé en 1847. L'eau trouble du glacier de la Saltine est bue à cause de ses vertus médicales (?).

Excursion à la gorge de la *Saltine*, — Au **Glacier d'Aletsch**, par *Bellalp* 3½ h. (on peut y aller à cheval; aller et retour en un jour 10 frs.) et sur le *Sparrhorn* (R. 92).

Glys, paroisse avec une vieille église en style byzantin. Ici s'embranche la route du Simplon.

A g. *Gamsen*, à la sortie de la *vallée de Nanz*, dont la *Gamsa*, dans les hautes eaux, entraîne d'effroyables débris. — A d. *Mund*; derrière, la gorge sauvage de *Gredetsch*, fermée par le *Grand Nesthorn* (11,759 p.). Paysage monotone; à droite et à gauche, des masses de montagnes sans belles lignes.

(2 l.) **Viège.**

Hôtels: **Soleil* pas cher, très-recommandable. — *Hôtel de la poste.* — Poste, tous les jours 2 fois à Brieg (1⅞ l.) en 1 h. (1 fr. 40 cts.) 1 fr. 15 cts.; à Sion, 9 l. en 5 h., (7 frs. 30 cts.) 5 frs. 90 cts. Pour les prix des chevaux et des guides, voir R. 94 et 95.

Peu de choses à dire de Viège, excepté la vue qu'on a du pont et du cimetière sur le Balferin. La haute montagne qui s'élève au fond de la vallée, n'est pas le Monte Rosa, mais seulement le *Balferin*, avant-garde des Mischabelhörner. Le tremblement de terre du 25 Juillet 1855 a causé de grands dommages dans l'endroit; on voit encore les ruines d'un clocher. De l'autre côté du Rhône, la vallée de *Baltischeid*, intéressante pour la minéralogie.

A **Zermatt** (R 94), et par le **Col du Cervin** à Aoste (R. 95).

Dans la vallée de Saas, et par le **Monté Moro** à Vogogna (R 96).

La route redevient ennuyeuse; le Rhône déborde souvent, on le reconnaît aux roseaux et à la laîche qui abondent; les murs de la vallée ont une couleur d'ocre. A d. sur un rocher, l'église de *Raron*; il ne reste plus une pierre du château des barons de Raron, mais leur nom vit encore, chargé de malédictions, dans la mémoire du peuple. A g. dans la montagne, la *Wandfluh*, chapelle de pèlerinage. A d. *Bas-Châtillon*, au pied d'un mur de roche, fendu de haut en bas. C'était autrefois un lieu très-fort; les Valaisans le prirent en 1375, et il n'en reste que quelques ruines. Au fond de la vallée de Bietsch s'élève le *Bietschhorn* (12,169 p.) Plus loin à d., *Gampel* à l'entrée de la vallée de *Loetschen* (R. 97).

(3 l.) **Tourtemagne.**

Hôtels: *Lion d'or ou Poste*, — *Soleil.*

De la route, on ne voit que peu de maisons; derrière, belle chute d'eau à 10 min.; des deux côtés, conduits où l'on fait d'en haut glisser le bois. Excursion dans la vallée de *Tourtemagne*, au *Schwarzhorn*, par le *Pas du bœuf* ou *Pas de la Forcletta*, dans la vallée d'Anniviers (R. 98.).

La route semble tirée au cordeau; la vallée s'élargit et se colore. Près d'*Agarn*, descente en circuits. A g. ancien château des barons de Werra, habité. Ici la *Seufzermatte* (prairie des soupirs), où les pâtres du Haut-Valais écrasèrent les chevaliers de la basse vallée, en 1318.

Susten, où descendent ceux qui vont à **Louèche.**

Hôtel *de la Couronne*, pas cher et à recommander aux piétons qui vont à la Gemmi, et veulent éviter les élégants hôtels des bains. Omnibus pour les bains de Louèche (p. 139) et pour Sion.

La petite ville de Louèche, semblable à un bourg du moyen âge romantique, est pittoresquement placée sur une colline couverte de vignes. Les murs sont crénelés, garnis de tours épaisses; la maison de ville a l'air d'un vieux château. Le lieu, du reste, n'a rien de remarquable. De la ville, on monte en 4½ h. le célèbre **Torrenthorn** (p. 142). Aux bains, à pied montée 3 h., descente 2½ h. Vis-à-vis de la ville, sur le flanc gauche de la vallée du Rhône, l'Illhorn, où se trouve un bassin en forme de cratère, d'où se précipite un torrent, terrible après les grandes pluies ou à la fonte des neiges. Le plus beau chemin de Louèche à Sion n'est pas la route de poste sur la rive g. du Rhône, mais au flanc droit de la vallée par Varen et Salgetsch (Sarquenens)

On entre dans la plus belle partie de la vallée du Rhône. Un bassin riant entouré de vignobles, s'étend de Louèche à Sion, gracieux et frais comme une belle matinée d'été; de vieux castels se montrent sur les hauteurs, escortés de traditions populaires et de légendes effrayantes. — A d. Varen, d'où l'on a une fort belle vue. On arrive dans la forêt de *Finge* où les Hauts-Valaisans se défendirent vaillamment en 1798 contre les Français. *Pfyn* ou *Finge* n'est qu'un hameau de quelques maisons. A d. *Salgetsch*, dans un bosquet de noyers. Le vin passe pour le meilleur de tout le Valais. Beaucoup de plantes rares. Au milieu de la vallée, collines formées de débris amassés et couvertes de pins. La route descend vers le Rhône; un large pont de bois joint les deux rives.

Point de départ du chemin de fer valaisan (Ligne d'Italie)

(3 l.) **Sierre.**

Hôtels: **Soleil*, bon, pas cher, propre. — *Pension Baur* hors de la ville, situation charmante.

Chemin de fer jusqu'au lac de Genève et le long de celui-ci; par jour 4 trains jusqu'à St.-Maurice; la voie appartient à la ligne d'Italie; ici changement de wagon pour ceux qui vont à Vevey ou à Lausanne (sur la ligne de Ouest-Suisse); le train de la ligne d'Italie va directement de St.-Maurice à Bouveret au lac de Genève, d'où l'on doit prendre le bateau à vapeur. — Taxe de Sierre à Sion I. 1 fr. 95 cts. — II 1fr. 30 cts. — III. 95 cts. Taxe de Sierre à Martigny I. 5 fr. 5 cts. — II. 3 fr. 40 cts. — III. 2 fr. 50 cts.

Poste par le Simplon 2 fois par jour.

Magnifiques jardins, on se croirait en Italie. Ici demeure une grande partie de la noblesse valaisane. L'endroit n'a rien de remarquable, mais les environs offrent des points délicieux. Excellent vin de Malvoisie, mais l'eau est détestable. A Sierre, la langue allemande et française se rencontre; le bas de la vallée parle français.

Promenades: A la tour de *Goubin*, du temps des Sarrazins. — A la chartreuse *de la Géronde*, sur une roche escarpée, d'où l'on a une belle vue des deux côtés. — Dans la vallée d'*Anniviers* et sur la *Bella Tola* (R. 99).

La vallée, au-dessous de Sierre, est terriblement ensablée. A d. toujours des vignobles, à g. des forêts inhabitées. Dans un lointain vaporeux, deux roches coniques au milieu de la vallée, couronnées par les ruines de *Valeria* et de *Tourbillon* au-dessus de Sion.

($3^3/_4$ l.) **Sion.** Chef-lieu du Valais (1,625 p.).

Hôtels: *Lion d'or, hôtel de la Poste*; *Pension Musson*, cures de raisins, séjour d'hiver.

Chemin de fer au lac de Léman et à Genève 4 trains par jour; à Sierre I. 1 fr. 95 Cts., II. 1 fr. 30 cts., III. 95 cts. — A Saxon I. 2 frs. 5 cts., II. 1 fr. 35 cts., III. 1 fr. — Martigny (Chamouny) I. 3 frs. 10 cts., II. 2 frs. 10 cts., III. 1 fr. 55 cts. — Vernayaz (chute de Pissevache) I. 3 frs. 85 cts., II. 2 frs. 55 cts., III. 1 fr. 90 cts. — St.-Maurice I. 5 fr. 5 cts., II. 3 fr. 35 cts., III. 2 frs. 50 cts. — Monthey (Vallée d'Illiez) I. 5 frs. 75 cts., II. 3 frs. 85 cts., III. 2 frs. 90 cts. — Bouveret I. 7 frs. 70 cts., II. 5 frs. 10 cts. III. 3 frs. 85 cts.

Poste. De Sion, tous les jour 2 fois à Sierre, $3^1/_4$ l. en 1 h. 35 min., (2 frs. 60 cts.) 2 frs. 10 cts. — A Tourtemagne, $6^1/_4$ l. en $3^1/_4$ h., (5 frs.) 4 frs. 5 cts. — A Viège, $9^1/_8$ l. en 5 h. (7 frs. 30 cts.) 5 frs. 90 cts. — A Brieg, 11 l. en 6 h., (8 frs. 70 cts.) 7 frs. 5 cts. Pour voir quelque chose, il faut prendre de Sion à Brieg la poste de l'après-midi, et à Brieg, la poste du matin pour le Simplon. Tous les jours 1 fois au Simplon, 19 l. en $14^1/_2$ h., (17 frs. 90 cts.) 15 frs. 5 cts. — A Domo d'Ossola, $25^1/_2$ l. en $18^1/_2$ h., (24 frs. 95 cts.) 21 frs. 80 cts. — A Arona, $37^3/_4$ l. en 24 h. (35 frs. 50 cts.) 29 frs. 80 cts.

Sion (le Sedunum des anciens Romains) est le plus beau point de cette belle vallée du Rhône. Cette petite ville qui compte 2,926 hab. cath., semble, avec ses grandes maisons de pierre soutenues par des arcades et d'un aspect patricien, pouvoir en loger 10,000. L'intérieur de la ville a peu d'intérêt. La cathédrale en style byzantin; inscription romaine en l'honneur d'Auguste, incrustée dans le mur; à côté, l'église de *St.-Théodule*, bâtie par le cardinal Schinner. Le collége des jésuites, supprimé en 1847, deux bons tableaux d'autel. La gothique Maison de ville. La Sionne qui vient du Wildhorn, traverse la ville dans un large canal de maçonnerie.

Promenades. Ce qu'il faut voir, ce sont surtout les ruines des châteaux de *Majoria*, de *Valeria* et de *Tourbillon*; on monte, par les décombres de cette partie de la ville qui fut brûlée en 1788, aux restes de l'ancien palais épiscopal de *Majoria* (où habitent encore l'évêque et les chanoines) à la *Tour des chiens*, dans laquelle un comte de Savoie fit décapiter nombre de Valaisans prisonniers, et à la petite chapelle de *Tous les saints*, sur une place solitaire. Puis, au château de *Tourbillon*, ancienne résidence épiscopale, bâtie en 1492, détruite en 1798 par les Français, et dont les ruines sur une haute roche nue, sont d'un effet théâtral; on y monte de la ville en 20 min. A d. de la chapelle de *Tous les saints*, au château féodal de *Valéria*, prétendu prétoire romain, bâti par un Valérius. Non loin, l'église de *St.-Catherine*, fondée au IX[e] siècle, architecture intéressante, vieilles fresques. Le tombeau du vicaire-géneral Mathieu Will est un lieu de pèlerinage pour les malades. Du château, vue d'une beauté incomparable sur la vallée inférieure, surtout vers le soir jusqu'aux environs de Martigny; on voit les cimes des *Diablerets*, la Tour de St.-Martin (9,358 p.), la Dent de Morcles (9,044 p.) et, assez près à d., l'arête déchirée du *Haut de Cry;* puis les toits argentés de la ville, et derrière, le champ de bataille de la Planta (p. 462); enfin le Rhône dans son vaste lit de sable. Vers le haut de la vallée, la vue est plus grandiose de la ruine de *Tourbillon*, elle rencontre plusieurs glaciers. — Sur le *Mont d'orge*, $^1/_2$ l. de la ville, où était aussi un château. — A l'ermitage de *Longeborgne* $1^1/_4$ l. (dans la vallée d'Hérens R. 100). Sion était autrefois rempli de crétins, le nombre en diminue.

Plus grandes **excursions.** A *Evoléna*(R.100). Par le *col de Sanetsch* à Gsteig et à Gessenay (p. 147). Par le *col de Rawyl* dans le Simmenthal (p. 146). Par le *Pas de Cheville* à Bex. (R. 103) Un cheval jusqu'à Bex 20 frs. Un guide jusqu'aux *Plans* 6 frs.

Le trajet en chemin de fer présente des deux côtés beaucoup de hautes montagnes, mais sans intérêt. — A d. *Conthey* et *Vétroz*, beaucoup de vins très-capiteux.

A d. stat. *Ardon*, à l'entrée de la vallée de *Lizerne*, d'où un chemin conduit au *Pas de Cheville*. Plus loin *St.-Pierre de Clages*. Le chemin de fer traverse le Rhône.

A g. stat. *Riddes*, dans des marais; à d. les murs de roche du *Haut de Cry*. C'est à cette montagne, que le guide renommé *Bennen* de Lax et l'ingénieur *Boissonnet* furent surpris par une avalanche le 28 Févr. 1864. — A d. *Saillon*, avec les ruines pittoresques d'un château. Nombre de figuiers et d'amandiers.

A g. stat. *Saxon*, célèbre source minérale iodique. Etablissement d'un grand luxe; casino, salon de lecture et de conversation, bals, concerts, banque de jeu. Les marais donnent beaucoup de cousins fort incommodes, surtout le soir; il faut fermer les fenêtres de bonne heure.

A d. les hautes roches du *Grand Moveran* (9,420 p.) et la *dent de Morcles* (9,044 p.); à g. en haut *Pierre-à-voir*.

($5^3/_8$ l.) **Martigny** (1,302 p. s. m.). **Hôtels**: **Hôtel Clerc*, bon et pas cher. — *La Tour*, près de la poste, prix du premier rang. — *Grande maison-Poste*, moins cher. — *H. Bellevue*, près de la gare. — *Cygne*, très-bons vins. — Taxe pour les guides et les porteurs à Chamouny et au Grand Saint-Bernard (p. 523.) Station télégraphique.

Chemin de fer pour Sion, 4 trains par jour, (de là, la poste pour le Simplon R. 93.) et pour le lac Léman.

Martigny (*Octodurus* des Romains, ou bien *Vicus Veragrorum)*, du IVe au VIe siècle résidence épiscopale. C'est aujourd'hui le point central des touristes qui vont à Chamouny et au Grand Saint-Bernard; il est aussi très-animée en été. Belle église de *Ste-Marie* avec beaucoup d'inscriptions romaines. Un aqueduc romain restauré fournit à la ville de l'eau potable. Sur un mur de roche escarpé, les ruines de *la Batia*, construite en 1260 par Pierre de Savoie, ruinée en

1518 par Georges de Supersax; il n'en reste plus qu'une haute tour ronde. Très-beau point de vue. — Plus loin le *Burg de Martigny,* longue rue avec de belles maisons. Sur les côteaux on récolte le Coquempin et le Margne, vins excellents. Traces nombreuses des ravages causés par les débordement de la Dranse.

Tour dans la montagne pour les piétons vigoureux, exempts de vertiges, à **Pierre à voir** (7,591 p.). On peut aller très-haut à cheval; un cheval 8 frs.; la dernière cime, roche nue, doit être gravie à pied. La vue est extrêmement belle: les Alpes de Berne depuis la Dent de Morcles jusqu'à la Jungfrau, et vers le sud celles du Valais, du Mont Cervin au Mont Blanc; de plus, les vallées du Rhône, d'Entremont et de Bagne, dans celle-ci le Glacier de Gétroz (sous le Mont Blanc de Cheillon) dont l'éboulement causa de terribles inondations en Juin 1818.

Le Rhône fait un angle droit et du Sud-Ouest se dirige au Nord-Ouest; le chemin de fer passe *la Dranse* qui vient de la vallée *de Bagne* et de celle *d'Entremont.*

A d. stat. **Vernayaz.** Quitter le wagon pour visiter la „*Gorge de Trient*" et la „*cascade de Pissevache*" *La **George de Trient** (voir la **gravure** ci-jointe) est une crevasse étroite, sombre, multipliant ses contours, formée par une fente verticale d'un rocher d'une hauteur de plus de 350 p., par laquelle le Trient, comme dans un labyrinthe de grottes, coule son eau glaciale. Elle rappelle la Gorge de la Tamina derrière les bains de Pfäfers (p. 292), mais elle est plus imposante que celle-là. Un pont de bois, absolument sûr, suspendu par des crampons de fer, conduit (en 10 minutes) dans la profondeur de ce gouffre mystérieux. La gorge même a 3 l. de long et finit dans le voisinage de l'auberge sur le passage de Tête noire (p. 531); a l'entrée de la gorge une petite maison avec des rafraîchissements. Un sentier très-rapide conduit d'ici (à g.) en zigzag sur la hauteur du rocher, d'où les regards plongent dans la profondeur de ce noir abîme.

A d. de la station de **Vernayaz** (10 min,) est la

Cascade de Pissevache.

(Voir la **gravure** pag. 123.)

Magnifique chute de la Sallenche qui tombe d'un mur de roche dentelé et se sépare en une infinité de gerbes onduleuses comme une plume d'autruche. Mais il lui manque le cadre qui donne tant de poësie aux chutes du Giessbach et du Reichenbach. — A d. *Outre-Rhône* et *Collonges.*

A g. stat. *Evionnaz,* il s'y tint un grand concile en 517; en 563, la chute d'une montagne causa une inondation qui ruina la ville, nommée alors *Epaunum.* — A d., la *Dent de Morcles.* En bas, les *bains de Lavey* très-fréqentés; la source (Chlor-nitrique) 30^0 C. jaillit du lit du Rhône. Bon hôtel; prix de pension par jour 4 à 6$^1/_2$ frs. Dans le voisinage belle cascade. Omnibus pour la gare de St Maurice 1 fr.

A g. Effroyable champ de ruines, provenant d'un éboulement de débris de roche et de vase, tombé de la Dent du Midi, en Août 1835. Sur la cause de ce désastre on en est encore aux hypothèses; on dit que, pendant un orage affreux, la foudre est tombée plusieurs fois sur la cime, qu'elle en a détaché des blocs énormes qui, entraînant dans leur chute les glaces, les neiges et la terre, sont lentement descendus dans la vallée comme une masse de vase.

A g. au flanc du mur de roche, dans une élévation aërienne, semblable à un nid d'hirondelle, l'ermitage de *Notre-Dame du Sex* (Saxum); il date du VIe siècle. On y monte par un escalier taillé dans le roc. Au-dessous, la chapelle de *Vérolliaz,* à l'endroit où, suivant la légende, l'empereur Maximin fit décimer la légion thébaine et décapiter Maurice, son chef, parce qu'elle ne voulait pas abjurer.

A d. **St.-Maurice** (du nom du martyr).

Hôtel *d'Ecu du Valais.* — *Restaurant à la gare.* Le chemin de fer se bifurque; ceux qui vont par Monthey au Bouveret, pour pren-

dre le bateau à vapeur de Genève, restent en wagon. — On descend les wagons de l'autre ligne sont déjà prêts à d., pour aller à Villeneuve (où l'on peut aussi s'embarquer), à Chillon, Montreux, Vevey, Lausanne, Genève, ou Neuchâtel, Bâle et Berne. Cette dernière ligne est de beaucoup à préférer pour la vue.

La vallée se rétrécit entre la *Dent du Midi* et la *Dent de Morcles*; il a fallu tailler la route dans le roc au bord du Rhône. Probablement ici était *l'Agaunum* des Romains; on y a trouvé beaucoup de tombes et d'inscriptions romaines. On conserve les reliques de St.-Maurice dans une châsse fort riche. L'abbaye des augustins, qu'on dit le plus ancien couvent de ce côté des Alpes et qui possède une excellente bibliothèque avec des manuscrits précieux, fut si richement dotée au VIe siècle par Sigismond de Bourgogne, que le nombre des moines montait à 500. Dans la bibliothèque, crosse abbatiale en or, avec figures d'un pouce de haut, calice donné par la reine Berte, autre calice en agate, évangile donné par Charlemagne, objets provenant des Sarrazins etc. Beau jardin. L'abbé prend le titre de comte et d'évêque de Bethlehem *in partibus*.

A St.-Maurice on invite par des affiches à visiter la „*Grotte aux fées*“ qui est située au haut du rocher. Cest une galerie de 600 mètres de long sur 4 p. de large et un peu plus haute que la grandeur d'un homme, point d'autre intérêt qu'un historique; elle n'a ni lacs navigables, ni stalactites remarquables. L'entrée d'un franc est au profit de la maison des orphelins.

Comme point de défense naturelle, St.-Maurice a été fortifié plusieurs fois.

a) **Chemin de fer de la ligne d'Italie:** il reste sur la rive g. du Rhône. Bientôt la vallée s'élargit.

A g. *Monthey*; pont sur la *Viége* qui vient de la *vallée d'Illiez*; l'endroit a toujours beaucoup à souffrir des inondations. *Tour dans la vallée d'Illiez et au col de Coux* (R 112).

En arrière, les champs de neige de la Dent du Midi. Le chemin traverse *Colombey*, *Muraz* et *Vionnaz*, petite ville plusieurs fois brûlée. On a le *canal de Stockalper* à g. qui doit dessécher la vallée.

A g. stat. *Vouvry*, où le chemin court au bord du Rhône. La vue s'étend sur le lac Léman, on voit sur l'autre rive Montreux, Chillon et Vevey. A d. la *Tour d'Ay*, la *Tour de Mayen* et le *Famelon*.

Le Bouveret, fin du chemin de fer; belle vue sur une grande partie du lac Léman. Poste, tous les jours pour Evian en 2 h. 1 fr. 75 cts. A Genève, $12^3/_4$ l. en 7 h., 6 frs. 70 cts. **Bateau à vapeur** pour Evian $1^1/_4$ h. I. 2 frs. II. 1 fr. — Thonon 2 h. I. 2 frs. 50 cts. II. 1 fr. 40 cts. — Genève $4^1/_4$ h. I. 5 frs. II. 2 frs. 50 cts.

b) **Chemin de l'Ouest-Suisse:** il traverse le Rhône.

A d. stat. **Bex.**

Hôtels: *H. de l'Union*, comfortable, salon de lecture et de réunion, 36 chambres. — **Grand Hôtel des Bains*, 50 chambres, très-bien tenu, belle vue, bains des eaux mères des salines. — *H. Bellevue*, près de la gare; — *H. et P. du Crochet*, placé au milieu d'un très-beau jardin. — à Bévieux, *pension Montchalet*, beaucoup de maisons meublées; à Bex, le prix ordinaire des pensions est de $3^1/_2$ à $4^1/_2$ frs. par jour.

L'endroit est renommé pour ses salines. Il est permis d'aller au comptoir des *Mines les Fondemens*, où l'on prend un guide et une lampe de mineur. Pour faire la „grand tour“ il faut $^3/_4$ h., prix 5 frs. Le produit en sel varie de 20 à 30 mille quintaux par an. Les bains salés sont très-fréquentés en été. Au cimetière, tombe du naturaliste Charpentier († 1855), ancien directeur des mines. Belle chute ($^1/_2$ l.) non loin des *Devens* dans la vallée de la Grionne. De Bex par le *Pas de Cheville* à Sion (R. 103). — Le Rhône reste à d. — A quelque distance, belle vue dans la vallée d'Illiez et sur la Dent du Midi. — A d., colline isolée de *St.-Triphon*, avec une vieille tour romaine (?). — Pont en

marbre noir. $^1/_2$ l. *Ollon*, village sous des noyers et des châtaigniers; pension *Chezières sur Ollon*, recommandable.

A d. stat. **Aigle.**

Hôtels: **H. Pension Victoria*, au centre de la ville, belle construction, jardins, promenades et bains attenants. — *H.-Pens. Beau-Site*, près de la gare. — *H.-P. du Midi*. — *H.-P. du Nord*. — *H. de Ville*.

Voitures et chevaux:

Destinations.	Simple course		Double course	
	1 chev.	2 chev.	1 chev.	2 chev.
	frs.	frs.	frs.	frs.
Yvorne	3	5	—	—
Ollon	4	8	—	—
Charpigny	5	10	—	—
Villeneuve, Hôtel-Byron	6	10	8	16
Bex	6	10	8	15
Monthey	6	10	8	15
Le tour des salines	7	12	—	—
Sépey	8	15	12	22
Lavey et St.-Maurice	9	16	12	22
" " " par Monthey	10	20	12	24
La Grotte aux fées	8	15	11	18
Chillon, Montreux, Clarens	9	16	12	20
Vevey	12	20	15	26
Pissevache et Gorge du Trient	12	20	15	25
Comballaz	12	22	15	28
Aux Rosex	12	22	15	28
Diablerets	16	30	20	40
Champéry	18	35	20	40

Les bonne mains se payent à volonté.

Chemin de fer:

d'Aigle à	I.		II.		III.	
	F	C	F	C	F	C
Bâle	25	50	17	90	12	85
Berne	14	40	10	10	7	25
Bex	—	90	—	70	—	50
Genève	10	75	7	45	5	40
Lausanne	4	15	2	90	2	10
Lucerne	26	45	18	60	13	35
Martigny	3	40	2	35	1	70
Romanshorn	36	90	25	85	18	50
St.-Maurice	1	45	1	5	—	75
Saxon	4	85	8	—	2	20
Schaffhouse	30	90	21	65	15	50
Sion	6	40	4	35	3	20
Thoune	17	55	12	30	8	85
Vevey	2	20	1	50	1	5
Zurich	28	15	19	75	14	15

Aigle (1290 p.) 2600 hab. à l'entrée de la Vallée des Ormonts (R. 113) est aussi une ancienne colonie romaine: Aquila ou Aquileja. — Toutes les maisons sont construites en marbre noir. Le vin d'Aigle est un des plus renommés de la Suisse.

Promenades: A la haut de *Clavelleire* (20 Min.) belle vue. — $^1/_4$ h. Aux *cascades de Fontanney* et au *Vy-Neuve* (point de vue). — $^1/_4$ h. plus haut *Drapel*. — Sur la rive gauche de la Grande-Eau: *le Faï*. — $^1/_2$ h. **Plantour*, beau point de vue *au Signal*, le but des touristes de courte haleine. — 20 Min. *Yvorne* pour goûter ces délicieux vins à la source même. — *St. Triphon* avec des ruines intéressantes; très-bel écho au *Dessous le Scex*. — Les *Salines du Déven*.

Excursions: 2 h. pour *Leysin*, Grand et beau village, jadis exclusivement bâti en bois, au **Corbalet* avec une vue magnifique. — A *Sepey* (R. 113). — $1^1/_2$ h. Au **Pont de la Tine*, arche jetée entre deux rochers au fond d'une gorge effrayante. — 1 h. *Creux-d'Enfer*. — 3 h. *Aux *Agites*; chemin par *Yvorne* et *Corbeyrier*, puis un sentier pierreux et tortueux des *Ruvines*, entre le *Nombrieux* et la *Sarzas;* sans autre vue que les rochers sauvages et le ciel; tout-à-coup se déroule un panorama devant vous d'une beauté extraordinaire (4688 p. s. m.). — Tour de montagne à (3 h.) *Brétaye* avec des villages de chalets de *Morgex*, *Crêtax* et *Conches;* d'ici l'ascension de la *Chaux-ronde*, beau point de vue, dominant le pâturage de *Perche*, célèbre par l'excellence de ses fromages et son administration originale et primitive. De Brétaye monter sur le **Chamossaire* (6505 p.) magnifique point de vue.

A d. *Yvorne;* ici croît ce fameux vin blanc, l'un des meilleurs de la Suisse romaine; au-dessus *Corbeyrier* et *les Agites*, beaux points de vue.

A d. stat. *Roche:* la vue s'étend sur le lac Léman; la vallée, d'une lieue de large, toute en marais, est sans intérêt.

Villeneuve (1,154 p.) (*Hôtel du Port*, au débarcadère. — *Aigle*). (Voir p. 451).

Passage du Gries. — Val Formazza.

91. De la Grimsel à Domo d'Ossola.

(17 l.) Sentier pour les chevaux. Par un temps clair et sûr, un guide n'est pas indispensable, mais il est utile à ceux qui n'ont pas l'expérience des montagnes. On le prend à Obergestelen. Par un temps incertain, il ne faut pas trop s'engager. Coucher à An-der-Matten. Celui qui a couché à Obergestelen peut pousser jusqu'à Premia (10 1/2 l.).

Près **d'Obergestelen** (p. 464) on traverse le Rhône, et l'on arrive au hameau d'*Im-Loch* (dans le trou) (3/4 l.). Belle chute d'eau; on traverse le ruisseau et on remonte la vallée (1 1/2 l.); à g. le *Blasihorn* et les *Galmihörner*. Autre chute la *Hundsschürpfe*. On retraverse le ruisseau. Chalets. Le chemin se partage. A g. il monte par le col de Nufenen dans le Val Bedretto (p. 220). Tout droit, il conduit au

Glacier de Gries: de l'*Altstaffel*, on monte sur des schistes nus, puis des champs de neige, au glacier. Il est uni, peu crevassé; on le traverse en 20 min.; des perches indiquent la direction. En 1849 trois voyageurs, MM. Leonard de Paris et M. Wolfrat de Francfort, sans guides, surpris par une avalanche, y périrent. Le col (7,530 p.) forme la limite entre la Suisse et l'Italie. D'ici à Obergestelen 3 l. On est entouré de pointes de roches nues et de neiges. Par un ciel clair, très-belle vue sur les Alpes bernoises. Au premier plan, la *Punta di Pasodan* sur la frontière du Tessin. Descente rapide aux chalets de *Bettelmatten* (1 l.), puis aux chalets de *Morass* (40 min.); on suit le Griesbach jusqu'à *Kehrbächi* (1/2 l.); traces du glacier sur le granit; la végétation reparaît. — (1/2 l.) *Sulla Frutta*, célèbre **chute de la Toccia,** la plus belle et la plus puissante de toutes les Alpes; on entend son bruit longtemps avant de la voir. Du haut d'une muraille de 400 p., la Toccia se précipite, sur une largeur de 80 p., en trois gerbes qui semblent se dissoudre, et la scène est toujours entourée d'un nuage de vapeurs.

(3/4 l.) *Fruthwald*, (1/4 l.) *Gurflen*, (1/4 l.) *Zum-Steg*, où se tient le conseil de la haute vallée.

(1/4 l.) *Pommat* où *Formazza*, sur la rive d. auberge.

(1/4 l.) **An-der-Matten** (3,823 p.); ici est la meilleure auberge de la vallée. La route s'élargit et suit la rive droite.

(1 1/4 l.) *Unterwald*. D'après la tradition, les habitants du Val Formazza supérieur viennent de l'Entlebuch, canton de Lucerne, et tiennent à leur vieux langage. Ils se distinguent aussi par leurs vêtements.

Defilé de Foppiano, pittoresque, gros grenats dans le schiste. En sortant du défilé, on reconnaît peu à peu le climat du sud. Le paysage s'anime, les maisons sont dispersées sous les châtaigniers. Plus bas, à Rocco, des vignes, et plus bas des figuiers.

(1 1/4 l.) **Premia** (*Hôtel de l'Ange*). A l'est, la *Scaletta di Forno* conduit dans le *val di Campo* (Tessin) et dans le *val Maggia;* à l'ouest, débouche le *val Devera* par lequel on va en 12 h. dans la vallée de Binnen (Valais). — En descendant, la vallée prend le nom d'*Antigoria*; les beautés des Alpes du sud se développent à chaque pas, et charment d'autant plus le voyageur qui sort des glaces et des neiges. La route gagne, par *Cravegna* et *Crodo*, toujours en suivant la Toccia, *Crevola Ossolano*, où débouche la route du Simplon (R. 93)

Aeggischhorn. — Glacier d'Aletsch. — Bellalp.

92. De Viesch ou de Brieg.

(Voir la carte du **Haut-Valais** pag. 463).

A pied ou à cheval; un guide n'est utile que de Bellalp à l'hôtel de la Jungfrau sur l'Aeggischhorn, ou vice-versa.

Derrière Viesch montent deux chemins: l'un pour les chevaux, pierreux, en plein soleil; l'autre, plus facile, un peu plus court, mais qui demande un guide, à cause des nombreux sentiers qu'on rencontre. Avant d'atteindre la limite supérieure de la forêt, bonne source où arrive aussi le chemin pour les chevaux. Sur le *Viescher-Staffel*, on voit déjà l'*hôtel de la Jungfrau*, on y monte de Viesch en 3 petites heures. Mais dès midi il est tellement encombré qu'on n'y trouve pas de place (25 lits). On y préfère les Anglais. Bière 1 fr., logis 2 frs., diner 3 1/2 frs., souper 3 frs., sans le vin. De bons marcheurs partant le matin de Viesch pour voir le glacier et aller à *Aletschbord*, peuvent, avec des provisions, éviter l'*hôtel de la Jungfrau*.

Taxe des guides (du 26 April 1864). De l'hôtel de la Jungfrau au Aeggischhorn sur l'Oberaarjoch ou Loetschjoch 30 Frs. — Sur e Finsteraarhorn ou Alestchhorn 50 Frs. — Sur le Moenchjoch 60 Frs. — Sur la cime de la Jungfrau 70 Frs.

Porteur d'effets, sur l'Oberaarjoch ou Loetschjoch 20 Frs. — Au Bellalp 8 Frs. — Pour Viesch 5 Frs.

Le chemin, à partir d'ici, est bon, facile à trouver sans guide. Derrière l'hôtel, on monte à d., puis on traverse un ruisseau, et en suivant le bord d'un champ de neige on arrive au sommet. Le chemin est toujours bon et, dans certains endroits, garanti par des garde-fous. Les 10 dernières min. se font sur des dalles de gneiss en forme d'escaliers jusqu'à la

Cime de l'Aeggischhorn, (9,054p.) On y trouve une croix en bois, une table et des bancs. Le panorama est un des plus vastes qu'on puisse trouver à cette hauteur; notre *gravure* en donne l'idée principale. Ce qui enchaîne surtout les yeux, c'est le gigantesque *glacier d'Aletsch*, qui descend de la Jungfrau, et forme encore deux grands glaciers, le *moyen* et le *supérieur*. C'est le plus grand de toute l'Europe. Il y a un chemin pour aller à la Jungfrau, indiqué par des points sur notre dessin, et aussi l'endroit *A la belle Bühl*, où l'on passait autrefois la nuit. La Jungfrau semble un insignifiant collin de neige. Le second point d'un intérêt particulier, est le flanc gauche du glacier, le

Lac Märjelen (7,230 p.) qui, quand il atteint une certaine hauteur, conduit ses eaux au glacier de Viesch. Tous les ans, en Juillet ou en Août, le lac se fraye un chemin sous le glacier d'Aletsch, et se verse par la *Massa* près de Naters (p. 467) dans le Rhône. Autrefois, cela causait de grands ravages dans le village de Naters, et c'était la coutume de donner une paire de souliers neufs au berger qui le premier apportait la nouvelle du débordement; maintenant, un canal y remédie en partie. D'énormes blocs de glace nagent sur les eaux bleues du lac. Pour de bons marcheurs, même des dames, un chemin descend par *Rieder-Alp* (2 l. [petite auberge] il faut un bon guide) et le *Furkeli* sur le *glacier d'Aletsch*, et on monte à

***Hôtel Bellalp** ou **Aletschbord** (très-recommandable). Ce tour est encore peu frequenté, mais avant peu d'étés, il deviendra une excursion favorite. L'*Hôtel de Bellalp* (4 à 5 l. de l'Aeggischhorn) plus beau que celui d'Aeggischhorn, est très-bien situé auprès du glacier (6,000 p.). Vue sur le *Monte Léone*, avec le glacier de l'*Eau-froide*, la route du Simplon, la petite ville de Brieg, les Mischabelhörner, le Brunegghorn, la Dent-blanche, le Matterhorn, le

Weisshorn etc. L'établissement à été agrandi nouvellement. Mêmes prix qu'à l'hôtel de la Jungfrau. D'ici en $1^1/_2$ h., avec guide, sur le

Sparrhorn ou **Bellhorn** (9,278 p.) ainsi plus haut et plus facile que l'Aeggischhorn. Vue sur les Alpes du Valais (notre panorama de l'Aeggischhorn peut aussi servir). Du grand glacier d'Aletsch on ne voit que la moitié inférieure, mais on a sous ses pieds le glacier supérieur, une partie du glacier de *Jägi*, et l'on voit nombre de cimes vers le Nord-Ouest. De bons marcheurs peuvent aller de l'hôtel de Bellalp à l'Aletschhorn (12,950 p.) et revenir le soir; guides: *Anton Eggel*, *Emmanuel Ruppen* et *Moritz Jossen*, de Naters. — Descente à Brieg en 3 h. Près du hameau de *Blatten*, moitié du chemin. Monter de Brieg, à cheval, 4 h.; cheval et guide, de Brieg au somment, 10 frs. et 2 frs. de pourboire; porteur d'effets 5 frs.

Le Simplon.

93. Route principale: De Brieg au Lac Majeur.

(Voir la **carte du Haut-Valais** pag. 463).

($23^1/_2$ l.) Route de poste de Brieg à Baveno sur le Lac Majeur. Départ tous les matins à $6^1/_2$ h. Pour voir quelque chose, il faut ici, comme dans toutes les Alpes, une place dans le coupé ou sur la banquette.

La route du Simplon, la plus ancienne des Alpes, a été construite de 1801 à 1806 par les ingénieurs Gianella de Milan et Céard de Paris; 30,000 hommes y ont travaillé; la dépense a montée à 17 millions. Le Simplon, comme le Gothard, n'est pas une montagne; c'est plutôt un enfoncement entre le Monte Léone à l'est et la chaîne du Fletschhorn à l'ouest. Le passage est à 6,218 p. s. m., 3,900 p. au-dess. de Brieg, et 5,230 p. au-dess. de Domo d'Ossola. La pente est modérée et la route a toujours au moins 25 p. de large. C'est du côté italien que se présentaient les plus grandes difficultés. D'Arona à Algaby, il a fallu faire sauter à la mine près de 500,000 toises cubes de rocher, élèver 70,000 toises cubes de maçonnerie, transporter 400,000 toises cubes de terre, et employer 1,750 quintaux de poudre. De Glys, (dans la vallée du Rhône) à Sesto Calende, (au Lac Majeur) on a construit 613 ponts, grands ou petits, 8 galeries murées et 20 maisons de refuge.

Le Simplon est la route de passage la moins élevée des Alpes (Gothard 6,508 p., Splügen 6,517 p., Bernardin 6,584 p., Julier 7,040 p., et Bernina 7,185 p.); mais c'est le plus riche en scènes grandioses. Il n'est pas, comme les autres, une contrée d'horreur et de désolation où cesse la vie organique; la route est ombragée des deux côtés et, sauf un espace assez court, elle a toujours des arbres. Mais les glaciers viennent jusqu'au bord de la chaussée, de nombreuses chutes d'eau l'animent, et les hautes murailles qui s'élèvent jusqu'aux cieux rappellent, en plus d'un endroit, les côtés poétiques de la Via Mala (R. 71). Cette route est aussi très-fréquentée.

De **Brieg** la route monte par un immense circuit à l'est, de sorte qu'en suivant *Saltine* sur $1^1/_2$ lieue, elle revient à $^3/_4$ l. de Brieg. Le piéton peut abréger beaucoup. A d. le *Glyshorn* (7,630 p.) A la 2e maison de refuge, 2 l. de Brieg, on atteint le premier degré. Un nouveau tableau se déploie. La route quitte la gorge de la Saltine pour entrer à g. dans celle du Ganter. Au-dessus à d. on voit la 5e maison de refuge, mais on a encore 3 l. avant d'y arriver. Du fond du Ganter s'élévent les cimes

neigeuses du *Bortelhorn* et du *Furggenbaumhorn.*

(3 l.) **Bérisal.** Poste et 3e maison de refuge; petite église sur un bloc de rochers; 4e maison de refuge, (4½ l. de Brieg), et ½ l. plus loin, *première galerie*, creusée dans le col. Par un beau temps, très-belle vue en arrière sur la gorge de la Saltine. A g. les roches dentelées du Glyshorn, à vol d'oiseau la jolie petite ville de Brieg, Naters et au-dessus les masses imposantes du *Gredetschhorn*, le *Griesighorn*, et le *Sparrenhorn*. Toutes ces montagnes sont encore surmontées par les cimes neigeuses de l'Oberland bernois, le Nesthorn, l'Aletschhorn, la Jungfrau et le grand glacier d'Aletsch qui s'allonge comme un immense serpent. Quand on a passé la 5e maison de refuge, on voit le glacier *d'Eau-froide*, qui ressemble à une cascade gelée subitement, suspendue au-dessus de la route. Au-dessus, le *Schönhorn* et le majestueux *Monte Leone*. Les arbres disparaissent. — A un angle de la route, la *deuxième galerie*, dite de *l'Eau-froide*, par-dessus laquelle se précipite l'eau du glacier; on se trouve derrière la cascade. — *Troisième galerie* et belle chute d'eau; comme la route ici est toujours boueuse, on fait mieux de prendre le sentier hors de la galerie. *Quatrième galerie*, achevée en 1852, dix-huit fenêtres en arcades; elle a été un poste militaire fortifié. Sixième maison de refuge et l'on arrive au col (6,218 p.) désigné par une croix en fer (5 l. de Brieg). La route descend rapidement pendant 10 min. et on arrive à

L'Hospice du Simplon, construction magnifique à quatre étages, long-temps interrompue et achevée en 1825, par les chanoines du Grand Saint-Bernard. Il y a 6 ou 8 frères de cet ordre avec quelques frères servants, pour secourir les voyageurs; la dépense monte à 12,000 frs. par an. Place pour 300 personnes. Ceux qui voyagent pour leur plaisir sont aussi hébergés; on ne leur présente pas de note, mais il est d'usage de déposer dans le tronc 5 frs. pour le souper, le coucher et le café le matin. Un peu plus bas, *l'ancien hospice*, bâti par le baron de Stockalper, aujourd'hui demeure d'un berger. — On entre dans la vallée du Krummbach. Paysage nouveau. 7e maison de refuge; la végétation reparaît.

(5 l.) **Simpeln**, village (4,341 p.) 2 l. de l'hospice (*Hôtel du Fletschhorn*, au bout du village, du côté de l'Italie, bien tenu, prix modérés). D'ici on va voir le *glacier de Rossboden*, dont les crevasses ont une belle teinte bleue. Il faut un guide; en été des ponts de neige trompeurs couvrent ses abîmes. L'ascension du *Fletschhorn* ne se conseille qu'à des piétons très-exercés, car il est entouré de glaces dangereuses. La vue du haut de la cime (12,301 p.) doit dépasser celle des points les plus renommés du Valais.

Plus loin, on entre dans la contrée déserte de *Gsteig* ou *d' Algaby*. A d. la vallée de *Laquin*, d'où descend le glacier de ce nom dont les eaux se jettent par la *Quirna* dans le *Krummbach*. — Les piétons peuvent prendre un chemin plus court qui rejoint la route à la

Galerie d'Algaby, dont la sortie du côté de l'Italie était fortifiée pendant la guerre d'Italie. C'est un tunnel de 216 p. de long, taillé à la mine dans le roc. Les murs gigantesques de cet étroit défilé deviennent toujours plus à pic. Huitième maison de refuge. 10 min. plus loin, la route traverse le *torrent de Doveria*, par le *Ponte alto*. Neuvième maison de refuge, on repasse sur la rive gauche.

Galerie de Gondo, la plus grande construction de toute la route, 683 p. de long, 19 p. de large, 15 p. de haut. Deux ouvertures dans la pierre, sur le côté de l'une sont gravés ces mots: „Aere Italo MDCCCV. Nap. Imp.“

Le point le plus imposant est la sortie du tunnel; près de la porte, un pont de pierre sous lequel se précipite avec un bruit terrible le torrent de *l'Alpirn* (ital. *Frisinone*); la route a si peu

e **place** qu'il a fallu l'ouvrir dans e **roc.**

Gondo, avec un autre hospice, bâti ›ar M. de Stockalper, aujourd'hui au›erge, extérieur affreux, intérieur pas.able. Dernier village valaisan. Mi›es **d'or** à *Zwischbergen*; le ruisseau :harrie des paillettes d'or. A 10 min. fron.ière, indiquée par une colonne. Prenières maisons italiennes à *San Marco.*

Galerie d'Isella, douane et bureau des passeports; on ne les demande guère aux touristes. A la poste trèsbon vin, pas cher. Le paysage s'anime, on reconnaît la végétation du sud. — (25 min.) *Davedro*, à g. le *Val Cherasca*. Contrée pittoresque, mais déserte. La terrible tempête du 27 Août 1834, qui fit tant de mal dans les Grisons, avait détruit ici une partie de la route. *Galerie de Crevola*, huitième et dernière. Sur les rochers on voit le cactus opuntia.

Crevola Ossolano; à g. descend la Toccia du Val Formazza (p. 482) et se réunit à la *Dovéria* qu'on traverse pour la dernière fois; la vallée prend le nom de *Val d'Ossola*. Dans le voisinage carrières, d'où l'on a tiré le marbre blanc pour l'arc de la paix à Milan. Paysage très-animé où l'on rencontre toutes les particularités du midi. Avant d'arriver à Domo d'Ossela, on trouve un endroit où les vallées se croisent. Au nord le *Val Antigorio*, qui s'appelle plus haut *Val Formazza* (R. 91); à l'est, le *Val Vigezza*, continuation du *Centovalli* tessinois: à l'ouest, le *Val Bugnanco*. La route est tirée au cordeau.

(3 5/8 l.) **Domo d'Ossola** (13 l. de Brieg) 8 3/4 l. jusqu'à Baveno, îles Borromées; première ville italienne, rues étroites, tortueuses; arcades; les ouvriers travaillent en pleine rue; beaucoup de cafés; habitudes italiennes. Le meilleur hôtel est la *vieille poste*, appelé aujourd'hui *Hôtel de ville*. La poste s'arrête quelques heures; ici commencent les importunités des postillons pour le pourboire. Beau point de vue sur le pont, surtout pour celui qui sort des étroits défilés du Simplon. Les piétons font bien de prendre ici la poste, car le paysage finit par beaucoup se ressembler. La *Toccia* porte des bateaux. Puis vient *Villa*, où l'*Ovesca* se jette dans la Toccia. — *Valanzano.* — *Masone.* A d. la *Vallée d'Anzasca*, où se trouve Macugnaga (8 1/2 l.). Près de Borgo, pierre miliaire romaine: „Hic iter Caesaris."

(2 7/8 l. de Domo d'O.) **Vogogna** (*Couronne*, bon), station de poste, autrefois fortifié, deux châteaux dont l'un est en ruines. — *Premosello*, *Corciago*; on passe la Toccia; à la rive d. *Migiandone* et (2 1/2 l.) *Ornavasso* (*Croix blanche*), station de poste; ici sont les carrières dont le marbre a servi au dôme de Milan. La vallée se rétrécit Le *Monté Orfano* force la Toccia à décrire à d. un vaste demi-cercle.

(Voir la carte du lac majeur R. 114).

Gravellona (*Hôtel de l'Europe*). On peut aller d'ici en 1 1/2 h. au lac d'Orta, d'où sort *la Strona*; descendre ensuite à *Stresa* et arriver aux Iles Borromées (R. 114). La vue s'ouvre sur le *Lac Majeur* et s'étend toujours, à mesure qu'on s'approche de *Fariolo*. Palanza est juste au-dessus du groupe des maisons. A *Fariolo* vue complète de toute la partie sud du Lac Majeur et des Iles Borromées.

(3 1/2 l.) **Bavéno** (*Hôtel Bellevue*). — (1 l.) **Stresa.**

On peut d'ici se faire conduire à l'Isola Madré.

'**Hôtel** *des îles Borromées*, neuf, élégant, recommandable, mais trop-cher, très-belle vue. Chevaux et voitures pour excursions et voyages. Excursion sur le *Monte Motterone* et au *lac d'Orta* (R. 114.)

4 l. **Arona:** chemin de fer pour Novare, Turin, Gênes, Milan etc.

Vallée de Viège. — Val Nikolaï. — Zermatt.

94. Route principale. De Viège à Zermatt.

(9 l.) Bonne route pour les chevaux. Guide inutile. Profiter autant que possible des heures de la matinée parce que, dans l'après-midi, il y a des endroits que la fonte des glaciers rend difficiles, et de plus, on est exposé aux ardeurs du soleil. A cheval on n'a pas besoin de ces précautions. Un cheval de Viége à Stalden 5 frs., à Nicolas 10 frs.; si le cheval et le guide doivent y coucher, 12 frs., à Zermatt 22 frs. — Les porteurs de chaise 6 frs. par jour, porteurs d'effets 5 frs. Il faut payer le retour s'il ne se fait pas dans la même journée. — Distances: de Viège à Stalden 2 l., à St.-Nicolas $2^1/_2$ l., à Randa $2^1/_2$ l., à Täsch $^3/_4$ l., à Zermatt $1^1/_2$ l.

(Voir la **carte du Haut-Valais** pag. 463).

De *Viège* (p. 469) suivre la rive droite de la Saas; monter le village, passer devant l'église, et à la bifurcation prendre à d. vers la rivière. Le chemin à g. conduit à *Visper-Terminen*. La route conduit à 100 p. à peu près au dessus du vallon, qui est complètement sablonneux et par lequel la Viège se fraye un passage. Passer des vignobles. Toujours en vue du Balferin. Bonne route. $1^1/_2$ l. Par le *Nouveau Pont* sur la rive gauche. Contrée pittoresque. On voit un groupe de pyramides formées par les pluies et les inondations.

($^1/_2$ l.) **Stalden** (*Raisin*, auberge rustique, pas cher, bons vins). Stalden, avec son église sur une roche offre un tableau pittoresque. La vallée se partage: à g. on va dans le *Saas-Thal* (R. 96) et par le Monto Moro à Macugnaga; à d. dans le Val *St.-Nicolaï*, à *Zermatt*. Le groupe des *Mischables* sépare les deux vallées. Le chemin pour Zermatt monte sur des prairies, à l'ombre de superbes noyers. — A d. des vignes s'élèvent en serpentant sur des rochers et les maisons sont remarquables par leurs situations qui semblent être sur des échasses. Belle vue en arrière et de chaque côté. — $^1/_2$ l. *Mühlebach*; Rochers en demi-lune très-imposants. — On a devant soi à d. sur la hauteur l'église d'*Emd* éclairée. Au dessus de celle-ci s'élève le gigantesque *Brunegg-horn* et le *Weisshorn*. Au bout d'à peu près 10 min. le sentier s'embranche à g.; on gagne 5 min. à le prendre. Les ca-mes, les cavaliers et les gens sujets aux vertiges restent sur la grande route. — $^1/_2$ l. on descend en zigzag à *Kalpetran*. Depuis le pont on voit à travers la cime des arbres l'eau bouillonner et tourbillonner dans le fond. En beaucoup de contours on monte sur un écroulement. Puis *Kipfen*, hameau. $^3/_4$ l. Par le pont de *Seli* sur la rive g. La route devient plus mauvaise. Passer le *Joungbach*. Un peu avant St.-Nicolas on voit en perspective dans la vallée le *petit Mont Cervin*.

($^3/_4$ l.) **St.-Nicolas** 3,583 p. s. m.

(*Croix blanche* cher et insuffisante. Chambres $1^1/_2$ fr. à 2 frs. Café $1^1/_2$ fr. Thé $1^1/_2$ fr. Bière mauvaise 1 fr. 20 cts. la bouteille. Vin muscat moindre qualité 3 frs. la bouteille. Service lourd et lent 75 cts.).

Le village très-malpropre subit un tremblement de terre en 1855. D'ici à Zermatt 5 h. Sur la pente au dessus à l'est, le village de *Grächen*, où est né Thomas Platter qui, pauvre gardeur de chèvres, poussé par l'amour de la science quitta son pays, parcourut les universités de la Suisse et de l'Allemagne en mendiant, et après des souffrances inouïes devint à Bâle professeur de grec et l'un des plus savants hommes de son temps.

☞ Voir la **carte du Mont Rose** ci-jointe.

Excursions. De St.-Nicolas sur la *Jung-alp*, $1^1/_2$ l., facile. — De là on monte facilement le *Sparrenhorn*, vue superbe sur le groupe des Mischables. — Sur le **Schwarzhorn*, ou *Drei-Zehntenhorn*, (9,872 p.) panorama encore plus étendu. — Le *Rothhorn* et le **Barrhorn* pour des marcheurs vigoureux et intrépides libres de vertiges, ascension des plus inter



intrépi-
eau un
l.). In-
ce sont
. Chaos
ge entier
souris,

chables
ent au
cier de
up fré-
min.
ier de
d. au
et le

bord
de la

lphubel-
e colos-
llée de
l'Allelin
p. 504).
dans la
le bois)
t. Peu
Cervin
ble se
a en-
Mont
resque
neige.
r. Un

Pra-

abord à
es avec
age les
. Bons
eant et
Monte
frères
u plus
mandé.
traité,

lace avaient fermé le cours du ruis-
eau; les plus grandes catastrophes étaient

surtout les Anglais qui y passent
semaines pour faire des excursions.

plusieurs
Les prix

V

(9 l
inutile.
heures
midi, i
glacier
exposé
n'a pas
de Viég
si le cl
12 frs.,
chaise
Il faut
la mêm
Stalden
à Täsc

(V
De
droite
passer
tion p
chemin
La ro
au de
ment
se fray
Toujou
1 1/2 l.
gauche
groupe
pluies

(1/2
rustiqu
avec s
tableau
tage:
(R. 96)
naga;
Zerma
pare l
Zermat
bre de
vignes
rochers
par le
sur de
et de c
Rochers en demi-lune très-imposants. — | pour des marcheurs vigoureux et intrépide
libres de vertiges, ascension des plus inter

santes. — De l'autre côté de la vallée, belles promenades à *Hoellenen*, *Grächen*, sur la *Hannig-Alp*, vue de la vallée inférieure et des Alpes bernoises du Tschingelhorn à l'Eiger; très-intéressant; aller 2 h., retour $1^1/_2$ h.

Derrière St.-Nicolas par un beau pont sur la rive d. — Bonne route pittoresque par des forêts avec des débris. En sortant on voit en perspective le monstrueux *Breithorn* couvert de neiges. Passer le lit du *Biffigbach*, comblé de décombres. — Le hameau *Mattsand.* A d. les cascades du *Dümmibach.* — Traverser le lit du *Wildibach.* — Mauvaise route. — 1 l. *Herbrigen,* village misérable, très-exposé aux avalanches du glacier. — Le hameau *Breitenmatt.* Bientôt après le lit de cailloux du *Lerchenzug inférieur* où l'on peut à peine passer quand de fortes chaleurs ont fait fondre les glaces, ou après de fortes pluies. Des ponts étroits improvisés sur des troncs d'arbres.

$^3/_4$ l. le hameau *Lerch.* a d. le *glacier de Bies ou de Weishorn* qui paraît à chaque instant vouloir tomber; la théorie des glaciers a ici beaucoup à apprendre. Au dessus de ce glacier le *Weisshorn* (13,900 p. s. m.) tout enveloppé de neige d'une pureté éblouissante. Ce géant fut gravi pour la première fois en 1861 par le professeur Tyndall (anglais). — La vallée perd son caractère rocheux et serré et s'élargit en pentes boisées. Le *Lerchen-Zug supérieur* qui reçoit les eaux du *glacier de Graben.*

($^3/_4$ l.) **Randa,** 4,448 p. s. m. (*Hôtel du Dôme*, belle maison neuve, avec des lits pour 12 personnes. Très-propre mais cher). L'endroit a eu terriblement à souffrir des avalanches de neige et de glace, surtout en 1636, où tout le glacier du Weisshorn se précipita, et en 1819, où tomba une avalanche si énorme que la pression de l'air enlevait comme de la paille les pierres à meule et même des maisons entières: la neige et la glace avaient fermé le cours du ruisseau; les plus grandes catastrophes étaient à craindre, quand des hommes intrépides parvinrent à donner à l'eau un écoulement. — Plus loin ($^1/_2$ l.). *In-der-Wildi* ou les „*Wildzüge*"; ce sont les écoulements du *glacier de Kien.* Chaos de décombres sous lequels un village entier est enterré (*avec les hommes et les souris,* comme dit l'Allemand).

En regardant en arrière les *Mischables* et le *glacier de Kien*, et apparent au bord du rocher pendant le *glacier de Festi.* à d. le *Mettelhorn* beaucoup fréquenté ces dernières années. 5 min. plus loin se démasque le *Glacier de Théodule* et le *Théodulhorn.* à d. au fond d'un ravin le *Schallhorn* et le *glacier de Hohelicht.* —

1 l. **Täsch** petit village au bord du *Täschbach* qui se précipite de la profondeur d'une gorge.

D'ici se bifurque le passage d'*Alphubeljoch* (11,700 p.) par la *Täsch-Alp* et le colossal *glacier de Fée* pour *Fée* dans la vallée de Saas (p. 502), — et le *passage d'Allelin* (10,990 p.) pour le *lac de Mattmark* (p. 504).

La vallée se rétrécit. — A d. dans la profondeur le „*Hohesteg*" (un pont de bois) sur lequel l'ancienne route passait. Peu à peu apparaît le gigantesque Mont Cervin (13,797 p.) dont la cime inaccessible se montre dans toute sa majesté. Il a environ 900 p. de moins que le Mont Blanc, et comme ses flancs sont presque à pics, il porte très-peu de neige. — En vue le glacier de Gorner. Un pont neuf conduit sur la rive g.

($1^1/_2$ l.) **Zermatt** (en italien Praborgne) 5,073 p. s. m.

(Voir la **gravure** ci-jointe.)

Hôtels: **Hôtel du Mont Cervin*, d'abord à l'entrée du village. 60 lits. Chambres avec de très-belles vues, surtout du 3me étage les Nos 40 à 45. Bains froids et chauds. Bons vins et bons mets. Le service obligeant et prompt. Très-recommandé. — **Hôtel Monte Rosa*, dans le village, tenu par les frères Seiler (fermiers du Riffelhaus) un peu plus petit que le précédent; aussi recommandé. Dans tous les deux on est fort bien traité, surtout les Anglais qui y passent plusieurs semaines pour faire des excursions. Les prix

sont les mêmes: chambre 2 à 3 frs, table d'hôte, sans vin, 3 frs., déjeûner $1^1/_4$ fr. *Bière de Genève, 1 fr. la bouteille. Chez tous deux bons chevaux de montagne.

Tarif des Guides: du 30. Juin 1858. Aux glaciers de Gorner, de Findelen, et de Z'mutt, une demi-journée 3 frs. — Au Gornergrat, sur le Rothhorn, le Hörnli et au lac Noir 6 frs. — Au col de Théodule 8 frs. — A la Cima di Jazzi 10 frs. — Au Monte Rosa sur la plus haute cime, chaque guide 50 frs. — Par le col de Théodule à Tournanche 15 frs., jusqu'à Châtillon 20 frs. — Par le Weissthor à Macugnaga, 25 frs. — Sur les glaciers de Z'mutt et de Ferpècle ou au col d'Evoléna 30 frs. — Par le glacier de Trift et le col d'Anniviers dans le val d'Anniviers, à Ayer, 30 frs. — Le retour est compris dans la taxe. — Grand tour du Monte Rosa (R. 95) 7 frs. par jour. — Par d'autres montagnes et à Saas et à Viège, 6 frs. par jour, et autant pour le retour. Porteur d'effets 5 frs. p. j.

Cheval et valet. De Zermatt au Riffelhaus 10 frs. — Au lac Noir, au col de Théodule ou sur le Rothhorn 10 frs. — Par le glacier de Théodule à Tournanche 40 frs. — Le retour est compris. Pour d'autres courses 10 frs. par jour et autant pour le retour.

Minéraux. Beaux échantillons chez Pehren.

Flore: Celle de Zermatt est la plus riche de toutes les Alpes valaisannes.

Pour bien apprécier toutes les majestueuses beautés du Monte Rosa, il faut s'arrêter ici deux jours entiers; le premier jour au Gornergrat, 8 h. aller de Zermatt et revenir. — Le second jour monter au lac Noir et sur le Hörnli; celui qui peut rester encore un jour peut monter au Col du Cervin, si son plan n'est pas d'y passer en allant à Aoste. Toutes ces parties sont décrites aux routes suivantes.

Riffel. — Gornergrat. — Col du Cervin. — Monte Rosa.

95. Tour sur les glaciers du groupe du Monte Rosa.

1) *Parties* que tout piéton peut faire de Zermatt, pourvu qu'il ait de bons souliers de montagne: Aux glaciers de Findelen, de Gorner et de Zmutt, au lac Noir, sur le Hörnli et le Gorner-Grat. — 2) *Parties* qui demandent plus de forces, mais sans danger: au Mettelhorn, au col de Théodule et à la Cima di Jazzi. — 3) *Parties* pour les marcheurs vigoureux, exempts de vertige: sur le Monte Rosa; par le Weissthor et le col d'Adler à Saas; sur le Riffelhorn, aux cols d'Evolena et de Trift.

Guides: * *Mathieu Zumtaugwald* premier guide pour les glaciers du Monte Rosa; il connaît tous les passages et il est tranquille, réfléchi et parle français. — * *Pierre Pehren* (beaucoup employé par les Anglais du club des Alpes). — **Jean Zumtaugwald*, homme ramassé, de confiance, parle italien et un peu français. — **François Biner* (guide pour les glaciers, fils de Jean Biner, pas à prendre pour un autre *François Biner* qui n'est pas si bon). — *Stephan Biner*, bon botaniste. — * *Ignatz Biner* très-proprement habillé, complaisant et parle un peu français et anglais. — **Pierre Tauchwalder* (père et fils) très-recommandés.

(Voir la carte du **Monte Rosa** pag. 491.)

De **Zermatt** (5,073 p):

1) Au *glacier de Findelen*, à pied ou à cheval, 1 l. Il est entre le Gornergrat à d. et le Rimpfischgrat à g.; sa masse principale provient des neiges du Strahlhorn et de la Cima di Jazzi, et il a environ $2^1/_2$ l. de long. Le meilleur point de vue est de la *Fluhalp* (7,942 p.) au-dessus du lac de *Stelli*.

2) Au *glacier de Gorner*, à pied ou à cheval, 1 l. Après le grand glacier d'Aletsch (p. 484) c'est le plus grand de la Suisse, il a 50 kilomètres carrés de surface et une longueur de près de 4 l. Ses aiguilles seules couvrent 10,000 m. c. et passent pour les plus belles de la Suisse. La vue en est saisissante; on a une échelle de proportion pour apprécier cette masse énorme; on a calculé que, si la glace était de la pierre à bâtir, on pourrait en construire une ville comme Londres. Chaque année il s'avance au moins de 30 p., et il a déjà rasé nombre de maisons depuis 20 ans.

3) Au *glacier de Zmutt*, excursion

pour l'après dîner, $2^1/_2$ l. sans trouver de guide. Monter au village de *Zmutt* $1^1/_2$ l. Sentier escarpé et rocailleux. Regardant en arrière le glacier de *Findelen*, le *Rimpfischhorn*, le *Strahlhorn* et la plaine neigeuse sur laquelle conduit le passage de *Weisthor*; à côté le *Hochthäligrath*, toute la montagne de *Riffel* avec la maison; au dessus le *Gornergrat* et le *Riffelhorn*. Pendant 1 h. sur des prairies presque plates. Le Mont Cervin s'élève dans son effrayante hauteur hors de déserts glacés. — En se retournant à Zermatt on passe par un pont situé à d. dans le fond. Sur celui-ci un coup d'oeil dans un abîme noir et épouvantable.

Le point principal des excursions est le Gornergrat. Pour atteindre ce point, on va premièrement au:

4) **Riffelhaus** (7,908 p.) hôtel bâti depuis 1854, — 2,900 p. plus haut que Zermatt, qui en est à 3 l.; du village on voit la maison. Chemin facile à trouver sans guide, en suivant les traces des chevaux. *Le chemin:* Par le village, passer devant l'église (à g.) sur le *Triftbach* (à d.) et en le quittant vers le glacier de Gorner. A g. la Viége aux ondes rapides; par un pont de bois sur l'autre rive. D'ici le chemin n'est plus à manquer; il devient rocailleux. — 5 min. *Winkelmatten* avec une chapelle à g. — Descendre (3 min.) et traverser un pont de bois sur le *Findelen-Bach*. Monter aux chalets de *Moos*; terrain marécageux. On entre dans la forêt. $1^1/_4$ h. mauvais chemin, par places crotteux et escarpé. Où le chemin se bifurque on prend à. g. — 20 min. on arrive à un coin de forêt d'où l'on a un beau point de vue sur les aiguilles du glacier de Gorner. Le chemin s'améliore, mais il reste sablonneux comme tous les environs de Zermatt. On sort de la forêt à la *Schwegmatt*; encore $^1/_2$ heure, jusqu'aux chalets d'*Augstkumme* (6,822 p.). Moitié du chemin. On suit le ruisseau toujours à d., en $^3/_4$ h. à des chalets, et l'on arrive au *Riffelhaus*. En cas de doute, suivre les traces des chevaux.

Le tour d'obligation du Riffelhaus, est: le ****Gornergrat**: (9,654 p. s. m.) il faut faut prendre guide, on pourrait s'égarer; mais ce tour est tellement fréquenté, surtout le matin, qu'on se joint ordinairement à une société. Le Gornergrat est un arête de rochers de 2,200rgrat est une que l'auberge; on y monte facilement en $1^1/_2$ h. De là s'ouvre un panorama dont l'effet est saisissant. On est au sein d'une nature morte; le regard ne rencontre que roches nues, neiges et glaces. ☞ Notre *panorama* en donne l'aspect. L'immense Mont Cervin s'élève au-dessus de la scène. Au nord-ouest le regard s'arrête sur le magnifique Weisshorn, et au nord la chaîne des Mischables ferme le tableau. Avec notre panorama et notre carte des environs du Monte Rosa, il est facile de se reconnaître. Le Monte Rosa, la seconde montagne de l'Europe en hauteur, ne répond pas ordinairement à l'attente; il paraît plus bas que le Mont-Cervin plus élancé.

5) **Cima di Jazzi**: à l'est du Gornergrat, cime doucement arrondie incliné vers le sud couverte de neiges (13,240 p., ainsi pas tout-à-fait 1,000 p. de moins que la plus haute cime du Monte Rosa). Du Riffelhaus on y monte en 5 h. La vue est presque égale à celle du Monte Rosa. Le regard plonge avec effroi dans l'abîme de Macugnaga. On part ordinairement du Riffelhaus à 3 h. du matin. Il faut des lunettes bleues ou un voile bleu, des souliers bien solides, et des guides sûres.

6) le *** Mettelhorn** (10,794 p. s. m.) monter en 5 h. de Zermatt avec guide. De cette cime librement située se découvre un panorama beaucoup plus grandios que celui du Gornergrat. *Le Monte Rosa*, le *Lyskamm*, les *Jumeaux* et le *Breithorn* apparaissent d'ici infiniment plus imposants. Un grand avantage de ce point c'est que: villages, prairies, ruisseaux et bois forment l'avant-scène, opposés aux superbes et

resplandissants sommets neigeux. Il est vrai que de ce point on n'aperçoit pas le bassin supérieur du glacier de Gorner; mais on en voit la plus belle partie déchirée, là, où il sort de derrière le Riffelhorn pour embrasser le *glacier de Théodule* inférieur. On suit des yeux les *glaciers* des *Jumeaux*, de *Schwärze* et du *Breithorn*, jusqu'à leur jonction au principal glacier. De plus on a un coup d'oeil sur tout le glac. de *Findelen*; au là dessus (à. g.) les gigantesques *Mischables* dans leur puissante étendue. A l'horizon vers le nord le monstrueux *glac. d'Aletsch* enfermé des cimes les plus renommées des Alpes bernoises. Tout près la pyramide élancée du *Weisshorn* avec le *glac. de Hohlicht*, couché à ses pieds. La masse de ce glacier s'étend jusqu'à la cime du Mettelhorn. Puis le *Rothhorn*, les *Trift-* et *Gabelhörner* (ce qui veut dire „*cornes en fourchette*") la *Dent d'Hérins* et enfin le colossal *Mont Cervin*.

7) **Monte Rosa.** Depuis que les frères Smith de Yarmouth l'ont gravi en 1852, cette expédition a été souvent renouvelée et se reproduit presque chaque semaine. On part à 2 h. du matin du Riffelhaus, on arrive au sommet vers 11 h. ou midi. Retour dans la soirée. Ordinairement, 2 ou 3 voyageurs prennent 4 ou 5 guides (à 50 frs.). En 1864 déjà 400 touristes y avaient monté; même des dames, Miss Howse, Miss Lucy Walker de Liverpool, et Marie Katherine de Brieg. Jusqu'à présent il n'est pas arrivé d'accident; cependant ceux qui ne se sentent pas assez forts pour surmonter la fatigue feront bien de ne pas en croire les guides. Le Monte Rosa a sept cimes qui, en partie, portent le nom des premiers qui les ont gravies. Du Gornergrat on n'en voit que deux: le *Nordende* (14,153 p.) et le *Gornerhorn* ou le *Pic Dufour* (14,284 p. s. m.) en l'honneur du général suisse de ce nom. Elles se rattachent, par un col couvert de neiges d'environ 750 pas, au *Pic de Zumstein* (14,064 p.). Puis vient la *Cime du signal* (14,044 p.). De ces 4 cimes se forment vers l'est le glacier de Macugnagna et à l'ouest le *glacier de Gorner*. Les trois autres cimes sont celles de *Parrot*, du nom du voyageur qui prit, en 1817, les premiers nivellements du groupe; — La *Cime de Louis* (13,350 p.), ainsi nommé de Louis de Welden qui l'a gravit en 1823, et la *Pyramide de Vincent* (13,003 p.). A l'exception des dernières heures, l'ascension est fatigante, mais non périlleuse; la dernière heure exige toutes les qualités d'un bon grimpeur des Alpes. Vers l'Italie, la vue se perd dans la vapeur qui cache l'horizon. Le colonel Robertson a placé un thermomètre d'après lequel on trouve qu'en été 1861, la chaleur variait entre 1 et 7 degrés.

8) Le **Weissthor,** très-fatigant et qui exige beaucoup de force et de sang-froid; n'est à entreprendre que de ceux qui sont tout-à-fait libres de vertiges. Col sur un glacier (11,138 p.) qui conduit à Macugnaga; les plus grandes difficultés sont en descendant.

De **Zermatt** on va encore

9) au **lac Noir** et au **Hörnli,** un des tours les plus faciles, qui se fait tous les jours, (on peut y aller à cheval) et d'où l'on voit tout-près le *Mont-Cervin*.

Le **Mont Cervin** est un obélisque gigantesque de 13,797 p. En 1862, les membres du club des Alpes s'efforcèrent en vain, pendant plusieurs semaines, de gravir cette cime inaccessible. L'un d'eux, Mstr. Whimper, fut sur le point de tomber dans un précipice de 195 p., et à grande peine il fut préservé de la mort.

10) Au **Col du Cervin,** ou **col de Ste-Théodule;** il faut un guide très-sûr; on ne passe que de la fin de Juin à la mi-Septembre. C'est le passage le plus élevé de l'Europe (10,242 p.), 5 l. sur la glace et la neige, fatigant, mais il dédommage.

Le chemin suit le glacier de Théodule dans toute sa longueur (6 h. de montée). A d. le *Théodulhorn* (10,667 p.), à g. le *petit Mont Cervin* (12,012 p.). Au sommet un courant d'air très-vif; il faut se bien couvrir. Chalets

avec quelques provisions. Traces de fortifications piémontaises, du siècle dernier, à 9,790 p. au dess. d. l. m. Après avoir marché 9 h. sans trouver d'autre habitation que les chalets cités plus haut, on arrive à ceux de *Breuil* au ruisseau de Tournanche, où se trouve l'hôtel du Mont Cervin. Celui qui ne va qu'à Châtillon (encore $6^1/_2$ l.) et de là, par la Dora-Baltea à Ivréa, pour prendre le chemin de fer de Turin et de Gênes, peut encore, selon ses forces, passer par *Notre-Dame de la Garde* et arriver à:

Tournanche, joli village, 2 l. de Breuil, (Hôtel du Monte Rosa, nouveau, propre, bon; le lit 1 fr. 50 cts. — Café $1^1/_2$ Frc. — Souper 2 frs. 75 cts. — Bière 1 fr. la bouteille. Service à volonté.)

Mais celui qui se sent la force de supporter les fatigues de plusieurs jours, entreprend, de Breuil, le

Grand tour du Monte Rosa: trois fortes journées de marche. On couche à *l'hôtel du Mont Cervin* à Breuil, et l'on prend un guide jusqu'à Macugnaga. *Le premier jour* par les *Cimes blanches* ($2^1/_2$ l.) dans la *vallée de Challant* à *St.-Jacques d'Ayas* ($3^1/_2$ l.). Après midi, suivre le *Resy* et monter à la *Betta Furca* (8,106 p.); descendre en $1^3/_4$ h. aux chalets de *Betta;* belle vue sur le côté sud-ouest du Monte Rosa et sur le glacier de *Lys*. Puis on descend à

Gressoney-la-Trinitá, dans la vallée de Lys, où l'on trouve le meilleur gîte. Journée de marche de 11 à 12 h. — *2e jour* par la *vallée de Netsch* au lac et aux chalets de *Gabiet* (on y trouve du lait). De là, montée rapide sur la neige, au *col d'Ollen* (8,956 p.). Solitude entourée de rochers déchirés; vue superbe sur le *Lac Majeur* et le *Val Sesia*, journée de marche de 6 à 7 h. — *3e jour*, monter à *Alagna* ($^3/_4$ l.), *Ponté* ($^1/_4$ l.), *Merletto* ($1^1/_2$ l.). Chalets de *Sant Antonio* ($^3/_4$ l.). Vue du Monte Rosa. Puis, un chemin très-difficile et qui n'en finit pas, sur des dalles de roche plate et des pentes gazonnées au *col de Turlo* (8,526 p.). Une croix au sommet. La vue offre des beautés sauvages. Le Monte Rosa est caché par le *Pizzo Bianco* (9,564 p.). Descente très-difficile sur des champs de neige aux chalets de *Plana* (2 l.). Puis on trouve un charmant paysage, animé par de belles cascades. ($1^1/_2$ l.) *Isella* et

($^1/_2$ l.) **Macugnaga**. D'ici ou par le col du Monte Moro (R. 96) dans la vallée de Saas et à Viège, ou par la vallée d'*Anzasca* à *Vogogna* (p. 490) et au Lac Majeur; repos délicieux après ces rudes journées.

La vallée de Saas et ses Passages.

96. De Viège à Saas et aux Cols.

(Voir les **cartes** du **Haut-Valais** pag. 463 et du **Monte Rosa** pag. 491.)

A pied ou à cheval jusqu'au Lac Mattmark. Puis sur les glaciers que l'on traverse. Il faut être bon marcheur, avoir un bon guide. Cheval et valet de Viège à Saas 20 frs., de Saas au Monte Moro 10 frs.

De **Viège** à **Stalden** (p. 491).

Derrière Stalden, de l'autre côté du pont, on ne prend pas le large chemin à d., mais le plus petit qui passe à g. entre des granges. Il reste presque toujours sur la rive g., jusqu'à *Balen* (2 l.) dans un bassin fertile après avoir passé par de sauvages défilés. A la *chapelle de St.-Antoine* ($^3/_4$ l.); vue surprenante sur la vallée de Saas, le glacier de *Fée*, l'Eginenhorn, le Mittaghorn et l'Allelin-Horn.

($^1/_4$ l.) **Saas-im-Grund (Hôtels**: *Monte Rosa*, l'hôte Franz Andermatten est un des meilleurs guides de la vallée. — *Hôtel Monte Moro*, frères Zurbrüggen).

Ce village est très-exposé aux avalanches; tout autour, beaucoup de chapelles sur les hauteurs.

Excursions: $^1/_2$ h. sur le *Kreuzboden* à la *Trift*. — 1 h. sur le *Grundberg*, vue imposante sur le *glacier de Fée* (voir notre **gravure** pag. 494), Täschhorn, Dôme, Alphubel et Allalinhorn. — 1 h. **Brunnenwald*, au-dessus de la *Triftalpe*, vue semblable à la précédente mais sans voir l'arrière-scène de la vallée. —

$2^1/_2$ h. sur le *Triftgrätli* (8,540 p.), un panorama digne d'être placé à côté de celui du Mettelhorn (pag. 498). Toute la vallée dans sa magnificence est étendue devant les yeux du spectateur: les glaciers de Seewinen et de Schwarzberg, le lac de Mattmark, le glacier d'Allalin avec sa voûte de glace, de laquelle sort la Saaser-Visp; vis-à-vis comme point principal du panorama l'imposant glacier de Fée, entouré en demi-cercle des têtes neigeuses de l'Allalinhorn et de l'Alphubel, des grandes parois rocheuses du Täschhorn, de la Dôme, du Nadelhorn et du Gemshorn (corne de chamois). Au-dessous de ceux-ci pendent les glaciers de Hochbalm et du Bider. Vers le nord le *Bietschhorn* paraît fermer la vallée. Vers le nord-est les *Fletschhörner* avec ses glaciers. Au pied l'église et les huttes de *Saas*. — $^1/_2$ h. le village de *Fée*, lieu de pélerinage; nulle part en Suisse la végétation n'offre un si frappant contraste avec les glaces comme ici. $^1/_2$ h. plus loin sur l'*Alpe Hannig*, une vue encore plus étendue. 1 h. plus loin sur *Mellig au Fée* (8,270 p.) — 3 l. *Blattje* auprès du Mittaghorn, au-dessus d'Almagell. — $4^1/_2$ h. le *Siwiboden* et le *Mittaghorn* (9,800 p.) parties pour les piétons vigoureux et libres de vertiges. — Sur le *Mattwaldhorn* ou *Simelihorn* (10,066 p.) 6 h. montée fatigante et grimpante, excursion seulement pour les touristes exercés, hardis et libres de vertiges en compagnie de guides à toute épreuve.

Par *Zenlauenen*; à d. pélerinage de *Fée*. Stations de la passion. Au-dessus de la forêt, les neiges de *l'Allelin* et du *Monte Fée*. Contrée très-romantique. *Almagell*, village dispersé; belle cascade du *Lehmbach*. — ($^1/_4$ l.) *Z'meigeren* dans une belle prairie; ici à g. le *Col de Saas* conduit par le *glacier de Furken* à *Antronapiano et Domo d'Ossola*.

Sur *l'Eyenalp*, vue magnifique des Mischables, de l'*Allelin* et de son glacier d'où sort la Viège. A la *chapelle de Lerch*, puis sur la moraine, et enfin sur le glacier, qui semble remplir et fermer la vallée.

Le **glacier d'Allelin** est par son dessin, ses crevasses et les formes grotesques que lui donnent ses gigantesques aiguilles, un des plus remarquables des Alpes. Comme il remplit la vallée, l'eau qui coule derrière lui, forme un lac, celui de *Mattmark*, qui cherche à s'écouler sous la glace. D'ici deux passages conduisent dans le val Nicolaï, l'un, le *passage d'Allelin* par les glaciers d'Allelin et de Täsch, en 10 ou 11 h. à Täsch, l'autre par le *Rimpfischgrat* et le long du glacier de Findelen au

Col d'Adler en 13 ou 14 h. à Zermatt. Il faut donc pour tous les deux être bon marcheur, avoir des bons guides et du beau temps. Mais la vue dépasse de beaucoup celle du col du Weissthor. — Le passage le plus fréquenté (les chevaux n'y vont plus) est celui du

Monte Moro à Macugnaga dans la vallée d'Anzasca. Derrière le lac de *Mattmark* (6,714 p.) qu'alimente l'eau du glacier du *Mont-Noir*, commence l'Alpe de *Mattmark*; ici se trouve l'*hôtel de Mattmark* bâti en 1856, vis-à-vis du Rothhorn, des glaciers de Seevinen et du Faderhorn. On y passe ordinairement la nuit pour traverser le Monte-Moro, parcequ'on est encore éloigné de Macugnaga 7 l. Le *glacier de Schwarzberg* s'était tellement agrandi au commencement du siècle qu'il descendait jusque dans le lac; en 1818 il a laissé, en souvenir de son étendue, une moraine dont le plus gros bloc s'appelle la *Pierre bleue*. Il recommence à s'étendre. Plus haut, la *Distelalp* ($2^1/_2$ l.). Montée très-rapide sur le *Telliboden*; restes d'un ancien sentier caillouté. On tourne une haute roche sur un champ de neige et on arrive au

Col de St.-Pierre (8,368 p.) signalé par une croix en bois. D'ici, quand l'horizon est clair, la vue est superbe. A vos pieds la *vallée d'Anzasca*, où descend à pic le Monte Rosa sur une étendue de plus de 8,000 p. Du Weissthor à d. le „Nordende“ (Monte Rosa) monte à pic, à côté le Gornerhorn que suivent le *Zumsteinspitz* et la *cime du signal*. Au sud, le *Pic blanc*, à. d. *le col de Turlo* (p. 502) et les alpes de la vallée de la Sesia. Dans le lointain, le Lac Majeur.

Excursion sur le Joderhorn. Du col de Monte-Moro grimper péniblement mais sans danger pendant 1 h, au commencement sur la

neige, puis sur des rochers. La cime (9358 p. s, m.) ressemble aux ruines d'un château. Vers l'est le Joderhorn tombe en pente perpendiculaire 3000 p. Vue magnifique. On aperçoit le gigantesque Monte Rosa dans toute sa majestueuse grandeur et l'on peut poursuivre des yeux la disparition de ses chaînes jusque dans la vallée de Macugnaga. Puis on voit plus loin le Weissthor, l'éblouissant Strahlhorn, les Mischables et entre d'eux le Weisshorn. Vers le nord le Fletschhorn, les Tschingelhörner, le Bietschhorn, le Finsteraarhorn et les Viescherhörner. Vers le sud la plaine de la Lombardie dans laquelle en temps clair on reconnaît facilement Milan.

Puis sur un champ de neige, en pente rapide qui demande beaucoup de précaution pour ne pas perdre l'équilibre et rester maître de soi, autrement on est perdu. Puis, un mur de roche à pic, où l'on distingue à peine le sentier au-dessus d'un précipice effrayant; la vue sur le Monte Rosa devient toujours plus immense. On voit ce géant des montagnes de la base au sommet, et tous ses glaciers; celui de Macugnaga est le plus grand. Ensuite la *Bodmenalp* ($^3/_4$ l.), la *Bilalp*, zigzags pendant une lieue, puis par la forêt et des prairies à

Macugnaga.

Hôtels: *H. du Monte-Rosa;* l'hôtelier François Lockmatter est un des meilleurs guides, mais on se plaint du manque d'ordre. 28 chambres à 2 frs. Café $1^1/_2$ frs. — *H. du Monte Moro*, plus recommandable.

Le tableau qu'on a sous les yeux n'a peut être pas son pareil. La commune qui comprend six villages, occupe une vaste prairie en demi-cercle que couronnent quatre cimes du Monte Rosa. Le glacier de Macugnaga est suspendu à une terrible hauteur. Le meilleur point de vue est au *Belvédère.* C'est une vallée des plus romantiques. Les noms du pays sont italiens, le peuple parle allemand; la vie, les mœurs, le style des maisons diffèrent beaucoup de ce qu'on trouve dans la vallée d'Anzasca. Des mines, surtout d'or, sont exploitées depuis des siècles; la plus importante est près de Pestarena, vers le chemin qui conduit à Vogogna.

Excursion au *Belvedère à $1^1/_2$ l. du village. On a d'ici le point de vue le plus instructif pour contempler l'encaissement de la vallée. Guide inutile, aussitôt qu'on ne veut pas y joindre le tour qui vient d'être décrit: Du *Belvedère* sur le glacier au *Jazzi Alp* $^3/_4$ h.; puis sur la hauteur ($^1/_4$ h.) à *l'alpe Filar*, situé dans les moraines du *Glacier de Fillar* qui vient de *l'ancien Weissthor*. Puis sur le *glacier de Macugnaga* (au bras du guide) aux chalets de *l'alpe Pédriolo* (6522 p.) Il y a du lait. — D'ici sur *l'alpe la Croza*, descendre pour *L'Onigo* et retour à *Macugnaga*. Ce tour exige plus d'une demi-journée.

De Macugnaga $^1/_2$ l. à *Borgo*, $^1/_2$ l. à *Pestarena*, 1 l. à *Prequartero*, $^1/_2$ l. à *Ceppo-Morelli*, $1^1/_4$ l. à *Borgone*, $^3/_4$ l. à *San Carlo*, 1 l. à **Ponte Grande** (c'est le plus beau point), $^1/_2$ l. à Pic di Mulera, 1 l. à **Vogogna** (p. 490).

Vallée de Loetschen. — Col de Loetschen.

97. De Viège à Kandersteg.

(Voir la carte du **Haut-Valais** pag. 463).

(13 l.) Beau tour pour les piétons, trop peu fréquenté. Il est souvent difficile de trouver un guide, et on ne peut guère s'en passer. Prendre des provisions.

De Viège la route de poste jusque près de **Turtig.** D'ici à d., autour du rocher qui porte les ruines du château de Raron, par *Bas-Châtillon* à *Steg* ($2^1/_2$ l. de Viège). Un chemin encore praticable pour les chevaux entre à d. dans la vallée de Loetschen. Suite de points pittoresques. 1 l. sans voir ni hommes ni maisons. Puis sur la *Lonza* (le ruisseau de la vallée qui écoule des glaciers de Loetschen et de Telli) à la chapelle isolée de *Goppenstein*, que l'avalanche enlève presque tous les ans, et que le peuple rebâtit sans se décourager.

(1 l.) **Ferden** (bon vin à l'auberge). On passe la nuit, $^1/_4$ l. plus loin à *Kippel* chez le curé; son frère sert de guide. On visite peu le fond de la vallée. Monter à la *Kummenstaffel* (1 l.), puis sur le *Stier-Sturz*, pierreux,

escarpé. Zigzags sur les *Platten* (1 l.), pâturages, chalets, neige. **Col** (1/2 l.) 8,252 p. entre le Balmhorn à g., et le Schildhorn à d. Vue splendide dans le val Gasteren, à d. le glacier de Kander et le Mittelhorn, le glacier de Loetschen qui menace la vallée de Loetschen, et au-dessus le Doldenhorn et la Blümlisalp. Sur un champ de neige, difficile par places, on descend au glacier. Puis des chalets et des prés jusqu'au chalet d'*Im Gefäll.* (1 1/2 l.) Belle cascade. Descente aux chalets de Gastern (1/2 l.). Antique forêt ravagée par les avalanches, chaos pittoresque. La vallée s'élargit, la Kander s'y brise, encaissée dans des roches calcaires; cascades dont l'une passe à travers un trou de rocher. Par *la Klus* (1 l.), étroit défilé, à (1 1/2 l.) **Kandersteg** (p. 136).

Vallée de Tourtemagne.

98. Par le Col de Tourtemagne dans la vallée d'Anniviers.

Voir les **cartes** *du* **Haut-Valais** pag. 463 et *du* **Mont-Rose** pag. 491.

A pied ou à cheval. Dans la vallée un guide est inutile, mais au col on ne peut s'en passer. De Tourtemagne à Z'meiden où se trouve la seule auberge de la vallée 4 l. La vallée n'est habitée qu'en été; on y parle encore l'ancien dialecte valaisan; il ressemble à celui de la vallée d'Avers dans les Grisons. Dans ses forêts primitives, on rencontre encore des lynx. Il est d'ailleurs très-riche en belles alpes.

L'entrée ressemble à une crevasse; le chemin passe derrière l'auberge de Tourtemagne (p. 470) et monte de suite très-haut; on ne voit pas la cascade. Par la forêt et une prairie au Dubenwald de $2^1/_2$ l. de long, qui conserve d'une manière surprenante son aspect moyen âge. Dans ces derniers temps, la spéculation l'a singulièrement mis en lumière. Passer sur la rive à d. du *Vollensteg*. Puis, les fermes de *Niggelingen*, de *Tschaffel*, de *Pletschen* et le hameau de

(3 l.) **Z'meiden** (5,686 p. s. m.)

Hôtel *du Weisshorn*, très-cher comme au Riffelhaus — Guide *Théodule Epinay*, de Sierre.

Monter l'Alpe de *Gruben*, et de là, sur le * **Schwarzhorn** (9,870 p.) indiqué par erreur sur les cartes *Zehntenhorn*. $3^1/_2$ l. de Z'meiden. La vue grandiose se rapproche de celle de la Bella-Tola qui est vis-à-vis; ainsi notre panorama de la Bella-Tola peut aussi servir.

De l'hôtel du *Weisshorn* *au **glacier de Tourtemagne** (dans la vallée nommé „*du Weisshorn*") ($2^1/_2$ l.), partie superbe. — Sur le *Z'meidenhorn*, vue complète du Weisshorn, des glaciers environnants, du Brunegghorn, du Barrhorn et du Rothhorn. Celui qui ne veut pas monter si haut, ne va que jusqu'aux huttes de *Kaltenberg*. — A l'ouest, le *col de Z'meiden* conduit, en 5 h., à *St.-Luc* dans la vallée d'Anniviers, et plus bas dans la vallée de *Zerbitzen* ($3/_4$ l. de Z'meiden) le *Pas de la Forcletta* (9,200 p.) par des champs de neige à Ayer, aussi dans la *vallée d'Anniviers*. Celui qui veut voir cette dernière vallée, pour aller jusqu'à *lo Besso* ou l'*Arpittetta* (p. 512) choisira le col de la *Forcletta*.

☞ Les parties dans la vallée de Tourtemagne sont encore peu connues. On peut d'autant plus les recommander comme très-intéressantes.

A l'ouest, le *Jung-Pass* (9,800 p.) entre le Furgwanghorn et le Festihorn, en 6 h., à *St.-Nicolas* dans la vallée de Zermatt. (p. 492)

Passage de Schwarzhorn. De Z'meiden au commencement rapide et en zigzag par la forêt. 1 l. chalet. Puis un peu moins rapide par des pâturages déserts (beaucoup de marmottes). Sentier toujours très-visible. — $1^1/_2$ l. Col de passage. Vue sur le Balferin et les Mischables, vue retrospective sur Bella-Tola, Rothhorn et Diablons. On

descend peu-à-peu sur des petits champs de neige. De temps en temps des tas de pierres, servant d'indicateurs. Sur des rocailles; ruines de rochers. 3 l. au petit hameau *Jungen* avec chapelle. En zigzag par la forêt descendre sur le Jungbach. Pour arriver à St.-Nicolas (situé à vos pieds) 1 l. —

Vallée d'Anniviers (d'Einfisch). — Bella Tola.

99. De Sierre dans la Vallée d'Anniviers.

Sentier pour les chevaux jusqu'à Ayer (5½ l.) ou jusqu'à Gremenz. De là, à pied, avec un guide; taxe officielle: 5 frs. par jour et 1 fr. pour l'entretien du chemin. Les points d'arrêt sont: *St.-Luc* (4 l. de Sierre pour monter la Bella Tola, ou pour le col de Z'meiden dans la vallée de Tourtemagne) et *Zinal*, pour le col de la Forcletta, pour le col de Zinal ou Triftjoch (à Zermatt) et celui de Sorebois qui se lie à celui de Torrent et conduit à Evoléna.

„C'est un voyage dans les mystères du monde alpestre dans le solitaire labyrinthe des glaciers, où l'activité industrieuse de l'homme perd sa puissance, et où l'indescriptible magnificence de ces hautes régions se montre au pélerin dans toute sa splendeur.“ A côté du Gornergrat, dans la vallée de Zermatt; celle d'Anniviers renferme dans son sein ce que les Alpes valaisannes ont de plus majestueux et de plus sublime. Le pays et la population ont quelque chose d'original et de particulier. Les nombreuses habitations dispersées dans toute la vallée, depuis le bord du glacier jusqu'à la gorge de Pontis, annonceraient une population nombreuse, mais le voyageur s'étonne cependant de ne rencontrer, quel que soit la saison, que des villages qui ont l'air d'être abandonnés. Cela tient aux habitudes nomades de ces bergers. Ils ne s'occupent pas seulement d'élever des bestiaux, ils font aussi de l'agriculture, ils ont même des vignes auprès du Rhône, mais leurs propriétés diverses sont souvent à une journée de marche, à différentes hauteurs, et toute l'année ils se portent successivement d'un point sur un autre. Ils ont donc différentes habitations toujours bien fournies de fromage et de vin. Ils ont aussi le plus grand soin de leurs vaches, dont ils ne se séparent que pendant trois mois de l'été. Une bonne étable basse mais propre, sur de solides piliers, du foin de la meilleure qualité, et une fontaine d'eau vive: grâces à toutes ces ressources, ils peuvent facilement se transporter d'une station à l'autre. On peut dire qu'il n'y a pas de population montagnarde plus active, et l'on prétend qu'elle descend des Huns. Aussi point de mendiants dans le pays, mais non plus point d'auberges, excepté les hôtels bâtis pour les étrangers. La vie a gardé sa simplicité primitive; la langue est un patois français mêlé de roman.

De **Sierre** (p. 471) sur la route de Louèche dans la forêt de *Finge* en traversant le Rhône, puis à d. à *Chippis*. On ne va pas au village situé de l'autre côté de la Navisanche, mais on monte, avant le pont par des zigzags rapides à g., à

(2 l.) *Niouc*; près de la chapelle vue sur la *Tête blanche*, la *Dent blanche* et le *Gabelhorn*; à d. au-dessous, la gorge de *Pontis*. — (1 l.) Village de *Fang* pittoresque, dans une forêt de noyers.

Excursion: sur **l'Illhorn**: de Fang à g. à Chandolin, et de là sur la cime où l'on trouve une sorte de cratère. Excursion bien moins intéressante que celle de la Bella Tola.

De *Fang* à *Vissoye*, qu'on a depuis longtemps en vue, (1 l.). D'ici on monte à g. à St.-Luc, village alpestre, point de départ pour la Bella Tola (*Hôtel Bella Tola*, neuf, simple mais convenable) 5,113 p. s. m. Près de là, la „Pierre des servagois“, bloc de rocher qu'on regarde comme monument des druides.

Excursion sur **la Bella Tola** (8,620 p). (3 l.) A cheval jusqu'au sommet; prendre des provisions Vue d'une mer sans fin de cimes, depuis l'Oberland bernois, le haut et le bas Valais au Mont-Blanc. ☞ Notre *panorama* sert à s'orienter.

Pas du Boeuf; il conduit de *St.-Luc* dans la vallée de Tourtemagne en 6 h., et arrive à *Vollensteg* où l'on reprend les chevaux.

Col de Z'meiden; on part aussi de St.-Luc, par la *Combaz verte*, et on arrive en 6 h. dans la vallée de Tourtemagne à *Z'meiden* (p. 507).

De *Vissoye* par un pays gracieux. (1 l.) *Mission*, brûlé il y a 13 ans. De l'autre côté à d. *St.-Jean*. — Ici la vallée se partage: à d. à l'ouest, la *vallée de Torrent*; à g. à l'est, la *vallée de Zinal*. Dans celle-ci

($1/2$ l.) *Ayer*, chef-lieu, d'un aspect pauvre. Par le *Pas de la Forcletta* (p. 508) à Zerbitzen dans la vallée de Tourtemagne. En montant plus loin dans la vallée, à *Usine*, sur la rive g. de la *Navisanche*; on reprend la rive d. à *Prazlong* et on arrive à

($1\frac{1}{2}$ l.) **Zinal**, village alpestre (*Hôtel Durand*); le propriétaire Mr. Bapt. Epinay est un parfait connaisseur des alpes valaisanes. Guide Viennin, seulement local. Station pour les tours sur les glaciers; le plus visité est:

(Voir **la carte du Mont-Rose** pag. 491).

l'Alp la Lée. 1 l. d'un chemin assez uni. Il est barré par un rocher qui descend vis-à-vis de l'Arpitetta. La Navisanche sort d'une étroite crevasse entre les deux montagnes; la forêt descend jusqu'en bas. On monte dans la forêt, à un petit plateau élevé d'environ 300 p., derrière lequel la roche s'abaisse de nouveau; tout-à-coup, on se trouve en face du puissant *glacier de Zinal*, qu'on ne soupçonnait pas. C'est comme un étroit ruban pressé entre les montagnes qui se rapprochent. Au fond s'élance la *Navisanche*, et de petites cascades tombent des deux côtés. On ne voit la glace que sur le bord; la surface, autant qu'on peut d'ici l'apercevoir, est couverte de blocs; plus loin, en haut, la masse de décombres est divisée en six moraines. — Par la forêt on monte aux chalets de *la Lée:* ici s'ouvre à l'oeil étonné un tableau que nul autre surpasse. Au milieu du bassin deglace s'élève la pyramide à deux pointes Lo *Besso* qui dans son élégante architecture défie les plus beaux monuments de l'art. Derrière, se dressent les montagnes gigantesques, reliées par leurs arêtes neigeuses, éblouissantes. La scène s'ouvre par le large cône du Weisshorn (13,900 p.) (gravi pour la première fois par M. Tyndall en 1861), puis viennent le Rothhorn, le Gabelhorn et la Pointe de Zinal. Le Grand Cornier cache la Dent-blanche. Ici les chamois trouvent encore un asile; chez les bergers on a de bon beurre et de bon fromage, mais le pain est dur comme du bois. Pour mieux voir le fond de la vallée de Zinal, il faut aller sur l'alpe l'Arpitetta; on a, à ses pieds, le *glacier de Moming*, au-dessus duquel s'élève le *Rothhorn*.

On recommande aux piétons alpestres, libres de vertiges, la partie sur **la Pigne de la Lée** (10,479 p.) dont la vue atteint peut-être celle du Gornergrat (p. 498). De l'alpe la Lée ($2\frac{1}{2}$ h.) monter un peu rapidement. Les touristes tout-à-fait libres de vertiges vont depuis ici sur un faîte de rocher étroit sur le „*Garde de Bordon*" (10,209 p.) d'où la vue est incomparablement belle. On y aperçoit aussi le Mont Cervin. — Pour passer le Pas de la Forcletta de Zinal à Gruben (Vallée de Tourtemagne) il n'est pas nécessaire de retourner à Ayer; un chemin rocailleux, mais sans danger, conduit sur la *Crête d'Omberenza*. Vue magnifique. — Un autre tour recommandable d'une journée conduit sur le *Col de Sorebois* et les pentes de *Chateaupré* en montant au *Pas de Lona* et au **Bec de Bosson** (9,726 p.) avec une vue circulaire brillante; partie à gravir. Descendre par Mont d'Eison à Evoléna. Un peu plus difficile est le tour sur le Col de Sorebois, traversant le *Val de Moiry*, au *Col de Torrent* et au **Sasseueire** (10,034 p.).

Col de Zinal ou **Triftjoch.** Seulement pour des marcheurs exercés, exempts de vertiges; il faut une hache, une corde et des crampons. De l'Alpe de la Lée on descend sur le glacier, et on passe au pied de *Lo Besso*: on a déjà d'ici un tableau de glaciers du plus bel effet. Beaucoup de touristes ne vont pas plus loin ou seulement jusqu'au *Roc noir*, au milieu du glacier. De la pente sud de Lo *Besso* vers le *Trifthorn*, juste vis-à-vis. D'une pointe de roche pend une corde à noeuds: on y grimpe. Puis, on trouve une échelle et l'on arrive sur une roche, à pic d'une lieue de long, qui offre cependant un passage sûr. Avant d'atteindre le défilé, on rencontre une chaîne en fer de 70 p. de long scellée dans le roc, à laquelle on peut se retenir. Hauteur du col, 10,000 p. environ. On y arrive de

Zinal en 7 h. La descente, par le *glacier du Trift*, est moins difficile et moins dangereuse. En 4 h. à Zermatt.

Vallée de Torrent. C'est le nom de la branche ouest de la vallée. A l'entrée, *Gremenz*. De *Mission* dans la grande vallée, on traverse la Navisanche et on tourne la *Corne de Sorrebois*; on traverse le *Torrent* et on monte à *Gremenz*. D'Ayer on peut aussi passer l'eau à un moulin, et, quelques lieues plus loin, on trouve une mine; c'est un chemin pour Gremenz. D'ici le **Pas de Lona** (8,373 p.), très-facile, conduit à *Eison* dans la *vallée d'Hérens*. La vallée de Torrent présente moins de beautés que celle de Zinal. Au fond de la vallée, le *glacier de Moiry*, encadré entre le *Pigne de la Lée* et le Zatalana; il descend du *Grand Cornier*. — De la vallée de Torrent partent deux bons passages pour Evoléna dans la vallée d'Hérens. (R. 472.)

1) **Col de Torrent.** fatigant, mais sans danger; il faut un guide, 5 frs. Au col, (9,000 p.) vue sur les glaces du Grand Combin, Mont-Avril et Mont-Velan, et sur la Pigne de l'Arolla et le Mont-Collon.

Sur ce passage, le 23 Juillet 1863, Mr. le conseiller Quensell de Hildesheim (Hannovre) fut tué par des brigands. Son guide Baptise Pétre d'Ayer reçut 2 balles.

2) **Col du Zate ou du Chateau**, plus roide, plus raboteux et moins avantageux pour la vue que le précédent.

Vallée d'Hérens.

100. Route principale. De Sion à Evoléna et les Passages.

Chemin pour les chevaux au fond de la vallée. On ne peut passer dans la vallée d'Anniviers ou celle d'Hérémence, qu'à pied et avec un guide. Guide 4½ frs. par jour; porteurs d'effets, 5 frs.; porteurs de chaise, 6 frs. Les jours de repos et de retour 4 frs. De Sion à Evoléna 5½ l.

La vallée d'Hérens s'ouvre au sud-est de Sion; elle a environ 12 l. de long et est arrosée par *la Borgne*. A 3 l. à-peu-près de l'entrée elle se partage en deux bras: celui de l'est conserve le nom *d'Hérens*, celui de l'ouest se nomme *vallée d'Hérémence*. Entre les deux s'élève une chaîne de montagnes à glaciers; la *Pointe de Vouasson* (10,766 p.) et le *Pic d'Arzinol* sont les plus élevés. Près d'*Evoléna*, la vallée d'Hérens se partage encore; la branche droite prend le nom de la *vallée d'Arolla*. Toutes trois se distinguent par la beauté de leurs cascades admirables et par leurs glaciers splendides. On rencontre ici, comme dans la vallée d'Anniviers, la vie patriarcale et les moeurs hospitalières. On parle un patois français. Les touristes n'y vont que depuis peu d'années; aussi l'organisation des hôtels laisse encore à désirer.

De *Sion* (p. 472.) on traverse le Rhône, et on prend à g. la route de

(½ l.) *Bramois*; on passe la *Borgne*, qui sort d'une étroite crevasse. Puis on monte à d. (½ l.) à ***Longeborgne**, érmitage pittoresque dans le rocher, habité par deux érmites. Eglise, autel, escaliers, cellules, caves, tout est taillé dans le roc. On revient quelque mille pas; puis on monte à *Erbio*; on tourne une gorge et on va à

(1½ l.) **Mage.** D'ici on peut monter par le *Mayen de Praz* le **Mont Noble** (8,232 p.); la vue est magnifique et l'ascension se fait facilement en 3 h.

(1 l.) *Suen* et (¼ l.) *St.-Martin*, grande commune dispersée. Dans le fond, à l'endroit où la vallée d'Hérémence débouche dans celle d'Hérens, le village d'*Euseigne*, connu par ses pyramides de terre près de *Combes*.

De *St.-Martin* on descend par des pentes douces, rocheuses et boisées, jusqu'au ruisseau, et on le remonte; on voit les pointes aiguës des *Grandes Dents, la Tête-Blanche, la Dent de Hérens* et le *Mont Cervin*.

(2½ l.) **Evoléna**, grande paroisse dont les groupes de maisons sont dis-

persés dans la vallée et sur des pentes. Près de l'église (4,242 p.) jaillit une forte source acide. *Hôtel de la Dent-Blanche*, où l'on descend pour les nombreuses parties qu'on peut faire d'ici. Les plus faciles sont:

1) *Au glacier de Ferpècle* (2 1/2 l.) (5,546 p.); au milieu, comme une île, se dresse le *Mont-Miné*, où l'on trouve des traces d'anciennes mines. L'espace qu'occupe le glacier était, d'après des documents du XIVe siècle, une riche prairie, et on y a trouvé, il y a 30 ans, des monnaies romaines, des fers à cheval et des fers de lance. Guide, 3 frs. Belle vue sur la Dent-blanche, la Dent d'Hérens et le Grand Cornier. On peut encore monter 1 1/2 l. plus loin, par un chemin au bord du glacier, assez pénible, pour mieux voir les bouleversements que la glace a produit. — 2) Au *glacier de Vouasson*, (2 l. sur la montagne de *l'Etoile*), guide 3 frs. — 3) Aux *gorges de l'Agueillon*, guide 4 frs. — 4) Sur le *Sé Viol*, 4 frs.

Les suivants sont plus difficiles. — 5) La **Sasseneire** (10,034 p.) près du Col de Torrent; très-escarpé vers la fin, chacun ne peut pas y monter. La vue est une des plus saisissantes de toute la vallée; on a devant soi les neiges du Mont-Blanc de Cheillon jusqu'à la Dent Blanche, et l'effroyable chaos de rocs et de glaces du Trifthorn et du Gabelhorn. Guide, 6 frs.— 6) *Couronne de Bréona* (9,740 p.). On est plus près encore de cette scène grandiose, et l'ascension est plus facile. Guide, 5 frs. — 7) *Le Sé blanc de l'Arzinol*; très-belle vue; 5 frs. — 8) Sur *les trois dents du Visivi* et au glacier de Zarmil, vue grandiose; guide, 7 frs. — L'ascension de la *Dent Blanche* ne peut se conseiller qu'à des touristes exercés, vigoureux, endurcis à la fatigue. (13,434 p.) Chaque voyageur doit avoir au moins 2 guides, à 50 frs. chaque, et un nombre suffisant de porteurs. Gravise pour la première fois par les Anglais Kennedy et Wigram le 18 Juillet 1862.

Col d'Hérens. D'Evoléna à Zermatt, l'un des plus beaux tours de glaciers qu'il y ait. D'Evoléna aux chalets du *glacier de Ferpècle* (2 1/2 l.) à l'Alpe de *Bricolla* (1 1/2 l.) où l'on passe la nuit à l'*Hôtel Cretaz*, pour arriver de grand matin et bien reposé sur le glacier. Le col d'Hérens ferme la vue du côté du sud. Dès qu'il fait assez jour, on descend au glacier qui présente d'énormes difficultés, à cause de ses crevasses. De la Tête-Blanche une arête s'étend à la Dent-blanche, mur de roche où il faut grimper. Si on a le temps et la force, on monte la *Tête-Blanche* (11,544 p.), rapide cime neigeuse, qui présente une vue indescriptible sur le Monte Rosa. On descend au glacier du *Stock*, puis par les roches *du Stockje*, où il faut grimper péniblement, au *glacier de Zmutt* et de *Zermatt*. Grande journée de marche; 9 h. au moins sur la neige et la glace.

Au col de Torrent (p. 514) guide, 5 frs. — Si l'on va jusqu'à Vissoye 10 frs., sur la Bella Tola 18 frs., retour compris dans ces taxes

Vallée de l'Arolla.

101. D'Evoléna sur les Glaciers.

A pied, et seulement pour les bons marcheurs. Le prix des guides est réglé par le tarif. Il faut un bâton solide, de forts souliers et de provisions.

La vallée d'Arolla est une branche de la vallée d'Hérens qui s'en sépare à *Haudères*, au-dessus d'Evoléna; il monte au *Mont-Blanc de Cheillon et au Pigne d'Arolla*. On y va d'Evoléna. Les tours les plus faciles sont:

1) Au **glacier d'Arolla**; d'Evoléna à Haudères, 1 l. dans la vallée. Le chemin entre dans la vallée de l'Arolla et traverse la Borgne qui coule dans un précipice. Chalets *de Praloin* et chapelle de *St.-Barthélemi* 3/4 l. par des prés marécageux à *Mayens* de *Montà* (1 l.) et 1 l. au glacier. Guide 5 frs. De Montà on fait une autre partie, assez difficile à

2) **L'Aiguille de la Zà**: une pointe des *Grandes Dents;* belle vue sur le Mont Collon, tout le glacier d'Arolla, le Pigne de l'Arolla, la Tête blanche et les neiges du col d'Hérens. — Avec le tour Nr. 1 quelques francs de plus. De Montà on va aussi au

3) **Glacier des Rosettes** de **Prazgras**: guide d'Evoléna, 5 frs. Si l'on veut voir le *Mineral de la Casiorte* 2 frs. de plus.

4) **Cascade des Ignos**; tour plus facile. Chute de 500 p. entre la chapelle de Barthé-



lémi et les chalets de Montà. D'Evoléna, guide 4 frs.

Les grands tours pour les bons marcheurs sont:

5) Ascension du **Mont Collon** (11,480 p.) Deux guides à 30 frs. et des porteurs.

6) **Au Pignon de l'Arolla** (11,700 p.) Deux guides à 30 frs. et des porteurs.

7) Au *glacier d'Arolla*, et par le **Col de Collon** à Bionnaz dans la vallée d'Aosta; 2 guides à 20 frs. pour chaque voyageur. Forte journée de 13 à 14 h.

8) Sur le *col de Riedmatten* au **glacier de Chailly**; par le haut du *glacier de Gétroz* et le **col du Mont-Rouge** sur le *glacier de Breney*, descendre au *Val de Chermontane*, puis monter sur le glacier et, par le **col de Fenêtre** descendre à **Ollomont** tour colossal; 2 guides à 22 frs. Si l'on ne va pas au col de Fenêtre, mais de la vallée de Chermontane à la vallée de Bagne, chaque guide 18 frs.

Vallée d'Hérémence.

102. De Sion par le Pas de Chèvre à Evoléna.

A cheval, presque jusqu'au glacier Durand. Au *Pas de Chèvre*, il faut un guide robuste, qui connaît déjà le pays.

De **Sion** (p. 472) par le pont du Rhône; puis on monte le long de la montagne, on tourne à d. le haut de la crevasse de Pontis au fond de laquelle mugit la Borgne. On tourne une pointe avancée et on arrive à

($1\frac{1}{2}$ l.) *Vex* (le curé loge). Derrière le village 3 chemins. On prend celui d'en haut. Débris de roches énormes. Belle vue sur l'entrée de la vallée. La Borgne coule à 1,000 p. de profondeur. Au-dessus, érmitage de *Longeborgne* (p. 514) et plus loin le village de *Nax*.

(1 l.) **Hérémence.** A la maison communale sont clouées des têtes de lynx, d'ours et de loups, anciens hôtes de ces forêts. Cascades de l'autre côté à g. *Vernamiese, Mage* et, en face, *St.-Martin;* dans l'arrière-fond, la pyramide de la Dent d'Hérens. Ici commence la Vallée d'Hérémence qui, plus haut, se nomme *Vallée d'Orséra*. Le ruisseau s'appelle *Dixence* ou *Durance*. Le sentier à g. conduit aux singulières colonnes de terre, dites les *Colonnes* ou les *Pyramides*. Descente à un pont très-pittoresque par où l'on va à *Euseigne*. Le chemin d'en haut conduit à

(1 l.) *Marche*. Il y a encore des lynx dans la forêt. En haut, la **Caverne des fées,** qui est pavée et a été autrefois habitée. Elle en garde des traces.

(2 l.) *Mayens de Prazlong;* chalets au bord du ruisseau. D'ici on monte en zigzag au *col d'Arzinol*, qui conduit en 5 h. à Evoléna.

(1 l.) *Alpe de Méribé:* la vallée semble fermée par un rocher. Il faut gravir un étage plus haut. Chalets *des Teichons*, où l'on trouve une variété rare (blanche) de la rose des Alpes. Par un glacier qui souvent grossit beaucoup, à

(1 l.) *l'Alpe de la Barma*. Des chalets de *Lautaret* à ceux de *Liappey*. Les glaciers de **Cheillon** et de *Lendarey* remplissent le fond de la vallée. D'ici, le long du *Mont-Rouge*, un sentier pierreux conduit au

Col de Riedmatten, qui forme dans les rochers un défilé de quelques pas de largeur. En arrière, la vue sur la vallée d'Arolla est grandiose. Descente commode à l'*Alpe de Montà* (p. 517); le grand passage est celui du *Col du Mont-Rouge* et du *Col de Fenêtre*.

Pas de Cheville.

103. De Sion à Bex.

12 l., sentier pour les chevaux. Autrefois très-fréquenté; il l'est moins depuis l'ouverture du chemin de fer, parce qu'il présente plusieurs endroits ennuyeux. Il en a cependant de très-intéressants, surtout sous les Diablerets. Prendre un guide seulement jusqu'au col. Cheval 20 frs.

De **Sion** (p. 472) sur la grande route à Vétroz ($1^1/_4$ l.) Ici, à d., monter par le village et la montagne à *Avent*. Puis, dans un enfoncement, au coin duquel est la *Chapelle de St.-Bernard*. Belle vue des deux côtés; on voit le Mont Blanc. Puis, dans une vallée étroite, crevasse où coule au fond la *Lizerne*: reminiscences de la *Via Mala*. Assez uniforme jusqu'au

(2 l.) *Moulin à scie*. La vallée s'élargit. On passe le torrent. Au dessus des prés, semés de roches brisées, s'élèvent les murs nus des *Diablerets*, à d. chaîne de la *Fava* (8,057 p.). C'est ici que d'après la légende populaire, le diable conduit au sabbat les sorcières, et que les mauvais esprits cherchent à égarer les voyageurs. L'incroyable amas de débris, produit par les nombreux éboulements, entre autres celui de 1714, qui fut terrible, entretient la superstition. Par le pont, on tourne à g.; on arrive au

($^3/_4$ l.) *Lac Derborence* qu'on laisse à d. Aux chalets de Cheville, et par des zigzags au

($1^3/_4$ l.) **Col de Cheville** (6,207 p.). D'ici, beau chemin sur les prairies aux chalets *d'Enzeindaz*.

Excursion sur les Diablerets. D'ici (ou l'on peut avoir une couche pour la nuit passable) on monte la cime des Diablerets *letta* danger en 4 h. — Guide Philippe *Marsans* de Plans. Il faut prendre un second guide avec soi.

($^1/_2$ l.) Chemin caillouté, ennuyeux, le long du ruisseau de l'*Avençon*. ($^1/_2$ l.) Chalets de *Solalex*; environs agréables. Passer deux fois le ruisseau. (1 l.) Chalets de *Serniémin*.

(1 l.) **Grion**, auberge de la *Croix blanche* et plusieurs pensions; beau village. (A g. dans la vallée *des Plans*.) Par les *Posses*, *Fenalet*, *le Chêne*, vue sur la vallée intérieure du Rhône et sur la Dent du Midi.

(1 l.) **Bevieux**, saline, puis

($^3/_4$ l.) **Bex** (p. 478); chemin de fer au lac Léman.

Vallée de Bagne.

104. De Martigny par le Col de Fenêtre á Valpellina.

5 l. de route carrossable jusqu'à Lourtier. Puis 7 l. à cheval à l'alpe de Chermontane. Tour très-intéressant, peu fréquenté. Le passage du Col de Fenêtre est magnifique et sans danger.

De **Martigny** (p. 474.) par *Martigny-le-Bourg*, un pont sur la Dranse conduit à la *Croix*. Ici s'embranche à d. le chemin du *Col de Forclaz* et au *Col de Balme* (chemin de Chamouny R. 106). La route, toujours sur la rive g., tourne un coin de la montagne qui descend de la *Pierre-à-voir*. Par les hameaux *de Brocard*, *de Borgeau* et *des Valettes* à

($1^1/_4$ l.) **Bovernier:** on passe la Dranse deux fois; entre les deux ponts, la *galerie de Monnaye*

($1^1/_4$ l.) **Sembranchier.** (Auberge de *la Croix*.) A d. dans la vallée d'Entremont, et vers le passage du Grand St.-Bernard. Juste en face commence la

Vallée de Bagne: 8 à 10 l. de long, et riche en beaux paysages. Ce val fut en Juin 1818, presqu' entièrement dévasté par une inondation. D'énormes blocs de glace s'étaient détachés du glacier de Gétroz et fermaient tout passage à la Dranse dans l'étroit défilé entre le Mont-Pleureur et le Mont-Voisin. C'était une digue de glace, haute de 400 p., épaisse de 3,000. Les eaux amoncelées couvrirent tout le fond de la vallée et formèrent un lac de $^3/_4$ l. de long, qui avait par places une profondeur de 150 p. Pour prévenir les désastres qu'auraient entrainé une explosion subite, on fit un canal dans la glace. Cela réussit d'abord, et l'eau baissa sensiblement. Mais un jour la masse d'eau, qu'on estime à 530,000 pieds cubes, brisa la digue tout d'un coup, et inonda la vallée, ses prairies, ses villages, avec une force irrésistible, emportant tout ce qui s'opposait à sa fureur. Quantité d'hommes et de bestiaux perdirent la vie. Dans toute la vallée jusqu'à Martigny on voit encore les traces de cette épouvantable catastrophe. Cependant le glacier de Gétroz pousse tous les ans dans la vallée ses barricades de glaces et l'on verrait se renouveler tôt ou tard ces scènes d'horreur, si on n'avait soin en été de diriger les eaux, chauffées par le soleil, sur les digues qui veulent se former, et d'y entretenir ainsi des issues.

En sortant de *Sembranchier* on traverse la Dranse. La vallée, pendant quelques lieues, est très-animée et très-active. Viennent ensuite, à peu de distance *Villette*, *Chable*, *Versegère* et

(2 l.) **Champsec,** où cesse la grande route. Le chemin traverse de nouveau la Dranse, qui met en mouvement des moulins à roues horizontales.

($^1/_2$ l.) **Lourtier,** dernier village habité, pauvre. Celui qui va par le *col de Fenêtre* à Aoste doit prendre un guide à Chable ou à Champsec, car ce n'est pas ici un métier comme ailleurs; on n'en trouve que de complaisance, il faut les payer convenablement et les bien traiter.

Excursion sur le **Mont-Gélé**. (9,321 p.) en 5 ou 6 h., assez-pénible mais très-intéressante et pas trop difficile. La vue sur la chaîne du Valais est magnifique, on voit très-bien le *glacier de Corbassière* et le *Grand Combin*.

De Lourtier, un sentier conduit par le **Col de Severeu** à *Liapey*, au fond de la vallée d'Hérémence.

Derrière Lourtier le pays devient sauvage. Les arbres à fruit disparaissent et sont remplacés par les résineux et les roches; la contrée prend le caractère pittoresque des hautes Alpes. La Dranse rencontre souvent dans son cours des digues de roches entre lesquelles elle se brise et se fraye avec peine un passage. Les montagnes se dessinent sur l'horizon en lignes hardies. Celui qui ne va pas au *col de Fenêtre*, s'arrête près du *pont de Mont-Voisin*; de l'autre côté on a une belle vue sur le *Mont-Pleureur* (11,400 p.) et sur le glacier de Gétroz (qu'on voit de Lourtier à $2^1/_2$ l. de distance). Celui qui a une demi-journée de plus à dépenser, et qui veut pénétrer dans les dernières profondeurs de la vallée, s'il aime les grandes scènes des Alpes, est largement dédommagé de sa peine. Il trouve à la vérité, quelques endroits monotones, mais le chemin jusqu'au *Chermontane d'en bas* n'est que de 4 h. Aux *chalets de Torembec,* on passe la nuit, si l'on est parti le matin de Martigny (10 l.). A g. le *glacier de Breney*; il y a 40 ans, non seulement il s'étendait dans la vallée, mais il remontait de l'autre côté. Un peu plus loin à d. le grand et beau *glacier du Mont Durand*, qui descend du Grand Combin. On le traverse en 7 min. sans danger; au-dessus, les étages supérieurs de Chermontane, au pied du puissant glacier *d'Otemma*. Des chalets (6,863 p.) la vue de ce glacier et de ses réservoirs de neige est magnifique. D'ici le sentier monte au *col de Fenêtre* (8,575 p.) C'est le passage de glacier le moins dangereux de toutes les Alpes. Il est bien plus grandiose que celui du Grand St.-Bernard, si souvent visité, mais mortellement ennuyeux. Des chalets de Torembec, on arrive facilement au col en 4 h. La vue au sud est d'un effet magique. Les Alpes de l'autre côté d'Aoste, et le beau *glacier du Ruitor* forment l'arrière-plan; en bas la *vallée d'Ollomont*, enfermée par une arête dentelée. A g. le *Mont-Gelé* (10,827 p.), presque perpendiculaire, —

à d. le Mont Avril (10,286 p.). Descente assez rapide, mais sans danger, aux *chalets de Balme*, avec une vue ravissante sur la vallée d'Ollomont, qui se déploie comme une carte; verte prairie semée d'une infinité de maisons. Par *les Veaux* (1 l.) et *Ollomont*, descente à (1 l.) *Valpelline* (4 l. du col); il semble qu'on ait chaussé les „bottes de sept lieues" pour passer d'une enjambée de la nature morte et glacée au sein des joies du midi. La vigne entoure de ses festons les maisons riantes et hospitalières; les châtaigniers abritent la vallée sous un dôme de feuillage; malheureusement, l'espèce humaine seule est en désaccord avec ces beautés; on rencontre beaucoup de crétins et cela gâte le plaisir. De Valpelline par *Roysan* à *Aoste* 3 l. (R. 105).

Col de Sonadon. Avant avoir atteint le Col de Fenêtre, un sentier monte à d. très-rapide sur une paroi de rochers au *Glacier du Mont Durant*, sur lequel dans la direction du Grand Combin, un chemin de glace conduit sur le *Col de Sonadon* et le glacier du même nom dans la *Vallée de Vassorey* et au *Bourg St.-Pierre* (sur la route du Grand St. Bernard).

Col de Crête sèche. Encore un autre sentier sur glace monte de Chermontane sur la partie inférieure du *Glacier d'Otemma* et va sur le *Glacier de Crête sèche* (au col 8,890 p.) à *Perguis* dans la *Val Pellina*.

Le Grand St.-Bernard.

105. De Martigny à Aoste.

Voir la **carte** du **Mont-Blanc** ci-jointe.

☞ Le passage du Grand St.-Bernard est la plus ennuyeuse route de toutes celles qui traversent les Alpes; il ne faut pas se laisser éblouir par le nom célèbre qu'elle porte à le faire.

17 l. Bonne route jusqu'au bourg de St.-Pierre 6 l. Chemin tracé jusqu'à la *cantine de Proz* $1^1/_4$ l. De là, par-dessus la hauteur, jusqu'à *Etroubles* $5^3/_4$ l. Puis de nouveau la route pour descendre à Aoste. Les piétons mettent ordinairement de Martigny jusqu'à l'Hospice 11 h., d'Aoste jusqu'à l'Hospice 8 h. — De l'Hospice à Aoste 6 h., à Martigny 9 h. — Petites voitures pour 3 pers. jusqu'à la cantine, de là, le même chev. jusqu'à l'Hospice et revenir 30 frs. — Petite voiture à Liddes 15 Fr. — De Liddes par l'Hospice jusqu'à St.-Rémy 10 frs. — Petite voiture de St.-Rémy à Aoste, pour 1 pers. 10 frs., pour 2 pers. 14 frs. pour 3 pers. 15 à 18 frs.

Guide inutile. Si l'on en veut un néanmoins, ou un porteur, la taxe de Martigny par Liddes jusqu'à l'Hospice est de 12 frs., par le col de Fenêtre 14 frs. — A St.-Rémy. en 1 jour, 12 frs. En 2 jours, de Martigny 15 frs. — Jusqu'à Orsières 5 frs., à Liddes 6 frs., au bourg de St.-Pierre 9 frs. — Par le Grand St.-Bernard, et voyage autour du Mont-Blanc, 6 frs. par jour. — Un cheval autant que le guide.

De **Martigny** à **Sembranchier** (p. 519) $2^1/_4$ l.

On peut abréger d'une lieue, si l'on prend le chemin qui passe entre le *Borgeau* et *Bovernier*, par le groupe de maisons *des Valettes*, et le *Val Champey;* la vue n'y perd rien, on gagne au contraire celle du petit lac de *Champey*. Près d'Orsières on rejoint la route.

A Sembranchier la route fait un coude à d.

On entre dans la **Vallée d'Entremont.** Quelques blés et du bétail dans les parties basses; plus on monte, plus on ne trouve d'autre industrie que le service des voyageurs.

Ruines d'un château, qui fut assez grand pour recevoir en 1444 l'empereur Sigismond avec 800 chevaliers allant en Italie. — A d. le mont *Catogne*.

($1^1/_2$ l.) **Orsières.** (*Hôtel des Alpes*). La route se sépare: à d. Val Ferret (qui conduit au col de Ferret, grand

tour du Mont-Blanc); à g. la vallée d'Entremont au Grand St.-Bernard. — Ruines de *Châtelard*. La route fait de nombreux circuits; le piéton coupe court.

Sur l'arrière-plan, les neiges du *Mont-Velan*. Belle vue sur *Orsières*. Détours, par *Fontaine-dessous* et *F.-dessus* à

(1 1/2 l.) *Liddes* (*hôtel d'Angleterre*; *H. de l'Union* auberges ordinaires, les prix extrêmement chers) 4,302 p. s. m., Village bien bâti dans des terres cultivées.

Encore des détours. La contrée prend le caractère alpestre. Le piéton abrége.

(1 1/4 l.) **Bourg** de **St.-Pierre** ou **St.-Pierre Mont-Joux** (*Croix blanche. — Cheval blanc. — Déjeûner de Napoléon*). Endroit triste, église du XIe siècle. Dans le mur une inscription dictée par l'évêque Hugo de Genève, apprend que les Sarrazins, qui s'étaient avancés jusqu'ici, y ont été repoussés. Pierre miliaire romaine (on veut y voir une colonne dédiée à l'empereur Constantin II) sur le mur près de l'église. Le transport par le St.-Bernard est la seule industrie.

Ascension au Grand Combin de St.-Pierre seulement pour les grimpeurs des Alpes exercés. Coucher dans les chalets de Valsorey. Guides: *Gaspard* et *Emanuel Balley*. De Valsorey jusqu'à la cime 6 1/4 h.

Profonde crevasse. Chute du *Valsorey* qui sort du glacier de ce nom. Ici commencent les réminiscences du passage du St.-Bernard par l'armée républicaine que commandait Napoléon.

Notice historique. Les érudits ont agité longtemps la question de savoir si Annibal a traversé les Alpes au St.-Bernard. Les guides montrent encore au Petit Saint-Bernard (pag. 549) une place qu'ils nomment „le cirque d'Annibal". De nouvelles recherches démontrent la négative. Mais il est constant que, depuis Auguste, c'était le passage des armées romaines en Helvétie, en Gaule et en Germanie. C'est par là que le cruel Aulus Cecinna ramena son armée en Italie, 69 ans après J.-C. En 547, il y passa une armée lombarde; quelques siècles après, celle de Charlemagne. Au Xe et XIe siècle, plusieurs armées. Plus tard, des troupes auxiliaires dans la guerre de Charles le Téméraire. Lorsque les Français occupèrent la Suisse, de 1798 à 1801, plus de 150,000 hommes franchirent ce passage. 180 hommes restèrent de piquet à l'hospice pendant plus d'une année. Le 15 et le 21 Mai 1800, le consul Bonaparte y fit passer une armée de 30,000 hommes, avec cavalerie et artillerie, par des chemins presque impraticables. On sait quelles terribles difficultés furent vaincues pour transporter les canons et les munitions, traînés par des soldats. Le transport de chaque pièce coûtait 1,200 frs. Le général Desaix, tué à la bataille de Marengo, qui suivit immédiatement, fut déposé à l'hospice du St.-Bernard.

La route est taillée dans le roc; défilé de *Cherrayre*. Point de vue pittoresque.

(1 1/4 l.) *Cantine de Proz* (5,550 p.), auberge simple et bonne sur le plan de Proz, à g. le *Petit-Velan* et le glacier de Proz. Au-dessus le *Grand-Velan* (11,590 p.); son voisin, le *grand Combin*, a été gravi en 1858 (12,542 p.), par MM. Studer et Weilenmann.

Ici la route cesse. Le glacier de *Menouve* descend jusqu'au chemin. On a entrepris un tunnel de 7,566 mètres pour franchir le col de Menouve. Les travaux sont suspendus.

Le *défilé de Marengo* fait succéder une horreur sauvage aux impressions agréables qu'on a gardées jusqu'ici. (1 l.) L'ancienne Morgue (6,465 p. s. m.), où l'on déposait les cadavres des voyageurs, morts de froid, dont le nom et le pays restaient inconnus; on leur laissait leurs vêtements. Depuis de longues années, ces déplorables accidents ne se sont pas reproduits; la morgue n'est plus qu'un ossuaire. A côté, étables pour recevoir le bétail. La vallée se nomme la *Vallée des Morts*. Un pont et

(1 1/4 l.) **Hospice du Grand-St.-**

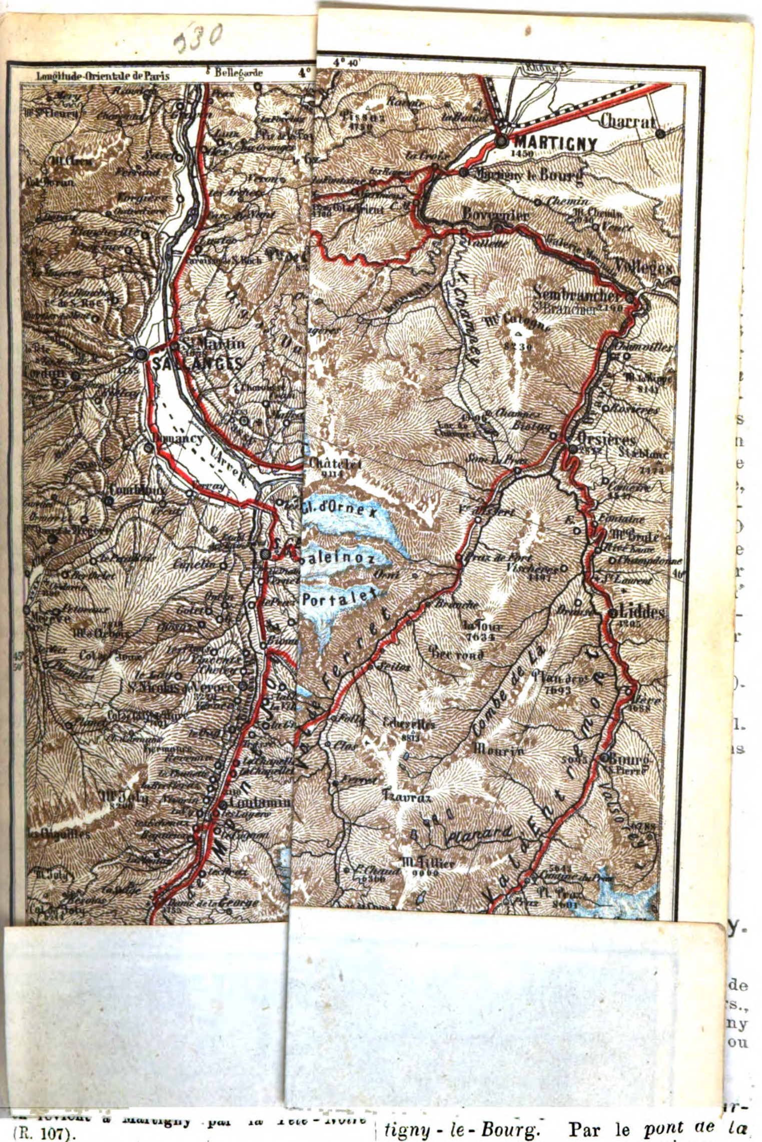
Bernard (7,609 p. s. m.) fondé en 962 par St.-Bernard de Menthon. D'autres l'attribuent à Charlemagne. Deux incendies ont détruit les archives. Après l'hospice du Stilfser-Joch, c'est l'habitation humaine la plus élevée. Depuis le XVIe siècle la maison a trois étages; elle est habitée par douze chanoines augustins et un nombre de frères servants, dits maronniers. Ceux-ci, pendant les tourmentes de neige, doivent aller, accompagnés des chiens dont la race est si connue, des deux côtés du passage, à la rercherche des voyageurs égarés. Les jeunes chanoines qui font leurs voeux pour quinze ans, mais que la rigueur du climat tue quelque fois avant ce terme, font le même service. Sans les prodiges de courage et d'humanité, accomplis tous les jours par ces religieux dans leur affreuse solitude, le passage du St.-Bernard ne serait praticable qu'une courte partie de l'année. La pure race des chiens de St.-Bernard s'est perdue; le plus célèbre était ce Barry que l'on conserve empaillé au musée de Berne (p. 77) et qui sauva la vie à 14 personnes. Les jeunes chiens de la race bâtarde actuelle se vendent de 6 à 10 louis. Les étrangers qui arrivent à l'hospice sont salués par un des chanoines en français, seule langue qu'on y parle, et conduits dans une chambre (il y a toujours 80 lits préparés). Les chanoines et leurs hôtes mangent à la même table, la conversation est fort animée; les moines sont très-prévenants, surtout avec les dames. Il s'en est trouvé de fort savants, entre autres l'abbé Lomon, qui a collectionné une flore très-riche des plantes et des mousses de la montagne. — La table est simple, mais bonne et abondante. Ici, comme au Simplon, on ne demande rien aux voyageurs, ni pour le coucher, ni pour les soins, mais il n'est personne qui quitte cet asile sans déposer une offrande dans le tronc. Hors du temps des repas, on peut demander du vin, du café, des liqueurs à discrétion. Chaque année on reçoit ici de 16 à 19,000 voyageurs; la dépense s'élève à 80,000 frs. par an; la plus grande partie est couverte par les revenus de l'hospice. La congrégation compte environ 40 membres, dont une partie est au St.-Bernard, l'autre au Simplon, et les anciens occupent des cures dans la vallée. La température moyenne de l'année est au-dessous de zéro; et d'après Humbold, elle est la même que celle de la pointe sud du Spitzberg, au 75⁰ de latitude nord. La température moyenne de l'hiver est de $9^1/_2{}^0$ C. au-dessous de zéro; en été un peu moins de 9 dégrés de chaleur. Des observations séculaires ont établi qu'il y a, par an, 90 jours nébuleux; un ciel pur est très-rare. La neige reste 9 mois sur le sol; elle monte en hiver à 7 ou 8 pieds dans les places inférieures; aux autres, elle s'élève jusqu'à 40 p. — Les femmes ne logent pas à l'hospice, mais dans une dépendance, dite de St.-Louis, qui est en face. Le couvent a une belle bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, une table votive romaine, dédiée à Jupiter Poeninus, des bronzes romaines, des statuettes, une main votive en bronze, 300 médailles romaines et 30 grecques, une collection complète des monnaies impériales et d'autres antiquités trouvées, presque toutes, sur le St.-Bernard; enfin, le monument du général Desaix.

Excursion: Sur la *Chenalette*, libre de neiges pendant quelques semaines au cœur de l'été; sur le *Mont-Mort* (8,813 p. s. m.): tous deux faciles à monter en peu de temps et sans danger.

Derrière le lac, du côté d'Italie, est le *Pian de Jupiter*, ainsi nommé d'un ancien temple de Jupiter, d'où le nom de Mons Jovis ou *Mont Joux* que les Savoyards donnent à la montagne. Des monnaies celtiques, trouvées ici, confirment l'assertion de Tite-Live que les Véragres avaient ici un temple; il y eut aussi une station militaire romaine, mentionnée dans l'itinéraire d'Antonin.

Frontière italienne; on ne demande pas de passeport aux voyageurs aisés

530



... revient à Martigny par la Tête-Noire (R. 107).

Guides. De Martigny au Col de Balme 8 frs. A la Tête-noire, ou le Col de Balme

...r-tigny-le-Bourg. Par le *pont de la Dranse.* — Monter par des vignes et sous des châtaigniers; à d. chemin neuf;

temps des repas, on peut demander du vin, du café, des liqueurs à discrétion. Chaque année on reçoit ici de 16

mentionnée dans l'itinéraire d'Anto[illegible]

Frontière italienne; on ne dema[illegible] pas de passeport aux voyageurs [illegible]

Plus bas, le hameau de *la Vacherie*, avec quelques chalets appartenant à l'hospice. Puis, la *cantine de Fontainte*. Celui, qui ne descend pas à Aoste, mais qui veut revenir à Martigny, peut prendre un autre chemin (près de la Cantine monter à d. en zigzag le *Col de Fenêtre*, que surmonte le *Pain de sucre*. Ce passage conduit dans le *Val Ferret* et rejoint, près de Sembranchier, la route du St.-Bernard).

(1 l.) *St.-Rémy*. Si le temps n'est pas tout-à-fait clair, prendre un guide. Douane italienne et bureau des passeports. Ordinairement on ne visite pas les bagages; mais il ne faut avoir ni tabac ni cigares, sévèrement proscrits par la régie. Si l'on a quelques cigares pour son usage, il vaut mieux les déclarer que de s'exposer à la saisie et aux poursuites. Voiture à 1 cheval pour Aoste, pour 1 personne 10 frs., 2 pers. 14 frs., 3 pers. de 15 à 18 frs. — D'ici un chemin par le *col de la Serena* à *Morgex* et *Courmayeur* (tour du Mont-Blanc) peu intéressant.

La végétation du sud commence à déployer sa magnificence. ($^3/_4$ l.) *St.-Oyen* et ($^1/_4$ l.) *Etroubles*, où débouche la route du col de Menouve. Près de *Gignod* ($^3/_4$ l.) la route de la *vallée d'Ollomont* (par le *col de Fenêtre* p. 521). Paysage toujours plus riche et plus animé. En arrière s'élèvent par étages les cimes neigeuses, et près d'Aoste le Mont-Blanc se montre tout-à-coup. A g. le Monte Rosa. Le pays est couvert de vignes.

($1^1/_2$ l.) **Aoste** (**Hôtel du Mont-Blanc*. — *Couronne* ou *Poste*. — *Hôtel de l'écu du Valais*.) Ancienne ville romaine; d'après quelques antiquaires fondée par les Salasses 1,100 ans av. J.-C., conquise par les Romains l'an 28 av. J.-C., détruite alors, rebâtie par Auguste et nommée *Civitas Augusta praetoria*. Aoste fut autrefois considérable; de vieux remparts, des restes d'aqueducs romains, une tour forte, un arc de triomphe avec dix colonnes de marbre, les ruines d'un amphithéâtre, témoignent encore de son ancienne splendeur. C'est le siége d'un évêché; 6,500 habitans. La cathédrale mérite d'être vue. Portail avec des fresques. Sur un des piliers du vaisseau, la fuite d'Aoste de Calvin est rappelée en quelques lignes. Belle maison de ville sur la place Charles Albert.

D'Aoste, route de poste à Ivrée (13 l.). Là, le chemin de fer pour Turin et Gènes,

D'Aoste, à **Curmayeur** route de poste 9 l.

D'Aoste à *Evoléna* dans la vallée d'Hérens (pag. 514.)

Col de Balme.

106. Route principale: De Martigny dans la vallée de Chamouny.

Voir la **carte** du **Mont-Blanc** cijointe.

10 lieues, chemin très-fréquenté, sans danger. Guide inutile, excepté peut-être pour ceux qui vont dans la montagne pour la première fois. Si l'on va par le col de Balme dans la vallée de Chamouny, et qu'on ne veut pas faire le grand tour du Mont-Blanc, ou retourner à Genève par la vallée de l'Arve, on revient à Martigny par la *Tête-Noire* (R. 107).

Guides. De Martigny au Col de Balme 8 frs. A la Tête-noire, ou le Col de Balme par Trient ou les Jeurs, ou le village de Tours, si le voyage se fait en 1 jour, 9 frs., en 2 jours, 12 frs. De Martigny à Chamouny par le Col de Balme 12 frs. Un chev. ou mulet autant.

De **Martigny** par (25 min.) *Martigny-le-Bourg*. Par le *pont de la Dranse*. — Monter par des vignes et sous des châtaigniers; à d. chemin neuf;

l'ancien sentier est plus court mais plus difficile. — Traverser de charmantes prairies (55 min.) *la Fontaine*. Le chemin toujours plus large (10 min.) *le Sergnieux*. Derrière le village de nouveau à d. sur le chemin neuf; l'ancien va directement. — Près de *Chavans* ($1^1/_4$ h.) les deux chemins se réunissent. Charmant coup d'œil retrospectif. — $^1/_2$ h. *Col de Forclaz* (4,687 p.) Auberge près du corps de garde. Vue dans la vallée de Trient, frais et verdoyant. A d. *Arpille*, en face la *Tête-Noire*, à g. *la Pointe-Ronde*. Au-dessus on voit le col de Balme. Par la forêt, descente (20 min.). Là se séparent les deux chemins qui vont à Chamouny; à d. par la Tête-Noire (R. 107); à g. par le col de Balme; dans le fond, le *glacier de Trient*. Village de *Trient*; un pont. Puis, monter à g. une prairie, et à l'endroit où les chemins se partagent à d. par un petit pont sur le *Nant-Noire*. On monte quelques minutes le long du ruisseau. Dans la forêt de *Magnin*, dévastée par les avalanches, chemin rapide et en zigzag, 1 l. de long. Près du sommet, belles prairies, $^1/_2$ l. aux chalets *d'Herbagères* ou *Zerbazière* (auberge en chalet, impertinement cher). Belle vue sur le col de Forclaz. Puis, montée encore très-roide au

($1^1/_2$) **Col de Balme** (6,783 p.), Frontière italienne.

(Voir notre **gravure** ci-jointe.)

Auberge à prix exorbitants (*Pavillon du Col de Balme*); en deçà de la frontière une auberge suisse. Mais il y a peu d'aussi beaux points de vue. Un pays merveilleux, comme on n'en voit guère que dans les rêves ou les contes de fées. Ici, le rêve est une réalité. C'est la vallée de Chamouny. D'un coup d'œil on embrasse, des pieds à la cime, le géant des Alpes, le Mont-Blanc couvert de son manteau de neige, hérissé d'une forêt d'aiguilles colossales de granit, les aiguilles du Tour, d'Argentière, l'Aiguille-Verte, du Dru, de Charmoz, du Midi etc., entre lesquelles descendent des fleuves de glace qui semblent former la base de cet édifice monstrueux. Dans le fond, la verte et fraîche vallée de Chamouny, qu'on voit d'un bout à l'autre jusqu'au col de Voza. A g. la masse centrale des Aiguilles Rouges, chauves, nues, terribles; à g. le Buet couvert de neige. Derrière soi, le col de Forclaz dans le Valais et, par-dessus, l'Oberland bernois, la Jungfrau, le Finsteraarhorn, jusqu'à la Grimsel et à la Furca. Si l'on monte encore 20 min. à la Croix de fer (dangereux pour ceux qui ont de vertiges), on a une vue toujours plus étendue. Descente à l'Arve qui prend ici sa source. $^3/_4$ l. l'*Homme de pierre* — $^1/_2$ l. *Aux Tours* (hameaux) avec le glacier du même nom. — ($^1/_2$ l.) **Argentières**, où vient le sentier par la *Tête-Noire* (R. 107). Puis *Chezalet;* de nouveau à la rive gauche de l'Arve; l'étroit défilé „*Les Isles*"; — le village *Lavancher;* (15 min.) *Les Tines;* — (30 min.) le village *le Praz* et

($^1/_2$ l.) **Prieuré de Chamouny** (p. 535.)

Tête - noire.

107. Route principale: De Martigny à Chamouny.

Voir la **carte du Mont-Blanc** pag. 530.

(9 l.) Route pour les chevaux de somme jusqu'aux Argentières (7 l.); puis chemin praticable pour les voitures jusqu'à Chamouny ($2^1/_4$ l.). Guide inutile. Si l'on en prend un, c'est 6 frs. de Martigny jusqu'à la Tête-noire. — A la Tête-noire et au col de Balme, 9 frs. en 1 jour, 12 frs. en 2 jours. Par la Tête-noire à Chamouny 12 frs Veut-on voir en chemin les cascades de Barberine et de Berard, 1 fr. de plus. On paye autant pour les mulets que pour les guides.

Le chemin par la Tête-noire ne présente pas cet incomparable coup d'œil de la vallée de Chamouny, qu'on a du Col de Balme; aussi,

par un beau temps, il faut préférer ce dernier; mais si le temps est nébuleux ou couvert, le passage de la Tête-noire a ses avantages, parce que ses tableaux sont plus rapprochés. Celui qui passe au col de Balme et veut retourner à Martigny pour se rendre à Genève par le lac, peut revenir par la Tête-noire. Celui qui veut retourner à Lausanne et à Berne peut prendre la poste, par la vallée de l'Arve jusqu'à Genève, et de là par le lac à Villeneuve, où l'on trouve le chemin de fer.

De **Martigny à Trient** (p. 530).

De *Trient* à d., on passe l'eau, on monte dans la forêt de sapins, et en inclinant un peu à g., au col de la Tête-noire. Au fond mugit le Trient, dans lequel se jette *l'Eau-noire*. Le mont et le torrent tirent leur nom des noires murailles de schiste, qui donnent à toute la contrée un caractère sombre.

(1 l.) *Hôtel de la Tête-noire* (3,676p.).

Le chemin, suspendu au bord d'un noir précipice, a quelques rapports avec la *Via mala*; ici aussi il a fallu percer la roche, et le passage de la *Roche-percée* rapelle le *Trou-perdu*. (p. 375).

(Voir la **gravure** pag. 475)

De l'autre côté de la vallée s'élève *le Bel-Oiseau*. L'impression que produit ce passage est d'autant plus profonde que le voyageur voit toujours suspendus sur sa tête des rochers qui menacent à chaque instant de l'écraser. Chute d'eau. — Restes d'anciennes fortifications et pont sur l'Eau-noire; frontières du Valais. Près de *l'Hôtel de la Cascade*, moitié du chemin. La Barberine qui se jette dans *l'Eau-noire*. ($1/2$ l.) *Cascade de la Barberine*, dans un beau cadre. $1/2$ l. plus loin la gorge s'élargit; grand village de *Valorcine*, menacé par les avalanches qui tombent au printemps des murs à pic.

Plus loin, vallée boisée, solitaire, semée de débris le long de l'Eau-noire. Puis le village *du Nant*, au-dessus duquel on voit les *Aiguilles-rouges* et le *Buet*. Vue à d. dans le *val Bérard*, au fond duquel on trouve la

**Chute du Poyaz: $1/2$ l. de la route, l'accès est en bon état. Après une montée assez rapide, on arrive à l'entrée d'une crevasse de rochers. Un pont, neuf et solide, conduit au pavillon (rafraîchissements). Derrière la maisonnette, blocs de granit qui montent dans le ciel et forment, tant ils se rapprochent, un tunnel naturel. Deux souterrains l'un après l'autre, puis des pins et des rhododendrons. Autre passage dans le granit, 50 pas de long, sombre, obscur; puis un pont de bois, la clarté du jour, et — l'on se trouve au-dessous de la chute qui se précipite d'une dalle de granit, à 50 p. environ au-dessus du spectateur, dans un abîme effrayant avec un bruit terrible. Le matin, des arcs-en-ciel brillent dans la vapeur humide. Le cachet particulier de cette chute, c'est son isolement complet et son cadre imposant de rochers usés, rongés, morcelés par le temps qui semble se plaire à leur laisser l'empreinte de ses dents aiguës; curieuses grottes dans le voisinage.

Ceux qui montent le Buet de ce côté, passent la nuit à Valorcine, et partent au matin par le Val Berard.

Continuer le chemin par le défilé du *Col des Montets*, à *Tréléchant*, et bientôt après dans la vallée de Chamouny par

Argentières. En haut à g. se dessine l'auberge du Col de Balme. En face, le glacier *d'Argentières* entre le *Chardonnet* et *l'Aiguille-Verte*. Vue grandiose sur le Mont-Blanc. *Hôtel de la Couronne*, hôtesse avenante. Ici commence la route; 2 l. de Chamouny. A *Chezalet*, on passe l'Arve; puis *Lavancher* et *les Tines*. Vue sur le glacier *des Bois*, *l'Aiguille du Dru* et, à d., le beau point de vue de la *Flégère*. Près du *Praz d'en haut*, on se retrouve dans le lit de l'Arve.

☞ Voir la **gravure** de **Les Praz et d'Aiguille du Dru** ci-jointe.

A g. le *Montanvert*, les aiguilles de *Charmoz* et de *Grépon;* on voit aussi *l'Aiguille-Verte*. A chaque pas se développe une vue nouvelle.

Le Prieuré de Chamouny.

Vallée de Chamouny.

108. Montanvert. — Mer de glace. — Jardin. — La Flégère. Mont-Blanc.

Voir la **carte** du **Mont-Blanc** pag. 530.

Le Prieuré de Chamouny, chef-lieu de la vallée, est aussi le lieu d'où l'on part pour les excursions. Il tire son nom d'une abbaye de bénédictins, fondée au XIIe siècle (3,238 p. s. m.)

(Voir la **gravure** de **Chamouny** pag. 531.)

Hôtels: 1) **Hôtel Royal de l'Union*, prix chers, mais très-bon et comfortable. Bains chauds et froids. — 2) *Hôtel de Londres et d'Angleterre*, presque personne que des Anglais. — 3) *Hôtel de Saussure.* Les chambres dans les premiers hôtels 2 à 3 frs., table d'hôte 4 frs., déjeûner 1½ à 2 frs. Au mois d'Août il est souvent impossible de trouver à se loger, malgré le grand nombre d'hôtels. Dans les cafés, excellent vin d'Asti à 1 fr. la bouteille, pendant que la bière coûte 1½ fr. — 4) **Hôtel de la Couronne*, très-peu meilleur marché que l'Union, mais également bon. — — 5) *Hôtel du Mont-Blanc.* — 6) *Hôtel du Nord*, nouvel établissement. — 7) *Balance.*

Pour les parties les plus renommées, le Montanvert, la source de l'Arveyron, la Flégère etc., un guide ést inutile. Pour le Chapeau et de là, au glacier de Bois, on trouve aux Tines un garçon pour 1 ou 1½ fr. Celui pourtant qui n'a pas le pied solide, fera bien de prendre pour compagnon un homme robuste. Le prix de la journée est presque comme partout: 6 frs. pour les *courses ordinaires.* Les courses extraordinaires se payent: au Jardin 10 frs., sur le Buet 15 frs.; aux Grands-Mulets 40 frs.; au col du Géant 50 frs.; sur le Mont-Blanc 100 frs. et 10 à 15 frs. de pourboire. Les guides de Martigny ne peuvent pas être employés dans le Chamouny; c'est permis au contraire aux guides de la Suisse allemande. Un cheval et un valet 12 frs. par jour et 1 fr. de pourboire. A Martigny, par le Col de Balme ou la Tête-noire, 12 frs. Autant pour le cheval; ainsi le cheval et le guide 24 frs.

Pour pouvoir jouir des points de vue les plus connus, il faut (surtout si l'on a des dames) rester deux jours au Prieuré. Des touristes vigoureux peuvent, s'il le faut, voir en un jour le plus important. De bon matin au Montanvert, aller, séjour et retour 5 à 5½ h. Après-midi à 3 h. à la Flégère (on est à l'ombre), même laps de temps. Celui qui veut voir le Chapeau et qui n'a pas de vertiges, peut commencer par là, et se rendre avec des guides, par le glacier au Montanvert. Ou bien, en venant du Col de Balme ou de la Tête-noire, on peut, avant d'arriver à Chamouny, aller des Tines au Chapeau ou aux Bois (avant de passer le pont de l'Arve) et visiter la source de l'Arveyron; mais on risque par ce retard de ne plus trouver de place à l'hôtel, au moins, de perdre l'avantage du choix. Pour le Brévent et le Jardin, les marcheurs les plus exercés mettent deux jours.

Vallée de Chamouny, enfermée au sud-est par la masse centrale du Mont-Blanc, au nord-ouest par les Aiguilles-rouges, a environ 5 l. de long. Il y a un siècle, elle était presque inconnue. Les deux Anglais, Pocock et Windham, s'y hasardèrent les premiers en 1741, et on peut dire qu'ils en firent la découverte. Leurs noms sont inscrits sur un rocher de la Mer de glace, en souvenir de cette expédition. Mais le véritable Christophe Colomb de ces merveilles fut le savant naturaliste de Saussure, de Genève, qui, séduit par la vue de ces cimes lointaines, se rendit à Chamouny, gravit le deuxième le Mont-Blanc, avec 17 guides, en 1787, et par le charme de ses descriptions appela le premier les touristes dans ce nouveau monde. De Luc, Bourrit, Pictet, et plus tard Forbes, ainsi que d'autres, confirmèrent les récits de Saussure, et ainsi la vallée solitaire est devenue le rendez-vous des amis de la nature alpestre. — Pour la beauté pittoresque, la variété, la richesse des effets et des tableaux, la vallée de Chamouny le cède à l'Oberland bernois, mais elle le dépasse par la majesté et le sublime des impressions. Ce qui distingue ses Alpes de toutes les autres, ce sont ces lon-

gues flèches de granit, chauves, élancées, aiguës, qui sortent souvent du sein des neiges et des glaces, et qu'on nomme *Aiguilles*. Ce phénomène est expliqué géologiquement; on croit que la masse de granit, que M. de Saussure nomme „*protogyne*", au moment du soulèvement des Alpes, s'est élevée en rayonnant, par couches perpendiculaires, et que ces couches se sont ensuite décomposées sous l'action de l'atmosphère suivant leur plus ou moins grande solidité. Les couches devenues friables sous ces impressions atmosphériques se sont peu-à-peu détachées et ont formé les moraines que les glaciers entraînent lentement dans les vallées — celles qui ont résisté forment les *aiguilles*.

Chamouny contient trois paroisses: *Argentières*, le *Prieuré* et *les Ouches*. Mais il y a en outre une foule de hameaux et de maisons, et tout la vallée présente aux regards l'aspect le plus animé.

***La Flégère** (5,806 p.), terrasse des Aiguilles-rouges, vis-à-vis de la chaîne du Mont-Blanc, est le point le plus intéressant pour ceux qui ne veulent pas faire de grandes excursions. On y monte facilement en 2 1/2 h. (on peut aller à cheval, et une petite auberge sur la hauteur fournit des refraîchissements, un lit en cas de besoin. On y va surtout après-midi, parce que la chaîne du Mont-Blanc est en pleine lumière, pendant qu'on peut monter à l'ombre. Descente 1 1/4 h. Chemin par *les Prés*, par la forêt; il monte à g. de la vallée, sur des débris de roche; dans la prairie *de Praz de Violaz* jusqu'à la *Croix de la Flégère*. La vue du haut du **Brévent* est plus belle, parce qu'on voit la Mer de glace jusque dans ses profondeurs. Panorama: à g. le Col de Balme, et en suivant à d. le Glacier et l'Aiguille du Tour, l'Aiguille du Chardonnet, le Glacier d'Argentières et au dessus, la puissante Aiguille-Verte, à laquelle se joignent celle du Dru et du Moine; puis le Glacier des Bois ou Mer de glace, qui s'allonge comme un immense serpent. Dans le fond, le Géant; devant lui à côte du glacier, le pavillon du Montanvert. Puis les *Aiguilles de Charmoz* et *de Blétière*, la *Tour de Tacul*, *l'Aiguille du Midi* et le colosse du Mont-Blanc, sous son éblouissant manteau de neige, d'où descend le Glacier de Bosson; puis le Dôme du Gouté, l'Aiguille du Gouté, et le Glacier de Taconney qu'on ne voit qu'en partie.

Voir le **panorama** ci-joint.

Retour à la

***Source de l'Arveyron.** Quand on a passé l'Arve, un chemin conduit au hameau des Bois. Une vieille et puissante moraine est couverte de sapins. Autrefois, pendant un siècle peut-être, le Glacier des Bois s'étendait jusqu'ici. Du côté où se présente un chaos sauvage, s'ouvre la porte gigantesque du glacier, magnifique niche de glace, d'où sort la source de l'Arveyron. Ses voussures extérieures sont d'une blancheur éblouissante, les arceaux intérieurs d'un bleu magique, qui prend une teinte toujours plus sombre, jusqu'à ce que la vue se perde dans les ténèbres. Ce portail de glace offre un spectacle incomparable pour sa richesse des formes et des couleurs. Mais il est doublement dangereux d'y entrer; dans les jours chauds l'air y est glacé, et il se détache souvent des blocs de glace. La hauteur des voussures varie de 40 à 150 p. En hiver le portail entier disparaît; ce n'est qu'au printemps qu'il se reforme par la fonte des eaux du glacier, et c'est en Août qu'il atteint son plus grand développement.

***Montanvert.** De Chamouny, à pied ou à cheval, 2 3/4 h. sur le flanc sud-est de la vallée, vis-à-vis de la *Flégère*, un peu plus élevé que ce dernier point de vue (5,911 p.) et extrêmement visité parce qu'on s'y trouve immédiatement au-dessus du glacier des Bois, qu'on peut voir de là dans tous ses détails.

Voir la **gravure** pag. 534.

La Mer de glace (c'est la partie

supérieure de ce glacier) se forme par le confluent des Glaciers de Talèfre (où est le Jardin), de Léchaud et du Géant ou de Tacul. Du Montanvert on voit les vagues s'étendre à plus de deux lieues; le chemin monte assez rapidement sous forêt, jusqu'à la fontaine de Caillets (moitié du chemin). Belle vue dans la vallée, et qui change à chaque pas. En entrant dans la vallée du glacier, on perd de vue celle de Chamouny. Dans le fond mugit l'Arveyron; au-dessus s'élève l'Aiguille du Dru comme un obélisque gigantesque, et à côté celle du Bochard. Tout à coup se présente à nos pieds la Mer de glace, enfermée entre l'Aiguille du Dru et la noire Aiguille de Charmoz: le glacier n'a pas encore ici $^1/_2$ l. de largeur. Il ne faut pas s'en rapporter à ses yeux; on n'a, pour les grandeurs, nul point de comparaison avec les masses colossales qui vous entourent. C'est seulement quand on est descendu au glacier, qu'on voit que ce qui, vu d'en haut, avait l'air de vagues, forme de près de véritables montagnes.

Au Montanvert on trouve une auberge en pierres, le *pavillon du Montanvert*, où passent la nuit ceux qui vont au Jardin ou au Col du Géant (bière 1 fr. la bouteille). Au siècle dernier, un Anglais, M. Blaire, avait fait bâtir là une petite maison qu'il habitait l'été. Les ouragans l'ont démolie. En 1784, le résident français à Genève, M. Desportes, éleva pour la commodité des voyageurs une petite construction avec cette devise: "*A la Nature*"; c'est l'origine de l'auberge actuelle. Du pavillon on voit, en commençant par la g., l'Aiguille du Dru (11,489 p.), l'Aiguille-Verte (12,603 p.), celle du Moine (10,323 p.), la Petite et la Grande Jorasse (11,490 et 12,663 p.), l'Aiguille du Tacul (10,323 p.), le Noir et le Géant (12,290 p.). Une descente assez difficile conduit à la „Pierre des Anglais" qui porte les noms de MM. Pocock et Windham.

Le Chapeau, vis-à-vis du Montanvert, de l'autre côté du glacier, mur de roche a pic, au pied de l'Aiguille du Bochard. Il y a maintenant une auberge. Quoique moins élevé que le Montanvert, ce point de vue a un mérite particulier: on est juste en face du glacier dont les blocs de glace et les roches cristallisées offrent un spectacle fantastique. Les arêtes de granit de Charmoz semblent des piliers. A g. la Mer de glace, dans l'étendue de plusieurs lieues, les Jorasses et le Mont-Malet. — A d. les prairies de Chamouny qu'enferment, à g., les Aiguilles de Charmoz, de Blétière, et le majestueux Mont-Blanc, à d. les Aiguilles rouges, celles de Charlanoz et le Brévent. Souvent on entend d'ici comme une canonnade, ce sont les mouvements du glacier, et il arrive qu'une colossale tour de glace s'écroule, avec le bruit du tonnerre, aux pieds du voyageur. Le passage du Chapeau au Montanvert ne peut se conseiller qu'aux touristes vigoureux et intrépides, car il est arrivé que même des guides, engagés sur le glacier avec des voyageurs, n'ont pu trouver leur route et ont été obligés de revenir sur leurs pas.

Le **Jardin** ou **Courtil** (9,282 p.) est une île de roche triangulaire, qui se couvre en été des plus belles fleurs des Alpes, et qu'entourent de toutes parts la glace et la neige. Cette partie demande un jour entier, il faut deux guides et toutes les précautions nécessaires pour une tournée sur les glaciers. Aller et retour 10 h. sur la glace. En été, la chaleur au Jardin est souvent si grande que l'on se croirait plutôt sous les tropiques que sur une mer de glace. La roche est plus difficile à escalader qu'elle ne le semble. Pour ceux qui n'ont pas encore vu de près la solitude des glaciers, c'est une partie du plus haut intérêt.

Le **Brevent** (8,500 p.): seulement pour des marcheurs très-robustes. Des dames pourtant ont fait cette partie en habits d'hommes. Jusqu'en haut, 5 h. de Chamouny. On peut faire à cheval les trois premières lieues, jusqu'aux chalets de *Planpraz*. Beaucoup se contentent de ce point de vue; il est grandiose. Mais bien plus encore de l'autre côté de la cime. *A Planpraz* on peut passer la nuit. De là, le chemin monte sur des roches brisées,

sur des champs de neige, jusqu'à une muraille de roche où se trouve une crevasse „*la Cheminée*" presque perpendiculaire. Il faut ici de la gymnastique, l'adresse et le courage d'un ramoneur. Un chemin un peu plus commode demande $1/2$ h. de plus. La vue dépasse toute description, c'est peut-être la plus grandiose de l'Europe et la plus instructive pour ceux qui veulent connaître le Mont-Blanc. Non seulement on voit toute la vallée de Chamouny, du Col de Balme au Col de Voza, avec ses glaciers, ses neiges, ses aiguilles: mais aussi le Mont-Blanc lui-même tout entier, dans ses détails, et chaque pli de sa robe de neige du côté nord. A midi, par un plein soleil, l'éclat de ses neiges peut à peine se supporter.

☞ Voir le **Panorama** ci-jointe.

Cascade des Pelerins: chute autre-fois très-renommée, mais qui a beaucoup perdu depuis que les roches qui la formaient sont en partie tombées. Par un temps couvert, quand on ne peut espérer une belle vue sur les hauteurs, la promenade d'ici au glacier des Bossons est à recommander ($1/2$ l.). Dans la moraine de ce glacier on peut prendre un morceau du véritable granit du Mont-Blanc.

Le Mont-Blanc ou, comme les gens du pays le nomment, „le Monarque" (14,809 p., suivant d'autres 14,773 p.) est la plus haute montagne de l'Europe. Elle fut gravie pour la première fois en 1786, par le docteur Paccard de Genève et le guide Jacques Balmat. La première expédition scientifique fut faite l'année suivante par de Saussure. Maintenant on y monte plusieurs fois tous les étés. L'ascension est coûteuse. Le règlement exige pour chaque voyageur quatre guides, dont chacun reçoit 100 frs, et un pourboire; puis des provisions pour plusieurs jours, cela fait 6 à 700 frs. de dépense par personne. Ordinairement, il faut trois jours; le premier jour aux Grands Mulets; le second à la cime et retour aux Grands-Mulets; le 3e, retour dans la vallée. Mais dernièrement des Anglais ont fait le trajet en deux jours. La vue est incommensurable, mais une partie du relief se perd dans la vapeur. Le sommet qui ressemble à une moitié de boule ou à une bosse de chameau, s'appelle „*la Bosse du dromadaire*". De la vallée on ne la voit pas, et on prend ordinairement pour elle le *Dôme du Gouté*, moins élevé.

Le voyage du Col du Géant est un curs extraordinaire et n'entre pas dans notre cadre. Il faut partir à minuit, marcher 18 h. sur la neige, la glace et les roches brisées, Le col a 10,458 p. de haut. L'année dernière, trois jeunes Anglais et leurs guides y ont péri en descendant à Courmayeur.

Col d'Anterne.

109. De Chamouny à Sixt et à Samoëns.

Voir la **Carte** du **Mont-Blanc** pag. 530.

(10 à 11 l.) Forte journée pour un piéton, mais très-intéressante. Unegrande partie peut se faire à cheval. Guide et des provisions. Complètement sans danger par un beau temps.

De **Chamouny** à **Servoz** (R. 87.)

De *Servoz*, près du Bouget, le chemin monte, au commencement très-rapidement, pendant 3 h. jusq'au col par *Ville du mont*, puis sur des débris de roches et par des pâturages au *passage* (6,071 p.). Vue grandiose sur le Mont-Blanc, la vallée de Chamouny et le Mont-Buet. Par des champs de neige, descente au *Lac d'Anterne*. On trouve ensuite un bon chemin, entretenu par des femmes; belle chute d'eau. ($1\frac{1}{2}$ l.) Maisons *d'Anterne*. Assez uni. On perd de vue le Mont-Buet. ($1/2$ l.) *Col-let d'Anterne*, où le chemin descend assez rapidement. A d., la crevasse du ruisseau du *Rouget*, et quelques cascades de la *Soffa*. Chemin toujours plus roide et plus fatigant. Viennent les pauvres villages savoyards ($1\frac{1}{2}$ l.) *Pelly de Salles*, *Lignon* et ($3/4$ l.) *Fardalet*. On passe le *Rouget* qui forme une belle chute; encore une descente très-rapide par ($1/2$ l.) le *Pont d'en haut du Giffre*, à ($1/2$ l.) *Salvagny*. On entre dans la vallée de Sixt, et l'on arrive à

($3/4$ l.) **Sixt** (*Hôtel du Fer à cheval*), délicieuse position. Toute la vallée offre une suite ravissante de rochers pittoresques, de chutes d'eau, de tableaux magiques. Sur le chemin de

Samoëns, il faut voir le *gouffre des Tines*, précipice, et la chute du *Nant-Dant*, qui tombe du *Mont-Aubène*, et a 650 p. de haut.

(1½ l.) **Samoëns** (*Hôtel de la Croix d'or*) par la vallée à Genève, 7 l., ou par le col du *Mont-Jouplane* et la *vallée de la Dranse* à

Thonon, sur le Léman (10 l.).

Tour de Mont-Blanc.

110. Col du Bonhomme. — Col de la Seigne. — Col de Ferrex.

Voir la **carte** du **Mont-Blanc** pag. 527.

Cinq jours de marche de 7 à 9 h. Les guides. et la nécessité les y force, n'adoptent pas d'autre distribution que celle-ci: 1er jour, de Chamouny par le Col de Voza à Contamines 7 l. — 2e, par le Col du Bonhomme à Chapiu, 8 l. — 3e, par le Col de la Seigne à Courmayeur 9½ l. — 4e, par le Col de Ferrex aux chalets de Ferrex 8 l. — 5e, par la vallée de Ferrex à Martigny. Il faut un guide. 6 frs. par guide pour chaque voyageur. De bons marcheurs peuvent n'en prendre qu'un à plusieurs. Partie fort intéressante mais qui expose à des privations.

De **Chamouny** jusqu'aux **Ouches** (p. 439). Un sentier en zigzag monte au *Col de Voza*, sur le Mont Lacha. (1 l.) Hauteur du col (5,571 p.) au *Pavillon*, point de vue correspondant à celui du Col de Balme. Juste au-dessus, en regardant vers Chamouny, le Mont Brevent; à g. la vallée de l'Arve jusqu'à Servoz; au-dessus, les rochers de Fis et le Col d'Anterne. A d., l'Aiguille du Goûté; on perd de vue Chamouny. Au sud, le village de Bionnay, à g. le Glacier de Bionnassay; au-dessus, les murs de roche escarpés qui ferment à l'ouest le Val Mont-Joie. — Mont-Joly et Mont-Héremence. — Descente rapide à Bionnay dans le Val Mont-Joie. Quatre puissants glaciers, celui de Bionnassey, de Miage, d'Armancette, et de Tré-la-Tête y descendent. Ici les chemins se séparent. A d. aux bains de St.-Gervais, à g. aux Contamines. La vue est ouverte sur toute la vallée jusqu'au col du Bonhomme.

(3 l.) **Contamines,** village alpestre, très-étendu. Il faut y passer la nuit; il y a huit lieues jusqu'à la couchée prochaine. Aussi, le lendemain, il faut prendre des provisions.

De là, on s'enfonce toujours plus profondément dans le lit du torrent. Par *Pontet* à *Notre-Dame de la George* (image qui fait des miracles). On traverse le *Bon-Nant*. Le sentier monte rapidement aux chalets du (2 l.) *Nant Bourrant*. *Chalets de Mont-Joli* au pied de la montagne de ce nom. Belle vue sur le Glacier de *Tré-la-Tête*, encaissé entre l'Aiguille de Tré-la-Tête (12,990 p.) et celle du *glacier*.

Lorsqu'on a derrière soi les chalets de Mont-Joie ou Mont-Jovet (*Mons Jovis*) la vue de la vallée est magnifique.

Col du Bonhomme. On recommence à monter sur des débris de roche. *Plan des Dames*, contrée pauvre en végétation, qui tire son nom de deux Anglaises, ensevelies ici avec leur guide sous une avalanche. En mémoire de ce funeste accident, les habitants ont élevé une pyramide de pierres brutes, à laquelle chaque passant ajoute une pierre.

Contrée sauvage. A g. les roches déchirées, dites *les Fuors*, à d. la cime du *Bonhomme*, et a côté la *Bonne femme*. Le chemin devient toujours plus mauvais; en été on trouve encore de la neige. Après une montée fatigante, la *Croix du Bonhomme* (7,520 p.) Vue très-riche dans la *vallée de Bonneval* et dans la vallée supérieure de l'Isère, avec les montagnes qui l'entourent jusqu'au Mont-Cenis. L'Aiguille de *Vanoise*, couverte de neige, se fait

remarquer par sa belle forme pyramidale. A d. les murs à pic et dentelés *du Trécole;* à g. les dents du Col de la Seigne, qui se rejoint au *Mont-Belle-Face* et au *Petit St.-Bernard.* Du *Nant Bourrant* au col $3^1/_2$ l. Puis, descente en 2 h. à

Chapiu, pauvre village, mais le seul endroit où l'on puisse passer la nuit. *Hôtel du Soleil:* bon vin. A côté, l'auberge du *Pavillon.*

D'ici l'on va par la vallée de Bonneval à *Bourg St.-Maurice* (3 l.), d'où l'on trouve, à g., le passage du **Petit St.-Bernard** (R. 111), qui conduit à *Pré St.-Didier* et à *Courmayeur,* en 8 h. Par un temps douteux ce passage est préférable à celui du col de la Seigne.

Le 3e jour, par le *Nant des Teppes* et l'*Oratoire du Glacier* à

(1 l.) *Motet,* misérables chalets dont l'un se nomme l'*Ancien hôtel* et l'autre *Repos des voyageurs;* mauvais service, exigences outrées. Chemin monotone, peu difficile, montant au

($1^1/_2$ l.) **Col de la Seigne** (7,800 p.). Vue surprenante: à vos pieds s'étend, sur une longueur de 12 lieues, la *Vallée de Ferrex,* dont la partie supérieure, la plus voisine, se nomme l'*Allée blanche.* Le Mont-Blanc qui a complètement disparu depuis la vallée de Chamouny, et que cachaient à vos regards des cimes inférieures, se montre tout à coup sous un aspect tout nouveau. C'est une masse énorme de rochers, environ 9,000 p. de haut, presque perpendiculaire, au-dessus du glacier de Miage, et le long de laquelle descendent une foule de glaciers (Broglia, Fressenay, Brenva, Mont-Frety, Entrèves, Rochefort, Planpansière etc.) qui lui ont fait donner le nom d'*Allée blanche.* On descend sur des débris de neige, aux deux glaciers de l'*Estellette* et de la *Lex blanche,* aux chalets de *Lex blanche* et de *Venny,* où l'on peut trouver un peu de lait; hors de là, on ne trouve plus rien jusqu'à Courmayeur. (2 l.) On laisse à g. le *Lac Combal.* Le Glacier de *Miage* que le chemin côtoie pendant une demi-lieue, a poussé dans la vallée quatre moraines, dont une avait été fortifiée à la fin du dernier siècle par les Piémontais contre une surprise des Français. Le chemin passe plusieurs fois la *Doréa,* qui traverse le lac Combal. Vue superbe. A d. le Grammont (8,373 p.), on y monte de Courmayeur. A. g. les deux pointes du Géant. Hauteur boisée, qui sépare le *Val Vani* du *Val Ferrex.* Le *Glacier de Brenva,* un des plus beaux de toute cette partie, occupe si complètement la largeur de la vallée que, pour aller à Grammont, il faut se frayer un chemin à travers. La Doire ou Doréa coule au-dessous. En été on entend à chaque instant le tonnerre des avalanches de glace. Vis-à-vis du glacier, chapelle de *Notre-Dame-de-Guérison.* Le chemin tourne à d. le *Mont Chétif* au pied duquel le ruisseau, qui sort du Val Ferrex, se réunit à la Doréa qui prend le nom de *Dora Baltéa.* Près du petit bain *de la Saxe,* un pont conduit à

Courmayeur (3,779 p.), grand village où l'on trouve enfin le comfort après quelques jours de privation. (* *Hôtel royal* — * *Ange* — * *Hôtel du Mont-Blanc* — *Union.*)

Poste à Aoste (p. 530) prix 7 frs., 5 h. de temps. Le matin, de petits chars partent pour St.-Didier où l'on prend la diligence. En outre, voitures à un cheval pour Aoste, 15 à 18 frs.; à deux chevaux, le double. — De Courmayeur, souvent rempli d'étrangers, on monte sur le *Grammont* pour voir en face le Mont-Blanc. Le chemin n'est ni fatigant, ni ennuyeux. $1^1/_2$ h. de montée.— Partie sur la montagne de Saxe, qui offre aussi une belle vue sur la vallée.

De **Courmayeur** à **Aoste**, on trouve plusieurs beaux points de vue. *Villeneuve* avec le château d'*Argent,* sur une roche élevée, dans une forêt de noyers. — Le château de *St.-Pierre,* aussi très-pittoresque. La vallée d'Aoste a une triste réputation par le nombre de ses crétins, nombre qui s'accroît toujours. On compte 2 pour cent de ces malheureux sur la population totale.

D'Aoste au Grand St.-Bernard (R. 105).

Le chemin par le **Val Ferrex** et le **Col de Ferrex** jusqu'à Martigny est un peu moins intéressant.

De **Courmayeur,** par la *Saxe*, on tourne à d. dans le Val Ferrex. A g., les Glaciers d'*Entrèves* et de *Rochefort*; au dessus, les pointes du *Géant*. *Plainpansier* et le *Pont*, pauvres villages savoyards. A g. le Glacier du *Grand Jorasse*. Chemin rude et pierreux. On traverse l'eau pour gagner *Pré-sec* et *Terrachet*. A g. la *Montagne des Eboulements*, toujours pleine de menaces; en Août 1728, le Glacier du *Triolet* avec ses moraines s'en est détaché et a écrasé le village *Pré du Bar*. Un nouveau village du même nom s'est formé un peu plus loin; c'est le dernier du passage. Le chemin monte (2 l.); difficile. A g. le *Glacier du Mont Dolent*, le dernier de ce côté du Mont-Blanc. Du *Col de Ferrex* (7,671 p.) que signale une croix en fer, on voit toute la vallée jusqu'au col de la Seigne. C'est d'ici qu'on peut le mieux apprécier la structure du Mont-Blanc, découpé par les glaciers qui descendent de ses flancs. On remarque surtout le *Mont-Pétéret* qui ressemble au toit d'un édifice gothique avec des clochetons. Le Mont-Blanc se cache derrière le Géant et les Jorasses. En avant, la vallée suisse de Ferrex; dans le fond, les Alpes bernoises. Descente rapide, uniforme. Aux chalets de *la Folly* s'embranche à d. une vallée qui conduit par le Col de Fenêtre à l'hospice du Grand St.-Bernard (p. 529). La vallée est arrosée par la Dranse. Enfin, près d'Orsières, le chemin rejoint la route du St.-Bernard (R. 105).

Le Petit St.-Bernard.

111. De Bourg St.-Maurice (Vallée de l'Isère) à Pré St.-Didier (Vallée d'Aoste).

(8 l.) Route pour les petites voitures. Par un temps douteux, ce chemin est plus sûr que celui du Col de la Seigne. Guide inutile.!

Bourg St. Maruice (p. 545), petite ville sur l'Isère *(Hôtel des Voyageurs)*. Tous les jours, omnibus pour Montier, dans la Tarentaise, *Albertville* et *St.-Pierre d'Albigny*, où l'on trouve le chemin de fer de Victor-Emmanuel, qui conduit par le Mont-Cenis à Turin, et par Chambéry à Lyon et à Genève.

Le chemin du Petit St.-Bernard passe par Châtelard (vieille tour) et Seez. Ici il quitte la vallée de l'Isère, et monte à g., par *le Reclus*, en zigzag, au village de *St.-Germain;* puis, à

(3 l.) **l'Hospice**, desservi par quelques moines du Grand St.-Bernard; la commune d'Aoste fournit aux dépenses. Belle vue sur le Mont-Blanc et les montagnes de la Tarentaise. On dit cet hospice plus ancien que celui du Grand St.-Bernard, mais aucun document ne le prouve.

Excursion au Belvédère. Montée en 1 h. — Sur le col (6,800 p.), plateau d'une lieue de long, se trouvent les restes d'un temple romain construit en briques, et une colonne de 20 p. de haut, en cipoline, qui doit être d'origine celtique; on l'appelle la *colonne de Joux*. Plus loin, un cirque en pierres brutes, dit le *cirque d'Annibal*, où l'on dit que le général carthaginois a tenu un conseil de guerre; la même tradition se retrouve au Grand St.-Bernard. Ce cirque est évidemment d'origine celtique; c'est un monument du culte druidique. Descente de deux lieues de long, très-rapide; par un pont, dans une situation pittoresque, à *Serrant* et à la *Thuile*. De la vallée de la Thuile, où l'on trouve une bonne route, en passant devant d'anciennes fortifications, à **Pré-St.-Didier.**

Vallée d'Illiez.

112. De Monthey (Bas-Valais) au fond de la vallée.

Sentier pour les piétons, les chevaux y peuvent aussi passer. — Tarif des guides et des porteurs: de Monthey à Morgins ou Champéry 5 frs. — A Champéry par „les Portes du Soleil", $7^1/_2$ frs. — Partout ailleurs, 6 frs. pour une journée. Les chevaux et les mulets coûtent le même prix que les guides. Pour les parties autour de Champéry, il y a des tarifs particuliers.

Monthey, (R. 90) station du chemin de fer dans le Bas-Valais.

Entre des vignobles on monte à *Mazéry*. Belles forêts de châtaigniers, contrée très-animée. En bas à g. dans le fond, la Viège. Puis vient une foule de tableaux pittoresques. Cette vallée, qui n'est fort visitée que depuis peu de temps, est très-renommée par son active culture des pâturages, ses nombreuses cascades et la quantité de ses chalets, ses ponts hardis et les plantes alpestres très-recherchées qu'on y trouve. — Pendant la saison des Alpes (quand les bergers sont sur la montagne) les femmes portent des vêtements d'hommes. La vallée d'Illiez est la contrée la plus riche de tout le Valais A d. débouche la charmante *vallée de Morgin*, au fond de laquelle il y a un bain, et auprès, un écho fameux, qui répète jusqu'à cinq syllabes. La source rouge, qui contient de l'acide sulfurique calcaire, est recommandée surtout pour les pâles couleurs. Un bon hôtel, où l'on trouve d'excellentes fraises, du beurre frais et de très-bonne crême, offre à diner des rôtis de coqs de bruyère et de marmottes; du reste il est excessivement simple.

Plus loin, dans la vallée d'Illiez, à d. en haut sur une roche, église des *Trois torrents* dans une situation pittoresque. Puis la chute du *Nant de Fayou*, qui se précipite d'une hauteur de 130 p., mais il manque souvent d'eau en été.

Val d'Illiez, Paroisse où l'on a, du cimetière, une vue charmante sur la vallée. Hôtel et pension *Monrepos* sur la place vis-à-vis de l'église. Village très-pittoresque. Les femmes se font remarquer par la finesse et la beauté de leurs traits.

(1 l.) **Champéry.** Village considérable (Hôtel de la *Dent du Midi* — Hôtel de la *Croix Fédérale*, moins cher) et qui est maintenant très-visité à cause des excursions, extraordinairement intéressantes que l'on peut faire dans les montagnes en partant de ce point. Les plus visitées sont (nous indiquons les taxes pour les guides) au *Calvaire*, vue d'une cascade, 2 frs. — Sur le *Mont de la Crettaz*, guide $2^1/_2$ frs. — A *Ayerne*, vue dans le *Val Sezanfe* et sur le glacier du même nom. — Des **Portes du soleil* vue très-grandiose sur la Dent du Midi. Trois heures de montée. — Sur le *Culet* ($2^1/_2$ l.) vue magnifique sur la chaîne de la Dent du Midi et sur toute la vallée, $4^1/_2$ frs. — *Les Esserts* ($1^1/_2$ l.), vue de la vallée d'Illiez et dans celle du Rhône. — *Mont de Ripaille* ($2^1/_2$ l.), 5 frs. — A la *Dent de Bonnaveau*, (4 l.) 8 frs. — Sur l'Alpe d'*Anthémoz*, guide 5 frs. — La *Pointe de la Valerette*, vue sur le lac Léman (4 l.), 6 frs. — Sur la *Dent du Midi*; ne peut se conseiller qu'aux touristes vigoureux, exempts de vertiges (8 l.), guide 13 frs. — Sur le *Col de Coux*. tour assez pénible, 5 frs. — A *Sixt*, par le *Col de Coux*, et par le *Col de Golèze*, 12 frs. 50 cts. Si, on emporte avec soi du vin et des provisions, pour ces excursions, il faut avoir soin d'en vérifier d'abord la qualité. Autant les prix exigés par la taxe des guides sont d'une exagération disproportionnée, autant les provisions qu'ils fournissent sont souvent d'une qualité excessivement médiocre.

Pour retourner et sortir de la vallée, on suit la rive droite de la Viège, et l'on arrive près de St.-Maurice.

Vallée des Ormonts.

113. D'Aigle, par le Col de Pillon à Gsteig et Saanen.

Bonne route carrosable jusqu'à Sepey, puis dans la vallée d'Ormont-Dessus; de Sepey jusqu'aux Plans, sentier pour les chevaux. Sur le Pillon, sentier ordinaire pour les chevaux jusqu'à Gsteig, où l'on rejoint la route carrossable. Un guide serrait presque inutile, s'il n'y avait des occasions extraordinairement nombreuses où l'on peut se tromper.

La vallée des Ormonts, fragment de l'ancienne vie patriarcale, entourée de tous côtés par la vie moderne, mérite l'attention des touristes. Au fond de cette vallée extraordinairement riche en paysages pittoresques, vit un peuple montagnard, fier de sa liberté, joyeux travailleur, simple, curieux, prêt à rendre service, spirituel, mélange original du phlègme du pâtre allemand avec le naturel français. L'habitant des Ormonts est un nomade civilisé, comme celui d'Anniviers (p. 510) est un nomade moderne; il possè de 7 à 8 maisons mais il n'en occupe constamment qu'une seule. Lorsque les provisions de foin pour le bétail sont épuisées, ou lorsque les troupeaux ne trouvent plus d'herbe dans une prairie, il émigre, suivant la saison, vers un point plus ou moins élevé de la vallée où il a une autre maison. On rencontre aussi souvent une famille qui déménage; les femmes, un berceau sur la tête, les instruments de laiterie sur le dos, le tricot à la main, vont se rendre dans leur nouvelle demeure. La nourriture du peuple est aussi simple que lui-même: du fromage, du laitage, des pommes de terre, de la viande fumée et très-vieille, un pain dur comme de la pierre, qu'il faut briser à coups de marteau et mettre tremper avant de le manger. Autrefois on ne chauffait le four que deux fois par an: — maintenant on le fait un peu plus souvent. La vallée est très-exposée aux avalanches, aux inondations et aux éboulements de montagne. Le nom d'Ormont doit provenir d'*Auri mons*, (mont d'or) parce qu'autrefois la *Grande-Eau* roulait dans le sable des paillettes de ce métal.

D'Aigle (p. 479) on monte en 1½ h. à *Fontaney* par le *Charvoin* (belle cascade); à d. en bas la *Grande-Eau*. à ½ l. le *pont de la Tine*; à d. un pont conduit aux *Granges*, mais on n'y va pas. Lit du cours d'eau extraordinairement resserré. Tout droit à

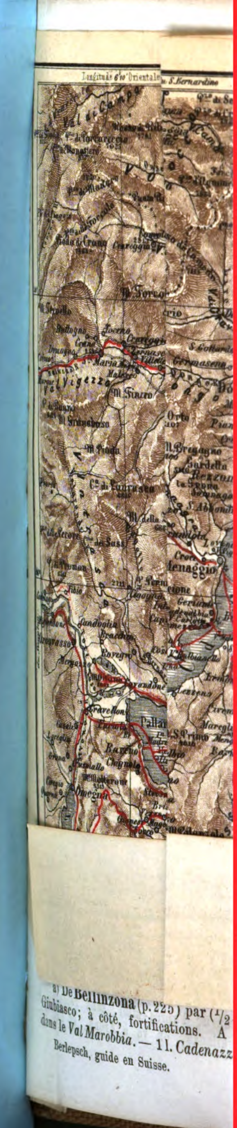
(½ l.) **Sepey,** chef-lieu d'Orm.-Dess.

Hôtels: *H. des Alpes.* — *H. du Mont d'or.*

Dans un canton très-riche en pâturages, entouré de forêts; au-dessus à d. le petit village de *Forclaz*. Point pittoresque pour des tableaux de bergers. Suivent les groupes de maisons (½ l.) la *Combalaz* (excellente *pension de la Roche*) et à g. le ruisseau de *Rionsettaz*, qui descend de hauts pâturages marécageux *des Mosses*. Il ne reste pas grand chose à voir des ruines du château d'*Aigremont*. — (1 l.) *La Galeze*, débris de montagne. A g. en haut, les pointes de roche de Chaussy. La Grande-Eau a un lit plus large, ombragé d'érables et de platanes.

(½ l.) **Vers-l'Eglise,** chef-lieu d'Ormont-Dessus; simplicité du nom de l'endroit.

(½ l.) **Plan des Isles** (*Hôtel des Diablerets*) grande étendue de maisons; beau tableau de la vallée: à g. en haut les arêtes dentelées de la *Tornette* (7,856 p.) et la *Cape du Moine* (7,237 p.): à d. les sauvages *Diablerets* et le *Sexrouge* (9,180 p.) avec des masses de neige, et la tête chauve de l'Oldenhorn (9,644 p.). Pour les botanistes **excursion** sur le **Mont Isenaux.** flore alpestre très-riche. — D'ici, on peut passer par les charmantes prairies, dites *les Iles*, dans un bassin de roches le *Creux de Champs*, qui est entouré de tous côtes par les masses chauves des Diablerets. — Le long du *Dard* qui coule avec la rapidité d'une flèche, (1 l.) passage du **Col de Pillon** (5,295 p.),



a) De **Bellinzona** (p. 225) par (1/2
Giubiasco; à côté, fortifications. A
dans le *Val Marobbia*. — 11. *Cadenazz*

Berlepsch, guide en Suisse.



a) De **Bellinzona** (p. 225) par (1/2 l.) Giubiasco; à côté, fortifications. A g. dans le *Val Marobbia*. — 1 l. *Cadenazzo;*

été. Le raisin est mûr ... *San-Bovio*, chapelle pi... du Monte Ceneri (à 1...

5

pu
ju
Su
va
ca
s'i
me

l'a
to
l'a
cet
pa
mc
tra
se
ph
na
mc
cel
mc
ma
se
po
les
da
sai
éle
ma
un
un
de
vo
me
au
du
via
du
bri
re
o

...ents de montagne. Le ... doit provenir d'*Auri*...r) parce qu'autrefois la

Diablerets. — Le long du *Dard* ... coule avec la rapidité d'une flèche, (1 ... passage du **Col de Pillon** (5.295 p...

frontière entre le canton de Vaud et celui de Berne. Descendre le long du *Reuschbach* à **Gsteig** (p. 147) et à **Gessenay** (p. 144), ou par le **Sanetsch** (p. 147) à

Sion (p. 472).

Le canton du Tessin.

C'est presque partout un pays de montagnes, très-pittoresque, aux teintes riches et chaudes, où toutes les beautés des Alpes se rencontrent en profusion. Les lignes des montagnes sont hardies et nettement dessinées; peu de cimes (le Basodino 10,085 p., le Cavergno 9, 614 p., et le Piz-Forno 8,954 p.) dépassent la hauteur des neiges éternelles. La chaleur du climat lutte ici plus énergiquement que partout ailleurs avec l'élévation du sol. De nombreuses cascades, bien encadrées, charment les regards; une masse prodigieuse de débris, produits des éboulements de montagne, donnent au pays un intérêt particulier; on admire surtout la luxuriante végétation du midi, les belles forêts de châtaigniers, la vigne qui décore de ses pampres les arbres où elle grimpe en longs festons, et les villages dans d'étroites vallées dont ils occupent les hauteurs, avec leurs blanches chapelles et leurs églises sur des pentes escarpées. La chaleur presque intolérable qui, pendant l'été, règne au fond des vallons, oblige les habitants à chercher plus haut l'air et la fraîcheur.

La population, 130,000 hab., est catholique et parle un patois italien. Dans les montagnes, l'industrie alpestre est sa principale ressource; plus bas on trouve des manganeries et des filatures de soie. Beaucoup de Tessinois partent en été et vont de l'autre côté des Alpes ou en Italie chercher du travail comme maçons, fumistes, plâtriers, vitriers, marchands de marrons, même jusqu'à Paris. L'instruction et l'enseignement ne sont pas très-développés. Les traits de la physionomie et le costume sont italiens. Chez le Tessinois du sud, le corps et l'esprit sont agiles, il est aussi d'une grande vivacité, colère et prompt à en venir aux mains. Dans les villes, la vie est tout-à-fait itaienne. Le Tessinois des Alpes est beaucoup plus froid, et ressemble davantage aux montagnards du reste de la Suisse. L'agriculture et la culture des prairies sont fort en arrière; la vigne produit beaucoup, mais elle est mal soignée, et le vin n'est pas bon, on la laisse ordinairement grimper aux arbres ou à de hautes treilles. Les endroits les plus visités sont: le Val Leventina, le Lac Majeur, Lugano et son lac; quant aux vallées latérales, on y pénètre rarement.

Le Lac Majeur. — Les îles Borromées.

114. Route principale: De Bellinzona à Milan.

Voir la carte du lac majeur ci-jointe.

Deux routes de poste conduisent de Bellinzona au Lac Majeur. L'une par Magadino, $3^1/_8$ l. en $1^1/_2$ h., [2 frs. 50 cts.] 2 frs. Deux départs par jour. L'autre par Locarno, 4 l. en 2 h. 10 min., [2 frs. 50 cts.] 2 frs.

a) De **Bellinzona** (p. 225) par ($^1/_2$ l.) Giubiasco; à côté, fortifications. A g. dans le *Val Marobbia*. — 1 l. *Cadenazzo;* ici s'embranche à g. la route du Monte Ceneri (R. 117).

(1 l.) *Quartino*, endroit malsain à cause des marais du Tessin; fièvres en été. Le raisin est mûr au mois d'Août. *San-Bovio*, chapelle pittoresque. Sentier du Monte Ceneri (à Lugano).

($\frac{1}{2}$ l.) **Magadino**, débarcadère du Lac Majeur, aussi malsain. On n'y passe pas volontiers la nuit.

b) Par le grand *pont du Tessin* près de Bellinzona à ($\frac{1}{2}$ l.) *Sementina*, à l'entrée d'une gorge autrefois hantée par les mauvais esprits, damnés par les capucins. Belle cascade. — ($1\frac{1}{2}$ l.) *Cugnasço*, meilleur vin et culture de pêchers. — 1 h. *Gordola*. Point de vue pittoresque auprès du pont. — *Minusio*, grand village, où se fait le meilleur vin de tout le canton. — „*Alle Frace*". —

($\frac{1}{2}$ l.) **Locarno** (Hôtels: *Auberge Suisse*, *Couronne*, *Coq*, *Aigle*). A l'entrée du *Val Maggia* et du *Val Onsernone*, chef-lieu du district; tour-à-tour avec Lugano et Bellinzona, siège du gouvernement; autrefois, place importante de commerce, mais aujourd'hui en décadence (2,670 hab.). La sujétion honteuse où les cantons d'Uri, d'Unterwalden et de Schwyz tenaient le pays, a non seulement abruti et démoralisé le peuple, mais a forcé les meilleures familles à s'expatrier en masse. La situation est délicieuse, mais peu saine; le climat est celui de l'Italie, les citronniers et les orangers croissent en pleine terre. Du lac, la masse des maisons produit un effet théâtral. — L'église *San Francesco*, avec une statue colossale de St.-Christophe portant le Christ, et de bons tableaux d'autel. Monument devant l'église. — Couvent de capucins avec église et ossuaire. Au château; construction lombarde, puis propriété de l'évêque de Come est le siège du bailli; détruit en partie en 1531; belles sculptures en bois.

Excursions: Madonna del Sasso, couvent de minorites sur une roche élevée $\frac{1}{2}$ l. au-dessus de la ville. Belle vue sur le lac et les environs de Canobbio. Très-beau tableau de la Vierge sur le maître-autel; beaucoup d'ornements. — De *Locarno* au *Ponte-Brolla* dans le *Val Maggia* (R. 115.).

Le **Lac Majeur** *(le Verbano)* reçoit les eaux du Tessin. La partie nord, environ un cinquième, appartient seule à la Confédération. Il a $8\frac{1}{2}$ milles géog. de long, il occupe un espace de $3\frac{3}{4}$ milles c.; hauteur moyenne 643 p. au-dess. d. l. m. et, vers la Suisse, il a une profondeur de 2,465 p.; c'est donc le plus profond de tous les lacs des Alpes; sa température est aussi plus élevée que celle des autres, et il est moins sujet aux débordements. Le Tessin le traverse dans toute sa longueur, et c'est le plus grand lac de l'Italie. Huit bateaux à vapeur, qui ne sont pas toujours tous en activité, le desservent. Dans la guerre de l'indépendance, trois bateaux autrichiens, le Radetzky (force de 100 chevaux, aujourd'hui l'*Helvétie*), le Benedek (20 chev., aujourd'hui le *Simplon)* et le Tessin (40 chev.) vinrent se placer sous la protection de la Confédération. Maintenant ils appartiennent au royaume d'Italie. D'autres bateaux italiens s'appellent: le Lucmanier, le Gothard et le Bernardin, chacun de 64 chev. En outre: le Verbano et le San Carlo, chacun de 32 chev.

Tarifs de **Magadino** ou **Locarno** à Luino I. 2 frs. 10 cts., II. 1 fr. 20 cts.; à Pallanza I. 3 frs. 30 cts., II. 1 fr. 85 cts.; — à Isola bella I. 3 frs. 60 cts., II. 2 frs. — à Baveno I. 4 frs. 5 cts., II. 2 frs. 25 cts.; — à Stresa I. 3 frs. 60 cts., II. 2 frs.; à Arona I. 4 frs. 80 cts., II. 2 frs. 65 cts.; Sesto Calende I. 5 frs. 30 cts., II. 2 frs. 95 cts.

Billets d'aller et retour, bons pour trois jours, avec rabais de 20 pour cent. Bagage franc; on ne visite pas aux frontières. Le reçu des effets coûte 30 cts.

Chemin de fer: d'Arona, tous les jours 4 trains, par Novare et le champ de bataille de Magenta, à Milan en 3 h. I. 13 frs. 15 cts., II. 10 frs. 40 cts., III. 4 frc. 40 cts. — 4 fois à Turin en 6 h. I. 21 frs. 30 cts., II. 14 frs. 95 cts., III. 10 frs. 70 cts. 4 fois à Genève.

La poste de Sesto Calende part deux fois par jour pour Gallerate, où elle retrouve le chemin de fer de Milan.

Voyage sur le lac. En 3 ou 4 h., sans séjourner. Pour voir le lac en un jour, on part le matin de Magadino ou de Locarno pour Pallanza, où l'on prend un bateau pour l'Isola Madré et l'Isola Bella; on reprend le bateau à vapeur l'après-midi, sans retourner à Pallanza, on va à Arona, et l'on re-

vient le soir à Bellinzona, ou l'on continue avec le chemin de fer pour Turin, Gênes etc. Poste par le Simplon (R. 98).

A d. **Ascona,** autrefois riche, Sur la colline ruines du château de *San Materno*. La nouvelle-Ville et le château de *San Michele*. Eglise avec peintures de *Sorodino*.

A d. *Ronco*; vignobles. Au-dessus le *Monte Lenzuoli*.

A g. *Molinetto* et *Contone*, autrefois commanderie de Malte. *Gera*.

A d. **Brissago.** Station du bateau à vapeur, dernier endroit suisse. Jardins de citronniers et d'orangers. Une allée de vieux cyprès conduit à l'église; tout près, **Isole dei Conigli** (*l'île des lapins*) inhabitée. De loin on voit à d. **Canobbio,** jolie petite ville à l'entrée de la vallée de ce nom. Eglise bâtie sur les dessins de Bramante; tableaux de G. Ferrari.

A g. *Maccagno, supérieur et inférieur*.

A d. **Cannero.** Beaucoup d'oliviers; vieux château entouré de lierre, bâti sur une roche isolée, et qui servait de retraite aux frères Mazzarda, pirates du lac.

A g. **Luino,** petite ville italienne, avec le superbe palais Crivelli. On voit ici le lac dans sa plus grande largeur. De Luino à Lugano R. 116.

Bateau à vapeur: pour Isola Bella I. 2 frs. 15 cts. II. 1 fr. 25 cts. — pour Stresa I. 2 frs. 25 cts. II. 1 fr. 80 cts. — pour Arona I. 3 frs. 35 cts. II. 1 fr. 90 cts. — à Sesto Calende I. 3 frs. 90 cts II. 2 frs. 20 cts.

A d. *Intra*, petite ville industrielle. Beaucoup de fabriques suisses de coton. *Albergo Vitello d'oro* tout-à-fait italien, mais bon; il faut marchander. Omnibus pour Pallanza plusieurs fois pr. j. — Petit théâtre, protégé par les comtes de Borromeo. — Près d'Intra la *Villa Poniatowska* dans une situation ravissante. Au-dessus, le Monte Cimolo. On tourne un promontoire et la vue l'ouvre sur le bras ouest du lac et sur ses îles Borromées. On descend d'abord à **Pallanza,** ville italienne dans une position ravissante. Hôtel *de l'Univers*, au bord du lac, belle vue. Chambre $1^1/_2$ à 2 frs., chocolat ou café 1 fr., la bouteille de vin d'Asti $1^1/_2$ fr. (meilleur marché chez le confiseur). Fruits et raisins sous le Palais de justice au bord du lac. Au mur de l'église *San Stefano*, bas-relief et inscription romaine. Belle vue de la colline de Castagnola. Dans l'église de la *Madonna di Campagna*, bons tableaux et fresques. On a trouvé beaucoup d'antiquités romaines aux environs. Beau tour pour les piétons le long du lac au Monte Orfano, ou au lac Mergozzo, route du Simplon (p. 490). Près de Pallanza, le général garibaldien connu, Mr. Turr (époux de la seconde fille de Laetizia Wyse-Bonaparte) a une charmante habitation. Le bateau quitte Pallanza pour à d. **Bavéno.** A Fariolo, granit rouge qu'on a tiré d'ici pour les églises et les palais de Milan; on y trouve aussi l'hyacinthe rouge, de beaux cristaux de feldspath couleur de chair, et du flussspath violet.

Les **îles Borromées,** quatre îles, Isola San Giovanni, Isola dei Pescatori, Isola Madre et Isola **Bella.** Les deux dernières seules appartiennent à la famille Borromée, et sont les seules que l'on visite. **Isola de S. Giovanni** est la plus voisine de Pallanza, elle appartient au chapître, et n'offre rien d'intéressant. **L'île des Pêcheurs** est entièrement couverte par des habitations de pêcheurs. Les deux autres, les Borromées, sont élevées au-dessus des eaux par des terrasses artificielles. Il y a 200 ans, ce n'était que des rochers. Le comte Vitaliano Borromeo, épris de la situation, y fit faire de grands travaux, avec des dépenses énormes. Toute la construction porte la trace de l'étrange goût de ce temps-là.

Isola Bella, île principale.

**Hôtel du Dauphin*, 20 chambres pour 30 ou 35 personnes, bon service. Comme l'hôtel est souvent trop petit, les propriétaires ont bâti un autre hôtel à Stresa, dit „*les îles Borromées*“ tout près de l'île.

Le bateau touche à l'Isola Bella, à chaque voyage. A midi $^1/_2$, il en part un pour Luino, qui correspond avec la poste de Lugano. Il y a de plus un départ le matin à 7 h. et un le soir à $4^1/_4$ h. pour Luino où l'on trouve les voitures de Lugano.

L'Isola Bella, autrefois l'île de Vénus et de Cupidon, présente, du côté du sud, une pyramide formée par 10 terrasses qui s'élèvent l'une sur l'autre à 120 p. de haut. Des statues colossales, des obélisques et d'autres sculptures, dégradées par le temps, garnissent les différents étages. Sur la plateforme supérieure, une gigantesque licorne, armes des Borromées. Tout près sur la rive, Stresa; à g. la cime dentelée du Monte Ceride, au pied duquel, au bord du lac, Laveno; à côté, Cerra. Le panorama ne se distingue pas par la forme imposante des montagnes ou par de grandes scènes; son charme consiste surtout dans le caractère particulier du tableau et dans l'inexprimable richesse des couleurs répandues sur le lac, les montagnes et l'horizon bleu-foncé. Les terrasses sont ornées de plantes tropicales, d'allées de grenadiers et d'orangers en pleine terre. Une de ces terrasses porte le nom poétique de *jardin d'amour*. Le plus beau point de vue se trouve à un bosquet de pins, d'où l'on voit Pallanza. San Giovanni, l'Isola Madre et, derrière, les cimes chauves du *Piz Pernis*. Entre les carrières de granit de Bavéno et le Monte Orfano, on voit les neiges du Portiengrat. En descendant, deux beaux exemplaires du *laurus nobilis*. Sur la terrasse inférieure, du côté sud, un petit bois d'orangers; les tourterelles nichent dans les branches; le câprier fleurit dans la muraille; une énorme branche de lierre pend à l'entrée d'une grotte, dans une autre croissent deux beaux *dragonniers*, et dans une troisième des plantes rares. On donne un franc au jardinier qui vous conduit. — Le palais contraste singulièrement avec les pauvres huttes qui l'entourent; il n'est pas achevé. Un valet, assez avare de paroles, conduit (1 fr. de pourboire) à la salle des médailles (décoration rococo), à la salle du trône, et à la galerie des tableaux (presque tous de l'école lombarde) de Luino, de Procaccini, de Crespi et d'autres. Beaucoup de paysages de Tempesta, à qui le comte avait donné asile quand il était poursuivi pour le meurtre de sa femme. Chambre où Napoléon a couché avant la bataille de Marengo.

Isola Madre, aussi terrassée mais beaucoup plus simple; elle ressemble à un parc; on y trouve des beaux lauriers et des plantes tropicales. Pintades, paons, faisans et tourterelles peuplent ce petit paradis, couvert d'orangers et de citronniers sur sa rive sud. Sur la roche croît l'agave d'Amérique et l'aloës. Cette île, moins tourmentée et plus simple, plaira davantage aux amis de la nature.

Un canot et 2 rameurs pour 2 h., 5 frs.: chaque heure de plus 1 fr.

Excursion. De *l'Hôtel du Dauphin* (près de cet hôtel, la confrérie des pêcheurs, le Dimanche matin, dit la prière, sans prêtres, et chante des litanies à tue-tête, dans une auberge), sur le **Monte Motterone**, dont la vue se place à côté de celle du Righi. Guide 5 frs. Le panorama s'étend du Monte Rosa à l'ouest, aux montagnes du Tyrol et au massif du Bernina à l'est. Vers le sud, la plaine de Lombardie où l'on distingue Milan et son dôme. On voit six lacs: le lac *d'Orta*, la moitié est du lac *Majeur*, le lac *Monate*, celui de *Comabbio*, celui de *Varèse* et le *Biantrone*. Le Tessin et la Sesia descendent comme deux rubans sur le relief étendu à vos pieds. On monte de Sesia en $4^1/_2$ h. — Descente par Chegino (1 l.) et *Masino* (1 l.) à **Orta** ($^3/_4$ l.) (auberge *du Lion d'or* au bord du lac), *Albergo Ronchetti* (ou San Giulio) plus petit mais tout aussi bon, ravissante vue du balcon). Le ***Sacro Monte**, espèce de calvaire avec 20 chapelles, mérite d'être vu. Les figures en terre cuite, de grandeur naturelle, ne représentent pas la Passion, mais des scènes de la vie de St.-François d'Assises; le mur du fond est peint en fresques. D'Orta, une bonne route conduit à *Omegna* sur la route du Simplon. Omnibus pour Arona, en 3 h., 2 frs. 50 cts.

Suite du voyage sur le lac.

A g. *Laveno*, au pied du *Sasso del*

Ferro. De là, en 8 h. à *Lugano* par *Cittiglio*, *Brenta*, *Casale*, *Cassano*, le joli val *Travaglio* à *Cunardo*, *Ponte Tresa* et Lugano.

A. d. **Stresa,** stat. postale.

Hôtel des îles Borromées*, 116 Chambres, vue magnifique sur le lac majeur et les Iles; pension 7 à 9 frs. pr. jour; très comfortable et fort recommandé. — *Albergo Bolongaro.* Il y a ici des **voitures pour le Simplon (R. 93); les prix changent pendant la saison. Pour Sion en Mai et Juin, à 2 chev. 200 à 240 frs., en Juillet et Août 160 à 180 frs., en Septbr. et Octobre 80 à 160 frs. — Pour Domo d'Ossola (en 5 heures) à 1 chev. (pourboir compris) 20 frs., à 2 chev. 40 frs.

Poste pour *Domo d'Ossola* (après-midi à 2 h.) Coupé 7 frs., Intérieur 5 frs. 70 cts. — Pour *Sion:* Coupé 32 frs. 70 cts., Intérieur 27 Frs. 50 cts. Il y a des billets facultatives valables 10 jours (de Stresa à Sion).

Tout près de l'hôtel la *Villa Imperatori*. Belle *Villa Pallavicini*, appartenant au frère du propriétaire de la villa du même nom, universellement connue, près de Gênes. — *Villa de Madame la duchesse de Gênes* (veuve du frère du Roi d'Italie, maintenant mariée au Marquis Rapallo. — *Villa de Martini*, beau jardin, à visiter. — Le *couvent de Rosminian* avec une statue très magnifique sculpté par Mr. Vela. — Entre celle-ci et Belgirate croissent des raisins qui peuvent rivaliser avec ceux de Malaga. * *Villa Fossati*, la plus belle.

A d. **Belgirate,** avec la *Villa Fontana* (Grand hôtel *du Port franc*, et café *du Lucmagno*). On voit Arona et ses rochers. A d. ruines du château de **Solcio.** Puis dans une baie le village de **Lesa,** ici a Mr. Alex. Manzoni (auteur de „Promesi sposi“) une charmante Buenretiro.

A. g. *Arollo, Ispra;* sur une langue de terre *Ranco*, et où le lac se rétrécit déjà, **Angera,** vieille petite ville avec l'antique château des comtes Borromée. Vis-à-vis, dans une situation pittoresque.

A d. **Arona.**

Hôtels: *Auberge d'Italie*, bonne cuisine, traitement poli mais cher. *Auberge royale*, toutes deux au débarcadère. *Café et restaurant Basetti*, au bord du lac.

Chemin de fer. A Novare I. 3 frs. 70 cts. II. 2 frs. 60 cts., III. 1 fr. 85 cts. — Milan I. 8 frs. 90 cts., II. 6 frs. 45 cts., III. 4 frs. 55 cts.; — Alexandria I. 10 frs. 20 cts. II. 7 frs. 15 cts. III. 5 frs. 10 cts.; — Gênes I. 17 frs. 80 cts. II. 12 frs. 45 cts. III. 8 frs. 90 cts.; — Turin I. 19 frs. 30 cts. II. 13 frs. 50 cts. III. 9 frs. 65 cts.

Poste. Chaque jour deux fois à Bellinzona en $6^3/_4$ h. [6 frs. 65 cts.] 6 frs. 15 cts.; à Coire en $24^3/_4$ h. [34 frs. 65 cts.] 30 frs. 25 cts. à *Brieg* [26 frs. 80 cts.] 22 frs. 75 cts. — *Viège* [28 frs. 20 cts.] 23 frs. 90 cts. — *Sierre* [32 frs. 90 cts.] 27 frs. 70 cts.; à Domo d'Ossola en $5^1/_2$ h. [9 frs. 80 cts.] 8 frs., à Lucerne 2 fois en 29 h. [38 frs. 75 cts.] 34 frs. 25 cts.

Bateau à vapeur: pour *Isola bella* I. 1 frs. 50 cts. II. 90 cts. — Luino I. 3 frs. 35 cts. II. 1 frs. 90 cts. — *Locarno* ou *Magadino* I. 4 frs. 80 cts. II. 2 frs. 65 cts.

Au bord du lac, la statue colossale de St.-Charles Borromée; elle a, avec le piédestal, 112 p. de haut. L'intérieur est creux; on monte par une échelle; dans la tête il y a place pour 7 personnes. La statue seule a 66 p. de haut, elle est en bronce et en cuivre, et érigée en 1697. A côté, le château où est né St.-Charles. Aqueduc romain. Dans l'église, tableau de Gaudenzio Vinci.

A. g. **Sesto Calende,** (**Hôtel de la poste*: chambre de 1 à $1^1/_2$ fr.; vin d'Asti, très bon, 2 frs.; bière 75 cts.; (service 75 cts.) à la sortie du Tessin, sans curiosités locales. D'ici chemin de fer à Milan par Gallerate. Le voyage n'offre pas d'intérêt.

Milan p. 595.

Val Maggia.

115. De Locarno dans les vallées voisines.

(Voir la carte du lac majeur pag. 551).

Très-peu visité jusqu'à présent, quoique les vallées renferment de magnifiques beautés. De Locarno à Bignasco, poste tous les jours $5^3/_4$ l. en 3 h., 2 frs. 90 cts. — Du reste, ni

chevaux ni voitures. Il est difficile de se procurer un guide, si l'on ne trouve pas quelque ramoneur qui ait voyagé en France.

Le *Val Maggia* a 12 lieues de long et au plus 1/2 l. de large. Belle vue au **Ponté Brolla** (3/4 l. de Locarne, p. 555 sous lequel se précipite la Maggia. Châtaigniers noueux, noyers élancés. A g. s'ouvre le *Val Onsernone* et le *Centovalli* par lequel on va dans le Val Vigezza à Domo d'Ossola (p. 489). Belles forêts et beaux rochers. (1 l.) *Cordevio*, contrée uniforme et sans arbres. — (1 l.) *Maggia*, chef-lieu — (1/2 l.) *Coglio*, cascade près de Giumaglio. Derrière *Someo*, près *Boschetto*, cascade du *Soladino*. La vallée se partage. A g. *Val Rovana*, — à d. *Val Lavizzara*; dans celui-ci on extrait la lavège, que l'on taille au tour, et dont on fait des assiettes et des vases. A g. de Bignasco on descend dans le *Val Bavona*, de 3 l. de long, non habité. Au fond du Val Lavizzara le *Col de Narret* conduit dans le *Val Bedretto* (p. 220). De *Bignasco*, le long de la Maggia, par un étroit défilé de rochers à *Menzonio*. (3/4 l.) *Broglio* et *Prato*, dans la prairie. Le Val Lavizzara, dans sa partie nord, prend le caractère alpestre. *Sornico*, chef-lieu, jadis résidence du bailli. Près *de Peccia*, la vallée se partage de nouveau A g. *Val Peccia* (vallée des sapins) — tout droit, *Val Fusio*, où se trouve *Fusio*, le dernier village habité, le plus haut, très-riche. Non loin, la cascade de *Masnaro*, en demi-cercle.

Le *Val Rovana*, qui s'embranche au-dessous de Cevio, est riche en beautés pittoresques et mérite d'être visité. On y trouve *Bosco*, seul village du Tessin où l'on parle allemand. Par le col de Bosco, on arrive à *Stafelwald* dans le *Val Formazza* (p. 482).

116. Route principale: De Luino à Lugano.

(Voir la carte du lac majeur pag. 551.)

(4 1/2 l.) Poste tous les jours, l'après-midi à 3 1/2 h., à Lugano en 2 3/4 h., [3 frs. 60 cts.] 2 frs. 90 cts. On trouve en outre des voitures commodes à l'hôtel ou au débarcadère, qui mènent au même prix que la poste. Si l'on veut loger à un certain hôtel, il faut en faire la condition expresse; l'industrie des cochers italiens est ici à son plus haut point.

De Luino (p. 557) la route monte; à d. *Casa Denicola.* Pour celui qui vient au coeur de l'été, des plaines brûlées de la Lombardie, cette promenade dans une vallée verte est un grand soulagement, et le paysage qu'on admirerait médiocrement dans d'autres circonstances, paraît ravissant. Sur la hauteur, il prend un caractère alpestre. Tout est couvert de bruyères; bouquets de châtaigniers

(1 l.) *Douane Fornasette*, frontière suisse; on demande si l'on n'a rien de sujet aux droits; une réponse amicale, dispense de la visite; paysage charmant, entre des forêts; chênes et châtaigniers superbes. On voit de temps en temps le *Salvatore.*

(1 1/2 l.) **Ponte Tresa:** à d. un bras du très-sinueux lac de Lugano (R. 117), tellement enfermé et séparé par la montagne qu'on le prendrait pour un lac seul. Pont sur *la Tresa;* de l'autre côté, terres de la Lombardie. Plus loin, par *Magliasso*, avec un ancien château des *Beroldingen* à

(1 l.) **Agno:** à l'entrée du vallon tessinois d'Agno, excessivement fertile qui s'étend à 8 l. en montant vers le Monte Camoghé (R. 117). Autre bras du lac de Lugano, appelé le *lac d'Agno.* Belle église. Le chemin de Lugano par la nouvelle route est ravissant. On monte un peu; à g. le petit *lac de Muzzano;* à d. *Monte Salvatore.* Belle vue sur le lac de Lugano et une partie de la ville.

(3/4 l.) **Lugano R.** 117.

Lugano et Lac de Lugano.

117. Route principale: De Bellinzona à Como et Milan.

Voir la **carte du lac majeur** pag. 551).

(13¹/₄ l.) Route de poste jusqu'à Camerlata. Poste tous les jours deux fois pour Lugano, 6¹/₂ l. en 4 h. [5 frs. 20 cts.] 4 frs. 20 cts., et à Camerlata, 12¹/₂ l. en 8 h. [10 frs. 60 cts.] 8 frs. 70 cts. — De Camerlata, poste à Como; un chemin de fer 4 fois par jour à Milan. Voitures particulières à Bellinzona, 2 chevaux jusqu'à Lugano 25 frs., jusqu'à Como 50. frs.

De **Bellinzona** (p. 225) route de poste par *Giubiasco* à (1³/₄ l.) *Cadenazzo*: la route monte en serpentant sur le

Monte Ceneri, à g., par une claire forêt de châtaigniers; passage peu sûr, dans ces derniers temps assiégé de voleurs. En automne 1864, la diligence fut attaquée par des brigands, les passagers furent pillés et le postillon tué. Le conseil fédéral prit les mesures nécessaires et les brigands furent bientôt arrêtés. On a toujours une belle vue sur la vallée du Tessin et Locarno. Sur la hauteur, caserne pour les patrouilles militaires. D'ici débouche l'ancien chemin pavé qui conduit de Quartino sur le *Monte Cenerino*. 1 l. jusqu'au col. Descente par

(¹/₂ l.) **Bironico,** dans la jolie vallée *d'Agno*, entouré de hautes montagnes.

A g. s'embranche le *Val Isone* par lequel on monte au Camoghé.

Monte Camoghé. De Bironico (prendre un guide) à g. dans le *Val Isone* par (³/₄ l.) *Medeglia* et (³/₄ l.) *Isone*. Belles forêts de châtaigniers. Chemin praticable pour les chevaux à travers des pâturages et des forêts jusqu'à la cime (6,853 p. s. m.). On passe la nuit à Isone et, dans les grands jours de l'été, on part à 2 h. du matin, pour être en haut aussitôt après le lever du soleil, au moment où l'horizon est plus clair. Il faut prendre des provisions, parce qu'en haut il n'y a ni maisons ni chalets. Vue sur les hautes Alpes du Monte Rosa jusqu'au groupe du Bernina et à l'Ortlerspitz, presque toute la vallée du Tessin, une partie du Lac Majeur, le territoire de Locarno, Lugano et Mendrisio, enfin, les plaines de la Lombardie et Milan, et vers le sud-est, une échappée sur le Lac de Como.

(³/₄ l.) *Taverna superiore*; à g. le couvent de capucins de Bigorio, pittoresquement situé. Près de *Lamone*, la route se sépare; à d. à *Agno*, à g. à (1 ¹/₄ l.) *Cadempino* et (¹/₄ l.) *Vezia* dans une contrée fertile. Ici, le tombeau de Manara, colonel des bersaglieri lombards, qui mourut à Rome dans les combats, livrés par Garibaldi en 1849. Belle vue sur la colline de l'église de la *Madonna di San Martino* Près de *Massagno*, on a tout-à-coup la surprise d'une très-belle vue sur le lac et la ville.

(¹/₂ l.) **Lugano:**

☞ Depuis ici comme dans tous les hôtels italiens il est nécessaire de s'informer du prix des chambres avant de les arrêter.

Hôtels: **Hotel du Parc*, autrefois un couvent. Prix de premier rang; 1 fr., par jour de pourboire. — Pension 9 frs. par jour. — Dépendances du *Belvédère;* vis-à-vis de l'hôtel, chapelle anglaise. — **Hôtel Suisse*, dans la ville, très-estimé dans ces derniers temps, moins cher que l'hôtel du Parc.

Poste: Tous les jours 3 fois pour Bellinzona, 6¹/₂ l. en 3¹/₂ h. [5 frs. 20 cts.] 4 frs. 20 cts. — Airolo, 18¹/₂ l. en 11 h., [17 frs. 15 cts.] 14 frs. 30 cts. — Fuelen, 3 fois, 32³/₄ l. en 20 h., [32 frs. 40 cts.] 27 frs, 40 cts. — Lucerne 3 fois, 41³/₄ l. en 24 h. [36 frs. 40 cts.] 31 frs. 40 cts. — Coire, 1 fois, 32¹/₈ l. en 21 h. [33 frs. 20 cts.] 28 frs. 30 cts. — Luino, 1 fois, 4¹/₄ l. en 2³/₄ h. [3 frs. 60 cts.] 2 frs. 90 cts. — Camerlata, 3 fois, 6 l. en 3¹/₄ h. [5 frs. 40 cts.] 4 frs. 50 cts. — Milan, 3 fois, 15¹/₄ l. en 6 h. [12 frs. 75 cts.] 10 frs. 40 cts.

Bateau à vapeur de Lugano à Bissone I. 55 cts. II. 35 cts. — Capolago I. 1 fr. II. 60 cts. — Oria I. 1 fr. II. 50 cts. — Osteno I. 1 fr. 30 cts. II. 60 cts. — Porlezza I. 2 frs. II. 1 fr. — Effets, à Capolago, 1 quintal 10 cts.

Voitures pour promenades: à deux chevaux, pourboire compris, une heure 5 frs.,

chaque heure en sus 3 frs., à un cheval, sans cocher, une heure 3 frs. 50 cts. chaque heure en sus, $2^1/_2$ frs.

Promenades sur le lac. Un batelier, une heure 2 frs., chaque heure en sus $1^1/_2$ fr. — 2 rameurs, 3 frs., chaque heure en sus 2 frs. — Barque pour Porlezza: un rameur, pourboire compris, 7 frs.; deux rameurs, 12 frs., trois rameurs $16^1/_2$ frs., quatre rameurs 20 frs. — Barque sans rameur, l'heure 1 fr. — Chevaux pour le Salvatore 9 frs., à Pazzolo et retour 5 frs., au Monte Bré 11 frs. Guide au Salvatore 4 frs.

Lugano, la ville la plus grande et la plus industrieuse du Tessin, 5,200 hab. cath., est un des plus délicieux lieux de repos pour le voyayeur en Suisse, et le buen retiro du beau monde. — Autant sa position est charmante et ses environs poétiques, autant l'intérieur de la ville répond peu à ce qu'on en attend: les rues sont étroites, les maisons laides. Aussi ce fut une excellente pensée de placer les hôtels au bord du lac, d'où l'on ne voit que le beau, superbe, grand et ravissant paysage. Parmi les constructions de la ville, il faut remarquer: l'imposant édifice du gouvernement, à la *place de la Réforme*, dans lequel sont établis les bureaux de la poste, de la police, des passeports et des télégraphes. A côté, le théâtre. Sur une hauteur, *San Lorenzo*, avec d'excellentes sculptures en marbre (endommagées), des arabesques et des ornements d'après les dessins de Rodri de Bissone, le plan de toute la façade est de Bramante d'Urbino. Dans la chapelle de la *Ste-Vierge des grâces*, sont suspendus les drapeaux pris en 1798 aux Cisalpins. La plus intéressante curiosité se trouve dans l'église *Ste-Marie des anges*, près de l'hôtel du Parc; au fronton, la célèbre **fresque** de **Bernadino Luini,** représentant la Passion.

„Le plus attrayant des maîtres de l'école lombarde, c'est Bernardino Luini. La naïveté de ses conceptions, la simplicité de sa composition, la douce expression de ses têtes, l éclat et l'agrément de son colorit donnent à ses tableaux un grand charme. On a souvent pris des tableaux de Luini pour des chefs-d'œuvres de Léonardo da Vinci: Un de ses meilleurs ouvrages est la fresque du couvent des Anges à Lugano etc.“ (Histoire de l'Art par Kugler.)

Dans une chapelle à g., excellente **Madonna** avec son fils, du même peintre. On a chez les marchands des photographies de ces deux tableaux. Dans l'église *St.-Roch* deux bons tableaux de martyrs de Jacob Dicepoli de Castagnola (le boiteux de Lugano). De cette ville et surtout de ses environs sont sortis beaucoup d'artistes. Un des plus célèbres est l'architecte Domenico Fontana (obélisque sur la Place du Vatican, et coupole de St.-Pierre de Rome, 1590). Le sculpteur Vincenzio Vela, Tessinois, a son atelier à Lugano; on a de lui, sculpté en marbre, le magnifique monument de „la Désolation“ à la villa Ciani, et la statue de Guillaume Tell, à la fontaine de l'hôtel du Parc. — Villa Vasalli — Villa Enderlin — Villa Luvini — la maison de l'évêque de Come, du XIVe siècle. — La maison Albertoli, près de l'église de St.-Roch. — Au Lycée, une table de marbre trouvée à Stabbio, dont l'inscription est en caractères du temps des Etrusques. — Repas du soir de Marc Doggione, copie de Léonardo da Vinci. — Filatures de soie. Grand marché de bestiaux en Octobre.

Promenades et excursions. A **Ponte Capriasca** dans le *Val Colla* au pied du Camoghé, près du couvent de **Bigorio**, dans une situation charmante et riche en bons tableaux. à 2 l. de Lugano. — Au *lac d'Origlio.* — Sur le *Roccolo di Somazza*, près de *Montagnuola:* à pied 1 l.; on peut y aller aussi en voiture. — Au cimetière de *Centelino*, tombeau de la famille Toriani, deux statues de femme en marbre de Carrare, grandeur naturelle, œuvre du sculpteur Sumaini. — Cascade *del Cavallino* ($1^1/_2$ l.) — Pont de *Melide* (2 l.) — Sur le chemin de *Porlezza*, aux grottes de stalactites près d'*Ostena.* — A **Gandria**; avant d'y arriver, rochers qui ressemblent aux ruines d'un château, et où croissent le laurier et l'aloë. — A **Castagnola** ($^3/_4$ l.); ici demeure le vieux professeur Cattaneo, chef de l'insurrection milanaise en 1848, gouverneur de Naples en 1860 sous Garibaldi; dans la même maison a demeuré Sobieski. — En bateau aux caves de *Caprino;* elles n'ont d'intérêt que pour ceux qui veulent boire du vin d'Asti,

excellent et frais. — Tour favori en voiture autour du **Monte Salvatore** par *Melide, Morcote, Vicino.* — A St.-Pierre, belle statue du sculpteur Vela, représentant Carlo Carloni, mort en combattant dans la Lombardie en 1848. — Sur le **Monte Bré**, 3 lieues à pied; très-bon chemin pour les chevaux jusqu'à la cime. Prendre des provisions, car au village de Bré on trouve tout au plus du fromage, du pain dur et du vin médiocre. — Sur le **Monte Generoso** (R. 118), tournée d'un jour. — Sur le ***Monte Salvatore**, montagne de dolomite, s'élevant en forme de pyramide arrondie, entourée du lac, ceinte de villages, de hameaux, de villas et de forêts de châtaigniers et d'arbres à fruit. De Lugano à pied, 2 heures; on y va aussi à cheval. (2,797 p.) cime dégarnie d'arbres et d'ombrage. Une chapelle au sommet; point d'auberge; mais on peut y recevoir de l'eau, du sucre et du vin. Vue très-étendue.

Le **Lac de Lugano** (ou le Ceresio), appartient presqu'en entier au canton du Tessin: sa forme sinueuse, recourbée à peu près comme un hameçon, rappelle le lac des Quatre-Cantons Il a une longueur de 8 lieues, et sa largeur moyenne est d'une demi-lieue; il a, par places, 540 p. de profondeur. Depuis 1856, il est servi par un petit bateau à vapeur. Ses bords sont ravissants, et attirent tous les ans un plus grand nombre de touristes. Grand pont près de Mélide. La *Tresa*, qui échappe du lac près d'Agno, la met en communication avec le Lac Majeur, situé 230 p. plus bas.

Voyage sur le lac à Capolago: Les montagnes qui entourent le lac de tous côtés sont douces, élégantes et arrondies. Elles s'élèvent souvent du fond de l'eau sans laisser de berge à leur pied. Les villages, les maisons isolées, les chapelles sont suspendues au-dessus du lac, ou se cachent dans les replis ombreux des montagnes; plus haut, les lignes s'adoucissent et ferment gracieusement l'horizon. A d. le *Salvatore*, qui paraît d'une hauteur prodigieuse. A g. *Colmo di Creccio*; la vue y est très-belle, mais l'ascension fatigante. A ses pieds, *Campione*, enclave italienne.

A d. **Melide** (on dit ordinairement *Mili*), lieu de naissance du célèbre architecte Domenico Fontana. Grand pont et chaussée sur le lac, 2,400 p. de long, près de Bissone. Du pont, la vue plonge dans trois baies. A *Maroggia*, le lac se partage, au pied du *Monte St.-Giorgio*, en deux bras. Celui de gauche va à Capolago, village pauvre, et d'ici, la route de poste conduit à

($4^1/_4$ l.) **Mendrisio** (*Hôtel de l'Ange;* omnibus pour Come 2 frs. 10 cts., à Camerlata 2 frs. 40 cts.). Les environs de Mendrisio (1 lieue du lac) sont fertiles. Puis *Balerna*, d'où l'on monte le Monte Generoso (R. 118).

Chiasso, dernier village suisse. Point de difficultés pour les passeports; la visite de la douane est insignifiante. Entrée dans le royaume d'Italie. — Route sur le *Monte Olimpino.* Belle vue du lac de Come. Par le faubourg de Borgo di Vico à

Como, pag. 592.

Monte Generoso.

118. Tour de montagne: De Como ou Lugano.

Voir la **carte** du **lac Majeur** pag. 551.

Quatre chemins différents conduisent au sommet. 1) De Lugano, en voiture, par la poste, ou à cheval, jusqu'à *Bissone;* aussi par le bateau à vapeur. Puis, à pied par Maroggia jusque près de *Melano;* on passe le ruisseau de Sovaglia. Près d'un tableau de saint, route où peuvent passer les voitures, dans le *Val Sovaglia* que l'on monte en zigzag. Belle vue sur le lac. *Rovio*, sur un plateau fertile. Pauvre et sale auberge. Prendre un guide. Par un enfoncement, puis sur un sol gazonné qui monte rapidement, au sommet (5,219 p.) 3 l. de *Rovio.* — 2) Autre chemin, moins rapide, de Melano par des pâturages; il faut aussi un guide et des provisions. — 3) De Mendrisio près de Sommaz-

za à l'arête, puis montée escarpée à la cime (5 h.) — 4) Le plus beau chemin est celui de *Balerna* (bonne auberge simple; ce qu'on sert est mangeable et pas cher), en voiture, ou à cheval, jusqu'à *Muggio*. Puis on monte assez rapidement à (1/2 l.) *Scudelatte*. D'ici encore 1 1/2 h. sur des prairies jusqu'à la cime. On voit la chaîne des Alpes, de la Savoie au Bernina-Stock; le Monte Rosa surtout se montre très-bien; la partie sud du Lac Majeur, et une autre partie du même lac avec l'Isola Bella. On a le lac de Lugano presque à ses pieds; le bras du lac de Morcote est caché par le Monte Giorgio. Cette tournée au Monte Generoso est à recommander.

119. De Lugano à Menaggio ou Lac de Como.

(Voir la carte du lac majeur pag. 551.)

Bateau à vapeur de Lugano à Porlezza I. 1 fr. 50 cts., II. 80 cts. De là, à Menaggio, mauvaise route. Voiture à un cheval, 5 à 6 frs. Deux chevaux, 10 frs. De bons marcheurs font la route en 3 heures. Guide inutile.

Avec le bateau à vapeur. A g. *Castagnola* sur un coin de la rive, lieu de naissance du célèbre peintre Dicepoli. — A d. les *grottes de Caprino* (caves). En haut à g., le *Monte Bré* (2,419 p.), à ses pieds *Gandria*, village d'un bel aspect, élevé en terrasses, où croissent des plantes tropicales. Oliviers et orangers. La montagne est toute couverte de châtaigniers. A g., *Oria*, *Cresogno* et *Cima*; à d. *Monte Pinzernona*, et dans une gorge *Osteno* et *Claino*. — Au bout du lac, **Porlezza**, où l'on débarque. Cette promenade est pleine d'attraits; on va en 4 heures sur la rive nord, à Gandria. Le botaniste trouve à remplir ses poches. — Maintenant, à pied ou avec un vieux char, chemin très-intéressant par le *Val Cavargna* au *Lago del Piano*. Sur la hauteur de *Croce*, vue surprenante sur presque tout le lac de Como, par-dessus le promontoire de Bellaggio. Près de *Croce* le chemin se bifurque: à g. à **Menaggio** (3/4 l.); à d. à **Cadenobbio.** NB. Il ne faut loger dans aucun des deux, mais se faire conduire au délicieux **Bellaggio.**

La Valteline.

120. Du Col de Stilfs au Lac de Como.

20 l. Route de poste. Tous les matins à onze heures, une messagerie, entreprise particulière, part de Bormio pour Sondrio (12 1/2 l.). D'ici à Colico sur le lac de Como (7 1/2 l.) deux fois par jour en 4 1/2 h., 5 1/2 frs., sans pourboire. Il n'y a point de poste qui conduise par le col de Stilfs dans le Tyrol. Les *vetturini* sont quelquefois fort traitables, quelquefois aussi leurs prétentions sont follement exagérées; en cas de débat, s'adresser au directeur des bains de Bormio, qui décide équitablement. — Distances: 4 l. du Col jusqu'aux *bains de Bormio;* 3/4 l. *Bormio;* 1 1/2 l. *St.-Antoine de Morignone;* 1 1/2 l. *Mondadizza;* 1/2 l. *Bolladore;* 1 l. *Grossio;* 1/2 l. *Grossotto;* 1/2 l. *Mazzo;* 1 3/4 l. *Tirano;* 2 l. *Tresenda;* 1 l. *San Giacomo;* 2 1/2 l. *Sondrio;* 4 l. *Morbegno;* 3 1/4 l. *Colico.*

Du col de Stilfs aux bains et à la ville de *Bormio* (p. 404).

Les **Bains de Bormio,** renommés déjà du temps de l'écrivain romain Pline au moyen-âge nommé „il paradiso della donne“ ont dans ces derniers temps énormément gagné en comfort et en élégance par les nouvelles constructions, élevées par une société d'actionnaires; cinq sources thermales d'une température ordinaire de 39° C. [ainsi 1° de plus que les eaux de Pfäffers (p. 292), mais moins élevées que celles des eaux de Louèche (p. 139)] sortent dans une telle abondance qu'elles four-

nissent 760 litres pour minute, assez pour 165 bains par heure. L'eau est presque sans odeur et sans goût, elle contient du sel de Glauber et de la magnésie, de la chaux et de l'oxide de fer, mais elle a moins de chlore que celle de Louèche et de Pfäffers. Toutes ces sources (la plus forte s'appelle *Pliniana)* sortent des *anciens bains*, placés très-haut sur un rocher escarpé; elles passaient, au moyen-âge, pour guérir toutes les maladies. Elles ont une administration particulière; les prix sont fort modiques, et on y voit surtout beaucoup de gens du pays. Les *nouveaux bains*, 335 p. plus bas, se trouvent dans une magnifique construction nouvelle, qui a de la place pour plus de 100 baigneurs et 40 bains, en partie garnis de bassins en marbre rose; l'établissement est fort bien organisé.

Voir la **gravure** ci-jointe.

Prix des nouveaux bains: déjeûner 1 fr. 50 cts. — Dîner à table d'hôte, avec vin, à une heure 3 frs.. à 4 heures 4 frs. — Bain et linge 1 frs. 20 cts., sans linge 1 fr. — Chambre, de 1 à 3 frs. — Voiture à deux chevaux jusqu'au col 20 frs.; à un cheval 10 frs.; deux chevaux à Ste-Catherine 15 frs., un cheval 10 frs.; deux chevaux à Tirano 20 frs., un cheval 12 frs.; une mule 10 frs. par jour. — Omnibus à Bormio 1 fr., effets 50 cts.

Le climat est des plus singuliers; tandis que par leur élévation (ancien bain 4,460 p. du roi, — nouveau 4,125 p.) les bains sont exposés aux vents frais des Alpes, la gorge qui s'ouvre du côté sud reçoit des rayons du soleil une chaleur telle qu'on y trouve en masse les plantes des zones torrides. Cette combinaison d'un soleil ardent et d'un air frais produit un climat si favorable, joint à la vertu des eaux minérales, qu'on y a fait des cures merveilleuses. En magnificence pittoresque, les environs de Bormio défient toute rivalité. Par une matinée d'été, la vue de la Valteline supérieure est d'un effet magique. Les premiers plans sont couverts de prairies, dont la verdure a un éclat qu'on ne trouve que sur les Alpes; des villages, de vieux clochers d'architecture lombarde, animent la vallée qu'arrose l'Adda. A l'extrême gauche, sud-est, s'ouvre le *Val Furva*, où coule le *Fredolfo*, et dont le fond est fermé par les glaciers du *Pizzo Tressero*, et les *Corni di tre Signori*, avec leurs éblouissantes pyramides neigeuses. A gauche, en avant, le *Monte Gobetta*, qui, par la multitude d'habitations dont ses pentes inférieures sont semées, rappelle le Heinzenberg de la vallée du Domleschg, et que couronne un vaste champ de neige. La petite ville de Bormio est dans un coin à gauche, on ne la voit pas des bains. Juste aux pieds du premier plan, les maisons de pierre de *Molina*, qui semblent des ruines, et un clocher jaune pittoresque; au milieu de la vallée, le village de *Ceppina*; derrière, la *Cima di Tremencelli*, et le *Monte Eocrio*, avec les contreforts du *Piz Redasco* et du *Monte Storile*, ferment la vue. A droite, à un des étages du puissant *Monte Colombano*, l'église brillante *d'Oga*, qui semble veiller sur toute la vallée; à côté, encore plus à droite, le *Val di Dentro*, dont le prolongement se nomme *Val Viola*, avec les maisons de *Premadio*, pittoresquement groupées dans une gorge étroite, et dans le coin à droite, le *Monte della Scala*, qui conduit dans le *Val Fraele*. Le fond est fermé par les montagnes du Stilfs.

Excursions: 1) A la vieille chapelle *S. Pietro*, au-dessus de Combo (dans l'église de Combo, tableau d'autel: les quatre évangelistes); beau point de vue, 1 l. — 2) A l'église solitaire d'Oga, et sur les hauteurs qui l'entourent. — 3) Sources d'eau acidule de *Sta. Catharina*, dans le *Val Furva*, les seules de la Lombardie, 3 lieues sur une bonne route de poste. — Tour d'une demi-journée par *Premadio* et *Pedenosso*, montée rapide sur des débris de roche à la *Scala di Fraele*, avec les deux tours de *Fraele* (tours de Rohan) (6,115 p.), théâtre du combat des Grisons et des Français contre les Impériaux (1635); la Valteline fut reconquise et 1,200 Autrichiens restèrent sur place. De là au *lac Fraele*, solitaire, poétique, visité des pêcheurs à la ligne. — Au *Val di Dentro*, duquel un passage conduit à gauche

par le *Val di Viola* (très-beau) dans le *Val di Campo* et sur la route du Bernina.

($^3/_4$ l.) **Bormio,** petite ville en ruines, pleine de maisons noires, de vieux châteaux, de rues sombres et de vieilles tours, brûlée presque entièrement en 1855. Beaucoup de fresques aux murs des maisons. C'était autrefois une ville de commerce, et jusqu'à la fin du XVe siècle. l'entrepôt des vins de la Valteline et du commerce entre Vénise et l'Allemagne. Belle fresque de Canelino dans l'église du Crucifix, rue Combo. — Dans les rues on rencontre des carabiniers et des bersaglieri italiens.

A d. *Sta Lucia;* nouveau pont sur le Fredolfo; maisons isolées; la vallée est large. *Ceppina,* au bord de l'Adda. Dernier coup d'œil sur les anciens bains de Bormio. Belle vallée qui se rétrécit à chaque pas. A d. *Monte Colombano.* — *Communi del Val di Sotto.* Sous ce nom on comprend toutes les maisons et les villages d'ici jusqu'à Bormio. A droite en haut, entre des groupes de sapins, le petit village de *Sta. Maddalena.* A g., ruines de rochers, d'un effet pittoresque. Ici est la *Serra di Morignone,* défilé autrefois fortifié, où se sont livrés de fréquents combats entre les Autrichiens, les Milanais, les Espagnols, les Grisons et les Français. Garibaldi, avec ses chasseurs des Alpes, y a combattu en 1859.

(1 $^1/_2$ l.) à d. *St. Antonio di Morignone*, groupe de maisons en ruines d'un effet pittoresque; sur la montagne, chapelle de *San Bartolomeo.* A g. le *Val Mala*, belle chute d'eau qui tombe du *Monte Mala.* — Derrière Morignone la route passe sur la rive d. de l'Adda, puis repasse sur la gauche. Magnifique point de vue sur le pont; l'entrée devient toujours plus romantique; a chaque pas, nouveaux tableaux. — *Ponte del Diavolo*, nouveau, et qui n'a rien de diabolique. — A d. *Vercedo*, quelques maisons en ruines, dont chacune est un sujet d'étude pour le peintre. En haut à g., les cimes dentelées du *Monte Boerio*, puis entrée dans le *Val di Rezzo*, peuplé, riche en fourrages. Les femmes portent des bas rouges et des robes rouges à plis étroits.

A g., *Le Prese*, dans un riche bassin de prairies. Par un pont à la rive g. On trouve le Labrador hornblend, fort rare. Ici commence véritablement la Valteline. Sur la route l'église de *St.-Marc*, avec son antique clocher, tout à jour. — Autre défilé.

(1 $^1/_2$ l.) **Mondadizza,** dans un bassin pittoresque, entouré de roches noires et de sombres sapins. Un peu plus loin, la vieille église *Sta. Agnese.* sur une saillie de rocher, et auprès, les ruines du château de *Boffalora*, jadis séjour du brave Conrad Venosta de Mætsch, chef des gibelins, qui fut pendant huit ans enfermé à Milan dans une cage de fer, et qui, devenu libre, y enferma à son tour son ennemi, Raymond Torriani, évêque de Come; l'oncle de celui-ci, chef des guelfes, assiégea le château et le brûla. — La route se courbe à droite; à g. on va dans le *Val Rattona.* — Bassin de Sondalo. La végétation se développe puissamment; l'agriculture prend de plus grandes dimensions et l'on rencontre beaucoup de noyers.

Sondalo, chef-lieu de la haute vallée; grands couvents, situés très-haut, d'architecture italienne. Les Sondalasques se distinguent avantageusement des autres habitants de la vallée par leurs belles proportions et la fraîcheur de leur teint. Le bétail aussi passe pour le meilleur de la Valteline. Cristaux dans les environs.

($^1/_2$ l.) **Bolladore,** station de poste, changement de chevaux. Beaux groupes de châtaigniers. Le sarrazin et le maïs couvrent les champs que traverse la route. Belle vue sur Grosio et Grosotto. — A d. vieille église de *Tiolo*, entourée de châtaigniers. On commence à voir des vignes et des mûriers. On repasse sur la rive droite de l'Adda.

(1 l.) **Grosio**, grand village bien peuplé, avec la belle église de St.-Joseph. Quand on sort du village, la vue s'attache sur les ruines de *Venosta*, d'un effet théâtral. Ce château fut bâti par les Milanais lorqu'ils possédaient la Valteline, pour s'assurer contre les excursions des montagnards. Ses fortes murailles descendent jusqu'à l'Adda, et ferment entièrement la Vallée. Les Grisons, quand ils reprirent la Valteline, détruisirent Venosta. Aujourd'hui la vigne décore les ruines de ses pampres et de ses belles grappes gonflées d'un suc généreux.

($^1/_2$ l.) **Grosotto**, église avec un clocher élancé, dédié à la Vierge qui apparut en personne et chassa des hordes sauvages au moment où elles voulaient piller le bourg. Près de la poste, maison de Robustelli, chef cruel de ces bandes fanatiques, qui dans la nuit du 19 Juillet 1620 organisèrent dans la vallée une autre Saint-Barthélemy.

Massacre de la Valteline. Au XVIe siècle la vallée était sujette des Grisons, et ceux-ci prêtèrent à la réforme religieuse un puissant appui. Saint Charles Borromée (sa statue est à Arona p. 562) qui avait pris à tâche d'exterminer l'hérésie, sut fanatiser le peuple contre les réformateurs. Nicolo Russca, archiprêtre, partisan des Espagnols, excita un soulèvement. Tombé entre les mains des protestants, non moins fanatiques, il périt à Coire dans les tortures, et devint un martyr de la cause catholique; sa mort enflamma le peuple d'un désir brûlant de vengeance. Robustelli, autrefois banni, se mit à la tête de ce parti, soudoya des meurtriers, et fit prêter serment à ses conjurés de ne pas déposer les armes avant que toute la Valteline ne fut purgée d'hérétiques. La boucherie commença à Tirano, où 60 protestants furent égorgés; les détails dépassent en horreur ceux de la Saint-Barthélemy française; elle s'étendit ensuite à Teglio, puis à Sondrio et dans tous les environs; peu échappèrent, plus de 600 périrent dans les plus horribles tourments. Après quatorze jours de carnage, la vallée était redevenue orthodoxe, mais souillée d'une tache éternelle. Le propriétaire actuel est fier de sa maison et le peuple nomme encore cette nuit „la boucherie sainte".

Le Dimanche, on voit des femmes aller à l'église, avec des mouchoirs brodés sur la tête et l'éventail à la main. Le paysage est de la plus grande beauté; la vallée s'élargit, les contours des montagnes s'adoucissent, les flancs de la vallée gauche couverts de forêts, à droite garnis de vignes. La contrée est superbe, mais elle devient uniforme. Pont sur l'Adda.

($^1/_2$ l.) A g. **Mazzo**, village où le pape Pie IV avait été prêtre. Eglise *San Matteo* sur la hauteur. Ruines du château de *Pedenale*. A g. au-dessus, *Sparso*. Longues allées de mûriers; importantes manganeries. Suivent *Tovo* et *Lovero*; à d. grande étendue de sables de l'Adda.

($1^3/_4$ l.) **Tirano** (p. 412). Par le Val Poschiavo et le Col du Bernina dans la Haute-Engadine (R. 75).

La Valteline inférieure offre peu d'intérêt; ses longues routes droites fatiguent la vue; poussière affreuse en été; grande uniformité jusqu'au lac.

De **Tirano** à **Madonna di Tirano** (p. 412). Pont sur le *Poschiavino* qui a souvent dévasté la contrée.

Villá, position agréable mais insalubre. Au massacre de la Valteline, le prêtre Novaglia s'est distingué entre tous les assassins par sa férocité de tigre.

Bianzone, vignes, manganeries; à d. le Val Boalzo.

(2 l.) **Tresenda.** Ici la vallée qui se dirigeait au sud-ouest tourne tout-à-fait à l'ouest. A d. en haut, **Teglio**, grand bourg, très-peuplé. Belle vue du château, plus complète encore du mont *delle tre Croci*.

Excursion: par le pont de l'Adda au village de Motto et au Belvédère, un des plus beaux points de vue de la vallée.

Route droite jusqu'à

(1 l.) *San Giacomo* et (1 l.) à *Chiuro*, à la sortie du *Val Fontana*. Eglise St.-Charles Borromée, pélerinage. A d. en haut, le grand village de Ponte, autrefois foyer de la partie gibeline.

($1^1/_2$ l.) **Sondrio**, à l'entrée du Val Malenco. Dans l'église San Gervaso

tableau de Ligario. Rues étroites, maisons sombres et sales.

($^1/_4$ l.) *Sasella*, où l'on récolte le meilleur vin de Valteline.

Au fond de la petite vallée qui s'ouvre à droite, on voit le *Monte della Disgrazia*, couvert de neiges éternelles. — Longues routes droites; traces des débordements de l'Adda. A d. sur la montagne, *Berbenno*, à g. *Flusine*. — Puis à d. *Ardenno* et *Masino*.

($3^3/_4$ l.) **Morbegno** (Hôtel *de la Reine d'Angleterre*, chambres 1 fr. 70 cts.). Eglise St.-Jean Baptiste, de la fin du dernier siècle. Belle vue de la colline du château. Siège de l'inquisition après le massacre de la Valteline.

($3^1/_4$ l.) **Colico,** au lac de Come. (Voir la route suivante.)

Le Lac de Como.

121. Route principale: De Chiavenna à Como et Milan.

Voir la carte du lac majeur pag. 551.

De Chiavenna à Colico, poste tous les jours 2 fois, 6 l. en $2^1/_4$ h. Si l'on prend la poste qui part de minuit à 3 h. du matin, on a peu à regretter le paysage. Même pour des relais assez courts, les postillons demandent, sans se gêner, la *buona mano*; avec 10 ou 20 cts. on en est quitte. Sur le bateau à vapeur, la première classe n'offre d'autre avantage qu'une tente qui met à l'abri d'un soleil brûlant; du reste, les deux classes sont égales. Les prix de Colico à Bellaggio I. 2 frs, 45 cts.; II. 1 fr. 50 cts.; jusqu'à Come, I. 4 frs. II. 2 frs. 10 cts. Au billet est joint un coupon de débarquement que l'on sépare et que l'on donne en payement aux bateliers qui vous conduisent à terre. Les restaurants du bateau sont peu recommandables. ☞ *Avis*: se méfier des agents des hôtels.

De **Chiavenna** (p. 382) à ($^1/_2$ l.) *Prata*. A côté le *Liro* se joint à la *Maira*. A g. le petit *val Sciesone*, qui monte au *Pizzo di Prata*. Près de *Capella di Pizzo*, on fait un détour. Vue sur la vallée marécageuse de *Piano di Chiavenna*, entourée de montagnes arides. A d. *Gordona* et la *cascade de Boggia*.

($^1/_2$ l.) *Alla Bruga*. On traverse des landes incultes, couvertes de roseaux, que des travaux d'assainissement auraient pu faire sortir de cet état d'abandon.

($^3/_4$ l.) *Sommagia*, au pied du *Monte Lovre*. Prairies, mûriers.

($^1/_2$ l.) **Riva,** station de poste. Ici commence le lac de *Riva* ou *Lago di Mezzola*; autrefois c'était l'extrémité nord du lac de Come, mais des dépôts de débris amassés par l'Adda, qui vient de la Valteline, on peu-à-peu élevé (comme l'atterissement d'Interlaken entre le lac de Brienz et celui de Thoune) une digue qui a séparé les deux lacs. La route suit la rive, qui forme un grand demi-cerle. Nouveau pont de pierre sur l'Adda. A g. vue dans la Valteline. Le paysage devient plus gai.

($^1/_2$ l.) *Verceja*: à d. les ruines de la forteresse de *Fuentes*, bâtie en 1607 par les Espagnols, détruite en 1796 par les Français. Elle fut élevée par les ordres du comte Fuentes, gouverneur de Milan, et nommée le *Joug des Grisons*. Le *Montecchio*, rocher où elle était placée, est riche en souvenirs historiques. Virgile l'a chanté; Pline en parle. A ses pieds était la forte ville de *Volterra*, fondée par les Tusciens, détruite par les Gaulois. La situation est importante, et a vu de nombreux combats: au XVIe siècle, le farouche Medighino contre les Rhætiens, Pappenheim dans la guerre de 30 ans, Garibaldi de nos jours, y ont livré bataille. — Plaine marécageuse; *Piano di Spagna*, miasmes dans l'air.

($2^1/_2$) **Colico,** débarcadère du bateau à vapeur. La poste va jusqu'à là

place Garibaldi, où est le débarcadère. Fruits bons et pas chers. Autant que possible, ne pas coucher à Colico; l'air est chargé des évaporations des marais, et donne la fièvre. De plus, les hôtels sont chers et mal fournis. On prend les billets sur le bateau; on s'adresse au capitaine dans la cabine.

Le **Lac de Como** (au moyen âge Lario) est tout entier dans le royaume d'Italie et jusqu'en 1859 faisait partie de la Lombardie autrichienne. Il a $10^1/_2$ l. de long; de la pointe nord au promontoire de Bellaggio $4^1/_2$ l. et par plans, 1,810 p. de profondeur. Ici, il se sépare en deux bras: celui de l'ouest forme véritablement le *lac de Como*, 6 l. de long, et finit près de Come; celui de l'est n'a que 5 l. et s'appelle *lac de Lecco*. Ce dernier est moins fréquenté, et aussi moins intéressant. Le lac de Come est regardé comme un des plus beaux de l'Italie. Virgile a dit: „*Te, Lari maxime.*" Comme les deux rives ne sont jamais plus éloignées d'une lieue, le voyageur a le plaisir de voir des deux côtés de beaux villages, des églises qui brillent au loin, des couvents, des chapelles, de riches villas, des jardins couverts d'une épaisse verdure, qui se déroulent le long du lac comme un collier de perles, et dont l'oeil saisit très-bien l'ensemble et les détails. Le climat est excessivement doux (plus grande chaleur 32° C.; — plus grand froid 6° C.; mais ceci est très-rare), aussi la végétation y a une richesse, une couleur, un éclat et des trésors qu'on trouverait difficilement ailleurs. Par le beau temps, deux vents règnent régulièrement sur le lac: vers midi, *la Breva*, vent du sud, quelques fois si violent que les gondoles ont peine à prendre terre. Il ne faut pourtant pas s'effrayer, malgré les cris des bateliers. Le soir souffle le *Tivano*, vent du nord. Les vents de côté sont plus méchants, et les bateaux à vapeur peuvent à peine y résister. Les eaux bleues du lac de Como sont couvertes de bateaux et peuplées de poissons. Plus de 400 barques de transport et plusieurs bateaux à vapeur sillonnent sans cesse ses ondes. Parmi ses poissons on estime beaucoup l'*agone* (du genre des cyprins). Les truites y pèsent quelquefois jusqu'à 30 livres.

La noble générosité avec laquelle les propriétaires ouvrent aux étrangers l'accès de leurs villas, depuis le parc jusqu'à l'intérieur même des palais, est un des plus grands charmes de ces rivages. Les domestiques eux-mêmes sont complaisants; ils reçoivent d'ordinaire 1 fr. pour leur peine. Pour bien jouir du lac de Como, et en rapporter une impression durable, il faut y rester quelques jours et prendre son quartier à Bellaggio. On sait que les bateliers italiens ont l'habitude de surfaire et qu'avec eux, il est bon de marchander.

De *Colico* à d., dans la baie où se jette l'Adda: *Sorico* et *Gera*

A d. *Domaso*, lieu agréable, qui a l'air d'une ville; sur la place du marché, orme gigantesque. Ici les bateaux à vapeur passent la nuit. Les vignobles s'étendent très-haut sur la montagne; au sommet, église et château. Belles maisons de campagne, surtout les villas *Calderara* et *Vasquez* (chanteur célèbre).

A d. **Gravedona,** pittoresque; très-peuplé; c'est le plus grand bourg des bords du lac; les anciens l'appelaient *Laricola*. (*Hôtel del Sasso*, belle vue du jardin). Le palais *del Pero* appartenait au cardinal Tolemeon Gallio, qui menait ici un luxe extraordinaire. Depuis la terrasse, vue riante sur l'autre rive, surtout vers le *Legnone* (8,070 p.) qui est en face. L'église St.-Jean-Baptiste, bâtie, à ce qu'on dit, par la reine lombarde Théodolinde, est d'un effet très-pittoresque. Tour ronde isolée au bord du lac. Les villages placés sur les hauteurs parent très-bien la montagne. Derrière le bourg on a bâti des caves où l'on boit d'excellent vin frais. Dans le bassin du *Sasso acuto*, on trouve un quartz transparent et de belles tourmalines.

A d. *Dongo*, village aisé, industrieux; jolies maisons modernes. Mines de fer au *Monte Tegano* et à *Gaëta* au bord du lac; fonderies, environ 10,000 quintaux par an. — Tout près *Marticino*, avec une église où sont des fresques de Fiamenghino. — Sur la montagne, *Garzeno*, où les femmes portent des robes de capucins par suite d'un voeu fait pendant la peste de 1630. — Par ce village et le *Monte Jorio*, on va à *Bellinzona*. — On parle de lézards de sept pieds de long, qu'on trouve au sommet du mont. La route passe au bord du lac sur des rochers élevés et conduit à d. à

Musso, sur un promontoire qui s'avance très-loin, et d'où l'on a une très-belle vue. Sur ces roches de marbre blanc presque à pic, on voit les ruines du *château de Musso*, qui faisait au moyen âge l'effroi de toute la contrée. Il était le repaire de l'aventurier Medighino, qui par ses rapines et ses violences désola les Grisons, de 1526 à 1531, et a laissé un triste souvenir. Le château fut détruit après un siége de dix mois. Près de là, célèbres carrières de marbre blanc.

A g. *Olgiasca* et *Dorio*, sur une rive rocheuse. Le *Monte Legnone*.

A d. *Pianello*. Au printemps et après les pluies, belle cascade. La villa *Lena-Perpenti* s'élève entre les cabanes Culture de vers à soie. Au-dessus, le *Monte Marnotto*.

A g. *Corenno*; plus haut, *Sueglio* et *Vestreno*.

A d. *Cremia*. Belle église avec un tableau de Paul Veronese. Filatures à soie. — Belle cascade *Torrente di San Vito* — Grottes au rivage. — Promontoire de *Rezzonico*. — A g. *Dervio*, station, ruines sur un promontoire. Le lac n'a plus ici qu'une demi-lieue de large. Le *Monte Legnone* (8,070 p.) semble sortir des eaux.

A d. *Rezzonico*. Station; ruines pittoresques d'un château du XIIIe siècle que le duc de Litta veut transformer en villa. Lieu de naissance du pape Clément XIII de la famille *Della Torre*. — D'ici on voit les 3 anses du lac de Come, qui offre l'un des plus beaux aspects à l'heure de midi.

Au-dessus, le *Sassorancio*, d'un brun-jaune, coloré par l'oxyde de fer, et sur lequel les Russes, commandés par Bellegarde en 1799, furent battus et perdirent beaucoup de monde. Le bateau passe à l'autre rive.

A g. les rochers descendent dans le lac, de sorte que pour la route militaire on a dû creuser plusieurs tunnels. *Bellano*, débarcadère, à l'entrée de la grande *vallée de Magiasca*, arrosé par la *Pioverna*. Non loin, la cascade dite *l'Orrido di Bellano*, haute de 180 p. Les églises et les maisons s'élèvent sur la montagne jusqu'au-dessus de la limite de la forêt et des groupes d'arbres. Tout en haut, l'église de la *Madonna della Lezzone*. Puis, la *Riva di Gittana* et la *Chiesa di Gittana*, établissement de bains, à 500 p. au-dessus du niveau du lac. Le bateau à vapeur reste toujours sur la rive gauche, dont la route est tantôt soutenue par des murs, tantôt s'enfonce dans des tunnels.

Varenna. (*Albergo reale*, épargné de la chaleur en été; les hôtes sont charmants mais excessivement cher.) Cet endroit, excessivement pittoresque, s'étend sur un promontoire que couronnent les ruines d'un ancien château, et s'élève en terrasses des deux côtés du rocher, qui offrent une singulière différence de climat. Quand il pleut du côté sud, il neige sur le côté nord, et quelquefois celui-ci est gelé très-fort quand l'autre n'a pas la moindre trace de glace. Au nord, on ne voit fleurir que des cerisiers et des pommiers, tandis que le flanc sud est couvert d'oliviers, d'aloës et de mélia de Syrie. Le *Fiume di Latte* est une cascade fort célèbre; elle tombe de 300 p. de haut, mais ce *Fleuve de lait* qui sort d'une grotte ne se montre qu'en été, à la fonte des neiges et des glaciers; il tire son nom de la couleur blanchâtre de ses eaux.

!! **Avis**: *Dans tout ce voyage, et surtout*

dans cette partie, les agents des hôtels font la chasse aux voyageurs, et ne se font pas faute de mentir pour les entraîner dans l'hôtel dont ils dépendent. On fera bien de s'en tenir aux maisons que nous indiquons, si l'on ne veut pas être horriblement rançonné.

Les bateliers qui transportent les voyageurs du bateau à vapeur au rivage, portent à leur chapeau la carte de l'hôtel auquel ils appartiennent; on n'a qu'à y regarder.

A d. **Menaggio** (Albergo *Corona*), débarcadère pour les voyageurs de Lugano (p. 571, R. 119). Les bateliers n'ont pas de tarif à Menaggio; on fait donc bien, quand on s'en sert pour se rendre à Bellaggio, de ne les payer qu'après être arrivé. Ceux qui viennent de Lugano auront meilleur marché d'attendre le bateau à vapeur, pour aller à Bellaggio. — Omnibus à Porlezza, tous les jours, à $10^1/_2$ h. $1^1/_2$ frs.

***Villa Vigoni** appartenait autrefois à un négociant milanais, M. Mylius (né à Francfort, † 1854), ami des arts, qui a été le bienfaiteur de toute la contrée; les habitants lui ont érigé un monument. Dans la villa, précieux trésors d'art: sculptures en marbre de maîtres italiens modernes, (Jésus de Marchesi, David par Manfredini; Eva par Barruzzi; Ruth par Imhof; Némésis par Thorwaldsen, etc.) — Plus haut la villa du peintre et ministre italien Masimo d'Azeglio, avec de beaux paysages par lui-même.

Ici le lac se sépare: à g. le *lac de Lecco*, tout droit, le *lac de Como*. Sur la pointe du cap qui les divise:

Bellagio, le plus charmant endroit de tout le lac.

Hôtels: *Genazzini*: chambres de $1^1/_2$ fr. à $2^1/_2$ frs.; table d'hôte dans un salon au bord du lac, à 1 et à 4 heures, $3^1/_2$ frs.; service, 75 cts.; très-bonne bière, 1 fr.; beefsteak 75 cts.; pension, de $6^1/_2$ à $8^1/_2$ frs. par jour. Salon de lecture; lieux de repos dans le jardin avec une vue superbe. — **Gran Bretagna* (prop. Mella), hôtel grand et neuf, plus de luxe que chez Genazzini; bien recommandé.

Barques à 2 rameurs à la Villa Melzi, 2 frs. — A Cadenabbia, à la Villa Carlotta (Sommariva), ou à Majolica, 3 frs., — A Menaggio, à Varenna, ou aux villas Melzi et Carlotta ensemble 4 frs. — A la Villa Pliniana, à Lecco ou à Colico, 3 rameurs, 15 frs. — A Como, 3 rameurs 20 frs. — En outre 1 fr. de pourboire à chaque rameur. Si l'on prend un bateau pour se promener dans les environs, on paye à chaque rameur, la première heure $1^1/_2$ fr. et les suivantes 1 fr.

Belaggio est l'endroit favori; celui qui ne veut pas perdre son argent mais rapporter de son voyage une impression vive, doit y rester au moins un jour.

Les excursions essentielles sont: *Villa Frizzoni, Villa Serbelloni* (toutes deux près de Bellaggio); *Villa Melzi*, sur la même rive; Villa *Sommariva* ou *Carlotta*, sur le rivage en face. Autant que possible monter à *San Martino*.

Villa Frizzoni, à quelques centaines de pas de l'hôtel Genazzini, moderne, tout en marbre, sur un plan princier; Tableau de l'ancienne école vénitienne. Descente de croix de Giovanni Bellini. Une autre du Tintoret. — Adoration de l'enfant Jésus, par Giovanni d'Udine. — Dans le grand salon: Descente de croix par Moretto de Brescia — St.-Etienne par Cotigola — Sainte famille par Leonardo da Vinci, et beaucoup d'autres.

Villa Serbelloni, au-dessus de Bellaggio, sur le cap qui sépare les deux lacs; elle appartient au duc Serbelloni. Chez le jardinier on paye 1 fr. d'entrée. Le parc qui occupe toute l'espace entre les deux lacs, est d'un style grandiose, et on a admirablement tiré partie de la situation. On y voit beaucoup d'oliviers. L'extérieur du château est très-négligé, les armoiries peintes sur les murs pâlissent et s'effacent sous la pluie. Grands figuiers entourés de lierre. Cyprès et aloës magnifiques. A ses pieds on voit la Villa Frizzoni. A la seconde porte, on paye 1 fr. pour deux personnes. C'est ici le véritable parc, rempli de roches ombragées par des grottes de stalactites très-spacieuses; oeuvres de l'art; des lieux de repos sous la feuillée des cyprès gigantesques. Vue sur Varenna et le *Fiume di latte;* en face, la charmante

Villa Sommariva. Des inscriptions romaines rappellent que les Romains connaissaient ce délicieux séjour. — On peut descendre par la *Villa Giulia*, qui appartient au roi des Belges (il y passe quinze jours tous les ans;) elle n'a d'intéressant que sa végétation tropicale. On veut que le profil d'une montagne sur le lac de Lecco ressemble au premier Napoléon.

Villa Melzi. On fait très-bien, pour cette promenade, de se faire conduire en bateau. Pendant le trajet en barque se montre pour la première fois l'église *St.-Jean de Bellaggio* sur le *Monte Primo*. Plus près, villa *Trotti* et villa *Poldi*. Dans ces jardins, beaux acacias julibrissins de 30 p. de haut.

La Villa Melzi, ne se montre que quand on est tout près. Vieille tour lombarde et ruines dans la baie du château, près du lieu où l'on débarque. Ici tout est grand, noble, sublime, princier. Palais entièrement moderne, chambres avec un très-beau pavé en mosaïque, salles brillantes, escaliers et corridors spacieux et bien éclairés. Oeuvres de sculpture et de peinture de bons maîtres, David avec la fronde par Fraccaroli, — Cérès par Monti, — copie du Laocoon par Thorwaldsen; — dans un salon peintures par Bossi représentant des scènes de la vie de Leonardo da Vinci. — Portrait original de Napoléon I par Appiani, peint en 1802. Surtout on remarque des bustes fort bien exécutés des personnages intéressants du temps de Napoléon (Létitia, Joséphine); dans un bosquet, le buste du prince Melzi d'Erile (mort en 1816, oncle du prince actuel), qui fut nommé par Napoléon vice-président de la république italienne, chancelier et garde des sceaux, et comte de Lodi en 1807. A l'entrée chapelle du château avec autel en marbre blanc, par Comolli et le monument du prince de Nesti. Magnolia gigantesque devant le palais. Dans le jardin, groupe en marbre de 15 p. de haut, Dante et Béatrice par Comolli, (élève de Canova) — Le jardin (évidemment très-soigneusement cultivé) contient la plus riche flore tropicale, des plantes de la dernière nouveauté, la collection la plus complète en plein air des plantes tropicales. Parmi lesquelles: Cedrus Deodara, Sequoia sempervirens, Araucaria excelsa, Araucaria imbricata, brasiliensis, Wellingtonia etc. etc. et d'autres espèces de conifères. Acacia dealbata couverte de fleurs déjà dans le mois de Février: petit bosquet de Camellias avec Rhododendron et Azalée gigantesques. Bananier colossal, musa ensété, Dracaena, Yucca, Agavé, Bonapartea etc. A l'extrémité du jardin cinéraire antique d'un Scipion. Le directeur des jardins, Mr. *Louis Villain* est un guide très-instruit et obligeant. Sur l'autre rive,

Cadenabbia, station des bateaux à vapeur.

Hôtel Bellevue, très-cher, au bord du lac — *Hôtel Longoni*, peu d'étrangers. — *Hôtel de Belle île*, chez Mella, moins cher que Bellevue; — quelques centaines de pas au nord. *Hôtel de la ville de Milan* ou *Majolica*. Près de Cadenabbia.

Villa Carlotta, ou **Sommariva.** De larges escaliers conduisent du bateau au jardin, où se trouvent des myrthes d'une grandeur comme on n'en voit qu'à Nice, des lauriers et des orangers, qui forment des allées ombreuses. La rose grimpante se marie aux vieux cyprès et pare leur noire verdure de ses riches couleurs. Grand nombre de plantes rares, éclatantes et odoriférantes. Un escalier plus éloigné conduit au palais. La villa qui appartenait autrefois aux comtes Sommariva, fut achetée en 1843 par la princesse Albert de Prusse pour 155,000 thalers, et appartient maintenant à son beau-fils, prince héréditaire de Meiningen, qui avait épousé la princesse Charlotte († 1855). L'administrateur est un Allemand, M. Dürer de Meiningen, homme instruit. Les salons d'en bas sont ornés d'œuvres d'art de premier ordre; marche d'Alexandre par Thorwaldsen, frise et relief en marbre (payée autrefois 400,000 frs.). Palamède à l'épée, la Madeleine repentante, Amour

et Psyché, — un amour qui nourrit une colombe, de Canova, — Mars et Vénus, par Aquisti, et plusieurs autres. Derrière le château, un grand magnolia. — De Majolica, un sentier assez rapide conduit à l'église de *Madonna di Sasso San Martino*, sur un rocher d'où l'on a une belle vue.

Suite du voyage en bateau à vapeur. Tout près de la villa Sommariva, au sud,

A d. **Tremezzo** *(Hôtel Bazzoni)*. Groupes pittoresques de jardins, de terrasses, de maisons de campagne et d'arcades; extraordinairement peuplé, et qui offre un surprenant contraste avec l'uniforme tranquillité de l'autre rive. La contrée est fertile et toujours verdoyante, la *Tremezzina*, est appelée „*le jardin de la Lombardie.*“ Le marbre de Tremezzo est rempli d'ammonites microscopiques. — *Villa Busca* près du hameau *Bolvedro*.

A d. *San Lorenzo*. Au cimetière, os revêtus de sélénite. Plus haut, *Bonzanigo*, où le marbre noir contient du spath blanc avec des coquilles de moule d'un pied de long, — *Sasso degli Stampi*, sur lequel la tradition populaire veut que l'arche de Noë se soit arrêtée après le déluge.

A d. *Lenno*, antiquités romaines; temple souterain avec des colonnes et une épigraphe à Diane, autrefois colonie grecque, et plus tard séjour de Pline le jeune. — Plus haut *Aqua fredda*, avec les plus grands cyprès.

A d. la presqu'île de *Lavedo*, boisée. Sur la hauteur on voit de loin la *Villa Balbianello*, avec une longue colonnade à ciel ouvert; c'était autrefois le séjour de Silvio Pellico; elle appartient aujourd'hui au comte Arcomati. Autour d'un promontoire, le village de *Balbiano* et la *Villa Durini*. Devant, l'île *Comacina*, refuge des chrétiens persécutés au cinquième siècle. — A g. *Lezzeno*, ce lieu a l'avantage, à cause de sa situation de produire des premières figues; alors, en automne comme le soleil n'y claire pas, la seconde récolte ne parvient pas à sa maturité; les fruits qui restent sur l'arbre pendant l'hiver mûrissent alors aux premiers rayons du soleil.

A d. *Colonno;* cascade de la *Camoggia*. Puis, *Argegno*, à l'entrée de la riche *vallée d'Intelvi*. Le lac se courbe vers le sud.

A g. *Nesso* avec une belle cascade.

A d. *Brienno*, mélancolique. Sur la rive rocheuse, beaux bosquets de lauriers. Le lac se rétrécit visiblement jusqu'à ce qu'il atteint une largeur de 10 minutes. Sur la hauteur, *Bucco dell' Orso*, grotte célèbre où l'on a trouvé des os d'ours antédiluviens de 10 pieds de long. *Villa Galbiati*, bariolée, mesquine.

A g. *Careno* et *Quarsano*, avec le Monte *Braga di Cavallo*.

A d. *Laglio* et la *Villa Antongina*. Pyramide de 60 p. de haut, qu'un savant Allemand, le docteur Joseph Frank, professeur à Wilna et à Pavie, mort en 1851, s'est érigé lui-même comme monumente funèbre! Puis, *Carate*, la *Villa Uboldi* et la *Villa Castelbarco*.

A g. la baie de *Molina*, où est située la **Villa Pliniana.** Pour y arriver, il faut débarquer à *Torno*. Si on ne se la fait pas montrer du bateau, on ne la découvre pas. Elle est dans une gorge elle jouit à-peu-près d'une ombre éternelle et est entourée de jardins et de parcs. La villa fut construite en 1570 par le comte Anguisola l'un des quatre meurtriers du duc Farnèse et appartient aujourd'hui à la marquise Trotta (fille de la princesse Belgiojoso-Trivulzio) femme du marquis Trotti-Bentivoglio (officier d'ordonnance de Victor Emmanuel) auquel appartient aussi la délicieuse villa mauresque à *San Giovanni di Bellagio*. La vieille princesse Belgiojoso habite un petit château, bâti sur le lac près de la *villa Pasta*. Elle tire son nom uniquement d'une source intermittente, dont Pline parle dans son histoire naturelle.

A g. *Torno*, sur un cap. A partir d'ici, les rives commencent à se couvrir de villas et de maisons de campagne.

A d. *Villa Passalacqua*; elle ressemble à une caserne avec une longue avenue en terrasse; peintures d'Appiani, collection de sculptures et d'antiquités.

A g. *Villa Tanzi*, maintenant *Taverna*; fière, jardin riche, un tableau de l'abondance tropicale.

A g. *Villa Pasta*, propriété de la célèbre cantatrice; vue sur le Monte Rosa; *Villa Spurchs. Villa Belvédère.*

Villa Taglioni, autrefois à la célèbre danseuse, maintenant à son beau-fils, le Prince Trubetzkoï. A côté, la nouvelle *Villa Bocarmé*, bâtie en forme de tour. Propriété de la comtesse belge connue par son procès.

Villa Pizzo, autrefois à l'évêque de Come, plus tard à l'archiduc Regnier, mort en 1853.

Villa d'Este (Palazzo Garvo) autrefois propriété de la reine Caroline, épouse de Georges IV d'Angleterre. Maintenant propriété du Baron Ciani à Milan. Ici l'agave d'Amérique croît presque sans culture.

Dans une partie du jardin qui appartient à la Villa d'Este est situé *l'hôtel delle regina d'Inghilterra*, le plus bel mais aussi l'hôtel le plus cher de tout le lac. De loin il apparaît comme un château de théâtre. C'est un vrai séjour d'enchantement. De Como ½ h. avec canot.

A g. *Villa Artaria*, et le village *Blevio*.

Villa Mylius, où on remarque une *sterculia platanifolia* de 60 p. de haut, en plein air; le tronc mesure un pied et demi de diamètre.

A d. *Cernobbio*, et la *Villa Calderara*, lieu de naissance du cardinal Gallio († 1527) lequel par son talent s'est élevé de la condition de pauvre garçon pêcheur à la puissance et à la grandeur princière. — Au-dessus, le *Monte Bisbino*, qui sert à la contrée de baromètre. C'était aussi le séjour favori des bandits et des brigands. Vue dans le *Val Breggia.*

A g. en haut, l'église *Saint-Maurice*. Quand on a tourné la pointe de *Geno*, on voit la ville de Como.

A g. *Villa Cornaggia.*

A d. *Villa Odescalchi*, maintenant *Palais Raimondi*, le plus grand de tout le lac de Como.

A d. *Borgo di Vico*, faubourg de Como, avec les *Villa Battaglia*, où Napoléon I logea en 1797. — *Villa Salazar*, où M. Thiers a écrit son histoire de Florence; *Villa Frank.*

Como, ville du royaume d'Italie.

Hôtels: *Angelo*, au port; table d'hôte, sans vin, 3 frs. Chambre 2 frs. Service 1 fr. Déjeûner 1½ frs. Bougies 50 cts. — Vis-à-vis **Italia* au même prix. — Dans la ville *Clef d'or*, rue du Turc. — *Monte di Brianza.* — *Corona*, tous deux à la porte Torre, rue de Camerlata. — Bains du lac à 1 fr. derrière l'hôtel Angelo.

Cafés. *Café d'Italie.* — *Antico Café del Bottegone*, tous deux sur la place du dôme. *Café Bianco*, au port; mauvaise bière, bons sorbets.

Chemin de fer. La gare est à une demi-lieue de la ville, près de Camerlata. Omnibus de la gare au port, 50 cts. — Tous les jours quatre départs pour Milan: I. 5 frs. 45 cts., II. 4 frs. III. 2 frs. 85 cts. — A Alessandria: I. 17 frs. 15 cts., II. 12 frs. 25 cts., III. 8 frs. 80 cts. — A Turin: I. 21 frs. 80 cts., II. 16 frs. 20 cts., III. 11 frs. 10 cts. A Gènes, I. 25 frs. 45 cts., II. 18 frs. 15 cts. III. 13 frs. — cts.

Bateaux à vapeur. Tous les jours, 2 fois à chaque station du lac. En outre les Dimanche, Jeudi et Samedi, encore un départ à une heure et demi jusqu'à Colico. I. 4 frs., II. 2 frs. 10 cts.

La ville, à l'extrémité sud du lac auquel elle donne son nom, est placée dans une situation pittoresque; elle contient avec ses faubourgs *Borgo di Vico* et *San Agostino* 22,000 habitants. La vie italienne s'y développe d'une manière bien plus caractérisée que dans les villes plus grandes et situées plus au midi; ici on commence, en venant de l'autre côté des Alpes, à voir des sandales de bois aux pieds nus des femmes, des prêtres qui flânent, des hardis bersaglieris avec leur coquette touffe de plumes au chapeau, des siéges et des tables en pleine rue devant les cafés et les confiseries, et l'on entend la bruyante, l'électrique conversation des habitants

qui se prolonge jusque passé minuit. Como est le lieu de naissance des deux classiques romains Pline (leurs statues sont au portail de l'église, elles datent du XVIe siècle), du poëte Cäcilius Statius, du pape Clément XIII et d'Innocent XI, du physicien Volta († 1827; sa statue sur la place Volta, sculptée par Marchesi, érigée en 1838), du sculpteur Canova et d'autres. On fait remonter sa fondation à 300 ans avant celle de Rome. Au commencement du moyen-âge, c'était un entrepôt de commerce pour les Grisons et les peuples du Danube; elle fut détruite au milieu du XIIe siècle, par l'empereur Frédéric I. Rebâtie et fortifiée en 1158, siège d'un évêché, et en 1859 centre de l'agitation garibaldienne dans la guerre lombardo-piémontaise.

Curiosités. La cathédrale, toute entière en marbre; elle dâte de 1396 et elle appartient, pour l'intérieur, au meilleur système d'architecture italienne; le choeur est de la renaissance. La façade est en marbre éblouissant, avec un portail en plein-cintre, et des fenêtres ogivales; les piliers et la grande rosace sont ornés de sculptures. Le baptistaire est sur les plans de Bramante, le bassin (par Juvara) a été fait en 1732. Sculptures en bois du XIVe siècle. Parmi les tableaux, il en est trois de Luini, une Vierge à l'enfant et un St.-Jérôme. Près de la cathédrale, le **Broletto,** maison de ville, du XIIIe siècle, avec arcades; sa construction en marbre, de trois couleurs différentes produit un effet singulier. *San Fedele,* ancienne église du temps des premiers rois lombards, est d'une surprenante architecture. La plus ancienne église est celle de *S. Carpoforo;* elle a été bâtie au quatrième siècle. — *L'église du Crucifix* se distingue par huit grosses colonnes en marbre, des carrières de Mandello. — *Porta Torre,* avec cinq voûtes l'une sur l'autre.

Como est l'entrepôt des manufactures de soie de la Lombardie; ses truffes sont estimées. — Malgré sa belle position, elle est peu choisie par les étrangers pour en faire leur séjour; les touristes qui viennent par le lac sont tellement rassasiés de toutes ces beautés, que Como leur offre peu d'attraits.

Promenades. A *Borgo di Vico,* et au pont de *Mullinello,* les plus beaux points de vue près de la ville. — Sur le *Baradello,* où fut un château qu'habita Frédéric Barberousse; plus tard, Napoléone Torriani, chef des guelfes, fut enfermé par Visconti, chef des gibelins, dans une cage exposée à tous les regards, — il y perdit la raison et mourut de rage.

Excursions: recommander en voiture 1) Route sur la rive droite du lac par *Borgo di Vico,* à la villa du banquier *Brambilla,* nommée *Zucotta.* Elle est remarquable surtout par imitation de la campagne du célèbre général Garibaldi à Capréra, que le propriétaire fit bâtir ici. Puis *Villa d'Este* et *Villa Pizzo* et plus loin la *Villa Curie,* peu connue mais pleine de charmes. Elle se distingue par un jardin exemplaire et par une collection d'antiquités, dans laquelle se trouve une tête de Vénus d'une rare beauté du temps florissant de la sculpture grecque. Cette route conduit à présent jusqu'à *Torigia,* et sera continuée dans la *Tremezzina* jusqu'à *Cadenabbia.* — 2) Route sur la rive gauche à la *Villa Ratazzi;* elle appartient à la cousine de Napoléon III, connue sous le nom de princesse de Solms (née Wyse-Bonaparte) mariée depuis quelques années au ministre Ratazzi.

122. Route principale: De Como à Milan.

Chemin de fer. De Como, Omnibus à Camerlata, 1/2 l. en 1/4 h., 50 cts. Les voitures sont tout près du port. A Camerlata, tous les jours six départs en 1 1/4 h. I. 5 frs. 45 cts., II. 4 frs. — cts., III. 2 frs. 85 cts.

La gare de Camerlata est à 1/2 l. de

Como. Vis-à-vis, sur une hauteur, ruines du château *Baradello*, riche en légendes. La ligne offre peu d'intérêt. Champs de maïs dont les tiges jaunies par le soleil d'été semblent mortes; au milieu de ces champs, de longues lignes de mûriers nains ou de vignes donnent au paysage son caractère distinctif. Stations *Cucciago, Camnago, Seregno* et *Desio*. La ligne bleue des montagnes à gauche, est la fertile *Brianza*. Tunnel, puis

Monza (Hôtels: **Palais royal*. — *Faucon*. — *Ange*. — *Hôtel du Château*.) Très-vieille ville avec 6,000 hab. La * *cathédrale*, qu'on dit fondée par la reine Théodolinde, est, pour ce qui en existe aujourd'hui, du XIV[e] siècle; c'est l'œuvre de l'architecte Campione. Elle est toute entière en marbre, décorée de belles sculptures, surtout à la grande rosace du portail. C'est là qu'on gardait la célèbre *couronne de fer*, dans laquelle se trouve fondu un des trois clous de la croix du Christ; elle a servi à couronner 34 rois lombards, et en dernier lieu, l'empereur Ferdinand I. d'Autriche (1838). Lorsque les Autrichiens évacuèrent la Lombardie en 1859, ils emportèrent à Vienne la couronne et plusieurs autres objets précieux du trésor. — La *Villa Reale*, bâti en 1777 par Piermarini, avec un célèbre parc dans le goût anglais. C'est ici que résidait autrefois le général *Radetzky*. — Le *Broletto* qu'on prétend être une partie du palais de Frédéric I. — L'église de *Madonna di Tirano* a des fresques de Luini, de Gaudenzio et de César da Sesto. — De Monza par Sesto à Milan. — Gare près de la porte neuve. On est assourdi à mort par les cris des cochers des omnibus. Il est impossible de se rendre à pied à l'hôtel que l'on a choisi, surtout si l'on ne connaît pas les lieux; les distances sont trop grandes.

123. La Ville de Milan.

(Voir le **plan de la ville**.)

Hôtels: *Premier rang. Hôtel de la ville* (corso Vittor Emanuele, vis-à-vis l'église de St.-Charles), 150 lits, table d'hôte $4^1/_2$ frs., service dans la chambre 5 frs., déjeûner $2^1/_2$ à $3^1/_2$ frs., chambre à un lit 3 frs., à deux lits 6 frs., bougie 1 fr., nourriture des domestiques par personne et par jour 5 frs., voitures pour toute la journée 20 frs., la demi-journée 12 frs. — H. *Royal* (rue des Trois rois) — *Marino*, bains, et restaurant à la carte. — **Gran Bretagna* (Corsia della Palla), cher mais bon. — **La bella Venezia* (Piazza di Fedele) très-renommée dans ces dernières années. — **Hôtel de Milan* (Corso di Porta nuova) bâtiment neuf; pas de table d'hôte, remplacée par un „pranzo a prezzo fisso“ (dîner avec vin à prix fixe de 4 frs. et plus). Excellent restaurant au rez-de-chaussée. — *Reichmann* (Corso di Porta Romana). — *Deuxième rang. San Marco* strada del pesce. — **Pension Suisse* (rue Visconti). — *Agnello*, rue du même nom. — *Ancora* strada del Agnello. — **Trois Suisses*, (contr. larga). — *Del Pozzo* (contr. delle Asole). — **Europa*, (Corso Vittor-Emanuel). — *Gli Angeli* (strada S. Protaso), renommée pour sa bonne table. Les prix des quatre derniers hôtels sont: Chambre $1^1/_2$ à 2 frs., lumière 50 cts., service 75 cts.; l'habitude est de n'y prendre ni le café, ni le dîner: on mange mieux et à meilleur marché dans les restaurants; les vins rouges foncés sont pour la plupart du temps fort acides, et ne peuvent se boire qu'avec de l'eau.

Restaurants. On n'y trouve guère rien de prêt avant quatre heures. Les mets favoris des Milanais sont la *minestrone*, soupe au riz avec des légumes, et le *risotto*, 30 à 40 cts. la portion. — Avec le beefsteak et les cotelettes, on vous sert une tranche de citron, des cure-dents et un verre d'eau glacée, 10 à 15 cts. au garçon. — * *Canetta* (str. Giuseppe près du théâtre *della Scala*, dans une maison qui a l'air d'un palais). — *Gallo*, près de la Place des marchands. — *Aquilla*, contr. S. Margherita. — *Rebecchino*, — **Cervetta*, — *Trattoria della Borsa*, — tous trois dans la rue Rebecchino, près du dôme. Les piétons peuvent aussi y loger. — Dans un jardin, le

) cts. —
) cts. —
. 80 cts.
lli, der-
du ma-

3 cts. —
) cts. en
che pour
la Char-
aibus de

rsia del
Romana
- *Uboldi*,
aravigli.
ıbardie,
12,348
ens ré-
n place
les an-
ırs fois
lernière
La ville
porte à
y com-
ôpitaux
***Dôme**
ıe mer-
n **1386**
rés bien
lerniers
voir été
gue par
nature
comme
s d'Or-
e et la
e l'en-
diose et
-Pierre
Séville,
Europe.
ıœur la
, et la
est de
grand
mètres,
ıut clo-
qui le
ns con-
en style
so ter-

Como.
du chât
des.
Champs
par lo
au mil
gues lig
gnes de
distinct
Seregne
montagn
anza. T
Mon
Faucon
Très-vie
* *cathé*
reine T
existe a
l'œuvre
est tout
belles s
rosace
dait la
quelle s

Hôte
(corso Vi
St.-Char
service d
à $3^1/_2$ frs
lits 6 frs
tiques pa
tures pou
journée 1
— *Marin*
**Gran B*
mais bo
Fedele) t
nées. —
va) bâtin
placée pa
avec vin
lent rest
mann (C
rang. Sc
sion Suis
même no
**Trois Su*
delle Asc

café *Cova*, où l'on trouve toute la journée de bons; mets pas cher. — Hors de la ville *Isola bella*, devant la porte neuve, près de la gare.

Cafés. Il y en a plusieurs centaines, qui sont ouverts depuis le grand matin jusqu'à une heure après minuit. En été, on s'asseoit dans la rue sous une tente. Café noir, 20 à 30 cts. — Café au lait, de 30 à 40 cts. Les glaces sont le principal article: le „*granita*" (glace fondante), le „*sorbetto*" et le „*pezzo-duro*," très-glacé. Les cafés les plus renommées sont: *Europa* et *San Carlo* (au corso Vict. Emanuel). *Cova*, — *Academia* et *Martini*, tous trois trèsbons, ouverts presque toute la nuit et près du théâtre della Scala. — De la *bière* dans la *Birraria alla Scala*. — *Gnocchi* (au bout de la galerie de Cristoforis), en même temps confiserie. — *C. Commercio*, place du Dôme. — La meilleure confiserie est celle de *Biffi*, place du Dôme. — Le *Café du Jardin public* (voir la p. 601) est très-fréquenté du beau monde le soir. — Fruits en quantité, mais il ne faut pas en faire d'excès.

Chemin de fer. 26 livres de bagage franc. Les billets sont coupés en entrant dans la salle d'attente. Quatre lignes: 1) tous les jours 4 trains par *Novare* (47 kilom.) à *Turin* 144 kilom., (en 4 ou 5 h.) I. 16 frs. 35 cts., II. 12 frs. 20 cts., III. 8 frs. 25 cts. — et à *Gênes* (176 kilom. en $5^1/_2$ à 7 h.) I. 20 frs. II. 14 frs. 15 cts., III. 10 frs. 15 cts. — 2) par *Gallerate* à *Sesto Calende*, au Lac-Majeur, 3 trains par jour — 3) 2 trains par *Bergamo*, (52 kilom. en $1^1/_4$ ou $1^1/_2$ h.) I. 6 frs. 30 cts., II. 4 frs. 60 cts. III. 3 frs. 35 cts. — *Brescia* (101 kilom. en $2^1/_2$ à $3^1/_4$ h.) I. 12 frs. 25 cts., II. 8 frs. 90 cts., III. 6 frs. 35 cts. — *Peschiera* (143 kilom. en 4 à 5 h.) I. 17 frs. 35 cts., II. 12 frs. 60 cts., III. 9 frs. — Ici l'on prend le chemin de fer autrichien pour Venise. (De Peschiera I. 6 fl. 20 kr., II. 4 fl. 65 kr., III. 3 fl. 24 kr. d'Autr.) Billets directs entre Milan et Salzbourg valables pour 8 jours, 40 livres de bagage franc, par Como, Coire, lac de Constance, Augsbourg, Munich à Salzbourg. II. 75 frs. 55 cts. — Billets directs de Milan à Zurich, à Glarus et à St.-Gall.

Les **postes** sont des entreprises particulières: la plus importante est l'Impresa Merzario (rue San Bassano Porrone). Tous les jours deux fois pour *Domo d'Ossola* en 18 h. [21 frs. 75 cts.] 16 frs. 95 cts. — *Brieg* en $21^1/_2$ h. [38 frs. 75 cts.] 31 frs. 70 cts. — *Viège* [40 frs. 15 cts.] 32 frs. 85 cts. — *Sierre* [44 frs. 85 cts.] 36 frs. 65 cts. — *Como* [8 frs. 35 cts.] 6 frs. 90 cts. — *Splügen* en $17^1/_2$ h. [27 frs. 30 cts.] 23 frs. 70 cts. — *Coire* en $23^1/_2$ h. [38 frs. 65 cts.] 33 frs. 50 cts. — *Bellinzona* en $9^1/_4$ h. [17 frs. 95 cts.] 14 frs. 60 cts. — *Andermatt* [36 frs. 80 cts.] 30 frs. 70 cts. — *Lucerne* en 28 h. [49 frs. 15 cts.] 41 frs. 80 cts.

Poste aux lettres: Via de Rastrelli, derrière le Palais royal; ouverte de 8 h. du matin à 8 h. du soir.

Voitures. Une course en ville, 83 cts. — Une heure 1 fr. 25 cts. — La nuit 50 cts. en sus. Dans les grands hôtels, une calèche pour aller au théâtre et revenir 6 frs. A la Chartreuse de Pavie, de 16 à 24 frs. Omnibus de la gare à la ville 25 cts.

Banquiers. *Ulrich et Comp.*, Corsia del Giardino — *Negri*, Borgo di Porta Romana — *Bellinzaghi*, contr. degli Andegari — *Uboldi*, Contr. del Pantano — *Ponti*, strada dei Maravigli.

Milan, capitale de la Lombardie, située sur la rivière d'Olona, a 12,348 mètres de tour, et d'après d'anciens récensements 180,000 habitants. On place sa fondation en l'an 222. Dans les anciennes guerres elle a été plusieurs fois détruite de fond en comble; la dernière fois par Frédéric Barberousse. La ville actuelle dâte de l'an 1162. On porte à 5,500 le nombre de ses maisons, y compris 80 églises, 25 palais, 7 hôpitaux très-vastes et 8 théâtres. Le ***Dôme de Milan** est appelé la huitième merveille du monde. Commencé en 1386 par maître Gmünd, et achevé, aprés bien des interruptions, dans ces derniers temps, il a l'air cependant d'avoir été fait d'un seul jet. „Il se distingue par ses dimensions colossales et la nature des matériaux (marbre blanc comme la neige du Monte Gandolia près d'Ornavasso, par la charte, l'ordre et la richesse des détails. L'effet de l'ensemble est d'un majestueux grandiose et puissant" (Kugler). Après St.-Pierre de Rome et la cathédrale de Séville, c'est la plus grande église de l'Europe. Du grand portail au fond du chœur la longueur est de $149^1/_2$ mètres, et la largeur prise aux ailes latérales est de $88^1/_2$ mètres. La hauteur du grand vaisseau, du sol à la voûte $46_{,8}$ mètres, et du sol à la pointe du plus haut clocher au sommet de la Madonne qui le couronne, 110 mètres. C'est sans contredit la plus grandiose église en style gothique, quoique le tour qui se ter-

mine en flèches élancées ne répond pas entièrement aux proportions de l'édifice, et lui donne plutôt le caractère d'une *maison* colossale, parée d'une infinité de tourelles. Les colonnades gothiques forment une forêt de tours et de tourelles qui se terminent toutes par des figures de grandeur naturelle. La flèche principale de la lanterne, tour à huit pans au milieu de la croix du vaisseau, est décorée par une figure colossale de la Vierge, qui lève les bras au ciel et semble planer dans les airs. On porte à plus de 5,000 le nombre des statues qui ornent l'extérieur. L'église est ouverte de 5 h. du matin à la tombée de la nuit. L'impression que produisent au crépuscule les voûtes gigantesques des cinq vaisseaux avec leurs 52 piliers est indescriptible. Comme dans toutes les églises italiennes, l'espace entre les colonnades n'est pas garni de bancs, il reste libre; les fidèles prennent une chaise ou se mettent à genoux. La voûte est peinte par Felix Albert, Sanquirico et Gabetta; c'est un véritable trompe-l'œil, et l'on croirait voir réellement des sculptures. Près de l'entrée, deux immenses colonnes en granit rouge (de Baveno, p. 558). Le pavé est en mosaïque. A dix pas environ de la porte, les astronomes de la Brera (1786) y ont tracé une ligne en métal qui sert de méridien. Les monuments les plus remarquables de l'intérieur sont: le **Monument Medici**, élevé par le pape Pie IV, exécuté en marbre et en bronze par Leo Leoni, 1564, sur les dessins de Michel-Ange; il est tout près du tronc où l'on paye 25 cts. pour monter à la tour. A côté la célèbre statue de Barthélemy l'ecorché, portant sa peau sur ses épaules; l'inscription est un peu ambitieuse: „Non me Praxiteles, sed Marcus finxit Agrates." A droite de la sacristie, statues de la Vierge et du pape Martin V, par Giacopino di Tradate. Plus loin, le monument Visconti (deux colonnes et un sarcophage où est couché un évêque), le monument Caracioli (en marbre noir, figure couchée en marbre de Carrare). Dans le chœur, trois grandes fenêtres et vitraux peints par Bertini. Au côté nord, bas-relief en marbre représentant Jésus crucifié, les trois Maries en pleurs, St.-Praxèdes et St.-Charles, de Prestarini. Sous un cadre fermé par du verre, la vieille croix en bois que St.-Charles Borromée (p. 562) portait en procession dans la ville, lors de la peste de 1576; dans la même chapelle, deux belles statues, Ste-Marie Madeleine et Ste-Marthe. — Le demi-jour qui règne constamment dans l'église rend impossible de bien apprécier toutes les beautés qu'elle renferme: les cinq grandes fenêtres du portail avec leurs peintures sur verre sont peut-être ce qu'elle a de plus précieux; on admire surtout l'autel doré de la crypte St.-Borromée, où l'on dit la messe, sans interruption de 5 à 10 h., tous les jours. Après 10 h. la visite de cette chapelle coûte 5 frs.

L'impression la plus puissante est celle que l'on éprouve sur le toit, et du haut de la tour. 158 marches conduisent à la seconde terrasse du toit en marbre, d'où l'on descend à la première par 34 degrés. Il faut savoir s'orienter pour ne pas se perdre dans cette forêt de clochetons, de galeries et d'escaliers. Jusqu'au sommet de la tour on compte 500 marches, et c'est de là qu'on peut le mieux étudier le toit, ses terrasses et ses galeries.

La ***vue** est colossale. Toutes les églises de la ville, et surtout St.-Ambroise; au-dessus de la place des marchands, à l'horizon, le groupe du Monte Rosa et les Alpes bernoises; à l'est, les riches plaines de l'Adda, de Lodi à Mantoue, à perte de vue; au nord-est, la superbe Brianza; vers le sud, la vue est plus belle d'un balcon vis-à-vis du palais épiscopal. A l'horizon le Monte Viso et le Mont-Cenis et à d. une partie du Mont-Blanc; à g. la Certosa de Pavie, et la ville elle-même et ses tours. Les Apennins forment le dernier plan. On vend, en bas, une table d'orientation très-commode 2 frs., et une description de l'église 1 fr.

Vis-à-vis le Dôme, *le Palais de la Cour* (Plan, 12) et la *Maison du chapître*, toute en granit. Par le cours de Vict. Emmanuel à l'église St.-Charles (pl. C.), bâtie de 1838 à 1851, copie du Panthéon de Rome, sculptures de Marchesi. Vis-à-vis Hôtel *della Villa*. — Plus loin, au milieu d'un carrefour, colonne avec ces mots „*Leoné di Porta Venezia*“. Ici commence la plus belle rue de Milan, le **Corso di Porta Venezia**; à d. le magnifique *palais Busca* (autrefois Serbelloni, Pl. 5) avec des bas-reliefs des guerres de Frédéric Barberousse, par Carabelli; dans l'intérieur, peintures de Titien, de Velasquez et de Salvator Rosa. A g. *palazzo Ciani*, nouveau, belles portes avec les têtes en relief de Victor Emmanuel, de Garibaldi, de Louis Napoléon etc. — A d. *palazzo Saporiti*. — A g. entrée des **Jardins publics** (pl. 42); grandioses, une partie est ancienne, l'autre est nouvelle; il y a un théâtre où l'on joue tous les jours à 4 h. Atelier du sculpteur *Marchesi*. Dans le jardin public, café, excellents sorbets à 35 cts. *Palazzo della Villa reale* (pl. 13) bâti en 1790 par le général L. Belgiojoso, grande fresque d'Appiani représentant le Parnasse. — Par la place Cavour, l'église Saint-Barthélemy et la *Porte neuve*, le beau *Corso di Porta Nuova* et la *Corsia del Giardino*, on arrive à la place *della Scala* (pl. 65). Ici est le fameux *théâtre de la Scala*, le second de l'Europe en grandeur (le premier est celui de San Carlo à Naples); il a 6 galeries l'une au-dessus de l'autre, et place pour 3,600 personnes. Théâtre royal pour opéras et ballets les meilleurs chœurs et ballets de toute l'Italie). Prix: parterre 3 frs., stalles 6 frs. Les loges des trois premières galeries sont des propriétés particulières et n'ont pas de prix fixe: le paradis, 1 fr. La scène et la salle ont une longueur de 318 p., le lustre, 400 flammes. On y joue pendant dix mois de l'année.

Les autres théâtres importants sont: la Canobbiana (pl. 66, Théâtre royal) derrière la résidence; seulement en automne et en hiver; opéras et ballets, comédies. — *Theatro del Ré* (pl. 67, rue Salvatore) très-fréquenté, opéras comiques et comédies. — Théâtre Carcano, (pl. 68) très-vaste, opéras et ballets; grands bals masqués au carnaval. — Théâtre filodramatique (pl. 72), théâtre privé pour les amateurs. — Théâtre Radegonda (pl. 69), opéras comiques et comédies françaises. — Théâtre Fiando ou Gerolamo (pl. 70), marionnettes. — Théâtre Fossati, (piazza Castello) à quatre heures.

Vis-à-vis du T. *della Scala* le palais *Marino*. Par la rue St.-Joseph (à d. du *Th. della Scala*) et la rue *Brera*, au **Palazzo di Brera**, galerie de tableaux (pl. 4), ouverte gratis au public tous les jours de 10 à 3 h., autrefois collége des jésuites; belle cour carrée avec des colonnades. Au milieu, la statue en bronze de Napoléon I, par Canova. Sous les portiques les statues de Milanais célèbres, *Cavalieri* (mathématicien † 1647), *Piola*, *Grossi*, *Verri*, *Castiglione*, *Cagnola* et *Beccaria* (par Marchesi). De larges escaliers conduisent aux salles supérieures. Bibliothèque de 200,000 volumes, ouverte de 10 à 3 h., cabinet des médailles, et **Pinacothèque**, 12 salles.

Dans le vestibule, presque tout est de Luini: Nr. 19 Présentation de la Vierge, et 50, les Trois Rois de Ferrari — 1re salle: Nr. 2. *Jordaens*, Sacrifice d'Abraham — Nr. 6, *Titien*, St.-Jérôme au désert — Nr. 10 *Van Dyck*, la Vierge, l'Enfant et Antonie de Padoue. — Nr. 48. *Domenichino*, la Vierge — Nr. 19. *Alban*, Vierge avec l'enfant et Saint-Joseph. — Nr. 22. *L. Carache*, Noces de Canaan. — Nr. 27. *Annibal Carache*, la Samaritaine à la fontaine. — Nr. 30 *Michel-Ange*, St.-Sébastien. — Nr. 31. *Luca*, Adoration. — Nr. 32, *Procaccino*, Ste.-Madeleine. -- Nr. 35. *Procaccino*, Ste.-Cécile et Agnès. — Nr. 43. *Crespi*, St.-Etienne. — IIe salle: Nr. 44. *Titien*. — Nr. 49 à 51, *Paul Véronèse*, trois tableaux d'autel, des trois rois. — Nr. 61, *du même*, les Noces de Canaan. — 62. *Savoldo*, Vierge. — Nr. 71. *Paul Véronèse*, le pape Cornelius et les saints. — IIIe salle: Nr. 78. *Crivelli*, tableau d'autel en trois compartiments. — Nr. 90. *Gentile Bellini* Prédication de St.-Marc à Alexandrie — Nr. 105. *Mantegna*, plusieurs Saints. — Nr. 112. *Paul Véronèse*, le Christ chez le pharisien. — IVe salle: Nr. 115. *Annibal Carache*, tête de

Christ. — Nr. 142. *Francia*, Annonciation. — Ve salle: Nr. 166. *Palmizzano*, Couronnement de la Vierge. — Nr. 176. *B. Luini*, Sainte famille. — VIe salle: Nr. 84. *Cesare da Sesto*, Vierge. — Nr. 185. *Albani*, Danse des amours. — Nr. 191 et 197. *Fyt*, Gibier mort. — Nr. 202. *Annibal Carache*, le peintre. — Nr. 208. *Morone*, la Vierge. — VIIe salle: Nr. 214, *le Guerchin*, Abraham et Agar. — Nr. 226. *Mantegna*, la Transfiguration. — Nr. 230 *Raphaël Sanzio*, fiançailles de la Vierge, tableau célèbre, peint à l'âge de 21 ans, mainte fois copié. — Nr 416. Tête de Léonardo da Vinci. — VIIIe salle: Nr. 234. *Titien*, tête de vieillard. — Nr. 235. **Raphael**, groupe allégorique. — Nr. 237. *Guido Reni*, St.-Pierre et St-Paul. — Nr. 247. *Luini*, Vierge. — IXe salle: Nr.* 136. *Van Dyck* portrait de femme. — Nr. 257. *Bonifacio*, Moïse sauvé des eaux. — Nr. 279. *Sassoferrato*, Vierge à l'enfant, très-beau. — Xe salle: Nr. 280. *Luca Giordano*, Vierge. — Nr. 290. *Baroccio*, le martyr Vitus. — Nr. 322 et 332. *Salvator Rosa*, paysages. XIe salle: Nr. 313. *Ferrari*, martyre de Ste-Catherine. — Nr. 355. *Salmeggia*, Vierge. — Nr. 358. *André de Milan*, Ste.-Famille. — Nr. 361. *Léonardo da Vinci*, Vierge. — Nr. 370. *Borgognone*, Ascension. — XIIe salle: Nr. 402. *Appiani*, Jupiter, Junon, Hébé, Ganymède. — En face, trois salles d'exposition pour les tableaux et les sculptures qui concourent aux prix chaque année; dans la première, copie du célèbre tableau le *la Cène*, de Léonardo da Vinci. Dans la galerie, les Trois Grâces, de *Thorwaldsen*.

En sortant du palais Brera, à d., dans la rue *dei Fiori Chiari*, puis à g. sur la piazza d'armi; le **château**, ancienne résidence des Visconti et des Sforza, maintenant citadelle et caserne. — A d. **l'Arena**, grande construction ronde, bâtie par Napoléon I sur le plan des anciens amphithéâtres romains, 750 p. de long, 350 p. de large, et peut contenir 30,000 personnes (entrée 1 fr.). Les reliefs de la frise sont peints en trompe-l'oeil par Monticelli.

Arco della Pace, arc de triomphe en marbre blanc, bâti sous Napoléon comme porte de la rue du Simplon, en 1804.

L'arc de la paix a déjà porté plusieurs inscriptions selon le sort que lui a fait la guerre. Voici celle d'aujourd'hui du côté de la place: Alle speranze del regno italico, auspice Napoleone I. — I Milanesi dedicarono l'anno MDCCCVII, e, francati da servitù felicemente, restituirono l'anno MDCCCLIX. — Du côté de la campagne: Entrante coll' armi gloriose Napoleone III. et Vittore Emmanuele II. liberatori, Milano esultante cancellò da questi marmi le impronte servili, e vi scrisse l'indipendenca d'Italia MDCCCLIX. Cet arc est décoré de bas-relifs et de statues de Pacetti, d'Acquisti, de Pizzi et de Marchesi. Architecte Cagnola. Dépense, 4 millions et demi. 1) Du côté de la ville, au piédestal des colonnes: Hercule, Mars, Minerve et Apollon. Aux deux faces de côté, à g.: Capitulation de Dresde; au-dessus, grand relief: „Entrée de François I. à Milan"; plus haut. „Bataille de Kulm". à d., Reddition de Lyon, au-dessus, grand relief: „Fondation du royaume Lombard-vénitien", et plus haut: „Passage du Rhin". En haut, le Po à g., et à d. le Tessin. — 2) Du côté de la campagne: au piédestal des colonnes, la Vigilance, l'Histoire, la Poësie et la Lombardie. A g. entrée des Autrichiens à Milan: au-dessus, grand relief „Congrès de Vienne" et plus haut, „l'empereur d'Autriche reçoit la couronne de fer": — du côté droit „entrée de François I. à Vienne" grand relief, „Paix de Paris" et au-dessus, entrée des alliés à Paris. En haut, à g. l'Adige, à d. le Tagliamento. — 3) Du côté est: grand relief, „bataille d'Arcis sur Aube", de Somaini. — 4) Du côté ouest: „bataille de Leipzig" de Marchesi. — 5) Dans l'arche du milieu „Congrès de Prague", d'Acquisti, et „Conférence des alliés" de Monti. — 6) Sur la plate-forme, char de triomphe avec la déesse de la paix et six chevaux: aux quatre coins, victoires équestres; la fonte du bronze a duré 7 ans. On peut monter pour 1 fr.

Sur la place d'armes, de l'autre côté du château par la rue *Magenta* à l'église.

Madonna delle Grazie (plan 5) en briques, du temps de Francesco Sforza, d'après les dessins de Bramante, en 1463. Dans l'ancien **réfectoire** du couvent, la célèbre fresque: *la Cène*, par Léonardo da Vinci, très-endommagée, restaurée par Barozzi. Entrée $^1/_2$ fr., plusieurs personnes 1 fr. Les figures, en allant de gauche à droite: Barthélemy, Jacob, André, Pierre, devant lui Judas, Jean, le Christ, Jacques l'aîné, Thomas, Philippe, Mathieu, Thaddée et Simon, — on en vend la photographie. Dans la chapelle de l'église, à d. fres-

ques de Ferrari (la Passion), de Fiamingo et de Luini dans la sacristie.

Retour par la rue *Magenta*, à d. dans la rue Saint-Jérôme, et en tournant à g. à **Saint-Ambroise** (plan E), la plus vieille (?) église de Milan, fondée par St.-Ambroise au IVe siècle, sur l'emplacement d'un ancien temple de Bacchus; les bâtiments actuels dâtent du IXe siècle. Célèbre mosaïque en or. C'est là que les rois lombards recevaient la couronne de fer. — Par la rue *del Ponte dei Fabri* et celle della *Victoria* au *Corso di Porta Ticinese*, et d'ici tournant à g., à l'église

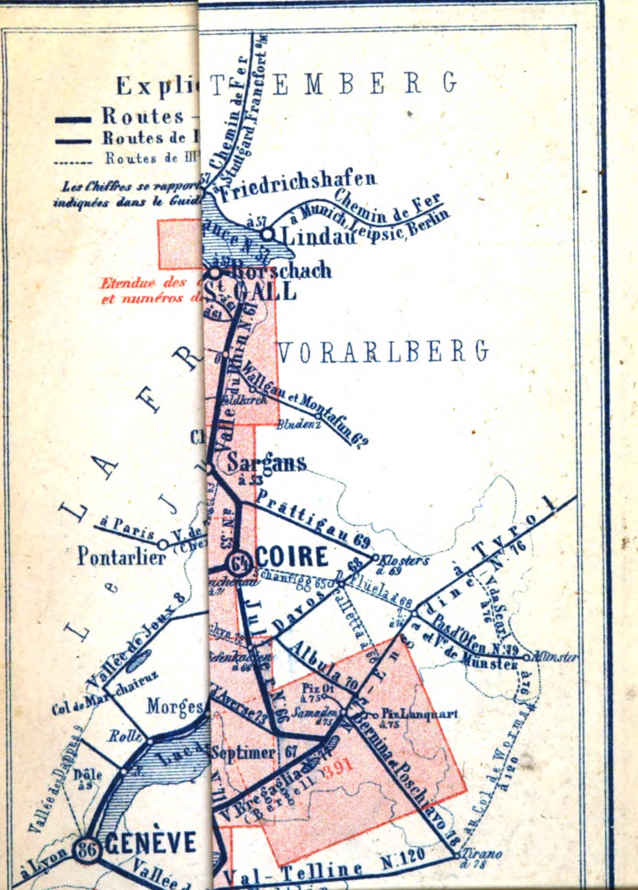
Saint-Laurent (pl. D.), aussi la plus vieille église de Milan, avec un portique romain, antique, de seize colonnes corinthiennes, qui proviennent d'un palais de Maximien, de la fin du IIIe siècle.

Bibliothèque Ambrosienne (pl. 21), tous les jours de 10 à 3 h., aux autres heures 1 fr. d'entrée au gardien, et autant au concierge de la Pinacoteca fondée par le cardinal Borromée (1602), avec 14,000 vol. manuscrits et 30,000 vol. imprimés. Dans la salle des manuscrits, plus de cent palimpsestes, codex de St.-Grégoire de Naziance, du VIIe siècle. — Un Virgile, qui a appartenu à Pétrarque, avec des notes sur la mort de Laure. — Autographes de St.-Thomas d'Aquin, de Leonardo da Vinci, lettres de Lucrèce Borgia etc. Dans la salle du couronnement, célèbre fresque de Bernard Luini „le Christ moqué“.— Dans les salles des tableaux: No. 7, portrait de Benvenuto Cellini. No. 46, portrait de Clément XIII de Raphaël Mengs; 47, Ste.-Famille, de Carlo Dolce; 75, la reine Esther, de Mieris. — Dans la salle V. No. 126, cartons de Raphaël, l'Ecole d'Athènes etc. En tout 7 salles, pleines de tableaux et de cartons.

Si l'on s'arrête à Milan, on doit chercher à se procurer l'entrée du *Casino* (ou *Société des jardins*); salles magnifiques, salon de lecture. — Parmi les édifices remarquables, on peut encore citer: **l'hôpital majeur** (pl. 22), un des plus grands de l'Europe, fondé par F. Sforza 1456. Il peut contenir 3,000 malades, le nombre ordinaire est 2,000. — L'hôpital *des Fate bene fratelli* (pl. 24) et l'hospice des *Fate bene sorelle* (pl. 25). — Le *Palazzo Lita* (pl. 10), où il y a des oeuvres d'art précieuses. *Palazzo Belgiojoso* (pl. 3); en face, la maison du poëte *Manzoni*. — La galerie *dei Cristofori*, au corso Vitt. Emm. — L'église *San Celso* (près de la porte Lodovica, pl. M). Outre les *jardins publics*, il n'y a point de promenades dans et autour de la ville.

Registre.

Saur



TEMBERG
Friedrichshafen
Chemin de Fer à Munich, Leipsic, Berlin
Lindau
Rorschach
St. GALL
VORARLBERG
Wallgau et Montafun 62
Bludenz
Sargans
Prättigau 69
COIRE
Klosters à 69
Davos
Flüela à 68
Albula 70
Piz Ot à 75
Samaden à 75
Piz Languart à 75
Bernina et Poschiavo 78
Septimer 67
d'Averse 73
Pas d'Ofen N. 79
et Vᵉ de Münster
Münster
Tirano à 78
au Col de Worms à 120
Val-Telline N. 120
391
Pontarlier
à Paris
Vallée de Joux 8
Col de Marchairuz
Morges
Rolle
Dôle à 9
Vallée des Dappes 9
GENÈVE
86
à Lyon
Routes
Routes de I
Routes de IIIᵉ
Les Chiffres se rapport
indiquées dans le Guid
Etendue des
et numéros d

